BnF Gallica

Chou king : texte chinois, avec une double traduction en français et en latin, des annotations et un vocabulaire / [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Confucius (0551?-0479? av. J.-C.). Auteur du texte. Chou king : texte chinois, avec une double traduction en français et en latin, des annotations et un vocabulaire / [Confucius] ; texte chinois, avec une double traduction en français et en latin, des annotations et un vocabulaire, par par S. Couvreur,.... 1897.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Couvreur à Couvreur

書 經

CHOU KING

TEXTE CHINOIS

AVEC

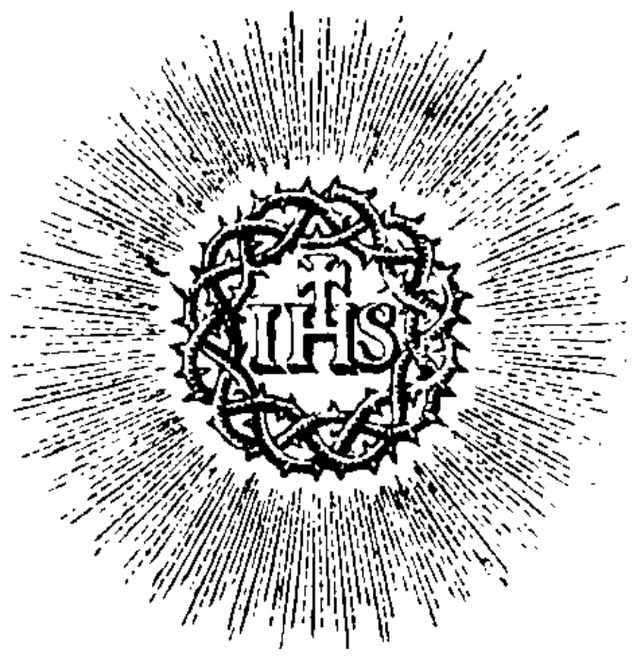
UNE DOUBLE TRADUCTION

EN FRANÇAIS ET EN LATIN

DES ANNOTATIONS ET UN VOCABULAIRE

PAR

S. COUVREUR S. J.



LIBRAIRIE ORIENTALE & AMÉRICAINE

E. GUILMOTO, Editeur

Successeur de J. MAISONNEUVE

6, Rue de Mézières et 26, Rue Madame. PARIS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R F
IMPRIMÉS

書經

CHOU KING

80 O2 n
1325.

書 經

CHOU KING

TEXTE CHINOIS

AVEC

UNE DOUBLE TRADUCTION

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
RÉSERVE

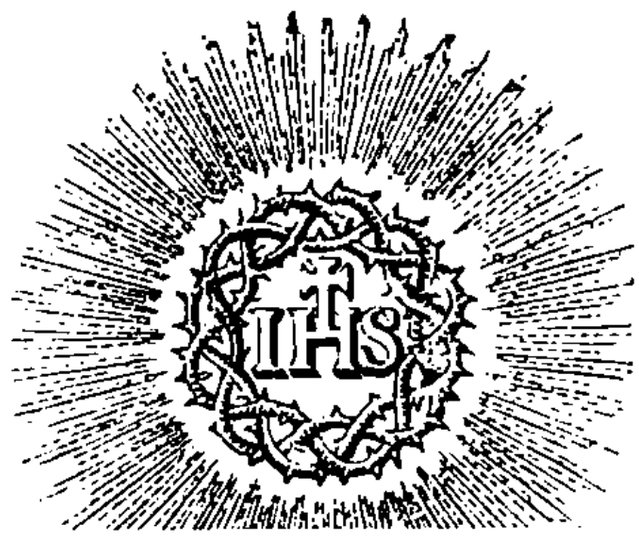
ACQUISITION
Nº 197276

EN FRANÇAIS ET EN LATIN

DES ANNOTATIONS ET UN VOCABULAIRE

PAR

S. COUVREUR S. J.



LIBRAIRIE ORIENTALE & AMÉRICAINE

E. GUILMOTO, Editeur

6, Rue de Mézières. PARIS

PRÉFACE.

Le Chou king n'est pas une histoire proprement dite; mais un recueil d'anciens documents relatifs à l'histoire de la Chine.

Ces documents ont-ils été composés au fur et à mesure, peu après les événements, par des historiographes attachés à la cour impériale? Les premiers ont-ils été écrits au temps de Iao et de Chouenn, ou seulement sous la dynastie des Tcheou? Si leur origine se confond avec celle de la nation elle-même, ont-ils subi des retouches, des altérations dans le cours des siècles? Si elle n'est pas antérieure au douzième ou au onzième siècle avant notre ère, quels monuments antiques leur ont servi de base? Ces questions ont été l'objet de nombreuses et patientes recherches, de longues et savantes dissertations, et demeurent encore enveloppées de ténèbres. Quoi qu'il en soit, le Chou king nous fait connaître les idées qui avaient cours, sinon deux mille ans, au moins mille ans avant J. C., et nous donne des renseignements dignes de foi sur les temps postérieurs à l'avènement des Tcheou.

Il fut revu, dit on, par Confucius. En quoi consista le travail du grand philosophe? Il est impossible de le dire d'une manière précise; le fait n'est pas même absolument certain.

En 213 avant notre ère, les livres classiques furent condamnés au feu par 始 皇 *Chéu houâng*, de la dynastie des 秦 *Ts'în*. Un lettré nommé 伏 勝 ou 伏 生 *Fŏu chēng*, de Ts'i nan, capitale du Chan toung, conserva vingt-huit ou vingt-neuf chapitres du Chou king, soit dans sa mémoire, comme le dit 孔 安 國 *K'oung Ngān kouŏ*, descendant de Confucius, soit sur des tablettes tenues cachées, comme le raconte 司 馬 遷 *Sēu mà Ts'iēn*. Il les rendit au public, quand vint la restauration des lettres sous les 漢 *Hán*.

Vers l'année 150 avant J. C., K'oung Ngan kouo déchiffra et annota cinquante-huit chapitres du Chou king retrouvés sur des tablettes dans un mur de la maison de Confucius.

Sa collection, qui était écrite en vieux caractères imitant la forme du têtard 蝌蚪字 *kouō teòu tzéu*, fut appelée 古文 *kòu wênn* ancienne transcription; celle de Fou cheng, en caractères plus récents, fut nommée 今文 *kīn wênn* transcription moderne.

Tchou Hi a laissé des remarques sur différents passages du Chou king. Nous avons cité son témoignage touchant la croyance des anciens à l'existence de l'âme après la mort, et à l'existence d'un Chang ti, roi du ciel, maître et gouverneur du monde. (Part. III, Chap. VII. 14, page 145, et Chap. VIII. 2, page 154). Il n'a pas entrepris l'explication complète de tout l'ouvrage. Son disciple 蔡沈 *Ts'ái Tch'ênn* a rempli cette tâche. Il est le commentateur officiel. Si son interprétation n'est pas toujours la meilleure, elle est du moins la plus autorisée, et la seule suivie dans les écoles. En conséquence, elle s'imposait au traducteur, qui se propose de reproduire l'enseignement classique. Le texte de Ts'ai Tch'enn et les éclaircissements nécessaires ont été fournis par le 欽定書經傳說彙纂 préparé sur l'ordre de K'ang hi et publié sous le règne de Ioung tcheng.

TABLE DES CHAPITRES.

PREMIÈRE PARTIE.

虞書 *Annales des premiers souverains.*

CH. I 堯典 Règle de Iao, ... page 1
CH. II. 舜典 Règle de Chouenn, ... 12
CH. III. 大禹謨 Conseils du Grand Iu, ... 32
CH. IV. 皐陶謨 Conseils de Kao iao, ... 44
CH. V. 益稷 I Tsi, ... 49

DEUXIÈME PARTIE.

夏書 *Annales de la dynastie des Hia.*

CH. I. 禹貢 Tribut de Iu, ... 61
CH. II. 甘誓 Harangue prononcée à Kan, . . . 89
CH. III. 五子之歌 Chants des cinq fils, ... 91
CH. IV. 胤征 Expédition du prince de In, . . . 95

TROISIÈME PARTIE.

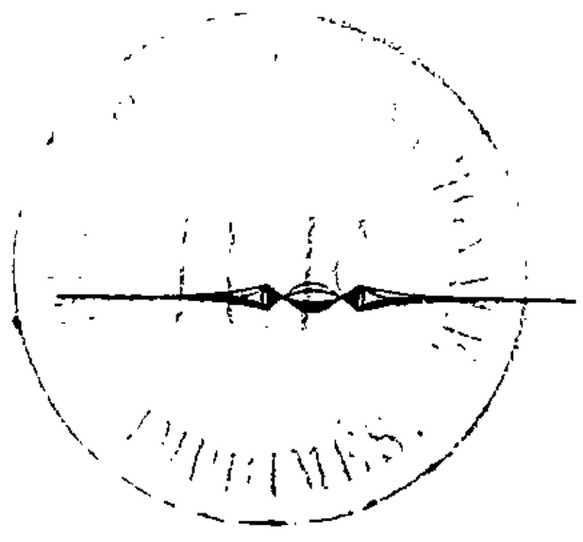
商書 *Annales de la dynastie des Chang.*

CH. I. 湯誓 Harangue de T'ang, ... 101
CH. II. 仲虺之誥 Avis de Tchoung houei, ... 103
CH. III. 湯誥 Proclamation de T'ang, ... 108
CH. IV. 伊訓 Enseignements de I In, ... 113
CH. V. 太甲 T'ai kia, ... 118
CH. VI. 咸有一德 Une vertu sans mélange, ... 127
CH. VII. 盤庚 P'an keng, ... 132
CH. VIII. 說命 Promotion de Iue, ... 150
CH. IX. 高宗肜日 Le lendemain d'un sacrifice de Kao tsoung, ... 162
CH. X. 西伯戡黎 Wenn wang vainqueur du prince de Li, 163
CH. XI. 微子 Le prince de Wei, ... 165

QUATRIÈME PARTIE.

周書 *Annales de la dynastie des Tcheou.*

CH. I. 泰誓 Les grandes harangues, ... 171
CH. II. 牧誓 Harangue prononcée à Mou, ... 184
CH. III. 武成 Heureuse issue de la guerre, ... 187
CH. IV. 洪範 La Grande Règle, ... 194
CH. V. 旅獒 Le chien de Liu, ... 209
CH. VI. 金縢 Le cordon d'or, ... 213
CH. VII. 大誥 Le grand avis, ... 220
CH. VIII. 微子之命 Investiture conférée au prince de Wei, 229
CH. IX. 康誥 Avis donnés à K'ang chou, ... 232
CH. X. 酒誥 Avis sur les liqueurs enivrantes, ... 245
CH. XI. 梓材 Le bois de catalpa, ... 254
CH. XII. 召誥 Avis du prince de Chao, ... 258
CH. XIII. 洛誥 Avis concernant la ville de Lo, ... 269
CH. XIV. 多士 Les nombreux officiers, ... 281
CH. XV. 無逸 Contre l'oisiveté et les plaisirs, ... 290
CH. XVI. 君奭 Le sage Cheu, ... 297
CH. XVII. 蔡仲之命 Instructions données à Tchoung de Ts'ai, ... 307
CH. XVIII. 多方 Nombreuses contrées, ... 311
CH. XIX. 立政 Constitution du gouvernement, ... 321
CH. XX. 周官 Officiers des Tcheou, ... 331
CH. XXI. 君陳 Kiun Tch'enn, ... 339
CH. XXII. 顧命 Dernières volontés, ... 344
CH. XXIII. 康王之誥 Avis de K'ang wang, ... 358
CH. XXIV. 畢命 Mandat donné au prince de Pi, ... 363
CH. XXV. 君牙 Kiun ia, ... 369
CH. XXVI. 冏命 Mandat donné à Kioung, ... 372
CH. XXVII. 呂刑 Lois pénales du prince de Liu, ... 375
CH. XXVIII. 文侯之命 Mandat donné au prince Wenn, . 390
CH. XXIX. 費誓 Harangue prononcée à Pi, ... 393
CH. XXX. 秦誓 Déclaration du prince de Ts'in, ... 396



CHOU KING

PREMIÈRE PARTIE

ANNALES DES PREMIERS SOUVERAINS

光 克 允 安 文 欽 放 堯、古 若 (1) 堯 虞
被 讓、恭 安、思、明 勳、曰 帝 稽 曰 典 書

IAO TIEN. 1. Iuĕ jŏ kī kòu ti Iaô, iuĕ Fàng hiūn. K'īn, mîng, wênn, séu (*ou* sēu), ngān ngān. Iún kōung k'ŏ jang. Kouāng pi séu piaò, kŏ iū chàng hiá.

CHAPITRE I. RÈGLE DE IAO.

1. Si nous examinons la conduite de l'ancien empereur Iao, nous trouverons que le titre de Bien-méritant lui appartient à bon droit. Il était constamment attentif à bien remplir son devoir, très perspicace, d'une vertu accomplie, d'une rare prudence; cela naturellement et sans effort. Grave et respectueux, il savait céder et

TITRE DU LIVRE. 書 **Chōu**, livre, annales. 經 **Kīng**, règle, livre destiné à régler la conduite. Le Chou king, à cause de son antiquité, est appelé 尙書 **Cháng chōu** Anciennes annales.

Il se divise en quatre parties, intitulées 虞 書 **Iû chōu** Annales de Iu ou des premiers souverains, 夏 書 **Hiá chōu** Annales des Hia, 商 書 **Chāng chōu** Annales des Chang, 周 書 **Tcheōu chōu** Annales des Tcheou.

PREMIÈRE PARTIE. 虞 **Iû** est le nom de famille de l'empereur 舜 **Chouénn**. La première partie du Chou king est intitulée Livre de Iu ou de Chouenn, parce que les deux premiers chapitres furent écrits, dit-on, par les historiographes de ce prince. Les trois autres chapitres sont attribués aux annalistes de la dynastie des 夏 **Hiá**.

CHAPITRE I. 典 **Tièn** signifie règle. Le premier chapitre est intitulé Règle de Iao, parce que Iao fut le modèle des souverains, et sa conduite est comme la règle de tout bon gouvernement.

Iao, quatrième des 五 帝 **où ti**, régna de 2356 à 2255 avant notre ère. Avant d'être empereur, il avait gouverné la principauté de 唐 **T'âng**, établie d'abord dans le 唐 縣 **T'âng hién** actuel (préfecture de 保 定 府 **Paò ting fòu**, province de Tcheu li), puis

雍、於 邦、協 姓 百 睦、九 親 俊 (2) 于 四
變 黎 和 昭 姓、平 族 九 德、克 上 表、
時 民 萬 明、百 章 既 族、以 明 下、格

2. K'ŏ mîng tsiún tĕ, i ts'īn kiòu tsŏu. Kiòu tsŏu ki mĕu, p'îng tchāng pĕ sing. Pĕ sing tchaō mîng, hiĕ houô wán pāng. Lì mîn ōu l pién, chêu iōung.

condescendre. Son influence et sa renommée atteignirent jusqu'aux extrémités de l'empire, jusqu'aux dernières limites du ciel et de la terre.

2. Il cultiva parfaitement ses grandes vertus naturelles, et par ce moyen fit régner la concorde dans les neuf classes de ses parents. Quand la concorde fut bien établie dans les neuf classes de ses parents, il régla admirablement toutes les familles de sa principauté particulière. Quand la vertu brilla dans toutes les familles de sa principauté particulière, il établit l'union et la concorde entre les habitants de toutes les autres principautés. Oh! alors toute la race à cheveux noirs (la population de tout l'empire) fut transformée et vécut en parfaite harmonie.

dans le 平陽府 **P'ing iâng fòu** (prov. de Chan si). On l'appelle pour cette raison 唐堯 Iao, prince de T'ang.

1. Dico, si inquiramus antiqui imperatoris Iao (gesta, reperiemus eum jure) dici Late-meritum (vel reperiemus dicendum eum late diffudisse merita). Observantissimus (officiorum omnium), perspicax (intellectu), ornatus (animi dotibus pulchre ordinatis), prudens, facile absque conatu. Vere reverens, poterat cedere. Splendor diffusus ad quatuor oras, pervenit ad supera et infera.

放至也勳功也、言堯之功大、而無所不至也、*Fàng*, parvenir au point le plus extrême; *hiūn*, mérite. *Fàng hiūn* signifie que les mérites de Iao ont été grands et que ses bienfaits se sont étendus à toutes les contrées.

自心之嚴敬不慢而主宰常惺者、欽也、*K'în*, remplir ses devoirs avec un soin assidu, et régler sa conduite avec une vigilance continuelle. 明、通明也、*Mîng*, doué d'une intelligence pénétrante. 文、文章也、*Wênn*, beauté qui résulte de la variété et de l'ordre des parties. 文焉而各有經緯、思焉而謀慮淵深、且此四者皆本於天性自然不由勉强、殆安而又安也 *Wênn*, ses pensées, ses sentiments, tout était admirablement ordonné et formait comme un tissu magnifique; *séu*, il combinait ses plans avec une profonde sagesse. Ces quatre vertus, innées en lui, avaient leurs racines dans sa nature même. Elles n'étaient pas le fruit de grands efforts, et s'exerçaient avec une facilité toujours croissante.

2. Potuit illustrare (splendide excolere) eximias virtutes (suas); inde concordes fecit novem consanguineorum (suorum gradus). Novem consanguineorum (gradibus) jam concordantibus, componens splendide excoluit

仲、命 (4) 時、授 辰、月 象 天、若 和、命 (3)
宅 羲 分 人 敬 星 日 歷 昊 欽 羲 乃

3. Nài ming Hī Houô, k'īn jŏ haò t'iên, lĭ siàng jĕu iué sīng tch'ênn, king cheòu jênn chêu.

4. Fēnn ming Hī tchòung tchĕ Iù î, iuĕ Iâng kŏu, în pīn tch'ŏu jĕu, p'îng

3. Il ordonna aux astronomes Hi et Houo de calculer, (de décrire dans des mémoires) et de représenter (par des instruments) la marche du soleil, de la lune, des étoiles, des douze parties du zodiaque, de déterminer avec soin et de publier (dans un calendrier) les époques des divers travaux, en se conformant avec respect aux lois du vaste ciel.

4. Iao chargea particulièrement le second des Hi d'aller s'établir à Iu i, dans l'endroit qui fut appelé la Vallée éclairée, d'y

centum familias (regni sui). Centum familiis clare splendideque excultis, concordes ac unanimes fecit universorum regnorum incolas. Nigra coma populus oh! mutatus ideo concordavit.

克 **K'ŏ**, avoir assez de force, d'énergie, de vertu, de talent, de science ou de... pour faire une chose; vaincre, surpasser. 九 族 **Kiòu tsŏu**, tous les parents qui portent le même nom de famille, depuis le trisaïeul jusqu'au fils de l'arrière-petit-fils inclusivement.

3. Porro jussit Hi et Houo, reverenter obsequentes immensi cœli (legibus), computare et effingere solis, lunæ, stellarum (tum immobilium tum mobilium), signorum (motus), diligenter tradere hominum tempora.

羲 和 **Hī Houô**, noms de deux familles d'astronomes. 曆、所 以 紀 數 之 書 象、所 以 觀 天 之 器、*Lĭ*, traité d'astronomie servant à la rédaction du calendrier; *siáng*, instruments où l'on voit le ciel représenté. Voyez plus loin, Chap. II. 5.

星、二 十 八 宿 衆 星 爲 經、金 木 水 火 土 五 星 爲 緯 是 也、

Sīng, les vingt-huit constellations zodiacales, toutes les étoiles fixes qui forment comme la chaîne du tissu céleste, et les cinq planètes Vénus, Jupiter, Mercure, Mars et Saturne, qui en forment comme la trame. (Les planètes, surtout Mercure et Vénus, vont comme la navette du tisserand).

辰 以 日 月 所 會、分 周 天 之 度 爲 十 二 次 也、*Tch'ênn*, les douze demeures qui se partagent le zodiaque, où le soleil et la lune se rencontrent.

人 時 謂 耕 穫 之 候、凡 民 事 早 晚 之 所 關 也、*Jènn chêu*, c'est-à-dire, le temps du labourage et de la moisson, et en général, de tous les travaux que le peuple doit faire aux différentes époques de l'année.

4. Distribuens (munia), jussit Hi natu secundum manere in Iu i regionis dicenda Illustrata valle, reverenter excipere orientem solem, apte ordinare verna opera. Quum dies est modica longitudine et sidus Gniao (occidente sole austrum attingit), inde statuitur medium ver. Tunc homines disperguntur; aves ac quadrupedes generaturi coeunt.

南 羲 (5) 尾、 鳥 厥 殷 星 作、 平 賓 暘 嵎
夾、 叔、 申 獸 民 仲 鳥、 日 秩 出 谷、 夷、
平 宅 命 孳 析、 春、 以 中 東 日、 寅 曰

tchĕu tōung tsŏ. Jĕu tchōung, sīng Gniaò, i īn tchóung tch'ouēnn. Kiuĕ mîn sĭ; gniaò cheóu tzēu wèi.

5. Chēnn ming Hī chĕu tchĕ Nân kiaō, p'îng tchĕu nân wô, king tchéu.

recevoir avec respect le soleil levant, et de fixer convenablement l'ordre des travaux du printemps. Lorsque le jour atteint sa durée moyenne, et que la constellation Gniao (passe au méridien au coucher du soleil), c'est juste le milieu (l'équinoxe) du printemps. Alors les hommes (sortent de leurs maisons et) se dispersent (pour vaquer aux travaux des champs); les animaux s'accouplent pour se reproduire.

5. En second lieu, Iao ordonna au troisième des Hi d'aller s'établir à Nan kiao (sur la limite de la Cochinchine, dans

Quand les calculs astronomiques furent terminés, Iao envoya les astronomes les vérifier par l'observation aux quatre extrémités de l'empire.

嵎 夷 Iû î est dans le **登 州 府 Tēng tcheōu fòu**, non loin de la pointe orientale du Chan toung. Le lieu de la station astronomique fut appelé la Vallée éclairée, parce que le soleil levant semblait partir de là pour éclairer la terre.

賓 Pīn, recevoir un hôte, traiter avec les honneurs dus à un hôte.

東 南 西 北 désignent les quatre saisons, parce que, dans les idées des Chinois, l'orient correspond au printemps, le midi à l'été, l'occident à l'automne et le septentrion à l'hiver.

Pour déterminer les équinoxes et les solstices, les astronomes observaient la longueur des ombres au moyen d'un gnomon.

A l'équinoxe du printemps, **日 中** la durée du jour tient le milieu entre sa plus courte et sa plus longue durée, qui ont lieu, l'une au solstice d'hiver, l'autre au solstice d'été. Les Chinois font commencer les saisons six semaines plus tôt que nous. L'équinoxe marque le milieu du printemps.

鳥 Gniaò, **朱 鳥 Tchōu gniaò** ou **朱 雀 Tchōu tsiŏ** comprend les sept constellations zodiacales du sud **井 鬼 柳 星 張 翼 軫 Tsing Kouèi Liòu Sīng Tchāng Ĭ Tchènn**, et occupe ainsi le quart du zodiaque. Son centre est **鶉 火 Chouênn houò** le Cœur de l'Hydre.

Au rapport de **蔡 沈 Ts'ái Tch'ênn**, le bonze **一 行 Ĭ háng**, célèbre astronome mort en 717 de notre ère, a calculé que, sous le règne de Iao, à l'équinoxe du printemps, le Cœur de l'Hydre atteignait le méridien, quand le soleil se couchait. Les astronomes européens démontrent que ce devait être 2250 ans avant J. C.

殷 In signifie **中** ou **正** exact.

5. Secundo jussit Hi tertium manere in Nan kiao, componere et ordinare æstivas mutationes, i. e. æstiva opera

仲 星 西 納 昧 仲, (6) 鳥 夏, 火, 致, 秩
秋, 虛, 成, 日, 谷, 宅 分 獸 厥 以 日 南
厥 以 宵 平 寅 西, 命 希 民 正 永 訛,
民 殷 中 秩 餞 曰 和 革, 因, 仲 星 敬

Jĕu iòung, sīng Houò, i tchéng tchóung hiá. Kiuĕ min īn ; gniaò cheóu hī kŏ.

6. Fēnn ming Houô tchóung tchĕ sī, iuĕ Méi kŏu, în tsién nă jĕu, p'îng tchĕu sī tch'êng. Siaō tchōung, sīng Hiŭ, i īn tchóung ts'iōu. Kiuĕ mîn î ; gniaò cheóu maô siėn.

l'endroit qui fut appelé la Station brillante), d'y régler convenablement l'ordre des travaux de l'été, où l'accroissement des plantes est continuel, d'y traiter avec respect le soleil au solstice. Lorsque le jour atteint sa plus longue durée et que le Cœur du Scorpion (passe au méridien vers le coucher du soleil), c'est juste le milieu de l'été (le solstice d'été). Alors les hommes se dispersent de plus en plus (à cause de la chaleur); les animaux perdent peu à peu leurs plumes ou leurs poils pour en prendre d'autres.

6. Iao chargea particulièrement le second des Houo d'aller s'établir à l'occident, dans le lieu qui fut appelé la Vallée obscure, d'y traiter avec honneur le soleil couchant, et de régler convenablement l'ordre des travaux d'automne. Lorsque la nuit atteint sa durée moyenne, et que la constellation Hiu (passe au méridien au coucher du soleil), c'est juste le milieu de l'automne (l'équinoxe d'automne). Alors les hommes respirent à l'aise

circa plantas quæ quotidie crescentes mutantur, et honorare solstitium. Quum dies maxime longus est, et sidus Houo (occidente sole austrum attingit), inde statuitur media æstas. Tunc homines prosequuntur, i. e. pergunt dispergi ob calores; aves et quadrupedes raram mutant (plumam pilumve).

南 交 est sur la limite de la Cochinchine 交 趾 **Kiaō tchéu.**

On pense qu'il faut ajouter: 曰 明 都 **iuĕ Ming tōu** dans l'endroit qui fut appelé la Brillante station.

永 **Iòung** signifie 長 long.

火 **Houò** ou 太 火 **T'ái houò**, Antarès ou le Cœur du Scorpion, est le centre du 蒼 龍 **Ts'āng lōung** Dragon azuré, qui comprend les sept constellations orientales du zodiaque 角 亢 氐 房 心 尾 箕 **Kiŏ K'áng Tī Fâng Sīn Wèi Kī.**

6. Distribuens (munia), jussit Houo natu secundum manere in occidentalis regionis dicenda Obscura valle, reverenter honorare se recipientem solem, componere et ordinare autumno agenda (opera). Quum nox est modica longitudine et sidus Hiu (occidente sole austrum attingit), inde statuitur medius autumnus. Tunc homines commode habent; avium quadrupedumque plumæ pilive renovati nitent.

暮 汝 (8) 酥 民 正 短 在 曰 叔、(7) 毨 夷、
三 羲 帝 毛、隩、仲 星 朔 幽 宅 申 鳥
百 暨 曰、 鳥 冬、鼎、易、都、朔 命 獸
有 和、咨、 獸 厥 以 日 平 方、和 毛

7. Chēnn ming Houô chŏu tchĕ chouŏ fāng, iuĕ Iōu tōu, p'ing tsái chouŏ í. Jĕu touàn, sīng Maò, i tchéng tchóung tōung. Kiuĕ mîn ngaó ; gniaò cheóu jôung maô.

8. Tí iuĕ : « Tzēu ! jòu, Hī ki Houô. Kī sān pĕ iòu liŭ siûn ióu liŭ jĕu. Ì juénn

(ils n'ont plus à souffrir de la chaleur) ; le plumage des oiseaux et le poil des quadrupèdes sont renouvelés et brillants.

7. Iao ordonna aussi au troisième des Houo d'aller s'établir au nord, dans l'endroit qui fut appelé la Station ténébreuse, d'y régler après mûr examen les changements qu'amène l'hiver. Lorsque le jour atteint sa plus courte durée, et que les Pléiades (passent au méridien au coucher du soleil), c'est juste le milieu de l'hiver (le solstice d'hiver). Les hommes se retirent dans les appartements les plus chauds des maisons; le plumage des oiseaux et le poil des quadrupèdes sont très moelleux.

8. L'empereur dit: «Eh bien! vous, Hi et Houo, (écoutez). Le cercle de l'année est de trois cent soixante-six jours. Par

Le lieu de la station occidentale fut appelé la Vallée obscure, parce que le soleil couchant semblait y cacher ses rayons. On ignore en quelle contrée il était situé.

餞 **Tsién**, traiter avec honneur quelqu'un qui s'en va, et lui offrir des vivres pour son voyage.

虛 **Hiū**, l'Épaule du Verseau, est le centre du 玄 武 **Hiuên òu** Guerrier noir, qui comprend les sept constellations boréales du zodiaque 斗 牛 女 虛 危 室 壁 **Teòu Gniôu Gniù Hiū Wêi Chĕu Pí.**

7. Rursus jussit Houo tertium manere in septentrionalis regionis dicenda Tenebrosa statione, componere et perpendere hiemis mutationes. Quum dies est brevissimus et sidus Mao (occidente sole austrum attingit), inde statuitur media hiems. Tunc homines in angulis (domorum calidissimis manent) ; avibus et quadrupedibus molles sunt plumæ pilive.

在 signifie 察 examiner.

朔 易 Changements amenés par l'hiver. L'hiver amène la fin des travaux de l'année, et le commencement des travaux de l'année suivante.

昴 **Maò** les Pléiades occupent le centre du 白 虎 Tigre blanc, qui comprend les sept constellations occidentales du zodiaque 奎 婁 胃 昴 畢 觜 參 **K'ouēi Leôu Wéi Maò Pí Tsouēi Chēnn.**

8. Imperator dixit: «Heus vos, Hi et Houo, (audite). Annus trecenti et sexaginta et sex dies. Ope intercalaris

歲 成 時 四 定 月 閏 以 日 六 有 旬 六

iuĕ ting séu chêu, tch'êng souéi. Iùn lî pĕ kōung; chóu tsĭ hiên hī. »

l'intercalation d'un mois fixez les quatre saisons et complétez l'année. Dirigez avec soin tous les officiers (au moyen du

mensis statuite quatuor tempora et complete annum. Diligenter dirigite varios præfectos; omnia opera simul proferentur. »

熙 signifie 廣 large, vaste, s'étendre.

Les compilateurs du Chou king de loung tcheng 欽 定 書 經 傳 說 彙 纂 disent:

« Trois cent soixante-six est un nombre rond appliqué à la période de jours que nous appelons année. Ce nombre a été évalué diversement par les astronomes des dynasties successives.

« Dans les Annales des Han, on voit que (sous cette dynastie, qui finit en l'année 263 de notre ère) on divisait la sphère céleste en 365 degrés 1/4. On croyait qu'un degré de la sphère céleste correspondait exactement à un jour du calendrier, et le cercle entier de la sphère céleste au cercle de l'année, (et que par conséquent l'année était de 365 jours 1/4).

« Sous les Tsin orientaux, 虞 喜 **Iû Hi** (qui mourut vers le milieu du quatrième siècle, tint compte de la précession des équinoxes, qu'il estimait être d'un degré en cinquante ans, dit Ts'ai Tch'enn), divisa la sphère céleste en 365 degrés, 26 centièmes, ce qui fait plus de 365 1/4, et donna à l'année 365 jours, 24 centièmes (ou 365 jours, 5 heures 45' 36"), moins de 365 jours 1/4.

« Sous les Soung, 何 承 天 **Hô Tch'êng t'iēn** (vers le milieu du cinquième siècle) modifia les nombres. Il divisa la sphère céleste en 365°, 255, et donna à l'année 365 jours, 245 millièmes (ou 365 jours, 5 heures 52' 48").

« Sous les Soung, 郭 守 敬 **Kouŏ Cheòu king** (au treizième siècle), après avoir examiné et comparé les observations des anciens et des modernes, divisa la sphère céleste en 365°, 2575, et donna à l'année 365 jours, 2425 dix-millièmes (ou 365 jours 5 heures 49 minutes 12 secondes). Ces deux nombres contenant beaucoup de décimales, il était difficile de calculer la correspondance des jours aux degrés de la sphère.

« Précédemment, le philosophe Chao (邵 堯 夫 **Chaó Iaô fōu**, 1011-1077 après J. C.), dans son livre intitulé 元 會 運 世 **Iuên houéi iún chéu**, avait adopté le nombre 360 (pour la division de la sphère). Le nombre des degrés de la sphère céleste est la base de tous les calculs; si c'est un nombre rond, il est plus facile de déterminer les quantités fractionnaires (dans les différents calculs). Aussi le calendrier publié récemment par ordre de l'empereur divise la sphère céleste en 360 度 **tóu** degrés, le degré en 60 分 **fēnn** minutes, la minute en 60 秒 **miaò** secondes, et ainsi de suite, d'après le système sexagénaire. Il fixe l'année à 365 jours, 2421/875 (ou 365 jours, 5 heures, 48 minutes, 45 secondes). »

蔡 沈 **Ts'ái Tch'ênn** dit: « Iu Hi, qui vécut sous la dynastie des Tsin orientaux, fut le premier qui reconnut que le cercle de la sphère céleste ne correspond pas exactement au cercle

明 朱 胤 齊 庸 時 咨 曰 (9) 咸 庶 百 允
帝 啓 子 曰 放 登 若 疇 帝 熙 績 工 釐

9. Ti iuĕ : « Tch'eôu tzēu jŏ chêu, tēng iôung ? » Fàng ts'î iuĕ : « În tzèu Tchōu k'i mîng. » Ti iuĕ : « Hiū ! în, sóung ; k'ò hôu ? »

calendrier), et tous les travaux de l'année seront prospères. »

9. L'empereur dit: « Qui me cherchera un homme qui sache se conformer aux saisons et qu'il convienne de promouvoir et d'employer? » Fang ts'i répondit: « Tchou, votre propre fils, a

de l'année. Il calcula que la rétrogradation était à peu près d'un degré en cinquante ans. »

D'après les calculs modernes, les points équinoxiaux rétrogradent chaque année de 50" 1. D'un équinoxe à l'autre, le soleil n'a donc à parcourir que 359° 59' 9" 9 de la sphère céleste; il emploie 365 jours 5 heures 48' 49" 6/10. Ce temps s'appelle année solaire vraie, année tropique ou année équinoxiale. L'année sidérale solaire, ou le temps employé par le soleil pour décrire 360 degrés entiers, est de 365 jours, 6 heures 9' 9" 6/10.

En Chine, l'année civile ordinaire est de douze mois lunaires. Comme douze mois lunaires ne font que 354 jours environ, on ajoute tous les deux ou trois ans un treizième mois 閏 月 **juénn iuĕ**, pour faire concorder l'année civile avec l'année solaire.

Ts'ai Tch'enn dit: « La sphère céleste se divise en 365 degrés 1/4 (parce que le soleil emploie ce nombre de jours à la parcourir). Elle tourne de gauche à droite autour de la terre, et accomplit en un jour une révolution entière augmentée d'un degré. Le soleil tourne comme le ciel, mais un peu plus lentement. En un jour il décrit une circonférence complète autour de la terre; mais sa marche est en retard d'un degré sur celle du ciel. Au bout de 365 jours 235/940, il se trouve de nouveau au même point du ciel; une année solaire s'est écoulée. La lune tourne aussi dans le même sens que le ciel, mais encore plus lentement que le soleil. En un jour elle est en retard sur la sphère céleste de 13 degrés 7/19. Tous les 29 jours 499/940 elle est en conjonction avec le soleil... Douze conjonctions exigent 354 jours 248/940; c'est une année lunaire. Si l'on donnait à l'année civile douze mois de trente jours chacun, elle aurait 360 jours. Comparée à l'année civile, l'année solaire aurait un surplus 氣 盈 **k'i îng** de 5 jours, 235 millièmes, et l'année lunaire un déficit 朔 虛 **chouŏ hiū** de 5 jours, 592 millièmes. La somme de ce surplus et de ce déficit représente l'excédant 閏 **juénn** de l'année solaire sur l'année lunaire. Chaque année cet excédant est de 10 jours 827/940; en trois ans, il est de 32 jours 601/940; en cinq ans il est de 54 jours 375/940. Tous les dix-neuf ans on intercale 七 閏 sept mois lunaires supplémentaires, et alors 氣 朔 分 齊 l'année lunaire coïncide de nouveau exactement avec l'année solaire. C'est le cycle lunaire — 章 **ĭ tchāng**. »

9. Imperator dixit: « Quis perquiret obsequentem temporibus (virum, quem) promovens adhibeam? » Fang ts'i dixit:

滔 山 方 岳、(11) 象 吁、 鳩 曰、 若 (10) 乎、 曰、
天、 襄 割、 湯 帝 恭 諍 僝 都、 予 帝 吁、
下 陵、 蕩 湯 曰、 滔 言 功、 共 采、 曰、 囂
民 浩 蕩 洪 咨、 天、 庸 帝 工 驩 疇 訟、
其 浩 懷 水 四 違、 曰、 方 兜 咨 可

10. Ti iuĕ : « Tch'eôu tzêu jŏ iû ts'ài ? » Houān teōu iuĕ : « Tōu ! kōung kōung fāng kiōu tchèn kōung. » Ti iuĕ : « Hiū ! tsing iên iôung wêi. Siáng kōung, t'aō t'iēn. »

11. Ti iuĕ : « Tzêu ! sèu iŏ, chāng chāng hôung chouèi fāng kŏ, táng táng houâi chān, siāng lîng, haò haò t'aō t'iēn. Hiá mîn k'î tzêu. Iòu nêng, pèi i. »

l'esprit ouvert et perspicace. » L'empereur répliqua : « Eh ! il est menteur et querelleur. Peut-il remplir un emploi ? »

10. L'empereur dit : « Qui me cherchera un homme qui soigne les choses d'une manière conforme à leur nature ? » Houan teou répondit : « A merveille ! le ministre des travaux publics vient de rendre de nombreux et signalés services. » L'empereur répliqua : « Eh ! au repos dans le conseil, il parle bien ; puis, quand on le charge de mettre ses avis à exécution, rien ne réussit. En apparence il est modeste ; en son cœur il s'élève jusqu'au ciel. »

11. L'empereur dit : « Ah ! chef des princes des quatre contrées, les eaux ont crû prodigieusement, et se répandant partout, ont causé de grands dégâts. Dans leur vaste étendue, elles embrassent les montagnes et couvrent les collines ; dans leur immensité, elles s'élèvent jusqu'au ciel. Le peuple gémit. S'il se trouvait quelqu'un

« Progenies filius Tchou (丹 **Tān** regni rector) est aperto (acuto) et perspicaci ingenio. » Imperator dixit : « Hui ! mendax, jurgiosus ; num idoneus est ? »

10. Imperator dixit : « Quis perquiret obsequentem meis rebus (virum) ? » Houan teou dixit : « Belle ! præfectus operum modo cumulans exhibuit merita. » Imperator dixit : « Hui ! otio dictis (verbis), adhibitus contrait. Simulat modestiam ; (quasi ingentes aquæ, animo) se attollit ad cœlum.

Houan teou, ministre de Iao, est l'un des quatre grands criminels qui furent châtiés par Chouenn. Voyez Ch. II. 12.

11. Imperator dixit : « Heus quatuor montium (i. e. regionum) præses, alte assurgentes et diffluentes aquæ modo nocuerunt. Late diffusæ complectuntur montes, superstant collibus ; vehementer turgidæ attingunt cœlum. Subjecti (cœlo) homines illi gemunt. Si sit qui possit, jubebo componere. » Omnes dixerunt : « Oh ! Kouenn certe ! » Imperator dixit : « Hui ! minime. Negligit jussa, dejicit collegas. » Regionum præses dixit : « Desinas (eum respuere), tentes ;

位 四 (12) 弗 九 曰、可 曰、命 吁、鯀 乂、咨、
七 岳、帝 成、載 往 乃 异 圮 哄 哉、僉 有
十 朕 曰、 績 欽 已、哉、族、哉、帝 曰、能
載、在 咨、 用 哉、帝 試 岳 方 曰、於 俾

Ts'iēn iuĕ : « Oū ! Kouènn tsāi ! » Ti iuĕ : « Hiū ! fŏu tsāi. Fāng ming, pi tsŏu. » Iŏ iuĕ : « Î tsāi ; chéu ; k'ò nài i. » Ti iuĕ : « Wàng, k'īn tsāi. » Kiòu tsài tsĭ iòung fŏu tch'êng.

12. Ti iuĕ: «Tzēu, sèu iŏ, tchénn tsài wéi ts'ĭ chĕu tsài. Jòu nêng iôung ming, capable de remédier à ce mal, je lui en confierais le soin. » Ceux qui étaient présents dirent tout d'une voix: « Oh! Kouenn en est capable! » L'empereur répliqua: « Eh! nullement. Il transgresse les ordres et renverse ses collègues. » Le chef des princes des quatre contrées reprit: « Ne le rejetez pas, essayez-le; pourvu qu'il soit capable (de faire écouler les eaux), cela suffit. » L'empereur dit (à Kouenn): « Allez, acquittez-vous de ce soin avec respect et diligence. » Au bout de neuf ans, Kouenn n'avait pas encore terminé son travail.

12. L'empereur dit: « Ah! chef des princes des quatre régions, j'exerce l'autorité souveraine depuis soixante-dix ans. Si vous êtes capable d'exécuter mes volontés, je vous céderai ma dignité. » Le chef des princes des quatre régions répondit: « Je n'ai pas les

si possit (aquas componere), jam satis erit. » Imperator dixit: « Ito, reverenter attendas. » Novem annis opus adhibitus non perfecit.

四 岳 ou 四 嶽 quatre montagnes célèbres au pied desquelles les empereurs réunissaient les princes et offraient des sacrifices. C'étaient le 岱 山 **Tái chān,** 泰 山 **T'ái chān** ou 東 嶽 situé au nord de 泰 安 縣 dans le T'ai ngan fou (province de Chan toung); le 衡 山 **Hêng chān,** 霍 山 **Houŏ chān,** 天 柱 山 **T'iēn tchóu chān** ou 南 嶽 situé près de 衡 山 縣 dans le Heng tcheou fou (province de Hou nan); le 華 山 **Houá chān** ou 西 嶽 situé au sud de 華 陰 縣 dans le Si ngan fou (Chen si); le 恒 山 **Hêng chān** ou 北 嶽 situé au sud de 渾 源 州 **Houênn iuên tcheōu** dans le 大 同 府 **Tái t'ôung fòu** (Chan si). A ces quatre montagnes les 周 **Tcheōu** ajoutèrent le 嵩 山 **Sōung chān** ou 中 嶽 situé dans le sud du Ho nan, et ils eurent 五 嶽.

Dans ce passage, 四 岳 官 名、一 人 而 總 四 岳 諸 侯 之 事 也、*seu io* est le titre d'un officier dont l'autorité s'étendait sur tous les princes des quatre grandes montagnes, c'est-à-dire, de toutes les parties de l'empire.

Kouenn était le père du grand 禹 **Iù.**

12. Imperator dixit: « Heus quatuor regionum præses, ego fui in dignitate septuaginta annis. Si tu possis exsequi mandata (mea), cedam meam dignitatem. » Regionum præses dixit: « Non

克 母 瞽 如 曰、曰 有 師 明、帝 曰、巽 汝
諧 嚚、子、何、俞、虞 鰥 錫 揚 位、否 朕 能
以 象 父 岳 予 舜、在 帝 側 曰、德、位、庸
孝、傲、頑、曰、聞、帝 下、曰、陋、明 忝 岳 命、

suénn tchénn wéi. » Iŏ iuĕ : « Pi tĕ, t'ién ti wéi. » Iuĕ : « Mîng mîng, iâng tchĕ leóu. » Chĕu sĭ ti iuĕ : « Iòu kouān tsái hiá, iuĕ Iû Chouénn. » Ti iuĕ : « Iû, iû wênn. Jôu hô ? » Iŏ iuĕ : « Kóu tzèu ; fóu wân, móu în, Siáng ngaó. K'ŏ hiâi i

qualités requises, je déshonorerais le trône impérial. » L'empereur reprit : « Désignez-moi un homme déjà élevé en dignité, ou proposez-moi un simple particulier d'une humble condition. » Tous ceux qui étaient présents dirent à l'empereur : « Il y a un homme nommé Iu Chouenn, qui est d'une humble condition et n'est pas marié. » « Oui, dit l'empereur, j'ai entendu parler de lui. Comment se conduit-il ? » Le chef des princes des quatre régions répondit : « Il est fils d'un homme aveugle (d'esprit). Son père était obstinément mauvais, sa marâtre nullement sincère dans ses paroles et son frère Siang plein d'arrogance. Par sa piété filiale, il est parvenu à vivre avec eux en bonne intelligence, et les a amenés peu à peu à se corriger et à s'abstenir de grandes fautes. » « Eh bien, je le mettrai à l'épreuve, dit l'empereur. Je lui donnerai mes deux filles en mariage, et je verrai quels exemples il leur

bonæ sunt virtutes (mihi; timeo ne) dedecorem imperatoris dignitatem. » Dixit : « Declara conspicuum (dignitate virum, aut) propone humilem et abjectum. » Omnes offerentes (proponentes) imperatori dixerunt : « Est uxore carens in humili loco, dictus Iu Chouenn. » Imperator dixit : « Ita, ego audivi. Cujus modi est ? » Regionum præses dixit : « Cæci filius. (Ejus) pater tenaciter malus, noverca verbis fallax, Siang (e noverca natus frater minor) arrogans. (Chouenn cum eis) potuit concordare ope filialis pietatis ; pedetentim progrediens correxit, (ita ut) non pervenirent ad pravissima. » Imperator dixit : « Ego vero tentabo. Filias meas dabo uxores illi, et videbo illius exempla erga duas filias. » Compositis (filiarum vestibus et cæteris rebus quæ asportandæ erant), demisit duas filias in Kouei fluvii sinum (aut ad septentrionem aut ad affluentem rivum), uxores datas Chouenn. Imperator dixit (filiabus) : « Reverenter attendite. »

Le mot 朕 **tchénn** a été réservé à l'empereur par ordre de 秦 始 皇 **Ts'în Chéu houâng** (221-209). Auparavant l'usage permettait à chacun de l'employer en parlant de soi.

否 **Pi**, mauvais. 否 德 mauvaises qualités, défauts, vices. 錫 **Sĭ** signifie 與 donner, en faveur de, à. 虞 氏. 舜 名 也. Iu est le nom de famille et Chouenn le nom propre du successeur de Iao. 舜 父 號 瞽 腪、心 不 測、

文 協 帝 (1) 虞、于 女、觀 試 姦、烝
明、于 舜、曰 帝 嬀 釐 厥 哉、帝 烝
温 帝、曰 若 舜 曰、汭、降 刑 女 曰、乂、
恭 濬 重 稽 典 欽 嬪 二 于 于 我 不
允 哲 華 古 哉、于 女 二 時、其 格

hiaó ; tchēng tchēng í, pŏu kŏ kiēn. » Ti iuĕ : « Ngò k'î chéu tsāi. Gniú iū chêu, kouān kiuĕ hîng iū éul gniù. » Lî kiáng éul gniù iū Kouēi jouéi, p'în iū Iù. Ti iuĕ : « K'în tsāi. »

CHOUENN TIEN. **1. Iuĕ jŏ kī kòu ti Chouénn, iuĕ Tch'ôung houâ hiĕ iū ti.**

donnera (ou quelle sera sa conduite à leur égard).» Après avoir fait préparer (les vêtements et les différents objets que ses filles devaient emmener), il les envoya toutes deux (à la maison de Chouenn) au tournant (au nord ou à l'affluent) de la Kouei, pour qu'elles fussent les femmes de Chouenn. Il leur dit: «Remplissez vos devoirs avec respect et diligence (dans la maison de votre mari).»

CHAPITRE II. RÈGLE DE CHOUENN.

1. Si nous examinons la conduite de l'ancien empereur Chouenn, nous trouverons qu'il mérite d'être appelé *Tch'oung Houa* Splendeur renouvelée (ou bien, nous trouverons qu'on doit dire de lui qu'il a reproduit les vertus et les actions éclatantes de Iao), et qu'il a été entièrement semblable à l'empereur (Iao). Il était perspicace, prudent, parfait, intelligent, doux, grave et

Le père de Chouenn était appelé communément Kou seou, c'est-à-dire Aveugle; il avait peu d'intelligence.

其 **K'î**, particule qui donne plus de force à la phrase, exprime le désir ou l'espoir, sert à exhorter, à attirer l'attention; eh bien, donc. 女 **Gniù**, donner une fille en mariage. 時 **Chêu** signifie 是 **chéu**, il, lui, ce. 于 時 à lui. 刑 **Hing** équivaut à 法 **fă**, exemple.

Les deux filles de Iao se nommaient l'une 娥 皇 **Ngô houâng** et l'autre 女 英 **Gniù īng**.

嬀 **Kouēi**, rivière qui traverse le 虞 鄉 縣 **Iû hiāng hién** dans le 山 西 **Chān sī**, et se jette dans le Fleuve-Jaune. 汭 **Jouéi**, coude ou angle interne d'une rivière, côté septentrional d'une rivière, nom d'un cours d'eau qui se déversait dans la Kouei. *Kouei jouei* marque le lieu où Chouenn demeurait. 嬪 **P'în**, épouse, être épouse.

CHAPITRE II. Ce chapitre est intitulé 舜 典 Règle de Chouenn, parce que la conduite de ce prince est le modèle et comme la règle des souverains. Cf. Chapitre I, Iao tien, page 1.

1. Dico, si inquiramus antiqui

大 穆、四 于 時 揆、納 典 五、(2) 命 升 塞、
麓、納 門 四 敘、百 于 克 典、愼 以 聞、玄
烈 于 穆 門、賓 揆 百 從、五 徽 位、乃 德

Siún tchĕ wênn mîng, wēnn kōung iún sĕ. Hiuên tĕ chēng wênn, nài ming i wéi.

2. Chénn houēi òu tièn ; òu tièn k'ŏ ts'ôung. Nă iū pĕ kouèi ; pĕ kouèi chêu siú. Pīn iū séu mênn ; séu mênn mŏu mŏu. Nă iū tá lŏu ; liĕ fōung lêi iú fŏu mi.

respectueux, vraiment sincère. Les vertus qu'il pratiquait dans le secret de la vie privée, parvinrent à la connaissance de l'empereur Iao; Iao l'associa à l'empire.

2. (Créé d'abord préfet des multitudes ou ministre de l'instruction publique), il prit soin de mettre en vigueur les grandes lois des cinq relations sociales; et ces grandes lois furent observées. Il fut (ensuite nommé premier ministre et) chargé de diriger tous les officiers; et la direction des officiers fut conforme aux exigences des temps. (Peu après, constitué chef des princes de toutes les contrées), il reçut aux quatre portes du palais (les princes qui venaient de toutes les parties de l'empire rendre hommage à l'empereur); et les princes qui entraient par les quatre portes étaient fort soumis. (Plus tard) il fut chargé d'inspecter les grandes plaines voisines des montagnes; affrontant la fureur des

imperatoris Chouenn (gesta, reperiemus eum jure) dici Iteratum splendorem (vel, reperiemus eum dicendum iterasse imperatoris Iao splendorem), consimilem fuisse imperatori (Iao). Alte perspicax, prudens, ornatus (animi dotibus pulchre ordinatis), clare intelligens, lenis, reverens, vere sincerus. Reconditæ (in vita privata) virtutis fama ascendens audita est (ab imperatore Iao, qui eum) inde constituit in imperiali sede.

2. (Primum creatus 司徒 **sēu t'ôu**), diligenter excoluit (i. e. curavit ut cives omnes optime colerent) quinque summas leges; quinque summæ leges potuerunt observari. (Deinde factus 冢宰 **tchòung tsài**), admissus est in omnium (præpositorum) rectorem; omnium præpositorum regimen congruenter temporibus ordinatum est. (Tum renuntiatus 四嶽 **séu iŏ**), hospites excepit (regulos) ad quatuor portas (palatii); quatuor portis (advenientes reguli) valde obsequebantur. Immissus est in patentia loca montibus vicina; furentibus vento, tonitru, pluvia, non turbatus erravit.

徽 **Houēi**, beau, rendre beau, faire fleurir, mettre en honneur.

五典 **Où tièn**, 五常 **òu tch'âng**, 五教 **òu kiaó**, les règles des cinq principales relations sociales, ou lois qui règlent les devoirs mutuels du père et du fils, du prince et du sujet, du mari et de la femme, des vieux et des jeunes, des amis ou compagnons.

納 **Nă**, introduire, faire entrer,

(5)	文	日、	(4)	德、	位、	載	厎	考	汝	(3)	迷、	風
在	祖、	受	正	弗	舜	汝	可	言、	舜、	帝		雷
璿		終	月	嗣、	讓	陟	績、	乃	詢	曰、		雨
璣		于	上		于	帝	三	言	事	格		弗

3. Tí iuĕ: «Kŏ, jòu Chouénn. Siūn chéu k'aò iên, nài iên tchèu k'ò tsĭ, sān tsài. Jòu tchĕu tí wèi. » Chouénn jáng iū tĕ, fŏu sèu.

4. Tchēng iuĕ chàng jĕu, cheòu tchōung iū Wênn tsòu.

5. Tsài siuên kī iŭ hêng, i ts'î ts'ī Tchéng.

vents, le tonnerre et la pluie, il ne se troubla ni ne s'égara jamais.

3. L'empereur dit: « Chouenn, approchez. J'ai comparé avec vos œuvres les projets que vous m'avez d'abord exposés, et j'ai trouvé que vous avez pu conduire à bonne fin l'exécution de vos projets, cela depuis trois ans. Montez sur le trône impérial. » Chouenn voulut laisser cet honneur à un plus digne et déclina la succession.

4. Le premier jour de l'année, Iao lui céda entièrement l'administration de l'empire devant la tablette ou dans le temple du Souverain Parfait (le premier empereur de sa famille).

5. Chouenn examina la sphère ornée de perles et le tube de

admettre. 揆 **Kouèi**, examiner, juger, décider. 百揆 **Pĕ kouèi** ou 冢宰 **Tchòung tsài**, premier ministre chargé de diriger tous les officiers et de régler toutes les affaires du gouvernement.

麓 **Lŏu**, pied d'une montagne, terrain élevé qui est auprès d'une montagne. L'inondation avait étendu partout ses ravages. Iao envoya Chouenn inspecter les terrains élevés et diriger les travaux. D'après plusieurs commentateurs, 大麓 signifie 大錄 **tá lŏu** universalité, et désigne un ministre dont l'autorité s'étend sur tout l'ensemble de l'administration.

3. Imperator dixit: « Venias, tu, Chouenn. Perpendens facta (tua), examinavi dicta (tua). Tua dicta assecutus es ut posses facere tribus annis. Tu ascendas imperatoris sedem. » Chouenn cessit in præditum virtute, nec successit.

乃 **Nài**, vous, votre.

4. Primi mensis primo die, accepit (Iao imperatoris a negotiis gerendis) cessationem coram Ornatissimo progenitore.

文祖 celui des ancêtres de Iao qui le premier fut empereur, peut-être 黃帝 **Houâng ti**.

5. Inspexit margaritis ornatam machinam, iaspideum tubum transversum, ut componeret septem Rectores.

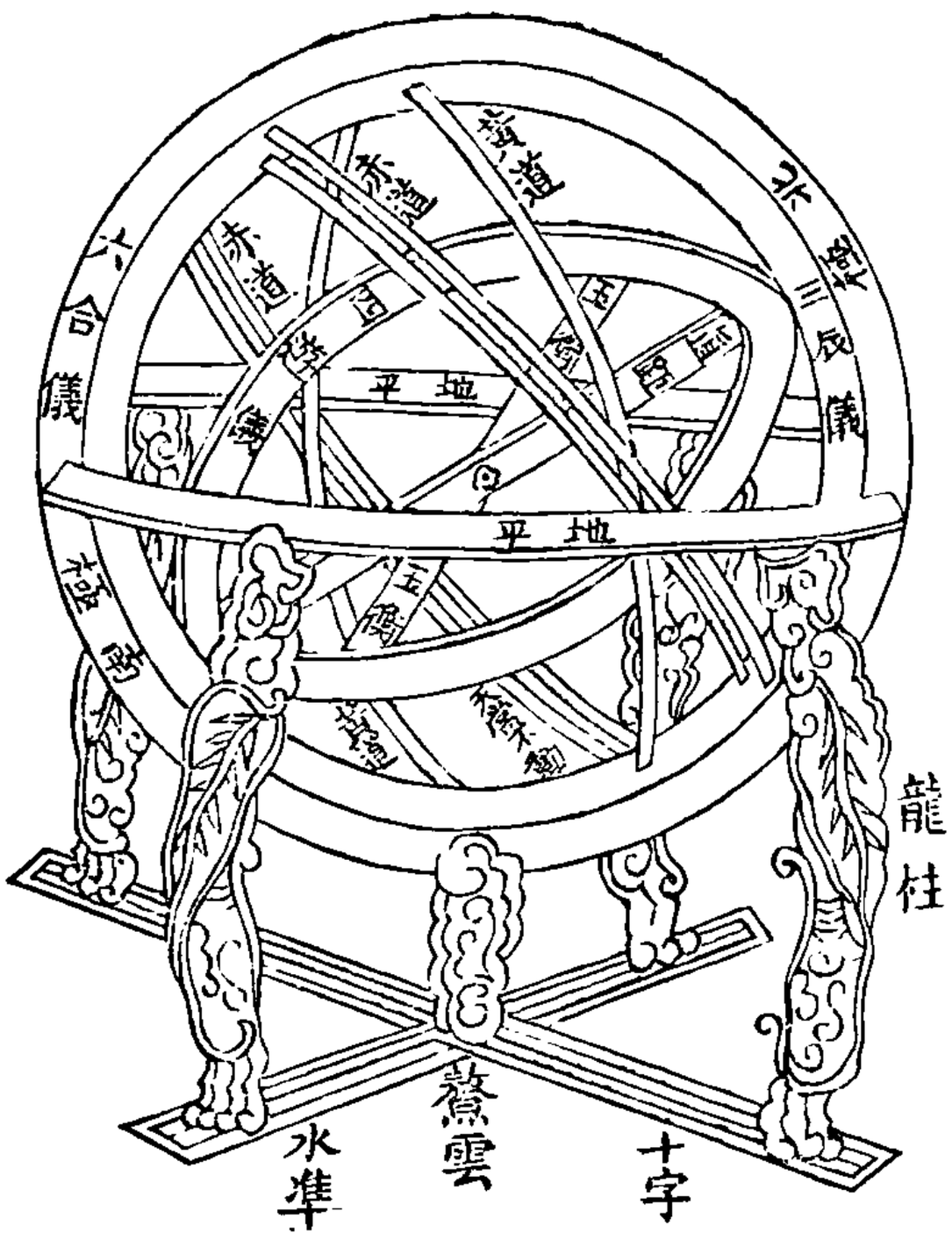
在察也、美珠謂之璿璣機也、以璿飾璣、所以象天體之轉運也、衡橫也謂衡簫也、以玉爲管、橫而設之、所以窺璣、而齊七政之運行、猶今之渾

羣 徧 山 望 六 禋 上 類 (6) 七 以 玉
神、于 川、于 宗、于 帝、于 肆 政。齊 衡、

6. Séu léi iŭ Cháng ti, īn iŭ liŭ Tsōung, wáng iū chān tch'ouēn, pién iŭ k'iùn chênn.

jade, pour régler les mouvements des sept Gouverneurs.

6. Ensuite il offrit un sacrifice extraordinaire au Chang ti, fit des offrandes aux six Vénérables avec une intention parfaite; puis, se tournant vers les montagnes et les cours d'eau célèbres, il leur rendit des honneurs semblables, ainsi qu'à toute la multitude des esprits.



天儀也. (蔡沈). *Tsái,* examiner. On appelle *siuén* une belle perle. *Kī,* machine. Avec une machine ornée de perles (sorte de sphère armillaire) on représentait la marche des astres. *Hêng,* transversal, tube transversal, tube de jade placé transversalement pour observer la machine et régler le mouvement des sept Gouverneurs, c'est-à-dire, pour faire en sorte que les mouvements du soleil, de la lune et des cinq planètes Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne fussent reproduits exactement par la machine comme ils sont dans le ciel. Cette machine était semblable à celle que nous nommons à présent *Houènn t'iēn î* Représentation de toute la sphère céleste.

七政日月五星也七者運行於天.有遲有速、有順有逆、猶人君之有政事也此言舜初攝位整理庶務、首察璣衡、以齊七政.蓋曆象授時.所當先也. (蔡沈). Les sept Gouverneurs sont le soleil, la lune et les cinq planètes. Ils marchent dans le ciel tantôt vite tantôt lentement, tantôt dans le même sens, tantôt en sens contraires; on dirait des princes administrant les affaires publiques. Ce paragraphe nous apprend que Chouenn, dès qu'il fut associé à la dignité impériale et prit en main les rênes du gouvernement, examina d'abord la sphère céleste et le tube transversal, pour régler les mouvements des sept Gouverneurs. C'est qu'il importe avant tout de calculer la marche des astres et de publier le calendrier.

6. Deinde sacrum fecit cœli regi; puro animo sacra obtulit sex Venerandis. Sacra procul obtulit montibus et fluviis, universim honoravit omnes spiritus.

牧羣岳四覲日乃月旣瑞五輯 (7)

7. Tsĭ òu chouéi. Ki iuĕ, nái jĕu kin séu iŏ, k'iûn mŏu. Pān chouéi iū k'iûn heóu.

7. Il réunit les cinq espèces de tablettes de jade. Le premier mois (de l'année après son avènement) étant écoulé, il donna audience chaque jour aux princes (ou aux quatre inspecteurs des princes) des quatre régions de l'empire et aux préfets des provin-

類 **Léi**, espèce, semblable, offrande semblable au 郊 **kiaō** sacrifice solennel qu'on offrait au Chang ti en printemps dans la campagne.

彼皇天上帝、至尊無對、(書經體註) Ce roi suprême de l'auguste ciel est le plus noble des esprits, il n'a pas d'égal.

禋 **În**, sacrifice offert avec une intention parfaite. 六宗 **Liŭ tsōung**, les six Vénérables, à savoir, les saisons, le froid et la chaleur, le soleil, la lune, les étoiles, l'inondation et la sécheresse.

望 **Wáng**, offrande ou sacrifice qu'on faisait aux esprits d'une montagne ou d'un cours d'eau célèbre, sans aller à cette montagne ou à ce cours d'eau, mais en tournant les regards dans sa direction.

7. Congregavit quinque genera tesserarum. Elapso mense, tunc quotidie excepit quatuor regionum regulos (vel quatuor regionum regulorum præpositos), omnes provinciarum præpositos. Distribuit tesseras omnibus regulis.

L'empereur en donnant l'investiture à un prince, lui remettait une tablette de jade 瑞 **chouéi**, insigne de la dignité princière. Il avait soin d'en conserver la forme 瑁 **maó**. Voy. Part. V, Ch. XXII. 23.

On distinguait cinq classes de princes (公侯伯子男), et aussi cinq espèces de tablettes de jade. Un prince

du premier rang 公 recevait une tablette oblongue sur laquelle étaient représentées deux colonnes 桓圭 **houân kouēi**; un prince du deuxième rang 侯, une tablette oblongue sur laquelle était représenté un homme tenant le corps droit 信圭 **chēnn kouēi**; un prince du troisième rang 伯, une tablette oblongue sur laquelle était représenté un homme courbé 躬圭 **kōung kouēi**; un prince du quatrième rang 子, une tablette de forme annulaire sur laquelle était représenté du millet 穀璧 **kŏu pĭ**; un prince du cinquième et dernier rang 男, une tablette de forme annulaire sur laquelle étaient représentés des joncs.

Lorsqu'un prince se présentait devant l'empereur, il tenait dans les mains sa tablette de jade.

A la fin du mois, c'est-à-dire, selon l'opinion la plus reçue, à la fin du premier mois de l'année après que Chouenn eut été associé au gouverne-

衡、律 正 協 覲 山 望 岱 守、月、(8) 羣 班
修 度 日、時 東 川、秩 宗、至 東 歲 后、瑞
五 量 同 月 斤、肆 于 柴 于 巡 二 于

8. Souéi éul iuĕ tōung siūn cheóu ; tchéu iū Tái tsōung. Tch'âi, wáng tchĕu iū chān tch'ouēn. Séu kin tōung heóu, hiĕ chêu iuĕ, tchéng jĕu, t'ôung liŭ tóu ces. Il distribua (ou rendit) à tous les princes leurs tablettes de jade.

8. Au deuxième mois de l'année, il visita les principautés qui étaient à l'est ; il alla jusqu'au Tai chan, la plus vénérable des montagnes. Il offrit et brûla sur un bûcher une victime en l'honneur du roi du ciel. Se tournant successivement vers les montagnes et les rivières qui sont dans cette région, il leur fit des sacrifices suivant la dignité de chacune d'elles. Il reçut ensuite les princes de l'est, prit soin que dans toute cette région les saisons de l'année et les mois lunaires (de vingt-neuf ou de trente jours) fussent

ment de l'empire, tous les princes, sur un ordre de sa part, arrivèrent à la cour impériale, les uns plus tôt, les autres plus tard, selon la distance plus ou moins grande qu'ils avaient à parcourir pour aller à la capitale de l'empire, qui était dans le 平陽 府 (province de Chan si). Chouenn donnait audience chaque jour, prenait toutes les tablettes de jade, les confrontait avec les formes 瑁 **maò** conservées dans le palais, pour s'assurer de leur authenticité, puis il les rendait aux princes, comme pour leur confirmer l'investiture de leurs dignités.

四 岳 **Séu iŏ**, les quatre montagnes principales, les quatre régions de l'empire, chef ou inspecteur général de tous les princes de l'empire. Voy. page 10. Ici, cette expression signifie les princes de toutes les contrées de l'empire 四方之諸侯 (蔡沈), ou bien les quatre inspecteurs préposés chacun à l'une des quatre régions de l'empire 四方諸侯之長、卽方伯也、(書經體註).

Les 牧 Pasteurs des peuples sont les neuf préfets préposés chacun à l'une des neuf provinces de l'empire 九州之牧伯.

8. Anni secundo mense, in orientali regione perlustravit custodita (gubernata a regulis loca) ; adivit ad Tai montem venerandum. *Tch'âi* (cœli regi victimam obtulit et super ligni struem combussit) ; *wáng* (obversa facie, sacra procul obtulit) ex ordine montibus et fluviis. Deinde excepit orientales regulos. Curavit ut convenirent anni tempora, menses, correxit dierum nomina. Æquavit musicos tubos, longitudinis mensuras, capacitatis mensuras, stateras. Composuit quinque genera rituum. Quinque genera iaspidearum tesserarum, tria genera sericorum, duo genera vivorum animalium, unm genus occisorum fuerunt munera. Æquavit quinque genera instrumentorum ; denique vero retrogressus est (vel, quod attinet ad quinque genera tesserarum, postremo quidem reddidit). Quinto mense, in australi regione perlustravit custodita ;

岳、至 西 禮、岳、至 南 復、器、贄、生 三 禮、
如 于 巡 八 如 于 巡 五 卒 如 一 帛、五
初、西 守、月 岱 南 守、月 乃 五 死、二 玉

leáng hêng, siōu òu li. Où iŭ, sān pĕ, éul chēng, ĭ sèu, tchéu. Jôu òu k'i; tsŏu nài fŏu. Où iuĕ nân siûn cheóu ; tchéu iū nân iŏ. Jôu Tái li. Pă iuĕ sī siûn cheóu ;

de parfait accord, corrigea les dénominations des jours. Il établit l'uniformité des tubes musicaux, des mesures de longueur, des mesures de capacité, des balances (et des poids), et régla les cinq sortes de cérémonies. Il reçut les cinq sortes de tablettes de jade, trois sortes de pièces de soie, deux sortes d'animaux vivants, une seule espèce d'animaux tués. Il établit l'uniformité des cinq sortes d'instruments ; enfin il revint sur ses pas (ou bien, quant aux cinq sortes de tablettes de jade, il les rendit aux princes qui les lui avaient offertes). Au cinquième mois, il visita les principautés du midi. Il alla à la grande montagne du midi, et accomplit les

adivit ad australem montem. (Ritus fuerunt) similes Tai montis ritibus. Octavo mense in occidentali regione perlustravit custodita ; adivit ad occidentalem montem. (Fecit) sicut prius. Undecimo mense, in septentrionali regione perlustravit custodita ; adivit ad septentrionalem montem. (Ritus fuerunt) similes occidentalis montis ritibus. Reversus intravit in Ornatissimi avi delubrum ; usus est uno bove.

Chouenn, après avoir reçu la visite des princes, parcourut lui-même les principautés, alla jusqu'aux quatre montagnes sacrées (voy. 四 岳 page 10), réunit les princes de chaque région, fit adopter partout le même calendrier, les mêmes mesures, les mêmes poids, les mêmes cérémonies.

Chouenn, avant son voyage, offrit sans doute un sacrifice au 藝 祖 **i tsòu**, et lui annonça son départ. Après son retour, il lui rendit le même honneur, et lui exposa ce qu'il avait fait. On ignore quel était cet Aïeul parfait. On conjecture que c'était le même que le 文 祖 **Wênn tsòu** mentionné ci-dessus, page 14.

秩 **Tchĕu**, ordre, rang, grade. Les montagnes et les cours d'eau étaient divisés en cinq classes, comme les princes feudataires. Les montagnes sacrées 岳 étaient assimilées aux 三 公, les quatre grands cours d'eau 瀆 **tŏu** (江 河 淮 濟) aux 諸 侯, les autres montagnes et les autres rivières aux 伯 子 男. Les victimes, les offrandes variaient selon la dignité de ces vénérables.

日 謂 日 之 甲 乙 Les jours étaient et sont encore désignés pas les lettres et les soixante dénominations du cycle. Chouenn établit partout l'uniformité sur ce point.

On donnait le nom de 律 **liŭ** à douze tubes, qui furent faits primitivement de bambou, puis de jade. Leur diamètre avait un peu plus de 三 分 trois centièmes de 尺 **tch'ĕu** pied, et leur circonférence 九 分 neuf centièmes de pied. Leurs longueurs étaient toutes

特、祖、于 歸 西 岳、于 守、朔 一 十
用 藝 格 禮、如 北 至 巡 月、有

tchéu iū sī iŏ. Jôu tch'ōu. Chĕu iòu ĭ iuĕ, chouŏ siûn cheóu ; tchéu iū pĕ iŏ. Jôu sī lì. Kouēi kŏ iū Í tsòu, ióung t'ĕ.

mêmes cérémonies qu'au Tai chan. Au huitième mois, il visita les principautés de l'ouest. Il alla à la grande montagne de l'ouest, et fit les mêmes cérémonies que précédemment. Au onzième mois, il visita les principautés du nord. Il alla à la grande montagne du nord, et accomplit les mêmes cérémonies qu'à l'ouest. De retour (à la capitale), il entra dans le temple de l'Aïeul Parfait et immola un bœuf.

différentes. Le plus long, appelé 黃鐘, avait 九 寸 neuf dixièmes de pied. Six d'entre eux donnaient les sons mâles; ils portaient plus spécialement le nom de 律 Les six autres, nommés 呂 **liù**, donnaient les sons femelles.

Le 黃 鐘 **houâng tchōung** n'était pas employé en musique seulement. Il était la base de tout le système des mesures et des poids. La quatre-vingt-dixième partie de sa longueur faisait un 分 **fēnn**. Dix *fenn* faisaient un 寸 **ts'uénn**; dix *ts'uenn*, un 尺 **tch'ĕu**; dix *tch'eu*, un 丈 **tchàng**; dix *tchang*, un 引 **in**.

Le *houang tchoung* contenait mille deux cents grains de millet ou un 龠 **iŏ**. Dix *io* faisaient un 合 **kŏ**; dix *ko*, un 升 **chēng**; dix *cheng*, un 斗 **teòu** boisseau; dix *teou*, un 斛 **hŏu**.

Les mille deux cents grains de millet contenus dans le *houang tchoung* pesaient douze 銖 **tchōu**. Vingt-quatre *tchou* faisaient un 兩 **leàng** ; seize *leang*, un 斤 **kīn** (une livre); trente *kin*, un 鈞 **kiūn**; quatre *kiun*, un 石 **chĕu**. 此 黃 鐘 所 以 爲 萬 事 根 本 Ainsi le plus long des douze tubes musicaux était la base de tout.

五 禮、吉 凶 軍 賓 嘉 也、Les cinq sortes de cérémonies sont celles qui concernent les cinq sortes d'affaires; à savoir, les honneurs dus aux esprits, les funérailles, la réception des hôtes, les affaires militaires, les mariages.

Ceux qui avaient audience de l'empereur, lui apportaient des présents. Les cinq classes de princes feudataires lui remettaient les cinq sortes de tablettes de jade 五 玉 **òu iŭ**, 五 瑞 **òu chouéi**, insignes de leurs dignités; l'empereur les leur rendait à leur départ. Les fils aînés des 諸 侯 offraient de la soie rouge; les assesseurs des trois grands ministres 三 公 之 孤, de la soie noire; les chefs des petites principautés subalternes 附 庸, de la soie jaune: en tout, trois sortes de tissus de soie. Les 卿 **k'īng** ministres d'État offraient chacun un agneau vivant; les 大 夫 **tái fōu** grands préfets, une oie sauvage vivante; les 士 simples officiers, un faisan tué.

五 器 les instruments, les ustensiles employés dans les cinq sortes de cérémonies. Chouenn, après avoir établi l'uniformité dans les principautés orientales, revint sur ses pas, c'est-à-dire, n'alla pas au-delà du T'ai chan; mais se retira, et, sans retourner à la capitale, dirigea sa marche vers le midi.

川、二 封 有 (10) 庸、車 試 以 朝、羣 一 (9)
山、十 二 肇 服 以 言、勳 后 巡 五
濬 有 州、十 以 功、明 奏 四 守、載

9. Où tsài ĭ siûn cheóu ; k'iûn heóu séu tch'aô. Fōu tseóu i iên ; mîng chéu i kōung. Kiū fŏu i iôung.

10. Tchaó chĕu ióu éul tcheōu, fōung chĕu ióu éul chān, siún tch'ouēn.

9. Tous les cinq ans, l'empereur employait une année à visiter les principautés. Dans le cours des quatre autres années, tous les princes allaient à la cour impériale. Ils présentaient un compte-rendu détaillé de leur administration; l'exactitude de ce rapport était vérifiée par l'examen de leurs œuvres. Ceux qui avaient bien mérité, recevaient en récompense des voitures et des vêtements.

10. Chouenn établit douze provinces, leur donna pour gardiens les génies tutélaires de douze montagnes, et fit creuser profondément les lits des rivières.

Plusieurs commentateurs traduisent ainsi la dernière phrase: Quant aux cinq instruments, c.-à-d. aux cinq sortes de tablettes de jade, à la fin Chouenn les rendit aux princes qui les avaient offerts; (mais il garda les autres présents).

9. Quinto (quoque) anno, semel perlustrabat custodita; omnes reguli quadripartito regiam aulam adibant. Explicate exponebant per verba (res gestas); clare tentabat per res gestas. Curruum vestiumque ope munerabatur.

Tous les cinq ans, l'empereur employait une année à parcourir lui-même les principautés. La première année après cette visite, il recevait à sa cour les princes de l'est, la deuxième année ceux du midi, la troisième ceux de l'ouest, et la quatrième ceux du nord. Lorsqu'un prince avait bien mérité, l'empereur lui donnait en récompense une voiture attelée de quatre chevaux 輅車 et des vêtements de couleur noire 玄衮 ornés d'emblêmes. Voy. Cheu king, Part. II, Livre VII, Chant VIII.

功 désigne plus spécialement les services rendus à l'État, et 庸 les services rendus au peuple en favorisant l'agriculture,...

10. Instituit decem et duas provincias; insignivit decem et duos montes, excavavit fluvios.

Cette division de l'empire dut avoir lieu plusieurs années après l'avènement de Chouem et la fin des travaux de 禹 **Iù**. Iu, après avoir fait écouler les eaux, avait formé neuf provinces: 冀 兗 青 徐 荆 揚 豫 梁 雍 **Ki Iĕn Ts'īng Siû Kīng Iâng Iú Leâng Iōung**. Voyez plus loin, Part. II, Ch. I. Chouenn détacha du 冀 州 la partie orientale pour en faire la province de 幷 州 **Pīng tcheōu**, et la partie nord-est pour en faire la province de 幽 州 **Iōu tcheōu**. Le 遼 東 **Leaô tōung**, séparé de la province de 青, devint la province de 營 州 **îng tcheōu**. Il y eut ainsi douze provinces au lieu de neuf. Dans chacune d'elles, l'empereur choisit une montagne, y éleva des autels aux

驩 于 (12) 恤 哉、刑、蔽、刑、刑、刑、刑、刑、(11)
兜 幽 流 哉、惟 欽 怙 胥 金 扑 鞭 流 象
于 洲、共 刑 哉 終 災 作 作 宥 以
崇 放 工 之 欽 賊 肆 贖 教 官 五 典

11. Siáng i tièn hîng ; liôu ióu òu hîng. Piēn tsŏ kouān hîng, p'ŏu tsŏ kiaó hîng, kīn tsŏ chŏu hîng. Chèng, tsāi sèu chè ; hòu, tchōung tsĕ hîng. K'īn tsāi ! k'īn tsāi ! Wèi hîng tchēu siŭ tsāi.

12. Liôu kōung kōung iū Iōu tcheōu, fáng Houān teōu iū Tch'ôung chān,

11. Il effraya le peuple en lui présentant l'image (et la menace) des grands châtiments établis par les lois. Comme adoucissement, il permit de remplacer les cinq grands châtiments par le bannissement. Le fouet fut employé dans les résidences des officiers et les verges dans les écoles. On se racheta des peines corporelles par argent. Les fautes commises par mégarde ou par suite de fâcheux accident furent pardonnées. Celles commises avec audace ou plusieurs fois furent punies de mort ou d'un autre châtiment selon leur gravité. Que ces décisions sont respectables! La sévérité de la justice y est tempérée par la compassion.

12. Chouenn relégua le ministre des travaux publics dans l'île ou la province de Iou, confina Houan teou sur le mont Tch'oung,

esprits tutélaires et leur confia la garde du territoire. 每州. 封表一山. 以爲一州之鎭.

11. Pinxit, i. e. oculis quasi depicta proposuit ac minatus est, (quinque) statuta supplicia. Cum exsilio remisse commutata quinque supplicia. Flagellum factum est prætoriorum pœna; virgæ factæ sunt scholarum pœna; pecunia facta est redimens pœnas. Inconsulta, infortunata remisse condonata sunt. Fidentes, iterantes fuerunt occisi, puniti. Reverenda sane, reverenda sane (illa decreta)! Unice fuit punientis miseratio.

五刑. 墨劓刖宮大辟 **Où hîng : mĕ, i, fèi, kōung, tá p'í.** Les cinq grands chatiments étaient la marque noire, l'amputation du nez, l'amputation des pieds, la castration pour les hommes ou la réclusion pour les femmes, et la peine capitale.

La marque noire était imprimée sur le front au moyen d'incisions dans lesquelles on versait une liqueur noire.

La peine appelée 宮 était imposée pour des crimes contraires à la pudeur. Les hommes étaient soumis à la castration, les femmes condamnées seulement à une sévère réclusion.

12. Expulit præpositum publicorum operum in Iou insulam seu provinciam, relegavit Houan teou in Tch'oung montem, amandatum inclusit San miao (regni regulum) in San wei, expulsum vinculis constrinxit Kouenn in Iu monte. Quatuor pœnæ, et imperii incolæ omnes acquieverunt.

妣、如 落、帝 有 (13) 服，天 四 于 危、苗 山、
三 喪 百 乃 八 二 下 罪 羽 殛 于 竄
載、考 姓 殂 載、十 咸 而 山、猰 三 三

ts'ouán Sān miaô iū Sān wêi, kĭ Kouènn iū Iŭ chān. Séu tsouéi, êul t'iēn hiá hiên fŏu.

13. Eúl chĕu ióu pă tsái, ti nái ts'ôu lŏ. Pĕ sing jôu sāng k'aò pi, sān tsái. Séu hái ngŏ mĭ pă īn.

relégua et tint en prison le prince de San miao dans le pays de San wei, relégua Kouenn et le tint dans les fers sur le mont Iu. Il infligea ces quatre châtiments, et tout l'empire eut confiance en sa justice.

13. Au bout de vingt-huit ans, l'empereur Iao décéda. Les habitants du domaine impérial pleurèrent sa mort durant trois ans, comme ils auraient pleuré la perte d'un père ou d'une mère.

Chouenn punit de l'exil quatre grands coupables 四 凶 **séu hiōung**, dont trois ont été mentionnés dans le premier chapitre. 流 bannir; 放 reléguer dans un endroit déterminé; 竄 tenir en prison dans un lieu d'exil; 殛 enchaîner et garder dans un lieu d'exil.

幽 洲 était probablement la province de Iou 幽 州 alors entourée d'eau. Voyez page 20. 崇 山 était dans le 澧 州 **Li tcheōu** actuel (dans le nord du Hou nan); 三 苗 dans le Kiang nan sur les confins des provinces de 荊 **Kīng** et de 揚 **Iâng**; 三 危 à l'ouest du Kan siu; 羽 山 dans le sud du 沂 州 府 **Î tcheōu fòu** (province de Chan toung).

13. Viginti et octo annis (elapsis, Iao) imperator tum decessit (vel ascendit) et decidit (vel descendit), i. e. cessit e vita. Omnes familiæ (imperialis territorii luxerunt) quasi luxissent mortuum patrem mortuamve matrem, tribus annis. Intra quatuor maria suppressi siluerunt octo (musicorum instrumentorum generum) soni.

Iao avait seize ans, quand il fut nommé empereur. Après avoir régné soixante-dix ans, il assaya Chouenn dans l'administration pendant trois ans; puis il lui abandonna entièrement le soin des affaires. Vingt-huit ans après jl mourut. Il avait vécu cent dix-sept ans et régné cent-un ans.

殂 落 死 也 死 者 魂 氣 歸 於 天、故 曰 殂 體 魄 歸 於 地、故 曰 落、(蔡 沈)、*Ts'óu lŏ*, mourir. Lorsqu'un homme est mort, son âme raisonnable va au ciel, et l'on dit qu'elle s'en va; son âme sensitive va en terre, et l'on dit qu'elle tombe ou descend.

Meng tzeu, Livre V, Ch. I. 4, citant ce passage du Chou king, écrit 徂 落, et Tchou Hi donne l'explication suivante: 徂 升 也 落 降 也、人 死 則 魂 升 而 魄 降、故 古 者 謂 死 爲 徂 落、Lorsqu'un homme meurt, son âme raisonnable monte et son âme sensitive descend. Aussi les anciens, pour dire mourir, disaient monter et descendre.

八 音 謂 金 鐘 也、石 磬 也 絲 琴 瑟 也、竹 篪 笛 也、匏 笙 也、土

有 (16) 四 四 四 四 (15) 祖、格 元 (14) 密 四
二 咨 聰、目、門、岳、詢 于 日、月 八 海
牧、十 達 明 闢 于 文 舜 正 音、遏

14. Iuĕ tchēng iuên jĕu, Chouénn kŏ iŭ Wênn tsòu.

15. Siūn iŭ séu iŏ, p'ĭ séu mênn, mîng séu mŏu, tă séu ts'ōung.

16. Tzēu chĕu iŏu éul mŏu, iuĕ : « Chĕu tsāi wêi chêu. Jeôu iuèn, nêng éul,

Partout entre les quatre mers, les huit sortes d'instruments de musique furent réduits au silence.

14. Le premier jour du premier mois de l'année, Chouenn se présenta devant la tablette de l'Aïeul Parfait.

15. Avec le chef ou directeur général de tous les princes, il chercha et prit des mesures pour ouvrir les quatre portes (aux hommes capables), éclairer tous les yeux et faire entendre toutes les oreilles, c.-à-d. pour connaître et attirer tous les hommes capables de l'empire, et pour donner à tous ses sujets pleine liberté de voir et d'entendre, de lui dire ce qu'ils auraient vu et entendu, et de lui découvrir tous leurs sentiments.

16. Il délibéra avec les douze gouverneurs de provinces, et leur dit: « Oh! la subsistance du peuple dépend surtout de

塤 也、革 鼓 也、木 柷 敔 也、 (陸 德 明) Les huit sons, c'est-à-dire, les sons des huit sortes d'instruments de musique; à savoir, des instruments de métal comme les cloches, des instruments de pierre comme les *k'ing*, des instruments à cordes comme les luths, des instruments de bambou comme les flûtes, des instruments dont la base est une courge comme l'orgue à bouche, des instruments d'argile comme l'œuf musical, des instruments de peau comme les tambours, des instruments de bois comme la caisse sonore et le tigre musical. Voy. plus loin, Ch. V. 9.

14. Mensis primi primo die, Chouenn accessit ad Ornatissimum avum.

Lorsque Chouenn fut associé à l'empire, il se présenta devant la tablette de l'Aïeul Parfait, qui était le plus ancien des ancêtres de Iao, et lui annonça son avènement. Après la mort de Iao, il garda le deuil et laissa le soin de l'administration à ses officiers pendant trois ans. Le premier jour de l'année suivante, il annonça à l'Aïeul Parfait qu'il allait reprendre les rênes du gouvernement.

15. Deliberavit (et statuit) cum quatuor regionum regulorum præposito de aperiendis quatuor portis, de illustrandis quatuor (regionum incolarum) oculis, de acuendis quatuor (regionum incolarum) auribus.

16. Deliberans cum decem et duobus pastoribus, dixit : « Victus oh ! maxime ex tempestivitate. Benigne excipite longinquos, aptos facite propinquos, honorifice tractate præditos virtute, credite probis, et repellite adulatores

伯 惠 百 之 奮 四 (17) 服、人、元、澈、時、曰、
禹、曁、稷、載、庸 岳、舜 變 而 惇 柔 食
作 僉 亮 使 熙 有 曰、 夷 難 德 遠 哉
司 曰、采 宅 帝 能 咨 率 任 允 能 惟

touēnn tĕ, iùn iuên, êul nán jênn jênn ; Mân Î chouĕ fŏu. »

17. Chouénn iuĕ : « Tzêu, séu iŏ ; iòu nêng fénn iôung hî ti tchēu tsái, chèu tchĕ pĕ kouèi, leáng ts'ài houèi tch'eôu. » Ts'iēn iuĕ : « Pĕ Iù, tsŏ sēu kōung. »

l'exactitude à faire les travaux des champs aux époques voulues. Traitez avec bonté ceux qui viennent de loin, cultivez les vertus et les talents de ceux qui sont près de vous, honorez la vertu, donnez votre confiance à la probité, et repoussez la flatterie. Les étrangers du midi, de l'orient et de toutes les contrées, s'attirant les uns les autres, viendront se ranger sous vos lois. »

17. Chouenn dit: « Ah! chef de tous les princes; si quelqu'un était capable d'exécuter de grandes entreprises, et d'étendre avec éclat les œuvres de l'empereur Iao; je le nommerais directeur général de tous les officiers; je le chargerais de régler toutes les affaires, et de faire prospérer chaque chose comme le demandent son espèce et sa nature. » Tous les officiers présents s'écrièrent: « Le prince Iu, qui exerce la charge de ministre des travaux

homines. Australes orientalesque, i. e. omnes exteri, invicem ducentes se subdent. »

Les gouverneurs des provinces sont appelés 牧 **mŏu** pasteurs, parce qu'ils doivent avant tout 養民 aider le peuple à trouver sa subsistance. Pour que l'agriculture prospère, la première condition est que les travaux des champs soient faits aux temps voulus.

17. Chouenn dixit: « Heus, quatuor regionum regulorum præses, si esset qui posset exserere merita, clare proferre imperatoris (Iao) opera; juberem sedere rerum omnium arbitrum, illustrare negotia, benefacere generibus. » Omnes dixerunt: « Regulus Iu, qui munere fungitur præpositi operum. » Imperator dixit: « Ita. Heus Iu, tu composuisti aquas et terras. Nunc hoc enitere. » Iu (prosternens se) caput demisit ad junctas manus, demisit ad terram caput; cessit in Tsi, Sie et Kao iao. Imperator dixit: « Certe (apti sunt); tu eas. »

Selon quelques commentateurs, 亮 signifie aider; 亮采 aider l'empereur dans l'administration des affaires.

禹 **Iù**, dont le nom de famille était 姒 **Séu**, avait succédé à son père 鯀 **Kouènn** comme chef de la principauté de Tch'oung 崇 伯. Nommé ministre des travaux publics, il avait fait écouler les eaux débordées et rendu les services les plus signalés. Chouenn lui ordonna de continuer ses fonctions de ministre des travaux publics, et d'y ajouter celles de directeur général de tous les officiers.

(19) 時 汝 黎 (18) 汝 陶、稷 稽 懋 水 咨 空、
帝 百 后 民 帝 往 帝 契、首、哉、土、禹、帝
曰、穀、稷、阻 曰、哉、曰、暨 讓 禹 惟 汝 曰、
契、 播 飢、棄、 俞、皋 于 拜 時 平 俞、

Ti iuĕ : « Iû. Tzēu, Iù ; jòu p'ing chouèi t'òu. Wêi chêu meóu tsāi. » Iù pái k'i cheòu, jáng iū Tsĭ, Siĕ ki Kaō iaô. Ti iuĕ : « Iû, jċu wàng tsāi. »

18. Ti iuĕ : « K'i, lî mîn tchòu kī. Jòu heóu tsĭ, pouó chêu pĕ kŏu. »

publics. » « Oui, reprit l'empereur. Eh bien ! Iu, vous avez dirigé les eaux et débarrassé les terres. Appliquez-vous à remplir encore ce nouvel emploi. » Iu se prosternant inclina la tête jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et proposa de confier cette charge à Tsi, à Sie ou à Kao iao. L'empereur lui dit : « Oui (ils en sont capables ; mais c'est vous que je choisis) ; allez (et mettez-vous à l'œuvre). »

18. L'empereur dit : « K'i, la race à cheveux noirs est tourmentée par la faim. Vous, prince-ministre de l'agriculture, faites semer les différents grains. »

19. L'empereur dit : « Sie, le peuple ne vit pas en bonne

稷 Tsĭ, titre donné au ministre de l'agriculture, devint comme le nom propre de **棄 K'i**, célèbre ministre de l'agriculture sous les règnes de Iao et de Chouenn. Tsi ou **后稷 Heóu Tsĭ** et **契 Siĕ** étaient tous deux fils de l'empereur **帝嚳 Ti k'ŏu** ou **高辛 Kaō sīn**. Les prodiges qui marquèrent la naissance et l'enfance de Heou tsi, les travaux qu'il exécuta, sont racontés dans le Cheu king, III. II. 1 et IV. IV. 5. Il reçut en fief la principauté de **邰 T'âi**, dans le **武功縣 Où kōung hién** actuel (province de Chen si). Les empereurs de la dynastie des **周 Tcheōu** se disaient ses descendants.

Sie fut ministre de l'instruction publique sous les règnes de Iao et de Chouenn, et reçut en fief la terre de **商 Châng**, dans le **商州** actuel (province de Chen si). Il fut le père de la dynastie impériale des Chang. Sa naissance et ses travaux sont mentionnés dans le dernier livre du Cheu king.

皋陶. Voy. plus loin, Chapitre IV.

拜稽首 équivaut à **拜手稽首**. On se mettait à genoux, on joignait les mains et on les posait à terre, on inclinait la tête jusqu'à ce que le front touchât les mains jointes et posées à terre ; cela s'appelait **拜手**. On relevait la tête, on posait les mains sur la terre à une certaine distance l'une de l'autre, on s'inclinait jusqu'à ce que le front touchât la terre ; cela s'appelait **稽首**.

18. Imperator dixit : « K'i, nigra coma populus angitur fame. Tu regulus et agriculturæ præpositus, sere illas omnigenas fruges. »

19. Imperator dixit : « Sie, centum familiæ non concordant, quinque gradus non obsequuntur. Tu munere

有士、宄、寇 夷 皋 (20) 教、敬 作 不 親、百
服、五 汝 賊 猾 陶、帝 在 敷 司 遜、五 姓
五 刑 作 姦 夏、蠻 曰、寬、五 徒、汝 品 不

19. Ti iuĕ : « Siĕ, pĕ sing pŏu ts'īn, òu p'in pŏu suénn. Jòu tsŏ sēu t'ôu, king fōu òu kiaó ; tsái k'ouān. »

20. Ti iuĕ : « Kaō iaô, Mân Î houă Hià ; k'eóu, tsĕ, kiēn, kouèi. Jòu tsŏ chéu.

harmonie ; les cinq classes de la société négligent leurs devoirs mutuels. Vous, en qualité de ministre de l'instruction publique, appliquez-vous à répandre l'enseignement des cinq vertus sociales. Surtout faites-le avec douceur (le succès de vos efforts dépend de cette condition). »

20. L'empereur dit : « Kao iao, les tribus étrangères qui nous entourent, troublent notre grande et belle contrée. (A la faveur de ces troubles), les brigandages et les homicides se multiplient ; les malfaiteurs surgissent au dedans et au dehors (du domaine impérial ou des neuf provinces). Vous êtes ministre de la justice. Infligez aux criminels les cinq grands châtiments ; faites-les subir

fungens præpositi multitudinis, diligenter diffundas quinque documenta. (Illud) stat in lenitate. »

五品 les cinq rangs, les cinq classes de personnes qui composent la société ; à savoir, **父子君臣夫婦長幼朋友** le père et le fils, le prince et le sujet, le mari et la femme, le plus âgé et le moins âgé, les amis ou les compagnons.

五教 les cinq vertus sociales ; à savoir, l'affection **親** entre le père et le fils, la justice **義** entre le prince et le sujet, l'inégalité **別 piĕ** entre le mari et la femme, l'ordre **序** entre le plus âgé et le moins âgé, la fidélité **信** entre les amis.

20. Imperator dixit : « Kao iao, australes cæterique exteri perturbant Sinas ; (inde surgunt) grassatores, homicidæ, perturbatores exteri, perturbatores interni. Tu munere fungeris summi judicis. Quinque majorum suppliciorum habeatur passio ; quinque (suppliciorum) passioni tria adeunda loca. Quinque exsiliorum habeatur mansio ; quinque (exsiliorum) mansioni tres sedes. Solummodo si perspicax, poteris fidem facere. »

猾亂. 夏 明 而 大 也. 曾 氏 曰. 中 國 文 明 之 地. 故 曰 華 夏. *Houă*, troubler. *Hià*, brillant et grand. Le philosophe Tseng dit : « La Chine est un pays beau et brillant par ses mœurs et sa civilisation. C'est pour cela qu'on l'appelle Houa Hia. »

寇 brigands réunis en bande. **姦** perturbateur ou malfaiteur du dehors. **宄** perturbateur ou malfaiteur du dedans. **服** subir une peine. **宅** demeurer, placer dans une demeure, fixer dans un lieu d'exil.

五 服 三 就. La peine capitale était infligée dans la place publique. La castration était subie dans la magnanerie,

服三就、五流有宅、五宅三居、惟明克允、

(21) 帝曰、疇若予工、僉曰、垂哉、帝曰、俞、咨垂、汝共工、垂拜稽首、讓于殳斨暨伯與、帝曰、俞、往哉、汝諧、

Où hîng iòu fŏu, òu fŏu sān tsióu. Où liôu iòu tchĕ, òu tchĕ sān kiū. Wêi mîng k'ŏ iùn. »

21. Ti iuĕ : « Tch'eôu jŏ iû kōung ? » Ts'iēn iuĕ : « Chouéi tsāi ! » Ti iuĕ : « Iû. Tzēu Chouéi, jòu kōung kōung. » Chouéi pài k'i cheòu, jáng iū Chôu, Ts'iāng ki Pĕ iû. Ti iuĕ : « Iû, wàng tsāi. Jòu hiâi. »

en trois endroits différents. Mettez en vigueur les cinq sortes d'exil; assignez aux cinq sortes d'exilés trois régions différentes. Une grande perspicacité vous sera nécessaire pour obtenir qu'on ait confiance en votre justice. »

21. L'empereur dit: « Qui dirigera convenablement mes travaux? » Tous ceux qui étaient présents s'écrièrent: «Oh! Chouei.» « Oui, reprit l'empereur. Eh bien! Chouei, soyez intendant des travaux publics. » Chouei se prosterna, inclina le front jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et proposa de confier cette charge à Chou, à Ts'iang ou à Pe iu. L'empereur dit: « Oui (ils en sont capables; mais c'est vous que je choisis); allez, et traitez chaque chose comme sa nature le requiert (ou bien: « Oui, allez, entendez-vous avec eux). »

l'amputation du nez ou des pieds et la marque au front également dans un endroit fermé, de peur que les plaies ne s'envenimassent au grand air.

Ces cinq grands châtiments pouvaient être commués et remplacés par la peine du bannissement dans cartains cas. Voy. Part. V, Ch. XXVII. 17 et suiv. En conséquence on distinguait 五流 cinq sortes d'exil. Les plus grands criminels étaient envoyés aux extrémités les plus reculées des pays barbares, d'autres aux frontières des neuf provinces, les moins coupables à mille stades de leur pays. Il y avait ainsi 三居.

21. Imperator dixit: « Quis apte curabit mea opera? » Omnes responderunt: « Chouei oh! » Imperator dixit: « Ita. Heus Chouei, tu præsis operibus. » Chouei prosternens se, demisit caput ad manus, demisit ad terram caput, cessit in Chou, Ts'iang et Pe iu. Imperator dixit: « Certe (apti sunt), eas; tu obsequaris (rerum naturæ) (vel, Imperator dixit: « Certe, eas; tu concordes). »

Seu ma Ts'ien dit que Chou, Ts'iang et Pe iu furent adjoints à Chouei; Tchou, Hou, Hioung et Pi à I. Si cette assertion est vraie, dans ce paragraphe et dans le suivant, la dernière phrase doit se traduire ainsi: « Oui, allez, entendez-vous avec eux. »

(22)帝曰、疇若予上下草木鳥獸、益曰、益哉、帝曰、益作朕虞、益拜稽首、讓于朱虎熊羆、帝曰、俞往哉、汝諧、(23)帝曰、咨四岳、有能典朕三禮、益曰、伯夷、帝曰、俞咨伯、汝作秩宗、夙夜惟寅、直哉惟清、伯拜稽首、讓于夔龍、

22. Ti iuĕ : « Tch'eôu jŏ iû cháng hiá ts'aì mŏu gniaì cheóu ? » Ts'iĕn iuĕ : « Ĭ tsāi ! » Ti iuĕ : « Iû. Tzèu Ĭ, jòu tsŏ tchénn iû. » Ĭ pái k'i cheòu, jáng iū Tchōu, Hòu, Hiôung, Pī. Ti iuĕ : « Iû ; wàng tsāi ; jòu hiâi. »

23. Ti iuĕ : « Tzēu séu iŏ, iòu nêng tièn tchénn sān li ? » Ts'iĕn iuĕ : « Pĕ î. » Ti iuĕ : « Iû. Tzēu Pĕ, jòu tsŏ tchĕu tsōung. Sŏu ié wêi în ; tchĕu tsāi, wêi ts'īng. »

22. L'empereur dit : « Qui soignera convenablement les plantes et les animaux sur les montagnes et dans les vallées ? » Tous ceux qui étaient présents s'écrièrent : « Oh ! ce sera I. » « Oui, reprit l'empereur. Eh bien ! I, soyez mon intendant des eaux et forêts. » I se prosterna, inclina le front jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et proposa de confier cette charge à Tchou, à Hou, à Hioung ou à Pi. L'empereur dit : « Oui (ils en sont capables ; mais c'est vous que je choisis) ; allez et traitez chaque chose comme sa nature le demande (ou bien : « Oui, allez ; entendez-vous avec eux). »

23. L'empereur dit : « Ah ! chef de tous les princes, connaissez-vous un homme qui soit capable de présider aux trois sortes de cérémonies ? » Tous ceux qui étaient présents répondirent : « Pe i. » « Oui, reprit l'empereur. Eh bien ! Pe, remplissez l'office de directeur des cérémonies. Soyez sans cesse vigilant ; que votre cœur soit droit, et il sera pur. » Pe se prosterna, inclina la tête

22. Imperator dixit : « Quis apte curabit meas excelsorum humiliumque (locorum) herbas, arbores, aves, quadrupedes ? » Omnes dixerunt : « I oh ! » Imperator dixit : « Ita. Heus I, tu munere fungaris mearum silvarum paludumque præpositi. » I prosternens se, demisso capite ad manus, demisso ad terram capite, cessit in Tchou, Hou, Hioung, Pi. Imperator dixit : « Certe (apti sunt) ; eas, tu obsequaris (vel : « Certe, eas, tu concordes). »

23. Imperator dixit : « Heus quatuor regionum regulorum rector, estne qui possit præesse meis tribus generibus rituum ? » Omnes responderunt : « Pe i. » Imperator dixit : « Ita. Heus Pe, tu agas ordinator avitarum tabellarum, i. e. rituum præpositus. A mane ad vesperum esto diligens ; (animus sit) rectus, et erit purus. » Pe prosternens se, demisso capite ad manus, demisso ad terram capite, cessit in K'ouei, Loung. Imperator dixit : « Certe. Eas ; attendas vero. »

神 諧、和 言、詩 虐、而 子、汝 (24) 哉、帝 首、
人 無 聲、聲 言 簡 栗、直 興 帝 曰、讓
以 相 八 依 志、而 剛 而 樂、曰、 命、于
和、奪 音 永、歌 無 而 溫、教 夔、 往 夔
夔 倫、克 律 永 傲、無 寬 胄 命 欽 龍、

Pĕ pái k'i cheòu, jáng iû K'ouêi, Lōung. Ti iuĕ : « Iû. Wàng, k'īn tsāi. »

24. Ti iuĕ : « K'ouêi, ming jĉu tièn iŏ, kiaó tcheóu tzèu, tchĕu êul wēnn, k'ouān êul lĭ, kāng êul ôu iŏ, kièn êul ôu ngaó. Chēu iên tchéu ; kō iòung iên. Chēng ī iòung ; liŭ houô chēng. Pă īn k'ŏ hiâi ; ôu siāng touŏ liûn. Chênn jênn i

jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et proposa de confier cette charge à K'ouei ou à Loung. L'empereur dit : « Oui (ils en sont capables ; mais c'est vous que je choisis) ; allez, et soyez attentif. »

24. L'empereur dit : « K'ouei, je vous charge de diriger la musique, et l'instruction des fils aînés (de l'empereur, des princes, des ministres d'État et des grands préfets. Au moyen de la musique), apprenez-leur à unir la modération avec la rectitude, la sévérité avec l'indulgence, la douceur avec la force, le respect avec l'aisance des manières. La poésie exprime les sentiments de l'âme ; le chant prolonge cette expression. Cette expression prolongée donne lieu aux différents sons (de la gamme) ; les tubes musicaux règlent les sons. Ainsi les sons des huit sortes d'instruments s'accordent et n'empiètent pas les uns sur les autres. Les esprits et les hommes (charmés par la douceur des concerts) se

三 禮、祀 天 神、享 人 鬼、祭 地 祇 之 禮 也 Les trois sortes de cérémonies sont celles des sacrifices aux esprits du ciel, des offrandes aux âmes des morts, des sacrifices aux esprits de la terre.

24. Imperator dixit : « K'ouei, jubeo te præesse musicæ ; docere primogenitos filios (imperatoris, regulorum, regni ministrorum et majorum præfectorum), ut sint recti et lenes, remissi et severi, rigidi at non sævi, expediti at non irreverentes. Poesis eloquitur animi sensus ; cantus producit elocutionem. Soni innituntur productioni, i.e. oriuntur ex producta elocutione ; tubis temperantur soni. Octo (generum instrumentorum) soni possunt concordare, nec mutuo præripiunt ordinem. Spiritus et homines inde temperantur. » K'ouei dixit : « Oh ! ego pulso lapidem, pulso lapidem. Omnigenæ quadrupedes simul saltant. »

聲 **Chēng**. Les cinq sons principaux de la gamme, appelés 宮 商 角 徵 羽 **kōung châng kiŏ tchèu iù**. Entre chacun d'eux et le suivant l'intervalle est d'un ton au moins. Le son 宮 était donné par le plus long des douze 律 tubes musicaux. Voy. plus haut, page 18.

八 音. Voy. page 23.

命、出言、汝朕行、讒龍、(25)卒石、擊曰、
惟納夙作師、震說朕帝舞、百石、於、
允、朕夜納命驚殄慝曰、獸拊子

houô. » K'ouêi iuĕ : « Oū ! iû kĭ chĕu, fóu chĕu. Pĕ cheóu chouĕ ôu. »

25. Ti iuĕ : « Lōung, tchénn tsĭ tch'ân iĕn, tiĕn hing, tchénn kīng tchénn chēu. Míng jòu tsŏ nă iĕn, sŏu ié tch'ŏu nă tchénn míng. Wêi iŭn. »

mettent en harmonie. » « Oh ! je frappe la pierre musicale, dit K'ouei, je frappe la pierre musicale. Les différents animaux viennent danser ensemble. »

25. L'empereur dit : « Loung, j'ai en horreur les discours des calomniateurs ; ils empêchent les hommes vertueux de faire le bien, sèment le trouble et la terreur parmi mon peuple. Je vous donne l'office de moniteur. Chaque jour, du matin au soir, transmettez mes ordres, rendez-moi compte de leur exécution (et rapportez-moi ce que vous entendrez dire). Surtout (transmettez les ordres et rapportez les paroles) avec fidélité. »

On croit que la dernière phrase, la réponse de K'ouei, n'appartient pas à ce paragraphe.

« La musique, dit Ts'ai Tch'enn, dissipe les humeurs peccantes, donne au corps une plénitude et un embonpoint modérés, ébranle les artères et les veines, aide la circulation des esprits, développe dans le cœur la vertu de tempérance (qui incline à la modération et à la concorde), et étouffe les mauvaises inclinations naturelles. »

25. Imperator dixit : « Loung, ego horreo obloquentium dicta, quæ pessumdant (proborum hominum) facta, commovent terrentque meum populum. Jubeo te munere fungi relatoris verborum. A mane ad vesperum, efferas et referas mea jussa, i. e. mea jussa perferas, et qui sint populi sermones ac quomodo jussa mea facta sint, ad me referas. Maxime esto fidelis. »

孔安國 dit : « L'officier appelé 納言 est comme le gosier et la langue 喉舌 (qui parlent à l'empereur). Il est chargé de prêter l'oreille aux discours du peuple et de les rapporter à l'empereur ; c'est pour cela qu'on l'appelle 納言. Il est aussi chargé de recevoir les ordres de l'empereur et de les transmettre aux inférieurs ; c'est pour cela que l'empereur lui dit : 出朕命. Il doit éviter de rapporter les paroles des inférieurs sans examen ni discernement, et de transmettre les ordres du souverain sans avoir compris sa pensée et son intention. 出納皆以信也 Il doit transmettre les ordres et rapporter les paroles avec fidélité. »

Le 納言 a été appelé 內史 sous les 周 **Tcheōu**, 尙書 sous les 漢 **Hán**, 中書 sous les 魏 **Wéi**, sous les 晉 **Tsin** et sous les dynasties suivantes. Sous la dynastie actuelle, les 給事中 sont chargés de surveiller les actes des 六部 six ministères.

十在位、五 十徵庸、三 (28)舜生三 北苗、 績咸熙、分 陟幽明、庶 績、(27)三考黜 功、 惟時亮天 二人、欽哉、 汝、二十有 (26)帝曰、咨

26. Tí iuĕ : « Tzêu jòu, éul chĕu iòu éul jênn, k'īn tsāi ! Wêi chêu leáng t'iēn kôung. »

27. Sān tsài k'aò tsĭ ; sān k'aò, tch'ŏu tchĕu iôu mîng. Chòu tsĭ hiên hī. Fēnn péi Sān miaô.

28. Chouénn chêng sān chĕu tchêng iôung ; sān chĕu tsái wéi. Où chĕu tsài, tchĕu fâng, nài sèu.

26. L'empereur dit : « Eh bien ! vous êtes ici vingt-deux officiers ; remplissez vos devoirs avec grand soin, afin de m'aider à faire fleurir les œuvres du ciel. »

27. Tous les trois ans, l'empereur contrôlait l'administration des officiers ; après trois contrôles (tous les neuf ans), il abaissait ou destituait ceux qui ne s'étaient pas fait honneur, et il élevait les autres en dignité. Toutes les parties de l'administration furent parfaitement soignées. Chez les San miao, les réfractaires furent séparés du reste du peuple (et relégués en pays lointains).

28. Chouenn avait trente ans, quand il fut appelé à la cour et mis en charge. Il gouverna trente ans (du vivant de Iao).

26. Imperator dixit : « Heus vos, viginti et duo viri, attendite ; maxime nunc adjuvate (vel illustrate) cœli opera.

Ces vingt-deux dignitaires sont le chef des princes, les douze gouverneurs de provinces, et les neuf ministres que Chouenn a constitués ou confirmés en charge, comme il est dit dans ce chapitre.

亮 brillant, faire briller, aider. 凡此巨職、皆天功也 (書經備旨) Toutes ces fonctions des officiers ont pour objet les œuvres du ciel.

27. Tertio quoque anno inspiciebat gesta ; tertia inspectione, dejiciebat (aut deprimebat) promovebatve inglorios insignesve. Omnigena opera cuncta floruerunt. Discernens separavit San miao.

28. Chouenn natus triginta (annis) arcessitus et adhibitus est (ab imperatore Iao). Triginta (annis) in dignitate (fuit, vivente Iao . Quinquaginta (post) annis, ascendit locum suum, scilicet mortuus est.

陟方、猶言升遐、陟昇也 謂升天也、(蔡沉). *Tchĕu fāng,* comme on dirait s'élever dans les hautes régions. *Tchĕu,* monter, c'est-à-dire, monter au ciel.

Chouenn, âgé de trente ans, fut appelé à la cour et mis à l'essai pendant trois ans. Il gouverna ensuite vingt-huit ans jusqu'à la mort de Iao, puis encore cinquante ans. D'après ce calcul, il vécut cent-dix ans. (2312-2202).

Seu ma Ts'ien rapporte qu'il mourut dans la plaine de 蒼梧 **Ts'āng ôu,**

十載陟方乃死。
(1)曰若稽謨大禹、
古天命大禹、
文命敷于四海、祗承于帝、
(2)曰后克艱厥后、臣克艱厥臣、政乃艱厥政、
敏乃乂、黎民敏德。

TA IU MOU. 1. Iuĕ jŏ kī kòu tá Iù, iuĕ wênn míng fōu iū séu hài. Tchēu tch'êng iū tí.

2. Iuĕ : « Heóu k'ŏ kiēn kiuĕ heóu, tch'ênn k'ŏ kiēn kiuĕ tch'ênn, tchéng nái i, lí mîn mín tĕ. »

Cinquante ans (après la mort de Iao), il monta en son lieu, il mourut.

CHAPITRE III. CONSEILS DU GRAND IU.

1. Si nous consultons les souvenirs laissés par le Grand Iu, nous trouverons que ses institutions civiles se sont étendues partout entre les quatre mers (ou bien, nous trouverons qu'il a bien mérité le titre de Wenn ming, parce que ses institutions civiles se sont étendues par tout l'empire). Il donna respectueusement à l'empereur (Chouenn les réponses suivantes).

2. «Si le souverain, dit-il, s'applique avec courage à surmonter les difficultés dans le gouvernement, si les officiers font de même dans l'exercice de leurs charges, l'administration sera bien réglée; le race à cheveux noirs cultivera la vertu avec ardeur. »

au milieu d'une tournée d'inspection. Meng tzeu, Livre IV, Ch. II. 1, dit qu'il mourut à 鳴條 **Ming t'iaô**. Maintenant encore, dit Ts'ai Tch'enn, on montre un endroit appelé 舜塚 la tombe de Chouenn à 九嶷 **Kiòu î** dans le département de 零陵 **Lîng lîng** (à présent 永州府 **Iòung tchecū fòu** dans le Hou nan).

CHAPITRE III. Iu était fils de 鯀 **Kouènn**, prince de 崇 **Tch'ôung**, à présent 鄠縣 **Hóu hién** dans le 西安府 **Sī ngān fòu** (陝西 **Chèn sī**). D'après Seu ma Ts'ien, Kouenn était arrière-petit-fils de 黃帝 **Houâng tí**. Iu est appelé Grand à cause de ses immenses travaux de canalisation.

謨 **Môu**, délibérer, combiner un plan, projet, plan, conseil.

1. Dico, si inspiciamus antiqui Magni Iu (memoriam, reperiemus merito) dicendum esse civilia instituta diffusa intra quatuor maria (vel, juxta Seu ma Ts'ien, reperiemus eum merito dicendum Wenn ming, quia *civilia instituta* diffudit intra quatuor maria). Reverenter proposuit imperatori (Chouenn interroganti subjecta responsa).

2. Dixit : « Si regni rector possit operose adlaborare suo regimini, si præfecti possint laboriosam impendere operam suis præfecturis; res publica jam recte componetur, nigra coma gens diligenter colet virtutem. »

艱 **Kiēn**, difficile, prendre de la peine, lutter contre les difficultés.

(3)帝曰、俞、允茲、嘉言罔攸、野無遺賢、萬咸寧、稽于衆、舍己從人、不虐無告、不廢困窮、惟帝時克、

(4)益曰、都、帝廣運、乃聖乃神、乃武乃文、皇天眷命、奄有四海、爲天下君、

(5)禹曰、惠迪吉、從逆凶、惟影響、

3. Ti iuĕ : « Iû, iùn jŏ tzəu, kiā iên wàng iòu fóu, iè ôu î hiên, wán pāng hiên gnîng. Kī iŭ tchòung, chè ki ts'ôung jênn, pŏu iŏ ôu kaò, pŏu féi k'ouènn k'iôung, wêi ti chêu k'ŏ.»

4. Ĭ iuĕ : « Tōu, ti tĕ kouàng iùn, nài chéng nài chênn, nài òu nài wênn. Houâng t'iēn kiuèn ming, ièn iòu séu hài, wêi t'iēn hiá kiūn.»

5. Iù iuĕ : « Houéi tĭ kĭ, ts'ôung ĭ hiǫung, wêi ing hiàng.»

3. L'empereur (Chouenn) dit: « Oui, s'il en était vraiment ainsi, les avis utiles seraient toujours entendus, les hommes vertueux et capables ne seraient pas laissés à la campagne (dans la vie privée), tous les États jouiraient de la paix. Mais pour ce qui est d'interroger tout le monde, de renoncer à son propre sentiment et de suivre celui des autres, de ne pas traiter injustement les faibles qui n'ont personne à qui ils puissent avoir recours, de ne pas délaisser les malheureux sans ressource, seul l'empereur Iao est parvenu à cette haute perfection. »

4. I dit: « Oh! la vertu de l'empereur (Iao ou Chouenn) a été sans limite, toujours agissante, innée, merveilleuse, forte et douce. Par la faveur et la volonté de l'auguste ciel, son domaine s'est étendu jusqu'aux rivages des quatre mers, et sa souveraineté partout sous le ciel. »

5. Iu dit: « Le bonheur accompagne la vertu et le malheur s'attache au vice, comme l'ombre suit le corps et comme l'écho répond à la voix. »

3. Imperator dixit: « Ita; si vere obsequerentur istis (tuis verbis), boni sermones non esset ubi supprimerentur, ruri non essent derelicti sapientes, universa regna cuncta essent tranquilla. Inquirere ab omnibus, relinquere suam (sententiam), sequi alienam, non vexare eos qui non habent quem moneant, non deserere angustos ac inopes, solus imperator (Iao) id potuit. »

4. I dixit: « Bene; imperatoris (Iao vel, juxta quosdam, Chouenn ipsius) virtus ampla, actuosa, et ingenita et mira, et fortis et mitis. Augusto cœlo amante et mandante, universim habuit quatuor maria, factus est totius imperii rector. »

5. Iu dixit: « Foventibus convenientia (legi naturali) adest felicitas, sec-

(6) 益曰。吁、戒哉、儆戒無虞。罔失法度、罔遊于逸、罔淫于樂、任賢勿貳。去邪勿疑、疑謀勿成。百志惟熙、罔違道、以干百姓之譽、罔咈百姓以從己之欲、無怠無荒、四夷來王。

(7) 禹曰。於、帝念哉、德惟善政、政

6. Ĭ iuĕ : « Hiū ! kiái tsāi, kíng kiái ôu iû. Wàng chĕu fă tóu. Wàng iôu iū ĭ ; wàng în iū lŏ. Jénn hiên ŏu éul. K'iù siê ôu î. Î meôu ŏu tch'êng. Pĕ tchéu wêi hī. Wàng wêi taó, i kān pĕ síng tchēu iû. Wàng fŏu pĕ sing, i ts'ôung ki tchēu iŭ. Oû tái, ôu houāng. Séu î lâi wâng.»

7. Iù iuĕ : « Oū ! tí gnién tsāi ! Tĕ wêi chén tchéng ; tchéng tsái iáng mîn.

6. I dit : « Oh ! prenez garde, prenez bien garde, spécialement lorsque vous ne voyez aucune raison d'être inquiet. Ne négligez pas l'observation des lois et des prescriptions. Ne recherchez pas le bien-être ; ne vous adonnez pas au plaisir. Confiez les charges aux hommes vertueux et capables, et jamais à d'autres. Bannissez le vice sans hésitation. Quand vous doutez s'il convient ou non de faire une chose, ne l'entreprenez pas. Que toutes les tendances de votre âme soient nobles et manifestement conformes à la raison. Ne vous écartez pas de la voie du devoir pour courir après les louanges de la multitude. Ne luttez pas contre le sentiment du peuple pour suivre vos propres désirs. Fuyez l'indolence et l'oisiveté. (A ces conditions), tous les peuples étrangers viendront vous saluer comme leur souverain. »

7. Iu dit : « Oh ! que l'empereur réfléchisse (sur ce que I vient de dire) ! La vertu doit servir à bien gouverner ; le gouvernement

tantibus contraria (legi naturali) infelicitas, omnino (sicut) umbra et echo. »

6. I dixit : « Oh ! caveas, sollicite caveas, carente anxietatis causa. Ne negligas leges, præcepta. Ne delecteris in corporis commodis ; ne excedas in voluptatibus. Munia committas sapientibus, non admiscens (ineptos improbosve). Amoveas prava non cunctans. Dubia consilia ne perficias. Omnia proposita plane splendeant, i. e. magna sint et rationi manifesto consentanea. Ne abscedas a recto, ut secteris populi laudes. Ne adverseris populo, ut sequaris tuam ipsius voluntatem. Ne sis socors nec otiosus. Omnes exteræ gentes venient teque regem salutabunt. »

7. Iu dixit : « Oh ! imperator cogitet (ea quæ ab I dicta sunt) ! Virtus speciatim est bonum regimen ; regimen (speciatim) consistit in alendo populo. Aqua, ignis, metalla, lignum, terra, fruges sunt curanda. Correctio morum, facultas utensilium (comparandorum),

在養民、水火金木土穀惟修、正德、利用、厚生惟和、九功惟敘、九敘惟歌、戒之用休、董之用威、勸之以九歌、俾勿壞、

(8) 帝曰、俞、地平天成、六府三事允治、萬世永賴、時乃功、

Chouèi houò kīn mŏu t'òu kŏu wêi siōu. Tchéng tĕ, lí iòung, heòu chēng wêi houô. Kiòu kōung wêi siù ; kiòu siù wêi kō. Kiài tchēu iòung hiōu, tòung tchēu iòung wēi, k'iuén tchēu i kiòu kō, pèi ŏu houái.»

8. Tí iuĕ : « Iû. Tí p'îng, t'iēn tch'êng. Lŏu fòu sān chéu iùn tch'êu. Wán chéu iòung lài. Chéu nài kōung.»

doit pourvoir à la subsistance du peuple. L'eau, le feu, les métaux, le bois, la terre et les grains réclament les soins du prince. La réforme des mœurs, l'acquisition des objets nécessaires, les moyens de se procurer les commodités de la vie doivent être harmonieusement réglés. Les travaux exigés par ces neuf choses doivent être accomplis avec ordre. Ces travaux exécutés avec ordre doivent être célébrés par des chants (afin que la joie et l'animation soient entretenues). Prévenez la négligence par des récompenses décernées au mérite, corrigez-la par des châtiments, excitez l'ardeur par les chants sur les neuf sortes d'occupations, afin que votre œuvre n'éprouve pas de déclin. »

8. L'empereur répondit: « C'est vrai. Le sol a été débarrassé, et le ciel accomplit son œuvre (dans la production des plantes et des autres êtres). Les six sources de richesses et les trois occupations sont bien réglées. Toutes les générations en recueilleront le fruit à jamais. C'est à vous qu'en revient le mérite. »

commoda vitæ convenienter (habeantur). Novem opera (i. e. ad illas novem res necessaria opera) ordine prosequenda sunt. Novem ordinata opera cantanda sunt. Avertas eum (populum a segnitie) utens bonis, nempe laudibus et præmiis, corrigas eum utens pœnis, excites eum utens novem canticis, ut non decrescat (opus). »

8. Imperator respondit: « Ita est. Solum compositum est, et cœlum perficit (rerum procreandarum opus). Sex thesauri et tria opera vere curata sunt. Omnes generationes perenniter innitentur. Hoc tuum opus. »

Les six trésors sont l'eau, le feu, les métaux, le bois, la terre et les grains. Les trois occupations sont la réforme des mœurs, l'acquisition des objets nécessaires, la recherche des commodités de la vie. Iu avait fait écouler les eaux et débarrassé le sol.

(9) 帝曰、格汝禹、朕宅帝位、三十有三載、耄期倦于勤、汝惟不怠、總朕師、

(10) 禹曰、朕德罔克、民不依、皋陶邁種德、德乃降、黎民懷之、帝念哉、念茲在茲、釋茲在茲、名言茲在茲、允出茲在茲、

(11) 帝曰、皋陶、惟茲茲、惟帝念功、

9. Ti iuĕ : « Kŏ, jòu Iù. Tchénn tchĕ ti wéi sān chĕu iòu sān tsài. Maó k'ī kiuén iū k'în. Jòu wêi pŏu tái, tsòung tchénn chēu.»

10. Iù iuĕ : « Tchénn tĕ wàng k'ŏ ; mîn pŏu ī. Kaō iaô mái tchóung tĕ ; tĕ nái kiáng, lî mîn houâi tchēu. Ti gnién tsāi. Gnién tzēu, tsái tzēu ; chĕu tzēu, tsái tzēu. Mîng iên tzēu, tsái tzēu ; iùn tch'ŏu tzēu, tsái tzēu. Wêi ti gnién kōung.»

11. Ti iuĕ : « Kaō iaô, wêi tzēu tch'ênn chóu wàng houĕ kān iû tchéng, jòu

9. L'empereur dit : « Iu, approchez. J'occupe le trône impérial depuis trente-trois ans. J'ai de quatre-vingt-dix à cent ans, et ne puis plus donner au gouvernement l'application nécessaire. Vous, gouvernez tout mon peuple ; mais évitez l'indolence. »

10. Iu répondit : « Je ne suis pas assez vertueux ; le peuple n'aura pas confiance en moi. Kao iao, au prix de grands efforts, a signalé partout ses vertus. Ses bienfaits sont descendus sur le peuple ; la race à cheveux noirs le chérit. Que l'empereur y réfléchisse. Quand je pense à Kao iao, (mon choix) s'arrête sur lui (ou bien, je vois qu'il a de grandes vertus et l'affection du peuple, ou bien, je vois que cette dignité lui convient). Quand je veux l'écarter de ma pensée, mon choix s'arrête encore sur lui. Quand je le nomme et parle de lui, mon choix s'arrête sur lui. C'est sincèrement que je le recommande ; mon choix s'arrête sur lui. Que l'empereur considère attentivement ses mérites. »

11. L'empereur dit : « Kao iao, si les officiers et les hommes du

9. Imperator dixit : « Accedas, tu Iu. Ego tenui imperatoris sedem triginta et tribus annis. Nonagenarius centenariusve, remissus sum in curandis (rebus). Tu vero ne piger sis, universum regas meum populum. »

10. Iu respondit : « Mea virtus non valet, populus non confidet. Kao iao enixe seminavit virtutes. Virtutes inde descenderunt ; nigra coma gens diligit eum. Imperator perpendat. Quando cogito de eo (Kao iao), sto in eo (vel merita et civium amor stant in eo, vel illa dignitas convenit ei) ; quando (tento) seponere eum, sto in eo. Quando nominans loquor de eo, sto in eo ; vere (ex animo) propono eum, sto in eo. Omnino imperator perpendat merita. »

臣庶、罔或干予正、汝作士、明于五教、于期于五刑、以弼五教、于期于刑、予治、刑民協于中、于期无刑、予以作士、明于五刑、以弼五教、期于无刑、民协于中、时乃功、懋哉、(12)皋陶曰、帝德罔愆、臨下以簡、御衆以寬、罰弗及嗣、賞延于世、宥過無大、刑故無小、罪疑惟重、功疑惟輕、與其

tsŏ chéu, mîng iū ôu hîng, i pĭ ôu kiaó, k'î iū iû tchéu. Hîng k'î iū ôu hîng ; mîn hiĕ iū tchōung. Chêu nái kōung. Meóu tsāi.»

12. Kaō iaô iuĕ : « Tí tĕ wàng k'iēn. Lîn hiá i kién, iú tchóung i k'ouān. Fă fŏu kĭ séu, chàng iên iū chéu. Ióu kouó ôu tá, hîng kóu ôu siaó. Tsouéi î wêi k'îng, kōung î wêi tchóung. Iù k'î chă pŏu kōu, gnîng chĕu pŏu kīng. Haó chēng tchēu

peuple ne violent pas mes règlements, c'est que, dans la charge de ministre de la justice, vous avez appliqué avec intelligence les cinq grands châtiments, afin de rendre efficace l'enseignement des cinq vertus sociales, et de m'aider à bien gouverner. En infligeant des châtiments, vous avez eu en vue d'arriver à n'avoir plus besoin de punir; et le peuple ne s'écarte plus du juste milieu (de la voie droite). Tout cela est le fruit de vos efforts. Déployez toujours le même zèle. »

12. Kao iao répondit: « Prince, votre vertu est exempte de tout excès. Vous n'êtes ni trop minutieux à l'égard de vos officiers, ni trop exigeant à l'égard de votre peuple. Vous ne punissez pas le crime dans les enfants des coupables, et vous récompensez le mérite jusque dans les descendants. Vous pardonnez les fautes involontaires, quelle que soit leur gravité, et vous punissez les fautes volontaires, quelque légères qu'elles soient. Vous traitez comme légères les fautes dont la gravité est douteuse, et comme

11. Imperator dixit: « Kao iao, equidem hi præpositi popularesque nunquam forte violant mea statuta, (quia) tu munere fungens summi judicis, perspicax fuisti in quinque suppliciis (adbibendis), ut adjuvares quinque documenta, tendens ad meam rectam gubernationem. Puniens tendisti ad non puniendum ; populus concordat cum medio. Hoc tuum opus. Macte diligentia. » 正 équivaut à 攻.

五 教. Voyez pag. 13 et 26.

五 刑. Voyez page 21.

12. Kao iao respondit: « Imperatoris virtus nunquam excedit. Dirigens subjectos (ministros) uteris moderatione; regens populum uteris remissione. Puniens non attingis hæredes; munerans progrederis ad posteros. Condonas errata, non habita ratione gravitatis; punis deliberata, non habita ratione levitatis. Delictum dubium quidem allevas, i. e.

殺不辜、寧失不經、好生之德洽于民心、茲用不犯于有司、

(13)帝曰、俾予從欲以治、四方風動、惟乃之休、

(14)帝曰、來禹、洚水儆予、成允成功、惟汝賢、克勤于邦、克儉于家、不自滿假、惟汝賢、汝惟不矜、天下莫與汝爭能、汝惟不伐、天下莫與汝爭功、

tĕ hiă iū mîn sīn. Tzēu ióung pŏu fán iū iòu sēu.»

13. Ti iuĕ : « Pèi iû ts'ôung iŭ i tchéu, séu fāng fōung tóung, wêi nài tchēu hiōu.»

14. Ti iuĕ : « Lâi, Iù. Kiáng chouèi king iû ; tch'êng iùn, tch'êng kōung. Wêi jòu hiên. K'ŏ k'în iū pāng, k'ŏ kién iū kiā ; pŏu tzéu màn kiá. Wêi jòu hiên. Jòu

grands les services dont l'importance n'est pas évidente. Vous aimez mieux négliger l'application d'une loi que de vous exposer à mettre à mort un innocent. Ce respect de la vie des hommes vous a gagné les cœurs de vos sujets. Aussi ne se mettent-ils jamais dans le cas d'être punis par vos officiers. »

13. L'empereur dit: « C'est grâce à vous qu'en gouvernant selon mes désirs (par la douceur), j'ai obtenu que partout le peuple répondît à mes soins, comme l'herbe se courbe au souffle du vent. Tout le mérite en revient à vous seul. »

14. L'empereur dit: « Iu, venez. Les eaux débordées excitaient ma sollicitude. Vous avez exécuté vos plans et terminé le travail, grâce à votre sagesse. Vous administrez les affaires publiques avec diligence et vos affaires domestiques avec économie, et cependant votre cœur ne s'enfle pas d'orgueil. Cela montre encore votre sagesse. En votre cœur vous ne vous élevez pas au-dessus des

habes pro levi plectisque leviter; meritum dubium autem magnum ducis. Quam occídere non sontem, mavis labi In negligentiam legis. Amans vitas i. e. parcens et opitulans hominum vitæ) virtus convenit cum civium animis. Hi ideo non offendunt ad gerentes munia. »

13. Imperator dixit: « Fecisti ut ego obsequens votis (meis), inde recte gubernarem, et quatuor regiones, (quasi herba) vento, moverentur. Unice tua laus est. »

14. Imperator dixit: « Venias, Iu. Diffusæ aquæ terrebant me. Perfecisti promissa, absolvisti opus; unice tua sapientia. Potes esse diligens in regno, potes esse parcus in domo, nec te inflans magnifacis; unice tua sapientia. Tu quidem non superbis, (quanquam sub cœlo nemo tecum contendit dotibus. Tu quidem non te jactas, (quanquam) in imperio nemo tecum contendit operibus. Ego magnifacio tuam virtutem; miror tua grandia opera. Cœlestium

下莫與汝爭能、汝惟不伐、天下莫與汝爭功、予懋乃德、嘉乃丕績、天之曆數在汝躬、汝終陟元后、

(15)人心惟危、道心惟微、惟精惟一、允執厥中、

(16)無稽之言勿聽、弗詢之謀勿庸、

(17)可愛非君、可畏非民、衆非元后、何非民、衆非元后、何

wêi pŏu kīng, t'iēn hiá mouŏ iù jòu tchēng nêng. Jòu wêi pŏu fă, t'iēn hiá mouŏ iù jòu tchēng kōung. Iû meóu nài tĕ, kiā nài p'ēi tsĭ. T'iēn tchēu lĭ chóu tsái jòu kōung ; jòu tchōung tchĕu iuên heóu.

15. « Jênn sīn wêi wêi; taó sīn wêi wêi. Wêi tsīng, wêi ĭ, iùn tchĕu kiuĕ tchōung

16. « Où kī tchēu iên ŏu t'ing ; fŏu siūn tchēu meôu ŏu iôung.

17. « K'ò ngái fēi kiūn ? k'ò wéi fēi mîn ? Tchóung fēi iuên heóu, hô tái? Heóu,

autres, bien que personne ne puisse vous disputer le prix de la vertu et du talent. Vous ne vous vantez pas, bien que personne ne puisse vous disputer le prix des services rendus. Votre vertu me paraît grande et vos immenses travaux admirables. Dans la révolution des temps votre heure est arrivée. Montez enfin au faîte du pouvoir.

15. « Le cœur de l'homme (soumis aux impressions des sens) est sujet à s'égarer; dans la voie de la vertu, sa raison et sa volonté sont faibles. Pour tenir constamment le juste milieu, il a besoin de s'appliquer à discerner (le vrai du faux, le bien du mal), et de tendre toujours à un but unique (à la pratique du bien).

16. « N'admettez pas une proposition avant d'avoir examiné (si elle est conforme aux principes des anciens); ne suivez pas un avis avant d'avoir délibéré avec d'autres.

17. « Si quelqu'un doit être aimé (par le peuple), n'est-ce pas le souverain? Si quelqu'un doit être craint (par le souverain),

motuum numerus (i. e. cœlo statutum tempus) attingit tuam personam. Tu tandem ascende ad supremum imperium.

假 grand. 懋 signifie 楙 florissant.

15. « Hominis animus (rebus externis sollicitatus) solummodo periclitatur; recti (cognitione et amore motus) animus solummodo tenuis est. Tantummodo accurate (inspiciens et discernens), tantummodo uni intentus, vere tenet illorum (extremorum) medium.

16. « Non inspecta dicta ne audias; non deliberata consilia ne adhibeas.

17. « Qui debet diligi, nonne regni rector? qui debet timeri, nonne

戴。后非衆。罔與
守邦。欽哉。愼乃
有位、敬修其可
願。四海困窮。天
祿永終、惟口出
好、興戎、朕言不
再。
(18) 禹曰、枚卜功
臣、惟吉之從、帝
曰、禹。官占、惟先
蔽志。昆命于元
龜、朕志先定、詢
謀僉同、鬼神其

fēi tchóung, wàng iù cheòu pāng. K'īn tsāi ! Chénn nài iòu wéi, kíng siōu k'ì k'ò iuén. Séu hài k'ouénn k'iôung, t'iēn lōu iòung tchōung. Wêi k'eòu tch'ŏu haò, hīng jôung. Tchénn iên pŏu tsái. »

18. Iù iuĕ : « Mèi pǒu kōung tch'ênn ; wêi kĭ tchēu ts'ôung. » Tí iuĕ : « Iù, kouān tchēn, wêi siēn pi tchéu, kouēnn míng iū iuên kouèi. Tchénn tchéu siēn

n'est-ce pas le peuple? A qui la multitude serait-elle soumise, si elle n'avait pas de souverain? Le souverain sans la multitude n'aurait pas de bras pour garder avec lui le royaume. Oh! qu'il faut y faire attention! Soyez vigilant pour conserver la dignité impériale qui vous est conférée; poursuivez avec ardeur ce qui doit être l'objet de tous vos désirs (la pratique de la vertu). Si le peuple était malheureux et sans ressources, le ciel vous retirerait pour toujours les revenus concédés à l'empereur. (Je n'en dirai pas davantage). La langue émet les bonnes paroles; mais aussi elle allume des guerres. Je ne répéterai pas ce que j'ai dit (acceptez sans autre explication la dignité impériale que je vous offre).»

18. Iu dit: «Consultons les augures sur chacun des ministres qui ont le mieux mérité, et tenons-nous-en à la réponse favorable (revêtez de la dignité impériale celui à qui les présages seront favorables).» L'empereur répondit: «Iu, le chef des devins commence toujours par fixer sa détermination, puis il la soumet à la décision de la grande tortue. Après avoir fixé ma détermination, j'ai interrogé et tenu conseil; tous les avis se sont accordés avec

populus? Multitudo, deficiente supremo rectore, cuinam suberit? Rex, deficiente multitudine, non habebit quicum custodiat regnum. Attendendum sane! Caute serves tuam habitam dignitatem; diligenter excolas quod ipse debes optare, nempe virtutem. Si intra quatuor maria angustiæ et inopia, cœlestis census in perpetuum desinet. Pariter ore proferuntur bona, excitantur bella. Mea verba non iterabuntur. »

18. Iu dixit: « Singillatim auspicemur de bene meritis præpositis; solum fausto omini obsequamur. » Imperator respondit: « Iu, qui præest divinationi, prius statuit propositum, deinde defert ad majorem testudinem. Meo proposito prius statuto, interrogati

依、龜筮協從、卜不習吉、禹拜稽首固辭、帝曰、毋、惟汝諧、

(19) 正月朔旦、受命于神宗、率百官、若帝之初、

(20) 帝曰、咨禹、惟時有苗弗率、汝徂征、禹乃會羣后、誓于師曰、濟濟有衆、咸聽朕命、蠢茲有苗、昏

ting, siūn meôu ts'iēn t'ôung ; kouèi chênn k'ì ī ; kouēi chéu hiĕ ts'ôung. Pŏu pŏu sĭ kĭ. » Iù pái k'ì cheòu, kóu sêu. Tí iuĕ : « Oû ; wêi jòu hiâi. »

19. Tchēng iuĕ chouŏ tán, cheóu míng iū Chênn tsōung. Chouĕ pĕ kouān, jŏ tí tchēu tch'ōu.

20. Tí iuĕ : « Tzēu Iù, wêi chêu iòu Miaô fŏu chouĕ. Jòu ts'ôu tchēng. » Iù nài houéi k'iûn heóu, chèu iū chēu iuĕ : « Tsi tsi iòu tchóung, hiên t'īng tchénn míng.

le mien. Les esprits ont donné leur assentiment. La tortue et l'achillée ont approuvé. Dans la divination, lorsqu'un présage a été favorable, il ne se réitère pas. » Iu se prosternant, inclina le front jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et refusa avec obstination. « Ne refusez pas, dit l'empereur ; c'est vous qui convenez le mieux (pour le dignité impériale). »

19. Le premier jour de l'année au matin, Iu reçut l'institution impériale dans le temple de l'Aïeul spirituel (le premier des ancêtres de Iao). Il prit la direction de tous les officiers, comme l'empereur Chouenn l'avait fait à son avènement.

20. L'empereur dit : « Eh bien ! Iu, le prince de Miao est le seul qui refuse d'obéir. Allez le châtier par les armes. » Iu rassembla tous les princes, et harangua les troupes en ces termes : « Vous tous qui êtes ici réunis, écoutez mes ordres. Le prince de Miao est insensé. Dans son aveuglement, il oublie tout respect,

et deliberantes omnes consenserunt. Spiritus ipsi adhæserunt. Testudo et achillea concordes accesserunt. Divinatione non (quærendum est) iteratum faustum omen. » Iu prosternens se, demisso capite (ad manus), ad terram demisso capite, tenaciter recusavit. Imperator dixit : « Noli (recusare) ; maxime tu aptus es. »

枚 tige d'arbre, bâtonnet ; unité, un à un. 蔽 déterminer, décider. 昆 postérieur, ensuite. 習 réitérer.

19. Primi mensis primo die mane, accepit imperium in Spiritualis avi (delubro). Rexit omnes præfectos, sicut (Chouenn) imperator initio.

20. Imperator dixit : « Heus Iu, solum ille qui tenet Miao regionem non obsequitur. Tu eas impugnatum. » Iu inde congregavit omnes regulos ; concionans ad legiones, dixit : « Confertim habita multitudo, omnes audite mea

迷不恭、侮慢自賢、反道敗德、君子在野、小人在位、民棄不保、天降之咎、肆子以爾衆士、奉辭伐罪、爾尚一乃心力、其克有勳、

(21) 三旬、苗民逆命、益贊于禹曰、惟德動天、無遠弗屆、滿招損、謙受益、時乃天道、

Tch'ouènn tzēu iòu Miaô, houēnn mî pŏu kōung, òu mán tzéu hiên. Fàn taó pái tĕ. Kiūn tzèu tsái iè, siaò jênn tsái wéi. Mîn k'í pŏu paò ; t'iēn kiáng tchēu kióu. Séu iû i èul tchóung chéu, fòung sêu fă tsouéi. Eùl cháng ĭ nái sīn lĭ ; k'î k'ŏ iòu hiūn. »

21. Sān siûn Miaô mîn ĭ ming. Ĭ tsán iū Iù iuĕ : « Wêi tĕ tóung t'iēn ; ôu iuèn fŏu kiái. Mán tchaō suènn, k'iēn cheóu ĭ ; chêu nái t'iēn taó. Tí tch'ōu iū

montre un mépris outrageant, et se met au-dessus de tous les autres. Il renverse les vrais principes et ruine la vertu. Les hommes d'un mérite supérieur sont laissés à la campagne, et des hommes méprisables occupent les dignités. Le peuple l'abandonne et ne le défend plus ; le ciel veut le châtier. Avec vous tous, valeureux guerriers, pour obéir à l'empereur, je punirai le coupable. Vous unirez, j'espère, vos cœurs et vos bras, et vous mériterez bien de votre pays. »

21. Après trente jours (de combats), le peuple de Miao résistait encore. (Alors I, qui faisait partie de l'expédition, conseilla à Iu d'employer la douceur et non la force pour le soumettre). I venant au secours de Iu, lui dit : « Seule la vertu fait impression sur le ciel ; il n'est rien de si éloigné qu'elle ne puisse atteindre. L'orgueilleux est abaissé et l'humble est élevé ; c'est la conduite ordinaire du ciel. Autrefois l'empereur Chouenn, sur le mont Li, chaque jour en se rendant aux champs, versait des larmes et poussait

jussa. Stolidus ille qui tenet Miao, obcæcatus, hallucinatus, non reveretur. Contumeliose despicit, seipsum ducit præstantem. Contrait rectæ viæ, pessumdat virtutem. Sapientes viri manent ruri ; vulgares homines occupant dignitates. Populus deserit nec tuetur ; cœlum immittit ei infortunia. Inde ego utens vobis plurimis militibus, accepto mandato (imperatoris), puniam scelus. Vos, spero, conjungetis vestros animos et vires ; ipsi poteritis habere meritum. »

21. Tribus dierum decadibus Miao populus restitit jussis. I adjuvans Iu dixit : « Sola virtus movet cœlum ; nihil remotum ad quod non perveniat. Tumens (animo) accersit decrementum ; modestus accipit incrementum. Illa quidem est cœli via. Imperator (Chouenn) initio in Li monte, adiens ad agros,

帝 初于歷山、往于田、日號泣于旻天、于父母、負罪引慝、祗載見瞽瞍、夔夔齊慄、瞽亦允若、至于烝烝、乂不格姦。

Tí tch'ōu iù lì chān, wàng iū t'iên, jĕu haô k'ĭ iū mìn t'iēn, iū fóu mòu, fóu tsouéi, in t'ĕ. Tchēu tsái, hién Kòu seòu, k'ouêi k'ouêi tchāi lĭ. Kòu ĭ iún jŏ. Tchéu hiên kàn chênn ; chènn tzēu iòu Miaô. » Iù pái tch'āng iên, iuĕ : « Iû. » Pān chēu, tchénn liù. Ti nài tán fōu wênn tĕ. Où kān iù iū leàng kiāi. Ts'ĭ siûn iòu Miaô kŏ.

des cris vers le ciel miséricordieux et vers ses parents. Il prenait sur lui les crimes et s'attribuait à lui-même les fautes de son père et de sa mère. Il leur rendait service avec respect, et paraissait devant (son père) Kou seou avec gravité, modestie, et comme en tremblant. Kou seou eut confiance en lui et répondit à sa tendresse filiale (ou bien, touché par ses exemples, changea de conduite). La vertu parfaite touche les esprits ; à plus forte raison touchera-t-elle le peuple de Miao. » Iu témoigna par un salut son admiration pour ces remarquables paroles, et dit : « Oui. » Il fit revenir les troupes, rangea les cohortes (et les reconduisit à la capitale). Alors l'empereur répandit partout des ordres et des instructions pour réformer les mœurs et faire fleurir la vertu. Des pantomimes exécutèrent des chants avec des boucliers et des éventails de plumes (dans la cour du palais) entre les deux escaliers (qui conduisaient à la salle principale). Au bout de soixante-dix jours, les Miao vinrent (d'eux-mêmes faire leur soumission).

帝初于歷山、往于田、日號泣于旻天、于父母、負罪引慝、祗載見瞽瞍、夔夔齊慄、瞽亦允若、至于烝烝、乂不格姦、

quotidie clamabat lacrymans ad misericors cœlum, ad patrem et matrem, suscipiens scelera, assumens culpas. Reverenter officiosus, invisebat Kou seou, habitu gravis, compositus, trepidus. Kou et fidens obsecutus est. Summa virtus movet spiritus ; multo magis illum habitum Miao populum. » Iu adoravit eximia dicta, et ait : «Ita.» Reduxit legiones, ordinavit (vel reduxit) cohortes. Imperator tunc late diffudit perfectionis (statuta), virtutis (præcepta). Cantica saltata sunt cum scutis et pennis inter duas scalas. Septem dierum decadibus (elapsis), habiti Miao advenerunt.

載 signifie 事 travailler pour quelqu'un, rendre service.

苗 peuplade établie dans le nord du Hou nan et du Kiang si actuels, entre le lac 洞庭 **Tóung t'ing** et le lac 鄱陽 **P'ouô iâng**. Le mont 歷 **Lĭ** est au sud de 蒲州 **P'ôu tcheōu** dans le 平陽府 **P'ing iâng fòu** (province de Chan si). Les pantomimes paraissaient avec des boucliers et des haches,

皋陶謨
(1) 曰若稽古皋陶、曰允迪厥德、謨明弼諧、禹曰、俞、如何、皋陶曰、都、慎厥身修思永、惇敘九族、庶明勵翼、邇可遠在茲、禹拜昌言曰、俞、
(2) 皋陶曰、都、

KAO IAO MOU. 1. Iuě jŏ kī kòu Kaō iaô, iuě : « Iùn tĭ kiuě tě, môu mîng pĭ hiâi. » Iù iuě : « Iû. Jôu hô ? » Kaō iaô iuě : « Tōu ! Chénn kiuě chēnn, siōu sēu iòung. Touēnn siú kiòu tsŏu ; chóu mîng li ĭ. Eùl k'ò iuèn tsái tzēu. » Iù pái tch'āng iên iuě : « Iû. »

2. Kaō iaô iuě : « Tōu. Tsái tchēu jênn, tsái ngān mîn. » Iù iuě : « Hiū ! Hiên

CHAPITRE IV. CONSEILS DE KAO IAO.

1. En consultant les souvenirs laissés par l'ancien ministre Kao iao, nous trouvons qu'il dit (à l'empereur Iu): « Si le souverain pratique vraiment les vertus qu'il doit avoir, (ses ministres lui donneront) des conseils sages et des secours intelligents. » Iu répondit: « Oui; mais comment (doit-il s'y prendre)? » « Oh! l'excellente question ! dit Kao iao. Qu'il veille attentivement sur lui-même, et que ses vues s'étendent loin dans l'avenir. Bientôt tous ses parents des neuf générations seront généreux les uns envers les autres, et garderont l'ordre établi par la nature ; tous les hommes éclairés l'aideront de tout leur pouvoir. C'est par ce moyen qu'il pourra, en commençant par ce qui est près de lui (par ses parents), atteindre ce qui est éloigné (les habitants de son domaine et de tout l'empire). » Iu témoigna par un salut son admiration pour ces paroles remarquables, et dit: « Oui. »

2. Kao iao dit: « Bien. Pour cela il faut connaître les hommes

lorsqu'ils représentaient un fait d'armes; avec des flûtes et des éventails de plumes, lorsqu'ils représentaient une action civile ou domestique. L'éventail servait à cacher le visage.

CHAPITRE IV. 1. Dico, si inquiramus antiqui Kao iao (dicta et gesta, reperiemus eum imperatori Iu) dixisse: « (Si regni rector) vere insistat suis virtutibus, (a ministris data) consilia erunt prudentia, auxilia apta. » Iu dixit: « Ita. Quomodo? » Kao iao dixit: « Pulchre! Attendat suæ personæ, curet cogitare perennia. Generosas et ordinatas faciet novem generationes consanguineorum; omnes perspicaces enixe adjuvabunt. E proximis posse attingere remota stat in hoc. » Iu adorans pulchra dicta, ait: « Ita. »

九族 Neuf générations de parents, depuis le trisaïeul jusqu'au fils de l'arrière-petit-fils inclusivement.

2. Kao iao dixit: « Belle. Stat in

在知人。在安民。禹曰、吁、咸若時。惟帝其難之、知人則哲、能官人、安民則惠、黎民懷之、能哲而惠、何憂乎驩兜、何遷乎有苗、何畏乎巧言令色孔壬、

(3) 皋陶曰、都、亦行有九德、亦言其人有德。乃言曰。載采采、禹曰、何、皋陶曰。寬而栗、柔而立。愿

jŏ chêu, wêi ti k'î nân tchēu. Tchēu jênn, tsĕ tchĕ, nêng kouān jênn. Ngān mîn, tsĕ houéi, lî mîn houâi tchēu. Nêng tchĕ éul houéi, hô iōu hôu Houān teōu? Hô ts'iēn hôu iòu Miaô? Hô wéi hôu k'iaò iên, lìng chĕ k'òung jênn?»

3. Kaō iaô iuĕ : « Tōu. Ĭ hing iòu kiòu tĕ. Ĭ iên k'î jênn iòu tĕ, nài iên iuĕ : « Tsái ts'ài ts'ài. » Iù iuĕ : « Hô ? » Kaō iaô iuĕ : « K'ouān êul lĭ, jeôu êul lĭ, iuén

et procurer la tranquillité au peuple. » Iu répondit : « Ah ! l'empereur Iao lui-même parvenait difficilement à réunir ces deux choses. Celui qui connaît les hommes est perspicace, et sait confier à chacun l'emploi qui lui convient. Celui qui procure la tranquillité au peuple est bienfaisant ; la race à la noire chevelure lui donne son affection. Un prince perspicace et bienfaisant a-t-il sujet de redouter un ministre infidèle comme Houan teou ? A-t-il besoin de reléguer dans un pays plus éloigné des rebelles comme les Miao ? Qu'a-t-il à craindre des hommes au langage artificieux, au visage hypocrite, au cœur profondément rusé ? »

3. Kao iao dit : « Bien. On compte en tout neuf vertus qui contribuent à rendre la conduite parfaite. Généralement, quand on dit qu'un homme a telle ou telle vertu, on veut dire qu'il fait telle et telle chose. » Iu dit : « Quelles sont ces vertus ? » Kao iao répondit : « L'aisance et la gravité, la condescendance et la fermeté, la

cognoscendis hominibus, in tranquillando populo. » Iu dixit : « Oh ! utrumque sicut hoc. i. e. utrumque ita facere, vel imperator (Iao) ipse laborabat in hoc. Qui cognoscit homines, jam est perspicax ; potest præficere homines. Qui tranquillat populum, jam est beneficus ; nigra coma gens diligit eum. Qui potest esse perspicax et beneficus, numquid angetur de Houan teou? (Cf. pag. 21). Numquid amovebit habitos Miao? (Cf. pag. 31). Numquid timebit ab (hominibus) callido sermone, fucato vultu, summe astutis ? »

3. Kao iao dixit : « Bene. Universim in actionibus sunt novem virtutes. Universim, dicere illum hominem habere virtutes, est dicere et significare : Facit hoc et illud. » Iu dixit : « Quænam (virtutes)? » Kao iao dixit : « Facilitas et

又 九 邦、六 家、夙 (4) 哉、彰 而 温、擾 而
在 德 翕、德、日 夜 日 厥 塞、簡 而 恭、
官、咸 受 亮 嚴 浚 宣 有 彊 而 毅、亂
百 事、敷 采 祇 明 三 ，常、而 廉、直 而
僚 俊 施、有 敬 有 德、 吉 義、剛 而 敬、

êul kōung, louán êul king, jaò êul i, tchĕu êul wēnn, kièn êul liên, kāng êul sĕ, k'iâng êul i. Tchāng kiuĕ iòu tch'âng, kĭ tsāi.

4. « Jĕu siuēn sān tĕ, sŏu ié siún mîng iòu kiā. Jĕu iên tchêu king lŏu tĕ, leàng ts'ài iòu pāng. Hĭ cheóu fôu chēu, kiòu tĕ hiên chéu. Tsiún i tsái kouân, pĕ

simplicité et la décence, le talent de gouverner et la circonspection, la docilité et la force, la rectitude et la douceur, l'indulgence et le discernement, l'inflexibilité et la sincérité, le courage et la justice. Celui qui déploie constamment ces neuf qualités est parfait.

4. « Celui qui chaque jour déploie trois de ces neuf vertus, est capable d'être grand préfet et de régir son domaine avec sagesse. Celui qui chaque jour observe et pratique inviolablement six de ces vertus, est capable de gouverner sagement une principauté. Si l'empereur attire à lui et distribue sur la face de l'empire tous les hommes de mérite, les neuf vertus seront toutes en exercice. Les hommes éminents par leurs vertus et leurs talents occuperont les charges. Tous les officiers rivaliseront de zèle. Tous les fonctionnaires rempliront leurs devoirs aux temps voulus, et se confor-

gravitas, obsequentia et firmitas, simplicitas et decentia, regendi facultas et cautio, docilitas et fortitudo, rectitudo et lenitas, remissio et discretio, rigiditas et sinceritas, audacia et æquitas. Qui splendide colens illas (virtutes) habet constantiam, optimus sane.

亦, d'après Ts'ai Tch'enn, signifie 總 parlant en général, en tout. 載 signifie 行 faire; 采 signifie 事 chose. 亂 établir l'ordre, bien gouverner, talent de gouverner.

4. «Qui quotidie exhibet tres virtutes, a mane ad vesperum regens sapienter tenebit *tai fou* territorium. Qui quotidie rigide observans colit sex virtutes, sapienter agens tenebit reguli regnum. (Si imperator) conjunctim accipiat et ubique distribuat (viros tribus pluribusve virtutibus prædítos), novem virtutes omnes agent. Dotibus præstantes viri tenebunt magistratus. Omnes collegæ (i. e. præpositi) invicem æmulabuntur. Varii præfecti solum temporibus utentes opportunis, obsequentur quinque elementis. Omnia opera ipsa perficientur.

家 Domaine d'un 大 夫 **tái fōu** grand préfet; 有 家 être grand préfet. 俊 L'homme le plus distingué par les vertus et les talents entre mille ou entre dix mille. 乂 L'homme le plus

師師、百工惟時、
撫于五辰、庶績咸凝、
(5) 無教逸欲有邦、兢兢業業、一日二日萬幾、無曠庶官、天工人其代之、
(6) 天叙有典、勅我五典五惇哉、
天秩有禮、自我五禮有庸哉、
五禮有庸哉、同寅協恭、和衷哉、

leaô chêu chêu. Pĕ kôung wêi chêu, fôu iū ôu tch'ênn ; chôu tsĭ k'î gnîng.

5. « Oû kiaô ĭ iŭ iôu pāng. Kīng kīng iĕ iĕ ; ĭ jĕu éul jĕu wán kī. Oû k'ouáng chôu kouān ; t'iēn kôung jênn k'î tái tchêu.

6. « T'iēn siû iôu tiên ; tch'ĕu ngô ôu tiên, ôu touênn tsâi ! T'iēn tchĕu iôu li ; tzéu ngô ôu li, iôu iôung tsāi ! T'ôung în hiĕ kôung ; houô tchôung tsāi ! T'iēn

meront aux cinq éléments ou aux quatre saisons de l'année. Tous les travaux seront parfaitement accomplis.

5. « Ne donnez pas aux princes l'exemple de la paresse ou de la dissolution. Soyez diligent et circonspect ; en un ou deux jours peuvent surgir dix mille affaires. Ne rendez pas toutes les charges inutiles (en les confiant à des hommes incapables). Les officiers tiennent la place et font l'œuvre du ciel.

6. « C'est le ciel qui a établi les lois des cinq relations sociales ; c'est à nous de travailler à l'observation de ces cinq lois, et elles seront en vigueur. C'est le ciel qui a réglé les usages propres aux cinq rangs de la société ; c'est à nous de travailler à l'observation de ces cinq sortes d'usages, et ils seront bien observés. Respectons et observons de concert (ces lois et ces usages), et l'harmonie des passions et des sentiments régnera dans tous les cœurs. C'est le

distingué par les vertus et les talents entre cent. 百僚 ou 百工 équivaut à 百官 tous les officiers.

D'après les idées chinoises, le bois prédomine en printemps, le feu en été, le métal en automne, l'eau en hiver. La terre a la prépondérance dans toutes les saisons. Pour ce motif, l'expression 五辰 (les cinq métaux) désigne les quatre saisons de l'année.

5. « Ne doceas segnitiem ac libidinem qui tenent regna (regulos). Valde diligens, valde cautus sis ; uno die alterove die decem millia exorientia negotia. Noli vacua facere omnia munia. Cœli opus homines (præfecti) ipsi vicarii faciunt illud.

6. « Cœlum ordinavit habitas leges (Vide superius Cap. II. 19) ; componamus nostras quinque leges, quinque vigebunt sane. Cœlum ordinavit habitos ritus, sequamur nostros quinque ritus, habebunt usum sane ! Simul observemus (leges et ritus), concorditer attendamus ; temperabuntur animi sane. Cœlum præficit præditos virtute ;

皋 俞、惠、(8)皋 士、于 自 民 (7)政 罪、五 天
陶 乃 可 陶 上 我 聰 天 事、五 章 命
曰、言 底 陶 下、民 明、聰 懋 刑 哉、有
予 底 行、曰、 敬 明 天 明、哉 五 天 德、
未 可 禹 朕 哉 威、明 自 懋 用 討 五
有 績、曰、言 有 達 畏、我 哉、哉、有 服

mĭng iòu tĕ ; òu fŏu òu tchāng tsāi ! T'iēn t'aò iòu tsouéi ; òu hîng òu ióung tsāi ! Tchéng chéu meóu tsāi ! meóu tsāi !

7. « T'iēn ts'ōung mîng tzéu ngò mîn ts'ōung mîng. T'iēn mîng wéi tzéu ngò mîn mîng wēi. Tă iū cháng hiá. King tsāi iòu t'òu ! »

8. Kaō iaó iuĕ: «Tchénn iên houéi, k'ò tchéu hîng.» Iù iuĕ: «Iû; nài iên tchéu k'ò

ciel qui met en charge les hommes vertueux ; oh ! les cinq sortes de vêtements, les cinq sortes de décorations doivent les distinguer ! C'est le ciel qui punit les coupables ; oh ! les cinq grands châtiments et leurs cinq applications doivent être en usage ! Oh ! les affaires publiques ne doivent-elles pas être l'objet de tous nos efforts !

7. « Le ciel entend par les oreilles et voit par les yeux de notre peuple. Le ciel honore la vertu et effraie le vice par le moyen de notre peuple. Il y a correspondance entre le ciel et la terre. Combien les maîtres de la terre doivent faire attention ! »

8. Kao iao dit : « Mes principes sont conformes à la raison, et peuvent être mis en pratique. » Iu répondit : « Oui. Vos principes mis en pratique produiraient le plus heureux résultat. » « Je n'en suis pas certain, dit Kao iao. Mon désir est de seconder l'empe-

quinque vestes, quinque insignia sane. (Vide inferius Cap. V. 4). Cœlum punit obstrictos sceleribus ; quinque supplicia, quinque usus sane ! (Vide superius Cap. II. 11). Regiminis res quam enixe gerendæ ! quam enixe gerendæ !

五禮 Les devoirs propres aux cinq classes de la société. D'après 王肅 **Wâng Siŭ**, les cinq rangs de la société sont 王公卿大夫士 l'empereur, les princes, les ministres d'État, les grands préfets, les simples officiers ; d'après 鄭玄 **Tchéng Hiuên**, ce sont l'empereur, les princes, les ministres d'État et les grands préfets, les simples officiers, le peuple.

7. « Cœlum audit et videt ex nostro populo audiente et vidente ; cœlum clarificat et terret ex nostro populo clarificante et terrente. Communicatur inter cœlum et terram. Quantum cavere debent qui habent terras ! »

8. Kao iao dixit : « Mea verba sunt rationi consentanea, possunt perduci ad effectum. » Iu respondit : « Ita. Tuis verbis perductis (ad effectum), possunt

知、思曰贊贊襄哉、

(1)帝曰、來禹、汝亦昌言、禹拜曰、都、帝、予何言、予思日孜孜、孶孶、皐陶曰、吁、如何、禹曰、洪水滔天、浩浩懷山襄陵、下民昏墊、予乘四載、隨山刊木、暨益奏庶鮮食、予決

益稷

tsĭ. » Kaō iaô iuĕ : « lû wéi iòu tchēu. Sēu iuĕ tsán tsán, siāng tsāi. »

I TSI. 1. Ti iuĕ : « Lâi, Iù. Jòu ĭ tch'āng iên. » Iù pái iuĕ : « Tōu. Tí, iû hô iên ? Iû sēu jĕu tzēu tzēu. » Kaô iaô iuĕ : « Hiū, jôu hô ? » Iù iuĕ : « Hôung chouèi t'aō t'iēn ; haò haò houâi chān, siāng ling. Hiá mîn houēnn tién. Iû chêng séu

reur ; je m'efforce de contribuer à rendre son gouvernement parfait. »

CHAPITRE V. I TSI.

1. L'empereur (Chouenn) dit: «Iu, venez. Vous aussi, vous devez avoir d'excellents avis (à me donner). » Iu salua et dit : « (Kao iao a parlé) admirablement. Prince, que puis-je ajouter? Pour moi, je m'applique à travailler chaque jour activement. » « Eh bien, de quelle manière? » demanda Kao iao. Iu répondit : « Les eaux débordées s'élevaient jusqu'au ciel ; dans leur vaste étendue elles enveloppaient les montagnes et couvraient les collines. Les hommes étaient consternés et périssaient dans cet océan. Je voyageai de quatre manières différentes. Je suivis les montagnes

esse merita. » Kao iao dixit: « Ego nondum potui scire; quæro quidem (vel, quæro quotidie) adjuvare, adjuvare, ad perficiendam (gubernationem). »

D'après Ts'ai Tch'enn, au lieu de 思曰 sēu iuĕ on doit lire 思日 sēu jĕu. 襄 signifie 成 perfectionner.

CHAPITRE V. Ce chapitre est intitulé I Tsi uniquement parce que 伯益 et 后稷 sont nommés dans le premier alinéa. Il fait suite au chapitre précédent. Chouenn qui était présent à l'entretien de Iu et de Kao iao, dit à Iu : « Vous aussi, vous avez sans doute d'excellents avis à donner. »

1. Imperator (Chouenn) dixit : « Venias, Iu; tibi etiam sunt eximia verba. » Iu adorans dixit : « Pulchre (locutus est Kao iao). Rex, mihi quæ verba (addenda)? Ego quæro quotidie diligentiam adhibere. » Kao iao dixit: « Heus, quo pacto (diligentiam adhibes)? » Iu respondit : « Diffusæ aquæ surrexerant ad cœlum ; altæ lateque complectebantur montes, transcenderant colles. Subjecti (cœlo) homines turbati immersi erant. Ego conscendi quatuor sustentaculorum (genera). Sequens montes succidi arbores; cum I obtuli multitudini carnem comeden-

昌 俞、皋 邦 乃 居、有 食、艱 播、川、畎 四 九
言、師 陶 作 粒、烝 無、懋 食、奏 瀹 澮、海、川、
汝 曰、乂、萬 民 化 遷 鮮 庶 稷 距 濬 距

tsái ; souêi chān ts'ién mŏu ; ki Ĭ tseòu chóu siēn chĕu. Iû kiuĕ kiòu tch'ouēn, kiú séu hài. Siún kiuèn kouéi, kiú tch'ouēn. Ki Tsĭ pouó, tseóu chóu kiēn chĕu, siēn chĕu. Meóu ts'iēn iòu ôu, houá kiŭ. Tchēng mîn nái lĭ ; wán pāng tsŏ i. » Kaō iaô iuĕ : « Iû ; chēu jòu tch'āng iĕn. »

et coupai des arbres (pour frayer des chemins). Avec I, je procurai à la multitude le moyen d'avoir de la viande et du poisson à manger. Je débarrassai le lit des rivières dans les neuf provinces, et elles se déversèrent dans les quatre mers. Dans les champs, je fis creuser des canaux, grands et petits, communiquant tous avec les rivières. Avec Tsi j'ensemençai les terres, et procurai à la multitude, outre la chair des animaux, les grains encore difficiles à cultiver. J'engageai le peuple à transporter d'un endroit dans un autre le superflu des produits, et à faire des échanges. Bientôt personne ne manqua de grain. Tous les États commencèrent à se constituer régulièrement. » Kao iao dit : « Oui ; nous devons prendre pour modèle le magnifique dévouement dont vous venez de nous rappeler les œuvres. »

dam. Ego vias aperui novem (provinciarum) fluviis ad quatuor maria. Excavavi canaliculos canalesque (in agris) ad fluvios; cum Tsi seminans obtuli multitudini laboriosam annonam, carnem comedendam. Impuli ut transferrent habita ad non habentes, commutarent reposita. Universus populus inde fruges habuit. Omnia regna cœperunt recte componi. » Kao iao dixit: « Ita; imitanda sunt tua eximia (opera) quæ narravisti. »

四 載 **Séu tsái.** Iu voyageait en barque sur les cours d'eau et les lacs, en voiture dans les terrains secs, sur un traineau en forme de van dans les terrains boueux. Il franchissait les montagnes avec des souliers dont la semelle était munie de clous pointus et longs d'un demi-pouce 半 寸

鮮 食 ou 血 食 La chair des oiseaux, des quadrupèdes, des poissons et des autres animaux. 艱 食 Les grains, appelés vivres difficiles à obtenir, parce que la culture des terres était difficile, lorsque Iu commença à faire écouler les eaux. 粒 Grain de riz, grain de céréale. Après l'inondation, on cultiva d'abord le riz, qui croît dans l'eau, puis les autres espèces de grains.

Les terres cultivées étaient arrosées par des canaux artificiels. Les 畝 **meòu** arpents étaient séparés les uns des autres par des canaux 畎 larges d'un 尺 **tch'ĕu** pied et profonds d'un pied. Un 同 **t'ôung** terrain carré ayant cent 里 **li** stades de chaque côté était bordé par des 澮 **kouéi** canaux larges de seize pieds et profonds de seize pieds. Il était traversé par d'autres canaux de différentes dimensions appelés 遂 溝 洫 **souéi, keōu, hiŭ.**

(2) 禹曰、都、帝、愼乃在位、帝曰、俞、禹曰、安汝止、惟幾惟康、其弼直、惟動丕應、徯志、以昭受上帝、天其申命用休、(3) 帝曰、吁、臣哉鄰哉、鄰哉臣哉、禹曰、俞、(4) 帝曰、臣作朕股肱耳目、予欲左右有民、汝翼、

2. Iù iuĕ : « Tōu, ti. Chénn nài tsài wéi. » Tí iuĕ : « Iû. » Iù iuĕ : « Ngān jòu tchèu. Wêi kī, wêi k'āng, k'î pĭ tchĕu ; wêi tóung, p'ēi ing hì tchéu. Ì tchaō cheóu chàng ti ; t'iēn k'î chēnn ming, ióung hiōu. »

3. Tí iuĕ : « Hiū ! tch'ênn tsāi ! lîn tsāi ! lîn tsāi! tch'ênn tsāi ! » Iù iuĕ : «Iû.»

4. Tí iuĕ : « Tch'ênn tsŏ tchénn kòu kōung èul mŏu. Iû iŭ tsó ióu iòu mîn ;

2. Iu dit : « Bien, prince. Appliquez-vous (à remplir les devoirs attachés) à la dignité dont vous êtes revêtu. » « Oui, » répondit l'empereur. Iu reprit : « Tendez invariablement à votre but (qui est la pratique de la vertu et le bon gouvernement des peuples). Faites attention aux premiers indices, pensez aux moyens d'affermir vos œuvres, ayez des ministres pleins de droiture ; chacun répondra au moindre signe de votre volonté, et se tiendra prêt à exécuter vos ordres. On verra clairement que vous êtes le mandataire du roi du ciel ; le ciel vous continuera son mandat et vous comblera de biens. »

3. L'empereur dit : « Oh ! les ministres ! les familiers ! les familiers ! les ministres ! (il importe de les bien choisir). » Iu dit : « Sans doute. »

4. L'empereur dit : « Les ministres sont comme les bras, les jambes, les yeux, les oreilles du souverain. Je désire être utile à mon peuple de toute manière ; vous, aidez-moi. Je désire étendre

2. Iu dixit : « Bene, rex. Attende tuæ obtentæ dignitati. » Imperator dixit : « Certe. » Iu dixit : « Consiste in tuo fine (proposito). Attende exordiis, consule firmitati, isti adjutores recti sint ; modo movebis, magnopere respondebitur, exspectata voluntate. Inde patebit (te) accepisse a superno rege (mandatum). Cœlum ipsum renovabit mandatum et adhibebit bona. »

3. Imperator dixit : « Oh ! ministri ! proximi ! proximi ! ministri ! » Iu dixit : « Certe. »

4. Imperator dixit : « Ministri sunt mea crura, brachia, aures, oculi. Ego volo omnimodo auxiliari habito populo ; vos adjuvate. Ego volo proferre vires in quatuor regiones ; vos facite. Ego volo videre antiquorum virorum emblemata : solem, lunam, stellas, montes, dracones, phasianos, (illa omnia) facta picta, delubrorum vasa, algas, flammas, oryzæ

欲 服、于 五 黻、火、會、龍 月 人 予 四 予
聞 汝 五 采 絺 粉 宗 華 星 之 欲 方、欲
六 明、色、彰 繡、米、彝 蟲、辰、象、觀 汝 宣
律 予 作 施 以 黼 藻 作 山 日 古 爲、力

jòu ǐ. Iû iŭ siuēn lĭ séu fāng ; jòu wêi. Iû iŭ kouān kòu jênn tchēu siáng : jĕu, iuĕ, sīng tch'ênn, chān, lōung, houâ tch'ôung, tsŏ houéi; tsōung î, tsaò, houò, fènn mi, fòu, fŏu, tchèu sióu ; i òu ts'ái tchāng chēu iū òu chĕ tsŏ fŏu. Jòu mîng.

mon influence sur toutes les parties de l'empire ; vous, agissez de concert avec moi. Je désire revoir les emblêmes d'autrefois : le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les dragons et les faisans figurés par la broderie (sur la tunique) ; les vases sacrés, les algues, les flammes, les grains de riz, les haches et les autres ornements brodés (sur le vêtement inférieur). Je désire voir les cinq couleurs briller sur les vêtements officiels. Vous, réglez ces marques distinctives des dignités. Je désire entendre les six tubes mâles, les cinq tons principaux de la musique, les sons des huit sortes d'instruments, et examiner si l'administration est bonne ou mauvaise, au moyen des chants dont les uns partent de la cour

grana, secures, litteras, (illa omnia) acu picta ; (cupio videre) cum quinque colorum materiis splendide adhibitis in quinque colorum tincturam factas vestes. Vos discernite. Ego velo audire sex tubos, quinque tonos, octo (generum instrumentorum) sonos, inspicere administrationem accuratam negleclamve, ope emissorum acceptorumque quinque (tonis) canticorum. Vos audite.

Chouenn adresse ces recommandations à Iu, parce que Iu était 百揆 pĕ kouéi chef des ministres et de tous les officiers.

L'empereur est 元首 la tête ; les ministres sont 股肱 les membres. L'empereur désire 左右 aider à droite et à gauche, c.-à-d. entourer son peuple de soins. Les ministres doivent 翼 être pour l'empereur ce que les ailes sont pour l'oiseau.

星辰 planètes et constellations zodiacales, étoiles. 蟲 Reptile, insecte, animal quelconque. 華蟲 Animal aux couleurs variées comme une fleur, faisan. Les six premiers emblêmes étaient 會 ou 繪 brodés avec des fils de différentes couleurs sur le 衣 vêtement qui couvrait la partie supérieure du corps. Les six autres étaient 繡 brodés sur le 裳 vêtement qui couvrait la partie inférieure du corps.

宗彝 Vases sur lesquels étaient représentés différents animaux, et dans lesquels on offrait aux ancêtres des mets, des grains ou des liqueurs. 藻 Algues ou autres plantes semblables qui croissent dans l'eau. 粉 Riz écorcé. 黼 Hache 斧 fòu dont le fer était brodé en blanc et le manche en noir. 黻 Figure brodée en noir et en bleu ou en vert, et représentant la lettre 亞 ou deux

五聲八音、在治忽、以出納五言、汝聽、(5)予違、汝弼、汝無面從、退有後言、欽四鄰、(6)庶頑讒說、若不在時、侯以明之、撻以記之、書用識

Iû iŭ wênn lŏu liŭ, òu chēng, pă īn, tsái tchéu hŏu, i tch'ŏu nă òu iên. Jòu t'īng.

5. Iû wêi, jòu pĭ. Jòu ôu mién ts'ôung, t'ouéi iòu heóu iên. K'īn séu lîn.

6. « Chóu wân tch'ân chouŏ ; jŏ pŏu tsái chêu. Heôu i mîng tchēu, t'ă i kí

impériale et les autres viennent du dehors à la cour impériale, et qui sont tous composés des cinq tons. Vous, entendez-les pour moi.

5. « Si je m'égare, aidez-moi (à rentrer dans la voie). Gardez-vous de m'approuver en face, et de tenir ensuite par derrière un langage différent. Soyez attentifs à remplir vos devoirs, vous qui (êtes mes bras, mes jambes, mes yeux, mes oreilles, et) me touchez de près à quatre titres, (ou bien, vous qui êtes à ma droite, à ma gauche, devant moi, derrière moi, et m'entourez des quatre côtés). »

6. « Les nombreux insensés qui répandent des calomnies, ne sont pas de ceux (qui disent franchement la vérité). Employez la cible pour les discerner, les verges pour leur imprimer vos avertissements dans la mémoire, et les registres pour noter leurs fautes. Désirez qu'ils (se corrigent, n'encourent pas la peine capitale

已 tournés dos à dos. 絺 employé pour 黹 a la même signification que 繡 broder.

采 Matière colorante employée pour la peinture ou la teinture. 色 Couleur donnée à un objet par la peinture ou la teinture. Les cinq couleurs sont 青黃赤白黑 le vert ou le bleu, le jaune, le rouge, le blanc et le noir.

L'empereur avait douze emblêmes sur ses vêtements. Les princes en avaient moins ; le nombre allait en décroissant avec la dignité. Le soleil, la lune, les étoiles étaient des insignes réservés à la dignité impériale.

六律五聲八音 Voyez plus haut, Ch. II. 8 et 13. Par l'examen des chants 出 sortis de la cour impériale et des chants 納 venus du dehors à la cour impériale, on connaissait les enseignements donnés au peuple par l'empereur et les princes, les sentiments et les mœurs du peuple, et l'on pouvait juger si le gouvernement était 治 bien réglé ou 忽 mal réglé.

5. « Me aberrantem (a recta via) vos adjuvate. Vos nolite coram assentari, et cum recesseritis, habere posteriora verba. Attendite (officiis vestræ) quadruplicis proximitatis.

6. « Multi stulti calumniantes loquuntur ; ita non sunt inter illos (qui libere et sincere loquuntur). Scopi ope discernite eos, verberum ope memores facite eos, libris utentes notate. Cupiatis conjunctim vivere. Musicus utens accep-

奏罔功、帝不時、敷同日、不讓、敢不敬應、車服以庸、誰敢不讓、以言、明庶以功、惟帝時舉、敷納以言、黎獻共惟帝臣、海隅蒼生、萬邦黎獻、光天之下、至於帝（7）禹曰、俞哉、帝光天之下、至於帝之、否則威之、格則承之、庸賡之、以納言、時而颺之、欲並生哉、工

tchēu, chōu ióung tchéu tsāi. Iŭ ping chĕng tsāi. Kōung i nă iên, chêu êul iâng tchēu. Kŏ, tsĕ tch'êng tchēu, iôung tchēu. Feòu, tsĕ wēi tchēu. »

7. Iú iuĕ : « Iû tsāi. Ti kouāng t'iĕn tchēu hiá tchéu iū hái iû ts'āng chēng ; wán pāng lî hién kóung wêi ti tch'ênn, wêi ti chêu kiú. Fōu nă i iên, mîng chóu i kōung, kiū fŏu i iôung. Chouêi kàn pŏu jáng, kán pŏu king ing ? Ti pŏu chêu, fōu t'ôung jĕu tseóu wáng kōung.

et) vivent longtemps avec vous. Que le chef de musique (pour les couvrir de honte) fasse chanter les paroles (qu'ils auront dites et) qui lui auront été rapportées ; qu'il divulgue sans cesse leurs sentiments. S'ils se corrigent, ils pourront être présentés et promus aux charges ; sinon, ils devront être punis sévèrement. »

7. Iu répondit : « C'est très louable, (mais insuffisant). Prince, signalez votre vertu partout jusqu'aux rivages verdoyants des mers ; les hommes vertueux et capables des divers pays habités par la race à cheveux noirs voudront tous vous servir, et vous les élèverez aux charges. Exigez des rapports de tous (ceux qui aspirent aux emplois, afin de les connaître par leur langage et leurs écrits) ; jugez tous les officiers en charge par leurs œuvres ; comme récompenses, donnez des voitures et des vêtements en rapport avec les services. Alors qui osera ne pas se montrer modeste ? qui osera ne pas répondre avec respect à vos désirs ? Si vous agissez autrement, vos officiers deviendront de plus en plus négligents.

tis verbis, continuo patefaciat eos. Si corrigantur, tunc (decebit) proponere eos, adhibere eos ; sin minus, tunc severe punire eos. »

Le tir à l'arc servait à discerner les hommes vertueux de ceux qui ne l'étaient pas. On croyait que 其心不正、其中必不能多也、 celui dont le cœur n'était pas droit, ne pouvait certainement pas atteindre souvent le milieu de la cible.

7. Iu dixit : « Recte quidem. Imperator splendeat (virtute) cœlum subter ad marium angulorum viridia crescentia ; universorum regnorum nigra coma (gentis) sapientes omnes cupient imperatoris esse ministri, et imperator eos adhibebit. Late accipiat verba, discernat omnes per opera, (donet) currus vestesque juxta merita. Quis audebit non

服、土 弗 呱 辛 時、厥 淫 罔 罔 好、傲、(8)
至 功、子、呱 壬 娶 世、於 水 晝 傲 惟 無
於 弼 惟 而 癸 於 予 家、行 夜 虐 慢 若
五 成 荒 洽、甲、塗 創 用 舟、額 是 遊 丹
千、五 度 予 啓 山、若 殄 朋 額、作、是 朱

8. « Oû jŏ Tān Tchōu ngaó. Wêi mán iôu chéu haó, ngaó iŏ chéu tsŏ, wàng tcheóu ié ngŏ ngŏ. Wàng chouéi hing tcheōu. P'êng în iū kiā. Ióung tièn kiuĕ chéu. Iû tch'ouáng jŏ chêu. Ts'iú iū T'ôu chān, sīn jênn kouéi kiă. K'i kōu kōu êul k'ĭ, iû fŏu tzéu. Wêi houāng touŏ t'òu kōung. Pĭ tch'êng òu fŏu tchéu iū òu

8. « N'imitez pas l'arrogance de Tchou, prince de Tan, (fils de l'empereur Iao). Il n'aimait que le repos et les plaisirs. L'orgueil et la cruauté inspiraient tous ses actes, et cela sans cesse, jour et nuit. Il voyageait en barque sur la terre ferme (c'est-à-dire, il faisait des extravagances). Avec ses compagnons il se livrait à la débauche dans sa maison. A cause de ses déréglements, sa famille perdit la dignité impériale. Je me gardai bien de l'imiter. Quand j'épousai une princesse de T'ou chan, je ne demeurai avec elle que les jours *sin, jenn, kouei, kia*, (au bout de ces quatre jours, je me hâtai d'aller reprendre mes travaux). Quand mon fils K'i vagissait et pleurait, il fut privé des soins paternels. Tout entier à la direction des travaux que réclamaient les terres, j'aidai l'empereur à étendre les cinq circonscriptions sur un espace de cinq

obsequi, audebitve non reverenter respondere? Imperator nisi ita, universim simul quotidie progredientur in carentiam operum.

8. « Noli esse sicut Tan Tchou superbus. Unice otium et oblectamenta erant quæ amabat; superba sævaque erant quæ agebat, indiscriminatim diu noctuque non cessans. Deficiente aqua impellebat cymbam. Cum sociis voluptabat in domo. Ita abrupit suam hæreditatem. Ego abstinui quin imitarer illa. Uxore ducta ex T'ou chan, *sin*, *jenn*, *kouei*, *kia* (quatuor diebus quievi). K'i vagientem et plorantem ego non filium duxi. Solum late curans terrarum (componendarum) opus, adjuvi ad conficiendos quinque territorii circulos usque ad quinque millia (stadiorum). (Constituti sunt in quaque) provincia decem et duo institutores. Ultra (novem provincias), secundum quatuor maria, in singulis (regionibus) constituti quinque præsides. Quisque procedens habuit merita. Miao stultus non aggreditur opus; imperatori ipsi cogitandum certe. » Imperator dixit: « Quod obsequantur meis optimis (documentis), hoc tuum opus bene ordinatum. Kaoiao nunc reverenter (prosequitur) istud ordinatum, nunc adhibet præscripta supplicia, et quidem perspicaciter. »

(9) 蠻 刑、敘、陶 功、朕 哉、工、苗 各 咸 外 十
曰、惟 方 方 惟 德、帝 帝 頑 迪 建 薄 有
憂 明、施 祇 敘、時 曰、其 弗 有 五 四 二

ts'iēn. Tcheōu chĕu ióu éul chēu ; wái pŏ séu hái, hiên kién òu tchàng. Kŏ tĭ iòu kōung. Miaô wân fŏu tsĭ kōung ; ti k'î gnién tsāi. » Tí iuĕ : « Tĭ tchénn tĕ, chêu nài kōung, wêi siú. Kaō iaô fāng tchēu kiuĕ siú, fāng chēu siáng hîng, wêi mîng. »

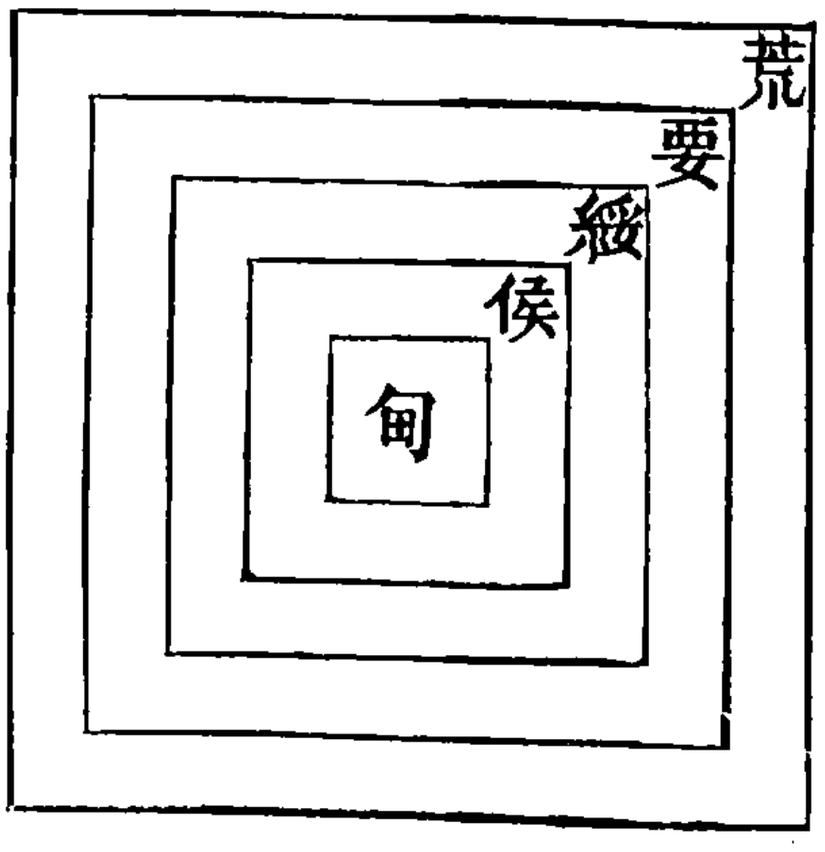
9. K'ouêi iuĕ : « Kiă kĭ mîng k'iôu, pouŏ fòu k'în chĕ, i ióung, tsòu k'aò lái

mille stades. Douze instituteurs furent établis dans chacune des neuf provinces, et cinq chefs dans chacune des quatre régions qui s'étendent depuis les neuf provinces jusqu'aux quatre mers. Ces instituteurs et ces chefs ont tous bien mérité. Seul le prince de Miao dans sa folie refuse encore d'obéir. Que l'empereur y pense sérieusement. » L'empereur dit : « Si mes enseignements sont suivis partout, c'est grâce à vous, qui avez si bien ordonné votre œuvre. A présent, Kao iao continue avec respect l'exécution de vos plans, et applique avec perspicacité les châtiments prescrits, (il obtiendra la soumission des habitants de Miao). »

9. K'ouei (qui était préfet de la musique) dit : « Lorsqu'on

丹 淵 **Tān iuēn** était le nom d'une principauté que Iao avait conférée à son fils Tchou. 塗 山 ancienne principauté située au nord-est de 壽 州 **Cheòu tcheōu** dans le 鳳 陽 府 **Fóung iáng fòu** (province de Ngan houei).

辛 壬 癸 甲 lettres du cycle qui servent à désigner les années, les mois et les jours.



五 服 Les cinq domaines ou circonscriptions étaient le domaine propre de l'empereur 甸 **tién**, et quatre zones concentriques, appelées 侯 綏 要 荒, qui avaient chacune cinq cents stades de largeur, et comprenaient ensemble les neuf provinces de l'empire.

9. K'ouei dixit : « Leviter pulsatis graviterve percussis sonoris lapidibus, graviter pulsatis leviterve pulsatis *k'in*, *che*, (alternatim) cum canentibus hominum vocibus ; progenitores mortui venientes adsunt ; Iu hospes est in sede, omnes reguli virtute obsequuntur. Infra fistulæ, manubriata tympaniola conjungunt (sonos) cessantve (signo dato per) capsam tigridemve. Organa et campanæ adhibentur ad implenda intervalla. Aves et quadrupedes tripudiantes movent se. *Siao chao* novem

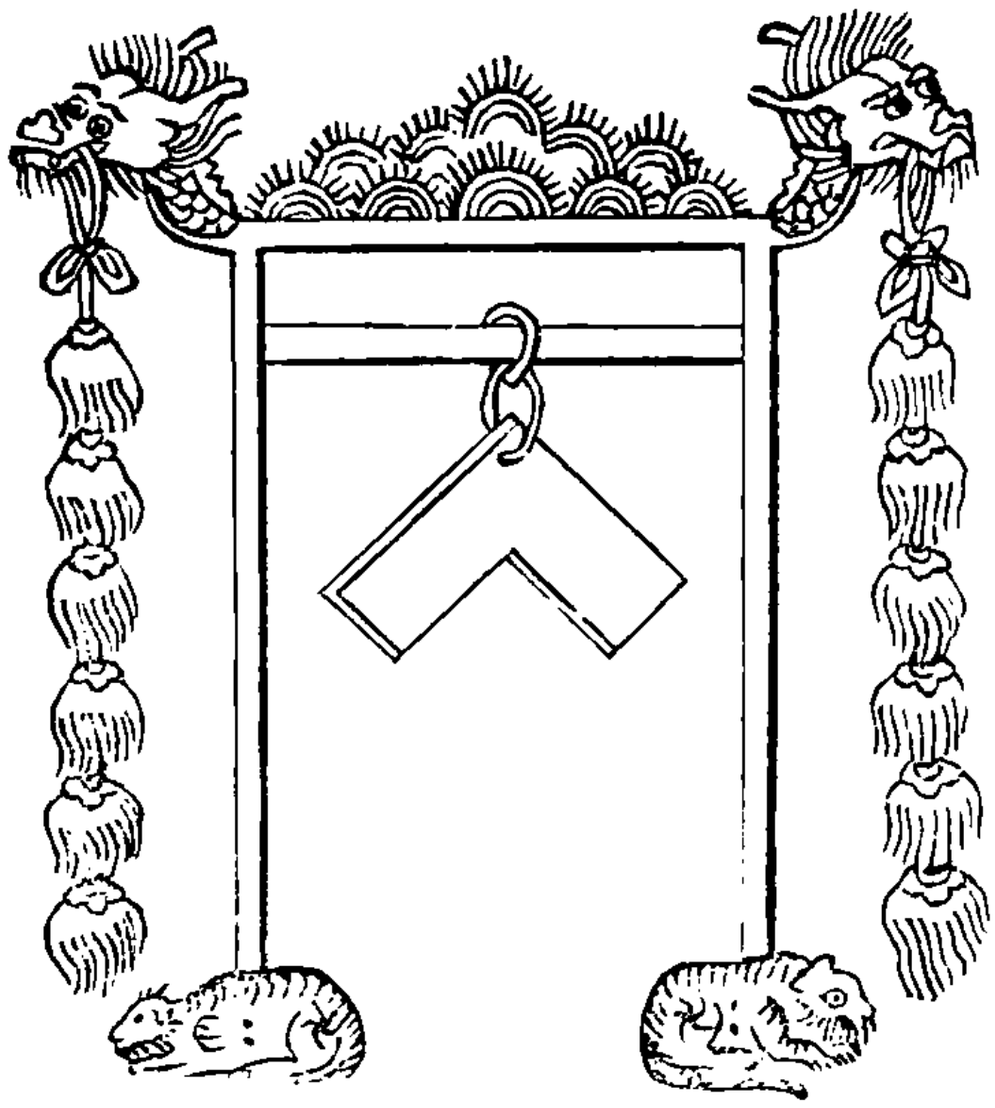
鼓、管 讓、后 位、賓 格、考 詠、瑟、拊 球、擊
合 鼖 下 德 羣 在 虞 來 祖 以 琴 搏 鳴

kŏ, Iû pīn tsâi wèi, k'iûn heóu tĕ jáng. Hiá kouàn, t'aô kòu, hŏ tchèu tchŏu iù.

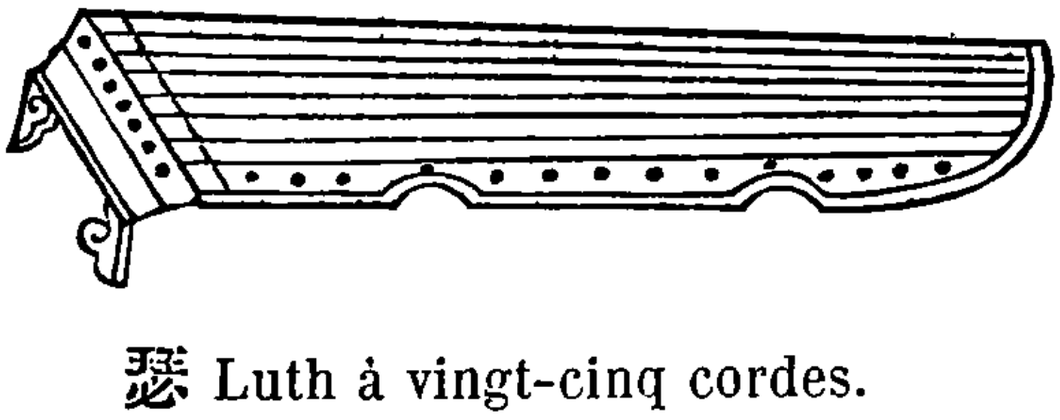
frappe légèrement ou fortement les pierres musicales, qu'on agite légèrement ou fortement les cordes des deux espèces de luths, et que les sons de ces instruments alternent avec les voix des chanteurs; les mânes des ancêtres arrivent, l'hôte de Iu (de l'empereur Chouenn) prend place (et assiste à la cérémonie), tous les princes montrent leur vertu par leur mutuelle courtoisie. Au bas (de la salle ou des degrés), les flûtes et les tambourins unissent leurs

cantica (dum cantantur), phœnices veniunt et decore gestiunt.»

球 ou **磬** Instrument de musique à percussion, consistant en une ou plusieurs tablettes de pierre suspendues à une traverse.

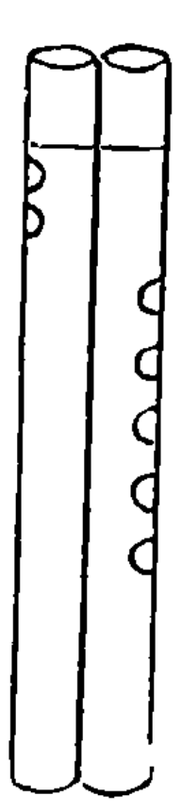


琴 Luth à cinq cordes.



瑟 Luth à vingt-cinq cordes.

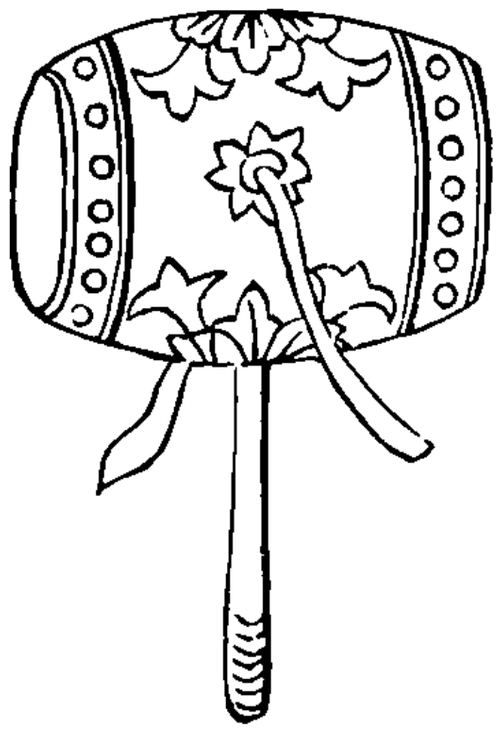
丹朱 Tchou de Tan, fils de l'empereur Iao, se fit **虞賓** l'hôte de Iu (l'empereur Chouenn); **在位** il occupa une place et prit part aux cérémonies faites en l'honneur des ancêtres.



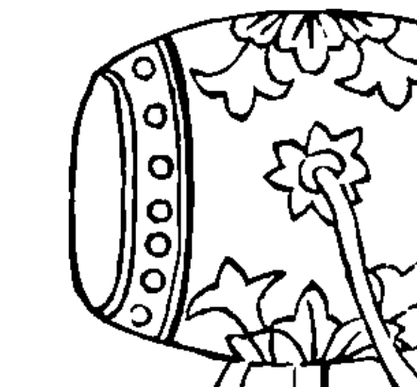
管 Flûte à bec composée de deux tuyaux.

簫 ou **箾** Flûte que les pantomimes tenaient à la main. **簫韶** Nom de neuf chants ou morceaux de musique attribués à l'empereur Chouenn.

鼖鼓 Tambourin muni d'un manche et portant de chaque côté une balle suspendue. On l'agite en le tenant par le manche; les deux balles frappent sur les peaux et les font résonner.



柷 Caisse de bois qu'on faisait résonner en agitant le bâton **椎** ou **止** placé en son milieu. Elle servait à donner le signal, quand on devait commencer l'exécution d'un morceau de musique.



允 舞、百 石 於、(10) 儀、鳳 韶 蹌 閒、笙 止
諧、庶 獸 拊 子 蘷 　 凰 九 蹌、鳥 鏞 柷
　 尹 率 石、擊 曰、 　 來 成、簫 獸 以 敔、

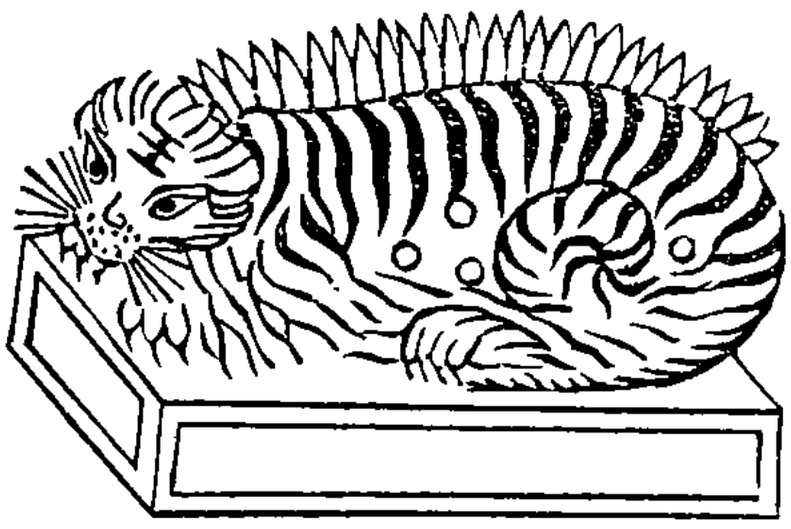
Chēng iôung i kiēn. Gniaò cheóu ts'iāng ts'iāng. Siaō chaô kiòu tch'èng, fóung houâng lâi î. »

10. K'ouêi iuĕ : « Oū ! iû kĭ chĕu fòu chĕu, pĕ cheóu chouĕ òu, chóu in iùn hiâi. »

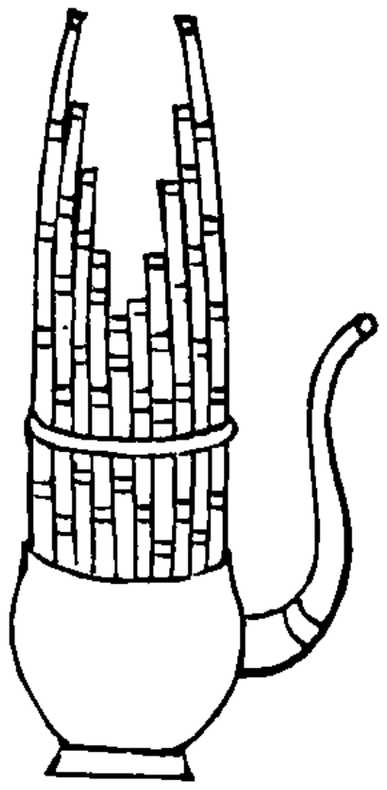
accords, dès que le signal est donné par la caisse de bois ; ils s'arrêtent au signal donné par le tigre couché. Les orgues à bouche et les cloches se font entendre dans les intervalles. Les oiseaux et les quadrupèdes tressaillent de joie. Quand on exécute les neuf chants appelés *Siao chao,* les deux phénix viennent et s'agitent avec élégance. »

10. K'ouei dit : « Oh ! quand je frappe les pierres musicales légèrement ou fortement, les animaux de toute espèce tressaillent ensemble, tous les chefs des officiers sont vraiment en harmonie. »

敔 Instrument de bois qui avait la forme d'un tigre couché, surmonté de vingt-sept dents. On le frappait avec un bâton **籈 tchēnn** pour annoncer la fin de chaque morceau de musique.



笙 Petit orgue à bouche composé de treize ou de dix-neuf tuyaux fixés sur une calebasse ou sur une coupelle de bois. Le musicien applique la bouche à un tube latéral.



Les pierres musicales et les luths étaient placés à la partie supérieure de la salle du temple des ancêtres ou au-dessus des degrés qui y conduisaient ; les autres instruments étaient à la partie inférieure ou en deçà des degrés.

鳳 Phénix mâle ; **凰** phénix femelle. Le phénix est un oiseau au plumage varié, **五 采 色** de toutes les couleurs. Il a la tête du coq ou de la poule, le cou du serpent, la gorge de l'hirondelle, le dos de la tortue, la queue du poisson. Sa taille est de six **尺** (un mètre, 20 cent.).

10. K'ouei dixit : « Oh ! me graviter percutiente lapides, leviterve pulsante lapides, omnigena animalia invicem sequentia gestiunt, omnes præpositorum rectores vere concordant. »

獸 Quadrupède. Le **周 禮** emploie cette expression pour désigner toute sorte d'animaux.

11. Imperator utens fecit canticum, dicens : « Attendendum cœli mandato, et omni tempore et in minimis. » Inde cantavit dicens : « Crura et brachia alacriter agant ; supremum caput attolle-

(11) 帝庸作歌曰、天之命、惟時惟
乃歌曰、股肱喜
元首起哉、百工
皋陶拜手稽
颺言曰、念哉、率
典事、慎乃憲、欽
厥省乃成、欽
賡載歌曰、元首
股肱良哉、庶
康哉、又歌曰、元
叢脞哉、股肱惰
萬事墮哉、帝
俞、往欽哉、

曰、哉、首事明乃哉、作首、熙哉、幾、勑

11. Ti iôung tsŏ kō iuĕ : « Tch'ĕu t'iēn tchēu ming, wêi chêu, wêi kī. » Nài kō iuĕ : « Kòu kōung hi tsāi, iuên cheòu k'ì tsāi, pĕ kōung hī tsāi. » Kaō iaô pái cheòu, k'i cheòu, iâng iên iuĕ : « Gnién tsāi. Chouĕ tsŏ hīng chéu, chénn nài hién ; k'īn tsāi. Liú sing nài tch'êng ; k'īn tsāi. » Nài kēng tsái kō, iuĕ : « Iuên cheòu mîng (mâng) tsāi, kòu kōung leâng tsāi, chóu chéu k'âng tsāi. » Ióu kō iuĕ : « Iuên cheòu ts'ôung tsouò tsāi, kòu kōung touò tsāi, wán chéu touò tsāi. » Ti pái iuĕ : « Iû. Wàng, k'īn tsāi. »

11. L'empereur, profitant (de cette bonne harmonie), voulut composer un chant, et dit : « Il faut faire attention au mandat du ciel, en tout temps et jusque dans les moindres choses. » Puis il chanta ainsi : « Si les bras et les jambes (les ministres) s'acquittent de leurs fonctions avec joie, la tête (le souverain) se dressera avec gloire, et tous les offices seront bien remplis. » Kao iao se prosternant, inclina la tête jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et d'une voix élevée dit rapidement (à l'empereur) : « Pensez-y. Vous êtes chargé de diriger les entreprises, de promouvoir les œuvres. Faites attention aux règles que vous devez observer ; prenez garde. Examinez souvent ce que vous avez accompli; prenez garde. » Alors pour continuer et compléter le chant de l'empereur, il dit : « Si la tête est intelligente, les bras et les jambes feront leur devoir, et tout ira bien. » Ensuite il chanta ainsi : « Si la tête veut tout régler par elle-même jusque dans les moindres détails, les bras et les jambes resteront dans l'oisiveté, tout languira. » L'empereur salua et dit : « Oui. (Ministres), allez (remplir vos fonctions) ; faites attention. »

tur, omnigena opera splendebunt. » Kao iao, capite demisso ad manus, ad terram demisso capite, alte celeriterque loquens dixit : « Cogita. Dirigis incepta, excitas opera. Attende tuis legibus; cave! Sæpe inspice tua facta; cave! » Tunc prosequens et perficiens canticum (imperatoris), dixit : « Supremum caput sit perspicax; crura et brachia erunt bona, omnia negotia recte componentur. » Iterum cantavit dicens : « Supremum caput si complectatur minuta, crura et brachia erunt pigra, omnes res decident. » Imperator salutavit et dixit : « Ita. Ite, attendite. »

DEUXIÈME PARTIE

ANNALES DE LA DYNASTIE DES HIA.

高 奠 木 刊 山 隨 土 敷 禹 (1) 貢 禹

IU KOUNG. 1. Iù fōu t'òu. Souêi chān ts'ién mŏu. Tién kaō chān tá tch'ouēn.

CHAPITRE I. TRIBUT DE IU.

1. Iu divisa le territoire (en neuf provinces). Suivant les montagnes, il coupa des arbres (pour frayer des chemins). Il prit une connaissance exacte des hautes montagnes et des grands cours

DEUXIÈME PARTIE. 夏 **Hiá** était le nom du premier fief qui fut conféré à Iu. Il devint le titre dynastique de ce prince et de ses descendants, qui gouvernèrent l'empire de l'an 2204 à l'an 1766 avant notre ère. La terre de Hia conserve encore le nom de Iu. C'est le 禹 州, qui dépend de la préfecture de 開 封 府 dans le Ho nan.

CHAPITRE I. 貢 **Kóung**, offrir un objet à un supérieur, offrande, contribution, tribut. 賦 **Fóu**, exiger une contribution, impôt, taxe. Dans ce chapitre, le mot *fou* désigne plus spécialement les grains exigés à titre de tribut, et le mot *koung*, les autres choses que le peuple devait fournir au souverain. Dans les principautés particulières, le prince gardait pour lui les produits de l'impôt *fou*, et envoyait à l'empereur ceux du tribut *koung*.

Meng tzeu, Livre III, Ch. I. 3, rapporte que, sous la dynastie des Hia, chaque père de famille avait cinquante 畝 **meòu** de terre et donnait en tribut annuel une quantité fixe de produits. 孟 子 曰 夏 后 氏 五 十 而 貢, On déterminait cette quantité en prenant la moyenne de plusieurs années consécutives. C'était la dixième partie de ce que l'on récoltait ordinairment, quand l'année n'était ni très bonne ni très mauvaise. Il est a remarquer que dans cette phrase de Meng tzeu le mot 貢 désigne généralement toute sorte de contribution.

Ce chapitre nous fait connaître, outre la répartition des impôts, les travaux exécutés par Iu sous les régnes de Iao et de Chouenn. D'abord rangé dans la première partie qui est intitulée 虞 書 et contient les annales de Iao et de Chouenn, il en fut ensuite séparé et placé en tête des annales de la dynastie des Hia, parce que, dit Ts'ai Tch'enn, les travaux de Iu lui valurent l'empire, à lui et à ses descendants.

及梁治口壺載既州冀②川大山

2. Ki tcheōu, ki tsái Hôu k'eòu. Tch'êu Leâng kĭ K'î. Ki siōu T'ái iuên, tchéu

d'eau (afin de déterminer les limites respectives des neuf provinces).

2. Dans le Ki tcheou, il commença ses travaux à Hou k'eou, donna ses soins aux monts Leang et K'i, répara les travaux (que

1. Iu divisit terras. Sequens montes, succidit arbores. Statuit excelsos montes magnosque fluvios.

2. In Ki provincia, incepit a Hou k'eou. Composuit Leang et K'i. Curavit T'ai iuen usque ad Io montis austrum. In T'an houai assecutus est ut opus perficeret usque ad Heng et Tchang.

既 marque du passé. 載 commencer.

La province de Ki était bornée à l'ouest, au sud et à l'est par le Fleuve-Jaune. Ses limites au nord ne peuvent être déterminées.

A l'ouest le Fleuve-Jaune a toujours suivi le même cours que maintenant. Arrivé à la pointe sud-ouest du Chan si actuel, il tournait vers l'est, puis vers le nord-est. Il passait au nord de 陝州 **Kiă tcheōu**, traversait le 懷慶府 **Houâi k'ing fòu** et le 衛輝府 **Wéi houēi fòu** dans le Ho nan. Puis entrant dans le Tcheu li, il traversait le 大名府 **Tái ming fòu**, le 清河縣 **Ts'ĭng hô hién**, et allait se jeter dans le golfe du Pe tcheu li, probablement près de 大沽 **Tá kōu**.

冀州今山西之太原平陽、汾州潞安、大同、五府澤遼、沁、三州直隸之順天、永平、保定、廣平、順德、宣化、六府、及眞定、河間、二府西北境大名府濬縣西境、盛涼之錦州府、河南之懷慶、衛輝、彰德三府、其北直邦塞外陰山下西起東受降城、今蒙古名薩爾几村之北、東訖于大遼水也、(地理今釋).

La province de Ki comprenait les préfectures et les sous-préfectures actuelles suivantes: 1° dans le Chan si, les cinq préfectures de T'ai iuen, de P'ing iang, de Fenn tcheou, de Lou ngan, de Ta t'oung; le Tche tcheou, le Leao tcheou et le Ts'in tcheou; 2° dans le Tcheu li, les six préfectures de Chouenn t'ien, de Ioung p'ing, de Pao ting, de Kouang p'ing, de Chouenn te, de Siuen houa; de plus, la partie nord-ouest des deux préfectures de Tchenn ting et de Ho kien; la partie occidentale du Siun hien dans le Tai ming fou (à présent le Siun hien dépend de Wei houei fou, Ho nan); 3° dans le Cheng king ou Moukden, la préfecture de Kin tcheou; 4° dans le Ho nan, les trois préfectures de Houai k'ing, de Wei houei et de Tchang te. Au nord, le Ki tcheou s'étendait au delà des barrières jusqu'au In chan. A l'ouest, il s'étendait jusqu'au nord de Kiang tch'eng ou Sa eul ki ts'uenn en Mongolie; à l'est, jusqu'au grand fleuve Leao.

La capitale de l'empire était dans le Ki tcheou. Sous Iao, c'était 平陽 **P'ing iáng** dans le P'ing iang fou actuel; sous Chouenn, 蒲坂 **P'ôu fàn** dans le P'ou tcheou fou; sous Iu, 安邑 **Ngān ĭ**, ville qui porte encore le même nom et dépend de 解州 **Hiài tcheōu**. Ces trois préfectures sont dans la partie sud-ouest du Chan si.

厥 白 土 (3) 漳、于 繢、懷 陽、于 原、修 岐、
賦 壤、惟 厥 衡 至 厎 覃 岳 至 太 既

iū Iŏ iâng. T'ân Houâi tchèu tsĭ, tchéu iû Hêng Tchāng.

3. Kiuĕ t'òu wêi pĕ jàng. Kiuĕ fóu wêi cháng ts'ouŏ. Kiuĕ t'iên wêi tchōung

son père Kouenn avait exécutés) à T'ai iuen, et alla jusqu'au sud du mont Io. Dans le T'an houai, il mena son œuvre à bonne fin, et atteignit la Heng et la Tchang.

3. Dans cette province la terre est blanche et meuble. Les produits de l'impôt varient entre la première et la deuxième classe. Les terres sont de cinquième classe. La Heng et la Wei rentrèrent

壺口 montagne située au sud-ouest de 吉州 **Kĭ tcheōu**, à 70 stades de la ville, dans le P'ing iang fou (Chan si).

梁 ou 呂梁 montagne située au nord-est de 永寧 **Ioung gning** dans le 汾州府 **Fênn tcheōu fòu** (Chan si).

岐 ou 狐岐 montagne située au nord de 介休 **Kiái hiōu** dans le Fenn tcheou fou.

太原 à présent T'ai iuen hien dans le T'ai iuen fou. 岳 **Iŏ** ou 太岳 **T'ái iŏ**, à présent 霍太山 **Houŏ t'ái chān**, montagne située à l'est de la ville de Houo tcheou.

覃懷 est dans le 懷慶府 **Houâi k'ing fòu** (Ho nan). 漳 ou 清漳 rivière qui prenait sa source dans le 樂平縣 **Lŏ p'ing hién** (préfecture de T'ai iuen fou). 衡 ou 濁漳 rivière qui prenait sa source dans le 長子縣 (préfecture de 潞安府 **Lóu ngān fòu**, province de Chan si), recevait la Ts'ing Tchang dans le 涉縣 **Chĕ hién** (préfecture de de 彰德府 **Tchāng tĕ fòu**, province de Ho nan), et se jetait dans le Fleuve-Jaune près de 阜城 **Feòu tch'êng** (préfecture de 河間府 **Hô kiēn fòu**, province de Tcheu li).

3. Illius (provinciæ) terra est alba et soluta. Illius vectigal est ordinis superioris superius, mixtum (cum ordinis superioris mediocri). Illius agri sunt ordinis mediocris mediocres. Heng, Wei secuti sunt (suos alveos). Ta lou jam excoli cœpit. Insularum barbari cum pellitis vestibus, radentes a dextris Kie cheu (Prærupta saxa), intrant in Fluvium.

Iu divisa les terres, d'après leurs qualités et leurs produits, en trois catégories 上 中 下 subdivisées chacune en trois classes 上 中 下. Il eut ainsi neuf classes: 上 上, 上 中, 上 下, 中 上, 中 中, 中 下, 下 上, 下 中, 下 下. Il distingua de même neuf classes de tributs.

Les terres du Ki tcheou n'étaient que de cinquième qualité ou de cinquième classe. Cependant la moyenne de l'impôt dépassait le tribut de deuxième classe, et atteignait parfois celui de première classe. C'est que, outre les terres labourées, il y avait des jardins et des forêts qui produisaient beaucoup, et payaient des contributions proportionnées à leurs produits. De plus, comme le Ki tcheou était le domaine impérial, l'empereur y possédait peut-être des propriétés particulières qui augmentaient ses revenus. D'ail-

河。石、夾 夷 既 從、恒 惟 錯、惟
入 右 皮 作、大 衛 中 厥 上
于 碣 服、島 陸 既 中、田 上

tchōung. Hêng Wéi ki ts'ôung ; Tá lŏu kí tsŏ. Taò î p'i fĕu, kiă ióu Kiĕ chĕu, jŏu iū Hô.

dans leurs anciens lits. La plaine de Ta lou put être cultivée. Les barbares habitants des îles viennent offrir des vêtements garnis de fourrures (à titre de tribut). (Pour se rendre à la capitale de l'empire), ils longent à droite la colline appelée Kie cheu et entrent dans le Fleuve-Jaune.

leurs, dans telle province dont le sol était pauvre, les revenus de l'impôt étaient plus considérables que dans telle autre dont le sol était riche, parce que les habitants étaient beaucoup plus nombreux et les terres cultivées beaucoup plus étendues dans la première que dans la seconde.

Les autres provinces étaient divisées en principautés et gouvernées par des princes. Elles offraient à l'empereur un tribut 貢 **kóung** et différents produits dans des corbeilles 篚 **fèi**. Dans le Ki tcheou, où tout était sous la dépendance de l'empereur, l'hommage de ce tribut et de ces corbeilles n'avait pas lieu. L'impôt ordinaire 賦 était seul exigé.

Les contribuables donnaient à l'État la dixième partie des produits. C'était la règle générale. Mais on y dérogeait quand les récoltes étaient peu abondantes. La quantité était donc variable 故有錯法 (欽定書經傳說)

La 恒 prenait sa source dans le 曲陽縣 **K'iŭ iâng hién** (préfecture de 定州 **Ting tcheōu**, province de Tcheu li), se jetait dans la 唐 **T'âng** ou 滱 **K'eóu**, qui allait se déverser dans le Fleuve-Jaune.

La 衛 **Wéi** ou 雷溝河 **Lêi keōu hô** prenait sa source dans le 靈壽 **Ling cheóu** hien (préfecture de Tchenn ting), se jetait dans le 滹沱河 **Hōu t'ô hô**, qui traversait le 霸州 **Pá tcheōu** et se rendait au Fleuve-Jaune.

La grande plaine de 大陸 **Tá lŏu** comprenait le 順德府 **Chouénn tĕ fòu**, le 趙州 **Tchaó tcheōu**, le 深州 **Chēnn tcheōu** dans le Tcheu li.

Les habitants du 遼東 **Leaô tōung** et des îles adjacentes portaient leur tribut par mer. Ils longaient la colline ou les rochers appelés Kie cheu Rochers escarpés, qui étaient peut-être à la limite du 撫寧縣 **Fòu gning hién** (préfecture de 永平 **Iòung p'ing**), suivaient la côte jusqu'à Ta kou, et remontant le Fleuve-Jaune jusqu'à l'angle sud-ouest du Chan si, se rendaient à la capitale de l'empire.

4. Inter Tsi et Ho est Ien provincia. Novem Ho habuerunt vias. In Lei hia fuit lacus. Ioung et Tsiu convenientes conjuncti sunt. Mororum terræ jam potuerunt alere bombyces. Tum (homines) descendentes e collibus, habitarunt in planitie.

La Tsi prenait sa source dans le 濟源縣 **Tsi iuên hién** (préfecture de

土丘是既桑會濰既雷既九兗河 (4)
宅降鸞土同泲澤夏道河州惟濟

4. Tsi Hô wêi Ièn tcheōu. Kiòu Hô ki taó. Lêi hià ki tchĕ. Iōung Tsiū houéi t'ôung. Sāng t'òu ki ts'ân. Chéu kiáng k'iōu tchĕ t'òu.

4. Entre la Tsi et le Fleuve-Jaune est la province de Ien. Les neuf bras du Fleuve-Jaune suivirent chacun leurs lits. Il y eut un lac à Lei hia. La Ioung et la Tsiu unirent leurs eaux. Les terrains propres à la culture du mûrier purent nourrir des vers à soie. Les habitants descendirent des hauteurs et s'établirent dans la plaine.

懷慶 province de Ho nan), traversait les préfectures de 曹州 **Ts'aô tcheōu**, de 兗州 **Ièn tcheōu**, de 濟南 **Tsi nân**, et se jetait dans la mer, à l'embouchure actuelle de la 小清 **Siaò ts'īng**, vers le 37° 15' de latitude.

D'après le 地理今釋, la partie sud-est du 眞定府 **Tchēnn ting fòu** était comprise dans le Ien tcheou. 胡渭 **Hôu wéi** (1633-1714) prétend que le Fleuve-Jaune traversait le Kouang p'ing fou, le Chouenn te fou et le Tchenn ting fou. Les fleuves ont souvent changé de cours.

兗州、今山東之東昌府、及兗州府曹州、陽穀、壽張、鄆城、三縣濟南青州、二府西北境、直隸之大名府及眞定河間、二府東南境、河南之衛輝府胙城縣也 (地理今釋). La province de Ien comprenait: 1° dans le Chan toung, le Toung tch'ang fou, le Ts'ao tcheou, et les trois sous-préfectures de Iang kou, de Cheou tchang et de Iun tch'eng, qui dépendent de Ien tcheou fou (le Ts'ao tcheou forme à présent une préfecture); la partie nord-ouest des deux préfectures de Tsi nan et de Ts'ing tcheou; 2° dans le Tcheu li, le Tai ming fou et la partie sud-est du Tchenn ting fou et du Ho kien fou; 3° dans le Ho nan, le Tsou tch'eng hien qui dépend de Wei houei fou.

Les neuf bras du Fleuve-Jaune étaient, dit-on, le 徒駭 **T'ôu hiái** dans le 滄州 **Ts'āng tcheōu** (préfecture de Ho kien fou); le 馬頰 **Mà kiă** dans le 德州 **Tĕ tcheōu**, le 平原 P'ing iuèn et le 陵縣 **Ling hién** (préfecture de Tsi nan fou); le 覆鬴 **Fŏu fòu** dans le Te tcheou et le Ling hien; le 胡蘇 **Hôu sōu** dans le 南皮縣 **Nân p'i hién**, le Ts'ang tcheou et le 慶雲縣 **K'ing iûn hién**; le 簡潔 **Kién kié** dans le Nan p'i hien; le 鉤盤 **Keōu p'ân** dans le 武定府 **Où ting fòu** et le 樂陵縣 **Lŏ ling hién** (préfecture de Tsi nan fou); le 鬲津 **Kŏ tsīn** dans le Lo ling hien et le Ts'ang tcheou; le 太史 **T'ái chéu** dont le cours est inconnu. Pour compléter le nombre de neuf, plusieurs auteurs font du 簡潔 deux rivières différentes. D'autres disent que le neuvième était le courant principal du Fleuve-Jaune.

雷夏 lac situé dans la partie sud-est du 濮州 **Pŏu tcheōu** (préfecture de T'oung tch'ang fou, province de Chan toung). Les deux rivières Ioung et Tsiu prenaient leur source dans le Pou tcheou. La Ioung coulait de l'ouest à l'est, et se jetait dans la Tsiu.

青 (6) 達 浮 厥 厥 三 貞、中 條、鎉、墳、(5)
州、海 于 于 篚 貢 載、作 下、厥 厥 厥 厥
嶋 岱 河、濟 織 漆 乃 十 厥 田 木 草 土、
夷 惟 潔、文、絲、同、有 賦 惟 惟 惟 黑、

5. K'iuĕ t'òu hĕ fènn. Kiuĕ ts'aò wêi iaô ; kiuĕ mŏu wêi t'iaô. Kiuĕ t'iên wêi tchōung hiá ; kiuĕ fóu tchēng. Tsŏ chĕu ióu sān tsái, nái t'ôung. Kiuĕ kóung ts'ĭ sēu ; kiuĕ fèi tchĕu wênn. Feôu iŭ Tsi T'ă, tă iŭ Hô.

6. Hái Tái wêi Ts'īng tcheōu. Iû i kí leŏ. Wêi Tchêu kí taó. Kiuĕ t'òu pĕ fènn.

5. Dans cette province la terre est noirâtre et compacte. Les plantes herbacées sont luxuriantes, les arbres très élevés. Les terres sont de sixième classe, et les produits de l'impôt sont de neuvième classe. Ce fut seulement après treize années de culture que ce faible impôt fut exigé comme dans les autres provinces. Les habitants offrent en tribut à l'empereur du vernis et de la soie, avec des corbeilles pleines de tissus à fleurs. (Pour aller à la capitale de l'empire), leurs barques suivent la Tsi, la T'a, et entrent dans le Fleuve-Jaune.

6. Entre le Tai chan et la mer s'étend la province de Ts'ing. Le pays des Iu i fut entouré d'une levée de terre. La Wei et la

5. Illius (provinciæ) terra est nigra et glebosa. Illius herbæ sunt luxuriantes, illius arbores proceræ. Illius agri sunt mediocris ordinis inferiores; illius vectigal rectum, i. e. tenuissimum. Excultis (agris) decem et tres annos, inde similiter, i. e. sicut in aliis provinciis vectigal exactum est. Illius tributa vernix et sericum; in illius corbibus texta variegata. Navigantes super Tsi et T'a, intrant in Ho.

La 濰 était un bras du Fleuve-Jaune. Elle traversait la préfecture de Pou tcheou et les sous-préfectures de **朝 城 Tchaō tch'êng** et de **樂 安 Lŏ ngān.**

貞 signifie **正** droit, régulier, légitime. L'impôt le moins élevé, l'impôt de neuvième classe est ainsi appelé, parce qu'un bon prince doit se faire une loi d'exiger peu de son peuple.

Le Ien tcheou payait peu d'impôts; il en fut même exempté durant les treize premières années, parce qu'il avait souffert de l'inondation plus que les autres provinces, et parce que les terres étaient de mauvaise qualité.

6. Inter mare et Tai est Ts'ing provincia. Iu i regio fuit aggere cincta. Wei, Tcheu ipsi alveos suos secuti sunt. Illius (provinciæ) terra est alba et glebosa. Maris ripa est vasta (et arida), salsa. Illius agri sunt superioris ordinis inferiores; illius vectigal secundi ordinis superius.

岱 Tái ou **泰 山 T'ái chān**, montagne célèbre située dans le **泰 安 府**. Voyez Part. I, Ch. I. 11. **四 岳**、

青 州、今 山 東 之 登 州、萊 州 二 府、青 州 府 益 都 臨 淄、

泉、岱 物 鹽 (7) 中 下、田 廣 墳、厥 淄 既
鉛 松 惟 絲、厥 上、厥 惟 斥、海 土 其 略、
松 絲 錯、海 貢 賦 上 厥 濱 白 道、濰

Hải pīn kouảng tch'ĕu. Kiuĕ t'iên wêi chảng hiá ; kiuĕ fŏu tchōung chảng.

7. Kiuĕ kŏung iên tch'ēu, hải ŏu wêi ts'ouŏ, Tải kiuèn sēu sì, iuên sōung, kou ái

Tcheu suivirent leurs lits. Dans cette province la terre est blanche et compacte. Près de la mer sont de vastes terrains arides et salés. Les terres sont de troisième classe, et les produits de l'impôt sont de quatrième classe.

7. On offre en tribut à l'empereur du sel, de la fine toile de dolic, différents produits tirés de la mer, avec de la soie, du chanvre, du plomb, des sapins et des pierres extraordinaires qui viennent des vallées du Tai chan. Les barbares de Lai mènent la

昌樂、安邱 壽光、臨朐、六縣、
及諸城、高苑 博興 樂安、四
縣南境 濟南府肥城、長清、
歷城 章邱 鄒平、長山、新城
淄川 八縣、及泰安州、萊蕪
縣北境 兗州府東阿、平陰、
二縣北境、其東北跨海、爲
盛京之奉天府、訖于朝鮮
國也、(地理今釋)、Le Ts'ing

fou, et le Lai ou hien en dépend); 4° dans le Ien tcheou fou, la partie septentrionale du Toung ngo hien et du P'ing in hien. Au nord-est, au delà de la mer, le Ts'ing tcheou comprenait la préfecture de Foung t'ien (Moukden) dans la province de Cheng king, et s'étendait jusqu'au royaume de Corée.

嵎夷 était dans le 登州府 **Tēng tcheōu fòu.** 略 signifie 封 entourer une contrée d'une levée de terre pour en fixer les limites.

La 濰 prenait sa source dans le 莒州, traversait le 昌邑縣, et se rendait à la mer. La 淄 prenait sa source dans le 淄川縣, traversait le 壽光縣, et se jetait dans la 濟、

斥 **Tch'ĕu** ou 鹵 **Lòu**, terre qui contient du sel, du salpêtre ou d'autres substances semblables.

7. Illius tributa sunt sal, tela tenuis, marinæ res quidem variæ, Tai vallium serica, cannabis, plumbum, abietes, insoliti lapides. Lai gens cœpit greges pascere. In ejus corbibus silvestris mori sericum. Navigans super Weun intrat in Tsi.

tcheou comprenait les préfectures et les sous-préfectures suivantes du Chan toung actuel: 1° le Teng tcheou fou et le Lai tcheou fou; 2° dans le Ts'ing tcheou fou, les six sous-préfectures de I tou, de Liu tcheu, de Tch'ang lo, de Ngan k'iou, de Cheou kouang, de Liu k'iu, et la partie méridionale des quatre sous-préfectures de Tchou tch'eng, de Kao iuen, de Po hing et de Lo ngan; 3° dans le Tsi nan fou, les huit sous-préfectures de Fei tch'eng, de Tch'ang ts'ing, de Li tch'eng, de Tchang k'iou, de Tcheou p'ing, de Tch'ang chan, de Siu tch'eng, de Tchéu tch'ouen; de plus, la partie septentrionale du T'ai ngan tcheou et du Lai ou hien (à présent T'ai ngan est préfecture

既藝、蒙沂徐及(8)濟、汶、絲、厥夷怪
豬、大羽其州、淮海達浮篚作石、
東野其乂、淮惟岱于于壓牧、萊

chĕu. Lâi î tsŏ mŏu. Kiuĕ fèi ién sēu. Feôu iū Wénn, tă iū Tsi.

8. Hài Tái kĭ Houâi wêi Siû tcheōu. Houâi Î k'î í. Môung Iù k'î í. Tá iè kí

vie pastorale. Dans leurs corbeilles ils offrent à l'empereur de la soie produite sur les mûriers sauvages. (Pour aller à la capitale de l'empire), leurs barques suivent la Wenn, entrent dans la Tsi, (puis dans le Fleuve-Jaune).

8. La mer, le Tai chan et la Houai forment les limites de la province de Siu. La Houai et la I furent dirigées. Les collines Moung et Iu furent mises en culture. A Ta ie il y eut un lac. Le pays de Toung iuen fut aplani. Dans cette province la terre est

絲 fine toile faite avec les fibres du 葛 **kŏ** dolic. On ignore quelles étaient les pierres extraordinaires de cette province.

萊 夷 habitants des montagnes du Lai tcheou fou. La 汶 prenait sa source dans le 萊蕪縣, coulait vers le sud-ouest, et s'unissait à la Tsi dans le 汶上縣.

8. Inter mare, Tai montem et Houai est Siu provincia. Houai, I ipsi compositi sunt. Moung et Iu colles ipsi exculti. In Ta ie factus est lacus. Toung iuen regio assecuta est ut complanaretur. Illius (provinciæ) terra est rubra, glutinosa, glebosa. Herbæ et arbores progrediuntur, densæ sunt. Illius agri sunt primi ordinis mediocres; illius vectigal mediocris ordinis mediocre.

Le Siu tcheou était borné au nord par le T'ai chan, à l'est par la mer, au sud par la Houai.

徐州、今江南之徐州、及鳳陽府懷遠、五河虹、靈璧、四縣、泗宿、二州、淮安府桃源清河、安東、宿遷、睢寧、贛榆六縣丕、海、二州、山東之兗州府滋陽、曲阜、寧陽泗水金鄉、魚臺、嘉祥、鉅野、汶上、郓城、鄒、滕、嶧、費、十四縣及平陰縣南境、濟寧、東平、沂、三州濟南府新泰縣及萊蕪縣、泰安州南境、青州府莒州蒙陰、沂水、日照、三縣、及諸城縣南境也、(地理今釋)、Le Siu tcheou comprenait dans le Kiang nan: 1° le Siu tcheou fou; 2° dans le Foung iang fou, les quatre sous-préfectures de Houai iuen, de Ou ho, de Kiang hien, de Ling pi; le Seu tcheou et le Siu tcheou; 3° dans le Houai ngan fou, les six sous-préfectures de T'ao iuen, de Ts'ing ho, de Ngan toung, de Siu ts'ien, de Souei gning, de Kan iu; le P'ei tcheou et le Hai tcheou. Il comprenait dans le Chan toung: 1° dans le Ien tcheou fou, les quatorze sous-préfectures de Tzeu iang, de K'iu feou, de Gning iang, de Seu chouei, de Kin hiang, de Iu t'ai, de Kia siang, de Kiu ie, de Wenn chang, de T'an tch'eng, de Tcheou hien, de T'eng hien, de I hien, de Pi hien, et la partie méridionale du P'ing in hien; le Tsi gning tcheou, le Toung p'ing tcheou et le I

魚、厥篚玄　夷蠙珠暨　濱浮磬、淮　陽孤桐、泗　畎夏翟、嶧　土五色、羽　(9)厥貢惟　中、厥賦中　中、厥田上　厥田惟　草木漸包　土赤埴墳　原隰平、厥

tchōu. Tōung iuên tchèu p'îng. Kiuĕ t'òu tch'ĕu chĕu fènn. Ts'aò mĕu tsién paō. Kiuĕ t'iên wêi cháng tchōung ; kiuĕ fóu tchōung tchōung.

9. Kiuĕ kóung wâi t'òu òu chĕ, Iù kiuén hiá tĭ, Ĭ iâng kōu t'ôung, Séu pīn feôu k'ing, Houâi î p'iên tchōu ki iû. Kiuĕ féi hiuên, siĕn, kaò. Feôu iū Kouâi Séu, tă iū Hô.

rouge, argileuse, compacte. Les plantes y prospèrent de plus en plus, formant des touffes et des massifs. Les terres sont de deuxième classe, et l'impôt de cinquième classe.

9. On offre en tribut à l'empereur de la terre de toute couleur, des plumes de faisan aux couleurs variées qui viennent des vallées voisines du mont Iu, des éléococca qui croissent seul à seul au sud du mont I, des pierres musicales qui semblent flotter à la surface de l'eau sur les bords de la Seu, des perles et des poissons venus des bords de la Houai. Les habitants offrent à l'empereur dans leurs corbeilles des étoffes de soie, les unes bleues, les autres

tcheou; 2° dans le Tsi nan fou, le Sin t'ai hien, et la partie méridionale du Lai ou hien et du T'ai ngan tcheou (à présent T'ai ngan fou); 3° dans le Ts'ing tcheou fou, le Liu tcheou, et les trois sous-préfectures de Moung in, de I chouei et de Jeu tchao ; de plus, la partie méridionale du Tchou tch'eng hien.

La rivière 沂 prend sa source dans le 沂水縣 et se jette dans la 泗 Séu au sud-ouest de 邳州 (Houai ngan fou). La Seu se jette dans la Houai.

Le mont 蒙 est au sud de 蒙陰縣 dans le Ts'ing tcheou fou, et le mont 羽 dans le 海州 (Houai ngan fou). Le lac 大野 dans le 鉅野縣 (Ien tcheou fou), était formé par la 濟 Tsi.

豬 ou 瀦 lac que forme une rivière au milieu de son cours.

東原 pays qui comprenait le 東平州 et une partie du 泰安府.

9. Illius tributa sunt terra quinque colorum, Iu vallium multicolores phasiani plumæ, I australis regionis solitariæ elæococcæ, Seu ripæ fluitantes lapides musici, Houai barbararum regionum concheæ margaritæ et pisces. In corbibus cæruleum sericum, nigro stamine alboque licio sericum, album sericum. Navigantes super Houai et Seu, intrant in Fluvium.

Le mont 嶧 est au S. O. de 邳州.

Lorsque l'empereur conférait l'investiture à un prince, il lui donnait des morceaux de terre de différentes couleurs pour l'autel de la Terre. Il obtenait ces terres de couleur par le tribut. Le bois de l'éléococca sert à faire des lyres.

淮夷、淮南北近海之夷民、今江南淮安、揚州二府、

惟 惟 惟 既 厎 既 攸 既 楊 (10) 河、淮 纖
塗 喬、夭、敷、定、入、居、貊、州、淮 泗、縞、
泥、厥 厥 厥 篠 震 三 陽 彭 海 達 浮
厥 土 木 草 篤 澤 江 鳥 鼤 惟 于 于

10. Houâi hâi wêi Iâng tcheōu. P'êng lî ki tchōu. Iâng gniaò iôu kiū. Sān Kiāng ki jŏu. Tchénn tchĕ tchèu ting. Siaò tàng ki fōu. Kiuĕ ts'aò wêi iaō ; kiuĕ mŏu wêi k'iaô. Kiuĕ t'ôu wêi t'ôu gnî. Kiuĕ t'iên wêi hiá hiá ; kiuĕ fóu hiá cháng, cháng ts'ouŏ.

blanches, les autres tissues d'une trame blanche sur une chaîne noire. (Pour aller à la capitale de l'empire), leurs barques suivent la Houai, la Seu, et entrent dans le Fleuve-Jaune.

10. Entre la Houai et la mer s'étend la province de Iang. Il y eut un lac à P'eng li. Les oies sauvages s'y arrêtent. Les trois Kiang déversèrent leurs eaux dans la mer. Le lac Tchenn fut circonscrit. Les bambous, gros ou minces, furent propagés. Dans cette province, les plantes herbacées sont grandes et délicates ; les arbres sont très élevés. Le sol est humide et boueux. Les terres

近海之地、皆是、(地理今釋). *Houai i,* tribus étrangères établies au nord et au sud de la Houai, dans les pays voisins de la mer qui font partie des préfectures de Houai ngan et de Iang tcheou dans le Kiang nan.

10. Inter Houai et mare est Iang provincia. In P'eng li factus est lacus. Solis aves illic considunt. Tres Kiang ingressi sunt (in mare). Tchenn lacus assecutus est ut constitueretur. Bambusæ tenues, bambusæ crassæ fuerunt propagatæ. Hujus (provinciæ) herbæ sunt altæ et teneræ; hujus arbores sunt proceræ. Hujus terra est limosa. Hujus agri sunt inferioris ordinis inferiores; hujus vectigal inferioris ordinis superius, i. e. septimi ordinis, cum superiore (i. e. cum sexto ordine) mixtum.

揚州、今江南之江寧、揚州、廬州、安慶池州太平、寧國、徽州、鎮江、常州、蘇州、松江、十二府、滁、和、廣德三州、鳳陽府鳳陽、臨淮、定遠霍邱、盱眙、天長六縣壽州、淮安府山陽、鹽城二縣、河南之汝寧光山、固始二縣、光州、湖廣之黃州府羅田、蘄水、廣濟、黃梅、四縣、蘄州、廣東之潮州府、及浙江、江西、福建、皆是也、(地理今釋), Le Iang tcheou comprenait dans le Kiang nan : 1° les douze préfectures de Kiang gning, de Iang tcheou, de Lou tcheou, de Ngan k'ing, de Tch'eu tcheou, de T'ai p'ing, de Gning kouo, de Houei tcheou, de Tchenn kiang, de Tch'ang tcheou, de Sou tcheou, de Soung kiang ; 2° le Tch'ou tcheou, le Houo tcheou, le Kouang te tcheou ; 3° dans le Foung iang fou, les six sous-préfectures de Foung iang, de Lin houai, de Ting iuen, de Houo k'iou, de Hiu i, de T'ien tch'ang, et le Cheou tcheou ; 4° dans

于 于 柚 貝、服、木、革 琨 金 (11) 上 厥 田
淮 江 錫 厥 厥 島 羽 篠 三 厥 錯、賦 惟
泗、海、貢、包 箘 夷 毛 簜、品、貢 下 下
達 沿 橘 織 卉 惟 齒 瑤 惟 上 下、

11. Kiuĕ kóung wêi kīn sān p'in, iaò kouēnn, siaò tàng, tch'ėu kŏ iù maô, wêi mŏu, taò î houėi fŏu. Kiuĕ fèi tchĕu péi. Kiuĕ paō kiŭ ióu sĭ kóung. Iên iū Kiāng hài, tă iū Houâi Séu.

sont de neuvième classe; l'impôt varie entre la sixième et la septième classe.

11. On offre en tribut à l'empereur trois espèces de métaux (de l'or, de l'argent et du cuivre), de beau jade (ou deux espèces de jade), des bambous les uns gros les autres minces, des dents d'éléphants, du cuir, des plumes, du poil, des arbres, et des vêtements de toile venus des îles. On présente dans les corbeilles des tissus de soie à fleurs imitant les veines des coquillages précieux. Des oranges et des pamplemousses sont portées à l'empereur dans des enveloppes, lorsqu'il requiert ce don. Les barques descendent le Kiang, longent la côte de la mer, entrent dans la Houai et la Seu, (remontent le Fleuve-Jaune et vont à la capitale).

le Houai ngan fou, les deux sous-préfectures de Chan iang et de Ien tch'eng. De plus, il comprenait dans le Ho nan les deux sous-préfectures de Kouang chan et de Kou cheu et le Kouang tcheou, qui dépendent de Jou gning fou ; dans le Hou kouang, les quatre sous-préfectures de Louo t'ien, de K'i chouei, de Kouang tsi, de Houang mei, et le K'i tcheou, qui dépendent de Houang tcheou fou ; dans le Kouang toung, le Tch'ao tcheou fou. Enfin les provinces actuelles de Tche kiang, de Kiang si et de Fou kien en faisaient partie.

Le lac P'eng li est le lac 鄱陽 **P'ouô iâng** situé dans la partie septentrionale du Kiang si. Les oies sauvages sont appelées oiseaux du soleil, parce qu'elles vont du nord au sud et du sud au nord, comme le soleil dans sa révolution annuelle.

Le lac 震 est le 太湖 situé près de 吳江 dans le Sou tcheou fou.

Au sujet des trois bras du Kiang les opinions sont très partagées. D'après Ts'ai Tch'enn, le Kiang arrivé à soixante-dix stades de Soung kiang, se divisait en trois branches. C'étaient le 婁江 **Leôu kiāng** qui coulait vers le sud-est, le 東江 qui coulait vers l'est, et le 松江 qui coulait vers le nord- est.

11. Hujus tributa sunt metallorum tria genera, pulchra iaspis, bambusæ tenues, bambusæ crassæ, ebur, corium, plumæ, pili et arbores, insularum barbarorum ex herbarum fibris textæ vestes. In hujus (provinciæ) corbibus texta concharum instar serica. In hujus involucris mala aurea minora et mala aurea majora, donandum tributum.

夢雲既沱孔九于朝江荊陽及 (12)
作土道、潛殷、江海、宗漢州、惟衡荊

12. Kīng kĭ Hêng iâng wêi Kīng tcheōu. Kiāng Hán tch'aô tsōung iū hâi. Kióu Kiāng k'ôung īn. T'ouô Tsién ki taó. Iûn t'ôu, Móung tsŏ í. Kiuĕ t'ôu wêi t'ôu

12. La province de King s'étend depuis le mont King jusqu'au delà du mont Heng. Le Kiang et la Han coururent à la mer comme les princes vont à la cour impériale. Les trois Kiang furent parfaitement dirigés. La T'ouo et la Tsien suivirent chacune leurs lits. Dans le marais de Iun la terre parut à découvert, et dans

Descendentes secus Kiang et mare, intrant in Houai et Seu.

瑤 nom d'une pierre de prix, beau. 琨 nom d'une pierre de prix, jade. 卉 nom générique des plantes herbacées. Les oranges étaient offertes sur un ordre spécial de l'empereur, et non à titre de tribut régulier. Les enveloppes les préservaient du froid.

12. A King monte ad Heng montis austrum est King provincia. Kiang et Han reverenter decurrerunt ad mare. Novem Kiang omnino directi sunt. T'ouo, Tsien secuti sunt vias suas. In Iun palude terra apparuit; Moung palus cœpit coli. Hujus (provinciæ) terra est limosa. Hujus agri sunt inferioris ordinis mediocres; hujus vectigal superioris ordinis inferius.

Le mont King est au nord-est de 南漳 **Nân tchāng** dans le 襄陽府 **Siāng iâng fòu** (Hou pe). On l'appelle 南條之荊山 pour le distinguer d'une autre montagne de même nom, qui se trouve dans le Si ngan fou (province de Chen si). Le mont Heng est à l'ouest de la ville de 衡山 **Hêng chān** dans le Heng tcheou fou (province de Hou nan).

荊州、今湖廣之武昌、漢陽、安陸、荊州岳州、長沙、衡州、常德、辰州、寶慶、永州、十一府、材郡、

靖、二州、施州衛及襄陽府南漳縣、德安府安陸雲夢、孝感、應城、應山、五縣、隨州南境、黃州府黃岡、麻城、黃陂、黃安、四縣、四川之夔州府建始縣、廣西之桂林府全州、及興安縣越城嶺北境也、(地理今釋)、

Le King tcheou comprenait les préfectures et les sous-préfectures suivantes du Hou kouang (Hou pe et Hou nan): 1° les onze préfectures de Ou tch'ang, de Han iang, de Ngan lou, de King tcheou, de Io tcheou, de Tch'ang cha, de Heng tcheou, de Tch'ang te, de Tch'enn tcheou, de Pao k'ing, de Ioung tcheou; 2° le Tch'enn tcheou et le Tsing tcheou; 3° Cheu tcheou wei (dans le Cheu nan fou); 4° dans le Siang iang fou, le Nan tchang hien; 5° dans le Te ngan fou, les cinq sous-préfectures de Ngan lou, de Iun moung, de Hiao kan, de Ing tch'eng, de Ing chan, et la partie méridionale du Souei Tcheou; 6° dans le Houang tcheou fou, les quatre sous-préfectures de Houang kang, de Ma tch'eng, de Houang p'ouo, de Houang nan. De plus, il comprenait 1° dans le Seu tch'ouen, la sous-préfecture de Kien cheu qui dépend de K'ouei tcheou fou; 2° dans le Kouang si, le Ts'iuen tcheou qui dépend de Kouei lin fou, et la partie

茅、名、邦 篚 砥 礪 金 毛 (13) 賦 惟 塗 乂、
厥 包 厎 藉 砮 桔 三 齒 厥 上 下 泥、厥
篚 匭 貢 楛、丹、柏、品、革、貢 下、中、厥 土
玄 菁 厥 三 惟 礪 枯 惟 羽 厥 田 惟

gnî. Kiuĕ t'iên wêi hiá tchōung ; kiuĕ fóu cháng hiá.

13. Kiuĕ kóung iù maô, tch'èu, kŏ, wêi kīn sān p'in, tch'ouênn, kán, kouŏ, pĕ, li, tchèu, nòu, tān ; wêi kiùn, lóu, hòu, sān pāng tchèu kóung kiuĕ mìng. Paō

celui de Moung les travaux de culture commencèrent. Dans cette province la terre est humide et boueuse. Les terres cultivées sont de huitième classe ; les revenus des impôts sont de troisième classe.

13. On offre en tribut à l'empereur des plumes, du poil, des dents d'éléphants, du cuir, trois sortes de métaux (de l'or, de l'argent et du cuivre), du bois de sumac pour faire des arcs, des cèdres, des cyprès, des pierres meulières, des pierres à aiguiser, des pierres pour faire des pointes de flèches, du cinabre. Les plus beaux bambous des genres *k'iun* et *lou* (pour faire des flèches) et le plus beau bois de *hou* (pour faire des arcs) sont offerts par les trois principautés (les plus rapprochées des lacs Iun et Moung). On offre une espèce de chiendent triangulaire enveloppé et enfermé dans des boîtes, (pour filtrer la liqueur destinée aux sacrifices). Dans les corbeilles on offre des pièces de

septentrionale du Hing ngan hien jusqu'aux montagnes.

朝 se dit de la visite que les princes faisaient à l'empereur en printemps, et **宗** de celle qu'ils lui faisaient en été. Le Kiang et la Han **其勢已奔趨於海猶諸侯之朝宗於王也** (**蔡沈**) vont à la mer avec le même empressement que les princes allaient à la cour impériale en printemps et en été.

Les **九江** étaient, d'après Ts'ai Tch'enn, neuf rivières qui se jetaient dans le lac **洞庭 Tóung t'îng**.

殷 signifie **正** droit, régulier.

On appelait **沱** tous les bras du Kiang, **潛** tous les bras de la Han. Quel bras du Kiang et quel bras de la Han ont été les objets des soins du grand Iu dans le King tcheou ? On ne peut le déterminer avec certitude. Les conjectures ne manquent pas.

雲夢 étaient deux grands lacs ou marais situés à l'ouest de **武昌府 Où tch'āng fòu**, le premier au nord du Kiang, le second au sud.

13. Hujus tributa sunt plumæ, pili, dentes, corium et metallorum tria genera, rhoici arcus, cedri, cupressi, molares lapides, cotes, sagittarii lapides, cinnabaris. Quod attinet ad *k'iun*, *lou*, *hou*, tria regna assecuta sunt ut offerrent ex his (arundinibus) laudatissimas. Involutum thecatumque triangulare gramen. In hujus corbibus cæruleum sericum, rubrum sericum, unionum non rotundarum lineas. Ex novem Kiang

于 淵、伊 惟 (14) 河、至 逾 沱 浮 錫 九 纁
河、既 洛 豫 荆 于 于 潛 于 大 江 璣
榮 入 瀍 州、河 南 洛、漢、江 龜、納 組、

kouèi tsīng maô. Kiuĕ fèi hiuên, hiūn, kī tsôu. Kiòu Kiāng nă sĭ tá kouêi. Feôu iū Kiāng, T'ouô, Tsién, Hán, iû iū Lŏ, tchéu iū nân Hô.

14. Kīng Hô wêi Iú tcheōu. Ī, Lŏ, Tch'ên, Kién ki jŏu iū Hô. Hiôung Pouō ki

soie, les unes bleues les autres rouges, et des perles angulaires enfilées ensemble. La contrée arrosée par les neuf Kiang offre de grandes tortues (quand l'empereur requiert ce don). (Pour aller à la capitale de l'empire), les habitants du King tcheou suivent en barque le cours du Kiang, de la T'ouo, de la Tsien et de la Han, vont par voie de terre jusqu'à la Lo, et arrivent à la partie méridionale du Fleuve-Jaune.

14. Entre le mont King et le Fleuve-Jaune s'étend la province de Iu. La I, la Lo, la Tch'en, la Kien se déversèrent dans le Fleuve-Jaune. La Hioung et la Pouo formèrent un lac. Le lac Ko

allatæ dantur magnæ testudines. Navigant super Kiang, T'ouo, Tsien, Han; transeunt ad Lo, perveniunt ad australem Fluvium.

納 錫 signifie un don extraordinaire offert volontairement ou sur un ordre spécial. Seu ma Ts'ien dit dans ses Mémoires: 龜 千 歲 滿 尺 二 寸 (史 記) La tortue vit mille ans; sa longueur atteint un pied deux dixièmes (24 centimètres). La carapace servait à la divination.

14. Inter King montem et Fluvium est Iu provincia. I, Lo, Tch'en, Kien influxerunt in Fluvium. Hioung et Pouo lacum confecerunt. Ductus est Ko lacus usque ad Meng tchou. Hujus (provinciæ) terra est soluta; in depressioribus locis terra est glebosa, nigra et exilis. Hujus agri sunt mediocris ordinis superiores; hujus vectigal est mixtum (cum superioris ordinis superiore) superioris ordinis mediocre.

豫 州、今 河 南 之 河 南、開 封、歸 德、南 陽、汝 寧、五 府 汝 州、直 隸 之 大 名 府 東 明、長 垣、二 縣、山 東 之 兗 州 府 定 陶、城 武、曹、單、四 縣、江 南 之 鳳 陽 府 潁、亳、二 州、潁 上、太 和、蒙 城 三 縣、湖 廣 之 襄 陽 府 襄 陽、光 化、宜 城、棗 陽、穀 城、五 縣、均 州 鄖 陽 府 鄖、保 康、二 縣、及 鄖 西 縣 東 境、德 安 府 隨 州 北 境 也、(地 理 今 釋). Le Iu tcheou comprenait: 1° dans le Ho nan, les cinq préfectures de Ho nan, de K'ai foung, de Kouei te, de Nan iang et de Jou gning, et le Jou tcheou; 2° dans le Tcheu li, les deux sous-préfectures de Toung ming et de Tch'ang iuen, qui dépendent de Tai ming fou; 3° dans le Chan toung, les quatre sous-préfectures de Ting t'ao, de Tch'eng ou, de Ts'ao hien et de Chen hien; 4° dans le Kiang nan, le Ing tcheou, le Po tcheou, le Ing chang hien, le T'ai houo hien et le Moung tch'eng hien, qui

織 絺、漆 (15) 錯 上、田 墳 壤、厥 弛 導 波
纊、厥 臬 (15) 厥 上 厥 惟 壚、下 土 孟 潴 既
錫 箘 䈥 貢 中、賦 中 厥 土 惟 貙、澤、貙、

tchōu. Taó Kō tchĕ, péi Méng tchōu. Kiuĕ t'òu wêi jáng; hiá t'òu fénn lôu. Kiuĕ t'iên wêi tchōung cháng ; kiuĕ fòu ts'ouŏ cháng tchōung.

15. Kiuĕ kóung ts'ĭ si tch'ēu tchòu. Kiuĕ fèi siēn k'ouàng. Sĭ kóung k'ing ts'ouŏ. Feôu iū Lŏ, tă iū Hô.

déversa le surplus de ses eaux dans le lac Meng tchou. Dans cette province la terre est généralement meuble ; dans les endroits bas elle est compacte, noire et maigre. Les champs cultivés sont de quatrième classe ; les revenus de l'impôt varient entre la première et la deuxième classe.

15. On offre en tribut à l'empereur du vernis, du chanvre, de la fine toile de dolic, de la grosse toile de chanvre. Dans les corbeilles on lui présente des pièces de soie dont la chaîne est noire et la trame blanche, et de la fine ouate de soie. Comme tribut extraordinaire, on lui offre des pierres pour polir les pierres

dépendent de Foung iang fou ; 5° dans le Hou kouang, le Siang iang hien, le Kouang houa hien, le I tch'eng hien, le Tsao iang hien, le Kou tch'eng hien et le Kiun tcheou, qui dépendent de Siang iang fou ; le Iun hien, le Pao k'ang hien et la partie orientale du Iun si hien, qui dépendent de Iun iang fou ; la partie septentrionale du Souei tcheou, qui dépend de Te ngan fou.

La 伊 prend sa source au pied du mont 熊 耳 **Hiôung èul** dans le 商 州 **Chāng tcheōu** (Ho nan), et se jette dans la 洛 au sud de 偃 師 縣 **Ièn chēu hién**. La 洛 prend sa source dans le Chang tcheou, et se jette dans le Fleuve-Jaune au nord-est de 鞏 縣 **Kòung hién**, qui dépend de Ho nan fou. La 瀍 prend sa source au pied du mont 穀 城 **Kŏu tch'êng**, au nord-ouest de la ville de Ho nan fou, et se jette dans la 洛 à l'est de la même ville. La 澗 prend sa source au pied du mont 白 石 **Pĕ chĕu**, au nord-est de 澠 池 縣 **Min tch'êu hién** dans le Ho nan fou, et se jette dans la Lo au sud-ouest de la ville de Ho nan fou.

La 滎 donne son nom au Hioung iang hien et au Hioung tche hien dans le 開 封 府 (province de Ho nan). La 波 d'après le 爾 雅, était un bras de la Lo. La Hioung et la Pouo formaient le lac Hioung dans le Hioung iang hien.

Le lac 潴 était au sud de 曹 縣 **Ts'aô hién** dans le Ts'ao tcheou fou (Chan toung). Le lac 孟 豬 était au nord-est de 商 邱 縣 dans le 歸 德 府 (Ho nan).

15. Hujus tributa sunt vernicium, cannabis, tela tenuis, tela crassa. In hujus corbibus, nigro stamine alboque licio pannus, serica lanugo tenuis. Dono offeruntur ad musicos lapides (poliendos) cotes. Navigant super Lo, intrant in Ho.

黎、厥 夷 旅 道、沱 嶓 梁 黑 (16) 達 浮 貢
厥 土 厎 平、蔡 潛 既 州、水 華 于 于 磬
田 青 繢、和 蒙 既 藝、岷 惟 陽 河、洛、錯、

16. Houá iâng Hĕ chouéi wêi Leâng tcheōu. Min Pouô ki í. T'ouô Tsién ki taó. Ts'ái Môung liù p'ing. Houô î tchèu tsĭ. Kiuĕ t'òu ts'īng lî. Kiuĕ t'iên wêi hiá cháng ; kiuĕ fóu hiá tchōung, sān ts'ouŏ.

musicales. Les barques descendent la Lo et entrent dans le Fleuve-Jaune.

16. La province de Leang, située au sud du mont Houa, s'étend jusqu'à la Rivière-Noire. Les collines de Min et de Pouo furent mises en culture. La T'ouo et la Tsien suivirent chacune leurs lits. Les monts Ts'ai et Moung furent arrangés, et des sacrifices y furent offerts. On réussit à disposer la contrée habitée par les tribus étrangères sur les bords de la Houo. Dans cette province la

16. Inter Houa montis austrum et Nigrum fluvium est Leang provincia. Min et Pouo colles exculti sunt. T'ouo et Tsien jam secuti sunt vias suas. Ts'ai et Moung ad sacrificandum compositi sunt. Houo i regio assecuta est ut perficeretur. Hujus (provinciæ) terra cærulea nigra. Hujus agri sunt inferioris ordinis superiores ; hujus vectigalia sunt inferioris ordinis mediocria, tripliciter mixta.

Le mont 華 **Houá** est au sud de 華陰縣 dans le Chen si. Voy. Part. I. Ch. I. 11. 黑水 est le 金沙江 qui traverse le Iun nan et le Seu tch'ouen.

梁州、今陝西之漢中府、興安州、及西安府商州、雒南、山陽、鎮安、商南、四縣、鞏昌府兩當、文、成、三縣、徽、階、二州、湖廣之鄖陽府房、竹山、竹溪、三縣、及鄖西縣西境、四川之成都、保寧、順慶、龍安、馬湖、五府、潼川、嘉定、邛、眉、雅、五州、及敘州、重慶、夔州、三府、瀘州江北諸州縣、松潘、建昌、二衛、疊溪營、黎大所、天全、六番招討司是也、(地理今釋)、Le Leang tcheou comprenait: 1° dans le Chen si, le Han tchoung fou, le Hing ngan tcheou; de plus, le Chang tcheou, le Lao nan hien, le Chan iang hien, le Tchenn ngan hien et le Chang nan hien, qui dépendent de Si ngan fou; le Leang tang hien, le Wenn hien, le Tch'eng hien, le Houei tcheou et le Kiai tcheou, qui dépendent de Koung tch'ang fou (province de Kan siu); 2° dans le Hou kouang, le Fang hien, le Tchou chan hien, le Tchou k'i hien, et la partie occidentale du Iun si hien, qui dépendent de Iun iang fou; 3° dans le Seu tch'ouen, les cinq préfectures de Tch'eng tou, de Pao gning, de Chouenn k'ing, de Loung ngan et de Ma hou; le T'oung tch'ouen tcheou, le Kia ting tcheou, le K'ioung tcheou, le Mei tcheou, le Ia tcheou; de plus, le Siu tcheou fou, le Tchoung k'ing fou et le K'ouei tcheou fou; toute la partie du Lou tcheou qui est au nord du Kiang; Soung p'an wei, Kien tch'ang wei, Tie k'i ing, Li ta chou, T'ien ts'iuen, six cantons voisins de la frontière.

惟 下 上、 厥 貢 (17) 厥 銀 鐵、 鏐 磬、 熊 羆 織 皮、 狐 狸 貢 因 桓 是 來、 浮 于 潛、 逾 于 沇、 入 于 渭、 亂 于 河、

17. **Kiuĕ kóung k'iôu, t'iĕ, în, leóu, nòu, k'ing, hiôung, p'î, hôu, lî, tchĕu p'î. Sī k'īng īn Houân chéu lâi. Feôu iū Tsién, iû iū Miĕn, jŏu iū Wéi, louán iū Hô.**

terre est noirâtre. Les champs cultivés sont de septième classe ; les revenus de l'impôt varient entre la septième et la neuvième classe.

17. Les habitants offrent en tribut à l'empereur du jade pour faire des pierres musicales, du fer, de l'argent, de l'acier, des pierres pour faire des pointes de flèches, des pierres musicales ordinaires, avec des peaux d'ours ordinaires, d'ours de grande taille, de renards et de chats sauvages, et des tissus faits avec le poil de ces animaux. Ils viennent du mont Si k'ing en suivant le cours de la Houan ; ils descendent la Tsien, vont par voie de terre jusqu'à la Mien, entrent dans la Wei et traversent le Fleuve-Jaune.

Le mont 岷 est dans le 茂州 **Meóu tcheōu** (Seu tch'ouen). Le mont 鄢冢 **Pouō tchòung** est dans le 鞏昌府 **Kòung tch'āng fòu** (province de Kan siu).

La 沱 traverse le 灌縣 **Kouán hién**, qui dépend de 成都府 (Seu tch'ouen). La 潛 traverse le 渠縣 **K'iû hién**, qui dépend de 順慶府 **Chouénn k'ing fòu** (Seu tch'ouen). Ces deux rivières se jettent dans le Kiang.

Le mont 蔡 est à l'est de 雅州 **Iâ tcheōu** (Seu tch'ouen). Le mont 蒙 est à l'ouest de 名山縣 **Ming chān hién** dans le Ia tcheou fou. 旅 offrir un sacrifice aux esprits d'une montagne.

和 est le nom d'une rivière qui traverse le 滎經縣 **Iôung kīng hién** dans le Ia tcheou fou.

17. Hujus tributa sunt iaspidei lapides musici, ferrum, argentum, chalybs, sagittarii lapides, musici lapides, ursorum, majorum ursorum, vulpium, silvestrium felium texti pili, pelles. Ex Si k'ing obsequentes Houan flumini quidem veniunt. Navigant super Tsien, transeunt ad Mien, intrant in Wei, trajiciunt Ho.

Le mont 西傾 est à l'ouest de 洮州 **T'aō tcheōu** dans le Kan siu. La 桓 prend sa source au sud-est de 岷州 **Min tcheōu** dans le Kan siu, et se jette dans le 嘉陵江 **Kiā ling kiāng**, à l'est de 昭化縣 **Tchaō houá hién** qui dépend de 保寧府 **Paò gning fòu** (Seu tchouen).

La 潛 ou 西漢 prend sa source au pied du 嶓冢 dans le 秦州, forme le 犀牛江, puis le 嘉陵江. La 沔 **Miĕn** ou 沮 **Tsiū** prend sa source dans le 略陽縣 **Leŏ iâng hién**, qui dépend de 漢中府 (Chen si). Elle se jette dans la Han orientale au sud-ouest de 沔縣. La Wei prend sa source près de 渭源縣 **Wéi iuên hién** dans le Kan siu et se jette dans le Fleuve-Jaune.

荊 攸 灃 既 漆 渭 涇 既 弱 雍 河 水 (18)
岐 同、水 從、沮 洮、屬 西、水 州、惟 西 黑

18. Hĕ chouèi sī Hô wêi Ióung tcheōu. Jŏ chouèi kí sī. Kīng chŏu Wéi Jouéi. Ts'ĭ Tsiŭ kí ts'ôung. Fôung chouèi iôu t'ôung. Kīng K'î kí liù. Tchôung nân,

18. Entre la Rivière-Noire et la partie occidentale du Fleuve-Jaune est la province de Ioung. La rivière Jo coula vers l'occident. La King communiqua avec la Wei et la Jouei, ainsi que la Ts'i et la Tsiu. Il en fut de même de la Foung. Des sacrifices furent offerts aux esprits du mont King et du mont K'i, ainsi

18. Inter Nigrum fluvium et occidentalem Ho est Ioung provincia. Jo fluvius fluxit ad occidentem. King conjunctus est cum Wei et Jouei. Ts'i et Tsiu secuti sunt, i. e. similiter conjuncti sunt cum Wei. Foung fluvius cum eis similiter. King et K'i montibus sacra facta sunt. A Tchoung nan et Touenn ou perventum est ad Gniao chou. In planis et in depressis locis advenit ut opus feliciter succederet, usque ad Tchou ie. San wei regio habitata est; San miao incolæ omnino prosecuti sunt (merita)

La Rivière-Noire 黑水 est le 大通河 **Tá t'ōung hô**, qui se jette dans le Fleuve-Jaune non loin de 河州, vers l'extrémité occidentale du Kan siu. Le 西河 est la partie du Fleuve-Jaune qui sépare le Chen si du Chan si.

雍州、今陝西之臨洮、平涼、慶陽、延安、鳳翔、五府、西安府長安、咸寧、咸陽、興平、臨潼、高陵、鄠、藍田、涇陽、三原、盩厔、渭南、富平、醴泉、朝邑、郃陽、澄城白水、韓城、華陰、蒲城、同官、武功、永壽、三水、淳化、長武、二十七縣、同、華、耀、乾、邠、五州、鞏昌府隴西、安定、會寧、通渭、寧遠、伏羌、西和、秦安、清水、漳、禮、十一縣、秦州、及楡林、寧夏、寧夏中、靖遠、崞州、洮州、甘州、莊浪

諸衛所、(地理今釋)、Le Ioung tcheou comprenait les préfectures et les sous-préfectures suivantes du Chen si (et du Kan siu): 1° les cinq préfectures de Lin t'ao, de P'ing leang, de K'ing iang, de Ien ngan et de Foung siang; 2° dans le Si ngan fou, les vingt-sept sous-préfectures de Tch'ang ngan, de Hien gning, de Hien iang, de Hing p'ing, de Lin t'oung, de Kao ling, de Hou hien, de Lan t'ien, de King iang, de San iuen, de Tcheou tcheu, de Wei nan, de Fou p'ing, de Li ts'iuen, de Tchao i, de Ho iang, de Tch'eng tch'eng, de Pe chouei, de Han tch'eng, de Houa in, de P'ou tch'eng, de T'oung kouan, de Ou koung, de Ioung cheou, de San chouei, de Chouenn houa, de Tch'ang ou; 3° le T'oung tcheou, le Houa tcheou, le Iao tcheou, le K'ien tcheou, le Pin tcheou; 4° dans le Koung tch'ang fou, les onze sous-préfectures de Loung si, de Ngan ting, de Houei gning, de T'oung wei, de Gning iuen, de Fou k'iang, de Si houo, de Ts'in ngan, de Ts'ing chouei, de Tchang hien et de Li hien; 5° Ts'in tcheou, Iu lin, Gning hia, Gning hia tchoung, Tsing iuen, Min tcheou, T'ao tcheou, Kan tcheou, Tchouang lang, toutes les places fortes qui défendent la frontière.

琅	貢	賦	惟	黃	(19)	丞	旣	豬	厎	鳥	惇	旣
玕、	惟	中	上	壤、	厥	敘、	宅、	野、	績、	鼠、	物、	旅、
浮	球	下、	上、	厥	土		三	三	至	原	至	終
于	琳	厥	厥	田	惟		苗	危	于	隰	于	南

Touēnn ŏu, tchéu iū Gniaò chòu. Iuên sĭ tchèu tsĭ, tchéu iū Tchōu iė. Sān wêi kĭ tchĕ ; Sān miaò p'ēi siù.

19. Kiuĕ t'òu wêi houâng jàng. Kiuĕ t'iên wêi cháng cháng ; kiuĕ fóu tchōung hiá. Kiuĕ kóung wêi k'iòu, lin, lâng, kān. Feòu iū Tsĭ chĕu, tchéu iū Lōung

qu'aux esprits des autres montagnes, depuis le Tchoung nan et le Touenn ou jusqu'au Gniao chou. Les travaux furent menés à bonne fin dans les plaines et dans les vallées jusqu'au lac Tchou ie. Le pays de San wei devint habitable ; les San miao (corrigés) méritèrent bien de l'empereur.

19. La terre du Ioung tcheou est jaune et meuble. Les champs cultivés sont de première classe ; les revenus de l'impôt sont de sixième classe. Les habitants offrent en tribut à l'empereur deux sortes de jade et deux sortes de pierres de prix. (Pour aller à la capitale de l'empire), leurs barques vont du mont Tsi cheu au

A l'extrémité occidentale du Kan siu, dans le 山丹縣 **Chān tān hién**, coulait la rivière appelée 弱水, dont l'eau avait si peu de densité que les objets les plus légers tombaient au fond.

La 涇 prend sa source près de 平涼府 dans le Kan siu, et se jette dans la 渭 au nord-ouest de 西安府 dans le Chen si. La 汭 prend sa source au nord-ouest de 汧陽縣 **K'iēn iâng hién** dans le Foung siang fou (Chen si), et se jette dans la Wei.

La 漆 prend sa source au nord-est de 同官縣 et se jette dans la 沮 près de 耀州 **Iaó tcheōu**. La 沮 prend sa source près de 中部縣 **Tchōung póu hién**, et se jette dans la Wei au nord de 臨潼縣 **Lin t'ôung hién**. La 灃 prend sa source au pied du mont 終南 dans le 鄠縣 **Hòu hién**, et se jette dans la Wei au sud-est de 咸陽縣 **Hiên iâng hién** dans le Si ngan fou.

Le mont 荊 est au sud-ouest de 富平縣, le mont 岐 au nord-est de 岐山縣, le mont 終南 au sud de 長安縣, le mont 惇物 dans le 武功縣, le mont 鳥鼠 au sud de 渭源縣 (Kan siu), le lac 豬野 au nord-est de 鎮番衛 dans le 涼州府 (Kan siu).

Le pays de 三危 où Chouenn relégua les habitants rebelles de San miao, s'appelait ainsi parce qu'il avait trois pics de montagne. Il est au sud-est de 燉煌縣 **T'ouênn houàng hién** dans le 沙州, huit cents li à l'ouest de 肅州 **Siŭ tcheōu** (Kan siu).

19. Hujus provinciæ terra est flava et soluta. Hujus agri sunt primi ordinis superiores ; hujus vectigalia sunt mediocris ordinis inferiora. Hujus tributa sunt *k'iou* et *lin* (iaspidis duo genera),

壺 逾 于 及 (20) 戎 渠 嵫 織 于 西 于 積
口 于 荊 岐、導 卽 梳、析 皮 渭 河、龍 石、
雷 河、山、至 岍 敘、西 支 崑 洲、會 門 至

mênn sī Hô ; houéi iū Wéi Jouéi. Tchĕu, p'î, Kouēnn liûn, Sĭ tchēu, K'iû seōu. Sī jôung tsĭ siù.

20. Taò K'iēn kĭ K'î, tchéu iū Kĭng chān ; iû iū Hô, Hôu k'eòu, Lêi cheòu, mont Loung menn et à la partie occidentale du Fleuve-Jaune, ou bien, elles vont suivre la Wei et la Jouei. Du mont Kouenn liun, du mont Si tcheu, du mont K'iu seou viennent des étoffes et des fourrures (offertes en tribut). Les peuplades de l'ouest ont fait leur soumission.

20. Iu débarrassa la mont K'ien, le mont K'i, et alla jusqu'au mont King, (coupant des arbres, frayant des chemins et faisant écouler les eaux par des canaux). Ayant traversé le Fleuve-Jaune, il débarrassa le mont Hou k'eou, le mont Lei cheou, d'où il alla

lung et *kan* (lapillorum duo genera). Navigatur a Tsi cheu usque ad Loung menn et occidentalem Ho, vel convenitur in Wei et Jouei. Texta et pelles ex Kouenn liun, Si tcheu, K'iu seou. Occidentales barbari aggressi sunt prosequi merita.

Le mont 積石 est au nord de 河州 (Kan siu); le mont 龍門 au nord-est de 韓城縣 **Hân tch'êng hién**, à l'ouest du Fleuve-Jaune.

崑崙 析支 渠搜 sont trois montagnes situées à l'ouest du Kan siu.

20. Expedivit montes K'ien et K'i, adivit ad King montem. Trajecto Ho, (expedivit) Hou k'eou, Lei cheou, usque ad T'ai io; Tcheu tchou, Si tch'eng, usque ad Wang ou; T'ai hang, Heng chan, adivit ad Kie cheu; deduxit in mare (aquas). (Expedivit) Si k'ing, Tchou iu, Gniao chou, usque ad T'ai houa; Hioung eul, Wai fang, T'oung pe, usque ad P'ei wei.

導 conduire, diriger. Le principal travail de Iu au pied des montagnes fut de faire écouler les eaux et de les diriger vers la mer.

Le mont 岍 est au sud de 隴州 **Lòung tcheōu** (préfecture de Foung siang fou, prov. de Chen si); le mont 岐 au nord-est de 岐山縣 dans le Foung siang fou; le mont 荊 au sud-ouest de 富平縣 dans le Si ngan fou; le mont 壺口 au sud-ouest de 吉縣 **Kĭ hién** dans le P'ing iang fou (Chan si); le mont 雷首 ou 首陽 près de 蒲州 **P'ôu tcheōu** (Chan si); le mont 太岳 à l'est de 霍州 **Houŏ tcheōu** (Chan si); le mont 厎柱 à l'est de 陝州 **Hiă tcheōu** dans la préfecture de 河南府 (il était au milieu du Fleuve-Jaune qui l'entourait de ses eaux); le mont 析城 au sud-ouest de 陽城縣 dans le 澤州 (Chan si); le mont 王屋 au nord-ouest de 濟源縣 dans le Houai k'ing fou (Ho nan).

Le mont 太行 s'étend sur les confins du Chan si, du Ho nan et du Tcheu li, à partir de 濟源縣. Le mont 衡 est au nord-ouest de 曲陽縣 dans

首、至于厎柱、析城、太岳、恒山、至于碣石、入于海、西傾朱圉、鳥鼠、至于太華、熊耳、外方、桐柏、至于陪尾、

(21) 導嶓冢、至于荊山、內方、至于大別、岷山之陽、至于敶山之陽、至于

tchéu iū T'ài iŏ ; Tchèu tchŏu, Sĭ tch'êng, tchéu iū Wâng ŏu ; T'ái hâng, Hêng chān, tchéu iū Kiĕ chĕu ; jŏu iū hài. Sī k'īng, Tchōu iù, Gniaò chòu, tchéu iū T'ái houà ; Hiôung èul, Wài fāng, T'ôung pĕ, tchéu iū P'êi wèi.

21. Taó Pouō tchòung, tchéu iū Kīng chān ; Néi fāng, tchéu iū Tá piĕ ; Mîn chān tchēu iâng, tchéu iū Hêng chān. Kouó kiòu Kiāng, tchéu iū Fōu ts'ièn iuên.

au mont T'ai io; puis le mont Tcheu tchou, le mont Si tch'eng, d'où il alla au mont Wang ou; ensuite le mont T'ai hang, le mont Heng, d'où il alla au mont Kie cheu. Il fit couler les eaux vers la mer. (Il débarrassa) le mont Si k'ing, le mont Tchou iu, le mont Gniao chou, d'où il alla au mont T'ai houa ; puis le mont Hioung eul, le mont Wai fang, le mont T'oung pe, d'où il alla au mont P'ei wei.

21. Il débarrassa le mont Pouo tchoung, d'où il alla au mont King ; puis le mont Nei fang, d'où il alla au mont Ta pie ; ensuite la partie méridionale du mont Min, d'où il alla au mont Heng. Il

le 定州 (province de Tcheu li). 碣石 est probablement un rocher ou une colline sur le bord de la mer, entre Ta kou et Chan hai kouan.

Le mont 西傾 est à l'ouest de 洮州 **T'aō tcheōu** dans le Kan siu ; le mont 朱圉 au sud-ouest de 伏羌縣 **Fŏu k'iāng hién** dans le 鞏昌府 **Kòung tch'āng fòu** (Kan siu) ; le mont 鳥鼠 au sud de 渭源縣 (Kan siu) ; le mont 太華 au sud de 華陰縣 dans le 西安府 (Chen si) ; le mont 熊耳 au sud-ouest de 盧氏縣 **Lôu chéu hién** dans le Ho nan fou ; le mont 外方 ou 嵩山 **Sōung chān**, appelé aussi 中嶽 Montagne sacrée du centre, au nord de 登封縣 dans le Ho nan fou ; le mont 桐柏 à l'est du 桐柏縣 dans le Nan iang fou (Ho nan) ; le mont 陪尾 à l'est de 泗水縣 dans le Ien tcheou fou (Chan toung).

21. Expedivit Pouo tchoung montem usque ad King montem ; Nei fang montem usque ad Ta pie ; Min montis austrum usque ad Heng montem. Pertransiit novem Kiang et pervenit ad Fou ts'ien iuen.

Le mont 嶓冢 est dans le 鞏昌府 **Kòung tch'āng fòu** (Kan siu) ; le mont 荊 à l'ouest de 南漳縣 **Nân tchāng hién** dans le 襄陽府 **Siāng iâng fòu** (Hou pe) ; le mont 內方 à l'ouest de 安陸府 **Ngān lŏu fòu** (Hou pe) ; le mont 大別 au nord-est de 漢陽府 **Hán iâng fòu** (Hou pe) ; le mont 岷 dans le 茂州 **Meóu tcheōu** (Seu tch'ouen) ; le mont 衡 **Hêng** ou 南嶽 **Nân iŏ** Montagne sacrée du midi, dans

東 東 至 至 至 (23) 危、黑 入 于 (22) 至 衡
過 至 于 于 于 導 入 水、于 合 導 于 山、
洛 于 厎 華 龍 河 于 至 流 黎、弱 敷 過
洲、孟 柱、陰、門、積 南 于 沙、餘 水、淺 九
至 津、又 東 南 石、海、三 導 波 至 原、江、

22. Taó Jŏ chouèi, tchéu iū Hŏ lî ; iû pouō jŏu iū liôu chā. Taó Hĕ chouèi, tchéu iū Sān wêi ; jŏu iū nân hài.

23. Taó Hô Tsĭ chĕu, tchéu iū Lôung mênn ; nân tchéu iū Houá īn ; tōung tchéu iū Tchéu tchóu ; ióu tōung tchéu iū Méng tsīn. Tōung kouó Lŏ jouéi, tchéu

traversa la contrée arrosée par les neuf Kiang, et arriva au mont Fou ts'ien iuen.

22. Il dirigea la rivière Jo, alla jusqu'à Ho li, et fit écouler le surplus des eaux dans le sable mouvant. Il dirigea la Rivière-Noire, allant jusqu'à San wei, et la fit couler vers la mer du sud.

23. Il dirigea le Fleuve-Jaune du mont Tsi cheu au mont Loung menn ; de là, vers le midi, jusqu'au nord du mont Houa; puis, vers l'est, jusqu'au mont Tcheu tchou ; vers l'est encore, jusqu'au gué de Meng tsin. Continuant sa route vers l'est, il passa au confluent du Fleuve-Jaune et de la Lo, et alla jusqu'à Ta p'ei. Remontant

le 衡山縣 (Hou nan); le mont 敷淺原 au sud de 九江府 dans le Kiang si. Les 九江 étaient neuf rivières qui se jetaient dans le lac 鄱陽 **P'ouô iâng.**

22. Deduxit Jo fluvium, adiens ad Ho li; reliqui fluctus ingressi sunt in mobilem arenam. Deduxit Nigrum fluvium, adiens ad San wei; induxit in australe mare.

La rivière 弱水 est dans le 山丹縣 à l'extrémité occidentale du Kan siu; le mont 合黎 au nord-ouest de 甘州衛 (Kan siu). Le sable mouvant 流沙 s'étend à l'ouest jusqu'à 沙州 **Chā tcheōu**, et au nord-est jusqu'au mont 賀蘭 **Houó lân.**

La Rivière-Noire 黑水 est peut-être le 瀾滄江 **Lân ts'āng kiāng** ou un autre fleuve qui, comme lui, prend

sa source dans le Thibet et coule vers le midi. 三危 était au nord du Thibet.

23. Deduxit Ho ex Tsi cheu monte usque ad Loung menn, (inde) ad austrum usque ad Houa montis septentrionem, (inde) ad orientem usque ad Tcheu Tchou montem, rursus ad orientem usque ad Meng vadum. Ad orientem transivit Lo fluvii flexum, adivit ad Ta p'ei. Ad septentrionem transivit Kiang fluvium, adivit ad Ta lou. Rursus ad septentrionem dividens fecit novem Ho, conjungens fecit confluentem Ho, qui ingressus est in mare.

Le mont 積石 est au nord de 河州 (Kan siu); le mont 龍門 au nord-est de 韓城縣 (Chen si); le mont 華 dans le 華陰縣 (Chen si); le mont 厎柱 au nord de 陝州 **Hiă tcheōu** (Ho nan); le gué de 孟津 au sud de

北江、入于海、

爲彭蠡、東爲匯澤、

于江、東匯澤、爲彭蠡、

于大別、南入于江、

水、過三澨、至于大別、南入于江、

東爲滄浪之水、過三澨、至于大別、南入于江、

東流爲漢、又東爲滄浪之水、過三澨、至于大別、南入于江、東匯澤、爲彭蠡、東爲北江、入于海、

(24) 嶓冢導漾、東流爲漢、又東爲滄浪之水、過三澨、至于大別、南入于江、東匯澤、爲彭蠡、東爲北江、入于海、

河、入于海、

九河、同爲逆河、入于海、

陸、又北播爲九河、同爲逆河、入于海、

滎、陸、又北播爲九河、同爲逆河、入于海、

澭水、滎、陸、又北播爲九河、同爲逆河、入于海、

于大伾、北過澭水、滎、陸、又北播爲九河、同爲逆河、入于海、

iū Tá p'ēi ; pĕ kouò Kiáng chouèi, tchéu iū Tá lŏu. Iòu pĕ pouò wêi kiòu Hô, t'ôung wêi ĭ Hô, jŏu iū hài.

24. Pouō tchòung taò Iáng, tōung liôu wêi Hán, iòu tōung wêi Ts'āng láng tchēu chouèi, kouò Sān chèu, tchéu iū Tá piĕ, nân jŏu iū Kiāng, tōung houéi tchĕ wêi P'êng lî, tōung wêi pĕ Kiāng, jŏu iū hài.

vers le nord, il passa la Kiang et alla jusqu'à Ta lou. Allant toujours vers le nord, il divisa le courant du Fleuve-Jaune, forma les neuf Fleuves, puis les réunit au courant principal et les conduisit à la mer.

24. Par les soins de Iu, la rivière Iang, amenée du mont Pouo tchoung, coula vers l'est, devint la Han ; puis encore plus à l'est, devint la Ts'ang lang. Elle reçut la San cheu, passa au pied du Ta pie, et allant vers le sud, se jeta dans le grand Kiang. De là, tournant vers l'est, elle forma le lac P'eng li. Plus loin à l'est, elle devint le Kiang septentrional et alla jusqu'à la mer.

孟縣 dans le Houai k'ing fou (Ho nan); le coude de la Lo 洛汭 à la jonction de la Lo avec le Fleuve-Jaune, à l'est de 鞏縣 **Kòung hién** dans le Ho nan fou ; le mont 大伾 ou 黎山 **Li chān** au sud-est de 濬縣 **Siún hién** (Ho nan). La rivière 漾水 prend sa source au sud-ouest de 屯留縣 dans le 潞安府 (Chan si) et se jette dans le 濁漳河 **Tchouŏ tchāng hô**, qui traversait le 廣平府

24. Ex Pouo tchoung deduxit Iang fluvium ; qui ad orientem fluens factus est Han, rursus ad orientem factus est Ts'ang lang fluvii aqua, transiens San cheu fluvium, pervenit ad Ta pie montem, ad austrum influxit in Kiang, ad orientem deflectens (vel coiens), lacum fecit P'eng li, ad orientem factus septentrionalis Kiang, influxit in mare.

La 漾 prend sa source au pied du mont Pouo tchoung, au nord de 寧羌州 **Gnîng k'iāng tcheōu** (Chen si), passe au sud de 漢中府, où il prend le nom de 東漢, puis au nord de 均州 (Hou pe), où il prend le nom de 滄浪, ensuite au nord de 襄陽府, où il reçoit la rivière 三澨. De là il se dirige vers le mont 大別 qui est au nord-est de 漢陽府, puis il se jette dans le grand Kiang au sud-ouest de la ville. Le Kiang forme le lac 彭蠡 ou 鄱陽 **P'ouô iâng** au nord du Kiang si. Le 北江 ici mentionné et le 中江 mentionné dans le paragraphe suivant embarrassent les commentateurs et les géographes.

又東北會于滒。

又東出于陶丘北。

又東至于荥東。

河溢爲滎。

濟入于東。

(26) 導沇水東。

江入于海。

于匯東迤北于中。

陵東江至于澧過又東北會于汇。

九江至于沱。

東別爲滍。

東(25)岷山導江。

25. Mîn chān taó Kiāng, tōung piĕ wêi T'ouô, ióu tōung tchéu iū Li, kouó kiòu Kiāng, tchéu iū Tōung lîng, tōung i, pĕ houéi iū houéi, tōung wêi tchōung Kiāng, jŏu iū hài.

26. Taó Ièn chouèi, tōung liôu wêi Tsi, jŏu iū Hô, ĭ wêi Hiôung, tōung tch'ŏu

25. Le Kiang coula du mont Min, et se divisant à l'est, forma la T'ouo. Plus loin à l'est, il atteignit la Li, traversa le pays arrosé par les neuf Kiang, et passa au pied du mont Toung ling. Après avoir continué son cours vers l'est, il se dirigea vers le nord, communiqua avec le lac (P'eng li ou P'ouo iang), reprit son cours vers l'est, devint le Tchoung Kiang et se rendit à la mer.

26. La Ien fut dirigée vers l'est, devint la Tsi, se jeta dans le Fleuve-Jaune, puis reparaissant devint la Hioung. Coulant (sous terre) vers l'est, elle sortit de nouveau au nord de T'ao k'iou. Reprenant son cours vers l'est, elle atteignit le lac Ko. De là elle

25. A Min monte deduxit Kiang; qui ad orientem divisus fecit T'ouo, rursus ad orientem pervenit ad Li, transivit novem Kiang, pervenit ad Toung ling, ad orientem deflexit, ad septentrionem coivit cum lacu, ad orientem factus est medius Kiang, influxit in mare.

L'une des branches du Kiang prend sa source au pied du Min chan, traverse le 茂州 (Seu tch'ouen), forme la 沱 dans le 灌縣 **Kouán hién** (Seu tch'ouen), traverse la région voisine du lac 洞庭 **Tóung t'ing** où coulent les neuf Kiang, passe au pied du Toung ling près de la ville de 岳州府 (Hou nan), communique avec le lac P'eng li ou P'ouo iang au nord du Kiang si.

La 澧 prend sa source dans le 永定縣 (Hou nan), et se jette dans le lac

Toung t'ing.

26. Deduxit Ien fluvium; qui ad orientem fluens factus est Tsi, ingressus est in Ho, turgens factus est Hioung, ad orientem egressus est ad T'ao k'iou septentrionem; rursus ad orientem pervenit ad Ko; rursus ad cæciam confluxit cum Wenn; rursus ad septentrionem (fluens, deinde deflectens) ad orientem, ingressus est in mare.

La 濟 prenait sa source près de 濟源縣 **Tsi iuên hién** dans le Houai k'ing fou (Ho nan). A sa source elle s'appelait 沇 Ièn. Arrivée au sud-est de 溫縣 **Wēnn hién** dans le Houai k'ing fou, elle passait, dit-on, dans ou sous le Fleuve-Jaune, sans que leurs eaux fussent mêlées, coulait sous terre, reparaissait au sud du fleuve, formait la 滎 **Hiôung** près de Hioung tche hien dans le K'ai

汶、又北東
于海、
(27)導淮自
柏、東會于
沂、東入于
(28)導渭自
鼠同穴、東
于瀍、又東
于澮、又東
(29)導洛自
耳、東北會
溝瀘、又東
會于熊河、過會會鳥海、泗桐　入

iū T'aô k'iōu pĕ, ióu tōung tchéu iū Kō, ióu tōung pĕ houéi iū Wénn, ióu pĕ tōung jŏu iū hài.

27. Taó Houâi tzéu T'ôung pĕ, tōung houéi iū Séu Î, tōung jŏu iū hài.

28. Taó Wéi tzéu Gniaò chòu t'ôung hiuĕ, tōung houéi iū Fōung, ióu tōung houéi iū Kīng, ióu tōung kouó Ts'ĭ Tsiū, jŏu iū Hô.

29. Taó Lŏ tzéu Hiôung èul, tōung pĕ houéi iū Kién Tch'ên, ióu tōung houéi iū Ī, ióu tōung pĕ jŏu iū Hô.

tourna au nord, puis à l'est, et se jeta dans la mer.

27. La Houai coula du mont T'oung pe vers l'est, reçut la Seu et la I, et continuant son cours vers l'est, se jeta dans la mer.

28. La Wei coula du mont Gniao chou t'oung hiue vers l'est, reçut la Foung, plus loin à l'est, s'unit à la King, plus loin encore à l'est, passa (reçut) la Ts'i et la Tsiu, et se jeta dans le Fleuve-Jaune.

29. La Lo coula du mont Hioung eul vers le nord-est, reçut la Kien et la Tch'en; plus loin vers l'est, elle s'unit à la I.

foung fou. Elle rentrait une seconde fois sous terre, allait sortir au nord de T'ao k'iou, pays qui est au sud-est de **定陶縣 Ting t'aô hién** dans le Ts'ao tcheou fou (Chan toung). Elle traversait le lac Ko dans le Ting t'ao hien, recevait la 汶 dans le **壽張縣 Cheóu tchāng hién**, passait près de **博興縣 Pouŏ hīng hién** dans le **青州府**. Elle avait son embouchure à l'endroit où le **小清河** se jette dans la mer.

27. Deduxit Houai ex T'oung pe, qui ad orientem confluxit cum Seu et I, ad orientem intravit in mare.

La Houai prend sa source au pied du mont T'oung pe, au sud de **桐柏縣** dans le **南陽府** (Ho nan). La 沂 se jetait dans la 泗 au sud-ouest de **邳州 P'ēi tcheōu** (Houai ngan fou); et la Seu se jetait dans la Houai.

28. Deduxit Wei ex Gniao chou t'oung hiue, (id est, ex monte dicto Avis et muris communi antro); qui ad orientem confluxit cum Foung, rursus ad orientem confluxit cum King, rursus ad orientem transivit Ts'i et Tsiu, ingressus est in Ho.

La Wei prend sa source au nord-ouest du mont Gniao chou ou Gniao chou t'oung hiué, près de **渭源縣** dans le Kan siu, reçoit la 澧 au sud-est de **咸陽縣** dans le Si ngan fou (Chen si), la 涇, la 漆 et la 沮 un peu plus loin à l'est. Voyez page 79.

29. Deduxit Lo ex Hioung eul, qui ad orientem et septentrionem confluxit cum Kien et Tch'en, rursus ad orientem confluxit cum I, rursus ad orien-

于伊、又東北入
于河、(30)九州攸同、四
奧既宅、九山刊
旅、九川滌源、九
澤既陂、四海會
同、(31)六府孔修、庶
土交正、厎慎財
賦、咸則三壤、成
賦中邦、(32)錫土姓、祇
德先、不距朕
行、台

30. Kiòu tcheōu iôu t'ôung. Séu iŭ ki tchĕ. Kiòu chān ts'ién liù ; kiòu tch'ouēn tĭ iuên ; kiòu tchĕ ki p'ouō ; séu hài houéi t'ôung.

31. Lŏu fòu k'óung siōu. Chóu t'òu kiaō tchéng, tchèu chénn ts'âi fóu. Hiên tsĕ sān jàng, tch'êng fóu tchōung pāng.

32. Sĭ t'òu sing. « Tchĕu î tĕ sién, pŏu kiú tchénn hîng. »

Continuant son cours vers l'est, elle se jeta dans le Fleuve-Jaune.

30. Ces travaux furent exécutés également dans les neuf provinces. Tout le pays devint habitable jusqu'au rivage des quatre mers. Dans les neuf provinces, des arbres furent coupés (des chemins tracés) et des sacrifices offerts sur les montagnes; les sources des cours d'eau furent nettoyées, les lacs endigués, et toutes les eaux se déversèrent dans les quatre mers.

31. Les six sources de richesses furent bien améliorées. Les terrains furent comparés et classés, afin que les impôts fussent proportionnés aux produits. Les terres furent divisées en trois classes, et l'impôt fixé dans les principautés.

32. Iu conféra des domaines et donna des noms de famille (à ceux qui en étaient dignes). « Je m'efforce, dit-il, de donner le bon exemple, afin que chacun imite ma conduite. »

tem et septentrionem ingressus est in Ho. Vid. pag. 78 et seq..

30. Novem provinciæ ita similiter (compositæ). Quatuor (marium) littora fuerunt habitabilia. In novem (provinciarum) montibus cæsæ arbores, facta sacra. Novem (provinciarum) fluviis purgati fontes; novem (provinciarum) lacubus exstructi margines; (omnes aquæ) ad quatuor maria confluxerunt similiter.

31. Sex thesauri multum perfecti. Varia sola comparata et statuta, ut accurate statuerentur fructuum vectigalia. Universim tunc fuerunt tres (classes) solorum, et constituta vectigalia in medlis regnis.

Les six sources de richesses sont le bois, le feu, les métaux, l'eau, la terre et les grains. Iu divisa les terres en trois catégories subdivisées chacune en trois classes, comme il a été dit précédemment, page 63.

32. Donavit terras, cognomina. « Attente ego virtute præeo, ut nihil fiat contrarium meis gestis. »

里 男 采、侯 (34) 里 里、秸、三 百 賦 甸 (33)
諸 邦、二 服、五 米、粟、服、百 里 納 服、五
侯、三 百 百 百 五 四 里 納 總、百 百
百 里 里 里 百 百 納 銍、二 里 里

33. Où pĕ li tién fŏu. Pĕ li fóu nă tsòung ; éul pĕ li nă tchĕu ; sān pĕ li nă kiă, fŏu ; séu pĕ li siŭ ; òu pĕ li mi.

34. Où pĕ li heôu fŏu. Pĕ li ts'ài; éul pĕ li nân pāng ; sān pĕ li tchōu heôu.

33. Le domaine propre de l'empereur s'étend à cinq cents stades (de rayon autour de la capitale). Jusqu'à la distance de cent stades, les habitants donnent en tribut à l'empereur l'épi avec la tige tout entière. Entre cent et deux cents stades, on donne l'épi avec la moitié de la tige. Entre deux cents et trois cents stades, on donne l'épi avec la moitié de la tige dépouillée de ses feuilles, et l'on est tenu à un service. Entre trois cents et quatre cents stades, on donne seulement le grain dans sa balle. Entre quatre cents et cinq cents stades, on donne le grain dépouillé de sa balle.

34. (Au delà du domaine impérial), une zone large de cinq cents stades forme les domaines féodaux. Les cent stades les plus rapprochés sont donnés aux ministres d'État et aux grands préfets, les cent stades voisins aux feudataires de cinquième classe, et les trois cents stades restants aux autres feudataires.

33. Quingentorum stadiorum est imperatoris territorium subjecta regio. Ad centum stadia in vectigal datur caulis totus; ad ducenta stadia datur medius caulis; ad tercenta stadia datur medius caulis foliis nudatus, et officia præstantur ; ad quadringenta stadia granum gluma indutum; ad quingenta stadia granum gluma nudatum.

服 soumettre, pays soumis, servir, service, pays obligé à payer une redevance ou à remplir un service.

D'une distance de plus de trois cents stades il eût été difficile de transporter la paille jusqu'à la capitale. On n'offrait à l'empereur que le grain. D'après Ts'ai Tch'enn, le service 服 était requis partout, depuis la capitale jusqu'à la distance de trois cents stades.

34. Quingentorum stadiorum est nobilium subjecta regio. Ad centum stadia *ts'ai;* ad ducenta stadia *nan*; (reliquis) trecentis stadiis cæterorum omnium nobilium regna.

采者卿大夫邑地 On appelle *ts'ai* les domaines donnés aux ministres d'État et aux grands préfets. Les 侯 feudataires de l'empire se divisaient en cinq classes: 公侯伯子男. Les fiefs les plus étendus et les plus puissants étaient les plus éloignés ; ils servaient de barrières contre les attaques du dehors. Il est à remarquer que la lettre 侯 désigne tantôt tous les feudataires en général, tantôt les feudataires de deuxième classe en particulier.

朔南暨聲教 西被于流沙 (38)東漸于海 二百里流 服 三百里 (37)五百里荒蠻 二百里蔡 服 三百里 (36)五百里要夷 奮武衛 文教 二百里 服 三百里揆 (35)五百里綏

35. Où pĕ li souēi fŏu. Sān pĕ li kouèi wênn kiaó ; éul pĕ li fénn òu wéi.

36. Où pĕ li iaō fŏu. Sān pĕ li Î, éul pĕ li ts'ái.

37. Où pĕ lí houāng fōu. Sān pĕ li Mân, éul pĕ li liôu.

38. Tōung tsiēn iū hái, sī péi iū liôu chā, chouŏ nân kí. Chēng kiaó hĭ iū séu

35. (Au delà des domaines féodaux), une zone large de cinq cents stades constitue le domaine de la paix. Dans l'étendue des trois cents stades les moins éloignés, les princes s'appliquent à policer, à instruire le peuple Les princes des deux cents autres stades s'emploient à défendre le pays par les armes.

36. (Au delà du domaine de la paix), une zone large de cinq cents stades constitue le domaine de répression. Les trois cents stades les moins éloignés sont habités par les barbares I; les deux cents stades restants sont pour les exilés.

37. (Au delà du domaine de répression), une zone de cinq cents stades forme le domaine désert. Les trois cents stades les moins éloignés sont occupés par les barbares Man, les deux cents autres par les coupables bannis (à une grande distance).

38. (Le pays qui reçut les soins de Iu et fut divisé par lui en neuf provinces), est baigné à l'est par la mer et limité à l'ouest par le sable mouvant. Au nord et au sud, il s'étend jusqu'aux

35. Quingentorum stadiorum est pacis territorium. Ad trecenta stadia consulitur urbanitati et institutioni. (Reliquis) ducentis stadiis opera datur militari defensioni.

Cette zone était appelée le domaine de la paix, parce que les princes à qui elle était confiée devaient assurer la paix de l'empire.

36. Quingentorum stadiorum est coercitionis territorium. Ad trecenta stadia sunt barbari ; (reliquis) ducentis stadiis exsules.

37. Quingentorum stadiorum est desertum territorium. Ad trecenta stadia Man barbari ; ducentis stadiis exsules.

Voyez 五 服. Part. I, Ch. V. 8, p. 56.

38. (Regio novem provinciis constans) ad orientem alluitur per mare, ad occidentem tegitur (finitur) per mobilem arenam, ad septentrionem et meridiem attingit (remotissima). Fama et institutio prolatæ sunt ad quatuor maria. Iu, oblata nigra tabella, certiorem fecit (Chouenn imperatorem) de suo absoluto opere.

詑 海、玄 厥 成 圭、禹 于 四
(1) 大 甘 戰 誓 功、告 錫 (2) 召 于 (3) 誓 之 嗟、
有 告 人、六 王 六 甘、
扈 汝、予 事 曰、卿、乃

hài. Iù sĭ hiuên kouēi, kaó kiuĕ tch'êng kōung.

KAN CHEU. 1. Tá tchén iū Kān, nái tchaō lŏu k'īng.

2. Wâng iuĕ : « Tsiĕ ! lŏu chéu tchēu jênn, iû chèu kaó jòu.

3. « Iòu Hòu chéu wēi òu òu hîng, tái k'i sān tchēng. T'iēn ióung tsiaò tsiuĕ

régions les plus reculées. La renommée des travaux de Iu et l'influence de ses exemples parvinrent jusqu'aux quatre mers. Iu présenta une tablette noire (à l'empereur Chouenn), et lui annonça que son œuvre était terminée.

CHAPITRE II. HARANGUE PRONONCÉE A KAN.

1. Avant la grande bataille de Kan, l'empereur fit venir les six ministres d'État.

2. Il dit (à ses officiers et à ses soldats): « Guerriers qui servez dans mes six légions, ah! j'ai un avis important à vous donner.

3. « Le prince de Hou ruine et outrage les cinq éléments; il

Un inférieur faisant visite à un supérieur offre un présent. Iu avait fait écouler les eaux; il offrit une tablette noire, parce que, dans les idées des Chinois, cette couleur correspond à l'eau. La lettre 玄 désigne aussi la couleur du ciel. 傅寅 **Fóu în** pense que Iu offrit à Chouenn une tablette de couleur azurée, comme pour lui dire: 吾君之德與天爲一 La vertu de notre prince agit en union avec celle du ciel.

CHAPITRE II. 甘 lieu situé au sud de la principauté de 扈 **Hóu**, qui est le 鄠縣 **Hóu hién** actuel dans la préfecture de 西安府 **Sī ngān fòu** (Chen si). 誓 **Chèu**, serment, promesse ou pacte confirmé par un serment, harangue militaire avec promesse de récompenses et menace de châtiments, déclaration, proclamation.

Le grand 禹 **Iù** étant mort en l'an 2197, son fils 啓 **K'i** lui succéda. Il déclara la guerre au prince de Hou, qui refusait de le reconnaître. Avant d'engager la bataille, il harangua ses troupes.

1. Ante magnum prælium in Kan, tunc accersivit sex regni ministros.

En temps de paix, les six ministres remplissaient chacun leurs fonctions à la cour. Le 大司徒 **tá sēu t'ôu** ministre de l'instruction publique était le chef du conseil. En temps de guerre, ils commandaient chacun l'une des 六軍 **lŏu kiūn** six légions. Le 大司馬 **tá sēu mà** ministre de la guerre était général en chef.

2. Imperator dixit: « Ah! sex operum viri, i. e. sex legionum milites, ego edicens moneo vos.

恭 命, 汝 攻 (4) 之 恭 今 絶 天 棄 五 氏,
于 右 不 于 左 罰, 行 予 其 用 三 行, 威
右, 不 恭 左, 不 天 惟 命, 勦 正, 怠 侮

k'î ming ; kīn iû wêi kōung hing t'iēn tchēu fă.

4. « Tsouò pŏu kōung iū tsouò, jòu pŏu kôung ming. Iòu pŏu kōung iū iòu,

rejette avec dédain les trois mois adoptés (à différentes époques) pour le commencement de l'année. En conséquence le ciel abroge son mandat (lui retire le pouvoir de gouverner la principauté). A présent je ne fais qu'exécuter avec respect la sentence prononcée par le ciel contre lui.

4. « Si ceux d'entre vous qui sont à gauche (sur les chars de guerre), ne remplissent pas bien leur office, ils désobéiront à mes ordres. Si ceux qui sont à droite ne remplissent pas bien leur

3. « Qui tenet Hou regnum dominus, sæviens contemnit quinque elementa, negligens rejicit tria anni initia. Cœlum ideo delens abrumpit ejus mandatum. Nunc ego solummodo reverenter exsequor cœli animadversionem.

Les cinq éléments, à savoir, l'eau, le feu, le bois, les métaux et la terre, sont les principes constitutifs des êtres, et leur fournissent les choses nécessaires à leur entretien. Le prince de Hou opprimait ses sujets, et les mettait dans l'impossibilité de se procurer ce dont ils avaient besoin pour vivre. Il maltraitait ainsi les cinq éléments et excitait la colère du ciel.

五 行 peut signifier aussi les quatre saisons, comme l'expression 五 辰 Voy. Part. I, Ch. IV. 4. Le prince de Hou maltraitait les quatre saisons, parce qu'il n'en tenait aucun compte pour l'exécution des différents travaux.

正 **Tchēng**, premier mois de l'année. Sous les règnes de Iu et de ses descendants, le premier mois de l'année était, comme sous la dynastie actuelle, le mois 寅 **în**, c.-à-d. le deuxième mois après celui dans lequel tombait le solstice d'hiver. Précédemment, comme il paraît d'après ce passage, le premier mois de l'année a dû être, tantôt le mois 子 **tzèu**, c.-à-d. le mois dans lequel tombait le solstice d'hiver, tantôt le mois suivant appelé 丑 **tch'eòu**. Le prince de Hou avait choisi pour le commencement de l'année un mois lunaire autre que ces trois, peut-être le mois 亥 **hài**, qui précède celui du solstice, et fut adopté plus tard par les 秦 **Ts'în**.

4. « Si sinistri non incumbetis in sinistrorum opus, vos non observabitis jussa. Si dextri non incumbetis in dextrorum opus, vos non observabitis jussa. Si aurigæ negligetis vestrorum equorum rectionem, non observabitis jussa.

Le char de guerre était traîné par quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front. Il portait trois hommes revêtus de cuirasses; à savoir, un archer placé à gauche, un lancier à droite et un conducteur au milieu. Il était accompagné de soixante-douze fantassins, dont vingt-quatre en avant protégeaient le conducteur, vingt-quatre

滅 位、(1) 五 汝、子 命 于 (5) 恭 之 御 汝
厥 以 太 子 則 戮 祖、用 命、正、非 不
德、逸 康 之 孥 于 不 命 汝 其 恭
黎 豫 尸 歌 戮 社、用 賞 不 馬 命、

jòu pŏu kōung ming. Iú fēi k'î mà tchēu tchéng, jòu pŏu kōung ming.

5. «Ióung ming, chàng iū tsòu. Pŏu ióung ming, lŏu iū chè; iû tsĕ nôu lŏu jòu.»

OU TZEU TCHEU KO. 1. T'ái k'āng chēu wéi; i ĭ iú miĕ kiuĕ tĕ. Lî mîn hiên

office, ils désobéiront à mes ordres. Si les conducteurs ne dirigent pas leurs chevaux selon les règles, ils désobéiront à mes ordres.

5. «Ceux qui obéiront à mes ordres, seront récompensés en présence de mes ancêtres. Ceux qui n'obéiront pas à mes ordres, seront mis à mort en présence des esprits tutélaires du pays; je les punirai de mort avec leurs femmes et leurs enfants.»

CHAPITRE III. CHANTS DES CINQ FILS.

1. L'empereur T'ai k'ang (petit-fils du Grand Iu), inerte sur le trône comme le représentant d'un mort, avait étouffé ses bonnes qualités dans le repos et les plaisirs. Il avait perdu l'affection de

à droite protégeaient le lancier et vingt-quatre à gauche protégeaient l'archer. Il avait en outre vingt-cinq hommes de service.

5. «Qui obsequentur jussis, munerabor coram avis. Qui non obsequentur jussis, occidam coram terræ geniis; ego tunc cum uxoribus et liberis occidam (vel dedecore afficiam) vos.»

Lorsque l'empereur partait pour la chasse, pour un voyage ou pour une expédition militaire, il emportait avec lui les tablettes des esprits tutélaires du pays, et les tablettes de ses ancêtres reculés. Les récompenses distribuées en présence des tablettes des ancêtres étaient considérées comme décernées par les ancêtres eux-mêmes. Les condamnations prononcées devant les tablettes des esprits tutélaires étaient attribuées à ces esprits.

Plusieurs commentateurs, dans le dernier membre de la phrase, donnent à 戮 le sens de 辱 **jŏu** couvrir de honte. Ils traduisent ainsi: «Je vous humilierai en vos femmes et en vos enfants (les réduisant en servitude).»

CHAPITRE III. 1. T'ai k'ang, quasi mortui vicarius in sede regia, per otium et oblectamenta exstinxerat suas virtutes. Nigra coma gens tota alienato (erat animo); attamen indulgebat sibi absque modo. Venans in illius Lo fluvii exterioribus, post decem dierum decades non redierat.

T'ai k'ang (2188-2159) était fils et successeur de 啓 **K'i**.

尸 celui qui dans les cérémonies

民咸貳、乃盤遊無度、畋于有洛之表、十旬弗反、(2)有窮后羿、因民弗忍、距于河、(3)厥弟五人、御其母以從、徯于洛之汭、五子咸怨、述大禹之戒、以作歌、(4)其一曰、皇祖有訓、民可近、不可下、民惟邦本、本固邦寧、

ėul ; nài p'ân iôu ôu tòu. T'iên iū iòu Lŏ tchēu piaò, chĕu siûn fŏu fàn.

2. Iòu K'iôung heóu Í, īn mîn fŏu jènn, kiú iū Hô.

3. Kiuĕ ti òu jênn, iú k'î mòu i ts'ôung, hî iū Lŏ tchêu jouéi. Où tzèu hiên iuén, chŏu tá Iù tchēu kiái, i tsŏ kō.

4. K'î ĭ iuĕ : « Houâng tsòu iòu hiùn, mîn k'ò kin, pŏu k'ò hiá ; mîn wêi pāng pènn ; pènn kóu, pāng gnîng.

toute la race à cheveux noirs, et n'en continuait pas moins à suivre ses caprices sans aucune retenue. Étant allé chasser au delà (au midi) de la Lo, cent jours après son départ il n'était pas encore de retour.

2. I, prince de K'ioung, profitant du mécontentement du peuple qui ne pouvait plus supporter T'ai k'ang, lui barra le passage au bord du Fleuve-Jaune.

3. Les cinq frères de T'ai k'ang l'avaient suivi avec leur mère, et l'attendaient au tournant (au nord) de la Lo. Dans leur indignation, ces cinq fils (frères de T'ai k'ang) rappelant les avis du Grand Iu (leur aïeul), composèrent des chants.

4. Le premier dit : « Notre aïeul nous a enseigné qu'il faut aimer le peuple, et non le fouler aux pieds ; que le peuple est le fondement de l'État ; que si fondement est solide, l'État sera tranquille.

représentait la personne d'un défunt. Il recevait les honneurs, et ne faisait que boire et manger.

2. Qui tenebat K'ioung regnum regulus I, quia populus non poterat ferre, arcuit a Ho.

窮 principauté située au nord de 德州 **Tĕ tcheōu** dans le Chan toung. Le prince I descendait, dit-on, du fameux archer qui se signala sous le règne de 帝嚳 **Ti k'ŏu.**

3. Ejus natu minores fratres quinque viri adstiterant suæ matri ad prosequendum (eum), exspectabant ad Lo fluvii sinum. Quinque filii omnes indignati, referentes Magni Iu monita, utentes fecerunt cantica.

4. Eorum primus dixit : « Augusti avi est documentum populum esse diligendum, non deprimendum ; populum esse regni fundamentum ; fundamento firmo, regnum tranquillum esse.

亡、一音、作之、(6)奈六乎圖、豈子、夫(5)予視
於峻禽內作其何馬、若子臨明、愚婦、天
此、宇荒、甘色荒、二不爲朽、在一人、一下、
未彫甘酒荒、曰、敬、人索兆不三、能
或牆、酒荒、訓上之民、見失、

不有嗜外有者、馭懍是怨勝愚

5. « Iû chéu t'iēn hiá, iû fōu iû fóu, ĭ nêng chéng iû. Ĭ jênn sán chĕu, iuén k'i tsái mîng ? pŏu hién chéu t'ôu. Iû lîn tchaó mîn, lin hôu jŏ hiòu souŏ tchēu iû lŏu mà. Wêi jênn cháng tchè, nái hô pŏu king ? »

6. K'î éul iuĕ : « Hiún iòu tchēu, néi tsŏ chĕ houāng, wái tsŏ k'în houāng, kān tsiòu chéu īn, tsiún iù tiaō ts'iâng, iòu ĭ iū ts'èu, wéi houĕ pŏu wâng. »

5. « Quand je considère l'empire, (il me semble évident que, si je perds l'affection du peuple, je serai seul sans soutien, et que dès lors) le moindre particulier, une simple femme pourra l'emporter sur moi. Si moi qui suis souverain, je commets souvent des fautes, dois-je (avant de me corriger) attendre que les plaintes éclatent au grand jour? Je dois y penser, avant qu'elles se produisent. Chargé de diriger un peuple nombreux, je tremble comme si je conduisais avec des rênes pourries un attelage de six chevaux. Comment celui qui est au-dessus des autres peut-il n'être pas attentif? »

6. Le deuxième dit : « Notre aïeul nous a enseigné que, quand un prince s'adonne à la volupté dans son palais, qu'il se livre passionnément à la chasse, ou qu'il aime le vin, la musique, les édifices très élevés ou les murs ornés de peintures, un seul de ces six défauts suffit pour le conduire infailliblement à sa perte. »

5. « Mihi consideranti imperium, (videtur) ex rudibus viris rudibusve mulieribus unus posse superare me. Si summus vir sæpius labar, querelæ num postquam in lucem prodierint (consulendum est)? Nondum apparentibus illis præcavendum. Ego agens cum ingenti populo, trepidus sum, ac si putridis habenis moderarer sex equos. Qui est homines supra, quomodo non attendat? »

Les voitures des princes étaient ordinairement traînées par quatre chevaux attelés de front. Parfois elles en avaient cinq ou six. Voyez Cheu king, Part. I, Livre IV, Ch. IX. 3.

6. Eorum secundus dixit : « In documentis habetur hoc : (Rex) intus indulgens voluptati immodice, aut foris indulgens venationi immodice, aut delectatus vino, aut amans musicam, aut sublimia tecta, aut pictos parietes, habens unum ex illis (sex vitiis), nondum accidit ut non periret. »

(7) 其三曰、惟彼陶唐、有此冀方、今失厥道、亂其紀綱、乃厎滅亡、(8) 其四曰、明明我祖、萬邦之君、有典有則、貽厥子孫、關石和鈞、王府則有、荒墜厥緒、覆宗絶祀、

7. K'î sān iuĕ : « Wêi pėi T'aô T'âng iòu ts'ėu Ki fāng. Kīn chĕu kiuĕ taó, louán k'î ki kāng ; nài tchėu miĕ wâng. »

8. K'î séu iuĕ : « Mîng mîng ngò tsòu, wán pāng tchēu kiūn ! Iòu tièn iòu tsĕ, î kiuĕ tzéu suēnn. Kouān chĕu houô kiūn, wâng fòu tsĕ iòu. Houāng tchouéi kiuĕ siù, fŏu tsōung tsiuĕ séu. »

7. Le troisième dit: «Le prince de T'ao et de T'ang (Iao) a pris possession de cette terre de Ki, (et depuis lors les empereurs y ont fait leur résidence). A présent les principes de Iao sont abandonnés, ses lois et ses règlements sont bouleversés, et par suite la ruine est prochaine.»

8. Le quatrième dit: «Avec quelle sagesse notre aïeul a présidé au gouvernement de tous les États! Il avait des lois, des règles, qu'il a laissées à ses descendants. Le poids de cent vingt livres et celui de trente livres, qui lui ont servi à établir partout l'uniformité des poids, sont conservés dans le trésor impérial. Mais le fil des traditions qu'il nous a léguées nous a échappé des mains; le temple de nos ancêtres est renversé et les offrandes ont cessé (la dynastie touche à sa fin).»

7. Eorum tertius dixit: «Equidem ille T'ao et T'ang regulus tenuit hanc Ki regionem. Nunc relicta est illius via, turbata sunt illius statuta ac leges; inde advenerunt extinctio et interitus.»

Iao était d'abord prince de T'ao, terre actuellement comprise dans le 定陶縣 **Ting t'aô hién** (préfecture de Ts'ao tcheou, province de Chan toung). Devenu empereur, il établit sa capitale dans la terre de T'ang, près de 平陽府 **P'ing iâng fòu**. Chouenn fit sa résidence à 蒲坂 **P'ôu fàn**, à l'est de 蒲州府, et Iu à 安邑 **Ngān ĭ** dans le 解州 **Kiài tcheōu**. Ces trois villes étaient peu éloignées l'une de l'autre, et situées dans l'ancienne province de 冀州, dans le 山西 **Chān sī** actuel.

8. Eorum quartus dixit: «Valde perspicax fuit noster avus, omnium regnorum rector! Habuit leges, habuit statuta, et reliquit suis posteris. Commune centum et viginti librarum pondus et conforme triginta librarum pondus in imperatoris thesauro quidem habentur; perditum decidit illius filum, eversa avorum delubra, desierunt sacra.»

關 signifie 通 **t'ōung** avoir cours partout. 和 signifie 平 **p'îng** égal, uniforme. 石 poids de 120 livres.

和 命 位 (1) 惟 仲 康 肇 征 亂 悔 可 追、 弗 愼 厥 德、 雖 顏 厚 有 忸 怩、 鬱 陶 乎 予 心、 子 將 疇 依、 之 悲 萬 姓 仇 予、 呼 曷 歸、 (9) 其 五 曰、 嗚
廢 掌 四 海、 亂 侯 鑿 厥 職、 酒 六 師、 羲

9. K'î òu iuĕ : « Oū hôu ! hŏ kouêi ? Iû houâi tchêu pêi. Wán sing k'iôu iû. Iû tsiāng tch'eôu ī ? Iŭ t'aô hôu iù sīn. Iên heóu iòu nŏu gnî. Fŏu chènn kiuĕ tĕ, souêi houéi, k'ò tchouêi ? »

IN TCHENG. **1. Wêi Tchóung k'āng tchaó wéi séu hâi, În heôu míng tchàng**

9. Le cinquième dit : « Hélas ! où irons-nous ? La tristesse accable mon cœur. Tout le peuple nous traite en ennemis. En qui chercherons-nous un appui ? Mon cœur est dans l'angoisse ; mon visage est tout rouge de honte. Celui qui ne veille pas sur sa conduite, pourra-t-il réparer ses fautes, quand même il s'en repentirait ?»

CHAPITRE IV. EXPÉDITION DU PRINCE DE IN.

1. Tchoung k'ang, à peine revêtu de la dignité impériale, ordonna au prince de In de prendre le commandement des six légions. Hi et Houo négligeaient entièrement les devoirs de leur

9. Eorum quintus dixit: « Heu! quo confugiemus ? Ego cogitans mœreo. Omnis populus infensus est nobis. Nos in futurum cuinam innitemur ? Vehementer angitur meus animus. Vultus rubor densus, habito verecundo pudore. Qui non attendit suis virtutibus, etsi pœniteat, poteritne recipere ? »

鬱 陶 douleur qui est concentrée dans le cœur et ne peut ni s'épancher ni se dissiper.

CHAPITRE IV. 1. Vix Tchoung k'ang incipiente imperatoris sedem tenere intra quatuor maria, In regni regulus jussus est ducere sex legiones. Hi et Houo negligebant sua officia ; vino perdite indulgebant in suis urbibus. In regulus accepit imperatoris jussum ut iret debellatum.

Tchoung k'ang, frère cadet et successeur de 太 康 **T'ái k'āng**, régna de 2159 à 2146. On ignore où se trouvait la principauté de In. Le prince de In est appelé 后 **heóu**, titre qui était donné aux princes devenus ministres d'État à la cour impériale. L'armée impériale se composait de six légions 六 師 ou 六 軍 dont chacune avait douze mille cinq cents hommes.

Hi et Houo présidaient à la rédaction du calendrier. L'empereur leur avait donné des villes, des domaines, dont les revenus leur servaient d'émoluments. Outre l'ivrognerie et la paresse, on leur impute le crime de rébellion. Tchoung k'ang n'était pas assez puis-

荒于厥邑、胤
后承王命徂
征、

(2)告于衆曰、

嗟予有衆、聖
有謨訓、明徵
定保、先王克
謹天戒、臣人
克有常憲、百
官修輔、厥后
惟明明、

(3)每歲孟春、
遒人以木鐸、

lŏu chēu. Hī Houô féi kiuĕ tchĕu, tsiòu houāng iū kiuĕ ĭ. Ín heóu tch'êng wâng míng ts'ôu tchêng.

2. Kaó iū tchóung iuĕ : « Tsiĕ, iû iòu tchóung, chéng iòu môu hiún, mîng tchéng tîng paò. Siēn wâng k'ŏ kin t'iēn kiái, tch'ênn jênn k'ŏ iòu châng hién, pĕ kouān siōu fóu ; kiuĕ heóu wêi mîng mîng.»

3. « Méi souéi méng tch'ouēnn, ts'iôu jênn i mŏu tŏ, siún iū lóu. « Kouān chēu

charge ; retirés dans leurs domaines, ils se plongeaient dans le vin. Le prince de In fut chargé par l'empereur d'aller les châtier.

2. (Le prince de In) haranguant ses troupes, leur dit : « Écoutez, vous tous qui êtes sous mes ordres. Le très sage (empereur Iu) nous a laissé des enseignements qu'il avait longtemps médités, et dont nous avons éprouvé manifestement l'efficacité pour affermir et conserver l'empire. « Les anciens souverains, dit-il, étaient attentifs aux avertissements du ciel, leurs ministres observaient des règles constantes, tous leurs officiers les aidaient ; aussi ces princes ont-ils régné avec gloire. »

3. « Chaque année au premier mois du printemps, le héraut impérial prenant une clochette à battant de bois, allait par les

sant pour soumettre le chef des révoltés, le prince 翼 **ĭ** mentionné au commencement du chapitre précédent. Il fit châtier ses deux fauteurs principaux, **以剪翼羽翼**(蔡沈) comme pour lui couper les ailes. Cette question historique est très obscure, et donne lieu à beaucoup d'opinions différentes.

征 châtier à main armée un rebelle.

2. (In regulus) concionans ad multitudinem, i. e. exercitum, dixit: « Heus, a me habita multitudo ; sapientissimi (Iu imperatoris) sunt deliberata documenta, quæ manifeste probatum est firmare ac protegere. « Priores reges potuerunt attendere cœli monitis, regni ministri potuerunt habere (servare) constantes leges, varii præpositi potuerunt curare ut adjuvarent ; illi reges ideo splendide inclaruerunt. »

Les avertissements du ciel sont les éclipses, les calamités,...

3. « Quoque anno, primo mense veris, concionans præpositus, adhibens ligneo malleolo tintinnabulum, perlustrabat per vias. « Rectores magistrique simul corrigant ; opifices curantes artium opera inde moneant. Eorum si quis non revereatur, regnum habet constantes pœnas. »

司、紀、次、酒、德、和、(4) 刑、恭、諫、執 師 徇
乃 退 俶 畔 沈 顛 惟 邦 其 藝 相 于
率 棄 擾 官 亂 覆 時 有 或 事 規、路、
秋 厥 天 離 于 厥 羲 常 不 以 工 官

siāng kouēi; kōung tchĕu i chéu i kién. K'î houĕ pŏu kōung, pāng iòu châng hîng.»

4. « Wêi chêu Hī Houô tiēn fŏu kiuĕ tĕ, tch'ênn louán iū tsiòu, pán kouān lî ts'éu, tch'ŏu jaò t'iēn ki, hiâ k'i kiuĕ sēu. Nài ki ts'icu iuĕ chouŏ, tch'ênn fŏu tsĭ iū

chemins, (réunissait le peuple et disait): « Que les officiers chargés de diriger et d'instruire le peuple, éclairent tous par leurs avis l'administration impériale; que les artisans eux-mêmes présentent des avis ou des remontrances sur les choses qui concernent leurs métiers. Si quelqu'un ose ne pas respecter cet ordre, l'État pour le punir a des châtiments toujours en vigueur. »

4. « Hi et Houo sont déréglés dans leur conduite, se plongent dans le vin et se dégradent. Ils ont abandonné leur emploi et quitté leur poste. Par un désordre jusque-là sans exemple, ils ont bouleversé les lois de l'astronomie et négligé entièrement les devoirs de leur charge. Le premier jour du troisième mois de

遒 réunir, assembler. 遒 人 homme chargé de rassembler le peuple et de lui communiquer les ordres ou les avis de l'empereur. 木 鐸 clochette de métal à battant de bois. Dans les armées, le héraut avait 金 鐸 une clochette à battant de métal. 相 ensemble, tous. Meng tzeu, Livre IV, Ch. I. 1, dit: 責 難 於 君 謂 之 恭 Rappeler au prince un devoir difficile à remplir, c'est lui témoigner du respect. Le héraut impérial disait que négliger d'adresser des avis ou des remontrances à l'empereur c'était 不 恭 lui manquer de respect ou ne pas respecter ses ordres, et mériter un châtiment.

4. « At illi Hi et Houo sus deque verterunt suas virtutes, immersi et depravati in vino. Negligunt munia, deserunt stationem. Cœperunt perturbare cœli leges, longe abjecerunt sua officia. Etenim tertio autumni mense, primo die, sidera (sol et luna) non concordarunt in Scorpio. Ceci protulerunt (pulsarunt) tympana; minores præpositi cucurrerunt, populares præpositi properarunt. Hi et Houo mortuorum vicarii in suis muniis fuerunt, quasi nihil audientes cognoscentesve. Stolide errarunt circa cœli phænomena; quapropter meruerunt a prioribus regibus statutam capitis pœnam. In regni legibus dicitur: « Qui anticipabit tempus, occidetur absque remissione; qui non assequetur tempus, i. e. qui serius adveniet, occidetur sine venia. »

D'après les calculs du P. Gaubil, cette éclipse de soleil eut lieu le 12 octobre de l'année 2155 avant J. C. Voy. Gaubil, Chou king.

Une éclipse est considérée comme le résultat d'une lutte qui s'est engagée

殺 不 者、典 王 象、昏 官、羲 馳、奏 集 月
無 及 殺 曰、之 以 迷 閎 和 庶 鼓、于 朔、
赦、時 無 先 誅、干 于 聞 尸 人 齋 房、辰
者、赦、時 政 先 天 知、厥 走、夫 瞽 弗

Fâng. Kòu tseóu kòu ; chĕ fōu tch'êu, chóu jênn tseòu. Hī Houô chēu kiuĕ kouān, wàng wênn tchēu. Houēnn mî iū t'iên siáng, i kān siên wàng tchēu tchōu. Tchéng tièn iuĕ : « Sién chêu tchè, chă ôu ché ; pŏu kí chêu tchè, chă ôu ché. »

l'automne, les deux grands astres (le soleil et la lune se rencontrant) dans la constellation du Scorpion, n'ont pas été d'accord (le soleil a été éclipsé). Les musiciens ont battu le tambour ; les officiers inférieurs et les employés tirés du sein du peuple ont couru avec empressement (au secours du soleil). Hi et Houo, inertes dans leur office comme le représentant d'un mort à une cérémonie, ont paru ne rien entendre, ne rien savoir. Ils se sont trompés grossièrement sur les phénomènes célestes, et ont mérité la peine de mort décrétée par les anciens souverains. Dans les lois du gouvernement il est dit : « Celui qui devancera le temps, sera mis à mort sans rémission ; celui qui n'arrivera pas à temps, sera mis à mort sans rémission. »

entre le soleil et la lune, et dans laquelle l'un des deux astres a succombé. Pour effrayer le vainqueur et sauver le vaincu, on bat le tambour ; les statuts des Tcheou 周 禮 prescrivent de tirer des flèches.

La même idée avait cours et des pratiques semblables étaient usitées à Rome, même dans les siècles les plus éclairés. L'airain retentissait pour secourir la lune.

Æra auxiliaria lunæ. (Ovid.).

Tot pariter pelves, tot tintinnabula dicas
Pulsari. Jam nemo tubas, nemo æra fatiget;
Una laboranti poterit succurrere lunæ. (Juvenal.).

Tantum cum æris crepitu, qualis in defectu lunæ nocte cieri solet, edidit clamorem, ut... (Livius).

Le mot 瞽 aveugle s'emploie pour désigner les musiciens. Les directeurs de musique étaient aveugles. On croyait que, privés du sens de la vue, ils avaient le sens de l'ouïe plus parfait.

D'après Tchou Hi, lorsque le gouvernement est bien réglé, le principe lumineux 陽 **iâng**, représenté par le soleil, acquiert une grande force, et le principe obscur 陰 **în**, représenté par la lune, devient très faible. La lune évite toujours de se placer exactement sur le soleil ou en face de lui. Plus soucieuse de lui rester soumise que d'obéir aux lois astronomiques, elle s'écarte, s'il le faut, de sa route ordinaire. L'éclipse n'a pas lieu, même lorsqu'elle devrait se produire. Voyez Cheu king, Part. II. Livre IV, Ch. IX. 1 et 2.

愛、(7)與治、厥德、石(6)子尙衆、衆、(5)今予以
允 嗚呼、維舊、烈 俱 火 威 弼 士 奉 將 天 爾
濟、威新、染 于 焚、命、子 同 天 罰、
愛 克 汙 猛 天 崑 欽 力 王 罰、
克 俗、火、吏 岡、 承 王 有

厥 厥 咸 罔 殲 逸 玉 天 室、爾 有

5. Kīn iû i èul iòu tchóung, fòung tsiāng t'iēn fă. Eùl tchóung chéu, t'ôung lĭ wâng chĕu. Chàng pĭ iû k'īn tch'êng t'iēn tzèu wēi ming.

6. « Houò iēn Kouēnn kāng, iŭ chĕu kiù fênn. T'iēn li ĭ tĕ, liĕ iū mèng houô. Tsiēn kiuĕ k'iû k'ouēi, hiĕ ts'ôung wàng tch'êu. Kiòu jén ōu siŭ, hiēn iù wêi sīn.

7. « Oū hōu ! wēi k'ŏ kiuĕ ngái, iùn tsi ; ngái k'ŏ kiuĕ wēi, iùn wàng kōung.

5. « A présent je suis chargé d'exécuter avec vous tous la sentence de condamnation portée par le ciel. Vous tous, valeureux soldats, unissez vos efforts pour servir la famille impériale. Vous m'aiderez, j'espère, à accomplir les volontés sévères du Fils du ciel.

6. « La flamme sur le sommet du mont Kouenn dévore également les pierres précieuses et les pierres communes. Si le délégué du ciel (l'empereur ou son ministre) excédait dans l'accomplissement du devoir (et châtiait également l'innocent et le coupable), il serait pire que la flamme la plus furieuse. Je mettrai à mort les principaux chefs de la rébellion; mais je ne punirai pas ceux qui ont été forcés de les suivre. A tous ceux qui ont subi depuis longtemps l'influence de leurs mauvais exemples, je laisserai la faculté de se corriger.

7. «Oh! un chef militaire plus sévère qu'indulgent, réussit dans ses entreprises; au contraire, celui qui est plus indulgent que

5. « Nunc ego, utens vobis qui estis plurimi, accepi (mandatum) ut facerem cœlestem punitionem. Vos omnes milites, conjungite vires pro regia domo. Spero, adjuvabitis me ut reverenter suscipiam cœli filii severum jussum.

呂氏祖謙曰、將帥但知承王命、王者但知奉天討、不敢認爲己權 Liu Tsou k'ien dit: « Le général en chef ne fait qu'exécuter les ordres de l'empereur; l'empereur ne fait qu'exécuter la sentence portée par le ciel. Ils n'osent pas prétendre agir de leur propre autorité. »

6. «Ignis flamma in Kouenn jugo gemmas lapidesque pariter combuit. Si cœli legatus nimia vi uteretur, crudelior esset quam vehemens ignis. Occidam illorum (rebellium) summos duces; qui coacti secuti sunt, non puniam. Qui jampridem infecti sunt sordidis moribus, omnibus dabo ut se renovent.

On ignore quel est ce mont Kouenn. Il ne semble pas que ce soit le Kouenn

戡 戒 懋 士 衆 爾 其 功 罔 允 威

K'ì èul tchóung chéu, meóu kiái tsāi. »

sévère, n'obtient aucun succès. Ainsi donc, vous tous, soldats, soyez courageux et prenez garde (ne comptez pas trop sur mon indulgence).»

liun, qui est au nord du Tibet.

7. « Oh! (militum dux cujus) severitas superat ejus indulgentiam, vere proficit; (ille cujus) indulgentia superat ejus severitatem, vere nihil perficit. Ipsi vos omnes milites, enitimini, cavete. »

TROISIÈME PARTIE.

ANNALES DE LA DYNASTIE DES CHANG.

罪、夏 亂、行 子、台 言、聽 庶、爾 曰、(1) 湯 商
天 多 有 稱 敢 小 非 朕 悉 衆 格 王 誓 書

T'ANG CHEU. 1. Wâng iuĕ : « Kŏ ėul tchóung chóu, sĭ t'īng tchénn iên. Fēi i

CHAPITRE I. HARANGUE DE T'ANG.

1. L'empereur dit : « Approchez, peuple nombreux ; écoutez et comprenez bien ce que je vais vous dire. Je suis comme un faible enfant ; ce n'est pas moi qui oserais exciter une sédition. Mais le

TROISIÈME PARTIE. La troisième dynastie impériale, qui régna de 1766 à 1122, prit le nom de Chang, parce que T'ang, son fondateur, descendait de 契 **Siĕ**, prince de Chang et ministre de l'instruction publique sous Iao et Chouenn. La principauté de Chang fait partie du 商 州 actuel dans la province de Chen si.

CHAPITRE I. T'ang s'appelait 履 **Li** ; son nom de famille était 子 **Tzèu.** Sa résidence était à 亳 **Pouŏ** (Pouo du sud), près de 歸 德 府 **Kouēi tĕ fòu** dans le Ho nan. Voyez plus loin, Chapitre III. Il chassa le tyran 桀 **Kiĕ**, dernier empereur de la race des 夏 **Hià**, et fut maître de l'empire.

1. Imperator dixit : « Accedite, vos omnes populares, clare audite mea verba. Non ego parvus filius ausim facere ut excitarem turbationem. Qui tenet Hia, multa admisit scelera ; cœlum jubet perimere eum.

T'ang n'était pas encore empereur, quand il prononça ce discours ; mais il l'était, quand l'historien transcrivit ses paroles et lui donna ce titre.

L'empereur par modestie s'appelle lui-même 小 子 petit enfant ou indigne fils du ciel, selon l'explication de 蔡 沈 **Ts'ái Pién.** Pour marquer sa suprême autorité, il s'appelle 一 人 l'homme unique, l'homme sans égal.

T'ang était vassal de Kie ; de quel droit pouvait-il attaquer son souverain? 以 人 事 言 之、則 臣 伐 君、可 謂 亂 矣、以 天 命 言 之、則 所 謂 天 吏、非 稱 亂 也、(蔡 沈) « Si l'on considère la soumission due à l'autorité, T'ang est un sujet qui attaque son souverain, et doit être appelé rebelle. Mais si l'on considère l'ordre du ciel, on doit dire qu'il est le délégué du ciel, et n'est pas coupable de sédition. »

De quelle manière T'ang connut-il la volonté du ciel ? 張 九 成

命殛之、

(2)今爾有衆、汝曰、我后不恤我衆、舍我穡事、而割正夏、予惟聞汝衆言、夏氏有罪、予畏上帝、不敢不正、

(3)今汝其曰、夏罪其如台、夏王率遏衆力、率割夏邑、有衆率怠弗協、曰、時日曷

siaò tzèu, kàn hîng tch'ēng louán. Iòu Hiá touō tsouéi ; t'iēn ming kǐ tchēu.

2. « Kīn èul iòu tchóung, jòu iuĕ : « Ngò heóu pŏu siŭ ngò tchóung ; chè ngò chĕ chèu, êul kŏ tchéng Hiá. » Iû wêi wènn jòu tchóung iên. Hiá chèu iòu tsouéi ; iû wéi cháng ti, pŏu kàn pŏu tchéng.

3. Kīn jòu k'î iuĕ : « Hiá tsouéi k'î jôu î? » Hiá wâng chouĕ ngŏ tchóung lĭ, chouĕ kŏ Hiá ĭ. Iòu tchóung chouĕ tái fŏu hiĕ, iuĕ : « Chêu jĕu hŏ sáng ? Iû kí

prince de Hia (le tyran Kie) a commis beaucoup de crimes, et le ciel a ordonné sa perte.

2. « A présent, vous peuple nombreux, vous dites: « Notre prince n'a pas compassion de nous. Il nous ordonne d'abandonner le travail de la moisson, et d'aller châtier et retrancher la race des Hia. » J'ai entendu vos discours. Mais le chef de la famille des Hia est coupable; et par respect pour la volonté du roi du ciel, je n'ose m'abstenir de le châtier.

3. « Vous me répliquerez: « Que nous font à nous les crimes du prince de Hia? » (Je vous répondrai): L'empereur Hia épuise les forces de ses sujets (par les travaux et les services qu'il impose); il dépeuple la Chine (par les supplices qu'il inflige). Tous les habitants fatigués et mécontents disent: « Quand donc ce soleil

Tchāng Kiòu tch'êng répond: 天以天下之心爲心、古之論天者、多以民心卜之、« Le ciel fait sien le sentiment commun des hommes. Les anciens, pour connaître la volonté du ciel, interrogeaient ordinairement les désirs du peuple. » 得罪於民是爲得罪於天(欽定書經) « Se rendre coupable envers le peuple, c'est se rendre coupable envers le ciel. »

2. « Nunc vos qui adestis plurimi, vos dicitis: « Noster regulus non miseretur nostrî omnium. Abjicit nostræ messionis opus, et succidens corrigit Hia. » Ego quidem audivi vestra omnium dicta. Hia dominus habet scelera; ego reverens supernum regem, non audeo non corrigere.

3. « Nunc vos ipsi dicitis : « Hia scelera ad nos (quid attinent)? » Hia imperator omnino absumit populi vires, omnino recidit (i. e. per supplicia civibus exhaurit) Hia regni urbes. Habita multitudo tota deses non concordat (cum Kie); dicit: « Iste sol quandonam peribit? Nos et tu simul

喪、予及汝皆亡、夏德若茲、今朕必往、(4)爾尚輔予一人、致天之罰、予其大賚汝、罰爾無不信、爾不信、朕不食言、爾不從誓言、予則孥戮汝、罔有攸赦、(1)

仲虺之誥

(1)成湯放桀

jòu kiāi wâng. » Hiá tĕ jŏ tzēu. Kīn tchénn pĭ wàng.

4. « Eùl cháng fóu iû ĭ jênn, tchéu t'iēn tchēu fă. Iû k'î tá lái jòu ; èul ôu pŏu sin, tchénn pŏu chĕu iên. Eùl pŏu ts'ôung chèu iên, iû tsĕ nôu lŏu jòu, wàng iòu iôu ché. »

TCHOUNG HOUEI TCHEU KAO. **1. Tch'êng T'āng fáng Kiĕ iū Nân tch'aô, wêi** périra-t-il? (Pourvu que tu périsses), nous consentons à périr avec toi. » Tel est le résultat de la conduite du prince de Hia. Moi, je dois marcher contre lui.

4. «Vous aiderez, j'espère, votre souverain à exécuter la sentence de condamnation portée par le ciel. Je vous récompenserai magnifiquement; n'en doutez pas, je ne manquerai pas à ma parole. Mais si vous ne répondez pas à mon appel, je vous mettrai à mort, vous, vos femmes et vos enfants; je ne ferai grâce à personne. »

CHAPITRE II. AVIS DE TCHOUNG HOUEI.

1. T'ang le Victorieux, après avoir relégué Kie à Nan tch'ao,

pereamus. » Hia facinora ejusmodi sunt. Nunc ego certe ibo.

Kie répétait souvent qu'il était dans l'empire comme le soleil dans le monde, qu'il ne périrait que quand le soleil disparaîtrait de l'univers. Le peuple faisait allusion à ces paroles.

4. « Vos, spero, adjuvabitis me unicum (i. e. supremum) virum, ut perficiam cœli punitionem. Ego ipse magnopere remunerabor vos; vestrum nemo non credat, ego non fallam fidem. Si vos non obsequemini monitionis dictis, ego inde cum uxoribus ac liberis occidam vos; nullus erit cui pœnam condonem. »

食言、言已出而反吞之也、哀二十五年左傳、孟武伯惡郭重曰、何肥也、公曰、是食言多矣、(欽定書經) *Chen ien*, manger sa parole, comme si l'on disait, retirer et avaler une parole, après l'avoir émise. On lit dans les commentaires de Tsouo K'iou ming, vingt-cinquième année du prince Ngai: « Meng Ou pe, qui haïssait Kouo Tchoung, dit: Comment a-t-il cet embonpoint? — Le prince répondit: C'est qu'il mange beaucoup de paroles (il manque souvent à sa parole). »

CHAPITRE II. Tchoung houei, ministre de T'ang, était fils de 奚仲 **Hî tchóung**, qui avait exercé la charge

于南巢、惟有
慙德、曰、子恐
來世以台爲
口實、

(2)仲虺乃作
誥曰、嗚呼、惟
天生民有欲、
無主乃亂、惟
天生聰明時
乂、有夏昏德、
民墜塗炭、天
乃錫王勇智、
表正萬邦、纘

iòu ts'ân tĕ, iuĕ : « Iù k'òung lâi chéu i i wêi k'eòu chĕu. »

2. Tchóung houéi nâi tsŏ kaó, iuĕ : « Oū hōu ! wêi t'iēn chēng mîn iòu iŭ ; ôu tchòu nài louán. Wêi t'iēn chēng ts'ōung mîng chêu i. Iòu Hiâ houēnn tĕ, mîn tchouéi t'ôu t'ân. T'iēn nài sĭ wâng iòung tchéu, piaò tchéng wán pāng, tsouàn

avait honte de sa propre conduite (il craignait que sa vertu ne fût inférieure à celle de Iao et de Chouenn, et que la postérité ne l'accusât de révolte et d'usurpation). Il disait: « Je crains que dans les âges futurs mon exemple ne serve de prétexte pour confirmer des prétentions injustes. »

2. Alors Tchoueng houei exposa son avis en ces termes: « Oh ! les hommes en naissant ont des passions que le ciel lui-même a mises dans leurs cœurs; quand ils ne sont pas gouvernés par un maître, ils vivent dans le désordre. Aussi le ciel fait naître des hommes d'une intelligence supérieure et les charge de diriger les autres. Le prince de Hia agissait d'une manière insensée, (et par sa tyrannie) précipitait le peuple au milieu de la fange et des charbons ardents. Le ciel vous a doué de force et de sagesse ; puis il vous a créé empereur, et chargé de rétablir l'ordre dans tous les États par vos exemples et votre administration, et de continuer les œuvres

d'intendant des équipages impériaux **車正 kiū tchéng**, et possédé la principauté de **薛 Siĕ**, près de **滕縣 T'êng hién** dans le Ien tcheou fou (Chan toung). On pense qu'il adressa son avis, non seulement à l'empereur, mais aussi à tout le peuple.

1. Victor T'ang, relegato Kie in Nan tch'ao, unice habebat pudorem de sua virtute. Dicebat: « Ego timeo ne futuræ generationes utantur me in sermonis confirmationem. »

武功成、故曰成湯（蔡沉）
T'ang avait terminé heureusement son expédition militaire. C'est pour cela qu'il est appelé T'ang le Victorieux.

Nan tch'ao était au nord-est de **巢縣 Tch'aô hién** dans le **廬州府 Lôu tcheōu fòu** (Ngan houei).

2. Tchoung houei tunc exposuit monitum, dixit: « Oh! equidem a cœlo procreati homines habent cupiditates; deficiente domino, statim perturbate agunt. At cœlum procreat acuto auditu aculoque visu (viros) qui regant. Qui tenebat Hia, cæca ratione agebat; populus inciderat in cœnum ardentesque carbones. Cœlum tunc donavit impera-

禹舊服、茲率典、奉若天命、(3)夏王有罪、矯誣上天、以布命于下、帝用不臧、式商受命、用爽滅、命矯厥師、(4)簡賢附勢、繄有徒、孽我有衆、亦有夏、若苗有莠、若粟之有秕、小大戰戰、罔不懼于非辜、

夏 師 厥 矯 命 滅 爽 用 命 受 商 式 于 下 帝 天 上 誣 矯 罪 有 王 夏 天 奉 典 舊 服 茲 率

Iù kiòu fŏu. Tzēu chouĕ kiuĕ tièn, fòung jŏ t'iēn ming.

3. « Hiá wâng iòu tsouéi, kiaò ôu cháng t'iēn, i póu míng iū hiá. Tí iòung pŏu tsāng ; chĕu Chāng cheóu míng, iòung chouàng kiuĕ chēu.

4. « Kièn hiēn, fóu chéu, chĕu fân iòu t'ôu. Tchaó ngò pāng iū iòu Hiá, jŏ miaô tchēu iòu iòu, jŏ siŭ tchēu iòu pi. Siaò tá tchén tchén. Wàng pŏu kiú iū fēi

entreprises autrefois par le grand Iu. En suivant les règles tracées par Iu, vous serez fidèle au mandat que le ciel vous a confié.

3. « L'empereur Hia dans sa scélératesse prétextait faussement la volonté du ciel pour imposer à ses sujets sa propre volonté. Aussi le roi du ciel n'a pas approuvé sa conduite, et s'est servi du prince de Chang pour gouverner l'empire et éclairer la multitude du peuple.

4. « Un très grand nombre de personnes méprisaient la vertu et le talent, et flattaient le pouvoir. Notre principauté qui commençait à devenir puissante dans l'empire, parut (aux yeux de Kie) comme le faux millet qui croît au milieu de la moisson (et qu'il faut extirper), comme le grain vide qui est mêlé au bon grain (et doit en être séparé). Tous, grands et petits, nous tremblions. Chacun craignait pour les innocents (l'innocence était un crime). Nous craignions surtout pour notre prince

tori (tibi) fortitudinem ac prudentiam, ut exemplo doceres ac regimine componeres omnia regna, et prosequereris Iu antiqua facta. Ita sequens ejus leges, accepto obsequeris cœli mandato.

3. « Hia imperator habebat scelera, falso tribuebat cœlo (pravam voluntatem) ut diffunderet jussa in subditos. Rex (cœli) ideo non probavit; adhibuit Chang qui acciperet imperium, adhibuit (Chang) qui illustraret suam multitudinem.

4. « Quæ despiciebant probos prudentesque viros et adhærebant potentibus, vere plurimæ erant turbæ. Inchoatum nostrum regnum in habito Sinarum imperio videbatur in crescente segete habitum falsum milium, videbatur in frugibus habitum granum vacuum. Parvi et magni tremebamus. Nullus erat qui non timeret iis qui carebant culpa. Multo magis (timebamus tibi, imperator), quia nostri (imperatoris) virtus prædicata jam digna erat quæ audiretur.

子之德、言足聽聞、

(5)惟王不邇聲色、不殖貨利、德懋懋官、功懋懋賞、用人惟己、改過不吝、克寬克仁、彰信兆民、

(6)乃葛伯仇餉、初征自葛、東征西夷怨、南征北狄怨、曰、奚獨後予、攸徂之民、室

kōu ; chènn iû tchēu tě iên tsiŭ t'īng wênn.

5. « Wêi wâng pŏu èul chēng chĕ, pŏu chĕu houó li. Tĕ meóu meóu kouān, kōung meóu meóu chàng. Ióung jênn wêi ki, kài kouó pŏu lín. K'ŏ k'ouān, k'ŏ jênn. Tchāng sín tchaó mîn.

6. « Nài Kŏ pĕ k'iôu cháng, tch'ôu tchēng tzéu Kŏ. Tōung tchēng, sī î iuén ; nân tchēng, pĕ tĭ iuén. Iuĕ : « Hî tŏu heóu iû ? » Iôu ts'ôu tchēu mîn, chĕu kiā

(pour vous) dont la vertu et la renommée attiraient l'attention des peuples.

5. « Prince, vous n'aimez ni les chants lascifs ni la volupté ; vous n'amassez pas de richesses, ne cherchez pas votre intérêt. Aux grandes vertus vous donnez les grandes charges, et aux grands mérites les grandes récompenses. Vous accordez les emplois (aux hommes de talent, sans aucun sentiment d'envie), comme si leurs talents étaient les vôtres, et vous réparez volontiers vos erreurs. Vous savez être indulgent et bienfaisant. Vos brillantes vertus vous ont gagné la confiance de tout le peuple.

6. « Le prince de Ko avait maltraité (et dépouillé un enfant) qui portait des vivres (aux laboureurs dans les champs) ; vous avez commencé par Ko vos expéditions contre les mauvais princes. Quand vous portiez vos armes en orient, les tribus occidentales se plaignaient ; quand vous alliez au midi, celles du nord murmuraient. Elles disaient : « Pourquoi nous laisse-t-il en dernier lieu ? (pourquoi ne vient-il pas ici en premier lieu, afin de nous délivrer des tyrans) ? » Dans les contrées où vous alliez, les maris

夏 la Chine. Voy. Part. I, Ch. II. 20.

5. « Equidem imperator non accedis (non sectaris) musicam, voluptatem ; non congeris opes, lucrum. Virtuti magnæ magna munia ; meritis ingentibus ingentia præmia. Adhibes homines quasi teipsum ; corrigis errata non invitus. Potes esse indulgens, potes esse beneficus. Insignis (virtutibus) fidem facis universo populo.

6. « Revera Ko regulus postquam inimice egisset cum eo qui ferebat cibaria, cœpisti plectere a Ko. Dum in oriente plectébas, occidentales exteri querebantur ; dum in austro plectebas, boreales exteri querebantur. Dicebant :

家相慶、曰、僕
后、后來其蘇、惟
之戴商、厥舊民予
哉、

(7) 佑賢輔德、
忠遂良、兼弱、
昧取亂侮亡、
亡固存、邦乃
昌、

(8) 德日新、萬
惟懷志自滿、王
族乃離、王
大德建中于
以義制事、以

禮民、昭九邦其推攻顯舊民予

siāng k'ing, iuĕ : « Hî iû heóu ; heóu lâi, k'î sōu. » Mîn tchēu tái Chāng, kiué wêi kiǒu tsāi.

7. « Iǒu hiên, fóu tĕ, hiên tchōung, souéi leâng, kiên jŏ, kōung méi, ts'iù louán, òu wâng. T'ouēi wâng, kóu ts'uênn ; pāng nài k'î tch'āng.

8. « Tĕ jĕu sīn, wán pāng wêi houâi ; tchéu tzéu màn, kiòu tsŏu nài lî. Wâng meóu tchaō tá tĕ, kién tchōung iū mîn, i i tchéu chéu, i li tchéu sīn ; tch'ouêi

et leurs femmes se félicitaient mutuellement, et disaient : « Nous avons espéré la venue de notre prince ; notre prince est venu, nous retrouvons la vie. » Le peuple a les yeux tournés vers le prince de Chang depuis longtemps.

7. « Aidez les princes capables, prêtez votre appui à ceux qui sont vertueux ; mettez en honneur ceux qui sont loyaux, aplanissez les voies à ceux qui sont amis du devoir. Associez des collègues aux faibles, destituez les aveugles opiniâtres, retranchez les perturbateurs, punissez de mort ceux qui courent à leur perte. Si vous écartez ce qui est en voie de se perdre et affermissez ce qui tend à se conserver, tous les États seront florissants.

8. « Celui qui chaque jour se renouvelle dans la vertu, sera aimé de tous les peuples ; celui qui est enflé d'orgueil, sera abandonné de toute sa parenté. Prince, efforcez-vous de vous signaler par de grandes vertus, faites que le peuple garde en toutes choses le juste milieu, réglez les affaires d'après les lois de la justice,

« Quare solos posthabet nos ? » (Apud illos) quos adibas populos, uxores et viri mutuo gratulantes dicebant : « Expectavimus nostrum regem ; rex venit, ipsi reviviscimus. » Populus suspicit Chang, idque jamdiu. Cf. Meng tzeu, L. III, C. II, 5.

7. « Adesto bonis, adjuva virtute præditos, honoribus auge fideles, liberam præbe viam probis. Socios adde debilibus, expugna obcæcatos, aufer perturbatores, contemne (et occide) perditos. Si amovebis id quod perit et confirmabis id quod servatur, regna inde ipsa florebunt.

8. « Qui virtutem quotidie renovat, omnia regna quidem amabunt ; qui animo seipsum inflat, novem gradus consanguineorum inde deserent. Rex, conare illustrare magnas virtutes,

制心、垂裕後
昆、自得予聞曰、能
者謂人莫師者王、
裕、自亡、人好問則
(9)嗚呼、愼厥小、則
終、惟其始、殖
有禮、覆昏暴、
欽崇天道、永
保天命、
(1)王　湯誥
歸自克

iù heòu kouēnn. Iû wênn iuĕ : « Nêng tzéu tĕ chēu tchè wáng ; wéi jênn mouŏ ki jŏ tchè wâng. Haó wénn, tsĕ iù ; tzéu ióung, tsĕ siaò. »

9. « Oū hōu ! chénn kiuĕ tchōung, wêi k'î chèu. Chĕu iòu li, fŏu houēnn paó ; k'īn tch'ôung t'iēn taó, iòung paò t'iēn ming. »

T'ANG KAO. 1. Wâng kouēi tzéu k'ŏ Hiá, tchéu iū Pouŏ, tán kaó wán fāng.

réglez votre cœur d'après les convenances; et les générations futures recueilleront abondamment (les fruits de vos vertus et de vos travaux). J'ai entendu dire: «Celui qui sait (chercher et) trouver un maître qui l'enseigne, possédera l'empire; celui qui se vante de n'avoir pas son semblable, périra. Celui qui aime à demander conseil, grandira; celui qui ne suit que son propre conseil, décroîtra. »

9. « Oh! celui qui veut bien finir, doit avoir soin de bien commencer. Aidez ceux qui remplissent fidèlement leur devoir, renversez les insensés qui se dégradent eux-mêmes; vous marcherez ainsi avec respect dans la voie tracée et suivie par le ciel lui-même, et vous conserverez à jamais son mandat. »

CHAPITRE III. PROCLAMATION DE T'ANG.

1. L'empereur, après sa victoire sur le prince de Hia, retourna

statue medium (i. e. quæ in medio stat virtutem) in populo, ex æquitate compone negotia, ex decentia compone animum; (virtutis tuæ effectus) defluent abundanter futuris posteris. Ego audivi dictum : « Qui potest ipse sibi invenire magistrum, imperio potietur ; qui dicit hominum nullum esse sibi similem, peribit. Qui amat interrogare, inde augebitur ; qui suî ipsius (consilio) utitur, inde minuetur. »

九 族 les parents qui portent le même nom de famille, depuis le trisaïeul jusqu'au fils de l'arrière-petit-fils inclusivement.

9. « Oh ! qui consulit suo fini, speciatim (attendat) suo initio. Excole qui obsequuntur legibus, dejice stolidos qui pessumdant (suam virtutem) ; reverenter observabis cœli viam, et in perpetuum servabis cœli mandatum. »

CHAPITRE III. T'ang, après avoir défait et chassé Kie, retourna à Pouo, sa capitale, réunit tous les princes de

德 (3) 惟 克 若 衷 皇 一 衆、爾 (2) 誕 夏、
作 夏 后、綏 有 于 上 人 明 萬 王 告 至
威、王 厥 恒 下 帝、詰、聽 方 曰、萬 于
以 滅 猷 性、民、降 惟 予 有 嗟、方、亳、

2. Wâng iuĕ : « Tsiē ! ėul wán fāng iòu tchóung, mîng t'īng iû ĭ jênn kaó. Wêi houâng châng ti kiáng tchōung iū hiá mîn. Jŏ, iòu hêng sing. K'ŏ souēi kiuĕ iôu wêi heóu.

3. « Hiá wâng miĕ tĕ, tsŏ wēi, i fōu iŏ iū ėul wán fāng pĕ sing. Eùl wán fāng

à Pouo, et adressa une grande proclamation à tous les peuples de l'empire.

2. Il leur dit : « Oh ! vous, peuples de toutes les contrées, écoutez et comprenez bien les avis de votre souverain. L'auguste roi du ciel imprime la loi morale dans le cœur de tous les hommes. Ceux qui la suivent, conservent leur bon naturel. Leur constante persévérance dans l'observation de ses préceptes dépend du souverain.

3. « L'empereur Hia a étouffé ses bonnes qualités naturelles,

l'empire, leur renouvela l'investiture, et adressa au peuple une proclamation.

On distingue trois villes de Pouo ; à savoir, Pouo méridionale, qui était à quarante li de 歸德府 **Kouēi tĕ fòu** (Ho nan) dans la direction du sud-est, Pouo occidentale, qui était située dans le 偃師縣 **Iėn chēu hién** (Ho nan fou), et Pouo septentrionale ou 景亳 **King Pouŏ**, qui était située dans le 考城縣 **K'aò tch'êng hién** (Kouei te fou).

Pouo du midi était la capitale de la principauté particulière de T'ang. C'est là qu'il retourna et réunit les princes après son expédition contre Kie. Plus tard il établit sa résidence à Pouo occidentale.

1. Imperator rediens ex victo Hia, advenit ad Pouo, magnopere monuit omnes regiones.

2. Imperator dixit : « Oh! vos omnium regionum habitæ gentes, clare audite meum summi viri monitum. Equidem augustus cœli rex immittit medium in inferos homines ; qui obsequuntur, habent constantem naturam. Ut possint consistere in ejus præceptis, est regis.

天之降命、而具仁義禮智信之理、無所偏倚、所謂衷也、

Le ciel, en donnant l'existence à l'homme, met en son cœur des principes d'humanité, de justice, d'urbanité, de prudence et de bonne foi. Ces principes ne dévient ni dans un sens ni dans l'autre ; c'est pour cela qu'on les appelle 衷 le juste milieu.

3. « Hia imperator exstinxit virtutem, egit sæva, ita ut proferret vexationes in vos omnium regionum gentes. Vos omnium regionum gentes incurristis in ejus feras injurias, nec ferentes amarum venenum, conjunctim significastis innocentiam ad superos inferosque spiritus ac genios. Cœli lex est

敷虐于爾萬　方百姓、罹其荼　毒、無辜　並告　弗忍　凶害、

(4) 肆台小子、將天命明威、不敢荒寧、以彰厥罪、于夏、降災于下、天道福善、禍祇、上帝　神、

玄牡、敢昭告用

pĕ sing, lî k'î hiōung hài, fŏu jènn t'ôu tŏu, píng kaó ôu kōu iū cháng hiá chênn k'î. T'iēn taó fŏu chén, houó în ; kiáng tsāi iū Hiá, i tchāng kiuĕ tsouéi.

4. « Séu î siaô tzèu, tsiāng t'iēn míng, mîng wēi, pŏu kàn ché. Kàn iŏung

commis des cruautés, et étendu ses vexations sur vous, peuples de toutes les contrées. Sa barbare tyrannie exerçait parmi vous ses ravages comme un mortel poison. Ne pouvant la supporter, vous avez d'une commune voix représenté votre innocence et demandé secours aux esprits du ciel et de la terre. Le ciel se fait une loi de récompenser les bons et de punir les méchants; il a envoyé des calamités au prince de Hia, et montré par là que ce prince était coupable.

4. « Alors moi, petit enfant, étant chargé d'exécuter les ordres du ciel et la sentence de condamnation qui était manifeste, je n'ai pas osé faire grâce. Je me suis permis d'immoler un taureau noir,

fortunare bonos, infortunio punire malos; immisit calamitates in Hia, ita patefecit ejus scelera.

不可堪忍、稱寃於天地鬼神、以冀其拯己、屈原曰、人窮則反本、故勞苦倦極、未嘗不呼天也、(蔡沉) Les peuples ne pouvant supporter (la tyrannie de Kie), adressaient leurs plaintes aux esprits du ciel et de la terre, dans l'espoir d'en obtenir du secours. K'iu iuen dit (ou plutôt, Dans l'histoire de K'iu iuen il est dit): « L'homme dans la détresse recourt aux auteurs de ses jours (au ciel, à ses parents). Quand il succombe sous le poids du travail, de la souffrance ou de la fatigue, il implore toujours le ciel. »

Ce passage que le commentateur cite seulement en partie, mérite d'être rapporté en entier. Le voici tel qu'on le trouve au livre 84 des Mémoires historiques de Seu ma Ts'ien (史記屈原傳): 夫天者、人之始也、父母者、人之本也、人窮、則反本、故勞苦倦極、未嘗不呼天也、疾痛慘怛、未嘗不呼父母也、 L'homme tire son origine du ciel, et naît de ses parents comme l'arbre de sa racine. Dans la détresse, il retourne à sa racine (il recourt à ceux qui lui ont donné l'être). Ainsi, sous le poids du travail, de la souffrance ou de la fatigue, il invoque toujours le ciel. Dans la maladie, la douleur, le chagrin, l'affliction, il appelle toujours son père et sa mère.

4. « Inde ego, parvus filius, accipiens cœlestia jussa, manifestam severitatem, non ausus sum condonare. Ausus adhibere nigrum taurum, ausus clare

于上天神后、請罪有夏、聿求元聖、與之戮力、以與爾有衆請命、
(5) 上天孚佑下民、罪人黜伏、天命弗僭、賁若草木、兆民允殖、
(6) 俾予一人、輯寧爾邦家、茲朕未知獲戾于上下、慄慄危懼、若

hiuên meòu, kàn tchaō kaó iū cháng t'iēn, chênn heóu, ts'ing tsouéi iòu Hià. Iŭ k'iôu iuên chéng ; iù tchêu lŏu lĭ,i iù èul iòu tchóung ts'ing ming.

5. « Cháng t'iēn fōu ióu hiá mîn ; tsouéi jênn tch'ŏu fŏu. T'iēn ming fŏu tsién; pi jŏ ts'aò mŏu. Tchaó mîn iùn chĕu.

6. « Pèi iû ĭ jênn tsĭ gnîng èul pāng kiâ. Tzēu tchénn wéi tchêu houĕ li iū cháng hiá. Lĭ lĭ wêi kiú, jŏ tsiāng iùn iū chēnn iuên.

et d'annoncer mon dessein au roi du ciel et à l'esprit de la terre, les priant de m'aider à châtier le prince de Hia. Ensuite je leur ai demandé un grand sage ; et j'ai uni mes efforts aux siens, pour que le ciel vous conservât la vie, à vous peuples de tous pays.

5. « Le ciel se montre vraiment secourable aux peuples de la terre ; le coupable a été dégradé et terrassé. Le ciel ne se trompe jamais dans ses dispositions ; cette vérité brille comme les fleurs au printemps. Aussi tous les peuples reprennent vie.

6. « Le ciel m'a constitué souverain, et m'a donné de rétablir l'union et la tranquillité dans vos principautés et vos familles. En accomplissant cette œuvre, peut-être ai-je commis quelque faute envers les esprits du ciel et de la terre. (Dans la charge qui m'est confiée),

monere supernum cœlum et spiritualem reginam, i. e. telluris spiritum, rogavi pœnam ei qui tenebat Hia. Deinde rogavi magnum sapientem ; cum eo conjunxi vires, ut vobis habitis gentibus rogarem (et impetrarem) vitam.

蔡氏卞曰、以天子告萬方、故稱予一人、對上帝而言、故稱台小子、 **Ts'ái Pién** dit : « L'empereur s'adressant au peuple en qualité de Fils du ciel, s'appelle l'homme unique et sans égal. Quand il parle comme en présence du roi du ciel, il s'appelle petit enfant.

Les Hia avaient adopté la couleur noire et immolaient des victimes de cette couleur. T'ang suivit cet usage.

Le grand sage que le ciel donna pour aide à T'ang fut 伊尹 **Ī in**. Voy. le chapitre suivant.

5. « Superum cœlum vere opitulatur inferis hominibus ; scelestus homo destitutus prostratus est. Cœleste numen non aberrat ; splendet velut herbæ et arbores. Universus populus vere vivit.

6. « (Cœlum) fecit ut ego summus vir conjungens tranquillarem vestra regna ac domos. In hoc non scio an

將隕于深淵。
(7)凡我造邦、無從匪彝、無即慆淫、各守天爵、以承天休、
(8)爾有善、朕弗敢蔽、爾有罪、朕弗敢藏、簡在帝心、惟朕小子、其終畀于一人。

7. « Fân ngò tsaó pāng, ôu ts'ôung fèi î, ôu tsĭ t'aō în. Kŏ cheòu èul tièn, i tch'êng t'iēn hiōu.

8. « Eùl iòu chén, tchénn fŏu kàn pi ; tsouéi tāng tchénn kōung, fŏu kàn tzéu ché. Wêi kièn tsái cháng ti tchēu sīn. K'î èul wán fāng iòu tsouéi, tsái iû ĭ jênn;

je crains et tremble à la vue du danger, comme si j'étais sur le point de tomber dans un abîme profond.

7. « Vous tous, princes dont j'ai confirmé l'investiture, évitez tout acte contraire aux lois, ne cherchez ni le repos ni les plaisirs. Observez chacun vos règlements, pour mériter les faveurs du ciel.

8. « Je ne me permettrai pas de laisser dans l'ombre vos mérites (je les récompenserai par des distinctions) ; je ne me permettrai pas non plus de me pardonner mes fautes. Je m'appliquerai à voir le bien et le mal tels qu'ils apparaissent dans le cœur du roi du ciel (mes jugements seront conformes à ceux du ciel). Les fautes que vous commettrez, peuples de toutes les contrées,

admiserim culpam in superos inferosque (spiritus). Tremebundus periclitans formido, quasi modo delapsurus in altum gurgitem.

7. « Quotquot ego condidi (i. e. denuo concessi) regna, (in illis vos, reguli), ne sectemini contraria legibus, ne accedatis ad otium et oblectamenta. Singuli servate vestra statuta, ut accipiatis cœli beneficia.

8. « Quæ vos habebitis bona, ego non audebo celare ; culpas quæ erunt in me ipso, non audebo ipse mihi condonare. Unice inspiciam exstantia in superi regis animo. Quas vos universæ gentes habebitis culpæ erunt in me summo viro. Quas ego summus vir habebo culpæ non attingent vos universas gentes.

朱子曰、善與罪、天皆知之、如天檢點數過相似、爾之有善也、在帝心、我之有惡也、在帝心、(欽定書經傳說) Tchou Hi dit : « Tous les actes, bons ou mauvais, sont connus du ciel, comme si le ciel les avait examinés, notés et comptés. Vos bonnes actions seront représentées dans le cœur du ciel ; mes mauvaises actions seront aussi représentées dans le cœur du ciel. »

天以天下付之我、則民之有罪、實君所爲、君之有罪、非民所致、(蔡沈)、Le ciel m'a confié le gouvernement de la terre. En conséquence, les fautes commises par le peuple seront réellement commises par moi qui suis le souverain. Mais celles

官 羣 見 王、伊 有 (1) 惟 伊訓
總 后 厥 奉 尹 二 元 祀、
己、 咸 祖、 嗣 祠 月、 乙 十
以 在、 侯 王 于 乙 丑、
聽 百 甸 祇 先 丑、

終、 時 (9) 爾 人
忱、 鳴 萬 有
乃 呼、 方、 罪、
亦 尙 無
有 克 以

iû ǐ jênn iòu tsouéi, ôu i èul wán fāng.

9. « Oū hōu ! chàng k'ŏ chêu chênn, nài ǐ iòu tchōung. »

I HIUN. 1. Wêi iuên sèu, chĕu iòu èul iuĕ ǐ tch'eòu, Ī În sêu iū siēn wâng, fòung sèu wâng tchēu hién kiuĕ tsòu. Heôu tién k'iûn heóu hiên tsái. Pĕ kouān

retomberont sur moi votre souverain. Mais les fautes de votre souverain ne vous seront nullement imputables.

9. « Oh ! nous pourrons, j'espère, remplir fidèlement nos devoirs, et nos efforts seront toujours couronnés de succès. »

CHAPITRE IV. ENSEIGNEMENTS DE I IN.

1. La première année (du règne de T'ai kia), au douzième mois (selon le calendrier des Hia), le deuxième jour du cycle, I In fit des offrandes à (T'ang) l'empereur défunt, et présenta respectueusement le nouvel empereur à son aïeul. Les princes du territoire féodal et du domaine impérial étaient tous présents. Les officiers de tout rang, qui remplissaient les devoirs de leurs charges sous la direction du premier ministre (I In, se trouvaient aussi

commises par le souverain ne seront pas l'œuvre du peuple.

林氏之奇曰、民之有罪、是爲君者、教之不至、Lin Tcheu k'i dit: « Si le peuple commet des fautes, c'est que le prince ne l'a pas bien instruit. »

9. « Oh! spero, poterimus illa vere (efficere); inde et habebimus exitum, i. e. felicem cursum habebimus usque ad finem seu in perpetuum. »

CHAPITRE IV. Enseignements donnés par le sage 伊尹 **Ī În**, ministre de T'ang, au jeune empereur 太甲 **T'ái kiă**, petit-fils et successeur de T'ang.

(1753-1720).

1. Primo anno, decimo et secundo mense, secundo diurni cycli die, I In sacra fecit decessori imperatori, offerens successorem imperatorem reverenter produxit coram ejus avo. Regulorum territorii et imperialis territorii omnes reguli simul aderant. Varii præpositi præerant suis (muniis) ex audito summo imperii ministro. I In tunc clare elocutus est henemeriti avi perfectam virtutem, ut doceret imperatorem.

Sous les Hia, comme sous la dynastie actuelle, l'année civile commençait avec le deuxième mois lunaire après

冢宰、伊尹乃
明言烈祖之
成德、以訓于
王、

(2)曰、嗚呼、古
有夏先后、方
懋厥德、罔
天災、山川
神、亦莫不
暨鳥獸魚鼈
咸若、于其
孫弗若、茲
降災、假
手于天子

tsòung ki, i t'īng tchòung tsài. Ĭ În nài mîng iên liĕ tsòu tchēu tch'êng tĕ, i hiún iū wâng.

2. Iuĕ : « Oū hōu ! Kòu iòu Hiá siēn heóu, fāng meóu kiuĕ tĕ ; wàng iòu t'iēn tsāi. Chān tch'ouēn kouèi chênn ĭ mouŏ pŏu gnîng. Kí gniaò cheóu iû piĕ hièn jŏ. Iū k'î tzèu suēnn fŏu chouĕ, houâng t'iēn kiáng tsāi. Kiá cheòu iū ngò iòu

réunis). I In, pour l'instruction du jeune empereur, rappela en termes clairs les vertus de (T'ang) son illustre aïeul.

2. Il dit : « Oh ! les anciens princes de Hia cultivaient constamment leurs vertus naturelles, et le ciel n'envoyait aucune calamité. Les esprits des montagnes et des fleuves étaient tous contents. Les oiseaux, les quadrupèdes, les poissons, les tortues, tous les animaux jouissaient du bien-être. Dès que le descendant de ces princes abandonna leurs traces, l'auguste ciel envoya des calamités. (Pour punir Kie), il emprunta le bras de (T'ang) notre prince et lui donna l'empire. (De la part de Kie), l'attaque commença à Ming t'iao ; de notre part, elle commença à Pouo ; (c.-à-d., ce fut à Ming t'iao que Kie, par ses débauches et ses crimes, s'attira

celui où tombait le solstice d'hiver. Les Chang firent commencer l'année civile un mois plus tôt. Le douzième mois de l'année des Hia était donc le premier de celle des Chang.

乙丗 est la deuxième des soixante dénominations du cycle. Il est impossible de savoir quel jour du mois lunaire correspondait à ce deuxième du cycle des jours. Ts'ai Tch'enn pense que ce n'était pas le premier du mois, parce qu'il n'est pas appelé 朔 **chouŏ**.

I In conduisit T'ai kia devant la tablette de T'ang, son aïeul, le présenta à T'ang, et lui annonça que son petit-fils allait inaugurer son règne.

侯甸 Voy. Part. I, Ch. V. 8, p. 56.

2. Dixit : « Oh ! qui antiquitus tenebant Hia priores reges constanter excolebant suas virtutes ; nulla erat e cœlo calamitas. Ex montium fluviorumque spiritibus etiam nullus non erat contentus. Et aves, quadrupedes, pisces, testudines omnes obsequebantur (suæ naturæ, i. e. commode vivebant). Ex quo illorum progenies non secuta est (illorum vestigia), augustum cœlum demisit calamitates. Mutuatum est manum a nostro (regulo T'ang) qui habuit mandatum. Incepit impugnationis (causa) a Ming t'iao ; nos incepimus a Pouo.

方 règle constante, constamment.

我有命、造攻自鳴條、朕哉自亳、

(3) 惟我商王、布昭聖武、代虐以寬、兆民允懷、

(4) 今王嗣厥德、罔不在初、立愛惟親、立敬惟長、始于家邦、終于四海、

(5) 嗚呼、先王肇修人紀、從諫弗咈、先民時若、居

ming. Tsaȯ kōung tzéu Mîng t'iaȯ ; tchénn tsāi tzéu Pouŏ.

3. « Wêi ngò Chāng wâng pȯu tchaō chéng ȯu. Tȧi iŏ i k'ouān, tchaȯ mìn iùn houâi.

4. « Kīn wâng séu kiuĕ tĕ. Wȧng pŏu tsȧi tch'ōu. Lĭ ngȧi wêi ts'īn ; lĭ king wêi tchȧng. Chéu iū kiā pāng ; tchōung iū séu hȧi.

5. « Oū hōu ! siēn wâng tchaȯ siōu jênn ki. Ts'ôung kién fŏu fŏu ; siēn mîn

les châtiments du ciel, et ce fut à Pouo que T'ang, notre prince, mérita par ses vertus, d'être l'instrument de la justice du ciel).

3. « Notre prince de Chang, futur empereur, signala partout avec éclat sa valeur militaire tempérée par la plus grande sagesse. Il substitua sa bonté indulgente à la tyrannie de Kie ; tout le peuple lui voua une sincère affection.

4. « Maintenant, prince, vous devez soutenir l'héritage de ses vertus. Tout dépend de votre commencement. Pour faire régner l'affection mutuelle, aimez vos proches ; pour faire régner le respect mutuel, respectez ceux qui sont plus âgés que vous. Commencez par votre famille et votre domaine particulier ; l'influence de vos exemples finira par s'étendre jusqu'aux rivages des quatre mers.

5. « Oh ! l'empereur votre prédécesseur, (lorsqu'il n'était encore que chef d'une principauté particulière), s'appliqua d'abord à observer lui-même et à faire observer les grandes lois des relations sociales. Il déférait sans résistance aux représentations qui lui

鳴 條 où Kie avait sa résidence, était au nord de 安 邑 縣 **Ngān ĭ hién** dans le 解 州 **Kiȧi tcheōu** (Chan si). 亳 était au sud de 歸 德 府 **Kouēi tĕ fȯu** dans le Ho nan. 哉 commencer.

3. « Equidem noster Chang imperator diffundens insignivit sapientissimam fortitudinem militarem. Loco tyrannidis adhibuit clementiam ; universus populus vere amavit.

4. « Nunc imperator succedit ejus virtutibus. Nihil non pendet ab initio. Ut statuas amorem, unice ames propinquos ; ut statuas reverentiam, unice verearis natu majores. Incipiens a domo et regno, tandem attinges ad quatuor maria.

5. « Oh ! decessor imperator incepit curare hominum leges. Obsequebatur monitis non renitens ; priores homines

上克明、爲下克
忠、與人不求備、
檢身若不及、以
至于有萬邦、茲
惟艱哉、
(6)敷求哲人、俾
輔于爾後嗣、
(7)制官刑、儆
于有位、曰、敢
有侮于恒
舞于宮、酣歌
于室、時謂巫風、
有殉于貨色、恒
于遊畋、時
謂淫

chêu jŏ. Kiū cháng k'ŏ mĭng, wêi hiá k'ŏ tchōung. Iù jênn, pŏu k'iôu péi ; kièn chēnn jŏ pŏu kĭ. Ĭ tchéu iū iòu wán pāng. Tzēu wêi kièn tsāi !

6. « Fōu k'iôu tchĕ jênn, pèi fóu iū èul heóu séu.

7. « Tchéu kouān hĭng, king iū iòu wéi, iuĕ : « Kàn iòu hêng òu iū kōung, hân kō iū chĕu, chêu wéi ôu fōung. Kàn iòu siún iū houó chĕ, hêng iū iôu t'iên, chêu

étaient adressées, et prenait pour modèles les anciens sages. Dans le gouvernement de ses sujets, il se signala par sa perspicacité ; dans ses rapports avec son souverain, il se signala par sa fidélité. Il aimait à reconnaître le bien qui était dans les autres, et n'exigeait pas qu'ils fussent absolument parfaits. Il se commandait à lui-même, et paraissait toujours craindre de ne pas le faire avec assez de sévérité. Il parvint ainsi à ranger tous les peuples sous ses lois. Mais que d'efforts il dut faire !

6. « Il chercha partout des sages qui vous aidassent à bien gouverner, vous ses descendants et ses successeurs.

7. « Il statua des châtiments pour punir les officiers, et donna les avis suivants aux hommes constitués en dignité : « Se permettre d'avoir toujours des chœurs de pantomimes dans le palais ou des chanteurs ivres dans la maison, cela s'appelle imiter les sorcières (qui dansent et chantent en l'honneur des esprits). Se permettre de courir après les richesses ou les plaisirs lascifs, donner tout son temps aux voyages d'agrément ou à la chasse, cela

illos imitabatur. Occupans summum locum, præstitit perspicacitate ; dum esset subditus, præstitit fidelitate. Agnoscebat hominum (dotes), non requirens eos omni ex parte perfectos. Coercebat seipsum, quasi (timens ne) non posset assequi. Ita assecutus est ut potiretur omnibus regnis. Illud quidem quam fuit difficile !

6. « Late quæsivit sapientes viros, ut adjuvarent vos posteros successores.

7. « Statuit præpositorum pœnas, et deterrens qui habebant dignitates, dixit: « Audere habere perpetuos mimos in palatio, ebrios cantores in domo, illi dicuntur sagarum mores. Audere committere ut quæratis divitias, voluptatem, ut sitis constanter in excursionibus, venationibus, illi dicuntur dissoluti mores. Audere committere ut con-

風、忠直、敢有侮聖言、
三童、時謂亂者德、比惟
一于風十謂亂風、士惟
君有于身、家愆卿風、士
亡、臣下一身、必愆其國喪、
墨、具訓于不于身、其國喪、
(8)嗚呼、嗣王祇士、
身、念哉、聖謨洋洋、
嘉言孔彰、惟上帝
不常、作善降之百
祥、作不善降之百
wéi în fōung. Kàn iòu òu chéng iên, ǐ tchōung tchĕu, iuén k'î tĕ, pi wân t'ôung, chêu wéi louán fōung. Wêi tzêu sān fōung chĕu k'iēn, k'īng chéu iòu ǐ iū chēnn, kiā pĭ sàng ; pāng kiūn iòu ǐ iū chēnn, kouŏ pĭ wâng. Tch'ênn hiá pŏu k'ouāng, k'î hîng mĕ. Kiú hiún iū môung chéu. »

8. « Oū hōu ! sèu wâng tchēu kiuĕ chēnn, gnién tsai. Chéng môu iâng iâng, kiā iên k'òung tchāng. Wêi cháng tí pŏu tch'âng. Tsŏ chén, kiáng tchēu pĕ

s'appelle mener une vie licencieuse. Se permettre de mépriser les maximes des sages, faire de l'opposition aux hommes loyaux et sincères, écarter les vieillards vertueux, vivre familièrement avec des jeunes gens effrontés, cela s'appelle tenir une conduite déréglée. Des dix défauts compris sous ces trois catégories, un seul dans un ministre d'État suffit pour ruiner sa maison; un seul dans un prince suffit pour lui faire perdre ses États. Si un ministre (voyant l'un de ces défauts dans son prince) néglige de lui adresser des représentations, qu'il soit marqué au front. Que cet enseignement soit inculqué aux jeunes gens dès le commencement de leurs études. »

8. « Oh! vous qui lui succédez, prince, observez pour vous-même (cet enseignement de votre aïeul); réfléchissez-y bien. Les conseils des sages ont une grande portée; leurs excellents préceptes sont très clairs. La conduite du roi du ciel n'est pas invariable. Il envoie toutes sortes de faveurs à celui qui fait le bien, et toutes sortes de

temnatis sapientium dicta, ut adversemini fidelibus ac rectis, ut amoveatis grandævos virtute præditos, ut consuetudinem habeatis cum procacibus juvenibus, illi dicuntur perturbati mores. Atqui ex illius triplicis generis morum decem vitiis (modo dictis) si regni minister habeat unum in se, domus certo peribit. Si regni rector habeat unum in se, regnum certo amittetur. Si minister subditus (regi) non corrigat (illa vitia in rege), ejus pœna sit stigma. Omnino tradatur rudibus scholaribus. » 家 domaine concédé à un grand préfet ou à un ministre d'État pour l'entretien de sa maison.

8. « Oh! successor imperator observet in se ipso (illa documenta) et

殃、爾惟德罔
小、萬邦惟慶、爾惟不德罔
大、墜厥宗、
太甲上

(1)惟嗣王不
惠于阿衡、
(2)伊尹作書
曰、先王顧諟
天之明命、以
承上下神祇、
社稷宗廟、罔
不祇肅、天監罔

siâng ; tsŏ pŏu chén, kiáng tchēu pĕ iāng. Eúl wêi tĕ, wàng siaò ; wán pāng wêi k'ing. Eùl wêi pŏu tĕ, wàng tá ; tchouéi kiuĕ tsōung. »

T'AI KIA CHANG. 1. Wêi séu wâng pŏu houéi iū ngō hêng.

2. Ī În tsŏ chōu iuĕ : « Siēn wàng kóu chéu t'iēn tchēu mîng míng, i tch'êng chàng hiá chênn k'î, chè tsĭ tsōung miaó ; wàng pŏu tchēu siŭ. T'iēn kién kiuĕ

malheurs à celui qui fait le mal. Ne négligez aucune bonne action, quelque petite qu'elle soit, et vous rendrez tous les peuples heureux. Évitez toute mauvaise action, grande ou petite ; sinon, vous renverserez les temples de vos ancêtres (vous perdrez votre dynastie). »

CHAPITRE V. T'AI KIA.

ARTICLE I.

1. Le nouvel empereur (T'ai kia) ne suivit pas les conseils donnés par le premier ministre (I In, et rapportés dans le chapitre précédent).

2. I In composa (et présenta à T'ai kia) un mémoire ainsi conçu : « (T'ang), votre prédécesseur, consultant toujours la lumière de la raison que le ciel lui avait donnée, servait les esprits du ciel et de la terre, les génies protecteurs du territoire et des

recogitet. Sapientium consilia late patent, eximia dicta valde clara sunt. At cœli rex non semper idem. Qui facit bona, demittit ei omnis generis felicia; qui facit mala, demittit ei omnis generis infortunia. Tu in bonis actionibus ne discernas parva; omnes gentes felices erunt. Tu in malis actionibus ne discernas magna; deciderent ista gentilicia delubra. »

CHAPITRE V. — ARTICLE I. 1. At successor imperator non obsecutus est

summo regni ministro.

阿衡 étai et balance : titre donné au premier ministre, parce qu'il est la colonne et la balance de l'État.

2. I In composuit libellum in quo dixit : « Decessor imperator respiciebat ab illo cœlo intelligentem facultatem inditam, ut coleret superos inferosque spiritus ac genios, terræ spiritus, frugum spiritus, avorum tabellas; nullum non honorabat reverenter. Cœlum videns ejus virtutem, ideo contulit

厥德、用集大命、撫綏萬方、惟尹躬克左右厥辟、宅師肆嗣王丕承基緒、(3)惟尹躬先見于西邑夏、自周有終、相亦惟終、其後嗣王、罔克有終、相亦罔終、嗣王戒哉、祇爾厥辟、辟不辟、忝厥祖、

tĕ, iòung tsĭ tá ming, fòu souēi wàn fāng. Wêi În kōung k'ŏ tsouó iòu kiuĕ pĭ tchĕ chēu. Séu séu wâng p'êi tch'êng kī siù.

3. « Wêi În kōung siēn kién iū sī ĭ Hiá, tzéu tcheōu iòu tchōung ; siáng ĭ wêi tchōung. K'î heóu séu wâng wàng k'ŏ iòu tchōung ; siáng ĭ wàng tchōung. Séu wâng kiái tsāi. Tchēu èul kiuĕ pĭ. Pĭ pŏu pĭ, t'ién kiuĕ tsòu. »

grains et les mânes de ses ancêtres ; il les honorait tous avec respect. Le ciel voyant sa vertu, réunit le souverain pouvoir en sa personne, afin qu'il donnât ses soins et procurât la tranquillité à toutes les nations. Moi In, j'ai aidé mon souverain à assurer la paix du peuple. Ensuite il vous a été donné de lui succéder et de continuer la grande œuvre qu'il a commencée.

3. « En remontant au passé, je vois que les anciens souverains de la dynastie des Hia, dans leur capitale située à l'ouest de la nôtre, furent fidèles à remplir leurs devoirs et heureux jusqu'à la fin ; et leurs ministres le furent aussi. Ensuite leurs successeurs ne furent ni vertueux ni heureux jusqu'à la fin ; leurs ministres ne le furent pas non plus. Prince, en succédant à l'empire, prenez garde. Ayez grand soin de bien exercer la souveraineté. Constitué souverain, si vous ne remplissez pas les devoirs d'un souverain, vous déshonorerez votre aïeul. »

summum imperium, ut fovens tranquillaret omnes regiones. Et In ipse potuit adstans adjuvare suum regem ad stabiliendum populum. Inde successor imperator late suscepit conditi (imperii) continuationem.

諟 ancienne forme de la lettre **是 chéu.**

3. « At In ipse (recordans) priora tempora, aspicio ad occidentalis metropolis Hia imperatores: per fidelitatem assecuti sunt ut finirent (bene ac feliciter); regni ministri etiam pariter finiverunt (bene ac feliciter). Illorum posteri successores imperatores non potuerunt assequi ut finirent (bene ac feliciter); regni ministri etiam non finiverunt (bene nec feliciter). Successor imperator, caveas. Reverenter cura tuum istud regimen. Rex nisi regat, dedecorabit suum avum. »

安邑 Ngān ĭ, capitale des Hia, est dans le **解州 Kiái tcheōu** (Chan si), et par conséquent à l'ouest de **亳 Pouŏ**,

聞。(4)王惟庸、罔念
聞。(5)伊尹乃言曰、
先王昧爽丕顯、
坐以待旦、旁求
俊彥、啟迪後人、
無越厥命以自
覆、(6)愼乃儉德、惟
懷永圖、(7)若虞機張、往
省括于度、則釋、
欽厥止、率乃祖

4. Wâng wêi iôung, wàng gniên wênn.

5. Ī În nài iên iuĕ : « Siēn wâng méi chouàng p'ēi hièn, tsouó i tái tán. P'âng k'iôu tsiún ién, k'i tĭ heóu jênn. Oû iuĕ kiuĕ ming, i tzéu fŏu.

6. « Chénn nài kién tĕ. Wêi houâi iôung t'ôu.

7. « Jŏ iû kī tchāng, wàng sing kouŏ iū tóu, tsĕ chĕu ; k'ĭn kiuĕ tchéu, chouĕ nài tsòu iôu hing. Wêi tchénn i ĭ ; wán chéu iôu sêu. »

4. L'empereur (T'ai kia) n'attacha aucune importance (aux avis contenus dans le mémoire de I In), et ne voulut ni les méditer ni les examiner.

5. I In lui dit de vive voix : « (T'ang) votre prédécesseur, dès le crépuscule du matin, avait l'esprit éclairé de grandes pensées ; et s'asseyant, il attendait le jour (pour les mettre à exécution). Il cherchait autour de lui des hommes remarquables par leurs talents et leurs vertus, pour instruire et guider ses descendants. Craignez de rendre inutiles les ordres qu'il a donnés à cet égard, et de vous perdre ainsi vous-même.

6. « Appliquez-vous à vous maîtriser vous-même. Prenez des résolutions qui durent longtemps.

7. « Imitez l'inspecteur des forêts, qui, après avoir tendu le ressort de son arbalète, examine toujours si la flèche est encochée selon les règles, avant de lâcher la détente. De même déterminez

capitale des Chang située dans le 歸德府 **Kouēi tĕ fòu** (Ho nan).

4. Imperator unice parvifecit (I In libellum), nec recogitans cognovit.

5. I In tunc verbis dixit : « Decessor imperator, obscuro cœptæ lucis, magnopere illustrabatur (intellectu) ; sedebat ut exspectaret matutinam lucem. A lateribus quærebat dotibus præstantes ornatosque, qui docerent ac ducerent posteros viros. Ne evertas ejus mandatum (de quærendis sapientibus viris), ita ut teipsum dejicias.

6. « Cura tuam moderationis virtutem. Unice cogita diuturna consilia.

7. « Sicut silvæ curator, machina intenta, semper inspicit an crena juxta regulam (aptata sit), et tunc laxat (machinam) ; reverenter statue tuum scopum, sequere tuus avus quæ egit. Et me ita gaudio afficies, omnibus ætatibus habebis laudes. »

伋行、惟朕以
懌、萬世有辭、
(8)王未克變、
(9)伊尹曰、茲
乃不義習與
性成、子弗
于弗順、營
于桐宮、密
王其訓、無
世迷、
(10)王徂桐宮
居憂、克
德、允

8. Wâng wéi k'ŏ pién.

9. Ī În iuĕ : « Tzēu nái pŏu í ; sĭ iù sing tch'êng. Iû fŏu hiă iū fŏu chouénn. Îng iū T'ôung kōung, mĭ èul siēn wâng k'î hiún, ôu pèi chéu mî. »

10. Wâng ts'ôu T'ôung kōung, kiū iōu, k'ŏ tchōung iún tĕ.

avec soin votre but, et suivez les traces de votre aïeul. Je serai dans la joie, et tous les âges vous loueront. »

8. L'empereur ne put encore se résoudre à changer de conduite.

9. I In se dit en lui-même : « Sa conduite est inique ; en lui la mauvaise habitude corrompra la nature. Je ne le laisserai plus vivre dans la familiarité d'hommes vicieux (ou, d'après Tchou Hi, je ne puis vivre familièrement avec un prince vicieux). Je construirai un palais à T'oung (et l'y enfermerai), afin qu'il s'instruise auprès de (la tombe de T'ang) son prédécesseur, et ne reste pas toute sa vie dans l'aveuglement. »

10. L'empereur se rendit au palais de T'oung, y passa le temps du deuil, et devint sincèrement vertueux.

括 Kouŏ, extrémité ou coche d'une flèche. **機 Kī**, ressort ou noix d'une arbalète. 掌山澤者謂之虞 (周禮疏) On appelle *iu* l'inspecteur des montagnes et des lacs.

8. Imperator nondum valuit mutare.

9. I In dixit (in animo) : « Illud quidem non est rectum ; consuetudo et natura fiunt, i. e. consuetudine invalescente, natura fit prava. Ego non sinam familiariter vivere cum non obsequentibus (rectæ rationi). (Ita Ts'ai Tch'enn. At Tchou Hi hoc modo interpretatur : Ego non consuetudinem habebo cum imperatore non obsequente rectæ rationi). Exstruam in T'oung loco palatium, ut valde prope decessorem imperatorem ille doceatur, nec sinam tota vita hallucinari. »

桐 T'ôung, lieu de sépulture de T'ang situé dans le **滎河縣 Hiôung hô hién** (département de P'ou tcheou fou, province de Chan si).

10. Imperator ivit in T'oung palatium, mansit lugens, potuit perficere veras virtutes.

T'ai kia, après la mort de T'ang, son aïeul et son prédécesseur immédiat, porta le deuil durant trois ans suivant l'usage.

太甲中

(1)惟三祀、十有二月朔、伊尹以冕服、奉嗣王歸于亳、(2)作書曰、民非后、罔克胥匡以非生、后非民、罔以辟四方、皇天眷佑有商、俾嗣王克終厥德、實萬世無疆之休、(3)王拜手稽首

T'AI KIA TCHOUNG. 1. Wêi sān séu, chĕu iòu éul iuĕ chouŏ, Ī În i miĕn fŏu, fòung séu wâng kouêi iū Pouŏ.

2. Tsŏ chōu iuĕ : « Mîn fêi heòu wàng k'ŏ siū k'ouāng i chēng ; heòu fēi mîn wàng i pĭ séu fāng. Houâng t'iēn kiuén iòu iòu Chāng, péi séu wâng k'ŏ tchōung kiuĕ tĕ, chĕu wán chéu ôu kiāng tchēu hiōu. »

3. Wâng pái cheòu k'i cheòu, iuĕ : « Iû siaò tzéu pŏu mîng iū tĕ, tzéu tchéu pŏu

ARTICLE II.

1. La troisième année (du règne de T'ai kia), le premier jour du douzième mois lunaire, I In, prenant avec lui le bonnet de cérémonie et les vêtements impériaux, alla inviter le jeune empereur à revenir, et le ramena à Pouo (sa capitale).

2. Il composa un mémoire conçu en ces termes : « Un peuple sans souverain ne peut se gouverner lui-même, ni se procurer les choses nécessaires. Un souverain sans peuple ne peut exercer son autorité sur rien dans toute l'étendue de ses États. L'auguste ciel, favorable à la maison de Chang, vous a donné de succéder à l'empire et de devenir vertueux ; c'est un bienfait auquel participeront sans cesse toutes les générations futures. »

3. L'empereur se prosternant, inclina la tête d'abord jusqu'à

ARTICLE II. 1. Et Tertio anno, decimi et secundi mensis primo die, I In adhibens regium pileum et vestes, ivit invitatum successorem imperatorem, ut rediret Pouo.

奉 **Fòung** signifie 迎 **ing** aller au-devant, aller inviter. Le temps du deuil étant écoulé, T'ai kia reprit les vêtements de cérémonie qui lui furent présentés par I In.

2. Composuit libellum dicens : « Homines, deficiente rege, non possunt invicem dirigere ut vivant. Rex, deficientibus hominibus, non habet quod regat in quatuor regionibus. Augustum cœlum, quod propitium adest tenenti Chang domui, fecit ut successor imperator posset perficere suas virtutes ; vere est omnium ætatum sine fine felicitas. »

3. Imperator, capite demisso ad manus, demisso ad terram capite, dixit: « Ego parvus filius, non perspicax in

曰、予小子不明于厥攸、德自厎不類、欲度縱敗禮、以速戾于厥躬、天作孼、猶可違、自作孼、不可逭、既往背師保、初、弗克于厥初、訓、匪賴克救之德、圖厥終、

(4) 伊尹拜手稽首曰、修厥身、允德協于下、惟明后、

(5) 先王子惠困窮、 協首 惟尙之可猶戾敗于

léi ; iŭ pái tòu, tsóung pái li, i sŏu lí iū kiuĕ kōung. T'iēn tsŏ iĕ, iôu k'ò wêi ; tzéu tsŏ iĕ, pŏu k'ò houán. Ki wàng péi chēu paò tchēu hiún, fŏu k'ŏ iū kiuĕ tch'ōu ; cháng lái k'ouāng kióu tchēu tĕ, t'ôu wêi kiuĕ tchōung. »

4. Ī În pái cheòu k'i cheòu, iuĕ : « Siōu kiuĕ chēnn, iún tĕ hiĕ iū hiá, wêi mîng heóu.

5. Siēn wâng tzéu houéi k'ouénn k'iôung ; mîn fŏu kiuĕ ming, wàng iòu pŏu

ses mains, puis jusqu'à terre, et dit: «Moi petit enfant, je ne comprenais pas en quoi consiste la vertu, et j'ai dégénéré de mon aïeul. J'ai satisfait mes passions au mépris des lois, suivi mon caprice au mépris des bienséances, et j'aurais attiré bientôt de grands maux sur ma personne. On peut se soustraire aux maux envoyés par le ciel; mais il est impossible d'échapper aux malheurs qu'on provoque soi-même. Refusant de mettre en pratique les enseignements que je recevais de vous, mon maître et mon gardien, j'ai mal commencé. Mais vous continuerez, j'espère, à me reprendre, à m'aider par vos conseils, et je ferai en sorte de bien finir.»

4. I In se prosternant, inclina la tête d'abord jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et dit: «Un prince intelligent se perfectionne lui-même, et pratique la vertu sincèrement avec ses sujets.

5. «(T'ang), votre prédécesseur, faisait du bien aux malheureux

virtute, ipse deveni in degenerationem. Libidinosus violavi leges, mihi indulgens violavi honestatem; ita celeriter adscivissem malum in me ipsum. Quæ cœlum excitat infortunia, etiam possunt declinari ; quæ quis ipse sibi excitat infortunia, non potest effugere. Quia antea tergum verti magistri tutorisque documentis, non potui (bene agere) in illo initio. Spero, confidens corrigentis servantisque virtuti, meditabor et cogitabo hunc finem. »

4. I In, capite demisso ad manus, demisso ad terram capite, dixit: «Qui excolit se ipsum et vera virtute concordat cum subditis, est perspicax rex.

5. « Decessor imperator ut filiis benefaciebat miseris et egenis. Populus obsequebatur ejus jussis, nemo non gaudebat. Simul (eodem tempore) qui

民服厥命、罔有不
悅、竝其有邦厥鄰、
乃曰、徯我后、后來
無罰、

(6)王懋乃德、視乃
烈祖、無時豫怠、

(7)奉先思孝、接下
思恭、視遠惟明、聽
德惟聰、朕承王之
休無斁、

太甲下

(1)伊尹申誥于王

iuĕ. Ping k'î iòu pāng kiuĕ lîn nài iuĕ : « Hî ngò heóu ; heóu lâi, ôu fă. »

6. « Wâng meóu nài tĕ, chéu nài liĕ tsòu, ôu chêu iù tái.

7. « Fóung siēn sēu hiaó, tsiĕ hiá sêu kōung, chéu iuèn wêi mîng, t'īng tĕ wêi ts'ōung. Tchénn tch'êng wâng tchêu hiōu ôu ĭ. »

T'AI KIA HIA. 1. Ĭ În chēnn kaó iū wâng, iuĕ : « Oû hôu ! wêi t'iēn ôu ts'īn ;

et aux indigents avec une affection toute paternelle. Le peuple lui obéissait volontiers, chacun était content. Parmi les sujets des princes qui régnaient en même temps que lui, les plus rapprochés disaient : « Nous avons espéré l'arrivée de notre souverain ; notre souverain est venu, nous ne serons plus maltraités (par nos princes). »

6. « Prince, cultivez avec soin votre vertu ; tenez les regards fixés sur votre illustre aïeul ; ne vous abandonnez jamais à la volupté ni à la paresse.

7. « Honorez vos ancêtres avec piété, et traitez vos sujets avec respect. Tâchez de bien voir les choses éloignées, et de bien entendre les sages conseils. Je vous aiderai à faire le bien sans jamais me lasser. »

ARTICLE III.

1. I In donna de nouveaux avis à l'empereur en ces termes :

tenebant regna (regulorum subditi), ejus vicini tunc dicebant : « Exspectavimus nostrum regem ; rex advenit, non plectemur. »

6. « Imperator, diligenter excole tuam virtutem, aspice tuum benemeritum avum, nullo tempore te oblectes aut otieris.

7. « Honorans majores, cura ut sis pius ; agens cum subditis, cura ut sis reverens. Considerans remota, cura ut clare perspicias ; auscultans bona verba, cura ut clare audias. Ego sustinebo (adjuvabo) imperatoris bonas actiones nunquam fastidiens. »

ARTICLE III. 1. I In rursus monens

曰、嗚呼、惟天無
親、克敬惟親、民
罔常懷、懷于有
仁、鬼神無常享、
享于克誠、天位
艱哉、
(2)德惟治、否德
亂、與治同道、罔
不興、與亂同事、
罔不亡、終始愼
厥與、惟明后、
(3)先王惟時懋
敬厥德、克配上

k'ŏ king wêi ts'īn. Mîn wàng tch'âng houâi ; houâi iū iòu jênn. Kouèi chênn ôu tch'âng hiàng ; hiàng iū k'ŏ tch'êng. T'iēn wéi kiēn tsāi !

2. « Tĕ wêi tchéu, feòu tĕ louán. Iù tchéu t'ôung taó, wàng pŏu hīng ; iù louán t'ôung chéu, wàng pŏu wâng. Tchōung chéu chénn kiuĕ iù, wêi mîng mîng heòu.

3. « Siēn wâng wêi chêu meòu king kiuĕ tĕ, k'ŏ p'éi cháng tí. Kīn wâng séu iòu ling siú ; cháng kién tzēu tsāi !

« Oh ! le ciel peut toujours retirer sa faveur ; il n'aime que les hommes attentifs à remplir leurs devoirs. Le peuple peut toujours retirer son affection ; il ne s'attache qu'aux hommes bienfaisants. Les esprits n'agréent pas toujours les offrandes ; ils n'agréent que celles des hommes vraiment sincères. Que la dignité de Fils du ciel offre de difficulté !

2. « Avec ces trois vertus (la diligence, la bienfaisance et la sincérité) on gouverne bien ; sans elles on gouverne mal. En suivant la même voie que les bons souverains, on est assuré du succès. En imitant ceux qui ont mal gouverné, on se perd infailliblement. Celui-là seul est un prince vraiment perspicace, qui, du commencement à la fin, prend soin de bien choisir ses modèles.

3. « (T'ang) votre prédécesseur s'est appliqué sans cesse à cultiver la vertu ; il s'est rendu digne d'être associé au roi du ciel

imperatorem, dixit : « Oh cœlum non diligit (immutabiliter) ; qui possunt diligentia uti, unice diligit. Populus nunquam immutabiliter amat ; amat qui habent humanitatem. Spiritus non immutabiliter accepta habent (dona) ; accepta habent ab iis qui possunt esse sinceri. Cœli (mandato collata regia) dignitas quam difficile (tenetur) !

2. « Virtutibus (illis tribus, nempe diligentia, beneficentia et sinceritate) solummodo bene regitur ; deficientibus virtutibus, turbatur. Cum bene regentibus eamdem sequendo viam, nunquam non prospere ceditur. Cum male regentibus easdem agendo res, nunquam non peritur. Qui ad finem et ab initio attendit suis sociis, i. e. exemplaribus, solus clare perspicax rex.

3. « Antecessor imperator unice omni tempore enitens diligenter excolere suam virtutem, potuit sociari

帝、今王嗣有令緒、尙監茲哉、

(4)若升高、必自下、若陟遐、必自邇、

(5)無輕民事惟難、無安厥位惟危、

(6)愼終于始、

(7)有言逆于汝心、必求諸道、有言遜于汝志、必求諸非道、

4. « Jŏ chêng kaō, pĭ tzéu hiá ; jŏ tchĕu hiâ, pĭ tzéu èul.

5. « Oû k'īng mîn chéu, wêi nân. Oû ngān kiuĕ wéi, wêi wêi.

6. « Chénn tchōung iû chèu.

7. « Iòu iên ĭ iū jòu sīn, pĭ k'iôu tchôu taó. Iòu iên suénn iū jòu tchéu, pĭ k'iôu tchōu fêi taó.

(et de travailler avec lui au gouvernement des hommes). Prince, vous lui succédez et devez continuer sa grande œuvre ; puissiez-vous tenir toujours les yeux fixés sur ce modèle !

4. « Faites comme celui qui veut parvenir au sommet d'une haute montagne ; il commence par en gravir le pied. Imitez celui qui veut arriver à l'extrémité d'une longue route ; il en parcourt d'abord les points les plus rapprochés de lui. (Avancez ainsi dans la vertu constamment et graduellement).

5. « Ne comptez pas pour peu de chose les travaux du peuple ; considérez-en la difficulté. Ne soyez pas en repos dans votre dignité ; considérez les dangers qui l'environnent.

6. « Prévoyez et prenez dès le commencement les moyens d'atteindre la fin.

7. « Lorsqu'on vous donne des avis qui sont contraires à vos propres sentiments, vous devez examiner s'ils sont conformes aux vrais principes. Lorsqu'on vous donne des avis qui sont conformes à vos désirs, vous devez examiner s'ils ne sont pas contraires aux vrais principes.

superno regi. Nunc imperator hæres habet præclaram successionem. Utinam inspiciat illud !

4. « Imitare qui ascendit altum ; necessario incipit ab imo. Imitare qui petit longinqua ; necessario incipit a propinquo.

5. « Ne flocci facias plebis opera ; cogita de difficultate. Ne sis incurius in tua dignitate ; perpende pericula.

6. « Attende fini ab initio.

7. « Quum sunt monita repugnantia tuo animo, oportet quærere (an quadrent) rectæ viæ. Quum sint monita obsequentia tuæ voluntati, oportet quærere an non adversentur rectæ viæ.

(8)嗚呼、弗慮胡獲、弗爲胡成、一人元艮、萬邦以貞、

(9)君罔以辯言亂舊政、臣罔以寵利居成功、邦其永孚于休、

咸有一德

(1)伊尹既復政厥辟、將告歸、乃陳戒于德、

8. « Oū hōu ! fŏu liú hôu houĕ ? fŏu wêi hôu tch'êng ? Ĭ jênn iuên leâng, wán pāng i tchēng.

9. « Kiūn wàng i pién iên louán kióu tchéng, tch'ênn wàng i tch'ôung lí kiū tch'êng kōung ; pāng k'î iôung fōu iū hiōu. »

HIEN IOU I TE. 1. Ĭ În ki fŏu tchéng kiuĕ pĭ, tsiāng kaó kouēi, nái tch'ênn kiái iū tĕ.

8. «Hélas ! comment celui qui agit sans réflexion, obtiendra-t-il un résultat ? Comment celui qui n'agit pas, conduira-t-il une œuvre à bonne fin ? Lorsque l'unique souverain de tout l'empire est très vertueux, tous les peuples imitent son exemple.

9. « Que le souverain sous des prétextes spécieux ne bouleverse pas les anciens règlements administratifs ; que le ministre, après avoir terminé sa tache, ne garde pas sa charge à cause de la faveur du prince ou en vue d'un intérêt particulier. Tout le royaume persévérera fidèlement dans la pratique de la vertu. »

CHAPITRE VI. UNE VERTU SANS MÉLANGE.

1. I In ayant remis les rênes du gouvernement entre les mains de son souverain (T'ai kia), et se préparant à lui demander l'autorisation de se retirer dans ses terres, lui donna des avis sur la pratique de la vertu.

8. « Eheu ! qui non cogitat, quomodo assequetur ? Qui nihil agit, quomodo perficiet ? Quum summus vir est maxime bonus, omnia regna inde recta sunt.

9. Rex nunquam, utens disputationis verbis, perturbet antiqua statuta ; regni minister nunquam ob gratiam lucrumve maneat, perfecto opere ; regnum ipsum perpetuo fidele erit in bono (agendo). »

I In veut faire entendre qu'il a terminé son œuvre, et laisse entrevoir son intention de quitter la cour.

CHAPITRE VI. Le titre est un membre de phrase tiré du chapitre lui-même. Ces deux hommes dont la vertu était pure et sans mélange, c'étaient T'ang et I In.

1. I In postquam reddidit gubernium suo imperatori, parans rogare ut domum rediret, tunc exposuit monita de virtute.

命靡常、常厥德、保
厥位、厥德靡常、九
有以亡、

(2)曰、嗚呼、天難諶、
(3)夏王弗克庸德、
慢神虐民、皇天弗
保、監于萬方、啟迪
有命、眷求一德、俾
作神主、惟尹躬暨
湯、咸有一德、克享
天心、受天明命、以
有九有之師、爰革
夏正、

2. Iuĕ : « Oū hôu ! t'iēn nân chênn ; ming mi tch'âng. Tch'âng kiuĕ tĕ, paò kiuĕ wèi ; kiuĕ tĕ mi tch'âng, kiòu iòu i wâng.

3. « Hià wâng fŏu k'ŏ iôung tĕ ; màn chênn iŏ mîn. Houâng t'iēn fŏu paò. Kién iū wàn fāng, k'i tĭ iòu ming. Kiuén k'iôu ĭ tĕ, pèi tsŏ chênn tchòu. Wèi În kōung ki T'âng, hién iòu ĭ tĕ, k'ŏ hiàng t'iēn sīn, cheóu t'iēn mîng ming, i iòu kiòu iòu tchēu chēu. Iuên kŏ Hià tchēng.

2. Il lui dit: « Hélas ! il ne faut pas trop compter sur la faveur du ciel ; son mandat n'est pas irrévocable. Un prince constamment vertueux conserve sa dignité. Celui dont la vertu n'est pas constante, perd le gouvernement des neuf provinces (le pouvoir impérial).

3. « L'empereur (Kie), de la maison de Hia, n'a pas été constamment vertueux ; il a négligé le culte des esprits et opprimé le peuple. L'auguste ciel ne l'a pas protégé. Parcourant du regard toutes les contrées de l'univers, il a cherché un prince apte à recevoir ses instructions, sa direction et son mandat. Dans sa bonté, il a cherché un homme d'une vertu sans mélange, pour en faire le grand-prêtre des esprits. T'ang et moi In, nous avions tous deux cette vertu pure, et répondions aux désirs du ciel. Nous avons reçu son glorieux mandat pour gouverner tous les peuples de l'empire. Ensuite nous avons fait commencer l'année civile à une autre époque que lesHia.

2. Dixit : « Eheu ! cœlo difficile fidendum est ; mandatum non est irrevocabile. Si rex constantem faciat suam virtutem, servabit suam dignitatem ; si ejus virtus non sit constans, novem provinciæ inde amittentur.

3. « Hia imperator non valuit constantem habere virtutem ; neglexit spiritus, oppressit populum. Augustum cœlum non protexit. Inspexit in omnes regiones, ut doceret et duceret (alterum regem) qui haberet mandatum. Amanter quæsivit puram virtutem, ut fieret spirituum sacerdos. Tantum In ipse et T'ang, ambo habentes puram virtutem, potuimus convenire cœli animo, et accipere cœli præclarum mandatum, ad habendos novem provinciarum populos. Inde mutavimus Hia anni primum mensem. Cf. II. II. 3, pag. 90.

(4)非天私我有商求于下民、惟天佑于一德、惟一德歸于一德、

(5)德惟一、動罔吉、德二三、動罔凶、惟吉凶不僭在人、惟天降災祥在德、

(6)今嗣王新服命、惟新厥德、終始厥德、

惟一時乃日新、

(7)任官惟賢材、左右惟賢人、

Fēi t'iēn sēu ngò iòu Chāng ; wêi t'iēn ióu iū ǐ tĕ. Fēi Chāng k'iôu iū hiá mîn ; wêi mîn kouēi iū ǐ tĕ.

Tĕ wêi ǐ, tóung wàng pŏu kǐ. Tĕ éul sān, tóung wàng pŏu hiōung. Wêi kǐ hiōung pŏu tsién tsái jênn ; wêi t'iēn kiáng tsāi siâng tsái tĕ.

Kīn séu wâng sīn fŏu kiuĕ ming, wêi sīn kiuĕ tĕ. Tchōung chèu wêi ǐ, chêu nài jĕu sīn.

Jénn kouān wêi hiên ts'âi ; tsouó ióu wêi k'î jênn. Tch'ênn wéi cháng wéi

4. « Ce n'est pas que le ciel ait eu une affection particulière pour notre maison de Chang; le ciel a donné sa faveur à la vertu pure. Ce n'est pas que le prince de Chang ait sollicité la soumission des peuples; mais les peuples se sont soumis à la vertu pure.

5. « Quand la vertu est pure, tout réussit; quand elle ne l'est pas, rien ne réussit. Les biens et les maux ne descendent pas sur les hommes suivant le caprice du hasard; mais le ciel les distribue suivant les mérites.

6. « Prince, vous qui avec l'héritage de votre aïeul avez reçu dernièrement le mandat du ciel, appliquez-vous à faire sans cesse de nouveaux progrès dans la vertu. Que votre vertu soit constamment la même, et vous ferez chaque jour de nouveaux progrès.

7. « Ne choisissez pour officiers que des hommes de vertu et

享 signifie 當 **táng** être conforme.

4. « Non cœlum cupide favit nobis tenentibus Chang; tantum cœlum adfuit puræ virtuti. Non Chang quæsivit a subjectis populis (obsequium); tantum populi convenerunt ad puram virtutem.

5. « Virtus modo sit pura, inceptum nullum non feliciter cedit. Agendi ratio si duplex triplexve sit, inceptum nullum non infeliciter cedit. Etenim bona et mala non perperam descendunt in homines; tantum cœlum demittit mala aut bona in agendi rationem (malam aut bonam).

6. « Nunc successor imperator, qui nuper suscepit ejus mandatum, unice renovet suam virtutem. Ad finem et ab initio modo sis unus et idem; hoc est quotidie se renovare.

7. « Fungantur muneribus soli

右惟其人、臣爲
上爲德、爲下爲
民、其難其愼、惟
和惟一、(8)德無常師、
主、善爲師、善無常
主、協于克一。(9)俾萬姓咸曰、
大哉王言、又曰、
一哉王心、克綏
先王之祿、永
烝民之生、

tĕ, wéi hiá wéi mîn. K'î nân, k'î chénn. Wêi houô wêi ĭ.

8. « Tĕ ôu tch'âng chēu; tchòu chén wêi chēu. Chén ôu tch'âng tchòu ; hiĕ iū k'ŏ ĭ.

9. « Péi wán sing hiên iuĕ : « Tá tsāi wâng iên ! » Ióu iuĕ : « Ĭ tsāi wâng sīn ! » K'ŏ souêi siên wâng tchēu lŏu ; iòung tchèu tchēng mîn tchēu chēng.

de talent, et pour ministres que des hommes capables. Le devoir des ministres envers le prince est de l'aider à faire le bien ; leur devoir envers le peuple est de travailler à sa prospérité. (La nomination des ministres) ne doit pas se faire à la légère ; un examen attentif (est nécessaire). (Après les avoir nommés), établissez entre eux l'harmonie, et l'administration sera constamment uniforme.

8. « La vertu (devant s'exercer en beaucoup de choses différentes) ne peut pas toujours suivre invariablement un seul et même modèle ; elle doit chercher et prendre pour modèle ce qui est bien. Ce qui est bien ne peut pas toujours se reconnaître à une seule et même marque ; mais toujours une action bonne est celle qui est faite avec une intention pure (ou qui est inspirée par une vertu pure et sans mélange).

9. « (Si votre vertu est pure), elle fera dire à tout le peuple : « Que notre empereur exprime de grandes pensées ! » Elle lui fera dire aussi : « Que les intentions de notre empereur sont pures ! » Vous conserverez (le pouvoir et) les revenus de votre prédécesseur, et pourvoirez sans cesse à l'entretien d'un peuple nombreux.

sapientes ac dotibus præditi; læva dextraque (adjutores) soli idonei homines. Minister in gratiam principis faveat virtuti (principis); in gratiam subditorum faveat populi (utilitatibus). Illa (promotio) difficile, i. e. non inconsiderate fiat; illi (selectioni) attendatur. (Constitutos ministros) cura concordes facias; (et gubernandi ratio constanter) erit eadem.

8. « Virtus non habet constans exemplar ; innititur bono pro exemplari. Bonum non habet constans quid (cui virtus) innitatur; continetur in (eo quod homo) valeat simplici (seu puro animo agere).

9. « Facies ut universus populus totus dicat : « Quanta sunt imperatoris dicta ! » Rursus dicat : « Quam simplex est imperatoris animus ! » Valebis tutari

厥 功。 民 主 罔 與 成 婦。 不 獲 自 盡。 狹 人。 匹 夫 匹 事。 無 自 廣 以 使。 民 非 后 罔 (11)后 非 民 罔 可 以 觀 政。 德。 萬 夫 之 長。 之 廟。 可 以 觀 (10)嗚 呼。 七 世

10. « Oū hōu ! ts'ĭ chéu tchēu miaó, k'ò i kouān tĕ. Wán fōu tchēu tchàng, k'ò i kouān tchéng.

11. « Heóu fēi mĭn wàng chéu ; mĭn fēi heóu wàng chéu. Oû tzéu kouàng i hiă jênn. P'ĭ fōu p'ĭ fóu pŏu houĕ tzéu tsin, mĭn tchòu wàng iù tch'êng kiuĕ kōung. »

10. « Oh ! évidemment un souverain dont la tablette reste à perpétuité dans le temple des sept générations, s'est signalé par une vertu extraordinaire, et celui qui a su commander à tout l'empire, a gouverné parfaitement.

11. « Un prince sans sujets n'aurait pas à qui commander ; un peuple sans prince n'aurait pas à qui obéir. Ne cherchez pas à vous grandir en rabaissant les autres. Si un homme ou une femme du peuple n'a pas la liberté de s'appliquer de toutes ses forces (à faire le bien), le maître du peuple aura un secours de moins, et le bien qu'il doit faire ne sera pas complet. »

decessoris regis opes, perpetuo sustentare numerosi populi vitam.

10. « Oh ! ex septem generationum delubris potest inde cognosci virtus ; ex universorum hominum gubernatione potest cognosci administratio.

Le temple des ancêtres de l'empereur se composait de sept salles. Dans l'une était la tablette du plus ancien des ancêtres célèbres de la famille (la tablette de 后稷 **Heóu tsĭ** sous les Tcheou) ; elle y restait toujours. Dans les six autres étaient les tablettes des six empereurs qui étaient morts les derniers. Quand il mourait un empereur, on devait, pour faire place à sa tablette, enlever celle du plus ancien des six. Mais lorsqu'un empereur s'était signalé par des services d'une importance exceptionnelle, sa tablette n'était jamais enlevée. C'était donc la marque d'une vertu extraordinaire.

Pour ce motif, quand vint la moment où l'on aurait dû reléguer dans le bâtiment commun les tablettes de Wenn wang et de Ou wang, on leur prépara deux salles qu'on leur réserva à perpétuité. Au lieu de sept salles, il y en eut neuf.

11. « Rex, deficiente populo, neminem habebit quem regat ; populus deficiente rege, neminem habebit cui serviat. Noli teipsum dilatare, inde coaretare alios. Si privatus vir privatave mulier non assequatur ut se omnino impendat (in bene agendo), populi rector non habebit quicum perficiat suum opus. »

盤庚上

(1) 盤庚遷于殷、民不適有居、率籲衆慼、出矢言、(2) 曰、我王來、既爰宅于茲、重我民、無盡劉、不能胥匡以生、卜稽曰、其如台、

P'AN KENG CHANG. **1. P'ân kēng ts'iēn iū Īn, mîn pŏu chĕu iòu kiū, chouĕ iú tchóung ts'ĭ, tch'ŏu chéu iên.**

2. Iuĕ : « Ngò wâng lâi, ki iuên tchĕ iū tzēu, tchóung ngò mîn, ôu tsín liôu. Pŏu nêng siū k'ouāng i chēng. Pŏu kī iuĕ : « K'i jôu î ? »

CHAPITRE VII. P'AN KENG.

ARTICLE I.

1. P'an keng désirait transférer sa résidence à In ; mais le peuple ne voulait pas aller s'y établir. L'empereur réunit tous ceux qui n'agréaient pas ce changement, et leur adressant la parole, il prononça une harangue.

2. Il dit : « Mon prédécesseur (Tsou i) est venu et s'est établi ici (à Keng) dans l'intérêt de notre peuple, et non en vue de l'y faire périr (de misère). (A présent les familles dans l'indigence sont forcées de se séparer, et) ne peuvent plus sentr'aider pour vivre. La tortue a été consultée ; elle a répondu : « Quelles ressources trouverons-nous ici ? »

CHAPITRE VII. ARTICLE I. 1. P'an keng migraturus in In, quum populus nollet ire ut haberet sedem, adducens compellavit omnes mœrentes, et protulit concionans verba.

湯 **T'āng** (1766-1753) avait sa résidence à 亳 **Pouŏ** (Pouo méridionale située au sud de 歸德府 **Kouēi tĕ fòu** dans le Ho nan). Cf. page 109. 仲丁 **Tchóung tīng** (1562-1549) établit la sienne à 囂 **Ngaô** au nord-ouest de 滎澤縣 **Hiôung tchĕ hién** dans le K'ai foung fou. 河亶甲 **Hô tàn kiă** (1534-1525) se fixa à 相 **Siáng** près de 內黃縣 **Néi houâng hién** dans le 彰德府 **Tchāng tĕ fòu** (Ho nan). 祖乙 **Tsòu ĭ** (1525-1506) transféra sa cour à 耿 **Kèng** dans le 河津縣 **Hô tsīn hién** (préfecture de 絳州 **Kiáng tcheōu**, province de Chan si). 盤庚 **P'ân kēng** (1401-1373), probablement afin de mettre son peuple à l'abri des inondations du Fleuve-Jaune, passa à 殷 **Īn** ou 西亳 **Sī Pouŏ** dans le 偃師縣 **Ièn chēu hién** (préfecture de Ho nan fou, province de Ho nan), et la dynastie des 商 **Chāng** prit le nom de In.

2. Dixit : « Meus (decessor) imperator veniens, quum inde sedem fixit in hoc loco, magni faciebat nostrum populum, nolebat integre necare. Non possumus mutuo adjuvare ad vivendum. Testudo consulta respondit : « Hic locus quomodo nos (juvabit) ? »

(3) 先王有服、恪謹天命、茲猶不常寧、不常厥邑、于今五邦、今不承于古、罔知天之斷命、矧曰其克從先王之烈、

(4) 若顚木之有由蘖、天其永我命于茲新邑、紹復先王之大業、厎綏四方、

3. « Siēn wâng iòu fŏu, kŏ kin t'iēn ming. Tzēu iôu pŏu tch'âng gnîng, pŏu tch'âng kiuĕ ĭ ; iū kīn òu pāng. Kīn pŏu tch'êng iū kòu, wàng tchēu t'iēn tchēu touán ming ; chènn iuĕ k'î k'ŏ ts'ôung siēn wâng tchēu liĕ.

4. « Jŏ tiēn mŏu tchēu iòu iôu iĕ, t'iēn k'î iòung ngò ming iū tzēu sīn ĭ. Chaó fŏu siēn wâng tchēu tá iĕ, tchèu souēi séu fāng. »

3. « Mes prédécesseurs dans toutes leurs affaires se conformaient avec respect aux ordres du ciel. Néanmoins ils n'étaient pas toujours en repos, et ne demeuraient pas constamment dans la même ville. Ils ont changé cinq fois de contrée. A présent si nous ne suivons pas les traces des anciens (si nous n'émigrons pas comme eux), c'est que nous sommes assez aveugles pour ne pas voir que le ciel va retirer son mandat à ma famille ; surtout on ne pourra pas dire que nous imitons les glorieux exemples de mes prédécesseurs.

4. « De même qu'au pied d'un arbre renversé il pousse des surgeons, ainsi (quand nous aurons quitté la ville de Keng), le ciel me continuera son mandat, à moi et à mes descendants, dans cette nouvelle ville (de In ou Pouo occidentale). Je reprendrai à nouveau la grande œuvre de mes prédécesseurs, et assurerai la paix de toutes les contrées de l'empire. »

3. « Priores imperatores quum haberent negotia, reverenter observabant cœli mandata. Ita nihilominus non semper erant tranquilli, non constanter eadem erat eorum urbs præcipua. Usque nunc quinque fuerunt regiones (in quibus habitaverunt). Nunc nisi prosequamur cum antiquis, non perspicimus cœlum abrupturum esse mandatum ; multo minus dicetur ipsos posse imitari priorum imperatorum præclare facta.

On nomme quatre villes qui furent successivement capitales de l'empire sous la dynastie des Chang avant le règne de P'an keng. La cinquième n'est pas connue d'une manière certaine. D'après une opinion, l'empereur Tsou i à lui seul aurait changé deux fois.

4. « Sicut eversæ arboris sunt exorientes surculi, cœlum ipsum perpetuum faciet meum mandatum in ea nova urbe. Continuans renovabo priorum imperatorum magnum opus, assequar ut tranquillas faciam quatuor regiones. »

(5)盤庚斆于民、由乃在位、以常舊服、正法度、曰、無或敢伏小人之攸箴、王命衆悉至于庭、

(6)王若曰、格汝衆、予告汝訓、汝訓汝猷黜乃心、無傲從康、

(7)古我先王、亦惟圖任舊人共政、王播告之修、

5. P'ân kēng hiaó iū mîn, iôu nài tsái wéi. Ì tch'âng kióu fŏu, tchéng fă tóu, iuĕ : « Oû houĕ kàn fŏu siaò jênn tchēu iôu tchēnn. » Wâng míng tchóung sĭ tchéu iū t'îng.

6. Wâng jŏ iuĕ : « Kŏ jòu tchóung, iû kaò jòu hiún. Jóu iôu tch'ŏu nài sīn ; ôu ngaó ts'ôung k'āng.

7. « Kóu ngò siēn wâng ĭ wêi t'ôu jénn kióu jênn kɔung tchéng. Pouò kaó tchēu

5. P'an keng, pour éclairer le peuple, s'adressa d'abord aux hommes constitués en dignité. S'appuyant sur ce qui s'était toujours observé autrefois, il posa la règle suivante : « Que personne ne se permette de fermer les voies aux représentations du peuple. » Puis il fit entrer tout le monde dans la cour du palais.

6. L'empereur parla à peu près en ces termes : « Approchez tous, je vous donnerai mes instructions. (Dignitaires), pensez à changer de sentiments. Ne me résistez pas avec arrogance et ne demeurez pas (à Keng).

7. « Les empereurs mes prédécesseurs ont toujours eu soin de confier les charges aux descendants des anciennes familles, pour leur donner une part à l'administration. Ceux-ci, lorsque l'empereur voulait publier ses ordres pour l'exécution d'un dessein, ne

5. P'an keng docens populum, incepit quidem a tenentibus dignitates. Utens solitis antiquisque factis, statuit rationem agendi, dicens : « Nemo forte audeat supprimere plebeii homines quæ admonent. » Imperator jussit omnes simul adire ad aulam.

Aux environs de la ville de Keng, le terrain était salé, bas et souvent inondé. Les pauvres n'y pouvaient vivre et se dispersaient. Mais les riches y trouvaient leurs avantages. Trompant le peuple par des raisonnements spécieux, ils l'engageaient à ne pas changer de contrée, l'empêchaient de représenter sa pauvreté à l'empereur et de s'entendre avec lui.

6. Imperator hoc modo locutus est : « Accedite vos omnes ; ego nota faciam vobis documenta. Vos cogitate ut abjiciatis vestram cupiditatem. Nolite arroganter sectari quietem.

7. « Antiquitus mei decessores imperatores etiam unice quærebant munia credere antiquarum domorum viris qui participarent administrationem. Quum

不匿厥指、王用丕欽、罔有逸言、民用丕變、今汝聒聒起信險膚、予弗知乃所訟、(8)非予自荒茲德、惟汝含德、不惕予一人、予若觀火、予亦拙謀、作乃逸、(9)若網在綱、有條而不紊、若農服田力穡、乃亦有秋、

siōu, pŏu gnĭ kiuĕ tchèu ; wâng iòung p'ēi k'īn. Wàng iòu ĭ iên ; mîn iòung p'ēi pién. Kīn jòu kouŏ kouŏ, k'i sin hièn fōu. Iû fŏu tchêu nài chòu sòung.

8. « Fēi iû tzéu houāng tzēu tĕ ; wêi jòu hân tĕ, pŏu t'ĭ iû ĭ jênn. Iû jŏ kouān houò. Iû ĭ tchouŏ meôu tsŏ nài ĭ.

9. « Jŏ wàng tsái kāng, iòu t'iaô êul pŏu wénn. Jŏ nôung fŏu t'iên lĭ chĕ, nài ĭ iòu ts'iōu.

laissaient pas ignorer ses intentions. Aussi étaient-ils traités par lui avec grand respect. Ils ne disaient aucune parole qui s'écartât de la vérité. Par suite, le peuple devenait beaucoup meilleur. Vous au contraire, vous criez sans cesse, et accréditez des idées dangereuses et dénuées de fondement. Je ne sais ce que vous pouvez alléguer contre moi.

8. « Ce n'est pas moi qui manque de bienfaisance ; mais c'est vous qui cachez au peuple les intentions de ma bienfaisance, et ne craignez pas la colère de votre souverain. Je vois vos cœurs aussi clairement que je verrais une flamme. C'est moi qui par une indulgence imprudente ai donné lieu à vos excès.

9. « De même que, quand la corde du filet est tendue, les mailles ne sont pas mêlées, mais disposées en ordre ; (ainsi, quand le souverain est obéi de ses ministres, l'ordre règne dans l'État). De même que, quand le laboureur cultive la terre, (sème et) moissonne avec courage, il a une abondante récolte ; (de même, si vous sortez de votre inaction et allez fonder un nouvel établissement, vous recueillerez ensuite les fruits de vos travaux).

imperator (cuperet) ubique monere agenda, (illi viri) non celabant ejus voluntatem. Imperator ideo magnopere reverebatur. Nunquam habebant errantia verba. Populus ideo multum mutabatur. Nunc vos multum clamitantes, excitatis fidem periculosis ac inanibus. Ego non scio vos quid causemini.

膚 **Fōu**, peau, superficie, superficiel.

8. « Non ego ipse exinanio hanc (meam) beneficentiam ; sed vos absconditis beneficentiam, non timentes me summum virum. Ego (perspicio vos) quasi viderem ignem. Ego etiam rudibus consiliis feci ut vos licenter egeritis.

9. « Sicut quum rete est ad funem,

(10) 汝克黜乃心、施
實德于民、至于婚
友、丕乃敢大言、汝
有積德、

(11) 乃不畏戎毒于
遠邇、惰農自安、不
昏作勞、不服田畝、
越其罔有黍稷、

(12) 汝不和吉言于
百姓、惟汝自生毒、
乃敗禍姦宄、以自
災于厥身、乃既先
惡于民、乃奉其恫、

10. « Jòu k'ŏ tch'ŏu nài sīn, chĕu chĕu tĕ iū mîn, tchéu iū houēnn iòu, p'ēi nài kàn tá iên, jòu iòu tsĭ tĕ.

11. « Nài pŏu wéi jôung tŏu iū iuèn èul. Touó nôung tzèu ngān, pŏu houēnn tsŏ laô, pŏu fŏu t'iên meòu, iuĕ k'î wàng iòu chòu tsĭ.

12. « Jòu pŏu houô kĭ iên iū pĕ sing ; wêi jòu tzèu chēng tŏu. Nài pái houó kiēn kouèi, i tzéu tsâi iū kiuĕ chēnn. Nài ki sién ngŏ iū mîn, nài fòung k'î tòung.

10. « Si vous, (dignitaires), renonçant à suivre des vues intéressées, (et vous soumettant aux fatigues d'un changement de demeure), vous consentiez à rendre de vrais services au peuple, à vos parents, à vos collègues, vous pourriez hardiment vous glorifier d'avoir bien mérité de la nation.

11. « Vous ne redoutez pas les grands maux qui menacent vos parents et les étrangers. Le laboureur paresseux qui se livrant au repos, ne travaille pas avec ardeur et ne cultive pas ses terres, ne récoltera pas de millet.

12. « Vos discours au peuple ne sont pas propres à amener la concorde et le bonheur ; ils vous préparent des malheurs à vous-mêmes. Destructeurs de l'ordre public, fléaux du peuple, rebelles, perfides, vous appelez sur vos personnes les châtiments du ciel. Après avoir marché à la tête du peuple dans la mauvaise voie, vous porterez la peine de votre crime. Et que vous servira alors

(maculæ sunt) ordinatæ et non permixtæ. Sicut quum agricola colit agrum et strenue colligit, tunc et habet messem.

10. « Si vos poteritis abjicere vestram cupiditatem et conferre vera beneficia in populum, attingentes ad affines et collegas, magnopere tunc audebitis gloriose dicere vos habere cumulata merita.

11. « Vos non formidatis magna mala in extraneos et propinquos. Piger agricola sibi otium indulgens, non enitens impendere laborem, non colens agri jugera, inde ipse non habet milium.

12. « Vos non utimini concordiæ et felicitatis verbis ad populum ; unice vos ipsi vobis generatis mala. Revera evertitis, graviter nocetis, rebellatis, perfidi estis ; inde ipsi calamitates adscitis in vos ipsos. Postquam præiveritis ad-

汝悔身何及、相時儉民、猶胥顧于箴言、其發有逸口、矧子制乃短長之命、汝曷弗告朕、而胥動以浮言、恐沈于衆、若火之燎于原、不可嚮邇、其猶可撲滅、則惟爾衆自作弗靖、非予有咎、

(13) 遲任有言曰、

Jòu houéi, chēnn hô kǐ ? Siáng chêu siēn mîn iôu siū kóu iū tchēnn iên. K'î fă iòu ǐ k'eòu. Chènn iû tchéu nài touàn tch'âng tchēu ming. Jòu hŏ fŏu kaó tchénn, êul siū tóung i feôu iên, k'òung tch'ênn iū tchóung ? Jŏ houò tchēu leaò iū iuên, pŏu k'ò hiáng èul, k'î iôu k'ò p'ŏu miĕ ; tsĕ wêi èul tchóung tzéu tsŏ fŏu tsing, fēi iû iòu kióu.

13. «Tch'êu Jênn iòu iên iuĕ: «Jênn wêi k'iôu kióu; k'i fêi k'iôu kióu, wêi sīn.»

le repentir? Je vois que les hommes du peuple se regardent (et délibèrent) encore entre eux, pour m'adresser leurs représentations. (Mais vous les en empêchez), vous leur tenez des discours contraires à la vérité. (Vous devriez) plutôt (me craindre), moi de qui dépend la longueur ou la briéveté de votre vie (moi qui ai sur vous droit de vie et de mort). Pourquoi ne me transmettez-vous pas (les plaintes du peuple), au lieu de vous exciter les uns les autres par des assertions sans fondement, d'épouvanter la multitude et de la pousser dans l'abîme du mal? Lorsque l'incendie se répand dans la plaine, quand même il serait (d'abord) impossible d'en approcher, (à la fin) on peut l'étouffer; (de même, malgré vos intrigues, je pourrai vous punir de mort). Ce châtiment ne sera imputable qu'à votre turbulence; je ne serai pas coupable (d'une sévérité excessive).

13. «(L'ancien historien) Tch'eu Jenn dit: «En fait d'hommes,

lum populo, inde recipietis ex hoc (malo) dolorem. Vos pœnitentes ipsi quid assequemini? Video illam minutam plebem adhuc simul respicientem ad monitionis verba. Ipsi proferentes habetis errantes sermones. Multo magis ego (timendus sum eo quod) statuo vestram brevem longamve vitam. Vos cur non monetis me; sed invicem commovetis per fluitantia verba, terretis et mergitis plebem? Sicut ignis ardens in planitie, (etsi initio) non possibile sit adire prope, (postremo) ipse adhuc potest percuti et exstingui, (ita vos morte afficere potero); tunc unice quia vos omnes ipsi excitatis non quieta, non ego habebo culpam.

13. « Tch'eu Jenn (antiquus vir sapiens) habuit verbum dicens: « Viros unice quæras ex antiquis (generibus oriundos); utensilia ne quæras antiqua, solum nova. »

人惟求舊、器非求舊、惟新、

(14) 古我先王、暨乃祖乃父、胥及逸勤、予敢動用非罰、世選爾勞、予不掩爾善、茲予大享于先王、爾祖其從與享之、作福作災、予亦不敢動用非德、

(15) 予告汝于難、

14. « Kòu ngò siēn wâng, ki nài tsòu nài fóu, siū kĭ ĭ k'în ; iû kàn tóung ióung fēi fă. Chéu siuén èul laô ; iû pŏu ièn èul chén. Tzēu iû tá hiàng iū siēn wàng, èul tsòu k'î ts'ôung iú hiàng tchēu. Tsŏ fŏu, tsŏ tsāi. Iû ĭ pŏu kàn tóung ióung fēi tĕ.

15. « Iû kaó jòu iū nân, jŏ ché tchēu iòu tchéu. Jòu ôu òu laò tch'êng jênn ;

choisissez les anciens (les descendants des anciennes familles); en fait d'instruments, choisissez non les vieux, mais les neufs. »

14. « Anciennement mes prédécesseurs avec vos ancêtres étaient compagnons de fatigues et de loisirs ; me permettrais-je de changer, et de vous infliger des châtiments injustes? Mes prédécesseurs ont enregistré d'âge en âge les travaux de vos ancêtres ; je n'ai pas laissé dans l'oubli leurs bonnes actions (ou bien, je ne laisserai pas dans l'oubli vos bonnes actions). Quand je fais des offrandes solennelles à mes prédécesseurs, vos ancêtres viennent avec eux, sont présents et jouissent des mets. Ils font descendre des biens ou des maux (sur leur postérité selon ses mérites). Je ne me permettrai pas de m'opposer à leurs désirs, en vous décernant des récompenses que vous n'aurez pas méritées.

15. « Je vous propose cette entreprise difficile avec une déter-

14. « Antiquitus mei decessores imperatores, et vestri avi, vestri patres simul attingebant otia et labores ; ego ausimne movens adhibere iniquas pœnas ? Omnibus ætatibus (decessores mei) recensuerunt vestrorum (majorum) labores ; ego non obtexi vestrorum bona (vel non obtegam vestra bona). Nunc me solemniter sacra offerente decessoribus imperatoribus, vestri majores ipsi comitanter adsunt et fruuntur illis (sacris), excitant prospera, excitant adversa. Ego etiam non ausim movens adhibere immerita præmia.

Pour les cérémonies en l'honneur des ancêtres, les tablettes des ministres et des officiers qui avaient rendu des services signalés étaient rangées à droite et à gauche de celles des empereurs. On croyait que leurs mânes venaient goûter les mets avec les mânes des souverains qu'ils avaient servis.

15. « Ego moneo vos de re difficili, (firmiter statuto consilio) sicut sagittarii habita intentio. Vos ne contumelia afficiatis provectos perfectosque homi-

若射之有志、汝
侮老成人、無弱
有幼、各長于厥
勉出乃力、聽予
人之作猷、
(16)無有遠邇、用
伐厥死、用德彰
善、邦之臧、惟汝
邦之不臧、惟予
人有佚罰、
(17)凡爾衆、其惟
位、日、致 一 衆、厥 罪 一 尸、孤 無

ôu jŏ kōu iòu iòu. Kŏ tch'âng iū kiuĕ kiū. Miĕn tch'ŏu nài lĭ ; t'īng iû ĭ jênn tchēu tsŏ iôu.

16. « Oû iòu iuĕn èul : iòung tsouéi fă kiuĕ sèu ; iòung tĕ tchāng kiuĕ chén. Pāng tchēu tsāng, wêi jòu tchòung ; pāng tchēu pŏu tsāng, wêi iû ĭ jênn iòu ĭ fă.

17. « Fàn èul tchòung, k'î wêi tchéu kaó. Tzéu kīn tchéu iū heóu jĕu, kŏ

mination aussi arrêtée que celle de l'archer visant le but. Ne faites pas injure aux hommes âgés et expérimentés ; ne méprisez pas les orphelins et les jeunes gens (n'interdisez pas les remontrances aux vieillards, sous prétexte qu'ils déraisonnent, ni aux jeunes gens, sous prétexte qu'ils sont ignorants). Que chacun de vous pense à se préparer une demeure pour longtemps (dans la terre de In). Travaillez de toutes vos forces, d'après les plans de votre souverain.

16. « Je traiterai indistinctement parents et étrangers : je punirai de mort tous ceux qui feront le mal, et comblerai d'honneur la vertu de ceux qui feront le bien. La prospérité de l'État sera votre œuvre ; ses maux n'auront d'autre cause que ma négligence à punir les coupables.

17. « Vous tous, ayez soin de faire connaître cette proclamation. Désormais soyez attentifs à remplir vos devoirs ; que l'ordre règne dans votre administration, et réglez vos langues. (Sinon), vous

nes ; ne parvi faciatis pupillos ac juvenes. Unusquisque diuturnam faciat suam sedem. Conemini exserere vestras vires ; obsequamini, quod ego summus vir feci, consilio.

16. « Non erit (distinctio) remoti et propinqui : qui admittent culpas, occidam eorum morte, (i. e. ab eis merita morte) ; qui facient bona, insigniam eorum merita. Regni felicia unice ex vobis omnibus erunt; regni infelicia unice erunt ex eo quod ego summus vir commisero ut omittam punire.

17. « Universi vos omnes ipsi cogitate ut tradatis monita. Ex hoc die ad posteros dies, singuli attendite vestris negotiis, ordinate vestra munia, moderamini vestras linguas. (Sin minus), pœna attinget vos ipsos, nec proderit pœnitere. »

度乃口、罰及爾身
弗可悔、

盤庚中

(1)盤庚作、惟涉河、
以民遷、乃話民之
弗率、誕告用亶、其
有衆咸造、勿褻在
王庭、盤庚乃登進
厥民、

(2)曰、明聽朕言、無
荒失朕命、

(3)嗚呼、古我前后、
罔不惟民之承、保

kōung ėul chéu, ts'î nài wéi, tóu nài k'eòu. Fă kĭ ėul chēnn, fŏu k'ò houéi. »

P'AN KENG TCHOUNG. 1. P'ân kēng tsŏ, wêi chĕ Hô, i mîn ts'iēn, nài houá mîn tchēu fŏu chouĕ, tán kaò iòung tàn. K'î iòu tchóung hiên ts'aò, ŏu siĕ tsái wâng t'îng. P'ân kēng nài tēng tsín kiuĕ mîn.

2. Iuĕ : « Mîng t'īng tchénn iên, ôu houāng chĕu tchénn míng.

3. « Oū hōu ! kòu ngò ts'iên heòu wàng pŏu wêi mîn tchēu tch'êng.. Paò heòu siū ts'ĭ. Siėn ì pŏu feòu iū t'iēn chêu.

serez châtiés, et le repentir ne vous servira de rien. »

ARTICLE II.

1. P'an keng partit (de Keng). Avant de traverser le Fleuve-Jaune pour transporter son peuple (dans la terre de In), il adressa la parole à ses sujets qui ne le suivaient pas volontiers, et leur déclara ses sentiments avec la plus grande sincérité. Quand toute la multitude fut arrivée (auprès d'un palais situé sur la route, il lui recommanda de ne pas faire de bruit), d'éviter toute irrévérence dans le palais impérial ; puis il la fit monter et entrer.

2. Il dit : « Écoutez et comprenez bien mes paroles, et ne négligez pas d'exécuter mes ordres.

3. « Oh ! dès l'antiquité, les souverains mes prédécesseurs ont tous donné au peuple des soins assidus et diligents. De son côté, le peuple a défendu ses souverains et partagé leurs soucis. Aussi

ARTICLE II. 1. P'an keng profectus, parans trajicere Fluvium, ut populus mutaret sedem, tunc allocutus est populum non (libenter) sequentem, et magnopere monuit cum sinceritate. Habita multitudo postquam tota pervenit (ad palatium in via situm, imperator mandavit) ne irreverenter agerent in regio palatio. P'an keng inde ascendere et intrare jussit suum populum.

2. Dixit : « Clare audite mea verba ; ne frustrantes negligatis mea jussa.

3. « Oh ! antiquitus mei decessores imperatores nunquam non unice populo diligentem operam præstiterunt ; qui tuitus est imperatores participans

后胥感、鮮以不
于天時、
(4)殷降大虐、先
不懷、厥攸作、視
利用遷、汝曷弗
我古后之聞、承
俾汝、惟喜康共、
汝有咎、比于罰、
(5)予若籲懷茲
邑、亦惟汝故、以
從厥志、

遷、安定厥邦、汝
(6)今予將試以

不汝丕新非汝念民王浮

4. « Īn kiáng tá iŏ, siēn wâng pŏu houâi. Kiuĕ iôu tsŏ, chéu mîn lí iòung ts'iēn. Jòu hŏ fŏu gnién ngò kòu heóu tchēu wênn ? Tch'êng jòu pèi jòu, wêi hi k'āng kōung; fēi jòu iòu kiòu, pi iū fă.

5. « Iû jŏ iú houâi tzəu sīn ĭ, ĭ wêi jòu kóu, i p'ēi ts'ôung kiuĕ tchéu.

6. « Kīn iû tsiāng chéu i jòu ts'iēn, ngān ting kiuĕ pāng. Jòu pŏu iōu tchénn

dans les temps malheureux que le ciel lui a envoyés, il a presque toujours surnagé (triomphé des difficultés).

4. « Lorsqu'une grande calamité fondait sur la dynastie des In (ou Chang), mes prédécesseurs ne restaient pas oisifs. Le moyen qu'ils employaient, c'était de changer de contrée dans l'intérêt du peuple. Pourquoi ne jugez-vous pas de ma conduite d'après ce que vous avez entendu dire des anciens empereurs? Je prends soin de vous et vous donne des ordres, uniquement pour jouir avec vous de la tranquillité, et non pour vous punir de quelque faute.

5. « Si je vous invite à venir dans cette nouvelle ville, c'est uniquement à cause de vous; c'est pour me conformer pleinement à votre désir (de vivre commodément).

6. « A présent je veux changer de contrée avec vous, afin de procurer à l'État la tranquillité et la stabilité. Vous, vous ne

angores. Raro propterea non supernatarunt in cœli temporibus (adversis).

4. « (Quum in domum nostram) In decideret magna calamitas, decessores imperatores non desides manebant. Illi quod faciebant, erat consulere populi utilitati adeoque transmigrare. Vos cur non cogitatis de me ex antiquorum imperatorum auditis (exemplis)? Curam do vobis, impero vobis, unice quod delector tranquillitate communi, non quod vos habentes culpam, obnoxii sitis pœnæ.

5. « Ego si inclamo ut veniatis in hanc novam urbem, etiam unice vestra causa, ut magnopere obsequar vestræ voluntati.

6. « Nunc ego paro adhibens vos migrare, ut tranquillem et stabiliam nostrum regnum. Vos non doletis

憂朕心之攸
困、乃咸大不
宣乃心、欽念一
以忱、動予一
人、爾惟自鞠
自苦、若乘舟、
汝弗濟、臭厥
載、爾忱不屬、
惟胥以沈、不
其或穡、自怒
曷瘳、
(7)汝不謀長、
以思乃災、
誕勸憂、今其汝

sīn tchēu iôu k'ouénn. Nài hiên tá pŏu siuēn nài sīn, k'în gnién i chênn, tóung iû ĭ jênn ; èul wêi tzéu kiŭ, tzéu k'òu. Jŏ tch'êng tcheōu, jòu fŏu tsí, tch'eóu kiuĕ tsái. Eùl chênn pŏu chŏu, wêi siū i tch'ênn. Pŏu k'î houĕ kī, tzéu nóu hŏ tch'eōu ?

7. « Jòu pŏu meòu tch'âng, i sēu nài tsāi, jòu tán k'iuén iōu. Kīn k'î iòu kīn, wàng heòu. Jòu hô chêng tsái cháng ?

prenez aucune part à mes soucis (qui n'ont d'autre objet que votre bien-être). Bien loin de me découvrir vos sentiments, d'avoir pour moi un respectueux et sincère attachement, et d'encourager votre souverain (à prendre les moyens d'assurer votre bonheur); vous ne voulez que vous condamner vous-mêmes à l'indigence et à la misère (en demeurant à Keng). Semblables à des passagers qui sont en barque, si vous ne traversez pas le fleuve, vos provisions de voyage pourriront; c.-à-d., si vous ne changez pas de pays, vous serez toujours exposés au fléau de l'inondation. Si vous ne vous attachez pas sincèrement à moi, nous irons tous ensemble à l'abîme. Si vous n'y réfléchissez pas sérieusement, (plus tard, quand vous serez dans la détresse), vous aurez beau vous indigner contre vous-mêmes, votre indignation remédiera-t-elle au mal?

7. « Si vous ne cherchez pas à vous assurer la tranquillité pour longtemps, si vous ne pensez pas aux calamités qui vous menacent, c'est comme si vous vous excitiez fortement les uns les autres à perpétuer une cause de malheur. Le présent est à vous, mais l'avenir n'est pas à vous (si vous ne changez pas de contrée, vous

animus meus quod dolet. Et vos omnes omnino non vultis patefacere vestros animos, reverenter cogitantes cum sincero studio, movere me supremum virum; vos solum ipsi vos inopes facitis, ipsi vos miseros facitis. Similes hominibus) conscensis cymbam, vos nisi trajiciatis fluvium, putrescet vester commeatus. Vestrum studium nisi adhæreat mihi, unice simul ideo mergemur. Nisi ipsi forte perpendatis, licet vobis ipsis irascamini, quomodo medebimini?

試 **Chéu** signifie 用 **ióung** employer, avec.

7. « Vos nisi consulatis in diuturnum tempus adeoque cogitetis vestras calamitates, vos magnopere hortamini ad angores (adsciscendos). Nunc ipsi

有今、罔後、汝何
在上、
(8)今予命汝一、
起穢以自臭、恐
倚乃身、迂乃心、
(9)予迺續乃命
天、予豈汝威、用
畜汝衆、
(10)予念我先神
之勞爾先、予丕
羞爾用懷爾然、

克后 奉于 人無 生

8. « Kīn iû ming jòu ǐ ; ôu k'i wèi i tzéu tch'eóu. K'òung jênn i nài chēnn, iū nài sīn.

9. « Iû iá siǔ nài ming iū t'iēn. Iû k'i jòu wēi ? Ióung fòung hiǔ jòu tchóung.

10. « Iû gnién ngò siên chênn heóu tchēu laô èul siēn ; iû p'ēi k'ŏ siōu èul, ióung houâi èul jên.

mourrez peut-être bientôt, faute de ressources). Quelle raison avez-vous d'espérer que le ciel vous conserve la vie (dans un pays exposé sans cesse aux inondations)?

8. « Je vous recommande d'être unis de cœur (entre vous et avec moi). Ne soulevez pas des immondices qui vous souilleraient et vous feraient contracter une odeur fétide, c.-à-d. gardez-vous d'entretenir des pensées et des sentiments qui causeraient votre perte. Je crains qu'on ne vous engage dans une mauvaise voie et qu'on ne vous induise en erreur.

9. « Je prends cette mesure afin que le ciel prolonge vos jours. Est-ce que j'use de contrainte envers vous? J'emploie ce moyen afin de pourvoir avec soin à votre subsistance.

10. « Je pense aux fatigues que vos ancêtres ont supportées (en changeant cinq fois de pays), sous la conduite des très sages empereurs mes prédécesseurs. Je puis très bien pourvoir à votre subsistance (par le même moyen), et je vous donne mes soins avec grande sollicitude.

habetis præsens tempus; non habetis futurum. Vos quamnam vivendi rationem habetis ab alto (cœlo)?

8. « Nunc ego præcipio ut vos unanimes sitis; ne excitetis sordida quibus ipsi vobis fœtorem adsciscatis. Timeo ne homines inclinent vos ipsos (in viam malam), detorqueant vestras mentes.

9. « Ego occurro ut producatur vestra vita a cœlo. Ego numquid vobis vim infero? Utor (hoc consilio) ut reverenter alam vos omnes.

10. « Ego recogito meos decessores, sapientissimos imperatores, defatigasse vestros majores; ego magnopere possum alere vos, ideo amanter curo de vobis.

(11)失于政、陳于
茲、高后丕乃崇
降罪疾、曰、曷虐
朕民、

(12)汝萬民乃不
生生、暨子一人
猷同心、先后丕
降與汝罪疾、曰、
曷不暨朕幼孫
有比、故有爽德、
自上其罰汝、汝

(13)古我先后、既
罔能迪、

11. « Chĕu iū tchéng, tch'ênn iū tzēu, kaō heóu p'ēi nài tch'ôung kiáng tsouéi tsĭ, iuĕ : « Hŏ iŏ tchénn mîn ? »

12. « Jòu wán mîn nài pŏu chēng chēng, ki iû ĭ jênn iôu t'ôung sīn, siēn heóu p'ēi kiáng iū jòu tsouéi tsĭ, iuĕ : « Hŏ pŏu ki tchénn iòu suēnn iòu pi ? » Kòu iòu chouáng tĕ, tzéu cháng k'î fă jòu, jòu wàng nêng tĭ. »

13. « Kòu ngò siēn heóu ki laô nài tsòu nài fóu ; jòu kóung tsŏ ngò hiŭ mîn.

11. « Si, manquant à mon devoir de souverain, je demeurais longtemps ici (à Keng), l'illustre empereur (T'ang) me condamnerait hautement et ferait descendre sur moi les plus graves châtiments. « Pourquoi es-tu si cruel envers mon peuple? » dirait-il.

12. « Vous tous, peuples nombreux, si vous ne cherchez pas le moyen de vivre commodément, si vous ne prenez pas une détermination, en parfaite harmonie avec moi qui suis votre souverain ; les empereurs mes prédécesseurs vous condamneront hautement et feront descendre sur vous de graves châtiments. Ils diront : « Pourquoi n'agissez-vous pas de concert avec notre jeune descendant? » Si vous vous écartez du devoir, du haut du ciel ils vous enverront des châtiments, et le retour dans la voie du devoir ne vous servira de rien.

13. « Autrefois vos ancêtres, vos pères ont (vécu et) supporté

11. « Si negligens in regimine, diu manerem in hoc loco, sublimis imperator, id est, 我高祖成湯在天之靈 (書經講義) mei illustris avi Tch'eng T'ang quæ est in cœlo anima, magnopere tunc graves injiceret culpas ac pœnas, dicens: « Quare crudeliter lædis meum populum ? »

12. « Vos omnes gentes vero nisi (quæratis) commode vivere, et mecum summo viro consilium capiatis uno animo ; decessores imperatores magnopere injicient in vos crimina ac pœnas, dicentes : « Quare non cum nostro juvene nepote habetis societatem ? » Ideo si committatis ut erretis a virtute, ex alto illi punient vos, vos non poteritis redire in rectam viam (ut infortunia effugiatis).

迪 Tĭ signifie 道 suivre la voie de la vertu.

13. « Antiquitus mei decessores imperatores defatigarunt vestros majores, vestros patres; vos omnes estis a me

勞乃祖乃父、汝共作我畜民、汝有戕則在我先后絰乃祖乃父、乃斷棄汝、不救乃死、

(14)茲子有亂政同位、具乃貝玉、乃祖乃父、丕乃告我高后曰、作丕

Jòu iòu ts'iāng tsĕ tsái nài sīn, ngò siēn heóu souēi nài tsòu nài fóu. Nài tsòu nài fóu nài touàn k'i jòu, pŏu kióu nài sèu.

14. « Tzēu iû iòu louán tchéng t'ôung wéi, kiû nài péi iŭ, nài tsòu nài fóu p'ēi nài kaó ngò kaō heóu, iuĕ : « Tsŏ p'ēi hîng iū tchénn suēnn. » Tĭ kaō heóu p'ēi nài tch'ôung kiáng fŏu siâng.

de grandes fatigues sous la direction des empereurs mes prédécesseurs. A présent vous êtes les sujets que je suis chargé de nourrir. Si vous gardez dans vos cœurs la détermination fatale (de rester à Keng), les empereurs mes prédécesseurs consoleront vos ancêtres, vos pères, (et vous puniront). Vos ancêtres et vos pères rompant avec vous, vous rejetteront et ne vous sauveront pas de la mort.

14. « Vous, mes ministres, qui gérez les affaires publiques et partagez avec moi l'exercice du pouvoir souverain, si vous amassez des trésors et des pierres précieuses ; vos ancêtres, vos pères se plaindront hautement auprès de mon illustre aïeul, et lui diront : « Appelez de graves châtiments sur nos descendants. » Ils

alendi populi. Si quod vos habetis lethale (consilium), quidem maneat in vestris animis, mei decessores imperatores solabuntur vestros majores, vestros patres. Vestri majores, vestri patres tunc scindentes abjicient vos, nec liberabunt vos a morte.

14. « Nunc a me habiti, gerentes res publicas, participes dignitatis (ministri), si congeratis vestros nummos ac gemmas; vestri majores, vestri patres magnopere quidem monebunt meum sublimem (avum) imperatorem, dicentes: « Excita ingentes pœnas in nostros nepotes. » Adducent sublimem imperatorem ut magnopere tunc gravia demittat infortunia.

Tchou Hi exprime un doute sur l'existence de l'âme après la mort; mais il reconnait qu'elle était admise généralement. Dans ses Œuvres complètes, Livre XXXIV, on lit: « P'an keng parle des empereurs ses prédécesseurs et des ancêtres de tous ses ministres comme s'ils avaient réellement existé dans le ciel, envoyé des calamités et des châtiments, et comme si leurs descendants avaient entretenu des relations et traité les affaires de chaque jour avec eux. Mon opinion est qu'il en appelait aux âmes des morts pour triompher de l'hésitation de ses sujets. Sous la dynastie des In, les âmes des morts étaient en grand honneur. L'empereur, pour se faire obéir, profite d'une croyance profondément enracinée chez le peuple.

刑于朕孫、迪高后
丕乃崇降弗祥、
(15)嗚呼、今予告汝
不易、永敬大恤、無
胥絶遠、汝分猷念
以相從、各設中于
乃心、

(16)乃有不吉不迪、
顚越不恭、暫遇姦
宄、我乃劓殄滅之、
無遺育、無俾易種
于茲新邑、

15. « Oū hôu ! kīn iû kaó jòu pŏu í. Ioung king tá siŭ, ôu siū tsiuĕ iuèn. Jòu fēnn iôu gnién i siāng ts'ôung ; kŏ chĕ tchōung iū nài sīn.

16. « Nài ioù pŏu kĭ, pŏu tĭ, tiēn iuĕ, pŏu kōung, tsàn iú kiēn kouéi ; ngò nài i tièn miĕ tchēu, ôu î iŭ, ôu pèi i tchòung iū tzēu sīn ĭ.

déterminеront cet illustre empereur à vous envoyer de grands malheurs.

15. « Ah ! sans doute c'est une entreprise pénible que je vous propose. Ayez sans cesse à cœur ce qui fait l'objet de ma sollicitude, et ne vous séparez pas de moi. Adoptez mes plans, mes pensées, et suivez-moi ; conformez vos sentiments aux lois de la raison et de l'équité.

16. « S'il en est parmi vous qui soient mauvais, s'écartent du devoir, causent du trouble, ne respectent pas mes ordres, ou profitent d'une occasion pour se rendre coupables de révolte ou de perfidie ; je leur ferai couper le nez, ou (si leur crime est très grave), je les mettrai à mort, eux et tous leurs descendants, sans en épargner un seul, afin qu'ils ne propagent pas leur race dans la nouvelle ville.

Est-ce une raison de croire à l'existence des âmes des morts? Le Philosophe n'aimait pas à traiter cette question. On ne peut pas affirmer avec certitude qu'elles existent réellement ; on ne peut pas non plus soutenir qu'elles n'existent pas. S'il est impossible de savoir clairement ce qu'il en est, on peut ne pas s'en occuper. » (朱子全書卷三十四). Ce passage est cité dans le 欽定書經傳說彙纂 composé par ordre de K'ang hi et publié sous Ioung tcheng.

15. « Ah ! nunc ego propono vobis non facilia. Jugiter attendite magno angori ; ne invicem scindentes discedamus. Vos participate consilium ac cogitatum ut me sequamini ; singuli statuite æquum in vestris animis.

16. « Et si sint non boni, non insistentes rectæ viæ, dejicientes, transgredientes, non reverentes, si interim occurrant rebelles aut perfidi ; ego tunc nasum amputabo, succidens exstinguam (posteros) eis, nullum relinquan viventem, non sinam transferre semen in hanc novam urbem.

(17) 往哉生生、將試以汝遷、乃家、

(1) 盤庚既遷、盤庚下攸居、乃正厥位、奠綏厥

(2) 爰有衆、曰、無戲怠、大命、

(3) 今子其敷賢腸、歷告爾于朕志、罔罪爾無共怒、協比爾百心讒衆、姓腹

今予建、今予建

17. «Wàng tsāi, chēng chēng. Kīn iû tsiāng chéu i jòu ts'iēn, iòung kién nài kiā.»

P'AN KENG HIA. 1. P'ân kēng ki ts'iēn, tién kiuĕ iôu kiū, nài tchéng kiuĕ wéi, souēi iuên iòu tchóung.

2. Iuĕ : « Oû hi tái ; meòu kién tà ming.

3. « Kīn iû k'î fōu sīn fŏu chènn tch'âng, lĭ kaò èul pĕ sing iū tchénn tchéu. Wàng tsouéi èul tchóung ; èul ôu kóung nòu, hiĕ pi tch'ân iên iû ĭ jênn.

17. « Allez donc, afin de jouir de la prospérité. Je passerai avec vous dans cette nouvelle contrée, et j'y établirai vos familles pour toujours. »

ARTICLE III.

1. P'an keng, arrivé (dans la terre de In), fixa l'emplacement des habitations, régla les dignités et les charges, et encouragea tous ses sujets.

2. Il leur dit: « Fuyez les amusements et la paresse. Travaillez avec ardeur à assurer les destinées d'un grand empire.

3. « Je vais vous ouvrir entièrement mon cœur, vous déclarer mes pensées et mes sentiments les plus intimes, et vous faire connaître à tous mon intention. (Je vous pardonne vos résistances passées), je ne traiterai aucun de vous comme coupable; mais vous, de votre côté, évitez de vous exciter les uns les autres à me haïr, de former des complots et de parler mal de votre souverain.

17. « Ite, ut commode vivatis. Nunc ego paro adhibens vos migrare, in perpetuum stabiliturus vestras domos. »

ARTICLE III. 1. P'an keng postquam transmigravit, statuit illi ubi habitarent, inde ordinavit illorum dignitates, solatus est quotquot erant universos.

2. Dixit: « Nolite jocari, pigrescere. Enitimini firmare magnum mandatum.

3. « Nunc ego ipse pandam animum, sinum, renes, viscera; ex toto faciam certiores vos universos cives de meo proposito. Non pro reis habebo vos populares; vos nolite simul indignantes, conjungere societatem et calumniantes obloqui mihi summo viro.

(4) 古我先王、將多于前功、適于山、用降我凶德、(5) 今我民用蕩析離居、罔有定極、爾謂朕曷震動萬民以遷、(6) 肆上帝將復我高祖之德、亂越我家、朕及篤敬、恭承民命、用永地于新邑、

4. « Kòu ngò siēn wâng, tsiāng touō iū ts'iên kōung, chĕu iū chān. Ióung kiáng ngò hiōung tĕ, kiā tsĭ iū tchénn pāng.

5. « Kīn ngó mîn ióung táng sĭ lì kiū, wàng iòu tíng kĭ. Eùl wéi tchénn hŏ tchénn tóung wán mîn i ts'iēn !

6. « Séu cháng ti tsiāng fŏu ngò kaō tsòu tchēu tĕ, louán iuĕ ngò kiā ; tchénn kĭ tŏu king, kōung tch'êng mîn míng, ióung iòung tí iū sīn ĭ.

4. « Autrefois (Tch'eng T'ang) mon prédécesseur, voulant ajouter aux services rendus par ses ancêtres, alla (s'établir avec ses sujets) dans un pays montagneux. Il supprima ainsi la cause de nos malheurs et mérita bien de notre nation.

5. « Parce que (les environs de Keng étaient souvent inondés), le peuple s'en allait, se divisait, se dispersait, errait sur une étendue sans limite. Et vous cependant, vous avez demandé pour quelle raison je mettais tant de personnes dans le trouble et l'agitation, et les obligeais de se transporter ailleurs !

6. « Le roi du ciel voulant faire revivre les vertus de mon illustre aïeul et restaurer l'administration de notre dynastie ; je m'applique, avec l'aide de ministres fidèles et dévoués, à assurer la subsistance du peuple, et à fixer pour toujours la résidence impériale dans cette nouvelle ville.

4. « Antiquitus meus decessor imperator; volens addere super majorum merita, ivit ad montana. Ita superavit nostrarum calamitatum causam, praeclare meritus est de nostro regno.

D'après 金履祥 **Kīn Li siâng** et d'autres savants, cette contrée montagneuse où T'ang passa avec ses sujets, pour les mettre à l'abri des inondations du Fleuve-Jaune, serait cette même terre de 亳 **Pouŏ** où P'an keng alla s'établir avec les siens.

5. « Nunc meus populus ideo errans, divisus, dispersus habitabat, nec habebat certos fines. Vos interrogastis ego cur commoveus turbarem innumeros homines ad transmigrandum !

6. « Inde supernus rex quum velit renovare mei illustris avi virtutes, componens attingere meæ gentis (imperatorum regimen) ; ego cum fideliter reverentibus (ministris) curo sustentare popularium vitam, ita in perpetuum stabilire in nova urbe.

(7) 肆予沖人、非廢厥謀、弔由靈、各非敢違卜、用宏茲賁、

(8) 嗚呼、邦伯師長、百執事之人、尚皆隱哉。

(9) 予其懋簡相爾、念敬我衆、

(10) 朕不肩好貨、敢恭生生、鞠人謀人之保居、敘欽、

7. « Séu iû tch'ôung jênn, fēi féi kiuĕ meôu, tĭ iôu lìng. Kŏ fēi kàn wêi pŏu, ióung hôung tzēu fênn.

8. « Oū hōu! pāng pĕ, chēu tchàng, pĕ tchĕu chéu tchēu jênn, cháng kiāi in tsāi.

9. « Iû k'ì meóu kièn siáng èul, gnién king ngò tchóung.

10. « Tchénn pŏu kiēn haó houó. Kàn kōung chēng chēng, kiŭ jênn, meôu jênn tchēu paò kiū, siú k'īn.

7. « (En changeant de contrée), je n'ai pas, moi jeune homme, agi contre les avis de tout le peuple ; mais j'ai suivi l'avis de ceux qui pensaient le plus sagement (qui pensaient comme moi que ce changement était nécessaire). (Vous, en résistant à ma volonté), vous avez craint d'agir contre la réponse que la tortue m'avait donnée, et voulu augmenter la grandeur de ma dynastie.

8. « Oh ! chefs des principautés, directeurs des officiers, officiers de tout grade, j'espère que vous aurez compassion (de mon peuple).

9. « Je m'appliquerai moi-même à choisir et à diriger parfaitement les officiers, afin qu'ils donnent à mon peuple des soins assidus.

10. « Je ne confierai pas les charges à ceux qui aiment les richesses. J'emploierai et traiterai avec honneur ceux qui s'efforceront d'assurer au peuple les commodités de la vie, la subsistance et un séjour stable.

7. « Et ego juvenis homo, non neglexi vestra consilia; maxime secutus sum optimum. Singuli non ausi estis adversari testudinis responso; (voluistis) ita ampliare hanc celsitudinem (voluntas vestra bona fuit).

8. « Oh! regnorum rectores, præpositorum duces, varii qui geritis negotia viri, spero, omnes miserebimini.

9. « Ego ipse diligenter seligam et dirigam vos, ut memores curetis meum populum.

10. « Ego non munia imponam amantibus divitiarum. Qui enixe curabunt de vita commoda (populi), alent homines, et consulent hominum servandis domiciliis, ordinabo (eos inter præpositos), honorabo.

(11) 今我既羞告爾于朕志、若否、罔有弗欽、

(12) 無總于貨寶、生生自庸、

(13) 式敷民德、永肩一心、

說命上

(1) 王宅憂亮陰三祀、既免喪、其惟弗言、羣臣咸諫于

11. « Kīn ngò ki siōu kaó èul iū tchénn tchéu, jŏ feòu, wàng iòu fŏu k'īn.

12. « Oû tsòung iū houó paò ; chēng chēng tzéu iôung.

13. « Chĕu fōu mîn tĕ, iòung kiēn ĭ sīn. »

IUE MING CHANG. **1. Wâng tchĕ iōu leâng ngān sān séu. Ki mièn sāng, k'î**

11. « Maintenant que je vous ai déclaré mes sentiments, et fait connaître quels sont ceux que j'approuve et quels sont ceux que je désapprouve ; que chacun de vous se conforme avec respect à ma volonté.

12. « N'amassez pas de trésors ni d'objets précieux ; mais dépensez-vous pour procurer au peuple les commodités de la vie.

13. « Ayez soin de répandre partout vos bienfaits, et toujours avec le même dévouement. »

CHAPITRE VIII. PROMOTION DE IUE.

ARTICLE I.

1. L'empereur (Kao tsoung) pleura la mort de son père dans une petite cabane pendant trois ans. Après avoir quitté les habits de deuil, il garda encore le silence. Tous ses officiers lui adressèrent ensemble des représentations. Ils lui dirent : « Oh ! celui qui

11. « Nunc ego postquam proponens monui vos de mea mente, quos probem, quos reprobem ; nemo sit qui non reverenter attendat.

12. « Ne congeratis opes ac pretiosa ; ad populi commodam vitam ipsi vos impendatis.

13. « Diligenter diffundite in populum beneficia, jugiter sustinentes eumdem animum. »

CHAPITRE VIII. Aprés la mort de 盤 庚 **P'àn kēng,** ses deux frères 小 辛 **Siaò sīn** et 小 乙 **Siaò ĭ** régnèrent l'un aprés l'autre, le premier de 1373 à 1352, le second de 1352 à 1324. Siao i eut pour successeur son fils 武 丁 **Où tīng** ou 高 宗 **Kaō tsōung**, qui mourut en 1265.

ARTICLE I. 命 **Ming**, ordre ou décret par lequel l'empereur nomme quelqu'un à un emploi, à une dignité. 說 命 **Iuĕ ming,** nomination de Fou Iue à la dignité de ministre de l'empereur Kao tsoung.

1. Imperator mansit lugens in funebri casa tribus annis. Postquam exuit

故 恐 正 以 (2) 稟 言、言 百 子 哲 之 王
弗 德 于 誥 王 令、臣 惟 官 惟 實 曰 曰、
言、弗 四 曰、肆 下 作 承 君 作 明 嗚
恭 類、方、以 作 罔 命、式、萬 則、哲、呼、
默 茲 台 台 書 攸 不 王 邦、天 明 知

wêi fŏu iên. K'iûn tch'ênn hiên kién iû wâng, iuĕ : « Oū hōu ! tchêu tchēu iuĕ mîng tchĕ. Mîng tchĕ chĕu tsŏ tsĕ. T'iēn tzéu wêi kiūn wán pāng ; pĕ kouān tch'êng chĕu. Wâng iên wêi tsŏ ming. Pŏu iên, tch'ênn hiá wáng iôu pin ling. »

2. Wâng iôung tsŏ chōu i kaó iuĕ : « Ì î tchéng iū séu fāng, î k'ôung tĕ fŏu

connaît (parfaitement et de bonne heure les principes de la sagesse) mérite d'être appelé intelligent et sage. Celui qui est intelligent et sage est le modèle de tous. Le Fils du ciel commande seul à tous les royaumes ; tous les officiers reçoivent de lui leur direction. Quand il parle, ses paroles sont des ordres. S'il ne parle pas, les officiers qui sont sous lui n'ont personne qui les dirige. »

2. L'empereur, en réponse à leur requête, composa un écrit dans lequel il dit : « Chargé d'établir l'ordre dans toutes les parties de l'empire, je crains de n'avoir pas la même vertu (que mes

lugubria, ipse quidem non locutus est. Omnes præpositi simul monuerunt imperatorem, dicentes : « Oh ! qui novit (mature virtutis viam) dicitur perspicax et sapiens. Qui est perspicax et sapiens vere fit exemplar. Cœli filius solus regit omnia regna ; omnes præpositi accipiunt legem. Imperatoris verba sola fiunt jussa. Nisi loquatur, præpositi subditi non habent unde accipiant jussa. »

A la mort d'un empereur ou d'un prince, son successeur laissait le soin des affaires au 冢宰 **tchòung tsài** premier ministre, et demeurait dans une petite cabane durant les trois années du deuil, ou plutôt durant vingt-cinq mois qui comptaient pour trois ans. La cabane s'appelait 亮陰 ou 諒陰, parce que l'empereur 諒 *confiait* le gouvernement au premier ministre, et 陰 gardait le *silence* ou demeurait dans

l'obscurité d'une chaumière tournée vers le nord et peu éclairée. Elle s'appelait aussi 諒闇 ou 梁闇 **leâng ngān**, cabane à linteau ; et 倚廬 **i liû**, cabane inclinée, parce qu'elle était formée de pieux placés obliquement. Voy. Liun iu, Chap. XIV. 43, et Meng tzeu, Liv. III, Chap. I. 2.

2. Imperator ideo composuit libellum, ut moneret, dicens : « Ut ego regam (i. e. exemplo et regimine omnia recta faciam) in quatuor regionibus, ego timeo ne virtus non similis sit (decessorum imperatorum virtuti). Ea de causa non loquor. Reverenter ac tacite meditor de via virtutis. In somniis rex (cœli) dedit mihi bonum adjutorem, (qui) ipse pro me loquetur. »

高宗夢傅說、據此、則是眞有箇天帝與高宗對答、曰、吾賚汝以良弼、今人但以主宰

思道、夢帝賚
予良弼、其代
子言、
(3)乃審厥象、
俾以形旁求、
于天下、說築
傅巖之野、惟
肖、
(4)爰立作相、
王置諸其左
右、
(5)命之曰、朝
夕納誨、以輔
台德、

léi. Tzēu kóu fŏu iên. Kōung mĕ sēu taó. Móung tí lái iû leâng pĭ; k'î tái iû iên.»

3. Nài chènn kiuĕ siáng, pèi i hîng p'âng k'iôu iū t'iēn hiá. Iuĕ tchŏu Fóu iên tchēu iè, wèi siaó.

4. Iuên lĭ tsŏ siáng. Wâng tchéu tchōu k'î tsouò ióu.

5. Ming tchēu iuĕ: «Tchaō sĭ nă houéi, i fóu î tĕ.

ancêtres). Voilà pourquoi je ne parle pas. Je médite avec respect et en silence les principes de la sagesse. Dans un songe le roi du ciel m'a (fait voir et) donné un aide excellent, qui parlera pour moi.»

3. Alors l'empereur tâcha de se rappeler distinctement (et fit peindre) les traits de celui (qui lui avait été présenté en songe), et à l'aide de ce portrait, le fit chercher par tout l'empire. Iue qui demeurait dans la plaine de Fou ien, fut seul trouvé ressemblant.

4. Il fut constitué (premier) ministre. L'empereur le garda à ses côtés.

5. Il lui donna ses ordres en ces termes: «Du matin au soir présentez-moi des instructions, pour m'aider à pratiquer la vertu.

說帝、謂無形象、恐也不得若如世閒所謂玉皇大帝、恐亦不可畢竟此理如何、學者皆莫能答、(朱子全書卷三十四)、

«Kao tsoung vit en songe Fou Iue. D'après ce passage du Chou king, il existe réellement un roi du ciel qui apparut à Kao tsoung, et lui dit: «Je vous donne un aide excellent.» A présent on considère le roi du ciel seulement comme le maître et le gouverneur du ciel, et l'on dit qu'il n'a ni forme ni figure. Peut-être cette idée n'est-elle pas exacte. Si l'on se le représente comme le peuple se représente le Grand empereur Iu houang, cette idée ne sera peut-être pas non plus exacte. En définitive, sur cette question, aucun lettré ne peut donner une réponse satisfaisante.» (Tchou Hi, Œuvres complètes, Livre XXXIV).

3. Tunc inquisivit (in sua memoria et pingere jussit) illius effigiem, jussit ex imagine a lateribus (i.e. undique) quærere in toto imperio. Iue habitans Fou ien campum, solus similis (inventus est).

傅巖 était à vingt-cinq stades au nord-est de 平陸 **P'ing lŏu** dans le 解州 **Kiài tcheōu** (Chan si).

築 **Tchŏu**, bâtir, habitation, habiter.

4. Tunc constitutus est ut esset minister. Imperator collocavit ad suam sinistram ac dexteram.

5. Jussa dedit ei dicens: «A mane ad vesperam affer documenta, quibus adjuves meam virtutem.

若金、用汝作(6)
舟楫、若歲大旱、
汝作霖雨、
啟乃心、沃朕(7)
若藥弗瞑眩、
疾弗瘳、若跣弗(8)
地、厥足用傷、
惟暨乃僚、罔(9)
同心、以匡乃辟、
率先王、迪我高
后、俾不 視厥心、用作殛、
以康兆民、

6. « Jŏ kīn, ióung jòu tsŏ lí. Jŏ tsí kiú tch'ouēn, ióung jòu tsŏ tcheōu tsiĕ. Jŏ souéi tá hán, ióung jòu tsŏ lîn iù.

7. « K'i nài sīn, ŏu tchénn sīn.

8. « Jŏ iŏ fŏu mién hiuén, kiuĕ tsĭ fŏu tch'eōu. Jŏ siėn fŏu chéu tí, kiuĕ tsiŭ ióung chāng.

9. « Wêi ki nài leaô, wàng pŏu t'ôung sīn, i k'ouāng nài pĭ, péi chouĕ siēn wâng, tĭ ngò kaō heóu, i k'āng tchaó mîn.

6. « Vous serez pour moi ce que la pierre à aiguiser est à l'acier, ce que la barque et la rame sont au passager qui traverse un grand fleuve, ce qu'une pluie de trois jours est à la terre dans une année de grande sécheresse.

7. « Que votre cœur me soit entièrement ouvert, et verse dans mon cœur comme une rosée bienfaisante.

8. « Un remède qui ne produit pas un trouble violent (dans le corps du malade), ne guérira pas la maladie. (Les représentations les plus pénibles à entendre sont les plus utiles). Un homme sans chaussure se blessera les pieds, s'il n'est pas attentif à regarder le chemin. (De même, un homme qui, comme moi, est dépourvu de vertus, commettra des fautes, si l'on n'a pas soin de lui montrer sans cesse la voie du devoir).

9. « Vous et vos collègues, agissant toujours d'un commun accord, dirigez votre prince, afin que suivant les traces de mes prédécesseurs, j'imite mon illustre aïeul (Tch'eng T'ang), et rende tous les peuples heureux.

6. « Similis metallo, utar te ut sis cos. Similis trajicienti magnum fluvium, utar te ut sis cymba et remus. Sicut anni magna siccitate, utar te ut sis trium dierum pluvia.

7. « Aperi tuum animum, irrora meum animum.

8. « Si medicina non acriter perturbet (ægrotum), ejus morbus non sanabitur. Si nudipes non despiciat terram, ejus pedes ideo lædentur.

9. « At cum tuis collegis nunquam non uno animo sis, ut dirigatis vestrum imperatorem, facientes ut sequatur

(10)鳴呼、欽予時命、其惟有終、(11)說復于王曰、惟木從繩則正、后從諫則聖、后克聖、臣不命其承、疇敢不祇若王之休命、

說命中

(1)惟說命總百官、

(2)乃進于王曰、鳴呼、明王奉若

10. « Oū hōu ! k'īn iû chêu ming, k'î wêi iòu tchôung.

11. Iuĕ fŏu iū wâng iuĕ : « Wêi mŏu ts'ôung chêng tsĕ tchéng ; heóu ts'ôung kién tsĕ chéng. Heóu k'ŏ chéng, tch'ênn pŏu ming k'î tch'êng. Tch'eôu kàn pŏu tchēu jŏ wâng tchēu hiōu ming ? »

IUE MING TCHOUNG. **1. Wêi Iuĕ ming tsòung pĕ kouān.**

2. Nài tsín iū wâng, iuĕ : « Oū hōu ! mîng wâng fòung jŏ t'iēn taó, kién pāng

10. « Oh ! remplissez avec respect la charge que je vous confie ; ayez toujours en vue de mener votre œuvre à bonne fin. »

11. Iue répondit à l'empereur : « Le bois taillé d'après la marque du cordeau devient droit ; le prince qui se dirige d'après les avis de ses ministres, devient très sage. Quand le prince est parvenu à la plus haute sagesse, les officiers obéissent (à ses désirs) sans attendre ses ordres. Qui oserait ne pas se conformer avec respect aux excellentes instructions de l'empereur (à des instructions excellentes comme celles que vous venez de me donner)?»

ARTICLE II.

1. Iue fut chargé de diriger tous les officiers.

2. Il se présenta devant l'empereur, et lui dit : « Oh ! les empereurs intelligents (qui ont fondé l'empire), obéissant avec respect

priores imperatores, imitetur nostrum sublimem imperatorem, ad tranquillandum numerosum populum.

10. « Oh! reverenter impleas meum hoc mandatum, ipse cogitans ut assequaris exitum (felicem). »

11. Iue respondens imperatori dixit: « Lignum obsequens lineæ tunc fit rectum ; rex obsequens monitis tunc fit sapientissimus. Quum rex potest esse sapientissimus, præpositi non jussi ipsi obsequuntur (votis). Quis ausit non reverenter obsequi imperatoris eximio mandato? »

ARTICLE II. 1. At Iue jussus est præesse omnibus præpositis.

2. Et ingrediens ad imperatorem, dixit: « Oh ! perspicaces imperatores (imperii conditores), reverenter obsequentes cœli legi, constituerunt regna, disposuerunt urbes præcipuas, erexerunt rectorem imperatorem et guberna-

天道、建邦設都、
后王君公、承以
夫師長、不惟逸
惟以亂民、
(3) 惟天聰明、惟
時憲、惟臣欽若、
民從乂、
(4) 惟口起羞、惟
胄起戎、惟衣裳
筒、惟干戈省厥
王惟戒茲、允茲
明、乃罔不休、

克 躬、在 甲　　惟 聖　　豫、大 樹

chĕ tōu, chóu heóu wâng kiūn kōung, tch'êng i tái fōu chēu tchàng, pŏu wêi ĭ iú, wêi i louán mîn.

3. « Wêi t'iēn ts'ōung mîng. Wêi chéng chêu hién. Wêi tch'ênn k'īn jŏ ; wêi mîn ts'ôung i.

4. « Wêi k'eòu k'i siōu. Wêi kiă tcheóu k'i jôung. Wêi ī châng tsái séu. Wêi kān kouō sing kiuĕ kōung. Wâng wêi kiái tzēu. Iún tzēu k'ŏ mîng, nài wàng pŏu hiōu.

à la loi établie par le ciel lui-même, ont constitué les divers États et fixé leurs capitales, décidé qu'il y aurait un empereur et des princes, et au-dessous d'eux, des grands préfets et des chefs d'officiers, non afin de n'avoir qu'à vivre dans l'oisivité et les plaisirs, mais afin que l'ordre régnât parmi le peuple.

3. «Le ciel voit et entend tout. Un sage souverain l'imite. Alors les officiers suivent son exemple avec respect; le peuple est soumis et bien gouverné.

4. «Les paroles (indiscrètes) attirent le déshonneur. La cuirasse et le casque (portés à contre-temps) attirent les armes (des princes voisins). Les vêtements (destinés à récompenser le mérite) doivent être gardés dans les coffres (et donnés après mûr examen). Avant de prendre le bouclier et la lance (pour châtier un prince), il faut s'examiner soi-même (et se demander si l'on n'a rien à se reprocher). Prince, faites attention à ces trois choses. Si vous les comprenez parfaitement, tout ira bien.

tores regulos, adjutos per majores præfectos et administrorum duces, non ut solummodo commode se oblectarent, sed ut recte componerent populum.

3. «Et cœlum clare audit, clare videt. Et sapientissimus (imperator) id imitatur. Et præpositi reverenter obsequuntur, et populus obsequens regitur.

天之聰明、無所不聞、無所不見、Il n'est rien que le ciel n'entende, rien qu'il ne voie.

4. «Et lingua excitat dedecus. Et loricæ et galeæ excitant arma. Et vestes servandæ sunt in capsis. Et scuta et hastæ (antequam sumantur), inspicienda propria persona. Imperator cogitans

(5) 惟治亂在庶官、官不及私昵、惟其能爵罔及惡德、惟其賢、

(6) 慮善以動、動惟厥時、

(7) 有其善、喪厥善、喪厥功、

(8) 惟事事、乃其善、矜其能、喪厥功、

(9) 無啓寵納侮、無患有備、有備無患、

無恥過作非、

5. « Wêi tchéu louán tsái chóu kouân. Kouân pŏu kĭ sêu gnĭ, wêi k'î nêng. Tsiŏ wàng kĭ ngŏ tĕ, wêi k'î hiên.

6. « Liŭ chén ì tóung ; tóung wêi kiuĕ chêu.

7. « Iòu kiuĕ chén, sáng kiuĕ chén. Kīng k'î nêng, sáng kiuĕ kōung.

8. « Wêi chéu chéu, nài k'î iòu pí. Iòu pi ôu houán.

9. « Oû k'i tch'òung nă òu. Oû tch'éu kouó tsŏ fēi.

5. « Le bon et le mauvais gouvernement dépendent des officiers. Les charges ne doivent pas être confiées aux favoris du prince, mais seulement à des hommes capables. Les dignités ne doivent pas être conférées à des hommes vicieux, mais à des hommes éminents par leurs vertus et leurs talents.

6. « Avant d'agir, examinez si votre dessein est honnête et juste ; et n'agissez qu'au temps convenable.

7. « Celui qui se complaît et se repose en sa vertu, (ne fait plus d'efforts et) perd sa vertu. Celui qui se glorifie de ses talents, les rend inutiles (il ne fait rien de grand, parce que personne n'aide avec dévouement un orgueilleux).

8. « Toute affaire, toute entreprise demande des préparatifs. Celui qui est bien préparé, n'a rien à craindre.

9. « N'ayez pas de favoris ; vous vous attireriez des mépris (de leur part, car la familiarité engendre le mépris). Ne rougissez pas de (réparer) une erreur ou une faute involontaire ; vous commettriez une faute volontaire.

attendat illis. Si vere illa possit intelligere, tunc nihil non bene erit.

5. « Ordo, turbatio pendent a variis præpositis. Munia non obveniant vilibus familiaribus, at solum ad illa aptis. Dignitates non obveniant pravis moribus, at solum ad illas idoneis dotibus.

6. « Præcogita bonum ut te moveas. Te moveas solum opportuno tempore.

7. « Qui habet suam virtutem, amittit suam virtutem. Qui gloriatur suis dotibus, amittit sua opera.

8. « Si quis operam det operibus, tunc ea habeant præparatum. Si habeant præparatum, non erit malum.

9. « Noli, incipiens habere gratiosos, adsciscere contemptum. Noli, erubescens de errato (reparando), admittere culpam.

(10) 惟厥攸居、政事惟醇、

(11) 黷于祭祀、時謂弗欽、禮煩則亂、事神則難、

(12) 王曰、旨哉、說、乃言惟服、乃不良于言、予罔聞于行、

(13) 說拜稽首曰、非知之艱、行之惟艱、王忱不艱、允協于先王成德、惟說不言、有厥咎、

10. « Wêi kiuĕ iôu kiū, tchéng chéu wêi chouénn.

11. « Tŏu iū tsi séu, chêu wéi fŏu k'īn. Li fân, tsĕ louán. Chéu chênn tsĕ nân.»

12. Wâng iuĕ : « Tchèu tsāi ! Iuĕ, nài iên wêi fŏu. Nài pŏu leâng iū iên, iû wàng wênn iū hîng. »

13. Iuĕ pái k'i cheòu, iuĕ : « Fēi tchêu tchēu kiēn, hîng tchēu wêi kiēn. Wâng chênn, pŏu kiēn, iùn hiĕ iū siēn wâng tch'êng tĕ. Wêi Iuĕ pŏu iên, iòu kiuĕ kiòu. »

10. « Si le prince poursuit constamment l'unique but qu'il doit toujours se proposer, l'administration sera irréprochable.

11. « Importuner les esprits par des offrandes (et des demandes intempestives ou trop fréquentes), c'est leur manquer de respect. Les cérémonies trop multipliées engendrent la confusion. Il est difficile d'honorer les esprits (comme il convient). »

12. L'empereur dit : « Vos discours sont comme un festin délicieux ! Iue, ce que vous m'avez dit doit être exécuté. Si vous n'excelliez pas à donner des conseils, je n'aurais jamais entendu exposer de si bonnes règles de conduite. »

13. Iue à genoux inclina le front jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et dit: «Il est facile de connaître ces principes, mais la pratique en est difficile. Cependant, prince, si vous êtes persuadé (qu'elle est nécessaire, et si vous l'entreprenez résolûment), vous ne la trouverez pas difficile, et votre vertu sera réellement aussi parfaite que celle de votre aïeul (Tch'eng T'ang). Si je ne vous disais pas toute la vérité, je serais coupable. »

10. « (Si rex maneat in ea virtute, nempe in æquitate), ipse in qua manere debet, publicæ res puræ erunt.

11. « Fatigare in sacris, id dicitur non revereri. Si ritus nimis multi sint, tunc confusio est. Servire spiritibus quippe difficile est. »

12. Imperator dixit : « Sapidum sane! Iue, tua dicta facienda sunt. Tu nisi excelleres in dicendo, ego non audivissem ad agendum. »

13. Iue demisit caput ad manus, demisit ad terram caput ; dixit : « Non est scire ea difficile ; facere ea vero difficile

說命下

(1)王曰、來汝說、
台小子舊學于說、
甘盤、既乃遯于
荒野、入宅于河、
自河徂亳、暨厥
終罔顯、

(2)爾惟訓于朕
志、若作酒醴、
爾惟麴蘗、
若作和
羹、爾
惟鹽梅、
爾
惟
克
邁
乃
訓、

予
交
修
予、
罔
予
棄、

IUE MING HIA. 1. Wâng iuĕ: «Lâi, jòu Iuĕ. Î siaò tzèu kiòu hiŏ iū Kān P'ân. Ki nài touénn iū houāng ié. Jŏu tchĕ iū Hô. Tzéu Hô ts'ôu Pouŏ. Ki kiuĕ tchōung wàng hién.

2. « Eùl wêi hiún iū tchénn tchéu. Jŏ tsŏ tsiòu li, èul wêi k'iŭ ié. Jŏ tsŏ houô kēng, èul tsŏ iên mêi. Eùl kiaō siōu iû, wàng iû k'í. Iû wêi k'ŏ mái nài hiún. »

ARTICLE III.

1. L'empereur dit: «Iue, approchez. Moi faible enfant, j'ai d'abord étudié sous Kan P'an. Ensuite j'ai vécu retiré à la campagne. De là je suis allé demeurer dans l'angle formé par le Fleuve-Jaune. Passant de nouveau le Fleuve-Jaune, je suis revenu à Pouo. Jusqu'à présent mon intelligence est peu éclairée.

2. «Enseignez-moi quel doit être le but de mes efforts. Soyez pour moi ce que le ferment et le grain germé sont pour celui qui prépare des liqueurs, ce que le sel et les prunes sont pour celui qui compose une sauce. Avec vos collègues prenez soin de moi, ne m'abandonnez pas. Je pourrai mettre en pratique vos enseignements.»

est. Imperator si credat (et curet ea facienda), non erit difficile, vere (ejus virtus) consentiet cum antiqui imperatoris perfecta virtute. Et Iue nisi loqueretur, haberet hujus (silentii) culpam. »

ARTICLE III. 1. Imperator dixit : « Venias, tu Iue. Ego parvus filius olim studui sub Kan P'an (regni ministro). Postea tunc recessi in agrestem campum. Ingressus habitavi in Ho (fluvii sinu). Ex Ho adveni Pouo. Et illo toto tempore non clare intellexi.

D'après K'oung Ing ta, Kao tsoung, n'étant encore que simple héritier présomptif, aurait été, sur l'ordre de son père Siao i, demeurer quelque temps au milieu des habitants de la campagne, afin de connaître leurs difficultés et leurs souffrances.

2. «Tu vero doceas de meo proposito. Sicut facienti vinum ac mustum, tu sis fermentum et germina. Sicut facienti conditum jusculum, tu sis sal et pruna. Tu conjunctus (cum aliis regni ministris) excolas me, ne me abjicias. Ego potero exsequi tua documenta. »

酒 **Tsiòu**, liqueur qui a subi la dernière fermentation et est clarifiée. 澧 **Li** ou 甜酒 **T'iên tsiòu**, liqueur douce, moût, liqueur nouvelle qui n'a pas subi la dernière fermentation et n'est pas clarifiée.

罔覺、 始典于學、厥德修 (5)惟斆學半、于茲、道積于厥躬、終 (4)惟學遜志、敏、厥修乃來、允懷 說攸聞、說攸聞、 師古、以克永世、匪不于 古訓、乃有獲、事學 (3)說曰、王、人聞、時惟建事、學求多

3. Iuĕ iuĕ : « Wâng, jênn k'iôu touō wênn, chêu wêi kién chéu. Hiŏ iū kòu hiún, nài iòu houĕ. Chéu pŏu chēu kòu, i k'ŏ iòung chéu, fèi Iuĕ iôu wênn.

4, « Wêi hiŏ suénn tchéu, óu chêu min ; kiuĕ siōu nài lâi. Iún houâi iū tzēu ; taó tsĭ iū kiuĕ kōung,

5. « Wêi hiaó hiŏ pán. Gnién tchōung chèu tién iū hiŏ, kiuĕ tĕ siōu wàng kiŏ.

3. Iue répondit : « Prince, un souverain doit chercher à recevoir beaucoup d'enseignements et d'avis, uniquement afin de bien établir l'œuvre (de sa propre perfection et du bon gouvernement des peuples). S'il étudie les enseignements des anciens, il atteindra son but. Qu'un prince, sans prendre les anciens pour maîtres, ait fondé une œuvre à jamais durable, c'est ce que moi Iue, je n'ai pas encore entendu dire.

4. « Exercez-vous à vous estimer peu vous-même, et appliquez-vous à remplir vos devoirs avec une continuelle diligence ; la perfection viendra comme naturellement. Pensez sérieusement à ces deux choses ; toutes les vertus viendront orner votre cœur.

5. « La science s'acquiert (moitié par l'étude), moitié par l'enseignement. Celui qui s'applique à apprendre sans cesse (d'abord par l'étude, puis par l'enseignement), se perfectionne lui-même sans qu'il s'en aperçoive.

蘗 Iĕ ou **牙 米 Iâ mi**, riz ou millet germé.

3. Iue respondit : « O rex, vir (imperator) quærit ut multa audiat, hoc est solummodo ad constituendum opus. Studeat antiquorum documentis, tunc poterit assequi. Ad opus non habuisse pro magistris antiquos, et sic potuisse attingere perennes ætates, non est Iue quod audiverit.

4. « Solus qui discit modesto animo esse et enititur continuo esse diligens, ejus perfectio inde venit. Qui serio cogitat de his, sapientia (i. e. omnium virtutum complexio) convenit in eum ipsum.

5. « At docere est studii dimidium. Qui curat ad finem ab initio constanter in studio esse, ejus virtus perficitur quin sentiat.

(6)監于先王成憲、
其永無愆、
(7)惟說式克欽承、
旁招俊乂、列于庶
位、
(8)王曰、嗚呼、說、四
海之內、咸仰朕德、
時乃風、
(9)股肱惟人、良臣
惟聖、
(10)昔先正保衡、作
我先王、乃曰、予弗
克俾厥后惟堯舜、

6. « Kién iŭ siēn wâng tch'êng hién, k'î iòung ôu k'iēn.

7. « Wèi Iuĕ chĕu k'ŏ k'īn tch'êng, p'âng tchaō tsiún í, liĕ iŭ chóu wèi. »

8. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! Iuĕ, séu hài tchēu néi, hiên iáng tchénn tĕ, chêu nài fōung.

9. « Kòu kōung wêi jênn ; leâng tch'ênn wêi chéng.

10. « Sĭ siēn tchéng paò hêng, tsŏ ngò siēn wâng ; nài iuĕ : « Iû fŏu k'ŏ pèi

6. « Tenez les regards fixés sur les règles et les exemples admirables de votre aïeul (Tch'eng T'ang), et vous serez toujours irréprochable.

7. « Alors moi Iue, je pourrai répondre à vos désirs, appeler de toutes parts des hommes d'une vertu et d'un talent remarquables, et leur confier les différentes charges. »

8. L'empereur dit : « Oh ! Iue, tout l'empire admirera ma vertu, grâce à l'influence (de vos exemples et de vos enseignements).

9. « Les bonnes jambes et les bons bras font l'homme robuste ; le bon ministre fait le sage souverain.

10. « Autrefois (I In), chef de tous les officiers, premier ministre de l'empereur et grand justicier, forma mon aïeul (Tch'eng T'ang). Il disait : « Si je ne parviens pas à faire de ce prince un autre Iao, un autre Chouenn, mon cœur en éprouvera autant de honte que si j'étais battu de verges dans la place publique. » Si

6. « Oculos intende in prioris imperatoris perfectas leges; ipse in perpetuum carebis culpa.

7. « Et Iue ita poterit reverenter obsecundare, et ex lateribus (i. e. undique) arcessere dotibus præstantes viros ordinandos in variis magistratibus. »

8. Imperator dixit : « Oh ! Iue, quatuor maria intra, omnes suspicient meam virtutem; hæc erit tuorum (exemplorum et documentorum) vis.

9. « Cruribus et brachiis constat homo; bono ministro fit sapientissimus (rex).

10. « Olim antiquus præpositus, adjutor ac moderator perfecit meum decessorem imperatorem. Tunc dĭcebat : « Ego nisi potuero facere ut hic rex sit

其心愧恥、若市、一夫不獲、時子之辜、佑祖、格于皇天、明保子、罔俾阿爾我則揵衡、尚烈曰、于(11)惟后非賢專美有商、惟賢非后不能庶官、惟爾克紹乃辟王、永綏民、說天拜于、食不稽先其乂、首曰、敢對揚之休命、

kiuĕ heóu wêi Iaô Chouénn, k'î sīn kouéi tch'èu, jŏ t'ă iū chéu. » Ĭ fōu pŏu houĕ, tsĕ iuĕ : « Chêu iû tchēu kōu. » Iòu ngò liĕ tsòu, kŏ iū houâng t'iēn. Eùl cháng mîng paò iû, wàng péi ngō hêng tchouēn méi iòu Chāng.

11. « Wêi heóu fēi hiên pŏu i ; wêi hiên fēi heóu pŏu chĕu. K'î èul k'ŏ chaó nài pĭ iū siēn wâng, iòung souēi mîn. » Iuĕ pái k'i cheòu, iuĕ : « Kàn touéi iâng t'iēn tzèu tchēu hiōu ming. »

un homme du peuple avait manqué de quelque chose, I In aurait dit: « C'est ma faute. » Grâce à lui, mon illustre aïeul put approcher de l'auguste ciel (unir son action à celle du ciel et gouverner les hommes). Vous m'aiderez avec sagesse, j'espère, et ne permettrez pas que le premier ministre (I In) soit le seul qui ait rendu de signalés services à la dynastie des Chang.

11. « Un bon prince ne partage les soins du gouvernement qu'avec des officiers sages ; un sage n'accepte (de charge et) de traitement que d'un bon prince. Vous pourrez, j'espère, faire que moi, votre prince, je succède dignement à mon aïeul, et assurer pour toujours le bonheur du peuple. » Iue, à genoux, inclina la tête jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et dit: « J'oserai entreprendre de me montrer à la hauteur de la charge que l'empereur me confie, et de la remplir à l'avantage de tout le peuple. »

(alter) Iao, Chouenn, ipse animo pudore afficiar, quasi vapulans in foro. » Si unus homo non assecutus esset (id quod cupivisset), tunc dixisset: « Hæc est mea culpa. » Adjuvit meum benemeritum avum, ut accederet ad augustum cœlum. Tu, spero, sapienter adjuvabis me, nec sines ut Summus regni minister solus præclare egerit sub habentibus Chang regibus. Cf. pag. 113.

11. « Et rex, nisi cum sapientibus, non regit, et sapiens, nisi a rege (bono), accipit stipendia. Spero, tu poteris facere ut succedat tuus imperator priori imperatori, in perpetuum tranquillare populum. » Iue demisso capite ad manus, demisso ad terram capite, dixit: « Audebo respondere, diffundens (beneficia in populum universum), Cœli filii optimo mandato. »

高宗肜日

(1)高宗肜日、越有雊雉、(2)祖己曰、惟先格王、正厥事、(3)乃訓于王曰、惟天監下民、典厥義、降年有永有不永、非天夭民、民中絶命、(4)民有不若德、不聽罪、天

KAO TSOUNG IOUNG JEU. 1. Kaō tsōung iôung jĕu, iuĕ iòu keóu tchéu.

2. Tsòu ki iuĕ : « Wêi siēn kŏ wâng, tchéng kiuĕ chéu. »

3. Nài hiún iū wâng iuĕ : « Wêi t'iēn kién hiá mîn, tièn kiuĕ i, kiáng gniên iòu iòung iòu pŏu iòung. Fēi t'iēn iaò mîn ; mîn tchōung tsiuĕ ming.

4. Mîn iòu pŏu jŏ tĕ, pŏu t'īng tsouéi. T'iēn ki fōu ming tchéng kiuĕ tĕ, nài iuĕ : « K'î jôu î ? »

CH. IX. LE LENDEMAIN D'UN SACRIFICE DE KAO TSOUNG.

1. Le lendemain d'un sacrifice, lorsque Kao tsoung faisait une nouvelle offrande, un faisan vint à chanter (ce qui fut considéré comme un mauvais augure).

2. Tsou ki (ministre d'État) dit : « Il faut que l'empereur règle d'abord son cœur, puis sa conduite. »

3. Donnant ensuite des avis à l'empereur, il lui dit : « Le ciel dont le regard suit partout les hommes ici-bas, considère surtout leur justice, et règle en conséquence la longueur de leur vie. Ce n'est pas le ciel qui fait mourir les hommes avant le terme ordinaire ; ce sont les hommes qui (par leurs crimes) rompent eux-mêmes le fil de leurs jours.

4. « Parfois les hommes ne font pas le bien, et ne veulent pas réparer leurs fautes. Puis, quand le ciel leur manifeste sa volonté

CHAPITRE IX. Le lendemain d'une offrande ou d'un sacrifice, parfois une nouvelle offrande avait lieu. Sous les Chang, cette seconde cérémonie s'appelait 肜 **iôung** ; sous les Tcheou, elle s'appelait 繹 **ĭ** continuation.

1. A Kao tsoung repetiti sacri die, tunc fuit qui cecinit phasianus.

2. Tsou ki dixit : « Prius corrigatur imperatoris (animus) ; (deinde) corri-

gentur ejus facta. »

3. Inde edocens imperatorem, dixit : « Cœlum inspiciens subjectos homines, præcipue attendit eorum æquitati, ut demittat vitam sive diuturnam sive non diuturnam. Non cœlum ante diem præripit homines ; homines mediam abrumpunt vitam.

4. « Inter homines sunt qui non obsequuntur virtuti, nec condemnant

王、恐、戡(1)西昵、祀非司(5)其厥既
奔黎、西伯　無天敬鳴如德、孚
告祖伯戡　豐胤、民、呼、台、乃命
于伊既黎　于典罔王　曰、正

5. « Oū hōu ! wâng sēu king min. Wàng fēi t'iēn in ; tièn séu ôu fōung iū gni. »
SI PE K'AN LI. **1. Sī Pĕ ki k'ān Lî, Tsòu Ĭ k'òung, pēnn kaó iū wâng.**

et la confirme par des présages, afin qu'ils réforment leur conduite, ils disent: « Que nous font à nous ces présages? »

5. « Oh! le principal devoir de l'empereur est de veiller avec soin sur son peuple. (De plus, vos ancêtres) tirent tous leur origine du ciel; ne faites pas trop d'offrandes aux mânes de votre père. »

CH. X. WENN WANG VAINQUEUR DU PRINCE DE LI.

1. Le chef des princes de l'ouest (Wenn wang) ayant vaincu le prince de Li, Tsou I craignit (que la maison de Tcheou devenue puissante n'enlevât l'empire à celle de In). Il se hâta d'aller avertir l'empereur (Tcheou).

culpas. Cœlum quum signis firmat jussum, ut corrigant suos mores, tunc dicunt: « Illa quid ad nos? »

5. « Oh! imperatoris officium est diligenter curare populum. (Ex majoribus tuis: nullus non est cœli progenies; procurans sacra, ne nimius sis in mortuo patre (honorando). »

D'après ce dernier paragraphe, il paraît que les défauts de Kao tsoung étaient de négliger le soin de son peuple, de faire trop d'offrandes aux mânes de son père, et peu aux mânes de ses ancêtres.

CHAPITRE X. La principauté de 黎 **Lî** comprenait les deux sous-préfectures actuelles de 黎城 **Lî tch'êng** et de 平順 **P'îng chouénn**, qui dépendent de 潞安府 **Lòu ngān fòu** dans la province de Chan si. Le prince de Li, dit-on, opprimait ses sujets et complotait contre l'empereur. Wenn wang, qui avait autorité sur les princes ses voisins, prit les armes et le vainquit. Sa bonté lui gagna l'affection et la confiance des princes et des peuples. L'empire était alors gouverné par le tyran 紂 **Tcheòu**. Tsou I, l'un de ses ministres, lui prédit que ses crimes amènerait la ruine de la dynastie des 商 **Cbāng** ou 殷 **În**. En effet, 武王 **Où wâng**, fils de Wenn wang, chassa le tyran et fonda la dynastie des 周 **Tcheōu**, en l'année 1122 avant notre ère.

1. Occidentalium regulorum dux postquam devicit Li regulum, Tsou I timens properavit ut moneret imperatorem.

(2) 曰、天子、天既訖我殷命、格人元龜、罔敢知吉、人非先王不相我後人、惟王淫戲用自絕、

(3) 故天棄我、不有康食、不虞天性、不迪率典、

(4) 今我民罔弗欲喪、曰、天曷不降威、大命不摯、今王其如台、

2. Iuĕ : « T'iēn tzèu ki kĭ ngò Īn ming. Kŏ jènn iuên kouēi wàng kàn tchēu kĭ. Fēi siēn wâng pŏu siáng ngò heóu jênn ; wêi wâng în hi ióung tzèu tsiuĕ.

3. « Kóu t'iēn k'i ngò, pŏu iòu k'āng chĕu. Pŏu iû t'iēn sing, pŏu tĭ chouĕ tièn.

4. « Kīn ngò mîn wàng fŏu iŭ sáng, iuĕ : « T'iēn hŏ pŏu kiáng wēi, tá míng pŏu tch'éu ? Kīn wâng k'î jôu î ? »

2. Il lui dit : « Fils du ciel, déjà le ciel retire son mandat à notre maison de In. Les hommes sagaces, la grande tortue ne se hasardent plus à prédire des événements heureux. Ce n'est pas que les anciens empereurs (à présent dans le ciel) ne veuillent plus aider notre empereur actuel, qui est leur descendant ; mais notre empereur par ses excès et ses débauches a rompu lui-même avec le ciel.

3. « Aussi le ciel nous abandonne et la terre nous refuse les moissons. Nous négligeons les cinq vertus que la nature a mises en nos cœurs, et ne remplissons pas les devoirs attachés aux cinq relations sociales.

4. « A présent chacun désire la chute (de la dynastie des In), et dit : « Pourquoi le ciel ne déploie-t-il pas sa sévérité et n'envoie-t-il pas son grand mandat (à un prince d'une autre famille)? Qu'avons-nous de commun avec l'empereur actuel? »

2. Dixit : « Cœli fili, cœlum jam finem imponit nostræ domus In mandato. Sagacissimi viri, magna testudo non audent prænoscere fausta. Non quod priores imperatores non adjuvent nostrum (imperatorem) posterum hominem ; sed imperator excessibus et oblectamentis servit, ideo ipse se disjunxit (a cœlo).

格 **Kŏ** signifie 至 **tchéu**, parfait.

非先王在天之靈不佑我後人、我後人淫戲用自絕於天耳、(蔡沈)、Ce n'est pas que les mânes de nos anciens empereurs qui sont dans le ciel ne veuillent pas aider notre empereur actuel, qui est leur descendant ; mais notre empereur, leur descendant, par ses excès et ses débauches a rompu lui-même avec le ciel.

3. « Ideo cœlum abjicit nos, nec habemus abundantem annonam. Non attendimus naturalibus virtutibus, nec insistentes obsequimur legibus.

4. « Nunc ex nostris popularibus nullus non cupit interitum (domus regiæ). Dicunt : « Cœlum cur non

父師 (1)微子 微子若曰、 戮于爾邦、 指乃功、不無喪、 (7)殷之卽喪、 責命于天、 參在上、乃能 鳴呼、乃罪多 (6)祖伊反曰、 在天、 我生不有命 (5)王曰、鳴呼、

5. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! ngò chēng pŏu iòu ming tsái t'iēn ? »

6. Tsòu Ī fàn, iuĕ : « Oū hōu ! nài tsouéi touō ts'ān tsái cháng ; nài nêng tchĕ ming iū t'iēn ?

7. « Īn tchēu tsĭ sáng ; tchèu nài kôung pŏu ôu liŭ iū èul pāng. »

WEI TZEU. 1. Wêi tzèu jŏ iuĕ : « Fóu chēu, chaò chēu, Īn k'î fŏu houĕ louán

5. L'empereur répondit: «Oh! est-ce que ma vie (et ma dignité) ne sont pas assurées dans les décrets du ciel? (Je n'ai rien à craindre). »

6. Tsou I se retira, et se dit (en lui-même): « Hélas ! tes crimes sont nombeux et se dressent comme un mur entre toi et le ciel. Peux-tu espérer que le ciel te conserve la vie et le pouvoir souverain?

7. « La dynastie des In va finir ; il est évident que ta conduite doit nécessairement amener la perte de tes États. »

CHAPITRE XI. LE PRINCE DE WEI.

1. Le prince de Wei parla à peu près en ces termes: «Grand maître,

demittit pœnas, et magnum mandatum non venit? Præsens imperator ille quid ad nos? »

摯 **Tch'éu** significe 至 **tchéu**, arriver.

5. Imperator respondit: « Oh! mea vita nonne habet decretum in cœlo? »

6. Tsou I recessit; dixit (in animo): «Eheu! tua scelera multa interjacent in alto; tu potesne committere vitam (et regiam dignitatem) cœlo?

責命于天 Confier au ciel la charge de lui conserver la vie et la dignité impériale.

7. « In domus proximum est excidium; ostenditur tua facta non posse non perdere tuum regnum. »

CHAPITRE XI. 微 **Wêi**, petite principauté dont la capitale était située au nord-est de 潞城 **Lóu tch'êng** dans le Lou ngan fou (Chan si). 子 **Tzèu**, feudataire du quatrième rang.

Le prince de Wei, nommé 啓 **K'i**, était le frère aîné de l'empereur 紂 **Tcheòu**. Ils étaient fils de l'empereur 帝乙 **Ti ĭ**, et tous deux étaient nés de la même mère. Leur mère n'était encore que femme de second rang à la naissance de K'i ; elle fut élevée à la dignité d'impératrice avant la naissance de Tcheou. C'est pour cette raison que le cadet fut choisi pour succéder à son père, de préférence à l'aîné.

其弗或亂正
四方、我祖辰
遂陳于上、我
用沈酗于酒、
用亂敗厥德
于下、
(2)殷罔不小
大、好草竊姦
宄、卿士師師
非度、凡有辜
罪、乃罔恒獲、
小民方興、
相殷

tchéng séu fāng. Ngò tsòu tchéu souéi tch'ênn iū cháng. Ngò ióung tch'ênn hiú iū tsiòu, ióung louán pái kiuĕ tĕ iū hiá.

2. « Īn wàng pŏu siaò tá, haó ts'aò ts'iĕ, kiĕn kouéi. K'īng chéu chēu chēu fēi tóu. Fân iòu kŏu tsouéi, nái wàng hòng houĕ. Siaò mîn fāng hīng, siāng wêi

second maître, la maison de In, je le crains, ne peut plus maintenir l'ordre dans l'empire. Autrefois notre aïeul (Tch'eng T'ang) s'est signalé par ses belles actions. A présent nous nous plongeons dans le vin et commettons mille excès dans l'ivresse; nous étouffons en nous tout sentiment honnête.

2. « Les sujets des In, grands et petits, se plaisent tous à dépouiller les voyageurs dans les plaines couvertes d'herbe (ou d'une manière barbare), à exciter du trouble, à commettre des perfidies. Les ministres d'État et les officiers violent les lois à l'exemple les uns des autres. De tant de coupables, jamais aucun n'est puni. Les hommes du peuple commencent à lever la tête, s'attaquent mutuellement et se vengent entre eux. La dynastie des

Meng tzeu, Livre VI, Chap. I. 6, dit que K'i, prince de Wei, était le *frère puîné* du père de Tcheou 以紂爲兄之子、 Cette assertion est contraire au témoignage du Chou king, qui au commencement du chapitre intitulé 微子之命 (Part. IV, Ch. VIII. 1) appelle le prince de Wei 殷王元子 *fils aîné* de l'empereur de la dynastie des In.

1. Wei regulus hoc modo locutus est: « Major magister, minor magister, In domus, conjicio, non forte componens reget quatuor regiones. Noster avus assecutus est ut feliciter facta exsererentur in antiquitate. Nos solemus immergere nos et furere in vino, solemus corrumpere ac pessumdare propriam virtutem in præsenti.

其 **K'i** exprime parfois l'espoir, le désir, l'intention, la crainte, le soupçon. Le pronom 我 désigne le tyran Tcheou.

Le titre de 父師 **fóu chēu** ou 太師 **t'ái chēu** grand maître était donné à l'un des 三公 **sān kōung** trois plus grands dignitaires de l'empire, et celui de 少師 **chaó chēu** second maître à l'un des 三孤 **sān kōu** trois grands ministres d'État. Le grand maître était 箕子 **Kī tzéu** le prince de Ki, et le second maître était 比干 **Pi kān**. Tous deux étaient frères de l'empereur Ti i, et oncles du tyran Tcheou.

2. « In (domus subditi), necnon minores (necnon) majores, amant in herbis (vel crudeli modo) furari, turbulenter ac perfidiose agere. Ministri

其淪喪、若涉大水、其無津涯、殷遂喪、越至于今、(3)曰、父師少師、我其發出狂、吾家耄遜于荒、今爾無指、告予顛隮、若之何其、(4)父師若曰、王子、天毒降災荒殷邦、方興沈酗于酒、

tǐ tch'eôu. Kīn Īn k'î liûn sáng. Jŏ chĕ tà chouèi, k'î ôu tsīn iâi. Īn souéi sáng, iuĕ tchéu iū kīn ! »

3. Iuĕ : « Fóu chēu, chaó chēu, ngò k'î fă tch'ŏu k'ouâng. Oû kiā maó suénn iū houāng. Kīn éul ôu tchéu, kaó iû tiēn tsī. Jŏ tchēu hô kī ? »

4. Fóu chēu jŏ iuĕ : « Wâng tzéu, t'iēn tŏu kiáng tsāi, houāng Īn pāng, fāng hīng tch'ênn hiú iū tsiòu.

In est maintenant plongée dans l'abîme et périt. Elle est comme un homme qui, traversant à pied une vaste étendue d'eau, ne trouve ni gué ni rive. (Après les grandes choses exécutées par son fondateur), la dynastie des In, marchant à sa perte, en est donc venue à cette extrémité ! »

3. Le prince de Wei ajouta : « Grand maître, second maître, nous faisons des extravagances. Les vieillards de notre famille se sont retirés dans les déserts. Et vous, vous n'avez aucun conseil à me donner quand nous sommes sur le bord de l'abîme. Que puis-je faire ? »

4. Le grand maître répondit à peu près en ces termes : « Fils d'empereur, par un terrible châtiment du ciel, qui dans sa colère a résolu de perdre la dynastie des In, (l'empereur actuel) s'est mis à se plonger dans le vin et à commettre mille excès dans l'ivresse.

et præpositi invicem æmulantes violant leges. Quicumque admittunt culpas, scelera, tunc (eorum) nullus, constanter, incurrit, (i. e. nullus incurrit pœnam, idque constanter). Minuta plebs cœpit assurgere, mutuas exercet impugnationes ac simultates. Nunc In domus illa mersa perit. Quasi transiens magnas aquas, illa non habet vadum, oram. In domus progrediens ruina en devenit ad hodiernum (statum) ! »

3. Dixit : « Summe magister, alter magister, nos ipsi edentes exserimus (i. e. Tcheou exserit) insana. Nostræ domus senes recesserunt in deserta. Nunc vos nihil habetis indicandum ac significandum in præcipitio et casu. Ad hoc quid (agam) ? »

其 **Kī**, particule.

4. Summus magister hocmodo locutus est : « Imperatoris fili, cœlo irato demittente calamitates, delente In regnum, tunc (Tcheou imperator) cœpit mergere se et furere in vino.

(5)乃罔畏畏、咈其耆長、舊有位人、

(6)今殷民、乃攘竊神祇之犧牲、用以容、將食無災、

(7)降監殷民、用乂讎斂、召敵讎不怠、罪合于一、多瘝罔詔、

(8)商今其有災、我興受其敗、商

5. « Nài wàng wéi wéi, fŏu k'î keóu tchàng, kióu iòu wéi jènn.

6. « Kīn În mîn nài jâng ts'iĕ chênn k'î tchēu hī, ts'iuên chēng, ióung i iôung. Tsiāng chĕu ôu tsâi.

7. « Kiáng kién În mîn, ióung i tch'eôu liĕn, tchaó tĭ tch'eôu, pŏu tái. Tsouéi hŏ iū ĭ. Touō tsĭ, wàng tchaó.

8. «Chāng kīn k'î iòu tsāi, ngò hīng cheóu k'î pái. Chāng k'î liûn sáng, ngò wàng

5. «Il ne respecte pas ce qu'il devrait respecter, et écarte les vieillards les plus âgés, les hommes qui étaient en charge depuis longtemps.

6. «A présent les sujets des In volent, enlèvent de force les bœufs d'une seule couleur et les victimes parfaites qu'on devait offrir aux esprits du ciel et de la terre, et ils n'en sont pas empêchés (par les officiers). Ensuite ils mangent ces victimes, et ils ne sont pas punis

7. «Abaissant les yeux sur le peuple des In, (je vois que) les gouvernants, par leurs cruautés et leurs exactions, s'attirent des résistances et des vengeances, sans jamais se lasser. (Les gouvernants et les subordonnés) ont de commun qu'ils s'excitent les uns les autres à commettre des crimes. Aussi beaucoup de personnes sont exténuées de faim, et ne savent à qui recourir.

8. «A présent que la maison de Chang est dans le malheur, je veux succomber avec elle. Quand elle aura disparu dans l'abîme, je ne serai jamais ni le sujet ni le ministre (d'aucun empereur

5. «Inde non veretur verenda; rejicit illos grandævos seniores, jamdiu habentes dignitatem viros.

6. « Nunc In populus quippe rapit, furatur spirituum et terræ geniorum uno colore boves, integro corpore victimas, adhibetur indulgentia. Postea comedunt (victimas), nec patiuntur damnum.

7. « Deorsum inspicio In populum: adhibent ad gubernandum injurias et exactiones, arcessunt vim ac vindictam, nec cessant. Scelesti conveniunt in unum. Multi (fame) macescunt, nec est quem moneant.

8. « Chang domo nunc ipsa habente infortunium, ego surgens subibo ejus excidium. Chang domus ipsa postquam

其 淪 喪、我 罔 爲 臣 僕、我 詔 王 子 出 迪、我 舊 云 刻 子、王 子 乃 弗 出、我 王 乃 顚 隮、(9)自 靖、人 自 獻 于 先 王、我 不 顧 行 遯、

wêi tch'ênn pŏu. Tchaó wâng tzèu tch'ŏu tĭ. Ngò kióu iûn k'ĕ tzèu. Wâng tzèu fŏu tch'ŏu, ngò nái tiēn tsĭ.

9. « Tzéu tsing, jênn tzéu hién iŭ siēn wâng. Ngò pŏu kóu hing touénn. »

d'une autre famille). Mais, à mon avis, vous fils d'empereur, vous ferez bien de vous retirer (afin de conserver un descendant à nos ancêtres). Le conseil que j'ai donné (à votre père) autrefois, vous a été nuisible. Fils d'empereur, si vous ne vous éloignez, toute notre race sera entraînée dans une commune ruine.

9. « Que chacun de nous prenne la détermination qui lui paraîtra la plus conforme à son devoir, et se présente devant les (tablettes des) empereurs, nos ancêtres, (pour les en informer). Quant à moi, je n'irai pas, pour sauver ma vie, chercher un refuge dans une terre étrangère. »

mersa perierit, ego nunquam ero subditus ministerve (alterius domus regiæ). Moneo imperatoris filium abire decere. Ego olim loquens nocui tibi. Si imperatoris filius non abeat, nos tunc præcipites ruemus.

啓 K'i, prince de Wei, étant l'aîné des fils de l'empereur Tsou i et se distinguant par ses talents et ses vertus, le prince de Ki avait conseillé à l'empereur de le nommer son successeur. Tsou i s'y refusa et choisit **紂 Tcheóu**. Celui-ci eut connaissance du conseil donné par le prince de Ki, et poursuivit de sa haine son frère aîné, le prince de Wei. C'est ainsi que l'avis du prince de Ki fut nuisible au prince de Wei.

9. « Ipse se statuens (in eo quod rectum sibi videtur), quisque se offerat coram prioribus imperatoribus. Ego nolo, curans (de vita mea), abire et effugere. »

Le prince de Wei quitta la cour. Pi kan fut mis à mort et le prince de Ki jeté dans les fers par **紂 Tcheóu**. Après la défaite du tyran, le prince de Ki fut tiré de prison par **武王 Où wâng**, fondateur de la dynastie des **周 Tcheōu**, et se retira, dit-on, en Corée.

QUATRIÈME PARTIE.

ANNALES DE LA DYNASTIE DES TCHEOU.

周書泰誓上 惟十有三年春 (1)

T'AI CHEU CHANG. 1. Wêi chĕu iòu sān gniên tch'ouênn, tá houéi iū Méng tsīn.

CHAPITRE I. LES GRANDES HARANGUES.

ARTICLE I.

1. La treizième année (du règne de Ou wang), au printemps, une grande assemblée (des princes) se tint au Gué de Meng.

PARTIE IV. Tcheou est le nom d'une dynastie impériale qui régna de l'an 1122 à l'an 255 avant notre ère. Les Tcheou faisaient remonter leur origine à 棄 **K'i**, qui fut 稷 **tsĭ** ministre de l'agriculture sous l'empereur Chouenn vers l'an 2250 avant J.-C., et pour cette raison fut nommé 后稷 **Heóu Tsĭ** le prince Tsi. Heou tsi reçut en fief la terre de 邰 **T'âi**, qui fait partie du 武功縣 **Où kōung hién** actuel dans le 乾州 **K'iên tcheōu** (province de 陝西 **Chèn sī**).

公劉 **Kōung Liòu**, l'un de ses descendants, en 1796 avant J.-C., alla s'établir à 豳 **Pīn**, à l'ouest de la ville actuelle de 三水 **Sān Chouéi**, qui dépend de 邠州 **Pīn tcheōu** dans le Chen si. En 1325, 亶父 **Tàn fòu**, nommé plus tard 太王 **T'ái wâng**, alla demeurer à 岐 **K'î**, au nord-est de la ville actuelle de 岐山 **K'î chān**, qui dépend de 鳳翔府 **Fóung siâng fòu** (Chen si). La plaine qui s'étend au sud du mont K'i, fut appelée 周 **Tcheōu** ou K'i Tcheou.

A T'ai wang succéda son fils 王季 **Wâng ki**, qui eut lui-même pour successeur son fils 昌 **Tch'āng**, plus connu sous le nom de Wenn wang. Wenn wang étendit peu à peu la principauté. En 1136, il passa la 渭 **Wéi**, et établit sa résidence à 豐 **Fōung**, dans le 鄠縣 **Hòu hién** actuel, au sud-ouest de 西安府 **Sī ngān fòu**, capitale du Chen si. Il divisa l'ancienne terre de K'i Tcheou en deux fiefs, conféra la partie orientale à 旦 **Tàn**, son fils cadet, avec le titre de 周公 **Tcheōu kōung** prince de Tcheou, et la partie occidentale à son ministre 奭 **Chĕu** avec le titre de 召公 **Chaó kōung** prince de Chao.

Les mœurs furent réformées et la vertu fleurit dans les États de Wenn wang. Les princes voisins imitèrent son exemple, et se mirent sous sa dépendance. Les deux tiers de l'empire furent

大會于孟津、

(2)王曰、嗟、我友邦冢君、越我庶士、御事、聽誓、

(3)惟天地萬物父母、惟人萬物之靈、亶萬物之聰、明作元后、

2. Wâng iuĕ : « Tsiê ! ngò iòu pāng tchòung kiŭn, iuĕ ngò iú chéu chóu chéu, mìng t'īng chèu.

3. « Wêi t'iēn tí wán ŏu fóu mòu ; wêi jênn wán ŏu tchêu lîng. Tàn ts'ōung mîng tsŏ iuên heóu ; iuên heóu tsŏ mîn fóu mòu.

2. L'empereur dit : « Oh ! vous, illustres princes, mes amis, et officiers de tout rang qui êtes à mon service, écoutez et comprenez bien ce que je vais vous dire.

3. « Le ciel et la terre sont comme le père et la mère de tous les êtres, et entre tous les êtres, l'homme seul est doué de raison. Celui qui se distingue le plus par son intelligence et sa perspica-

à lui. Il est appelé 西伯 **sī pĕ** chef des princes de la partie occidentale de l'empire. Le titre de 王 **wâng** empereur lui a été donné après sa mort, bien qu'il n'eut jamais exercé l'autorité impériale.

發 **Fă**, fils aîné de Wenn wang, transféra sa résidence à 鎬 **Haò**, dans le 咸陽縣 **Hiên iâng hién** actuel, au sud-ouest de Si ngan fou. En 1122, il défit 紂 **Tcheòu**, dernier empereur de la dynastie des 商 **Chāng** ou 殷 **În**, et fonda la dynastie des 周 **Tcheōu**. Son nom posthume est 武王 **Où wâng**.

ARTICLE I. 1. Decimi et tertii anni vere, magnus conventus ad Meng vadum.

Wenn wang mourut et son fils Ou wang lui succéda comme chef de la principauté de Tcheou en l'an 1135. La treizième année de Ou wang est 1122. Le printemps commence avec le deuxième mois lunaire après celui dans lequel tombe le solstice d'hiver.

Tous les princes qui reconnaissaient la suprématie de la maison de Tcheou, se réunirent sur la rive méridionale du Fleuve-Jaune au gué de Meng, dans le 孟縣 **Méng hién** actuel (préfecture de Houai k'ing, province de Ho nan).

2. Imperator dixit : « Oh ! meorum amicorum regnorum clarissimi rectores, et qui mihi geritis negotia omnes præpositi, clare audite monitionem.

Ou wang n'était encore que prince de Tcheou. L'historien lui donne déjà le titre d'empereur, parce que le ciel lui avait destiné l'empire. Le tyran Tcheou, rejeté par le ciel, était censé n'être plus qu'un simple particulier — 夫 **i fōu**, comme l'appelle Meng tzeu, Livre I, Chap. II. 8, un homme abandonné de tout le monde 獨夫 **tŏu fōu**, comme Ou wang l'appelle dans la troisième partie de ce chapitre.

3. « Et cœlum et terra sunt omnium rerum pater ac mater ; et homo est inter omnes res rationalis. Qui est vere intelligentissimus ac perspicacissimus, fit summus rex ; summus rex fit populi pater ac mater.

元后作民父
(4)今商王受、敬上天、降災下民、
(5)沈湎冒色、行暴虐罪人以世、族官人以宮室臺榭、陂侈服、以殘害萬姓、焚炙忠良、刳剔孕婦、天震怒、命我考肅將天威、勦未集、

大文皇忠于池惟以敢

4. « Kīn Chāng wâng Cheóu fŏu king cháng t'iēn, kiáng tsāi hiá mîn.

5. « Tch'ênn miėn, maó chĕ, kán hîng paó iŏ. Tsouéi jênn i tsŏu, kouān jênn i chéu. Wêi kōung, chĕu, t'âi, sié, p'ouō, tch'êu, tch'éu fŏu, i ts'ân hái iŭ éul wán sing. Fênn tchĕu tchōung leâng, k'ōu t'ĭ ing fóu. Houâng t'iēn tchénn nóu, ming ngò Wênn k'aò siŭ tsiāng t'iēn wēi. Tá hiūn wéi tsĭ.

cité, devient le suprême souverain; le suprême souverain est comme le père et la mère du peuple.

4. « A présent l'empereur Cheou, de la famille des Chang, ne respecte pas le ciel qui est au-dessus de lui, et accable de maux le peuple qui vit sous ses lois.

5. « Il se plonge dans l'ivresse, s'abandonne à la volupté, se permet d'exercer une cruelle oppression. Par lui les parents sont punis avec les coupables, et les charges deviennent héréditaires dans les familles. Avec ses palais magnifiques, ses riches appartements, ses hautes terrasses, ses belvédères, ses digues, ses réservoirs d'eau et autres choses très coûteuses, il vous ruine tous, peuples de l'empire. Il brûle, il rôtit des hommes loyaux et vertueux. Il ouvre le sein et arrache les entrailles des femmes enceintes. L'auguste ciel, plein de courroux, a chargé mon père Wenn wang d'appliquer avec respect les châtiments de la justice céleste. Cette grande œuvre n'est pas terminée.

4. « Nunc Chang imperator Cheou non veretur supernum cœlum, demittit ærumnas in subjectum populum.

受 **Cheóu** ou 受辛 **Cheóu sīn** est le nom du dernier empereur de la dynastie des Chang ou In. Après sa mort il fut appelé 紂 **Tcheóu**, Croupière, Cruel.

5. « Immergit se in crapula, ruit in libidinem, audet agere sæva ac tyrannica. Punit homines cum consanguineis; honoribus auget homines cum posteris. Unice (amans) palatia, conclavia, solaria, apopsides, aggeres, lacus, sumptuosas res, inde crudeliter lædit vos omnes gentes. Urit, assat fideles ac probos; findens exenterat gravidas mulieres. Augustum cœlum commotum et iratum jussit meum Wenn patrem reverenter adhibere cœli severam justitiam. Magnum opus nondum completum est.

(6)肆予小子發、以爾友邦冢君、觀政于商、惟受罔有悛心、乃夷居、弗事上帝神祇、遺厥先宗廟弗祀、犧牲粢盛、既于凶盜、乃曰、吾有民有命、罔懲其侮、

(7)天佑下民、作之君、作之師、惟其克相上帝、寵綏四方、有罪無罪、予曷敢

6. « Séu iû siaò tzèu Fă, i èul iòu pāng tchòung kiūn kouān tchéng iū Chāng. Wêi Cheóu wàng iòu ts'iuēn sīn ; nài î kiū, fŏu chéu cháng ti, chênn k'î, î kiuĕ siēn tsōung miaó fŏu sèu. Hī chēng, tzēu tch'êng ki iū hiōung taó ; nài iuĕ : « Oû iòu mîn, iòu ming. » Wàng tch'êng k'î òu.

7. « T'iēn ióu hiá mîn, tsŏ tchēu kiūn, tsŏ tchēu chēu, wêi k'î k'ŏ siáng cháng

6. « Moi Fa, qui suis comme un petit enfant, j'ai jugé le gouvernement du prince de Chang par votre conduite, illustres princes mes amis (c.-à-d., en vous voyant abandonner l'empereur Tcheou, j'ai jugé que son administration était mauvaise). Cependant Cheou n'a nullement le désir de se corriger. Il croupit dans l'indolence, n'honore ni le roi suprême ni les esprits du ciel et de la terre, néglige le temple des ancêtres de sa famille et ne leur fait pas d'offrandes. Les victimes d'une seule couleur et le millet préparé dans les vases sont enlevés et mangés par d'infâmes voleurs. Néanmoins Cheou dit: « Le peuple est à moi, le mandat du ciel est à moi, (je n'ai rien à craindre). » Et il ne modère pas son insolence.

7. « Le ciel, dans sa bonté envers les peuples de la terre, leur donne des souverains qui les gouvernent, des maîtres qui les enseignent; il veut que ces souverains et ces maîtres aident le roi suprême à répandre des bienfaits et à maintenir la tranquillité dans toutes les contrées. A l'égard des innocents et des coupables,

6. « Inde ego parvus filius Fa, ex vobis amicorum regnorum maximis rectoribus judicavi reginen (quod exercetur) a Chang. At Cheou minime habet mutandi animum; sed conquiniscens manet, non servit cœli regi, spiritibus geniisque, derelinquit suorum mortuorum majorum delubra nec sacra facit. Unius coloris victimæ, milium vasis impositum consumuntur a scelestis latronibus. Tunc dicit: « Ego habeo populum, habeo cœleste mandatum. » Minime reprimit suum contemptum.

夷 î, accroupi.

7. « Cœlum protegens subjectos populos, facit eis reges, facit eis magistros, unice ut hi possint adjuvare cœli regem ad fovendas et tranquillandas

有越厥志、
(8) 同力度德、同德度義、受有臣億萬、惟億萬心、予有臣三千、惟一心、
(9) 商罪貫盈、天命誅之、子弗順天、厥罪惟鈞、
(10) 予小子夙夜祇懼、受命文考、類于上

ti, tch'òung souēi séu fāng. Iòu tsouéi, ôu tsouéi, iû hŏ kàn iòu iuĕ kiuĕ tchéu ?

8. « T'ôung lĭ tòu tĕ ; t'ôung tĕ tòu i. Cheòu iòu tch'ênn ĭ wán, wêi ĭ wán sīn. Iû iòu tch'ênn sān ts'iēn, wêi ĭ sīn.

9. « Chāng tsouéi kouán ing ; t'iēn ming tchōu tchēu. Iû fŏu chouénn t'iēn, kiuĕ tsouéi wêi kiūn.

10. «Iû siaò tzéu siŭ ié tchēu kiú. Cheòu ming Wênn k'aò, léi iŭ cháng ti, î iŭ tchòung T'òu ; i éul iòu tchòung, tchéu t'iēn tchēu fă.

comment me permettrais-je de suivre ma propre volonté (et non la volonté du ciel)?

8. «(D'après l'ancien axiome, dans la guerre), à forces égales, il faut considérer la vertu des partis (le parti le plus vertueux l'emporte); à vertu égale, il faut considérer la justice de la cause (la cause la plus juste triomphe). Les sujets de Cheou se comptent par dixaines et par centaines de mille; mais autant d'hommes, autant de sentiments différents. Mes sujets ne sont que trois mille; mais ils n'ont qu'un seul cœur.

9. «La longue chaîne des crimes du prince de Chang est complète; le ciel m'ordonne de le retrancher. Si je n'obéis pas au ciel, je serai aussi coupable (que Cheou).

10. « Moi petit enfant, je tremble du matin au soir sous le poids d'une crainte respectueuse. Mon père Wenn wang m'a transmis (dans son temple) l'ordre (qu'il a reçu de châtier Cheou). En conséquence, j'ai offert des sacrifices au roi du ciel, aux puissants

quatuor regiones. Erga habentes culpam et carentes culpa, ego quomodo ausim committere ut excedam in meo sensu ?

8. « Paribus viribus, perpendenda virtus ; pari virtute, perpendenda justitia. Cheou habet subditorum centena millia, dena millia ; sed sunt centena millia, dena millia animorum. Ego habeo subditorum tria millia ; at unus animus.

9. « Chang scelerum series completa est ; cœlum jubet delere eum. Ego nisi obsequar cœlo, hoc (meum) scelus erit par.

10. « Ego parvus filius a mane ad vesperam reverenter timeo. Accepi mandatum a Wenn patre, sacrum feci cœli regi, sacrum feci maximæ Telluri ; utens vobis qui estis plurimi, perficiam cœli punitionem.

帝、宜于冢土、以
爾有衆、厎天之
罰、

(11)天矜于民、民
之所欲、天必從
之、爾尙弼予一
人、永清四海、時
哉弗可失、

泰誓中

(1)惟戊午、王次
于河朔、羣后以
師畢會、王乃徇
師而誓、

11. « T'iēn kīng iū mîn ; mîn tchēu chòu iŭ, t'iēn pĭ ts'ôung tchēu. Eùl cháng pĭ iû ĭ jênn, iòung ts'īng séu hài. Chêu tsāi ! fŏu k'ò chĕu. »

T'AI CHEU TCHOUNG. 1. Wêi meóu òu, wâng ts'éu iū Hô chouŏ. K'iûn heóu i chēu pĭ houéi. Wâng nái siún chēu êul chèu.

esprits de la terre, et avec l'aide de vous tous, j'exécuterai la sentence de condamnation portée par le ciel.

11. « Le ciel a compassion du peuple. Le désir du peuple est le désir du ciel. (Le peuple désire la déchéance des Chang ; le ciel la désire aussi). Vous aiderez, j'espère, votre souverain à purger l'empire (des souillures accumulées par Cheou). Oh ! que le moment est favorable ! il n'est pas permis de le laisser échapper. »

ARTICLE II.

1. Le jour appelé *meou ou,* l'empereur fit halte au nord du Fleuve-Jaune. Les princes se réunirent avec leurs troupes. L'empereur passa en revue toute l'armée, et lui adressa un discours.

11. « Cœlum misericors est in populum ; populus quod cupit, cœlum certe prosequitur illud. Vos, spero, adjuvabitis me supremum virum, ut in perpetuum purgem (regiones sitas intra) quatuor maria. Tempus quam (opportunum est) ! non licet amittere. »

ARTICLE II. 1. Et *meou ou* die imperator constitit ad Ho septentrionem. Omnes reguli cum copiis simul convenerunt. Imperator tunc lustravit exercitum et verba fecit.

Ou wang quitta sa capitale le 2 du premier mois lunaire du printemps, et ce jour était 壬辰 **jênn tch'ênn** le vingt-neuvième du cycle. Voy. plus loin Chap. III. La distance de 鎬 **Haò**, sa capitale, au gué de Meng 孟津 **Méng tsīn** était de neuf cents stades. Ordinairement les troupes faisaient trente stades par jour. L'armée de Ou wang dut voyager près de trente jours pour arriver au gué.

Le jour *meou ou* était le cinquante-cinquième du cycle, le vingt-huitième du premier mois du printemps, et le vingt-sixième après celui du départ. Le Fleuve-Jaune était traversé, et toutes les troupes réunies autour de Ou wang sur la rive septentrionale.

天、	脅	下	罪	度、	今	不	惟	(3)我
穢	權	化	人、	播	商	善、	日	聞
德	相	之、	淫	棄	王	亦	不	聞
彰	滅、	朋	酗	墜	受、	惟	足、	吉
聞、	無	家	肆	老、	力	日	凶	人
辜	作	虐、	昵	行	不	人	爲	
籲	仇、	臣	比	無	足、	爲	善、	

衆、	(2)曰、	嗚	呼、	西		土		
咸	聽	朕	言、			有		

2. Iuĕ : « Oū hōu ! sī t'òu iòu tchóung, hiên t'īng tchénn iên.

3. « Ngò wênn kĭ jênn wêi chén, wêi jĕu pŏu tsiŭ, hiōung jênn wêi pŏu chén, ĭ wêi jĕu pŏu tsiŭ. Kīn Chāng wâng Cheóu lĭ hing ôu tóu, pouó k'i lî laò, gnĭ pi tsouéi jênn. În hiú, sèu iŏ ; tch'ênn hiá houá tchēu. P'êng kiā, tsŏ k'iôu, hiĕ k'iuên siāng miĕ. Oû kōu iú t'iēn ; wéi tĕ tchāng wénn.

2. Il dit : « Oh ! vous, nombreux guerriers venus des contrées occidentales, écoutez tous mes paroles.

3. « J'ai entendu dire que le jour paraît trop court à l'homme vertueux pour faire le bien, et au méchant pour faire le mal. L'empereur Cheou, de la famille des Chang, s'acharne à violer toutes les lois ; il chasse loin de lui les vieillards à cheveux blancs, et vit familièrement avec des hommes vicieux. Il se plonge dans la volupté, dans l'ivresse, se livre à tous les excès, et sa tyrannie n'a pas de bornes. Ses ministres sont devenus semblables à lui. Ils forment des partis entre les familles, entretiennent des inimitiés, et font servir l'autorité impériale à s'exterminer les uns les autres. Les innocents poussent des cris vers le ciel. Les crimes les plus honteux s'étalent au grand jour, et répandent partout comme une odeur fétide.

2. Dixit : « Oh ! occidentalium regionum habitæ multitudines, omnes audite mea verba.

Les troupes étaient réunies dans le Houai k'ing fou actuel (province de Ho nan). Elles étaient venues de la partie occidentale de l'empire, à savoir, du Chen si actuel.

3. « Ego audivi probo viro agenti bonum vere diem non sufficere, improbo homini facienti malum etiam vere diem non sufficere. Nunc Chang imperator Cheou enixe agit absque lege ; expellit et ejicit flavescentes senes, consuetudinem conjungit cum scelestis hominibus. Luxuria diffluit, ebrius furit, indulget tyrannidi ; ministri subditi fiunt similes ei. Consociant familias, gerunt inimicitias ; abutentes auctoritate (imperatoris) invicem delent. Qui carent culpa inclamant cœlum. Sordida facinora patent et fœtent.

天 不 暴 行、天 虐 桀、(5) 成 下 弗 辟 (4)
其 遠、無 謂 命、諫 剝 惟 湯、國、克 奉 惟
以 在 傷、祭 謂 輔、喪 受 降 天 若 天、天
子 彼 厥 無 敬 謂 元 罪 黜 乃 天、有 惠
乂 夏 鑒 益、不 己 良、浮 夏 佑 流 夏 民、
民、王、惟 謂 足 有 賊 于 命、命 毒 桀 惟

4. « Wêi t'iēn houéi mîn, wêi pĭ fòung t'iēn. Iòu Hiá Kiĕ fŏu k'ŏ jŏ t'iēn, liôu tŏu hiá kouŏ. T'iēn nài iòu ming Tch'êng T'âng kiáng tch'ŏu Hiá ming.

5. «Wêi Cheóu tsouéi feôu iū Kiĕ. Pŏ sáng iuên leâng ; tsĕ iŏ kién fóu. Wéi ki iòu t'iēn ming ; wéi king pŏu tsiŭ hîng ; wéi tsi ôu ĭ ; wéi paò ôu chāng. Kiuĕ kién wêi pŏu iuèn, tsái pèi Hià wâng. T'iēn k'î i iû i mîn. Tchénn móung hiĕ tchénn pŏu ; sĭ iū hiōu siâng. Jôung Chāng pĭ k'ŏ.

4. «Le ciel fait du bien au peuple, et le souverain est le ministre du ciel. Autrefois Kie, prince de Hia, ne voulait pas se conformer aux sentiments du ciel, et déversait sa cruauté comme un poison sur toutes les principautés. Alors le ciel prêtant son secours à Tch'eng T'ang, le chargea d'abaisser la maison de Hia et de lui retirer le mandat impérial.

5. «Cheou est plus coupable que Kie. Il a dépouillé de sa dignité un prince d'une vertu insigne (le prince de Wei) ; il a fait mourir inhumainement un prince qui l'aidait et lui faisait des représentations (Pi kan). Il dit que le mandat du ciel est à lui (et ne peut lui être retiré), qu'il importe peu de bien remplir ses devoirs, que les sacrifices ne sont d'aucune utilité, que la tyrannie n'a pas d'inconvénients. Il a sous les yeux un miroir (un exemple) qui n'est pas très ancien, en la personne de l'empereur (Kie), de la dynastie des Hia. (La déchéance de Kie devrait lui inspirer des craintes). Apparemment le ciel veut se servir de moi pour gouverner le peuple. Mes songes sont d'accord avec les signes donnés

4. « At cœlum benefacit populo, et rex est minister cœlo. Qui tenebat Hia regnum, Kie non poterat obsequi cœlo, diffundebat venenum in subjecta regna. Cœlum tunc adstans jussit Victorem T'ang supprimere et abrogare Hia mandatum.

5. « At Cheou scelera majora quam Kie. Exuens dignitate privavit summe probum ; trucidavit crudeliter monentem adjutorem. Dicit se habere cœli mandatum ; dicit observantiam non esse dignam quæ adhibeatur ; dicit sacra non prodesse ; dicit tyrannidem non nocere. Ejus speculum est non remotum ; est in illo Hia imperatore. Cœlum, conjicio, utetur me ad regendum populum. Mea somnia conveniunt cum meæ

朕夢協朕 (6) 休祥、戎商朕 卜、襲于
人、雖臣離心離德、有億兆夷克、亂人、
(7) 天視自我民視、天聽自我民聽、
(8) 我武惟揚、侵于
之疆、取彼
凶殘、我
今朕必往、
姓有過、在
予一人、百
朕夢協朕卜、襲于
雖有十人同心、有億兆夷克、亂人、
臣離心離德、
受有
休祥、戎商
姓有過、在
予一人、百
(7) 天視自
我民視、
天聽自
(8) 我武惟
揚、侵于
之疆、
取彼
凶殘、我
今朕必往、
姓有過、在
予一人、百

6. « Cheóu iòu ǐ tchaò î jênn, lî sīn, lî tĕ. Iû iòu louàn tch'ênn chĕu jênn, t'ôung sīn, t'ôung tĕ. Souēi iòu tcheōu ts'īn, pŏu jôu jènn jênn.

7. « T'iēn chéu tzéu ngò mîn chéu; t'iēn t'īng tzéu ngò mîn t'īng. Pĕ sing iòu kouó, tsái iû ǐ jênn. Kīn tchénn pǐ wàng.

8. « Ngò òu wêi iâng, ts'īn iū tchēu kiāng, ts'iù pèi hiōung ts'ân. Ngò fă iòung tchāng, iū T'āng iòu kouāng.

par la tortue, et, comme eux, sont des présages favorables. J'attaquerai le prince de Chang; la victoire est certaine.

6. « Cheou a des myriades et des millions d'hommes ordinaires, tous divisés de sentiment et de volonté. Moi, j'ai dix ministres qui m'aident à bien gouverner, et qui sont unis de sentiment et de volonté. Ses plus proches parents sont avec lui; mais ils ne valent pas des hommes parfaitement vertueux.

7. « Le ciel voit par les yeux de mon peuple, et entend par les oreilles de mon peuple. (Le jugement du peuple est le jugement du ciel). Or tout le peuple me fait un crime (de mes retards). Il faut donc que je marche en avant.

8. « Déployant la force de mes armes, je vais envahir les États et saisir la personne de ce cruel malfaiteur. En le châtiant, je ferai

testudinis responsis. Duplicantur (i. e. utraque coeunt) in fausta omina. Impugnans Chang certo vincam.

6. « Cheou habet centena millia, decies centena millia mediocrium hominum, dissitis animis, dissitis viribus. Ego habeo bene regentes ministros decem viros, conjunctis animis, conjunctis viribus. Licet habeat proxime conjunctos sanguine, non pares sunt eximiis viris.

Dans le Liun iu, Chapitre VIII. 20, Confucius cite ce passage du Chou king, et ajoute que Ou wang comptait parmi ses dix ministres une femme. Cette femme était sa mère 太姒 **T'ái Séu** ou sa femme 邑姜 **Ǐ Kiāng.**

7. « Cœlum videt ex mei populi visu; cœlum audit ex mei populi auditu. Universi populi habita criminatio incumbit in me summo viro. Nunc ego necessario ibo.

8. « Ego arma nunc explicans, invadam in illius fines, capiam illum sceles-

伐用張、于湯有
光、
(9)勖哉夫子、罔
或無畏、寧執非
敵、百姓懍懍、若
崩厥角、嗚呼、乃
一德一心、立定
厥功、惟克永世、
(1)時厥明、王乃
大巡六師、明誓
衆士、
(2)王曰、嗚呼、我
泰誓下

9. « Hiŭ tsāi, fōu tzèu. Wàng houé ôu wéi ; gnîng tchĕu fēi tĭ. Pĕ sing lin lin, jŏ pēng kiuĕ kiŏ. Oū hōu! nài ĭ tĕ ĭ sīn, lĭ ting kiuĕ kōung, wêi k'ŏ iòung chéu. »

T'AI CHEU HIA. 1. Chêu kiuĕ mîng, wâng nài tá siûn liŭ chēu, mîng chèu tchóung chéu.

2. Wâng iuĕ: « Oū hōu! ngò sī t'òu kiūn tzèu, t'iēn iòu hièn taó ; kiuĕ léi wêi

une grande œuvre, et j'acquerrai plus de gloire que Tch'eng T'ang.

9. « Courage, valeureux guerriers. Ne pensez pas que vous n'ayez rien à craindre ; persuadez-vous plutôt que vous n'êtes pas capables de tenir tête à l'ennemi (et déployez toute votre énergie). Tout le peuple tremble (devant Cheou), comme un taureau dont les cornes sont tombées. Oh! unissez vos bras, unissez vos cœurs, et accomplissez une œuvre dont tous les âges vous seront reconnaissants. »

ARTICLE III.

1. Le lendemain, l'empereur passa en revue les six légions, et déclara ses intentions à tous les soldats.

2. L'empereur dit: « Oh! nobles guerriers des contrées occi-

tum ac maleficum. Ego impugnans ita magnum faciam (opus); (majorem) quam T'ang habebo gloriam.

9. « Enitimini, fortes viri. Ne forte careatis timore, (nec segniter agatis nimium securi); potius tenete non posse resistere. Universus populus tremebundus est, sicut (bos) decidentibus ejus cornibus. Oh! vos, conjunctis viribus, conjunctis animis, inchoate et firmate hoc opus, et poteritis perenne facere in ætates. »

ARTICLE III. 1. Tunc illius (*meou ou* diei) postero (die), imperator statim magnopere lustravit sex legiones, clare locutus est ad universos milites.

L'empereur avait six légions, de douze mille cinq cents hommes chacune. Les grands princes en avaient trois. Les commentateurs pensent que Ou wang, n'étant encore que prince, n'avait pas six légions, et que l'historien a exagéré.

2. Imperator dixit: « Oh! mei occidentalium regionum nobiles viri, cœlum habet manifestam legem; hujus (legis)

西土君子、天有顯道、厥類惟彰、今商王受、狎侮五常、荒怠弗敬、自絕于天、結怨于民、

(3) 斮朝涉之脛、剖賢人之心、作威殺戮、毒痡四海、崇信姦回、放黜師保、屏棄典刑、囚奴正士、郊社不修、宗廟不

tchāng. Kīn Chāng wâng Cheòu hiă òu òu tch'âng, houāng tái, fŏu king. Tzéu tsiuĕ iū t'iēn, kiĕ iuén iū mîn.

3. «Tchouŏ tchaō chĕ tchēu hing, p'eòu hiên jênn tchēu sīn. Tsŏ wēi chă lĕu, tŏu p'ōu séu hài. Tch'ôung sin kiēn houêi, fàng tch'ŏu chēu paò. Ping k'i tièn hîng, siôu nôu tchéng chéu. Kiaō chĕ pōu siōu, tsōung miaó pŏu hiàng. Tsŏ k'î

dentales, la loi imposée par le ciel au genre humain est manifeste, et les différents articles en sont très clairs. Or l'empereur Cheou, de la dynastie des Chang, méprise et viole les cinq grandes vertus (qui règlent les relations sociales). Il croupit dans la paresse et ne respecte rien. Il s'est lui-même séparé du ciel et rendu odieux au peuple.

3. «Il a fait couper la jambe d'un homme qui traversait l'eau le matin, et ouvrir le cœur d'un sage. Tyran cruel, il tue, il assassine, il répand l'affliction et la douleur partout entre les quatre mers. Il donne son estime et sa confiance à des hommes débauchés et corrompus; il a destitué et chassé ses précepteurs et ses gardiens. Il a aboli les lois administratives et les lois pénales. Il a jeté dans les fers et réduit en servitude un officier irréprochable (le prince

capita sunt perspicua. Nunc Chang imperator Cheou parvifaciens violat quinque virtutes. Sui incuriosus et piger est, nihil veretur. Ipse se disjunxit a cœlo, contraxit odia a populo.

3. «Secuit mane aquam transeuntis tibiam, dissecuit sapientis viri cor. Exercens sævam potestatem, occidit, trucidat; ærumnis affligit (omnes regiones sitas inter) quatuor maria. Magnifaciens fidit impudicis et improbis; expulit dejectos magistros ac tutores. Amovens abjecit statuta ac pœnales leges. In carcerem conjecit et servum fecit rectum præfectum. Cœlo sacra, Telluri sacra non curat; in avorum delubris non offert dona. Operatur mira artificia et immodica inventa ad oblectandam mulierem. Cœli rex non favet; succidens demittit hoc excidium. Vos, spero, valde diligenter adjuvabitis me summum virum, ut reverenter perficiamus cœlestem punitionem.

Tcheou voyant un homme traverser l'eau à pied en hiver, s'imagina que des jambes si endurcies au froid devaient avoir quelque chose de particulier, et pour en examiner l'intérieur, il

享、作奇技淫巧、以悅婦人、上帝弗順、祝降時喪、爾其孜孜奉予一人、恭行天罰、(4) 古人有言曰、撫我則后、虐我則讎、獨夫受、洪惟作威、乃汝世讎、樹德務滋、除惡務本、肆予小子、誕以爾衆士、殄殲乃讎、爾衆

ki, în k'iaỏ, i iuĕ fóu jênn. Cháng tí pŏu chouénn, tchŏu kiáng chêu sáng. Eùl k'î tzēu tzēu fɔung iû ĭ jênn, kōung hîng t'iēn fă.

4. « Kòu jênn iòu iên iuĕ: « Fòu ngò tsĕ heóu, iŏ ngò tsĕ tch'eôu. » Tŏu fōu Cheóu hôung wêi tsŏ wēi, nài jóu chéu tch'eôu. « Chóu tĕ óu tzēu, tch'ôu ngŏ óu pènn. » Séu iû siaò tzèu, tán i èul tchóung chéu, tièn tsiēn nài tch'eôu. Eùl

de Ki). Il ne fait pas de sacrifices au Ciel ni à la Terre, ni d'offrandes aux mânes de ses ancêtres. Il emploie des artifices étranges et des inventions extravagantes pour amuser une femme. Le roi du ciel irrité contre lui veut retrancher sa dynastie. J'espère que vous aiderez de toutes vos forces votre souverain, et nous exécuterons avec respect la sentence de condamnation portée par le ciel.

4. « Les anciens disaient : « Celui qui me fait du bien est vraiment mon souverain ; celui qui m'opprime est mon ennemi. » Un homme abandonné de tous, Cheou exerce sa puissance avec une grande cruauté ; il est votre ennemi et l'ennemi de vos descendants à perpétuité. « Celui qui plante la vertu (dit un adage) doit prendre soin de l'arroser ; celui qui détruit le vice doit avoir soin d'en détruire la racine. » Pour cette raison, moi faible enfant, avec votre puissant secours, je retrancherai et détruirai votre ennemi.

ordonna de les couper.

Pi kan ayant fait d'instantes représentations à Tcheou, le tyran irrité s'écria : « J'ai entendu dire que le cœur d'un sage a sept ouvertures. » Comme pour constater la vérité de cet adage, il fit ouvrir le cœur de Pi kan. (史 記).

Pour amuser 妲 己 **Tă ki**, sa favorite, il faisait enduire de graisse une colonne de cuivre et allumer au pied un grand brasier. Des malheureux étaient condamnés à grimper le long de la colonne, et quand ils tombaient dans le feu, Ta ki riait. Ce supplice s'appelait 炮 烙 **p'aô lŏ** le rôtissage. (史 記).

4. « Antiqui homines habebant effatum dicens : « Qui fovet me, eoipso rex est ; qui vexat me, eoipso inimicus. » Derelictus homo Cheou vehementer exercet sævam potestatem, inde vester est in ætates inimicus. « Qui plantat virtutem, curet irrigare ; qui evellit vitium, curet radicem (evellere). » Inde ego parvus filius, magnopere utens vobis omnibus militibus, succidens delebo vestrum inimicum. Vos omnes milites

士、其尙迪果毅、
登乃辟、功多有
賞、不迪有顯戮、
(5)嗚呼、惟我文
若日月之照臨、
于四方、顯于西
方、惟我有周、誕
受多士、光考、厚以
(6)予克受、非
惟朕文考無
罪、予克
非朕文
考無
罪、予
無
貳、有受武、

tchóung chéu k'î chàng tĭ kouò i, i tēng nài pĭ. Kōung touō iòu heóu chàng, pŏu tĭ iòu hièn lŏu.

5. « Oū hōu! wêi ngò Wênn k'aò, jŏ jĕu iuĕ tchēu tchaò lîn, kouāng iū séu fāng, hièn iū sī t'òu. Wêi ngò iòu Tcheōu tán cheòu touō fāng.

6. « Iû k'ŏ Cheòu, fēi iû òu, wêi tchénn Wênn k'aò ôu tsouéi. Cheòu k'ŏ iû, fēi tchénn Wênn k'aò iòu tsouéi, wêi iû siaò tzéu ôu leâng. »

J'espère que vous déploierez tous du courage et de la constance, afin que votre souverain accomplisse entièrement son œuvre. Ceux qui auront bien mérité seront grandement récompensés; ceux qui ne feront pas leur devoir, seront punis de mort, et leurs cadavres seront exposés sur la place publique.

5. « Oh! la vertu de mon père Wenn wang, semblable à la lumière du soleil et de la lune se répandant sur le monde, a éclairé toutes les contrées de l'empire; c'est en occident (dans la principauté de Tcheou) qu'elle a brillé. Notre maison de Tcheou est dévenue suzeraine d'un grand nombre de principautés.

6. « Si je remporte la victoire sur Cheou, je le devrai, non à la puissance de mes armes, mais à la vertu irréprochable de mon père Wenn wang. Si Cheou obtient l'avantage sur moi, il faudra attribuer cet échec, non à une faute de mon père Wenn wang, mais à mon peu de vertu. »

ipsi, spero, insistetis fortitudini et constantiæ ad complendum vestrum regem. Meritis multis erunt magna præmia; non insistentibus (virtutis viæ) erit publica cadaveris expositio.

5. « Oh! mei Wenn patris, sicut solis et lunæ lux illabens, splendor (pervenit) ad quatuor oras, illuxit in occidentali regione. Inde noster tenens Tcheou regnum (domus) late accepit multa loca.

6. « Si ego vincam Cheou, non mea arma, sed mei Wenn patris innocentia (erit causa). Si Cheou vincet me, non mei Wenn patris habita culpa, sed mea parvi filii improbitas (erit causa). »

Le ciel récompense dans les enfants les bonnes actions des parents.

夫 氏、司 事、友 (2) 西 以 鉞、誓、商 爽、(1)
長、千 夀、司 邦 王 土 麾、右 王 郊、王 時
夫 亞 徒、冢 曰、之 曰、秉 左 牧 朝 甲 牧
長、旅、司 君、嗟 人、逖 白 杖 野、至 子 誓
百 師 馬、御 我 矣 旄 黃 乃 于 昧

MOU CHEU. 1. Chêu kiă tzèu méi chouâng, wâng tchaō tchéu iū Chāng kiaō Mŏu ié, nài chèu. Wâng tsouò tcháng houâng iuĕ, ióu ping pĕ maô i houēi, iuĕ: « T'ĭ i sī t'òu tchēu jênn. »

2. Wâng iuĕ: « Tsiĕ ! ngò iòu pāng tchòung kiūn; iú chèu, sēu t'ôu, sēu mà, sēu k'ōung, iá, liù, chēu chèu, ts'iēn fōu tchàng, pĕ fōu tchàng;

CHAPITRE II. HARANGUE PRONONCÉE A MOU.

1. C'était le premier jour du cycle (le 4 du deuxième mois). L'empereur (Ou wang), arrivé dès le matin dans la plaine de Mou, non loin de la capitale des Chang, fit une harangue à ses soldats. Tenant de la main gauche sa hache dorée, et de la main droite un pennon de crin blanc pour donner des signaux, il dit: « Vous êtes venus bien loin, hommes des contrées occidentales. »

2. L'empereur continua: «Oh! vous, illustres princes, mes amis; et vous qui êtes à mon service, ministres de l'instruction, de la guerre et des travaux publics, aides des ministres, officiers inférieurs de tout rang, chef des gardes, chefs de mille hommes, centeniers;

CHAPITRE II. La plaine de Mou est dans la partie méridionale du 淇縣 **K'i hién** actuel (préfecture de Wei houei fou, province de Ho nan). La capitale du tyran Tcheou était dans la partie septentrionale du K'i hien.

1. Tunc primo cycli die nox ad lucem vergebat. Imperator mane advenit ad Chang urbis præcipuæ territorii Mou campum; tunc concionatus est. Imperator sinistra tenens auratam securim, dextra tenens album e bovinis crinibus vexillum quo signa daret, dixit: «Longe venistis, occidentalium regionum homines. »

Ce cinquante-cinquième jour du cycle de soixante jours était le 28 du premier mois du printemps. Voyez page 176. Le premier jour du cycle suivant était le 4 du deuxième mois du printemps.

2. Imperator dixit: « Oh ! meorum amicorum regnorum maximi reguli; qui curatis res (regni mei), præposite multitudinis, præposite rei militaris, præposite operum, adjutores, omnes administri, excubiarum præposite, mille hominum duces, centum hominum duces;

Ou wang n'était encore que prince 諸侯 **tchōu heôu**. Comme les princes, il n'avait que trois ministres 卿 **k'īng**;

昏棄厥肆祀、用、受、索、之雞人 (6)今商王 惟婦言是 晨、惟家之 無晨、牝雞 有言曰、牝 (5)王曰、古 予其誓、 爾于、立爾戈、 (4)稱爾 人、 髳微、盧、彭、 (3)及庸、蜀、

3. « ki Iôung, Chŏu, K'iāng, Meôu, Wêi, Lôu, P'êng, Pŏu jênn;

4. « tch'ēng èul kouō, pí èul kān, lĭ èul meôu. Iû k'î chèu. »

5. Wâng iuĕ : « Kŏu jênn iŏu iên iuĕ : « Pin kī ôu tch'ênn. Pin kī tchēu tch'ênn, wêi kiā tchēu souŏ. »

6. « Kīn Chāng wâng Cheŏu, wêi fŏu iên chéu iŏung. Houēnn k'í kiuĕ séu séu

3. « vous aussi, guerriers de Ioung, de Chou, de K'iang, de Meou, de Wei, de Lou, de P'eng et de Pou ;

4. « levez vos lances, joignez ensemble vos boucliers, dressez vos longues piques. Je veux vous parler. »

5. L'empereur dit : « Les anciens avaient cet adage : « La poule ne doit pas annoncer l'approche du matin. Le chant de la poule le matin annonce la ruine de la famille. »

6. « L'empereur Cheou, de la famille des Chang, ne suit que les conseils d'une femme. Dans son aveuglement, il néglige de

à savoir, les ministres de l'instruction publique, de la guerre et des travaux publics. L'empereur en avait six. Les aides des ministres 亞 **iá** étaient des grands préfets 大夫 **tái fōu**.

3. « et Ioung, Chou, K'iang, Meou, Wei, Lou, P'eng, Pou viri ;

庸 **Iôung**, à présent 竹山縣 **Tchŏu chān hién** dans le 鄖陽府 **Iûn iâng fòu** (Hou pe). 蜀 **Chŏu**, à présent 成都府 **Tch'êng tōu fòu** (Seu tch'ouen). 羌 **K'iāng**, le partie occidentale du Tch'eng tou fou. 髳 **Meôu** et 微 **Wêi**, à présent 巴縣 **Pā hién** dans le 重慶府 **Tch'ôung k'ing fòu** (Seu tch'ouen). 盧 **Lôu**, la partie nord-est du 南漳縣 **Nân tchāng hién** dans le 襄陽府 **Siāng iâng fòu** (Hou pe). 彭 **P'êng**, à présent 彭山縣 **P'êng chān hién** dans le 眉州 **Mêi tcheōu** (Seu tch'ouen). 濮 **Pŏu**, à présent 石首縣 **Chĕu cheòu hién** dans le 荊州府 **Kīng tcheôu fòu** (Hou pe).

4. « attollite vestras hastas breviores, conjungite vestra scuta, erigite vestras hastas longiores. Ego volo concionari. »

5. Imperator dixit : « Antiqui homines habebant effatum dicens: « Gallina non mane canat. Gallinæ matutinus cantus est domus exinanitio. »

Ce n'est pas la poule, mais le coq qui doit annoncer par son chant l'approche du jour. De même, ce n'est pas la femme, mais l'homme qui doit administrer les affaires. Ou wang fait allusion à Ta ki, favorite de Tcheou.

6. « Nunc Chang imperator Cheou solum mulieris consilia ea adhibet. Stolide abjicit sua exhibenda sacra, nec

弗答、昏棄厥遺
王父母弟、不迪、
乃惟四方之多
罪逋逃、是崇是
長、是信是使、
以俾暴虐于百
以爲大夫卿士、
以姦宄于商邑、
(7)今予發、惟恭
行天之罰、
之事、不愆于六
步七步、乃止齊
焉、夫子勖哉、
(8)不愆于四伐

fŏu tă. Houênn k'i kiuĕ î wâng fóu mòu ti pŏu tĭ. Nài wêi séu fāng tchēu touō tsouéi pōu t'aô, chéu tch'ôung, chéu tchàng, chéu sin, chéu chéu, chéu i wêi tái fōu k'îng chéu, péi paó iŏ iū pĕ sing, i kiēn kouéi iū Chāng ĭ.

7. « Kīn iû Fă, wêi kōung hing t'iēn tchêu fă. Kîn jĕu tchēu chéu, pŏu k'iēn iū liŭ póu, ts'ĭ póu, nài tchéu ts'î iên. Fōu tzéu, hiŭ tsāi.

8. « Pŏu k'iên iū séu fă, òu fă, liŭ fă, ts'ĭ fă ; nài tchéu ts'î iên. Hiŭ tsāi, fōu tzéu.

présenter ses offrandes et de témoigner sa reconnaissance à ses ancêtres. Insensé, il écarte les princes issus du sang impérial et ses parents du côté maternel ; il oublie les égards qu'il leur doit. Des malfaiteurs chargés de crimes sont venus de toutes les parties de l'empire chercher un refuge à sa cour. Ce sont les hommes qu'il traite avec honneur et respect, à qui il donne sa confiance et distribue les emplois, qu'il crée grands préfets et ministres d'Etat. Par eux une cruelle tyrannie pèse sur le peuple ; le trouble et la perfidie règnent dans la capitale des Chang.

7. « Moi Fa (Ou wang), je ne fais qu'exécuter avec respect la sentence de condamnation portée par le ciel. Dans le combat d'aujourd'hui, ne faites pas plus de six ou sept pas, sans vous arrêter et reformer vos rangs. Courage, braves soldats.

8. « N'attaquez pas l'ennemi plus de quatre, cinq, six ou sept

refert gratiam (progenitoribus). Stolide abjicit suos superstites regios consanguineos generatione majores (necnon et generatione minores), maternos consanguineos generatione minores, nec fungitur officiis. At unice quatuor regionum (obligatos) multis sceleribus, migrantes profugos, eos honorat, eos veretur, eis fidit, eis utitur. Eos adhibens facit majores præfectos, regni ministros, ut crudelis oppressio sit in populum, ut turbatio et perfidia sint in Chang urbe.

父 **Fóu**, parents d'une génération antérieure à la nôtre. 弟 **Ti**, parents d'une génération postérieure.

7. « Nunc ego Fa (Ou wang) solummodo reverenter exsequor cœlestem punitionem. In hodierna re, ne excedatis sex passus, septem passus ; statim sistite ordinandi. Fortes viri, vires exserite.

8. « Ne excedatis quatuor impetus, quinque impetus, sex impetus, septem

五伐、六伐、七伐、乃止齊焉、勖哉夫子、

(9)尙桓桓、如虎如貔、如熊如羆、于商郊、弗迓克奔、以役西土、勖哉夫子、

(10)爾所弗勖、其于爾躬有戮、

武成

(1)惟一月壬辰、旁死魄、越翼日

9. « Cháng houân houân, jôu hòu, jôu p'î, jôu hiôung, jôu pī. Iū Chāng kiaō, fŏu iá k'ŏ pēnn, i ĭ sī t'òu. Hiŭ tsāi, fōu tzèu.

10. « Eùl chòu fŏu hiŭ, k'î iū èul kōung iòu lŏu. »

OU TCH'ENG. **1. Wêi ĭ iuĕ jênn chênn páng sèu p'ĕ, iuĕ ĭ jĕu kouèi sèu, wâng**

fois, sans vous arrêter et reformer vos rangs. Courage, braves guerriers.

9. « J'espère que vous serez courageux comme des tigres, comme des panthères, comme des ours ordinaires, comme des ours de grande taille. Dans cette plaine près de la capitale des Chang, n'attaquez pas (ne tuez pas) ceux des ennemis qui pourront s'échapper (et viendront se donner à nous), afin qu'ils nous servent dans nos contrées occidentales. Courage, braves soldats.

10. « La négligence d'une seule de ces trois recommandations suffirait pour vous attirer la peine capitale. »

CHAPITRE III. HEUREUSE ISSUE DE LA GUERRE.

1. Le vingt-neuvième jour du cycle tombait le 2 du premier mois (du printemps). Le lendemain, trentième jour du cycle,

impetus; statim sistite ordinandi. Vires exserite, fortes viri.

9. « Spero, strenui eritis, ut tigres, ut pantheræ, ut ursi, ut ursi majores. In Chang urbi vicino campo, ne aggrediamini eos qui poterunt fugere (ad nos), ut serviant occidentali regioni. Enitimini, fortes viri.

10. « (Ex illis tribus si quid sit) vos in quo non enitemini, id in vos ipsos adducet capitis pœnam. »

CHAPITRE III. 1. Primo mense, *jenn chenn* (dierum cycli vigesimus nonus dies) proxime sequebatur exstinctam lunam, i. e. novæ lunæ diem. Adveniente postero die *kouei seu* (cycli trigesimo), imperator mane proficiscens ex Tcheou urbe regia, ivit ut armis impeteret Chang.

魄 **P'ĕ**, obscurité croissante ou lumière décroissante de la lune. 死魄 **Sèu p'ĕ**, obscurité complète de la lune, jour où cette obscurité se produit et où la nouvelle lune commence.

周 **Tcheōu**, nom de principauté, s'emploie pour désigner les chefs de

癸巳、王朝步自周、于征伐商、

(2)厎商之罪、告于皇天后土、所過名山大川、曰、惟有道曾孫、周王發、將有大正于商、今商王受無道、暴殄天物、害虐烝民、爲天下逋逃主、萃淵藪、予小子既獲仁人、敢祇承上

tchaō póu tzéu Tcheōu, iû tchēng fă chāng.

2. Tchèu Chāng tchēu tsouéi, kaó iū houâng T'iēn, heóu T'òu, chòu kouó mîng Chān tá Tch'ouēn, iuĕ : « Wêi iòu taó tsēng suēnn, Tcheōu wâng Fă, tsiāng iòu tá tchéng iû Chāng. Kĭn Chāng wâng Cheóu ôu taó, paó tièn t'iēn ŏu, hái iŏ tchēng mîn, wêi t'iēn hiá pōu t'aô tchòu, tsouéi iuēn seóu. Iû siaó tzéu kí houĕ

l'empereur (Ou wang) quitta la capitale des Tcheou (la ville de Hao), et se mit en marche pour aller attaquer (l'empereur Tcheou, de la dynastie des) Chang.

2. Il énuméra tous les crimes de Chang devant l'auguste Ciel et l'auguste Terre, devant les esprits des montagnes célèbres et des grands cours d'eau qu'il rencontra. Il leur dit: « Moi Fa, prince de Tcheou et empereur (désigné), descendant de souverains qui ont suivi la voie de la vertu, je vais accomplir une grande réforme dans la capitale des Chang. Cheou, empereur de la famille des Chang, abandonnant la voie de la vertu, maltraite cruellement les êtres que le ciel a créés, et accable de maux tout le peuple. Il s'est fait le recéleur de tous les malfaiteurs de l'empire; (son palais est comme) le gouffre où se réfugient (tous les poissons), le marais où se réunissent (tous les animaux sauvages). Bien que je sois comme un faible enfant, ayant à mon service des hommes très

cette principauté, la dynastie impériale fondée par Ou wang, l'empire gouverné par les empereurs de cette dynastie, et la ville où ils faisaient leur résidence. Avant la défaite du tyran Tcheou, la capitale de Ou wang était 鎬 **Haò**, ville située à trente stades au sud de la ville de Si ngan fou (Chen si).

2. Integre (commemorans) Chang scelera, detulit ad augustum Cœlum reginamque Tellurem, (et ad omnes) quos pertransivit famosos Montes, magnos Fluvios, et dixit: « Insistentium virtutis viæ (regum) pronepos, Tcheou imperator Fa modo exsequar magnam correctionem in Chang. Nunc Chang imperator Cheou, relicta virtutis via, (incuria et abusu) crudeliter pessumdat cœli res, lædens opprimit numerosum populum, factus est totius imperii migrantium profugorum receptor, conveniuntium alta aqua et herbosa palus. Ego parvus filius quum adeptus sim eximios viros, audebo reverenter parere

帝、以遏亂畧、華夏蠻貊、罔不率俾、(3)惟爾有神、尚克相予、以濟兆民、無作神羞、既戊午、師逾孟津、癸亥、陳于商郊、俟天休命、甲子昧爽、受率其旅若林、會于牧野、罔有

jênn jênn, kàn tchēu tch'êng chàng tí, i ngŏ louán leŏ. Houâ hiá, Mân Mĕ, wàng pŏu chouĕ pèi.

3. « Wêi èul iòu chênn, chàng k'ŏ siáng iû, i tsi tchaó mîn, ôu tsŏ chênn siōu. Ki meóu òu, chēu iû Méng tsīn. Kouèi hái, tch'ênn iū Chāng kiaō, sèu t'iēn hiōu ming. Kiă tzèu méi chouàng, Cheóu chouĕ k'î liù jŏ lîn, houéi iū Mŏu iè. Wàng

vertueux, j'oserai accomplir avec respect la volonté du roi du ciel et mettre un terme aux désordres. Dans la nation très grande et très policée de la Chine, dans les tribus sauvages du nord et du midi, il n'est personne qui ne se range volontiers sous mes lois.

3. « Vous, esprits tutélaires, vous m'aiderez, j'espère, afin que je soulage des peuples nombreux, et ne devienne pas pour vous-mêmes un objet de honte. » Le cinquante-cinquième jour du cycle (qui était le vingt-huitième du premier mois du printemps), les légions (de Ou wang) traversèrent le (Fleuve-Jaune au) gué de Meng. Le soixantième jour du cycle (le 3 du deuxième mois), elles furent rangées dans la plaine de Mou, et attendirent (pour livrer bataille) le moment favorable fixé par le ciel. Le premier jour du cycle suivant (le 4 du deuxième mois), au point du jour, Cheou amena ses cohortes, qui présentaient l'aspect d'une forêt (à cause du grand nombre de ses soldats); il les réunit dans la plaine de Mou. Ses soldats ne luttèrent nullement contre les nôtres;

cœli regi ad sistenda prava consilia. Inter ornatissimam maximamque gentem (Cf. pag. 26), inter australes borealesque barbaros, nullus non sequens obedit.

3. « At vos habiti spiritus, spero, poteritis (i. e. dignabimini) adjuvare me, ut succurram numeroso populo, nec fiam spirituum dedecus. » Facto cycli quinquagesimo quinto die, legiones trajecerunt Meng vadum. Sexagesimo die ordinatæ sunt in Chang urbis regiæ campo, et exspectarunt cœli propitium jussum. Cycli (proxime sequentis) primo die, obscuro lucis, Cheou ducens suas cohortes, quasi silvam, convenit in Mou campum. Non fuerunt qui colluctarentur cum nostris copiis; anteriores milites convertentes hastas, pugnaverunt cum posterioribus, inde fuga. Sanguine fluente, supernatarunt pistilla (aut scuta). Semel militares vestes (induit Ou wang); totum imperium omnino quietum fuit. Tunc invertit

敵于我師、前徒倒戈、攻于後以北、血流漂杵、一戎衣、天下大定、乃反商政、政由舊、釋箕子囚、封比干墓、式商容閭、散鹿臺之財、發鉅橋之粟、大賚于四海、而萬姓悅服、

iòu tĭ iū ngò chēu ; ts'iên t'ôu taò kouō, kōung iū heóu i péi. Hiuĕ liôu p'iaō tch'òu. Ĭ jôung ī, t'iēn hiá tá tíng. Nài fàn Chāng tchéng, tchéng iôu kióu. Chĕu Kī tzèu siôu, fōung Pi kān móu, chĕu Chāng Iôung liû. Sàn Lŏu t'âi tchēu ts'âi, fă Kiú k'iaô tchēu siŭ. Tá lái iū séu hài ; êul wán sing iuĕ fŏu.

mais, ceux qui étaient en avant tournant leurs lances contre ceux qui étaient derrière, ils s'entre-tuèrent, et la déroute commença. Le sang coulait par ruisseaux, et entraînait les pilons (dont les soldats se servaient pour écorcer leur riz, ou, selon plusieurs interprètes, entraînait les boucliers des soldats morts). Ou wang revêtit une seule fois les habits militaires, et tout l'empire jouit de la tranquillité. Ensuite il changea l'administration (du dernier) des Chang, et remit en vigueur les statuts des anciens empereurs (de cette dynastie). Il tira de prison le prince de Ki, éleva un tumulus sur la tombe de Pi kan, salua du haut de sa voiture la porte du village du sage Chang Ioung. Il distribua les richesses amassées à la Tour des cerfs et les grains amoncelés à Kiu k'iao. Il fit de grandes largesses dans tout l'empire, et tout le peuple se soumit à lui avec joie.

Chang regimen ; regimen secutum est antiqua (statuta). Liberavit Ki regulum ex carcere ; tumulo auxit Pi kan sepulturam (Cf. pag. 169 et 178); currus fulcro innixis brachiis salutavit Chang Ioung pagi portam. Dispersit Cervorum turris opes et distribuit Kiu k'iao fruges. Multum largitus est intra quatuor maria, et universus populus gaudens obsecutus est.

L'expédition de Ou wang avait été ordonnée par les esprits. Si elle n'avait pas réussi, c'eût été une honte pour eux. Meng tzeu, Livre VII, Ch. II. 3, critique ce passage du Chou king.

式 **Chĕu**. Appui fixé transversalement sur le devant d'une voiture; placer les mains sur l'appui de la voiture et saluer quelqu'un en inclinant la tête.

La tombe de Pi kan était à dix stades au nord de la ville de 衛輝府 **Wéi houēi fòu** dans le Ho nan. La Tour des cerfs était un palais où le tyran Tcheou s'abandonnait à toutes sortes de débauches. Elle était près de 淇縣 **K'î hién** dans le Wei houei fou. 鉅橋 **Kiú k'iaô**, le Grand pont, était dans la partie nord-est du 曲周 **K'iŭ tcheōu**, qui dépend de 廣平府 **Kouàng p'îng fòu** (province de Tcheu li).

周廟邦甸侯 (6)丁未祀于周 工受命于周 邦冢君暨百庶 (5)既生魄 下弗服 林之野示天 陽放牛于桃 馬偃武修文歸 商至于豐乃 生明王來自 (4)厥四月哉

4. Kiuĕ séu iuĕ tsāi chēng mîng, wâng lâi tzéu Chāng, tchéu iū Fōung. Nâi iĕn òu, siōu wênn. Kouēi mà iū Houá chān tchēu iâng, fáng iôu iū T'aô lîn tchēu iè ; chéu t'iēn hiá fŏu fŏu.

5. Ki chēng p'ĕ, chóu pāng tchòung kiūn, ki pĕ kōung, cheóu míng iū Tcheōu.

6. Tīng wéi, séu iū Tcheōu miaó. Pāng, tién, heôu, wéi, tsiún pēnn tseòu,

4. Lorsque la lune commençait à croître pour la quatrième fois (le trois du quatrième mois lunaire), l'empereur revenant de la capitale des Chang, arriva à Foung. Aussitôt il laissa les travaux de la guerre et se livra aux occupations de la paix. Il fit reconduire au sud du mont Houa les chevaux (qui avaient traîné les chars de guerre), et fit lâcher dans les plaines de T'ao lin les bœufs (qui avaient traîné les voitures de bagages); il montra à tout l'empire qu'il ne les emploierait plus.

5. Le lendemain de la pleine lune, les illustres chefs des principautés et tous les officiers reçurent leur juridiction (du fondateur de la dynastie) des Tcheou.

6. Le quarante-quatrième jour du cycle, l'empereur fit des offrandes dans le temple des ancêtres des Tcheou. (A cette

4. Hujus quartæ lunæ incipiente oriri luce, imperator veniens ex Chang, pervenit ad Foung. Inde suppressit bellica, excoluit civica. Reduxit equos ad Houa montis austrum, emisit boves ad T'ao lin campum ; significavit toti imperio non esse adhibendos.

豐 **Fōung**, ville située sur le bord de la rivière de ce nom, était au nord-ouest de Si ngan fou, dans le 鄠縣 **Hòu hién** actuel (Chen si). Wenn wang y avait établi sa résidence, et le temple des ancêtres des Tcheou s'y trouvait. Ou wang, vainqueur du tyran Tcheou, avant de retourner à Hao, sa capitale, alla à Foung faire des offrandes à ses ancêtres.

華 **Houá**, montagne célèbre située dans le 華陰縣 **Houá în hién** (Chen si).

桃林 **T'aô lîn**, la Forêt des pêchers, est au sud-est de 潼關 **T'ôung kouān** dans le 同州府 **T'ôung tcheōu fòu** (Chen si, près de la limite du Ho nan.

5. Jam incipiente luna decrescere, omnium regnorum nobiles rectores et varii præpositi acceperunt potestatem a Tcheou.

6. *Tīng wéi* (quadragesimo quarto cycli die), sacra fecit in Tcheou avito

克 我 孚 肇 烈 公 王 呼、 (7) 告 庚 豆 衛、
成 文 其 基 至 劉 建 羣 王 武 戊、 邊、 駿 奔
厥 考 勤 王 于 克 邦 后、 若 成、 柴 越 走、
勳、 文 王 迹、 大 篤 啓 惟 曰、 望、 三 執
誕 王、 家、 王 王、 前 土、 先 鳴 大 日

tchĕu teóu piēn. Iuĕ sān jĕu kēng siŭ, tch'âi wáng, tá kaó òu tch'êng.

7. Wâng jŏ iuĕ : « Oū hōu ! k'iûn heóu, wêi siēn wâng kién pāng, k'i t'òu. Kōung Liôu k'ŏ tŏu ts'iên liĕ. Tchéu iū T'ái wâng, tchaó kī wâng tsĭ. Wâng Ki k'î k'în wâng kiā. Ngò wênn k'aò Wênn wâng k'ŏ tch'êng kiuĕ hiūn, tán īng t'iēn

cérémonie), les princes de la capitale, du territoire impérial et des différentes circonscriptions de l'empire, marchant d'un pas rapide, portèrent les vases de bois et les vases de bambou. Trois jours après, le quarante-septième jour du cycle, l'empereur offrit au ciel une victime sur un bûcher, fit des offrandes aux esprits des montagnes et des fleuves, et annonça solennellement l'heureuse issue de la guerre.

7. L'empereur parla à peu près en ces termes : « Oh ! princes, le premier souverain (de notre famille, Heou tsi) fonda notre principauté et donna les premiers soins au territoire. (L'un de ses descendants) le prince Liou consolida l'œuvre commencée. Plus tard, T'ai wang jeta les fondements de la puissance impériale. Wang Ki (son fils) travailla puissamment à préparer l'avènement de notre famille à l'empire. Mon père Wenn wang, prince accompli, se signala par ses glorieux travaux, et reçut le mandat

templo. *Pāng* (regiæ urbis), *tién* (regii territorii), *heôu* (feudalis territorii), *wéi* (defensionis territorii reguli), celeri gressu discurrentes tulerunt *teóu* (lignea vasa), *piēn* (arundinea vasa). Transactis tribus diebus, *kēng siŭ* (cycli quadragesimo septimo die), *tch'âi* (cœlo victimam mactavit et cremavit), *wáng* (montium et fluviorum geniis procul obversus sacra obtulit); magnopere monuit bellum esse confectum.

甸 匽 衛 Voy. page 56.

7. Imperator hoc modo locutus est : « Oh ! omnes reguli, prior imperator condidit regnum, aperuit terras. Regulus Liou potuit firmare anteactum opus præclarum. Quum adventum est ad T'ai wang, cœpit statuere imperialis potestatis vestigia, i. e. indicia seu initia. Wang Ki ipse adlaboravit ad imperialem domum (præparandam). Meus ornatissimus pater Wenn wang potuit perficere sua præclara opera ; late accepit cœli mandatum, ad fovendos omnium regionum Sinas. Majora regna timuerunt ejus potentiam ; minora regna amaverunt ejus virtutem. At novem annis magna unitas (regiminis)

膺、天命、以夏、大邦畏、其撫方、
(8)志、子九小年、大邦懷、其統承、未德、厥集、惟力、
(8)恭天成、東征綏、厥命、用周篤、士肆、
(9)附我大邑、惟五、分、
王、天休震、厥、玄黃、昭、我女、周、動、用、
厥、女惟其士、子東征、厥命、周篤、士肆、
(9)列爵惟五、分、

ming, i fòu fāng Hià. Tà pāng wéi k'î lĭ ; siaò pāng houâi k'î tĕ. Wêi kiòu gniên, tà t'òung wéi tsĭ. Iù siaò tzéu k'i tch'êng kiuĕ tchéu.

8. « Kōung t'iēn tch'êng ming, séu iû tōung tchēng, souēi kiuĕ chéu gniù. Wêi k'î chéu gniù, fèi kiuĕ hiuên houâng, tchaō ngò Tcheōu wàng. T'iēn hiōu tchénn tòung, iòung fòu ngò tà ì Tcheōu. »

9. Liĕ tsiŏ wêi òu, fēnn t'òu wêi sān. Kién kouān wêi hiên, wéi chéu wêi

du ciel, pour étendre ses bienfaits (et son autorité) sur toutes les contrées de l'empire. Les grandes principautés craignirent sa puissance; les petites aimèrent sa bonté. Néanmoins, au bout de neuf ans (quand il mourut), il n'avait pas encore réuni tous les peuples sous son gouvernement. Moi faible enfant, j'ai continué l'exécution de son dessein.

8. « Obéissant avec respect à l'ordre formel du ciel, je suis allé à l'est châtier par les armes le prince coupable et rendre la tranquillité aux habitants. Les habitants, hommes et femmes, apportant des corbeilles pleines de soie de couleur bleue et de couleur jaune, ont rendu un hommage éclatant à la vertu de l'empereur issu de la famille des Tcheou. Sous l'impulsion du ciel qui nous était favorable, ils se sont tous placés sous la dépendance de la glorieuse capitale des Tcheou. »

9. Ou wang établit cinq classes de feudataires et trois classes de domaines féodaux. Il ne confia les charges qu'à des hommes doués

nondum confecta est. Ego parvus filius ipse prosecutus sum ejus consilium.

Ou wang donne le titre de 王 **wâng** à son père, à son aïeul, à son bisaïeul et même à Heou tsi, qui n'ont jamais été que simples princes.

8. « Reverens cœli statutum mandatum, inde ego ad orientem ivi puniturus, ut tranquillarem illius (regionis) viros ac mulieres. Tunc illius viri et mulieres, canistris asportantes sua cærulea et flava (serica), illustrarunt nostræ Tcheou domus imperatorem. Cœli favore commovente et impellente, ideo adhæserunt nostræ magnæ urbi Tcheou. »

9. Ordinatæ dignitates fuerunt quinque; distincta territoria fuerunt trium graduum. Constituit magistratus solos sapientes; præfecit rebus (gerendis)

士惟三、建官惟賢、位事惟能、重民五教、惟食喪祭、惇信明義、崇德報功、垂拱而天下治、

洪範

(1)惟十有三祀、王訪于箕子、

nêng. Tchóung mîn òu kiaó, wêi chĕu, sāng, tsi. Touēnn sín, mîng i. Tch'ôung tĕ, paó kōung. Tch'ouêi kòung, êul t'iēn hiá tchéu.

HOUNG FAN. 1. **Wêi chĕu iòu sān séu, wâng fàng iū Kī tzéu.**

de vertu et de talent, et l'administration des affaires qu'à des hommes capables. Il attacha une grande importance aux cinq enseignements, à la subsistance du peuple, aux cérémonies funèbres et aux offrandes ou sacrifices. Il montra une grande sincérité et signala sa justice. Il honora la vertu et récompensa le mérite. La robe flottante et les mains jointes (c.-à-d. sans avoir besoin de faire de grands efforts), il gouverna parfaitement tout l'empire.

CHAPITRE IV. LA GRANDE RÈGLE.

1. La treizième année (après la mort de Wenn wang), l'empereur (Ou wang) consulta le prince de Ki.

solos idoneos. Magni fecit populi quinque documenta, necnon victum, funera, sacra. Firmavit sinceritatem, illustravit æquitatem suam. Honoravit virtutem, muneratus est merita. Defluente (toga), junctis manibus erat, et totum imperium recte compositum erat.

Les cinq classes de feudataires étaient 公 侯 伯 子 男 **kōung heôu pĕ tzéu nân.** Ou wang décida que le domaine des *koung* et des *heou* aurait cent stades en tout sens, celui des *pe* soixante-dix, celui des *tzeu* et des *nan* cinquante.

五 教 **Où kiaó**, les devoirs réciproques du prince et du sujet, du père et du fils, du mari et de la femme, des frères, des personnes d'âge différent.

CHAPITRE IV. 範 **Fán**, moule, modèle, règle.

1. Decimo et tertio anno, imperator inquisivit a Ki regulo.

箕 **Kī**, principauté située dans la partie sud-est du 榆 社 縣 **Iû ché hién** (préfecture de 遼 州 **Leaô tcheōu**, province de Chan si). Le prince de Ki, frère de l'empereur Tsou i, était détenu dans les fers par ordre du tyran Tcheou, son oncle. Cf. page 169. La treizième année après la mort de Wenn wang, Ou wang chassa Tcheou, tira de prison le prince de Ki et lui demanda des avis. Le prince satisfit aux questions du nouvel empereur ; mais il refusa de servir la dynastie des Tcheou. Ou wang lui céda la Corée.

乃 死、倫 畀 行、洪 我 (3) 倫 居、 (2) 呼、
錫 禹 攸 洪 帝 水、聞 箕 攸 我 黯 下 箕 王
禹 乃 斁、範 乃 汨 在 子 敘、不 民、相 子、惟 乃
洪 嗣 鯀 九 震 陳 昔、乃 知 其 協 天 曰、
範 典、則 疇、怒、其 鯀 言 其 協 天 曰、
九 天 殛 堯 不 五 陻 曰、 堯 厥 陰 鳴

2. Wâng nài iên iuĕ : « Oū hōu ! Kī tzèu, wêi t'iēn īn tchĕu hiá mîn, siáng hiĕ kiuĕ kiū. Ngò pŏu tchēu k'î î liûn iôu siú. »

3. Kī tzèu nài iên iuĕ : « Ngò wênn tsái sĭ, Kouènn īn hôung chouèi, kŏu tch'ênn k'î òu hîng, ti nài tchénn nòu, pŏu pi hôung fán kiòu tch'eôu, î liûn iôu tóu. Kouènn tsĕ kĭ sèu. Iù nài sèu hīng. T'iēn nài sĭ Iù hôung fán kiòu tch'eôu, î liûn iôu siú.

2. L'empereur dit : « Oh ! prince de Ki, le ciel dans un profond secret forme l'homme et l'aide à pratiquer les vertus qui lui sont propres. (Le ciel ne parlant pas), j'ignore comment on doit expliquer les grandes lois de la société et les devoirs mutuels des hommes. »

3. Le prince de Ki répondit : « J'ai entendu dire que dans l'antiquité Kouenn ayant opposé des digues aux eaux débordées, avait troublé l'ordre des cinq éléments ; que le ciel courroucé n'avait pas donné les neuf articles de la grande règle, et que par suite les grandes lois et les devoirs mutuels étaient tombés dans l'oubli. Kouenn fut relégué (sur le mont Iu) et il y mourut. (Son fils) Iu lui succéda et mena les travaux à bonne fin. Alors le ciel donna à Iu les neuf articles de la grande règle ; ils ont servi à expliquer les grandes lois de la société et les devoirs mutuels.

2. Imperator tunc loquens dixit : « Oh ! Ki princeps, cœlum secreto (tacite ac recondite) constituit inferos homines, et adjuvat ut obsequantur suis tenendis (virtutibus). Ego non novi eorum leges et mutua officia quomodo ordinentur. »

3. Ki regulus tunc loquens dixit : « Ego audivi in antiquitate Kouenn aggeribus cohibuisse ingentes aquas, perturbasse ordinata illa quinque elementa, regem (cœli) inde commotum et iratum non dedisse magnæ regulæ novem capita, leges et officia ideo jacuisse. Kouenn inde relegatus et mortuus est. Iu tunc succedens surrexit, (opus ad felicem exitum perduxit). Cœlum tunc donavit Iu magnæ regulæ novem capita, leges et officia unde ordinata sunt.

Kouenn fut relégué au pied du mont 羽 **Iù**. Voy. Part. I, Ch. II. 12, page 22.

Le ciel fit sortir de la rivière 洛 **Lŏ** une tortue qui portait sur son dos un

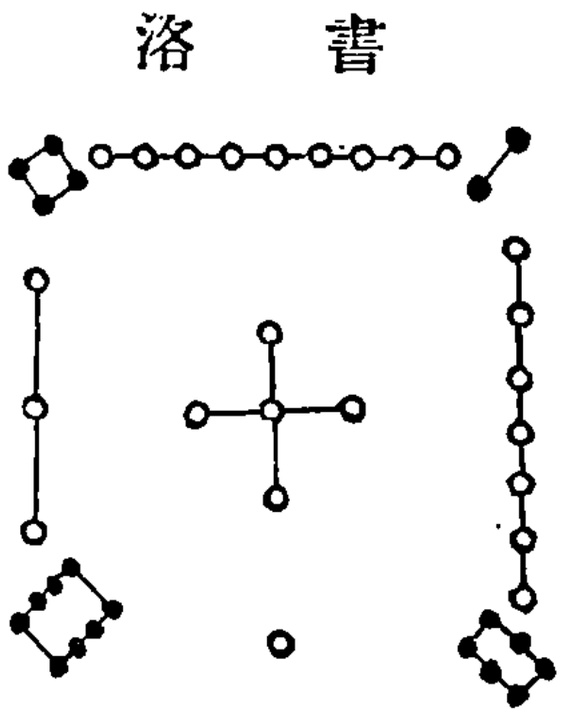
曙、彝倫攸敘、
(4)初一曰五行、
次二曰敬用五
事、次三曰農用
八政、次四曰協
用五紀、次五曰
建用皇極、次六
曰乂用三德、次
七曰明用稽疑、
次八曰念用庶
徵、次九曰嚮用
五福、威用六極、
(5)一五行、一曰

4. « Tch'ōu ĭ iuĕ òu hîng, ts'éu éul iuĕ kíng ióung òu chéu, ts'éu sān iuĕ nôung ióung pă tchéng, ts'éu séu iuĕ hiĕ ióung òu ki, ts'éu òu iuĕ kién ióung houâng kĭ, ts'éu liŭ iuĕ í ióung sān tĕ, ts'éu ts'ĭ iuĕ mîng ióung kī î, ts'éu pă iuĕ gnién ióung chóu tchēng, ts'éu kiòu iuĕ hiáng ióung òu fŏu, wēi ióung liŭ kĭ.

5. « Ĭ, òu hîng. Ĭ iuĕ chouéi, éul iuĕ houò, sān iuĕ mŏu, séu iuĕ kīn, òu iuĕ

4. « Le premier article concerne les cinq éléments, le deuxième l'accomplissement attentif des cinq actes, le troisième l'emploi diligent des huit parties de l'administration, le quatrième l'emploi des cinq régulateurs du temps pour fixer exactement les saisons, le cinquième l'acquisition et l'exercice de la haute perfection qui convient à la dignité impériale, le sixième l'acquisition et l'exercice des trois vertus (requises en celui qui gouverne), le septième l'usage intelligent des moyens de scruter les choses incertaines, le huitième la méditation et l'usage des effets divers, le neuvième la promesse et l'usage des cinq bonheurs, la menace et l'usage des six malheurs extrêmes.

5. « Premièrement, les cinq éléments. Le premier est l'eau, le


洛書

dessin mystérieux. Ce dessin donna au grand Iu l'idée des neuf articles de la grande règle. Il est communément appelé 洛書 Écriture ou Livre de Lo.

4. « Primum (caput) dicitur Quinque elementa, sequens (caput, nempe) secundum dicitur Attente adhibendi quinque actus, sequens tertium dicitur Large adhibendæ octo administrationes, sequens quartum dicitur Convenienter adhibendæ quinque regulæ, sequens quintum dicitur Stabilienda et adhibenda imperatoris summa virtus, sequens sextum dicitur Colendæ et adhibendæ tres virtutes, sequens septimum dicitur Perspicaciter adhibenda scrutatio dubiorum, sequens octavum dicitur Meditandi et adhibendi varii effectus, sequens nonum dicitur Proponenda et adhibenda quinque felicia, minanda et adhibenda sex summa (mala).

5. « Primo (capite), quinque elementa. Primum dicitur aqua, secundum dicitur ignis, tertium dicitur lignum,

視、	貌、	(6)二	辛、	直	鹹、	爰	直、	曰	土、	木、	水、
四	二	五	稼	作	炎	稼	金	炎	水	四	二
曰	曰	事、	穡	酸、	上	穡、	曰	上、	曰	曰	曰
聽、	言、	一	作	從	作	潤	從	木	潤	金、	火、
五	三	曰	甘、	革	苦、	下	革、	曰	下、	五	三
曰	曰			作	曲	作	土	曲	火	曰	曰

t'òu. Chouèi iuĕ iún hiá, houò iuĕ iên cháng, mŏu iuĕ k'iŭ tchĕu, kīn iuĕ ts'ôung kŏ, t'òu iuên kiá chĕ. Iún hiá tsŏ hiên, iên cháng tsŏ k'òu, k'iŭ tchĕu tsŏ suān, ts'ôung kŏ tsŏ sīn, kiá chĕ tsŏ kān.

6. « Eúl, òu chéu. Ĭ iuĕ maò, éul iuĕ iên, sān iuĕ chéu, séu iuĕ t'îng, òu iuĕ sēu.

deuxième le feu, le troisième le bois, le quatrième le métal, le cinquième la terre. Les propriétés de l'eau sont de mouiller et de descendre, celles du feu sont de brûler et de s'élever. Le bois se laisse courber et redresser. Le métal obéit à la main de l'ouvrier et prend différentes formes. La terre reçoit la semence et donne les récoltes. L'eau mouille, descend et devient salée. Le feu brûle, s'élève et prend une saveur amère. Le bois courbé et redressé prend une saveur acide. Le métal obéit, change de forme et prend une saveur âcre. La terre reçoit la semence, donne les récoltes et prend une saveur douce.

6. « Deuxièmement, les cinq actes. Le premier est la tenue extérieure, le deuxième la parole, le troisième le regard, le quatrième l'audition, le cinquième la réflexion. La tenue extérieure

quartum dicitur metallum, quintum dicitur terra. Aqua dicitur imbuere et descendere. Ignis dicitur ardere et ascendere. Lignum dicitur incurvari et corrigi. Metallum dicitur obsequi et mutari. Terra intus seritur et metitur. (Aqua) imbuens et descendens fit salsa, (ignis) ardens et ascendens fit amarus, (lignum) incurvatum et correctum fit acidum, (metallum) obsequens et mutatum fit acre, (terra) sata et demessa fit dulcis.

«L'eau, à force de tendre en bas et de couler, arrive à la mer et prend une saveur salée. La flamme, à force de rôtir un objet, lui communique et prend elle-même une saveur amère.» Ainsi parle 夏 傑 **Hià Tchouèn**. Il ne nous dit pas comment le bois prend une saveur acide à force d'être courbé et redressé, le métal une saveur âcre à force d'être travaillé, la terre une saveur douce à force d'être cultivée. Devine qui pourra. La culture donne à la terre une saveur douce, sans doute parce que les grains cultivés ont cette saveur.

6. « Secundo, quinque actus. Primus dicitur habitus, secundus dicitur loquela, tertius dicitur visio, quartus dicitur auditio, quintus dicitur cogita-

思、貌曰恭、言曰
從、視曰明、聽曰
聰、思曰睿、恭作
肅、從作乂、明作
哲、聰作謀、睿作
聖、

(7)三八政、一曰
食、二曰貨、三曰
祀、四曰司空、五
曰司徒、六曰司
寇、七曰賓、八曰
師、

(8)四五紀、一曰
歲、二曰月、三曰

Maó iuĕ kōung, iên iuĕ ts'ôung, chéu iuĕ mîng, t'īng iuĕ ts'ōung, sēu iuĕ jouéi. Kōung tsŏ siŭ, ts'ôung tsŏ i, mîng tsŏ tchĕ, ts'ōung tsŏ meôu, jouéi tsŏ chéng.

7. « Sān, pă tchéng. Ĭ iuĕ chĕu, éul iuĕ houó, sān iuĕ séu, séu iuĕ sēu k'ōung, òu iuĕ sēu t'ôu, liŭ iuĕ sēu k'eóu, ts'ĭ iuĕ pīn, pă iuĕ chĕu.

8. Séu, òu ki. Ĭ iuĕ souéi, éul iuĕ iuĕ, sān iuĕ jĕu, séu iuĕ sīng tch'ênn, òu iuĕ lĭ chóu.

doit être composée, la parole conforme à la raison, le regard perspicace, l'oreille très attentive, l'esprit méditatif et pénétrant. Une tenue bien composée est respectueuse; une parole conforme à la raison est bien réglée; un regard perspicace conduit à la prudence; l'application à écouter est mère des bons conseils; un esprit méditatif et pénétrant parvient à la plus haute sagesse.

7. « Troisièmement, les huit parties de l'administration. La première a pour objet les vivres, la deuxième les commodités de la vie, la troisième les sacrifices, la quatrième les travaux publics, la cinquième l'instruction du peuple, la sixième la procédure criminelle, la septième l'hospitalité, la huitième le service militaire.

8. « Quatrièmement, les cinq régulateurs du temps. Le premier est l'année, le deuxième le mois, le troisième le jour, le quatrième les douze signes du zodiaque et les autres étoiles (y compris les planètes), le cinquième le calcul des temps ou calendrier.

tio. Habitus sit compositus, loquela sit consentanea (rationi), visio sit perspicax, auditio sit acris, cogitatio sit penetrans. Compositus (habitu homo) fit reverens ; obsequens (rationi) fit ordinatus ; perspicax fit prudens ; auditu acri fit consilii plenus ; penetrans fit sapientissimus.

7. « Tertio, octo administrationis (partes). Prima dicitur annona, secunda dicitur vitæ commoda, tertia dicitur sacra, quarta dicitur rectio operum publicorum, quinta dicitur rectio multitudinis, sexta dicitur judicium scelerum, septima dicitur hospitium, octava dicitur militia.

貨 **Houó**, nom générique de l'argent, des pierres précieuses, des tissus de chanvre et de soie,...

8. « Quarto, quinque regulæ. Prima dicitur annus, secundus dicitur mensis, tertius dicitur dies, quartus dicitur

曰、四曰星辰、五曆數、(9)五皇極、皇建有極、斂時五福、敷錫厥庶民、惟時厥庶民于汝極、厥庶民無有比德、(10)凡厥庶民無淫朋、人無有比德、惟皇作極、凡厥庶民有猷有爲有守、汝則念之、不協于極、不罹于咎、(11)凡厥庶民有猷有爲有守、汝則受之、

9. « Où, houâng kĭ. Houâng kién k'î iòu kĭ, lièn chêu òu fŏu, iòung fŏu sĭ kiuĕ chòu mîn. Wêi chêu kiuĕ chòu mîn iŭ jòu kĭ, sĭ jòu paò kĭ.

10. « Fân kiuĕ chòu mîn ôu iòu în p'êng, jênn ôu iòu pi tĕ, wêi houâng tsŏ kĭ.

11. « Fân kiuĕ chòu mîn iòu iôu, iòu wêi, iòu cheòu, jòu tsĕ gnién tchēu. Pŏu hiĕ iŭ kĭ, pŏu lî iŭ kiòu, houâng tsĕ cheòu tchēu. Eûl k'āng êul chĕ, iuĕ : « Iû iôu

9. Cinquièmement, la souveraine perfection qui convient à l'empereur. Prince, en donant l'exemple de la plus haute perfection, vous obtiendrez les cinq bonheurs, et vous les ferez partager à vos nombreux sujets. Vos nombreux sujets imiteront votre sublime perfection, et vous aideront à la conserver.

10. « Quand vos nombreux sujets ne formeront pas de cabales, ni vos ministres de conspirations, toujours ce sera l'effet de la souveraine perfection dont vous donnerez l'exemple.

11. « Toutes les fois que vos nombreux sujets délibéreront entre eux, tenteront quelque entreprise, se tiendront en garde (par crainte des châtiments), faites attention. S'il en est qui, sans pratiquer la vertu parfaite, s'abstiennent de mal faire, ne les rejetez pas (ils pourront devenir meilleurs). A ceux qui vous diront d'un

stellæ et signa, quintus dicitur sidereorum motuum supputatio.

9. « Quinto, imperatoris summa virtus. Imperator erigens suam habitam summam virtutem, colliget illa quinque felicia, inde proferens donabit suo numeroso populo. Et ille tuus numerosus populus insistens tuæ summæ virtuti, dabit tibi ut serves summam virtutem.

Les cinq bonheurs sont énumérés à la fin de ce chapitre.

10. « Quoties ille numerosus populus non habebit pravas societates, et ministri non habebunt conspirandi vitium, unice erit imperatoris effecta summa virtus.

11. « Quoties ille numerosus populus habebit consilium, habebit actionem, habebit cautionem, tu tunc cogites de hoc. Si qui nec conveniant cum summa virtute, nec incidant in culpas, imperator tunc recipias eos. Si qui et gaudentes et hilari vultu dicant: « Nos quod

康而色、曰、予攸
好德、汝則錫之
福、時人斯其惟
皇之極、
(12)無虐煢獨、而
畏高明、
(13)人之有能有
爲、邦其昌、凡厥
庶正、而有
人、既富方穀、汝
弗能使有好于
而家、時人斯其
享于家、而
其無好德、

haò tĕ, » jòu tsĕ sĭ tchēu fŏu. Chêu jênn sēu k'î wêi houâng tchéu kĭ.

12. « Oû iŏ k'iôung tŏu, êul wéi kaō mîng.

13. « Jênn tchēu iòu nêng iòu wêi, chéu siŏu k'î hîng, êul pāng k'î tch'āng. Fân kiuĕ tchéng jênn, ki fóu, fāng kŏu. Jòu fĕu nêng chéu iòu haò iū êul kiā, chêu jênn sēu k'î kōu. Iū k'î ôu haó tĕ, jòu souĕi sĭ tchēu fŏu, k'î tsŏ jòu iòung kiòu.

cœur content et d'un air joyeux : « Ce que nous aimons, c'est la vertu, » conférez des bienfaits (des charges); et ces hommes voudront imiter votre sublime vertu.

12. « N'opprimez pas les faibles qui n'ont ni frères ni enfants (pour les aider); ne craignez pas ceux qui tiennent un rang élevé ou distingué.

13. « Chez les officiers qui ont du talent et gèrent bien les affaires, excitez le désir d'avancer toujours dans la vertu, et l'État sera florissant. Les hommes chargés de gouverner sont toujours vertueux, quand ils sont dans l'aisance. Si vous ne savez pas (leur allouer des revenus suffisants, et par ce moyen) faire qu'ils puissent entretenir la bonne harmonie dans leurs familles qui sont les vôtres, ils commettront des crimes. Quant à ceux qui n'aiment pas la vertu, vous aurez beau les combler de faveurs, (vous ne

amamus, virtus est; » tu tunc conferas eis beneficia; hi homines illico ipsi cupient (imitari) imperatoris summam virtutem.

12. « Noli opprimere fratribus carentes ac filiis carentes, et timere excelsos ac conspicuos.

13. « Homines (præpositi) qui habent dotes et habent recte facta, fac ut perficiant suas actiones, et regnum ipsum florebit. Omnes illi regentes homines, quum opibus abundabunt, tunc boni erunt. Tu nisi possis facere ut habeant concordiam in tuis familiis, illi homines tunc ipsi peccabunt. Quod attinet ad illos qui non amant virtutem, tu etsi dones illis opes, illi facient ut tu adhibeas improbos.

而 家 **Eûl kiā.** Les familles, comme les personnes, appartiennent toutes à l'empereur.

Le prince de Ki recommande à l'empereur Ou wang d'assigner aux officiers un traitement ou des revenus suffisants,

其 直、反 偏、道 路、有 好、王 (13) 作 汝
有 會 無 王 蕩 無 作 遵 之 無 汝 雖 錫
極、其 側、道 蕩、偏 惡、王 義、偏 用 咎、之
極、道 平、黨 黨、王 道、有 陂、 福、
歸 正 無 無 王 之 無 作 遵 其

13. « Oû p'iēn, ôu p'ouō (pi) ; tsiūn wâng tchēu i. Oû iòu tsŏ haó ; tsiūn wâng tchēu taó. Oû iòu tsō óu ; tsiūn wâng tchēu lóu. Oû p'iēn, ôu tàng ; wâng taó tàng tàng. Oû tàng, ôu p'iēn ; wâng taó p'ièn p'iên. Oû fàn, ôu tchĕ ; wâng taó tchéng tchĕu. Houéi k'î iòu kĭ, kouēi k'î iòu kĭ.

les rendrez pas vertueux, et (si vous leur laissez ou leur conférez des charges), à cause d'eux vous aurez à vous reprocher d'avoir eu à votre service des hommes vicieux.

13. « Rien d'incliné, rien qui ne soit uni ; pratiquons la justice à l'exemple de l'empereur. Nulle affection particulière et désordonnée ; suivons les principes que l'empereur nous enseigne par son exemple. Aucune aversion particulière et déréglée ; suivons la voie que l'empereur nous montre par son exemple. Rien d'incliné, point de parti ; la voie de l'empereur est large et s'étend loin. Point de parti, rien d'incliné ; la voie de l'empereur est unie et facile à parcourir. Ne tournons ni en arrière ni de côté ; la voie de l'empereur est droite et mène directement au but. Avançons tous ensemble vers la sublime perfection dont l'empereur nous donne l'exemple ; arrivons tous ensemble à cette sublime perfection. »

afin qu'ils soient probes et intègres. Le traitement que l'État donne aux officiers est communément appelé **廉俸 liên fóung** ou **養廉銀 iàng liên în** argent destiné à entretenir l'intégrité, parce qu'il leur permet de n'avoir pas recours à des exactions.

13. « Nihil sit inclinatum, nihil implanum ; sequamur imperatoris æquitatem. Nullus sit (privatim) conceptus amor ; sequamur imperatoris legem. Nullum sit (privatim) conceptum odium ; sequamur imperatoris viam. Nihil inclinatum, nullæ partes ; imperatoris via lata et longa. Nullæ partes, nihil inclinatum ; imperatoris via est plana et facilis. Nec revertendum, nec deflectendum ; imperatoris via est *tchéng* (non deflexa), *tchĕu* (non sinuosa). Simul adeamus ad ejus habitam summam virtutem ; simul attingamus ejus summam virtutem. »

Ce paragraphe est un chant rimé, qui, d'après l'opinion commune, avait cours parmi le peuple, et que le prince de Ki cite à l'empereur.

偏 signifie 不 中.

(14) 曰皇極之敷言、
是彝是訓、于帝其
訓、

(15) 凡厥庶民、極之
敷言、是訓是行、以
近天子之光、曰、天
子作民父母、以爲
天下王、

(16) 六三德、一曰正
直、二曰剛克、三曰
柔克、平康正直、彊
弗友剛克、爕友柔
克、沈潛剛克、高明
柔克、

14. « Iuĕ, houâng kĭ tchêu fōu iên, chéu î chéu hiún, iū tí k'î hiún.

15. « Fân kiuĕ chóu mîn, kĭ tchēu fōu iên, chéu hiún, chéu hîng, i kín t'iēn tzèu tchēu kouāng, iuĕ : « T'iēn tzèu tsŏ mîn fóu mòu, i wêi t'iēn hiá wâng. »

16. « Liŭ, sān tĕ. Ĭ iuĕ tchéng tchĕu, éul iuĕ kāng k'ŏ, sān iuĕ jeôu k'ŏ. P'îng k'āng tchéng tchĕu, k'iâng fŏu iòu kāng k'ŏ, siĕ iòu jeôu k'ŏ. Tch'ênn tsién kāng k'ŏ ; kaō mîng jeôu k'ŏ.

14. « L'exposition développée des vertus sublimes de l'empereur est la règle des mœurs, l'enseignement le plus parfait, l'enseignement du roi du ciel lui-même.

15. « Quand le peuple entend l'exposition développée des sublimes vertus de l'empereur et met en pratique cet enseignement, sa conduite approche de plus en plus de la vertu brillante du Fils du ciel. Il dit: « Le Fils du ciel remplit l'office de père du peuple ; il est vraiment le souverain de tout l'empire. »

16. « Sixièmement, les trois vertus. La première est la droiture, l'équité, la deuxième la fermeté dans le gouvernement, la troisième la douceur dans le gouvernement. Il faut gouverner avec une droiture équitable les hommes paisibles et tranquilles, avec fermeté ceux qui résistent et refusent d'obéir, avec douceur ceux qui sont souples et obéissants. Il faut gouverner avec fermeté ceux qui croupissent dans l'indolence, et avec douceur ceux qui se distinguent par leur talents et leurs bonnes dispositions.

14. « Dico, imperatoris summæ virtutis explicata expositio est lex, est documentum, a (cœli) rege ipso documentum.

15. « Quoties ille numerosus populus summæ virtutis explicatam expositionem ipsam docetur, ipsam agens sequitur, ita accedit ad Cœli filii splendorem, et dicit: « Cœli filius partes gerit populi patris ac matris ; inde habendus totius imperii rector. »

16. « Sexto, tres virtutes. Prima dicitur *tchéng* (obliquitatis carentia), *tchĕu* (ambagum carentia) ; secunda dicitur firma rectio ; tertia dicitur lenis rectio. Placidi et tranquilli recta æquitate (ducantur) ; reluctantes nec obsequentes firmiter regantur; mites

(17) 惟 辟 作 福、(18) 玉 有 作 食、臣 之 有 作 威、玉 有 作 福、作 威 惟 辟 玉 食、作 福 作 威 惟 辟 作 福、其 害 于 而 家、凶 于 而 國、人 用 側 頗 僻、民 用 僭 忒、(19) 七 稽 疑、擇 建 立 卜 筮 人、

17. « Wêi pí tsŏ fŏu, wêi pí tsŏ wēi, wêi pí iŭ chĕu. Tch'ênn ôu iòu tsŏ fŏu, tsŏ wēi, iŭ chĕu.

18. « Tch'ênn tchēu iòu tsŏ fŏu, tsŏ wēi, iŭ chĕu, k'î hâi iū êul kiâ, hiôung iū êul kouŏ. Jênn iòung tchĕ, p'ouô, p'ĭ ; min iòung tsién t'ĕ.

19. « Ts'ĭ, kī î. Tchĕ kién lĭ pŏu chéu jênn, nâi ming pŏu chéu.

17. « C'est au souverain seul qu'il appartient d'accorder les faveurs, d'appliquer les peines et d'avoir des mets de grand prix. Aucun sujet ne doit accorder les faveurs, ni appliquer les châtiments, ni avoir des mets de grand prix.

18. « Si parmi vos sujets il est (des grands préfets, des princes) qui accordent les faveurs, appliquent les peines, ont des mets de grand prix, (les grands préfets) seront nuisibles dans vos domaines (et les princes) seront funestes dans vos principautés. Par suite, les officiers inférieurs s'écarteront du devoir et se rendront coupables d'injustices ; le peuple violera la loi naturelle et commettra des excès.

19. « Septièmement, l'examen des choses douteuses. Il faut choisir et constituer des devins chargés d'interroger, les uns la tortue, les autres l'achillée, et leur ordonner de consulter la tortue et l'achillée.

ac obsequentes leniter regantur. Immersi et latentes (in torpore) firmiter regantur; elati et conspicui leniter regantur.

17. «Solus imperator gerat beneficia, solus imperator gerat pœnas, solus imperator pretiosas habeat dapes. Subditorum nullus sit qui gerat beneficia, gerat pœnas, pretiosas habeat dapes.

18. « Subditorum si sint qui gerant beneficia, gerant pœnas, pretiosas habeant dapes, illi nocebunt in tuis familiis, infesti erunt in tuis regnis. *Jênn* (Inferiores præpositi) inde oblique, inique, injuste agent; plebs inde transgredietur et excedet.

家 **Kiā**, domaine donné par l'empereur à un grand préfet 大夫 **tái fōu.**

19. « Septimo, scrutatio dubiorum. Eligantur, constituantur et præponantur qui testudinem interrogent et qui achilleam interrogent homines ; tum jubeantur consulere testudinem, consulere achilleam.

卜 **Pŏu.** Une écaille de tortue était couverte d'encre, puis exposée au feu. Le devin examinait l'apparence des

貳、用　卜　(22)曰　(21)曰　蒙、曰　(20)　雘、乃
　　二、五、凡　悔、曰　克、曰　霽、曰　曰　　命
　　衍　占　七、　貞、　驛、曰　雨、　　卜

20. « Iuĕ iù, iuĕ tsí, iuĕ môung, iuĕ ĺ, iuĕ k'ŏ.

21. « Iuĕ tchēng, iuĕ houéi.

22. « Fân ts'ĭ : pŏu òu, tchên ióung éul. Ièn t'ĕ.

20. « (Les fissures produites dans l'encre sur la carapace de la tortue présentent les apparences) de la pluie ou d'un ciel qui redevient serein, d'un ciel entièrement couvert ou d'un ciel semé de nuages séparés, ou d'un ciel dans lequel les nuages se croisent.

21. « (Les symboles formés par les brins d'achillée) sont *tcheng* la fermeté et *houei* le repentir.

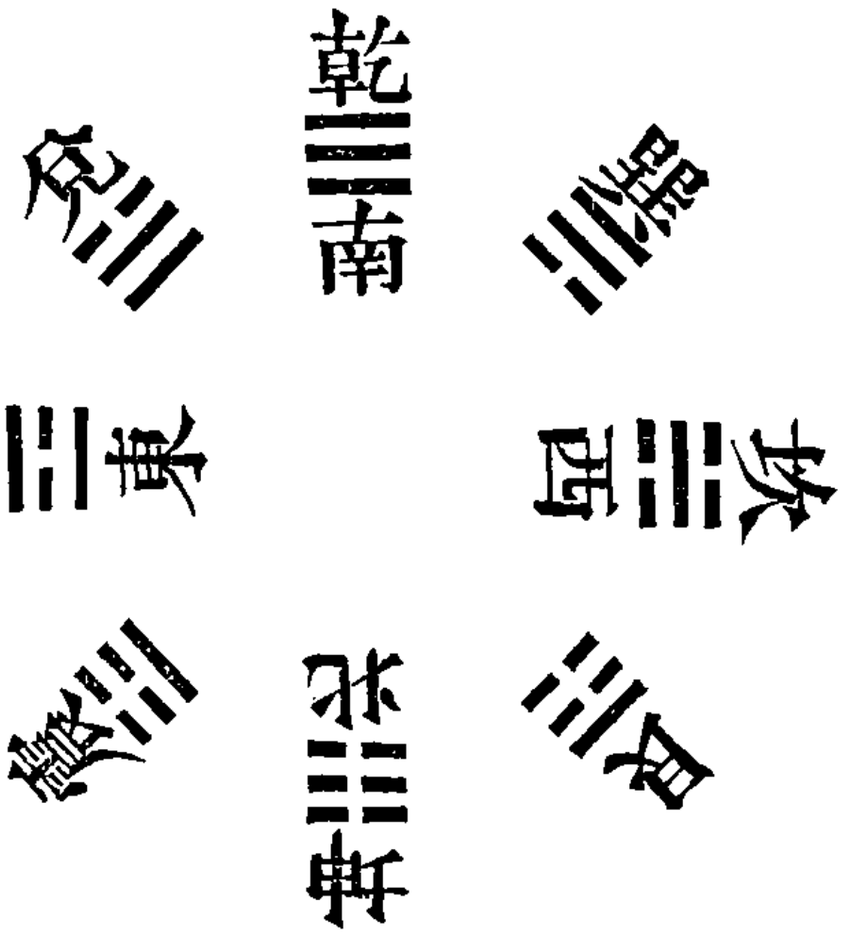
22. « Les signes obtenus sont donc au nombre de sept: cinq sont donnés par la tortue et deux par l'achillée. Ils font connaître d'avance les erreurs (qu'il faut éviter).

fissures produites dans la couche d'encre par l'action du feu, et il en tirait des présages.

筮 **Chéu.** Le devin prenait quarante-neuf brins d'achillée, les manipulait dix-huit fois et obtenait un symbole 卦 **Kouá.**

Les huit symboles primitifs sont composés chacun de trois lignes.

八　卦



20. « Est pluvia et desinens pluvia (seu rediens serenitas) et nubilum cœlum et interruptæ nubes et invicem superantes nubes.

21. « Et firmitas et pœnitentia.

Les huit symboles primitifs, superposés deux à deux, donnent soixante-quatre symboles doubles 重卦 **tch'ôung kouá**, dans lesquels la partie supérieure s'appelle 悔 **houéi** repentir et la partie inférieure 貞 **tchēng** fermeté. La figure placée ci-dessous en représente trois.

重　卦

22. « Universa (signa) septem. Interrogata testudo dat quinque, interrogata achillea exhibet duo. Conjiciuntur errata.

茲 吉、 康 彊、 之 士 從、 謀 卿 謀 (24) 汝 二 茲、 (23) 立
從、 汝 則 子 孫 大 同、 庶 民 從、 龜 從、 及 士、 及 則 有 人 三 人 時
卿 士 從、 龜 其 身 從、 庶 從、 卜 謀 及 乃 大 之 占、 人
士 逆、 茲 從、 逢 其 是 卿 則 人、 及 疑、 從 卜 言、 則

庶 從、 逢 其 是 卿 則 人、 及 疑、 從 卜

23. « Lĭ chêu jênn tsŏ pŏu chéu, sān jênn tchēn ; tsĕ ts'ôung éul jênn tchēu iên.

24. « Jòu tsĕ iòu tá î, meôu kĭ nài sīn, meôu kĭ k'īng chéu, meôu kĭ chóu jênn, meôu kĭ pŏu chéu. Jòu tsĕ ts'ôung, kouēi ts'ôung, chéu ts'ôung, k'īng chéu ts'ôung, chóu mîn ts'ôung, chéu tchēu wéi tá t'ôung. Chēnn k'î k'āng k'iâng, tzéu suēnn k'î fôung kĭ. Jòu tsĕ ts'ôung, kouēi ts'ôung, chéu ts'ôung, k'īng chéu ĭ, chóu

23. « Lorsque les hommes constitués devins consultent la tortue et l'achillée, trois interprètent les présages. (S'ils sont en désaccord), on suit l'avis des deux qui expriment le même sentiment.

24. « Quand vous avez des doutes au sujet d'une affaire importante, délibérez en vous-même, délibérez avec vos ministres et vos officiers, consultez le peuple, faites consulter la tortue et l'achillée. Puis, si une entreprise est approuvée par vous-même, par la tortue, par l'achillée, par vos ministres et vos officiers, par le peuple, il y a unanimité (l'entreprise réussira). Vous serez vous-même heureux et puissant, et vos descendants jouiront de la prospérité. Si vous, la tortue et l'achillée, vous approuvez, et que les ministres, les officiers et le peuple désapprouvent, l'entreprise réussira. Si les ministres, les officiers, la tortue et l'achillée

23. « Quum constituti illi homines peragunt testudinis interrogationem, achilleæ interrogationem, tres homines divinant. Inde exsequenda duorum hominum responsa.

D'après 孔 安 國 **K'òung Ngān kouŏ**, trois devins consultaient simultanément chacun une tortue, et trois autres manipulaient chacun quarante-neuf brins d'achillée.

24. « Tu quando habes grave dubium, deliberes cum tuo animo, deliberes cum regni ministris et præpositis, deliberes cum plebeiis hominibus, deliberes cum interrogantibus testudinem et achilleam. Si tu tunc assentiaris, testudo assentiatur, achillea assentiatur, ministri et præpositi assentiantur, vulgi homines assentiantur, hic dicetur magnus consensus. Tu ipse eris tranquillus et firmus ; nepotes ipsi offendent prosperitatem. Si tu assentiaris, testudo assentiatur, achillea assentiatur, ministri et præpositi adversentur, plebeii homines adversentur, faustum est. Si regni ministri et præpositi assentiantur, testudo assentiatur, achillea assentiatur, tu vero adverseris, vulgi homines adversentur,

曰 曰 (25) 作 于 外 民 筮 吉、汝 民 逆、龜 民
風、暘、八 凶、人、凶、逆、逆、汝 則 從、庶 從、逆、
曰 曰 庶 用 龜 作 卿 則 逆、龜 民 筮 吉、
時、燠、徵、 靜 筮 內 士 從、卿 從、逆、從、卿
五 曰 曰 吉、共 吉、逆、龜 士 筮 吉、汝 士
者 寒、雨、 用 違 作 庶 從、逆、從、庶 則 從、

mîn ĭ, kĭ. K'īng chéu ts'ôung, kouêi ts'ôung, chéu ts'ôung, jòu tsĕ ĭ, chóu mîn ĭ, kĭ. Chóu mîn ts'ôung, kouêi ts'ôung, chéu ts'ôung, jòu tsĕ ĭ, k'īng chéu ĭ, kĭ. Jòu tsĕ ts'ôung, kouêi ts'ôung, chéu ĭ, k'īng chéu ĭ, chóu mîn ĭ, tsŏ nèi kĭ, tsŏ wái hiōung. Kouêi chéu kóung wêi iŭ jênn, ióung tsíng kĭ, ióung tsŏ hiōung.

26. « Pă, chóu tchēng. Iuĕ iù, iuĕ iâng, iuĕ iŭ, iuĕ hân, iuĕ fōung, iuĕ chêu. Où tchè lâi pí, kŏ i k'î siù, chóu ts'aò fân ôu.

approuvent, et que vous et le peuple, vous désapprouviez, l'entreprise réussira. Si le peuple, la tortue et l'achillée approuvent, et que vous, vos ministres et vos officiers vous désapprouviez, l'entreprise sera heureuse. Lorsque vous et la tortue, vous approuvez, et que l'achillée, les ministres, les officiers, le peuple désapprouvent, s'il s'agit d'une affaire qui concerne l'intérieur du palais, (d'un sacrifice, d'une réjouissance,...), elle réussira; s'il s'agit d'une affaire extérieure, (d'un voyage, d'une expédition,...), elle ne réussira pas. Quand la tortue et l'achillée sont toutes deux opposées au sentiment des hommes (et désapprouvent une entreprise), il est bon de se tenir en repos; l'action serait fatale.

25. « Huitièmement, les différents effets (ou phénomènes qui sont toujours en rapport avec la conduite de l'empereur et des officiers, et font connaître si l'administration est bonne ou mauvaise). Ce sont la pluie, le beau temps, la chaleur, le froid et le vent, ainsi que les époques (auxquelles ils surviennent). Lorsque ces cinq choses arrivent en quantité suffisante, et chacune en son temps, toutes les plantes prospèrent.

faustum est. Si populares homines assentiantur, testudo assentiatur, achillea assentiatur, tu vero adverseris, ministri et præpositi adversentur, faustum est. Si tu vero assentiaris, testudo assentiatur, achillea adversetur, ministri et præpositi adversentur, populares homines adversentur, ad aggredienda interiora faustum est, ad aggredienda exteriora infaustum. Si testudo et achillea simul dissentiant ab hominibus, uti quiete bonum erit, uti actione malum erit.

25. « Octavo, varii effectus. Et pluvia et sudum et calor et frigus et ventus, et tempora (quibus illa quinque adveniunt). Quinque quum veniunt plena,

來備、各以其敘、
蓄厤、(26)一極備、凶、一
凶、(27)曰休徵、曰時若、曰時煥、曰聖時風、曰謀時寒、曰時雨、曰哲時暘、曰狂時恒、曰恒若、曰豫恒若、曰恒若、曰蒙煥曰若、曰僭咎寒曰恒若、曰急恒若、曰寒曰恒若、曰恒煥曰若、(28)曰王省惟歲、惟月師尹惟日、卿士

26. « Ǐ kǐ péi, hiōung ; ǐ kǐ ôu, hiōung.

27. « Iuĕ hiōu tchēng : iuĕ siŭ chêu iù jŏ, iuĕ i chêu iâng jŏ, iuĕ tchĕ chêu iŭ jŏ, iuĕ meôu chêu hân jŏ, iuĕ chéng chêu fōung jŏ. Iuĕ kiôu tchēng : iuĕ k'ouâng hêng iù jŏ, iuĕ tsién hêng iâng jŏ, iuĕ iù hêng iŭ jŏ, iuĕ kǐ hêng hân jŏ, iuĕ môung hêng fōung jŏ.

28. « Iuĕ, wâng sing wêi souéi, k'īng chéu wêi iuĕ, chēu in wêi jĕu.

26. « Si l'une d'elles est beaucoup trop abondante ou fait entièrement défaut, c'est une calamité.

27. « Il y a des effets heureux : la gravité (de l'empereur) obtient aux temps voulus la pluie, sa bonne administration la sérénité du ciel, sa prudence la chaleur, son application à réfléchir le froid, sa sagesse éminente le vent. Il y a aussi des effets malheureux : l'inconsidération (de l'empereur) fait durer sans cesse la pluie, ses erreurs la sérénité du ciel, son indolence la chaleur, sa précipitation le froid et sa stupidité le vent.

28. « Que l'empereur examine donc (ces cinq phénomènes) chaque année, les grands dignitaires chaque mois et les autres officiers chaque jour (pour savoir ce que leur administration a de bon et ce qu'elle a de mauvais).

singula juxta suum ordinem, omnes herbæ densæ luxuriant.

26. « Si unum summe abundet, calamitas; si unum summe deficiat, calamitas.

27. « Sunt boni effectus ; nempe gravitati (imperatoris) tempestiva pluvia obsequitur, nempe bono regimini tempestivum sudum obsequitur, nempe prudentiæ tempestivus calor obsequitur, nempe deliberanti animo tempestivum frigus obsequitur, nempe summæ sapientiæ tempestivus ventus obsequitur. Sunt mali effectus; nempe inconsideratiæ perpetua pluvia respondet, nempe erroribus perpetuum sudum respondet, ignaviæ perpetuus calor respondet, properantiæ perpetuum frigus respondet, stoliditati perpetuus ventus respondet.

28. « Dico, imperator inspiciat (illos quinque effectus) quotannis, regni

(29)歲月日、時無易、百穀用成、乂用明、俊民用章、家用平康、

(30)日月歲、時既易、百穀用不成、乂用昏不明、俊民用微、家用不寧、

(31)庶民惟星、星有好風、星有好雨、日月之行、則有冬有夏、月之有

29. « Souéi iuĕ jĕu, chêu ôu í, pĕ kŏu ióung tch'êng, í ióung mîng, tsiún mîn ióung tchāng, kiā ióung p'îng k'āng.

30. « Jĕu, iuĕ, souéi, chêu ki í, pĕ kŏu ióung pŏu tch'êng, í ióung houēnn pŏu mîng, tsiún mîn ióung wêi, kiā ióung pŏu gnîng.

31. « Chóu mîn wêi sīng. Sīng iòu haó fōung, sīng iòu haó iù. Jĕu iuĕ tchēu

29. « Si dans le cours de l'année, du mois ou de la journée, il n'y a pas eu d'intempérie, à ce signe on reconnaît que tous les grains ont mûri, que l'administration est intelligente, que les hommes de talent sont honorés, que les familles jouissent de la tranquillité et du bien-être.

30. « Si dans le courant de la journée, du mois ou de l'année, il y a eu intempérie, il est manifeste que les grains n'ont pas mûri, que l'administration est aveugle et peu intelligente, que les hommes de talent sont tenus dans l'ombre, que les familles ne jouissent pas de la tranquillité.

31. « Le peuple est comme les constellations, (l'empereur et les ministres sont comme le soleil et la lune). Certaines constellations aiment le vent, d'autres la pluie, (mais elles ne peuvent obtenir par elles-mêmes ni le vent ni la pluie, le soleil et la lune ont soin de les leur donner). Le soleil et la lune accomplissent leurs révolutions,

ministri et majores præpositi quoque mense, præpositi (cæteri) quotidie.

29. « Anno, mense, die, si tempestivitas non mutata est, variæ fruges ideo (noscuntur) maturitatem assecutæ, regimen ideo (noscitur) perspicaciter exercitum, dotibus præstantes viri ideo (noscuntur) inclarere, familiæ ideo (noscuntur) tranquillæ, felices.

30. « Die, mense, anno, si tempestivitas fuit mutata, variæ fruges ideo (noscuntur) non maturitatem assecutæ, regimen ideo cæcum non perspicax, dotibus pollentes viri ideo demissi, familiæ ideo non quietæ.

31. « Populares homines sunt (sicut) stellæ. Stellarum (quædam) sunt amantes venti; stellarum (quædam) sunt amantes pluviæ. Sol et luna gyrantur, inde est hiems, est æstas. Luna percurrit sidera, et inde ventus ac pluvia.

Ordinairement, la pluie tombe lorsque la lune est dans la constellation 畢 **Pi** (les Hyades), qui aime la pluie;

從星、則以風雨、

(32)九五福、一曰壽、二曰富、三曰康寧、四曰攸好德、五曰考終命、

(33)六極、一曰凶短折、二曰疾、三曰憂、四曰貧、五曰惡、六曰弱、

(1)惟克商、遂旅獒

hing, tsĕ iòu tōung iòu hiá. Iuĕ tchēu ts'ôung sīng, tsĕ i fōung iù.

32. « Kiòu, òu fŏu. Ĭ iuĕ cheóu, éul iuĕ fóu, sān iuĕ k'āng gnîng, séu iuĕ iôu haó tĕ, òu iuĕ k'aò tchōung ming.

33. « Liŭ kĭ : ĭ iuĕ hiōung touàn tchĕ, éul iuĕ tsĭ, sān iuĕ iōu, séu iuĕ p'în, òu iuĕ ngŏ, liŭ iuĕ jŏ. »

LIU NGAO. 1. Wêi k'ĕ Chāng, souéi t'ōung taó iŭ kiòu Î, pă Mân. Sī Liù tchèu

et ramènent l'hiver et l'été. La lune parcourt les constellations, et amène le vent et la pluie. (Ainsi l'empereur et les ministres doivent pourvoir aux besoins du peuple et satisfaire ses désirs légitimes).

32. « Neuvièmement, les cinq bonheurs. Le premier est la longévité, le deuxième l'opulence, le troisième la santé du corps et la paix de l'âme, le quatrième l'amour de la vertu, le cinquième une vie complète (c.-à-d., avec la conservation de tous les membres, une vie qui n'est abrégée ni par aucune faute ni par aucun accident).

33. « Le six maux extrêmes sont, le premier une vie abrégée par quelque malheur, le deuxième la maladie, le troisième le chagrin, le quatrième la pauvreté, le cinquième la perversité, le sixième la faiblesse (de caractère). »

CHAPITRE V. LE CHIEN DE LIU.

1. Après la défaite (du tyran Tcheou, dernier empereur de la

le vent souffle lorsque la lune est dans la constellation 箕 **Kī** (la Main du Sagittaire), qui aime le vent.

32. « Nono, quinque felicia. Primum dicitur longævitas, secundum dicitur opulentia, tertium dicitur commoda valetudo et pax animi, quartum dicitur id quod quis amat esse virtutem, quintum dicitur explere integram vitam.

33. « Sex extrema (mala) : primum dicitur funesta breviatæ vitæ abruptio, secundum dicitur morbus, tertium dicitur animi ægritudo, quartum dicitur paupertas, quintum dicitur improbitas, sextum dicitur imbecillitas. »

CHAPITRE V. 旅 **Liù**, nom d'une contrée située à l'ouest de la Chine. 獒 **Ngaô**, chien de grande taille qu'on trouvait dans la contrée de Liu. Le prince de Chao, le sage Cheu, conseille à Ou wang de n'accepter ni les chiens ni les chevaux de prix, ni les objets rares et curieux des pays étrangers.

1. At devicto Chang, inde apertæ

通道于九夷八蠻、西旅厎貢厥獒、太保乃作旅獒、用訓于王、(2)曰、嗚呼、明王慎德、四夷咸賓、無有遠邇、畢獻方物、惟服食器、用、(3)王乃昭德之致、于異姓之邦、無替厥服、分寶伯叔之國、

kóung kiuĕ ngaô. T'ái paò nài tsŏ Liù ngaô, ióung hiún iū wâng.

2. Iuĕ : « Oū hôu ! mîng wâng chénn tĕ ; séu Î hiên pīn. Oû iòu iuèn èul, pĭ hién fāng ŏu, wêi fŏu, chĕu, k'i ióung.

3. « Wâng nài tchaō tĕ tchēu tchéu iū i sing tchēu pāng, ôu t'i kiuĕ fŏu. Fènn

dynastie) des Chang, les communications furent ouvertes (et les relations amicales commencèrent) avec toutes les nations voisines. Les habitants de Liu, contrée occidentale, offrirent en tribut un chien (ou des chiens) de leur pays. Le grand tuteur (le sage Cheu) composa un mémoire intitulé Le Chien de Liu, pour l'instruction de l'empereur (Ou wang).

2. Il lui dit : « Oh ! les empereurs intelligents s'appliquaient à pratiquer la vertu, et de toutes parts les étrangers venaient leur rendre hommage. Tous, les plus éloignés comme les plus rapprochés, offraient des objets de leurs pays, des vêtements, des vivres, divers objets, toujours des choses utiles (jamais de choses rares, curieuses et inutiles).

3. « Alors les empereurs montraient (et donnaient) ces présents attirés par leur vertu aux princes feudataires qui n'étaient pas de la famille impériale, afin que ces princes remplissent fidèlement leurs devoirs. Ils distribuaient les pierres précieuses aux princes de la famille impériale, pour se les attacher davantage.

sunt viæ novem I et octo Man, i. e. omnibus gentibus exteris. Occidentalis gens Liu perfecit tributum (i. e. in tributum obtulit) suum canem, vel suos canes. Magnus tutor tunc composuit (monitum cui titulus) Liu canis; utens docuit imperatorem.

Le grand gardien était le sage Cheu. Voy. plus loin, Chapitre XVI.

2. Dixit : « Oh! perspicaces imperatores attente colebant virtutem ; quatuor regionum exteri omnes invisebant. Absque discrimine remotorum proximorumve, omnes offerebant regionum res, solummodo vestes, cibaria, instrumenta utilia.

3. « Imperatores tunc ostendebant (et dabant illa dona) virtutibus parta diversi cognominis regulis, ne negligerent sua officia. Distribuebant pretiosas gemmas patruorum regnis, ut iis utentes (reguli) ampliarent amorem. Viri non

時庸展親、物惟德其盛不侮君子、侮小罔盡人心、狎侮小罔盡人力、不役耳目、百度以人狎物、不易
惟貞、喪志、玩人喪德、玩物喪志、志以道寧、言以道接、無益害有
paò iŭ iū pĕ chŏu tchēu kouŏ, chêu iôung tchèn ts'īn. Jênn pŏu i ŏu, wêi tĕ k'î ŏu.

4. « Tĕ chéng pòu hiă òu. Hiă òu kiūn tzèu, wàng i tsin jênn sīn. Hiă òu siaò jênn, wàng i tsin k'î lĭ.

5. « Pŏu ĭ èul mŏu, pĕ tòu wêi tchēng.

6. « Wán jênn sàng tĕ ; wàn ŏu sàng tchéu.

7. « Tchéu i taó gnîng ; iên i taó tsiĕ.

8. « Pŏu tsŏ ôu ĭ, hài iòu ĭ, kōung nài tch'êng. Pŏu kouèi i ŏu, tsién iôung òu,

Les princes estimaient beaucoup ces présents ; ils y voyaient le pouvoir de la vertu (qui les avait attirés aux empereurs).

4. « La vertu parfaite évite la familiarité et le manque de respect. Un homme distingué, traité d'une façon trop familière ou peu respectueuse, ne déploie pas tout le dévouement dont il est capable. Un homme du peuple, traité trop familièrement ou sans respect, ne déploie pas toutes ses forces.

5. « Ne soyez pas l'esclave de vos oreilles ni de vos yeux, et toute votre conduite sera irréprochable.

6. « Celui qui fait servir les hommes à son amusement, ruine sa vertu ; celui qui fait servir les choses à son amusement, n'atteint pas le but qu'il devrait se proposer.

7. « On doit ne se proposer que des choses justes et bonnes, et n'admettre que des propositions conformes à la raison.

8. « N'entreprenez pas des choses inutiles au détriment de celles

parvifaciebant res ; sed *tĕ* (ducebant virtutum fructus esse) illas res.

4. « Virtus perfecta non est familiaris irreverensve. Familiariter irreverenterve habitus præstans vir nunquam inde impendit (suum) viri animum. Familiariter irreverenterve habitus vulgi homo nunquam inde impendit suas vires.

5. « Ne servias auribus, oculis ; omnes actus erunt recti.

6. « Qui ludibrio habet homines, amittit virtutem ; qui ludibrio habet res, amittit intentum.

7. « Intentum consentaneum recto consistat ; sermones consentanei recto excipiendi.

8. « Ne agas inutilia quæ nocerent utilibus ; opera tunc completa erunt. Cave

益、功乃成、不貴異物、賤用物、民乃足、犬馬非其土性不畜、珍禽奇獸、不育于國、不寶遠物、則遠人格、所寶惟賢、則邇人安、

(9) 嗚呼、夙夜罔或不勤、不矜細行、終累大德、爲山九仞、功虧一簣、

(10) 允迪茲、生民保厥居、惟乃世王、

min nài tsiŭ. K'iuèn mà, fèi k'î t'òu síng, pŏu hiŭ ; tchēnn k'în k'î cheóu pŏu iŭ iū kouŏ. Pŏu paò iuèn ŏu, tsĕ iuèn jênn kŏ. Chòu paò wêi hiên, tsĕ èul jênn ngān.

9. « Oū hōu ! siŭ ié wàng houĕ pŏu k'în. Pŏu kīng sí hîng, tchōung lêi tá tĕ. Wêi chān kiòu jénn, kōung k'ouēi ĭ kouéi.

10. « Iùn tĭ tzēu, chēng mîn paò kiuĕ kiū, wêi nài chéu wâng. »

qui sont utiles, et la mesure de vos services sera pleine et entière. Évitez d'estimer beaucoup les choses curieuses et peu les choses utiles ; le peuple ne manquera de rien. Ne nourrissez pas de chiens ni de chevaux qui soient de races étrangères ; dans vos domaines n'élevez pas d'oiseaux de grand prix ni de quadrupèdes rares. N'estimez pas les choses des pays lointains, et les habitants des pays lointains viendront à vous. N'estimez que les sages; auprès de vous règnera la paix.

9. «Oh! du matin au soir travaillez avec ardeur et sans relâche. Si vous n'êtes attentif à vos moindres actes, enfin votre vertu fera défaut dans les grandes choses. Vous serez semblable à un homme qui élève un monticule de soixante-douze pieds, et laisse le travail inachevé, faute d'un panier de terre.

10. « Si vous suivez fidèlement la voie que je viens de vous tracer, tous vos sujets resteront dans leurs foyers, et vos descendants se transmettront l'empire d'âge en âge. »

magnifacias insolitas res, parvipendas utiles res; populus tunc satis habebit. Canes equosve, nisi sint hujus regionis genera, ne alas; pretiosas aves, insolita quadrupedia ne nutrias in regno. Ne magni pendas longinquas res; tunc longinqui homines advenient. Quod magnifacias, sint soli sapientes; tunc propinqui homines quiescent.

9. « Oh! a mane ad vesperam nunquam forte non diligens sis. Nisi attendas minimis actibus, tandem implicabuntur magnæ virtutes. Exstruitur monticulus novies octo pedibus; operi deest una corbis.

10. « Vere insistas illis; viventes homines servabunt suas sedes, i.e. non emigrabunt, et tu posterique imperabitis. »

商 (1) 王 弗 豫、有 二 既 金
二 (2) 公 其 穆 王 我 王 曰、爲 卜、(3) 周 公 可 我 未 戚 曰、以 先 王、

KIN T'ENG. 1. Kí k'ŏ Chāng éul gniên, wâng iòu tsĭ, fŏu iù.

2. Eúl kōung iuĕ : « Ngò k'ì wéi wâng mŏu pŏu. »

3. Tcheōu kōung iuĕ : « Wéi k'ò ì ts'ĭ ngò siēn wâng. »

CHAPITRE VI. LE CORDON D'OR.

1. L'année qui suivit celle de la défaite des Chang, l'empereur (Ou wang) tomba malade, il n'était pas joyeux.

2. Les deux princes (T'ai koung et Chao koung) dirent : « Nous voudrions consulter respectueusement la tortue sur la maladie de l'empereur (dans le temple des ancêtres de sa famille). »

3. Tcheou koung répondit : « Le temps n'est pas encore venu de contrister (par l'annonce de la maladie de l'empereur) les mânes de nos empereurs défunts. »

CHAPITRE VI. 1. Postquam devicit Chang secundo anno, imperator habuit morbum, nec erat alacris.

Ou wang craignait que, s'il venait à mourir, sa dynastie, nouvellement fondée, ne périt avec lui. C'était le sujet de son chagrin.

何休因此爲例云、天子曰不豫、諸侯曰負茲、大夫曰犬馬、士曰負薪 (漢孔氏傳) Ho Hiou donne comme règle générale qu'on disait d'un empereur malade, « Il n'est pas joyeux, » d'un prince, « Il n'a pas la force de porter une natte, » d'un grand préfet, « Il n'a pas la force de diriger ses chiens ni ses chevaux, » d'un officier de moindre rang, « Il n'a pas la force de porter un fagot. »

2. Duo reguli dixerunt : « Nos velimus propter imperatorem reverenter consulere testudinem.

Ces deux princes sont le sage Cheu, prince de Chao (voy. plus loin Ch. XVI), et 太公望 **T'ái kōung wáng** ou 尙父 **Cháng fòu**. Tous deux étaient ministres de Ou wang. Le premier avait reçu de Wenn wang la principauté de Chao (dans le 岐山縣 **K'ì chān hién**, province de Chen si). Le second obtint de Ou wang la principauté de 齊 **Ts'ì** (dans le Chan toung), et ses descendants la gardèrent jusqu'à la fin du cinquième siècle avant notre ère.

3. Tcheou regulus dixit : « Nondum decet ideo contristare nostros defunctos imperatores (T'ai wang, Wang Ki et Wenn wang). »

Tcheou koung était 旦 **Tán**, fils de Wenn wang et frère de Ou wang. Il est appelé Tcheou koung ou Prince de Tcheou, parce que son père lui céda l'ancien domaine de sa famille, la principauté de Tcheou (située au sud du mont 岐 **K'ì** dans le 鳳翔府 **Fóung siâng fòu**, province de Chen si).

Tcheou koung se sert d'un prétexte

(4) 爲 同 壇、 南 方 北 面、 公 植 璧 周 於 壇 三 公 乃 自 以
功、 爲 壇 三 公 立 焉、 告 太 王、 王 季、 文 王、 王 珪、 王 璋、
(5) 史 乃 冊 祝 曰、 惟 爾 元 孫 某、 遘 厲 虐 疾、 若 爾 三 王、 是 有 丕 子 之 責 于 天、 以 旦 代 某 之 身、

4. Kōung nài tzéu i wêi kōung. Wêi sān t'ân t'ôung chèn. Wêi t'ân iū nân fāng pĕ miên; Tcheōu kōung lĭ iên. Tchéu pĭ, ping kouēi; nài kaó T'ái wâng, Wâng Kì, Wênn wâng.

5. Chèu nài tch'ĕ tchŏu iuĕ : « Wêi èul iuên suênn Meòu keóu lí iŏ tsĭ. Jŏ èul sān wâng chéu iòu p'êi tzèu tchēu tchĕ iū t'iēn, i Tán tái Meòu tchēu chēnn.

4. Tcheou koung se chargea lui-même de tout. Sur (la limite septentrionale d') un terrain aplani, il fit élever trois tertres (ou autels de terre, regardant le midi, pour les mânes de T'ai wang, de Wang Ki et de Wenn wang), et (sur la limite méridionale) un quatrième tertre tourné vers le nord, et sur lequel il prit place lui-même. Des tablettes annulaires de jade furent déposées (sur les trois autels). Tcheou koung, tenant en main la tablette oblongue (insigne de sa dignité), adressa la parole aux mânes de T'ai wang, de Wang Ki et de Wenn wang.

5. L'historiographe impérial écrivit (pour Tcheou koung) la prière suivante : « Le plus grand de vos descendants N. est aux prises avec une maladie cruelle et dangereuse. Si vous trois, glorieux souverains, vous avez reçu du ciel la charge de veiller sur les jours du plus grand de ses fils, (obtenez) que moi Tan, je meure à la place de N.

pour empêcher les deux princes de consulter la tortue, et cacher le dessein qu'il avait formé d'offrir sa propre vie en échange de celle de l'empereur.

4. (Tcheou) regulus tunc ipse sibi (suum) inde fecit opus. Exstruxit tres tumulos (seu terreas aras) in eadem area. Exstruxit (quartum) tumulum in meridionali ora septentrioni obversum. Tcheou regulus institit. (Super tres tumulos) posuit annulares tabellas; tenuit oblongam tabellam. Deinde monuit T'ai wang, Wang Ki et Wenn wang.

5. Historicus tunc scripsit precationem in qua dicebatur : « At vester maximus posterus N. offendit sævum crudelemque morbum. Si vos tres imperatores vere habetis maximi filii curam (commissam) a cœlo, (facite ut) cum Tan (Tcheou reguli) commutetur N. vita.

Tchou Hi donne une interprétation différente. D'après lui, 有丕子之責于天 signifie 上帝責其來服事左右 Si le roi du ciel a chargé Ou wang d'aller vous servir (dans le ciel).

L'usage de supprimer par respect

(6)予仁若考、能多材多藝、能事鬼神、乃元孫不若旦多材多藝、能定爾子孫于下地、四方之民、罔不祇畏、嗚呼、無(7)乃命于帝庭、敷佑四方、用能不能事鬼神、隆天之降寶命、我先王亦永有依歸、

6. « Iù jênn jŏ k'aò. Nêng touō ts'âi touŏ i, nêng chéu kouéi chênn. Nài iuên suēnn pŏu jŏ Tán touō ts'âi touō i, pŏu nêng chéu kouéi chênn.

7. « Nài ming iū ti t'îng, fōu ióu séu fāng, ióung nêng ting éul tzéu suēnn iū hiá ti. Séu fāng tchēu mîn, wàng pŏu tchêu wéi. Oū hōu ! ôu tchouéi t'iēn tchēu kiáng paò ming. Ngò siēn wâng ĭ ióung ióu ī kouēi.

6. « Je suis naturellement bon, et me conformerai à vos désirs (dans le ciel). J'ai beaucoup de talents et de connaissances pratiques, et pourrai servir vos mânes. Le plus grand de vos descendants n'a pas autant de talents ni de connaissances pratiques que moi Tan, et n'est pas aussi capable de servir vos mânes.

7. « Fidèle au mandat qu'il a reçu à la cour du roi du ciel, il étendra ses bienfaits sur toutes les parties de l'empire, et pourra établir solidement votre dynastie dans ce bas monde. Dans tout l'univers il n'est personne qui ne le respecte et ne le craigne. Oh! ne laissez pas perdre le glorieux mandat venu du ciel. Et vous nos anciens souverains, vous aurez toujours des héritiers dont la piété filiale vous sera assurée, et dont vous viendrez goûter les offrandes.

les noms des empereurs 諱名 **wéi ming** s'introduisit sous la dynastie des Tcheou, mais après la mort de Ou wang. Tcheou koung dans sa prière a dû insérer le nom de ce prince, qui s'appelait 發 **Fă**. Plus tard, les historiens l'ont supprimé, pour se conformer à l'usage de leur temps, et l'ont remplacé par la lettre 某 **Meòu**, qui signifie *un tel*. De même, le nom de Confucius 丘 **K'iōu**, dans les livres, se prononce 某 **Meòu**.

6. « Ego bonus sum (natura), obsequar defunctis progenitoribus. Polleo multis dotibus, multis artibus; potero servire manibus. At maximus posterorum non tanquam Tan multas habet dotes, multas artes, nec potest servire manibus.

Tcheou koung suppose que T'ai wang, Wang Ki et Wenn wang désirent avoir Ou wang auprès d'eux, afin de recevoir de lui quelques services dans le ciel. Il leur demande d'y aller lui-même à la place de Ou wang, et leur promet de leur être plus obéissant et plus utile que lui.

7. « At mandato accepto in (cœli) regis aula, proferet opem in quatuor regiones; ita poterit stabilire vestros nepotes in infera terra. Ex quatuor regionum incolis nullus non reverenter timet. Oh!

(8) 今我卽命于元龜爾之許我我其以璧與珪俟我一習吉啓籥見書乃并是吉

(9) 乃卜三龜一習吉啓籥見書乃并是吉

與我我命我乃屛璧爾不許

(10) 公曰體王其罔害于子小子新命于三

8. « Kīn ngò tsĭ míng iū iuên kouēi. Eùl tchēu hiù ngò, ngò k'î i pĭ iù kouēi, kouēi séu èul ming. Eùl pŏu hiù ngò, ngò nài ping pĭ iù kouēi. »

9. Nài pŏu sān kouēi ; ĭ sĭ kĭ. K'i iŏ kién chōu ; nài pīng chéu kĭ.

10. Kōung iuĕ : « T'i, wâng k'î wàng hái. Iû siaò tzéu sīn míng iū sān wâng,

8. « Je vais interroger la grande tortue pour connaître votre décision. Si vous agréez mes offres, reprenant les tablettes annulaires (placées sur vos autels) et la tablette oblongue (insigne de ma dignité, je retournerai à la maison, et attendrai l'exécution de votre volonté (le rétablissement de la santé de l'empereur et ma mort). Si vous rejetez ma demande, je renfermerai ces tablettes. »

9. Trois tortues furent consultées ; toutes trois donnèrent des réponses favorables. Le coffre contenant le livre des présages fut ouvert à l'aide d'une clef. Ce livre confirma les réponses favorables des devins.

10. Tcheou koung dit : « Vu l'apparence (des signes observés sur les écailles des tortues), aucun malheur n'arrivera à l'empereur. Moi faible enfant, je viens de recevoir la réponse des trois

non decidat a cœlo demissum pretiosum mandatum. Nostri priores imperatores et in perpetum habebitis ad quos innixi conveniatis (sacra accepturi).

8. « Nunc ego eo (quæsiturus) voluntatem (vestram) a magna testudine. Si vos annuatis mihi, ego ipse cum annularibus tesseris et oblonga tessera, domum revertar et exspectabo vestræ voluntatis (effectum). Si vos non annuatis mihi, ego tunc recondam annulares tesseras et oblongam tesseram. »

9. Tunc inspectæ sunt tres testudines; consentientes iterarunt faustum omen. Aperta est clavi (capsa), inspectus liber (ominum); et consentiens asseruit fausta.

Trois devins consultèrent chacun une tortue, pour connaître, le premier la volonté de T'ai wang, le deuxième celle de Wang Ki, et le troisième celle de Wenn wang.

Suivant l'opinion la plus commune, le coffre qui contenait le livre des présages était le 金縢之匱 **Kīn t'êng tchēu kouéi** Coffre à cordon d'or mentionné plus loin dans ce chapitre.

10. (Tcheou) regulus dixit : « Specie (signorum in testudinum corticibus ostensorum inspecta), imperator, spero, minime lædetur. Ego parvus filius modo monitus sum a tribus imperatoribus;

流 其 喪、(12) 寥、王 滕 納 (11) 一 俟、是 王、
言 羣 管 武 翼 之 册 公 人、能 圖、惟
於 弟、叔 王 日 匱 于 歸、 念 茲 永
國 乃 及 旣 乃 中、金 乃 予 攸 終

wêi iòung tchōung chéu t'ôu. Tzêu iôu séu, nêng gnién iû ǐ jênn. »

11. Kōung kouēi, nài nă tch'ĕ iū kīn t'êng tchēu kouéi tchōung. Wâng ǐ jĕu nài tch'eōu.

12. Où wâng ki sâng, Kouàn chŏu kĭ k'i k'iûn ti, nài liôu iên iū kouŏ iuĕ : « Kōung tsiāng pŏu li iū jóu tzéu. »

souverains ; mon unique désir est la conservation de la dynastie. A présent ce que j'attends, c'est que les trois empereurs se souviennent de notre souverain (et lui rendent la santé). »

11. Tcheou koung s'en retourna, et déposa dans le coffre à cordon d'or la tablette sur laquelle sa prière était écrite. Dès le lendemain l'empereur se trouva mieux.

12. Après la mort de Ou wang, Kouan chou et ses frères puînés répandirent partout le bruit que Tcheou koung ne ferait pas de bien au jeune fils (de Ou wang).

unice perennitas usque in finem est quod meditor. Nunc quod exspecto, est ut possint meminisse nostri summi viri.»

11. Regulus reversus est et intulit libellum (scriptam precationem) in aurea fascia capsam. Imperator postero die jam convaluit.

Ce coffre était fermé au moyen d'un cordon ou d'une bande qui était d'or ou d'un autre métal.

12. Ou wang postquam mortuus est, Kouan chou et ejus plures fratres natu minores tunc sparserunt rumorem in regno dicentes: «Regulus in posterum non utilis erit juniori filio, » i. e. Tch'eng imperatori, Ou imperatoris filio ac successori.

管 Kouàn, nom d'une principauté à présent comprise dans le 鄭 州 **Tchèng tcheōu** (Ho nan).

Ou wang, maître de l'empire, laissa à 武 庚 **Où kêng**, fils du tyran 紂 **Tcheóu**, la principauté de 鄘 **Iôung**, située dans la partie méridionale du 衛 輝 府 **Wéi houêi fòu** (Ho nan). Comme ce prince lui inspirait peu de confiance, il donna le soin de le surveiller à ses trois frères 管 叔 鮮 Sien, prince de Kouan, 蔡 叔 度 Touo, prince de Ts'ai, et 霍 叔 處 Tch'ou, prince de Houo. A sa mort il eut pour successeur son fils 誦 **Sòung**, connu dans l'histoire sous le nom posthume de 成 王 **Tch'êng wâng**. Le nouvel empereur n'avait que treize ans; son oncle Tcheou koung fut chargé de la régence. Kouan chou (le prince de Kouan) était plus âgé que Tcheou koung. Jaloux peut-être de l'honneur déféré à son frère puîné, il ourdit un complot contre lui avec ses deux autres frères Ts'ai chou et Houo chou, et avec Ou keng; et par des bruits calomnieux,

曰、公將不利於孺子、

(13)周公乃告二公曰、我之弗辟、我無以告我先王、

(14)周公居東二年、則罪人斯得、

(15)于後、公乃爲詩以貽王、名之曰鴟鴞、王亦未敢誚公、

13. Tcheōu kōung nái kaó éul kōung iuĕ : « Ngó tchêu fŏu pí (*ou* p'ĭ), ngó ôu i kaó ngó siēn wâng. »

14. Tcheōu kōung kiū tōung éul gniên ; tsĕ tsouéi jênn sēu tĕ.

15. Iū heóu, kōung nái wêi chēu, i î wâng, mîng tchêu iuĕ Tch'ēu hiaō. Wâng ĭ wéi kàn tsiaó kōung.

13. Tcheou koung dit aux deux princes (T'ai koung et Chao koung): «Si je ne me retire (ou bien, si je ne punis les coupables), je ne pourrai justifier ma conduite auprès de nos empereurs défunts.»

14. Tcheou koung demeura deux ans dans la partie orientale de l'empire (menant la vie privée ou combattant les rebelles). Enfin les coupables furent connus, c.-à-d. Tch'eng wang reconnut la culpabilité de Kouan chou, de Ts'ai chou et de Houo chou, (ou bien, Tcheou koung prit les coupables).

15. Ensuite Tcheou koung (pour se justifier) composa et présenta à l'empereur un chant intitulé Le Hibou. L'empereur n'osa pas blâmer le prince.

s'efforça de le rendre suspect au jeune empereur. Alors Tcheou koung quitta la cour, et demeura deux ans dans la vie privée, ou bien, selon une autre opinion, prit les armes, défit les rebelles, et mit à mort Ou keng et Kouan chou. Voy plus loin, Chapitre XVII. 1.

13. Tcheou regulus tunc monens duos regulos dixit: «Ego nisi recedam (vel, nisi plectam), ego non habebo unde moneam nostros priores imperatores.»

辟, selon Ts'ai Tch'enn, équivaut à 避 pi, se retirer. Selon d'autres, il doit se lire *p'ĭ*, châtier.

14. Tcheou regulus mansit in orientali regione duobus annis; et sontes homines tunc obtenti sunt, i. e. aut cogniti aut apprehensi sunt.

15. In postero (tempore), regulus tunc fecit carmen quod daret imperatori; nominans illud dixit Noctuam. Imperator et non ausus est increpare regulum.

Ce chant a été conservé dans le Cheu king. Tcheou koung y figure sous l'emblême d'un oiseau. Il compare Ou keng à un hibou qui lui a ravi ses petits, à savoir, ses frères Kouan chou et Ts'ai chou, et s'est efforcé de détruire son nid (de renverser la dynastie des Tcheou). Voy. Cheu king, Part. I, Livre XV, Chant II.

(16) 秋大熟、未穫、天大雷電以風、禾盡偃、大木斯拔、邦人大恐、王與大夫盡弁、以啓金縢之書、乃得周公所自以爲功、代武王之說、

(17) 二公及王、乃問諸史、與百執事、對曰、信、噫、公命我勿敢言、

(18) 王執書以泣、

16. Ts'iōu, tá chŏu, wéi houŏ, t'iên tá lêi tién i fōung. Houô tsin ién, tá mŏu sēu pă. Pāng jênn tá k'òung. Wâng iù tái fōu tsin pién, i k'i kīn t'êng tchēu chōu. Nài tĕ Tcheōu kōung chòu tzéu i wêi kōung, tái Où wâng tchēu chouŏ.

17. Eúl kōung kĭ wâng nài wénn tchōu chéu iù pĕ tchĕu chéu. Touéi iuĕ : « Sin. Ī ! kōung ming ngò ŏu kàn iên. »

18. Wâng tchĕu chōu i k'ĭ iuĕ : « K'î ču mču pču. Sĭ kōung k'în laô wâng kiā ;

16. En automne, les moissons étaient abondantes et presque mûres, et n'attendaient plus que la faucille. Le ciel fit gronder le tonnerre et briller les éclairs d'une manière terrible, puis déchaîna un vent violent. Les moissons furent entièrement renversées et les grands arbres déracinés. Les habitants furent dans l'épouvante. L'empereur et les grands officiers, la tête couverte du bonnet de peau, ouvrirent le coffre à cordon d'or pour consulter les livres (et connaître la cause du courroux céleste). Alors ils trouvèrent la prière par laquelle Tcheou koung demandait de répondre lui-même aux désirs du ciel (et de mourir) à la place de Ou wang.

17. Les deux princes (T'ai koung et Chao koung) avec l'empereur interrogèrent le grand historiographe, les devins et tous leurs aides (pour savoir s'il était vrai que Tcheou koung eût offert sa vie en échange de celle de Ou wang). Il leur fut répondu : « Oh ! c'est vrai. Mais Tcheou koung nous avait défendu d'en parler. »

18. L'empereur prit en main l'écrit de Tcheou koung, et dit en

16. Autumno, (quum segetes) essent abundantes ac maturæ, nondum demessæ, cœlum vehementer intonuit et fulguravit, inde flavit ventus. Segetes omnino prostratæ, magnæ arbores tunc evulsæ. Regni incolæ valde metuerunt. Imperator et majores præfecti omnes pileati, inde recluserunt aurea fascia (capsæ) libros. Tunc repererunt Tcheou regulus qua ipse sibi inde fecit opus, substituendi sui Ou imperatori precationem.

17. Duo reguli et imperator tunc exquisierunt ab historico et omnibus qui curabant rem (divinationis). Respondentes dixerunt : « Verum est. Oh ! regulus præceperat ut nos non auderemus eloqui. »

18. Imperator, accepto libello, inde flens dixit : « Hi ne reverenter testudi-

曰、其勿穆卜、昔公勤勞王家、惟予沖人弗及知、今天動威、以彰周公之德、惟朕小子其新逆、我國家禮亦宜之、(19)王出郊、天乃雨、反風、禾則盡起、二公命邦人、凡大木所偃、盡起而築之、歲則大熟、

(1)王若曰、猷、大誥

wêi iû tch'ôung jênn fŏu kĭ tchêu. Kīn t'iēn tóung wêi, i tchāng Tcheōu kōung tchēu tĕ. Wêi tchénn siaò tzèu k'î sīn (ts'īn) ĭ ; ngò kouŏ kiâ li ĭ î tchēu. »

19. Wâng tch'ŏu kiaō, t'iên nài iù, fán fōung. Houô tsĕ tsin k'i. Eúl kōung ming pāng jênn, fân tá mŏu chòu ièn, tsin k'i éul tchŏu tchēu. Souéi tsĕ tá chŏu.

TA KAO. 1. Wâng jŏ iuĕ : « Iôu ! tá kaò éul touō pāng, iuĕ éul iú chéu. Fŏu

versant des larmes : « Que ceux-ci ne consultent pas la tortue (ce n'est pas nécessaire). Tcheou koung a beaucoup travaillé pour la maison impériale ; mais moi qui suis jeune, je ne le savais pas. Le ciel a déployé sa sévérité pour manifester la vertu de Tcheou koung. Moi faible enfant, j'irai en personne au-devant de lui ; les usages de notre empire et de notre famille requièrent cette démarche. »

19. A peine l'empereur (parti pour aller chercher Tcheou koung) fut-il arrivé dans la plaine, que la pluie tomba du ciel et le vent souffla en sens contraire. Alors toutes les céréales se relevèrent. Les deux princes ordonnèrent aux habitants de la contrée de redresser et de butter tous les grands arbres que le vent avait renversés. La récolte fut très abondante.

CHAPITRE VII. LE GRAND AVIS.

1. L'empereur (Tch'eng wang) parla à peu près en ces termes :

nem consulant. Olim regulus diligentem operam navavit imperatoriæ domui. Sed ego junior homo non potui scire. Nunc cœlum movit sæva, ut patefaceret Tcheou reguli virtutem. Et ego parvus filius ipse occurram ; nostri regni et domus ritus etiam probant illud. »

Au lieu de 新 il faut lire 親 **ts'in**, moi-même.

19. Imperatore egresso in campum, e cœlo statim pluvia, et conversus ventus. Segetes tunc integre surrexerunt. Duo reguli præceperunt regni incolis ut omnes proceras arbores quas (ventus) prostraverat, universas erigerent ac aggerarent eas. Annus inde maxime fertilis.

CHAPITRE VII. Tcheou koung, régent de l'empire, fait dire au jeune empereur Tch'eng wang que, pour accomplir

爾多邦、越爾御事、弗弔天降割于我家、不少延、洪惟我幼冲人、嗣無疆大歷服、弗造哲、迪民康、矧曰其有能格、知天命、

(2) 已、予惟小子、若涉淵水、予惟往求朕攸濟、敷賁、敷前人受命、茲不忘大功、予

tiaò, t'iēn kiáng kŏ iū ngò kiā, pŏu chaò iên. Hôung wêi ngò iòu tch'ôung jênn, séu ôu kiāng tà lĭ fŏu, fŏu tsaò tchĕ, tĭ mìn k'āng. Chènn iuĕ k'î iòu nêng kŏ tchēu t'iēn ming.

2. « Ì, iû wêi siaò tzèu, jŏ chĕ iuēn chouèi, iû wêi wàng k'iôu tchénn iôu tsí. Fōu pí, fōu ts'iên jênn cheóu ming, tzēu pŏu wâng tá kōung. Iû pŏu kàn pi iū t'iēn kiáng wêi ióung.

« Ah ! j'ai de avis importants à vous donner, à vous, princes de toutes les contrées, et à vous, mes ministres et mes officiers. Le ciel, impitoyable envers moi, a frappé ma famille de grands malheurs, sans le moindre délai. Mon esprit est tout entier absorbé dans la pensée que moi jeune homme, chargé de continuer la grande série des souverains de notre dynastie et de gouverner des contrées immenses, je ne suis pas capable de suivre les voies de la sagesse pour conduire les peuples au bonheur. Bien moins suis-je capable de pénétrer (et d'exécuter) les desseins du ciel.

2. « Oui, moi faible enfant, je suis comme un homme qui veut traverser une eau profonde, et va çà et là cherchant le moyen de la passer. Chargé de faire fleurir partout l'administration et d'étendre l'empire de (Ou wang, mon père et) mon prédécesseur,

la volonté du ciel et continuer l'œuvre de Ou wang, il va châtier Ou keng, qui soutenu par trois oncles de l'empereur, s'est révolté et prétend rétablir la dynastie des Chang. Voy. page 217.

1. Imperator sic locutus est: « Ah! graviter moneo vos, multi reguli, et vos, curatores rerum. Non miserans, cœlum demisit calamitates in meam domum, nec aliquantisper exspectavit. Magnopere cogito me juvenem adolescentem hominem, succedentem in infinitam magnam seriem (ac infinitas) terras, non posse insistere sapientiæ, ut ducam populum ad tranquillitatem. Multo minus dicam meipsum habere facultatem penitus cognoscendæ cœli voluntatis.

Iôu, particule exclamative. **Fŏu**, zones ou grandes divisions de l'empire. Voy. page 56. Les grands malheurs sont la mort du père et la révolte des oncles de l'empereur.

2. « Certe, ego solummodo parvus filius, similis transituro altam aquam, ego unice eo quærens ego quomodo transeam. Late ornaturus et prolaturus

不敢閉于天
降威用、
(3)寧王遺我
大寶龜、紹天
明、即命曰、有
大艱于西土、
西土人亦不
靜、越茲蠢、
(4)殷小腆誕
敢紀其敘、天
降威、知我國
有疵、民不康、
曰、予復、反
鄙、
我周邦、

3. « Gning wâng î ngò tá paò kouēi, chaó t'iēn mîng. Tsĭ mîng iuĕ, iòu tá kiēn iū sī t'òu, sī t'òu jênn ĭ pŏu tsîng. Iuĕ tzēu tch'ouènn.

4. « Īn siaò t'ièn tán kàn ki k'î siù. T'iēn kiáng wēi; tcheu ngò kouŏ iòu ts'êu, mîn pŏu k'āng. Iuĕ : « Iû fŏu. » Fàn pi ngò Tcheôu pāng.

je ne dois pas oublier ses grandes actions. Je n'ose pas résister au ciel qui veut déployer sa sévérité (et châtier Ou keng).

3. « L'empereur Pacificateur (Ou wang) m'a laissé la grande tortue précieuse pour m'annoncer les intentions du ciel. Je l'ai consultée. Elle a répondu qu'il y aurait de grandes difficultés à l'ouest, que les habitants de l'ouest seraient aussi dans l'agitation. A présent, voilà qu'ils se soulèvent.

4. « La maison de In (représentée par Ou keng), malgré son abaissement, a l'audace de vouloir continuer la série des empereurs de sa race. Elle a été châtiée par le ciel. Mais elle sait que notre empire a une maladie (la révolte des trois oncles de l'empereur contre leur frère Tcheou koung), et que le peuple n'est pas tranquille ; elle a dit : « Je me relèverai. » Elle prétend faire de notre principauté de Tcheou l'extrémité de son empire.

antecessoris viri acceptum imperium, ideo non obliviscor præclara opera. Ego non audeo obstare cœlo demittenti pœnam adhibendam.

3. « Pacificator imperator reliquit mihi magnam pretiosam testudinem, communicaturam cœli manifesta (consilia). Adeunti (et quærenti) responsum dixit fore magnas ærumnas in occidentali regione, occidentalis regionis incolas etiam non fore tranquillos. Ecce nunc movent se (vermium instar stolide).

La tortue annonça la révolte de Ou Keng dont la principauté était située à l'est. Pourquoi prédit-elle des troubles dans l'ouest? Ce fut, dit-on, parce que l'agitation devait se répandre dans tout l'empire. La tortue servait de *medium* entre le ciel et la terre. Elle était, disent les commentateurs, comme le serviteur 紹介 **chaó kiái** qui, dans les réceptions, allait du prince aux visiteurs et des visiteurs au prince. Cf. page 216.

4. « In domus tenuiter prospera magnopere audet continuare suam seriem. Cœlum demisit pœnam. Scit nostrum imperium habere nævum, populum non esse quietum. Dixit: « Ego resurgam. » (Vult) contra facere extremum locum nostrum Tcheou regnum.

(5) 今蠢、今翼日、獻有十夫、予翼于、救寧武圖功、有大事休、朕卜吉、

(6) 肆予告我友君、越尹氏庶士事、曰、予得吉卜、惟以爾庶邦、于殷逋播臣、

(7) 爾庶邦君、越士御事、罔不反艱大、民不靜、亦惟曰、庶伐予御邦并我以民

5. « Kīn tch'ouènn, kīn ĭ jĕu, mîn hién iòu chĕu fōu, iû ĭ i iû, mi gnîng, òu t'ôu kōung. Ngò iòu tá chéu hiōu. Tchénn pŏu ping kĭ.

6. « Séu iû kaó ngò iòu pāng kiūn, iuĕ in chéu, chóu chéu, iú chéu. Iuĕ : Iû tĕ kĭ pŏu ; iû wêi i èul chóu pāng, iû fă Ĭn pōu pouò tch'ênn.

7. « Eùl chóu pāng kiūn, iuĕ chóu chéu, iú chéu, wàng pŏu fán iuĕ : « Kiĕn

5. « Elle s'est remuée ; et voilà que le lendemain du sein du peuple me sont venus dix sages, qui m'accompagneront, et m'aideront à rétablir l'ordre (dans la principauté de Ou keng), et à continuer l'œuvre combinée (et commencée par mon père). (Aussi) cette grande affaire aura un heureux succès. (D'ailleurs) mes tortues m'ont toutes donné des réponses favorables.

6. « J'avertis donc les chefs des principautés amies, les directeurs des officiers, les officiers de tout rang et tous leurs aides. Je leur dis : Les tortues m'ont donné des réponses favorables ; j'irai avec tous les princes attaquer les sujets fugitifs et dispersés de la maison de In.

7. « Vous, princes des différents États, officiers et employés de tout rang, vous me répondez tous : « La difficulté est grande ; le peuple n'est pas en paix. D'ailleurs les troubles viennent uniquement de la famille impériale (des trois oncles de l'empereur), et

5. « Ecce movit se, ecce postero die e populo sapientes adfuerunt decem viri, qui me adjuvabunt ut eam, compescens tranquillem (Chang regnum) et prosequar excogitatum opus. A me habitum magnum negotium féliciter succedet. Mearum (trium) testudinum (signis data cœli) responsa simul fausta.

武 **Oú**, continuer.

6. « Inde ego moneo meorum amicorum regnorum rectores et præpositorum duces, omnes præpositos, curatores rerum. Dico : Ego nactus sum fausta testudinum responsa ; ego et utens vobis variis regulis, ibo et impetam In fugitivos ac dispersos subditos.

7. « Ex vobis, variorum regnorum rectoribus, et variis præpositis, curatoribus rerum, nullus non contra dicit : « Difficultas magna, populus non quietus ; et unice stat in imperatoris domo ac regnorum rectorum domibus. Inde

在王宮邦君室、越
子小子、考翼不可
征、王害不違卜、
(8)肆予沖人、永思
艱、曰、嗚呼、允蠢鰥
寡、哀哉、予造天役、
遺大投艱于朕身、
越予沖人、不卬自
恤、義爾邦君、越爾
多士、尹氏御事、綏
予曰、無悊于恤、不
可不成乃寧考圖
功、

tá, mîn pŏu tsing ; ĭ wêi tsái wâng kōung, pāng kiūn chĕu. Iuĕ iû siaò tzèu, k'aò ĭ pŏu k'ò tchēng. Wâng hŏ pŏu wêi pŏu ? »

8. « Séu iû tch'ôung jênn, iòung sēu kiēn, iuĕ : Oū hōu ! iùn tch'ouènn kouān kouà, ngāi tsāi ! Iù tsaó t'iēn ĭ, î tá, t'eôu kiēn iū tchénn chēnn ; iuĕ iû tch'ôung jênn, pŏu ngâng tzéu siŭ. Í èul pāng kiūn, iuĕ èul touō chéu, in chéu, iú chéu, souēi iû iuĕ : « Oû pí iū siŭ ; pŏu k'ò pŏu tch'êng nài gnîng k'aò t'ôu kōung. »

des familles des princes (dont les États sont troublés). Tous, jeunes et vieux, nous désapprouvons cette expédition. Pourquoi l'empereur n'agit-il pas contrairement à l'avis donné par les tortues?»

8. « Moi-même, tout jeune que je suis, je pense sans cesse aux difficultés, et je me dis: « Hélas ! les maux causés par ces troubles insensés atteindront certainement les hommes et les femmes qui vivent dans le veuvage ; que c'est lamentable ! Mais j'agis comme ministre du ciel, qui m'a confié cette grande affaire et imposé cette charge difficile ; aussi je ne m'épargne aucune peine. Vous, chefs des principautés, officiers de tout rang, directeurs des officiers, intendants des affaires, il est juste que vous m'encouragiez, et me disiez : « Ne vous accablez pas de fatigue et d'inquiétude, (nous vous aiderons) ; vous ne pouvez pas laisser inachevée l'œuvre projetée (et commencée) par votre père, l'empereur pacificateur. »

nos juniores filii ac senes adjutores (imperatoris), non probamus expeditionem. Imperator cur non adversetur testudinum responsis? »

8. « Et ego juvenis homo perpetuo cogito de difficultate, dicens: « Eheu! certe rebelles turbabunt viduos et viduas; quam dolendum! Ego fungor cœli legatione, quod commisit magnam rem et injecit difficultates in me ipsum; ideo ego juvenis homo non mihi ipsi parco. Æquum est vos regnorum rectores, et vos multos præpositos, præpositorum duces, curatores rerum, animum addentes mihi dicere: « Noli te conficere in mœrore; non decet non perficere a tuo pacificatore patre delineatum opus. »

(9) 已、予惟小
不敢替上帝
天休于寧王、
我小邦周、
惟卜用、克綏寧王、
茲命、今天其
民、矧亦惟卜
嗚呼、天明畏、
我丕丕基、
(10) 王曰、爾惟
人、爾丕克遠
爾知寧王若
哉、天閟毖我

成勤省、舊 弼用、相受王典命、予、

9. « Ì, iû wêi siaò tzèu, pŏu kàn t'i cháng ti ming. T'iēn hiōu iū gnîng wâng, hīng ngò siaò pāng Tcheōu, gnîng wàng wêi pŏu ióung, k'ŏ souēi cheóu tzēu ming. Kīn t'iēn k'î siáng mîn, chènn ĭ wêi pŏu ióung. Oū hōu ! t'iēn mîng wèi, pĭ ngò p'ēi p'ēi kī. »

10. Wâng iuĕ : « Eùl wêi kióu jênn, eul p'ēi k'ŏ iuèn sing. Eùl tchēu gnîng wâng jŏ k'în tsāi. T'iēn pi pi, ngò tch'êng kōung chòu. Iû pŏu kàn pŏu kĭ tsŏu

9. « Oui, moi faible enfant, je crains de résister aux ordres du roi du ciel. Lorsque le ciel, dans sa bienveillance envers l'empereur pacificateur (Ou wang), voulut élever (à l'empire) le chef de notre petite principauté de Tcheou, ce fut en se conformant aux réponses des tortues que l'empereur pacificateur parvint à établir la paix dans tout l'empire. A plus forte raison, maintenant que le ciel vient en aide au peuple, dois-je suivre les avis des tortues. Oh ! il faut respecter la volonté manifeste du ciel, qui désire affermir notre grande œuvre (notre dynastie nouvellement) fondée. »

10. L'empereur continua : « Vous, anciens ministres (de mon père), vous pouvez consulter vos souvenirs. Vous savez combien l'empereur pacificateur s'est imposé de fatigue. A présent que le ciel permet des résistances et des difficultés, c'est le moment d'achever l'œuvre de mon père. Je n'ose pas ne pas exécuter entièrement le plan tracé par l'empereur pacificateur. Pour cette

9. « Utique, ego solummodo parvus filius, non audeo negligere cœli regis mandatum. Quum cœlum benevolum in pacificatorem imperatorem, extulit nostrum parvum regnum Tcheou, pacificator imperator unice testudinum responsis utens potuit tranquillare acceptum hoc imperium. Nunc quum cœlum ipsum adjuvat populum, magis et unice testudinum (ope datis) responsis utendum est. Oh! cœli manifesta (voluntas) verenda est; adjuvat nostrum valde magnum opus fundatum. »

10. Imperator dixit : « Vos estis antiqui ministri; vos maxime potestis remota recolere. Vos nostis pacificator imperator quantum laboraverit. Cœlo opponente difficultates, mihi perficiendi operis est locus. Ego non audeo non omnino perficere a pacificatore imperatore excogitatum opus. Inde ego maxime (enitor) mutare (animos), allicere meorum

功所、予不敢不極
卒寧王圖事、肆子
大化誘我友邦君、
天棐忱辭、其考我
民、子曷其不于前
寧人圖功攸終、天
亦惟用勤毖我民、
若有疾、子曷敢不
于前寧人攸受休
畢、

(11) 王曰、若昔朕其
逝、朕言艱、日思、
考作室、既底法、厥

gnîng wâng t'ôu chéu. Séu iû tá houá iòu ngò iòu pāng kiūn. T'iēn fèi chênn sêu, k'î k'aò ngò mîn. Iû hŏ k'î pŏu iū ts'iên gnîng jênn t'ôu kōung iôu tchōung? T'iēn ĭ wêi iòung k'în pi ngò mîn, jŏ iòu tsĭ. Iû hŏ kàn, pŏu iū ts'iên gnîng jênn iôu cheòu hiōu pĭ? »

11. Wâng iuĕ : « Jŏ sĭ tchénn k'î chéu, tchénn iên kiēn, jĕu sēu. Jŏ k'aò tsŏ

raison, je m'efforce de persuader et d'amener à mon sentiment les chefs des principautés amies. Le ciel promet sincèrement de m'aider; j'en juge par l'opinion publique (représentée par les dix sages qui me prêtent leur concours et approuvent mon dessein). Comment ne penserais-je pas à terminer, avec l'aide des ministres pacificateurs, l'œuvre que mon père a combinée (et commencée) avec eux? A présent le ciel, par le moyen (des troubles), tourmente et afflige mon peuple, (et semble vouloir le faire disparaître), comme un malade (s'efforce de chasser la maladie). Comment oserais-je ne pas affermir entièrement, avec l'aide des ministres pacificateurs, la puissance que mon père a obtenue par eux?»

11. L'empereur ajouta: «Dès que j'ai formé le projet de marcher (contre les rebelles), j'ai dit les difficultés (de cette entreprise), j'y ai réfléchi chaque jour. Mais supposons qu'un homme voulant bâtir une maison, en trace le plan, et qu'après sa mort,

amicorum regnorum rectores. Cœli adjuvantis sincera promissa ipse inspexi (certo accepi) a meo populo. Ego cur ipse non (cogitem) cum anterioribus pacificatoribus viris (i. e. pacificatoris imperatoris antiquis ministris) delineatum opus quod perficiam? Cœlum etiam utens (perturbationibus) fatigat et affligit meum populum, quasi haberet (eum ut) morbum. Ego quomodo ausim nolle, per anteriores pacificatores viros quod accepimus bonum, perficere?»

11. Imperator dixit: «Sic antea ego cupivi ire (et punire rebelles); ego dixi difficultates, quotidie cogitavi. Si, mortuus pater exstructurus domum postquam definivit formam, ejus filius inde non velit jacere fundamenta, minus volet

子 肯 子 肯 肯 乘 不 大 (12)若 友 其 (13)王 哉、
乃 構、 乃 厥 曷 基、 越 命。 兄 伐 勸 曰、 爾
弗 厥 弗 父 考 肆 邛、 考 厥 弗 鳴 庶
肯 父 肯 荅、 翼、 子、 救、 乃 子、 救、 呼、 邦
堂、 荒 播、 荒 其 敢 寧 有 民 肆 君、
厥 厥 弗 王 易 子 有 養 越

chĕu, ki tchèu fă, k'î tzèu nài fŏu k'èng t'âng; chènn k'èng keòu. Kiuĕ fŏu tchēu, kiuĕ tzèu nài fŏu k'èng pouò ; chènn k'èng houŏ. Kiuĕ k'aò ĭ, k'î k'èng iuĕ: «Iû iòu heòu fŏu k'i kī ? » Séu iû hŏ kàn pŏu, iuĕ ngâng, mi gnîng wâng tà ming ?

12. « Jŏ hiōung k'aò nài iòu iòu fă kiuĕ tzèu, min iàng k'î k'iuén, fŏu kiòu ? »

13. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! séu tsāi. Eùl chóu pāng kiūn, iuĕ èul iú chéu.

son fils ne veuille pas même asseoir les fondements, ce fils voudra encore moins construire le bâtiment. Le père a labouré un champ; ensuite le fils ne veut pas semer ; ce fils voudra encore bien moins récolter. Le père qui a été si diligent, voudra-t-il après sa mort rendre à son fils ce témoignage. « J'ai un héritier qui prend soin de son patrimoine? » Héritier de l'empereur pacifique, comment oserais-je ne pas assurer le grand mandat qu'il a reçu du ciel ?

12. « Les enfants d'un prince sont attaqués par les amis de son frère aîné ou de son père défunt ; les sujets qu'il nourrit à sa cour encourageront-ils les rebelles, au lieu de venir en aide aux enfants? (Les amis de mon père, à savoir, trois de ses frères et le prince Ou keng, troublent la tranquillité de mes sujets, qui sont mes enfants; mes ministres ne doivent-ils pas s'opposer à la rébellion et rendre la paix à mon peuple)? »

13. L'empereur reprit : « Oh ! bannissez toute crainte, chefs des différentes principautés, officiers qui prenez part aux affaires. Ce fut avec l'aide de sages ministres que Ou wang rendit à l'empire

construere. Ille pater aravit; si illius filius inde non velit serere, minus volet metere. Ille mortuus pater qui fuit diligens, ipse voletne dicere : « Ego habeo hæredem qui non derelinquet hæreditatem? » Ideo ego quomodo ausim non, (postquam hæreditas) advenit mihi, curare pacificatoris imperatoris magnum mandatum ?

12. « Si fratri natu majori patrive mortuo inde sint amici impugnantes ipsius filios, populares nutriti num ipsi excitabunt nec succurrent? »

13. Imperator dixit : « Oh ! solvite (animos), vos, variorum regnorum rectores, et vos, curatores rerum. (Ou wang) illustravit regnum per sapientes; at solummodo decem viri insistentes (rectæ viæ), cognoverunt cœli regis mandatum et cœlestis auxilii sincerum

爾御事爽、邦由哲、
亦惟十人、迪知上
帝命、越天棐忱、爾
時罔敢易法、矧今
天降戾于周邦、惟
大艱人、誕鄰胥伐
于厥室、爾亦不知
天命不易、

(14) 予永念曰、天惟
喪殷、若穡夫、予曷
敢不終朕畝、天亦
惟休于前寧人、

(15) 予曷其極卜、敢

Chouàng pāng iôu tchĕ, ĭ wêi chĕu jênn tĭ tchēu chàng tí míng, iuĕ t'iēn fèi chênn. Eùl chêu wàng kàn í fă. Chènn kīn t'iēn kiáng lí iū Tcheōu pāng, wêi tá kiēn jênn, tán lîn siū fă iū kiuĕ chĕu, èul ĭ pŏu tchēu t'iēn míng pŏu í.

14. « Iû iòung gnién iuĕ : « T'iēn wêi sáng În, jŏ chĕ fōu. Iû hŏ kàn pŏu tchōung tchénn meòu ? T'iēn ĭ wêi hiōu iū ts'iên gnîng jênn.

15. « Iû hŏ k'î kĭ pŏu, kàn fŏu iū ts'ôung ? Chouĕ gnîng jênn iòu tchèu kiāng

le bienfait d'une administration intelligente. Il trouva seulement dix hommes qui, observateurs fidèles de la loi morale, reconnurent la volonté du roi du ciel et la promesse certaine du secours céleste, (et travaillèrent à remplacer la dynastie des Chang par celle des Tcheou). Alors vous n'avez pas osé changer les plans (de Ou wang ni vous opposer à ses desseins). A présent que le ciel envoie des malheurs à la maison de Tcheou, et que les auteurs des troubles agissent envers nous comme des voisins qui attaquent leurs voisins dans leurs familles, comment ne comprenez-vous pas qu'il n'est pas permis de changer (de violer) les ordres du ciel?

14. « Je me dis sans cesse à moi-même : Le ciel veut anéantir la maison de In comme un laboureur (détruit les mauvaises herbes dans son champ). Comment oserais-je ne pas nettoyer parfaitement mon champ? C'est aussi une faveur que le ciel veut faire aux anciens ministres pacificateurs (qui ont secondé Ou wang).

15. « Comment oserais-je résister à vos avis, pour me confor-

promissum. Vos tunc non ausi estis mutare agendi rationem (ab Ou wang statutam). Eo magis (mirum est), nunc quum cœlum demittit calamitates in Tcheou regnum, et magnarum ærumnarum auctores (nobiscum sunt quasi) valde vicini invicem impugnantes in suis domibus, vos tamen non intelligere cœli jussa non mutanda, i.e. non detrectanda.

14. « Ego perpetuo cogitans dico: Cœlum vult delere In sicut agricola. Ego quomodo ausim non perfecte purgare mea jugera? Cœlum etiam vult benefacere anterioribus pacificatoribus ministris.

15. « Ego quomodo velim omnino obsequi testudinum responsis, et ausim

賢、稽 殷 (1) 茲、僭、東 肆 矧 人 弗
統 古 王 王 微 卜 征、朕 今 有 于
承 崇 元 若 子 陳 天 誕 卜 指 從、
先 德 子、曰、之 惟 命 以 幷 疆 率
王、彖 惟 猷、命 若 不 爾 吉、土、寧

t'ôu ; chènn kīn pŏu ping-kĭ. Séu tchènn tán i èul tōung tchēng. T'iēn ming pču tsièn ; pŏu tch'ènn wêi jŏ tzēu. »

WEI TZEU TCHEU MING. **1. Wâng jŏ iuĕ : « Iôu ! În wâng iuên tzèu, wêi kī kòu, tch'ôung tĕ siáng hiên, t'òung tch'êng siēn wâng, siōu k'î li ŏu. Tsŏ pīn iū**

mer entièrement aux réponses des tortues? Les ministres pacificateurs ont fixé eux-mêmes les limites des territoires, (et je n'hésiterais pas à réprimer les princes qui se rendraient coupables d'empiétement, quand même j'aurais contre moi tous les présages). A plus forte raison dois-je le faire, maintenant que les réponses des tortues sont toutes favorables. Je ferai donc avec vous cette expédition dans l'est. La volonté du ciel n'est nullement douteuse ; les signes donnés pas les tortues sont tous favorables. »

CH. VIII. INVESTITURE CONFÉRÉE AU PRINCE DE WEI.

1. L'empereur (Tch'eng wang) parla à peu près en ces termes: « Oh ! fils aîné de (l'avant-dernier) empereur de la famille des In (ou Chang), puisque, d'après l'usage des anciens, la vertu des ancêtres défunts doit être honorée (et célébrée dans les cérémonies solennelles) par ceux de leurs descendants qui sont les imitateurs

non obsequi (vestris consiliis)? Ex pacificatoribus viris sunt designata definitaque territoria. Multo magis nunc quum testudinum responsa omnia fausta sunt. Inde ego maxime utens vobis, in orientem arma inferam. Cœli mandatum non errori obnoxium ; testudinum indiciorum exhibitio omnino convenit cum illo (consilio). »

CHAPITRE VIII. **成 王 Tch'êng wâng**, après avoir défait et mis à mort **武 庚 Où kēng**, fils du tyran **紂 Tcheòu**, donne l'investiture **命 ming** de la principauté de **宋 Sòung** au prince de Wei, frère aîné du tyran Tcheou. Cf. Part. III, Ch. XI, page 165.

La principauté de Soung est le **商 邱 縣 Chāng k'iōu hién** actuel, dans le **歸 德 府 Kouēi tĕ fòu** (Ho nan).

1. Imperator sic locutus est: « Oh! In imperatoris natu maxime fili, quum, inspecta antiqua (consuetudine), honorent virtutem qui similes sunt sapientibus ; sis præcipuus hæres prioribus

修其禮物、作賓于王家、與國咸休、永世無窮、(2)嗚呼、乃祖成湯、克齊聖廣淵、皇天眷佑、誕受厥命、撫民以寬、受侮除其邪虐、功加于時、德垂後裔、(3)爾惟踐修厥猷、舊有令聞、恪愼克孝、肅恭神人、嘉乃德、曰

wâng kiā, iù kouŏ hiên hiōu, iòung chéu ôu k'iòung.

2. « Oū hōu ! nài tsòu Tch'êng T'āng k'ŏ ts'î chéng kouàng iuēn. Houâng t'iēn kiuén iòu, tán cheóu kiuĕ ming. Fòu mîn i k'ouān, tch'ôu k'î siê iŏ. Kōung kiā iū chêu ; tĕ tch'ouêi heóu í.

3. « Eùl wêi tsién siōu kiuĕ iòu ; kióu iòu ling wénn. Kŏ chénn k'ŏ hiaó ; siŭ

de leur sagesse, soyez le principal héritier des empereurs de votre famille; conservez les cérémonies qu'ils ont instituées et les ornements qui leur ont appartenu. (Vous et vos descendants), recevez les honneurs de l'hospitalité dans notre maison impériale, et partagez la prospérité de notre dynastie, d'âge en âge et à jamais.

2. « Oh ! votre aïeul T'ang le Victorieux se signala par l'étendue et la profondeur de son respect et de sa haute sagesse. Il mérita la faveur et le secours de l'auguste ciel, et reçut de lui le grand mandat. Il soulagea le peuple avec bonté, et le délivra des injustes oppresseurs. Ses œuvres furent utiles à tous ses contemporains, et ses vertus se sont transmises à ses descendants (jusqu'à vous).

3. « Vous marchez sur ses traces et continuez l'exécution de ses desseins. Depuis longtemps la renommée publie vos vertus. Vous exercez la piété filiale avec un soin respectueux, et remplissez avec gravité vos devoirs envers les esprits et les hommes. Je loue vos

imperatoribus, cures eorum ritus et res. Sis hospes in imperatoris domo, cum regno simul prosperus in perpetuas ætates sine fine.

2. « Oh ! tuus atavus Tch'eng T'ang præstitit reverentiæ ac sapientiæ amplitudine et profunditate. Augusto cœlo amante et adjuvante, late accepit ejus mandatum. Fovit populares cum clementia, expulit eorum injustos oppressores. Opera attigerunt coætaneos; virtus descendit ad posteros nepotes.

3. « Tu insistens exsequeris ejus consilia; jampridem habes bonam famam. Reverens et attentus præstas filiali pietate; habitu gravi observas spiritus et homines. Ego laudans tuas virtutes, dico te ampliare (majorum tuorum opera) non immemorem. Cœli rex ideo gaudebit (sacris); subjectus populus reverenter concors erit. Ideo constituo te primi ordinis regulum, ut regas illos orientales Sinas.

Les cinq grandes dignités 公 侯 伯

篤不忘上帝時敱下民祇協庸建爾于上公尹茲東夏

(4) 欽哉往敷乃訓慎乃服命率由典常以蕃王室弘乃烈祖律乃有民永綏厥位毗予一人世世享德萬邦作式俾我有周無斁

kōung chênn jênn. Iû kiā nài tĕ, iuĕ tŏu pŏu wâng. Cháng ti chêu hīn, hiá mîn tchēu hiĕ. Iôung kién èul iū cháng kōung, ī tzêu tōung Hiá.

4. « K'īn tsāi ! Wàng fōu nài hiún. Chénn nài fŏu ming, chouĕ iôu tièn tch'âng, i fân wâng chĕu, hôung nài liĕ tsòu. Liŭ nài iòu mîn, iòung souēi kiuĕ wéi, p'î iû ĭ jênn. Chéu chéu hiáng tĕ, wán pāng tsŏ chĕu, péi ngò iòu Tcheōu ôu ĭ.

vertus, et déclare que vous ajoutez (aux mérites de vos ancêtres) sans jamais perdre de vue (leurs exemples). Le roi du ciel agréera (vos offrandes), et vos sujets vivront en parfaite harmonie. Je vous crée *koung* de première classe, et vous charge de gouverner la partie orientale de la Chine.

4. « Soyez attentif! Allez et propagez partout vos enseignements. Faites attention aux vêtements, aux autres insignes et aux privilèges qui conviennent à votre dignité ; (ne dépassez pas les limites prescrites, mais) observez exactement les règlements et les usages. Ainsi vous serez le soutien de la famille impériale, et vous ajouterez aux mérites de votre illustre aïeul (Tch'eng T'ang). Soyez la loi vivante de vos sujets ; par ce moyen vous garderez toujours votre dignité, et rendrez service à votre souverain. L'influence de votre vertu s'étendra à tous les âges ; vous serez le modèle de tous les princes, et les empereurs de la maison de Tcheou ne vous rejetteront jamais.

子 男 se subdivisent chacune en trois classes 三 等 **sān tèng**. Les descendants des empereurs étaient tous *koung*. Tch'eng wang élève le prince de Wei au rang de *koung* de première classe.

La principauté de Soung, située dans le Kouei te fou (Ho nan), était à l'est des villes de 豐 **Fōung** et de 鎬 **Haò**, qui étaient situées dans le Si ngan fou (Chen si), et où Wenn wang, Ou wang et Tch'eng wang faisaient ordinairement leur résidence.

4. « Attende! I et profer tua documenta. Attende tuis vestibus (cæterisque) dignitatis insignibus ac juribus; sequens observa statuta ac leges, ut protegas imperatoris domum et amplies tui benemeriti atavi (opera). Lex esto tuo habito populo, ut perpetuo serves istam dignitatem et adjuves me supremum virum. Omnes ætates fruentur virtute, omnium regnorum (regulorum)

民 洛、于 新 初 魄、月 (1) 朕 休、往 (5)
大 四 東 大 基、周 哉 惟 康 命、無 哉、嗚
和 方 國 邑、作 公、生 三 誥 替 惟 呼、

5. « Oū hōu ! wàng tsāi. Wêi hiōu, ôu t'i tchénn ming. »

K'ANG KAO. 1. Wêi sān iuĕ tsāi chēng p'ĕ, Tchecu kōung tch'ōu kī, tsŏ sīn tá ĭ iū tōung kouŏ Lŏ. Séu fāng mîn tá houô houéi. Heôu tién nân pāng, ts'ài wéi

5. « Eh bien ! allez ; ayez soin d'agir sagement et d'observer mes ordres. »

CHAPITRE IX. AVIS DONNÉS A K'ANG CHOU.

1. Au troisième mois (de la septième année de Tch'eng wang), la lune commençant à décroître (le lendemain de la pleine lune), Tcheou koung traça les fondements et entreprit la construction d'une nouvelle grande ville à Lo, au milieu des principautés orientales. Les habitants de tous les pays d'alentour, animés d'un

fies exemplar, facies ut nos tenentes Tcheou non fastidio habeamus.

Les 公 **kōung** avaient neuf emblêmes représentés sur leurs vêtements de cérémonie. Les autres insignes et privilèges de leur dignité étaient des voitures bien ornées, des étendards, des cérémonies solennelles,... V. pag. 52.

5. « Oh ! eas ; bene agas, ne negligas mea mandata. »

CHAPITRE IX. Ou wang, ou, selon une autre opinion, Tcheou koung, au nom de Tch'eng wang, confère la principauté de 衞 **Wéi** à son frère puîné 封 **Fōung**, nommé aussi 康 叔 **K'āng chŏu**.

La principauté de Wei comprenait une partie du 衞 輝 府 **Wéi houēi fòu** actuel (Ho nan). Le tyran Tcheou, dernier empereur de la dynastie des In, y avait fixé sa résidence. 康 **K'āng** était probablement le nom d'un petite principauté située dans le domaine propre de l'empereur.

1. At tertio mense, incipiente oriri decremento lunæ, Tcheou regulus cœpit fundamenta jacere, et condere novam magnam urbem in orientalibus regnis ad Lo. Quatuor regionum incolæ valde concordes convenerunt. Ex *heou, tien, nan* regnis et *ts'ai wei,* varii præpositi stimularunt hominum concordiam, et obtulerunt ad opus propter Tcheou domum. Tcheou koung simul diligentes fecit, et valde magno monito nuntiavit operis rationem.

La ville de Lo était sur le bord de la rivière de ce nom, à l'ouest de la ville actuelle de 河 南 府 **Hô nân fòu**. Elle devint comme la seconde capitale de l'empire. L'empereur y allait recevoir la visite des princes de la partie orientale. Elle fut fondée la septième année de Tch'eng wang (1109 av. J. C.). Les commentateurs du douzième siècle, qui prétendent que la principauté de Wei fut conférée à K'ang chou par Ou wang, sont obligés de dire que le premier paragraphe de ce Chapitre IX appartient

寡、(4)德、考(3)子侯、(2)乃周民采會、
庸不愼文惟封、朕王洪周和衛侯
庸、敢罰、王、乃其若大公見百甸
祇侮克丕弟、曰、誥咸士工男
祇、鰥明顯小孟治、勤、于播邦

pĕ kōung pouó min houô, hién chéu iū Tcheōu. Tcheōu kōung hiên k'în ; nài hôung tá kaó tch'êu.

2. Wâng jŏ iuĕ : « Méng heôu, tchénn k'î ti, siaò tzéu Fôung ;

3. « wêi nài p'ēi hién k'aò Wênn wâng k'ŏ mîng tĕ chénn fă.

4. « Pŏu kàn òu kouān kouà. Iôung iôung, tchēu tchēu, wēi wēi. Hién mîn,

même esprit, (accoururent et) se réunirent (pour mettre la main à l'œuvre). Les officiers des cinq circonscriptions les plus rapprochées vinrent avec des hommes, les exhortèrent à la concorde, et les présentèrent pour ce travail entrepris dans l'intérêt de la maison de Tcheou. Tcheou koung stimula l'ardeur de tous. Dans un avis solennel il prescrivit ce qu'il fallait faire.

2. L'empereur parla à peu près en ces termes : « Chef des princes, mon frère puîné, Foung, mon cher fils ;

3. « votre illustre père Wenn wang sut faire briller sa vertu et employer les châtiments avec prudence.

4. « Il ne se permettait pas de traiter avec mépris les hommes

au Chapitre XIII, intitulé Avis concernant Lo, et ne devrait pas se trouver ici.

Les 夏 **Hiá** avaient divisé l'empire en cinq circonscriptions 五 服 **òu fŏu**. Voy. page 56. Les 周 **Tcheōu** formèrent autour du domaine impérial 王 畿 **Wâng k'î** neuf zones concentriques 九 服 **kiòu fŏu**, ayant chacune cinq cents stades de largeur, et distinguées entre elles par les noms de 侯 甸 男 采 衛 蠻 夷 鎮 藩、

2. Imperator sic locutus est : « Prime regule, mi ipsius minor frater, parve fili Foung,

Kang chou, nommé Foung, n'était plus jeune, à l'époque où son frère Ou wang s'empara de l'empire. L'expression 小 子 est un terme de tendresse.

D'après Ts'ai Tch'enn et l'école du douzième siècle, c'est Ou wang qui parle dans ce chapitre. Les anciens commentateurs et leurs adhérents prétendent que c'est Tch'eng wang. On leur objecte que Tch'eng wang était le neveu de K'ang chou, qu'il était jeune et son oncle âgé, que par conséquent il ne pouvait pas l'appeler son frère puîné, son petit enfant. Ils répondent que c'est Tcheou koung qui parle au nom de l'empereur, et non l'empereur lui-même.

3. « Maxime tuus late illustris pater Wenn wang potuit illustrare virtutem, attente pœnas adhibere.

4. « Non audebat contemptim tractare viduos ac viduas. Adhibebat adhibendos, reverebatur reverendos,

威威顯民、用肇造我區夏、越我一二邦以修、我西土惟時昏冒、休、帝乃大命文王、殪戎殷、誕受厥王、厥民、厥命、越厥邦厥民、惟時敘、乃寡兄勖、肆汝小子封、在茲東土、

(5) 王曰、嗚呼、封、汝念哉、今民將

iōung tchaó tsaó ngò k'iū Hià. Iuĕ ngò ĭ éul pāng i siōu ; ngò sī t'òu wêi chêu hóu maó. Wênn iū cháng ti ; ti hiōu. T'iēn nài tá ming Wênn wâng í jôung Īn. Tán cheóu kiuĕ ming ; iuĕ kiuĕ pāng kiuĕ mîn wêi chêu siú. Nài kouà hiōung hiŭ. Séu jòu siaò tzèu Fōung, tsái tzēu tōung t'òu. »

5. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! Fōung, jòu gnién tsāi. Kīn mîn tsiāng tsái tchēu iŭ nài

ni les femmes qui vivaient dans le veuvage. Il employait ceux qu'il convenait d'employer, respectait ceux qu'il convenait de respecter, punissait ceux qu'il convenait de punir. Sa vertu brilla aux yeux du peuple, et donna le commencement à la puissance de notre principauté de Tcheou, qui n'était qu'une parcelle de l'empire. A son exemple, plusieurs des princes voisins réglèrent leur administration. Bientôt toute la partie occidentale de l'empire eut confiance en lui et se mit sous sa dépendance. Sa renommée parvint jusqu'au ciel. Le roi du ciel approuva sa conduite, et lui ordonna de renverser la grande dynastie des In. Wenn wang reçut le mandat du ciel pour gouverner tout l'empire ; bientôt les gouvernements et les peuples furent parfaitement réglés. Ensuite, moi votre frère aîné, malgré mon peu de vertu, j'ai fait des efforts. Voilà pourquoi vous, Foung, mon cher fils, vous possédez cette contrée orientale. »

5. L'empereur reprit : « Oh ! Foung, ne l'oubliez pas. Le bonheur de vos sujets dépendra de votre exactitude à suivre les traces

puniebat puniendos. Inclaruit populo, ita cœpit condere nostram particulam imperii. Postea ex nostris (finitimis et amicis) unum alterumque regnum ideo compositum est ; nostra occidentalis regio tunc temporis confidit, protegendam se dedit. Fama pervenit ad cœli regem ; rex (cœli) probavit. Cœlum tunc magnopere jussit Wenn wang delere magnam In domum. Late accepit illud mandatum ; et illa regna illique populi tunc temporis habuerunt ordinem. Tuus modicæ virtutis frater major exserui conatus. Inde tu, parve fili Foung, occupas hanc orientalem regionem. »

5. Imperator dixit : « Oh ! Foung, tu recorderis. Nunc populus in futurum pendebit a (tua) reverenti prosecutione tui Wenn patris. Prosequere audita, indue (exsequere) optima dicta. I,

在祇遹乃文考、紹聞衣德言、往敷求于殷先哲王、用保乂民、汝丕遠惟商耇成人、宅心知訓、別求聞由古先哲王、用康保民、弘于天、若德裕乃身、不廢在王命、

(6) 王曰、嗚呼、小子封、恫瘝乃身、敬哉、天畏棐忱、民情大可見、小

Wênn k'aò. Chaó wênn, i tě iên. Wàng, fōu k'iðu iū Īn siēn tchě wâng, ióung paò i mîn. Jòu p'ēi iuén wêi Chāng keòu tch'êng jênn, tchě sīn, tchēu hiún. Piě k'iôu wénn iôu kòu siēn tchě wâng, ióung k'āng paò mîn. Hôung iū t'iēn. Jŏ tě iú nái chēnn, pŏu féi tsái wâng ming. »

6. Wâng iuě : « Oū hōu ! siaò tzèu Fōung, t'ōung kouān nái chēnn, king tsāi.

de votre père Wenn wang. Imitez ce qu'on vous a raconté de lui, et mettez en pratique ses admirables maximes. Allez, et cherchez à connaître parfaitement les sages empereurs de la dynastie des In, afin de garder et de bien gouverner vos sujets. Remontez encore plus loin dans l'antiquité, étudiez la conduite des vieillards expérimentés qui vécurent sous la dynastie des Chang, afin d'avoir des principes arrêtés et d'apprendre à enseigner le peuple. De plus, travaillez à connaître et imitez les sages empereurs de l'antiquité, afin de procurer la tranquillité à vos sujets et de les protéger. Enfin que votre science embrasse tous les principes dont le ciel est la source. Alors votre vertu sera très grande, et vous remplirez bien les devoirs de la charge que l'empereur vous confie. »

6. L'empereur continua: « Oh! Foung, mon cher enfant, ayez grand soin de ressentir les douleurs d'autrui, comme si elles étaient vos propres douleurs. Le ciel est redoutable; mais il protège les hommes sincèrement vertueux. Les sentiments du peuple sont faciles à découvrir; mais les hommes du peuple sont difficiles à

ubique inquire de In domus prioribus prudentibus imperatoribus; ita servabis et reges populum. Tu omnino remote cogita Chang domus grandævos ac perfectos viros, ut statuto animo scias docere. Undique inquire, audi, sequere antiquorum pristinorum sapientium imperatorum (dicta et facta); ita tranquillabis et servabis populum. Amplifica (tuam scientiam) in cœlesti doctrina. Sic virtus uberrima erit in te ipso, nec deficies in imperatoris mandato (implendo). »

6. Imperator dixit: « Oh! parve fili Foung, ut doleas doloribus (alienis) tu ipse, diligenter cura. Cœlum timendum est, at juvat sinceros. Populi sensus plane possunt perspici; at vulgi homines difficile servantur (obsequentes). I, totum impende tuum animum. Noli quiescere et amare otium ac oblecta-

人難保、往盡乃心、
無康好逸豫、乃其
乂民、我聞曰、怨不
在大、亦不在小、惠
不惠、懋不懋、
(7) 已、汝惟小子、乃
服惟弘王、應保殷
民、亦惟助王宅天
命、作新民、
(8) 王曰、嗚呼、封、敬
明乃罰、人有小罪、
非眚、乃惟終、自作
不典、式爾、有厥罪

T'iēn wéi fèi chênn. Mîn ts'îng tá k'ò kién ; siaò jênn nân paò. Wàng, tsín nài sîn ; ôu k'āng haò ĭ iú ; nài k'î í mîn. Ngò wênn iuĕ : Iuén pŏu tsái tá, ĭ pŏu tsái siaò ; houéi pŏu houéi, meòu pŏu meòu.

7. « Ì, jòu wêi siaò tzèu, nài fŏu wêi hôung wâng, íng paò În mîn, ĭ wêi tchóu wâng tchĕ t'iēn ming, tsŏ sīn mîn. »

8. Wâng iuĕ : « Oû hōu ! Fōung, king mîng nài fă. Jênn iòu siaò tsouéi, fēi chèng, nài wêi tchōung, tzèu tsŏ pŏu tièn. Chĕu èul ; iòu kiuĕ tsouéi siaò, nài pŏu

tenir (dans la soumission). Allez et dépensez-vous tout entier. Ne soyez pas oisif, ne recherchez pas le repos ni les amusements; et vous gouvernerez bien vos sujets. J'ai entendu dire que (le contentement ou) le mécontentement du peuple ne dépend ni des grandes ni des petites choses; mais de la conduite bonne ou mauvaise, de l'énergie ou de l'indolence du prince.

7. « Oui mon cher fils, votre devoir est d'étendre l'influence de l'empereur, d'établir la concorde parmi les sujets des In (qui sont à présent les sujets des Tcheou), de les empêcher de se disperser, et, par ce moyen, d'aider l'empereur à affermir le pouvoir qu'il a reçu du ciel, et d'exciter le peuple à se renouveler dans la vertu.»

8. L'empereur dit: « Oh! Foung, ayez soin d'appliquer les châtiments avec intelligence. Un homme comment un crime qui n'est pas des plus graves; mais il le comment avec délibération, obstination dans le mal et volonté de violer la loi. Son crime est

menta; tunc ipse bene reges populum. Ego audivi dicentes: Querelæ non ex magnis (rebus), nec ex parvis; (gaudium irave) ex rectitudine carentiave rectitudinis, ex strenuitate carentiave strenuitatis.

惠 **Houéi**, se conformer aux principes de la droite raison.

7. « Utique, tu parve fili, tu suscipe ampliare imperatoris (virtutem), concordem facere et servare In domus populum, et ita juvare imperatorem ad stabiliendum cœli mandatum, et facere ut se renovet populus. »

8. Imperator dixit: « Oh! Foung, attende ut perspicaciter adhibeas tuas pœnas. Aliquis habet minus scelus, non inconsulto, et pertinax est, libenter

小、乃不可不殺、
乃有大罪、非終、
乃惟眚災、適爾、
既道極厥辜、時、
乃不可殺、
(9) 王曰、嗚呼、封、
有敘、時乃大明、
服、惟民其勅懋、
和、若有疾、惟民、
其畢棄咎、若保、
赤子、惟民其康、
乂、
(10) 非汝封、刑人

k'ò pŏu chă. Nài iòu tá tsouéi, fēi tchōung, nài wêi chèng tsāi. Chĕu èul ; ki taó kĭ kiuĕ kōu, chèu nài pŏu k'ò chă. »

9. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! Fōung, iòu siù. Chêu nài tá mîng fŏu ; wêi mîn k'î tch'ĕu, meòu houô. Jŏ iòu tsĭ ; wêi mîn k'î pĭ k'i kiòu. Jŏ paò tch'ĕu tzèu ; wêi mîn k'î k'āng i.

10. « Fēi jòu Fōung hîng jênn chă jênn ; ôu houĕ hîng jênn chă jênn. Fēi jòu

volontaire ; bien qu'il ne soit pas très grave, il doit être puni de mort. Un autre commet un grand crime, par erreur, inadvertence ou accident, sans obstination dans le mal. La faute n'a pas été volontaire ; après qu'il a avoué son crime sans déguisement, il ne doit pas être puni de mort. »

9. L'empereur dit : « Oh ! Foung, il y a des degrés (de culpabilité et de peine). Celui qui dans cette matière montre un grand discernement, gagne la confiance du peuple ; ses sujets s'exhortent les uns les autres à fuir le mal, et tâchent de vivre en bonne harmonie. Agissez comme un malade (qui travaille à se guérir), et tout le peuple se corrigera de ses défauts. Imitez la sollicitude d'une mère envers son fils nouveau-né, et le peuple sera tranquille et soumis.

10. « Ce n'est pas vous, Foung, qui infligez les graves

agit contrarium legi ; adhibito ita (consilio), licet sit ejus scelus minus, tunc non potest non occidi. At habet majus scelus, nec pertinax est et fuit error infortuniumve, obiter ita ; postquam confessus est omnino suum scelus, is inde non debet occidi. »

終 Tchōung signifie **不 改 pŏu kái** ne pas se corriger, ne pas se repentir, ou **再 犯 tsái fán** récidiver.

9. Imperator dixit : « Oh ! Foung, est ordo, i. e. in sceleribus et pœnis sunt gradus. In illis qui valde perspicax est, fidem facit, et populares ipsi admonentes (invicem), conantur pacifice vivere. Quasi haberes morbum (et depellere quæreres, age), et populus totus abjiciet vitia. Quasi curares recenter natum filium, et populus ipse tranquille componetur.

10. « Non tu Foung graviter punis homines, occidis homines. Ne forte (ex libidine) graviter punias homines occidasve homines. Non tu Foung. »

殺人、無或刑人
殺人、非汝封、又
曰、劓刵人、無或
劓刵人、

(11)王曰、外事、汝
陳時臬、司師茲
殷罰有倫、

(12)又曰、要囚、
服念五六日、至于
旬時、丞蔽要囚、

(13)王曰、汝陳時
臬事、罰蔽殷彝、
義刑義殺、勿庸

Fōung.» Ióu iuĕ: « Í éul jênn ; ôu houĕ í éul jênn. »

11. Wâng iuĕ: « Wái chéu, jòu tch'ênn chêu iĕ ; sēu chēu tzēu Īn fă ióu liûn. »

12. Ióu iuĕ : « Iaō siôu, fŏu gnién òu liŭ jĕu, tchéu iū siûn chêu ; p'ēi pi iaō siôu. »

13. Wâng iuĕ : « Jòu tch'ênn chêu iĕ chéu, fă pi Īn î, ióung k'î í hîng í chă,

ments et même la peine de mort, (vous n'avez pas ce droit, mais c'est le ciel qui les inflige par vous). Gardez-vous donc d'infliger (arbitrairement) les peines graves, même la peine capitale. Ce n'est pas vous qui infligez les châtiments.» L'empereur ajouta: «(Ce n'est pas vous, Foung), qui coupez le nez ou les orcilles aux criminels. Gardez-vous de couper (arbitrairement) le nez ou les oreilles. »

11. L'empereur dit: « Pour les affaires judiciaires, vous, publiez les lois à observer; mais pour les degrés de peines, que les juges se conforment à l'ordre établi par la dynastie des In. »

12. L'empereur ajouta: « Après avoir examiné à fond une cause capitale, réfléchissez encore cinq ou six jours, dix jours et même trois mois; ensuite prononcez la sentence définitive. »

13. L'empereur dit: « Vous ferez connaître les lois et les autres choses; et l'échelle des peines établie par les In continuera d'être en vigueur. Mais il faudra que la peine capitale et les autres peines graves soient appliquées conformément à la justice et aux exigences des temps; elles ne devront pas servir à satisfaire vos

Præterea dixit: «(Non tu Foung) amputas nasum auresve hominibus. Ne forte (ad libidinem tuam) amputes nasum auresve hominibus. »

On croit que 又 曰 devrait être placé avant 非 汝 封、

11. Imperator dixit: « De externis (i. e. judiciariis) rebus, tu proponas earum leges; judices sequantur illum In domus pœnarum habitum ordinem. »

12. Insuper dixit: « Inquisita re capitali, recordans recogita quinque sexve diebus, usque ad decem dies quartamve anni partem, et omnino statue de inquisita re capitali. »

時 **Chêu**, saison, trois mois. 薇 **Pi**, prononcer une sentence.

13. Imperator dixit: « Tu propones illas leges et res, et pœnæ statuentur ex In domus regulis, servata in his

勿庸以次汝封、乃汝盡遜、曰時敘、惟曰、未有遜事、

⑭ 已、汝惟小子、未其有若汝封之心、朕心朕德、惟乃知、

⑮ 凡民自得罪、寇攘姦宄、殺越人于貨、暋不畏死、罔弗憝、

ŏu iôung i ts'éu jòu Fōung. Nài jòu tsin suénn, iuĕ chêu siù. Wêi iuĕ wéi iòu suénn chéu.

14. « Ì, jòu wêi siaò tzèu, wéi k'î iòu jŏ jòu Fōung tchēu sīn. Tchénn sīn, tchénn tĕ, wêi nài tchēu.

15. « Fân mîn tzéu tĕ tsouéi, k'eóu, jâng, kiēn, kouèi, chă iuĕ jênn iū houó, min pŏu wéi sèu, wàng fŏu touéi. »

désirs particuliers. (Quand vous aurez observé ces prescriptions), vous aurez agi tout à fait comme il convient, et l'on pourra dire que tout est dans l'ordre. (Cependant, même alors ne soyez pas entièrement rassuré), et dites que peut-être tout n'est pas encore réglé conformément à la justice et aux exigences du temps.

14. « Oui, mon cher enfant, personne n'a un cœur aussi bon que le vôtre, mon cher Foung. (Je connais votre cœur; vous aussi) vous connaissez parfaitement mon cœur et ma conduite.

15. « Ceux qui se portent d'eux-mêmes à commettre des crimes, les brigands, les voleurs, les rebelles, les traîtres, ceux qui assassinent ou terrassent les hommes pour les dépouiller, ceux qui usent de violence sans aucun souci de leur propre vie, tous ces malfaiteurs sont odieux à tout le monde (et il n'est personne qui ne se réjouisse de leur châtiment). »

convenientia graviter puniendi et convenientia occidendi; ne adhibeantur ad obsequendum tibi, Foung. Tunc tu omnino obsecutus eris (æquitati et tempori), et dici poterit esse ordinem. Attamen dicas nondum esse consentaneam rem.

義 Î signifie 宜 i convenable, conforme à la justice et aux exigences du temps.

14. «Utique, tu quidem parvus filius; nondum quisquam habet (animum) parem tuo Foung animo. Meum animum, meam virtutem maxime tu novisti.

15. «Quicumque populares ultro admittunt scelera, latrones, raptores, rebelles, proditores, occisores aut afflictores hominum propter opes, violenti, nec timentes mortem, nemini non odio sunt.»

(16)王曰、封、元惡大
憝、矧惟不孝、不友、
子弗祇服厥父事、
大傷厥考心、于父
不能字厥子、乃疾
厥子、于弟弗念天
顯、乃弗克恭厥兄、
兄亦不念鞠子哀、
大不友于弟、惟弔
茲、不于我政人得
罪、天惟與我民彝
大泯亂、曰、乃其速
由文王作罰、刑
茲無赦、

16. Wâng iuĕ : « Iuên ngŏ tá touéi, chènn wêi pŏu hiaó, pŏu iòu, tzèu fŏu tchēu fŏu kiuĕ fóu chéu, tá chāng kiuĕ k'aò sīn, iū fóu pŏu nêng tzéu k'iuĕ tzèu, nài tsĭ kiuĕ tzèu, iū ti fŏu gnièn t'iēn hièn, nài fŏu k'ŏ kōung kiuĕ hiōung, hiōung ĭ pŏu gnién kiŭ tzèu ngāi, tá pŏu iòu iū ti. Wêi tĭ tzēu, pŏu iū ngò tchéng jênn tĕ tsouéi, t'iēn wêi iù ngò mîn î tá min louán. Iuĕ, nài k'î sŏu iôu Wênn wâng tsŏ fă, hîng tzēu ôu ché.

16. L'empereur dit : « Foung, on doit détester ces grands criminels, mais bien plus encore le fils qui manque de piété filiale, le frère qui n'aime pas son frère, le fils qui ne remplit pas avec respect ses devoirs envers ses parents pendant leur vie et afflige leurs cœurs après leur mort, le père qui a de l'aversion et de la haine contre son fils, le frère puîné qui méconnaît l'ordre établi par le ciel et ne respecte pas son frère plus âgé que lui, le frère aîné qui oublie les fatigues que ses parents se sont imposées pour élever leurs enfants, et n'a nulle affection envers son frère puîné. Si nous qui sommes chargés du gouvernement, nous ne traitons pas comme coupables des hommes si dénaturés, la loi naturelle que le ciel lui-même a donnée à nos peuples ne sera plus nullement observée. Hâtez-vous donc d'appliquer à ces coupables les lois pénales établies par Wenn wang, et de les punir sans leur accorder aucune grâce.

16. Imperator dixit: « Foung, magni malefici magno odio habendi sunt; multo magis autem qui caret pietate filiali, non amat fratrem, filius qui non reverenter fungitur erga suum patrem officiis, et graviter lædit sui mortui patris animum; quod attinet ad patrem, (pater) qui non potest paterno affectu diligere suum filium, sed odit suum filium; quod attinet ad fratrem minorem, (frater minor) qui non meminit cœlo (statuti ordinis) manifesti et non valet observare suum fratrem majorem; frater major etiam qui non recordans (a parentibus suis susceptum) ad alendos filios laborem, omnino caret amicitia erga fratrem minorem. Si ii qui pervenerint eo (improbitatis), non coram nobis gubernantibus hominibus habebunt culpam, a cœlo ipso data nostris subditis lex (naturalis) omnino exstinguetur aut perturbabitur. Dico, tu properes adhibere a Wenn wang statutas pœnas, punias illos non condonans.

人、越厥小臣、 長、不能厥君、 (18)亦惟君惟家、 義率殺、

乃惟君、念造節、人、訓矧(17)不
其朕時弗民乃越人、惟率
速慤、乃庸、大別小惟外庶大
由已、引瘝譽、播臣厥庶正子憂、
茲汝惡、厥弗敷、諸正

17. « Pŏu chouĕ tà k'iă ; chènn wêi wài chòu tzèu hiún jênn, wêi kiuĕ tchéng jênn, iuĕ siaò tch'ênn tchōu tsiĕ, nài piĕ pouó fōu, tsaó mîn tá iú, fŏu gnién fŏu iôung, kouān kiuĕ kiūn. Chêu nài in ngŏ ; wêi tchénn touéi. Ì ? Jòu nài k'î sŏu iôu tzēu i chouĕ chă.

18. « Ĭ wêi kiūn wêi tchàng, pŏu nêng kiuĕ kiā jènn, iuĕ kiuĕ siaò teh'ênn,

17. « Il faut réprimer par la sévérité des lois les particuliers qui violent la loi naturelle ; et à plus forte raison, les maîtres chargés d'instruire au dehors les fils des princes et des officiers, les chefs des officiers, et les officiers subalternes de tout grade, lorsqu'ils répandent des instructions différentes (de celles du prince), pour se faire admirer du peuple, et qu'ils méconnaissent et violent les lois, au grand déplaisir de leur prince. Ces officiers corrompent le peuple, et je les déteste. Peut-on s'abstenir (de les réprimer)? Appliquez-leur sans délai les justes lois (de Wenn wang), et condamnez-les tous à la peine capitale.

18. « (Vous devez avant tout donner le bon exemple à vos officiers). Si vous, prince et chef (d'une famille et d'un État), vous ne saviez pas diriger les personnes de votre maison, vos petits officiers, les chefs des officiers de votre principauté ; si votre

17. « Qui non obsequuntur (legi naturali), sunt graviter legibus constringendi ; multo magis autem exterius omnes magistri qui docent homines, et illi præpositorum rectores homines, et minores præpositi variis tesseris (insigniti), siquidem aliena (documenta) spargentes ac diffundentes, excitent populi magnas laudes, nec recordantes nec exsequentes (statuta), mœrore afficiant suum principem. Hi quidem inducunt ad malum ; et ego odio habeo. An abstinendum est (ab his puniendis)? Tu quidem ipse properes ex illis justis legibus (Wenn regis) cunctos occidere.

憂 K'iă, devoir, règle constante, loi. **外 Wái**, hors du domaine impérial. **子 Tzèu**, maîtres chargés d'enseigner les fils des princes et des officiers.

節 Tsiĕ ou **符節 Fôu tsiĕ**, tablette ou bâton qui servait de diplôme ou de lettre de créance à un officier ou à l'envoyé d'un officier.

18. « At es princeps, es rector ; si non valeas (concordes facere) tuæ domus homines, et (recte componere) tuos minores administros, exteriores præpositorum duces ; sed sævias et

外正、惟威惟虐、大放王命、乃非德用乂、

(19)汝亦罔不克敬典、乃由裕民、惟文王之敬忌、乃裕民曰、我惟有及、則予一人以懌、

(20)王曰、封、爽惟民迪吉康、我時其惟殷先哲王德、用康乂民、作求、矧今民罔迪不適、不迪、則

wâi tchéng, wêi wēi, wêi iŏ, tá fáng wâng ming ; nâi fēi tĕ ióung í.

19. « Jòu ĭ wàng pŏu k'ŏ king tièn, nâi iôu iú mîn. Wêi Wênn wâng tchēu king ki. Nâi iú mîn iuĕ : « Ngò wêi iòu kĭ. » Tsĕ iû ĭ jênn i ĭ. »

20. Wâng iuĕ : « Fōung, chouàng wêi mîn, tĭ kĭ k'āng. Ngò chêu k'î wêi În siēn tchĕ wâng tĕ, ióung k'āng í mîn, tsŏ k'iôu ; chènn kīn mîn wàng tĭ pŏu chĕu.

administration était cruelle et tyrannique, si vous ne teniez aucun compte des ordres de l'empereur ; ce serait vouloir maintenir les autres dans le devoir en agissant mal vous-même.

19. « En toute chose vous pouvez (et devez) respecter les lois, et par ce moyen rendre le peuple heureux. Wenn wang avait ce respect des lois, cette crainte (de les violer). En rendant ainsi le peuple heureux, dites-vous à vous-même : « Je cherche à égaler (Wenn wang). » Et alors, moi votre souverain, je serai content. »

20. L'empereur dit : « Foung, tout bien considéré, le peuple doit être conduit (non par la crainte des châtiments, mais) par l'appât du bonheur et de la tranquillité. Je pense toujours à la conduite des sages empereurs de la dynastie des In, afin de maintenir l'ordre et la tranquillité, et d'égaler ces anciens souverains ; d'autant plus que à présent parmi le peuple il n'est personne qui, sous la direction d'un prince vertueux et bienfaisant, ne soit

vexes, et magnopere negligas imperatoris mandatum; tunc improbitate utens recte componere (voles).

19. « Tu et in nullo non vales observare leges, et inde felicem facere populum. Hæc erat Wenn regis observantia, cautio. Et felicem faciens populum, dicas : « Ego quæro assequi ut attingam (Wenn regem). » Tunc ego summus vir ideo gaudebo. »

20. Imperator dixit : « Foung, clare cogitans de populo, (video eum) ducendum esse (ad virtutem) felicitatis et tranquillitatis (spe). Ego semper ipse cogito de In domus antiquorum sapientium imperatorum virtutibus, ut tranquillans regam populum, et evadam par (illis imperatoribus) ; eo magis quod e populo nullus ductus (ad virtutem per exempla ac beneficia) non adibit. Qui

天、曰大、怨、罰未未行、德不(21)罔
其亦惟殛同、戾今之可王政
尙無厥我、爽厥惟說、不曰、在
顯在罪、我惟心、民于監、封、厥
聞多、無其天迪不罰告子邦、
于矧在不其屢靜、之汝惟

Pŏu tĭ, tsĕ wàng tchéng tsái kiuĕ pāng. »

21. Wàng iuĕ : « Fōung, iû wêi pŏu k'ò pŏu kién, kaò jòu tĕ tchēu chouŏ, iū fă tchēu hîng. Kīn wêi mîn pŏu tsing, wéi lí kiuĕ sīn. Tĭ liû wéi t'ôung. Chouàng wêi t'iēn k'ì fă kĭ ngò ; ngò k'î pŏu iuén. Wêi kiuĕ tsouéi, ôu tsái tá, ĭ ôu tsái touō ; chènn iuĕ k'î chàng hién wénn iū t'iēn. »

disposé à suivre la voie de la vertu. Sans cette direction douce et bonne, le gouvernement d'un État est impossible. »

21. L'empereur dit : « Foung, je ne puis me dispenser d'étudier (la conduite des sages empereurs de l'antiquité), et de vous rappeler la nécessité de joindre l'influence de la vertu à l'emploi des châtiments. Le peuple n'est pas encore tranquille, les esprits n'ont pas encore de détermination arrêtée. Malgré mes instructions réitérées, il n'est pas encore redevenu aussi vertueux qu'autrefois. Je vois clairement que le ciel veut me châtier sévèrement ; j'y pense et ne m'en plains pas. Car toutes les fautes du peuple, graves ou légères, (doivent m'être imputées). Je crains d'autant plus que à présent l'odeur infecte des actions impures monte évidemment jusqu'au ciel. »

non ita ducet, tunc nullum erit regimen in ejus regno. »

求 signifie **等** de même rang.

21. Imperator dixit : « Foung, ego non possum non inspicere (In domus sapientium imperatorum exempla), nec monere te virtutis præceptum in pœnarum usu. Nunc populus non quietus est, nondum stetit ejus animus. Hortatus pluries, nondum similem feci antiquorum imperatorum sapientium populo). Clare (videns et) cogitans cœlum ipsum puniturum et deleturum me, ego non queror. Cogito illius (populi) culparum non inspiciendam gravitatem et non inspiciendum numerum, (omnes mihi esse tribuendas) ; eo magis dicendum quum illæ supra manifeste olent ad cœlum. »

戾 Lí signifie **止 tchèu**, s'arrêter, se fixer.

聞 Wénn, d'après les dictionnaires, se dit spécialement du son qui parvient à l'oreille **聲 所 至 chēng chòu tchéu.** Il se dit aussi des odeurs qui parviennent à l'odorat, comme on le voit dans ce paragraphe, dans le paragraphe 11 du chapitre suivant, et ailleurs.

(22)王曰、嗚呼、封、無作怨、勿用非彝、蔽時忱、丕則乃猷、裕乃以民寧、德、敏謀敬用康乃心、顧乃德、非哉、民、服命、高乃聽、用念哉、無我殄享、汝瑕殄、(23)王曰、嗚呼、肆汝小子封、惟命不于常、汝乃汝小、不遠德、非哉、

22. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! Fōung, king tsāi. Oû tsŏ iuén, ŏu ióung fēi meôu fēi î. Pi chêu chênn. P'ēi tsĕ min tĕ, ióung k'āng nài sīn. Kóu nài tĕ, iuèn nài iôu. Iú, nài i mîn gnîng. Pŏu jòu hiâ tièn. »

23. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! séu jòu siaò tzèu Fōung. Wêi ming pŏu iū tch'âng. Jòu gnién tsāi, ôu ngò tièn hiàng. Mîng nài fŏu ming, kaō nài t'īng, ióung k'âng i mîn. »

22. L'empereur dit : « Oh ! Foung, prenez garde. Ne faites rien qui puisse exciter de justes plaintes ; ne suivez pas les mauvais conseils, les voies iniques. Que la vérité et la sincérité président à vos décisions. Imitez la diligente sollicitude (des sages princes de l'antiquité), afin que votre esprit soit en repos. Examinez-vous vous-même ; que votre prévoyance s'étende loin dans l'avenir. Soyez indulgent, afin que le peuple soit en paix. Vous éviterez ainsi les défauts qui m'obligeraint à vous dégrader. »

23. L'empereur dit : « Oh ! Foung, mon cher fils, courage. Mais le mandat qui vous est confié n'est pas irrévocable. Faites donc attention, afin que je ne sois pas obligé de vous destituer. Remplissez avec sagesse les devoirs de votre charge, suivez avec grandeur d'âme les maximes et les exemples des anciens sages ; l'ordre et la tranquillité règneront parmi le peuple des In. »

22. Imperator dixit : « Oh ! Foung, attende. Ne agas (quicquam de quo populus jure) queratur ; ne adhibeas prava consilia, iniquas leges. Statue cum veritate et sinceritate. Multum imitare strenuam virtutem, ut tranquilles tuum animum. Inspice tuam virtutem, longe profer tua consilia. Indulgens sis, et ita populus quiescet. Non te vitiatum dejiciam. »

23. Imperator dixit : « Oh ! age, tu, parve fili Foung. At mandatum non in perpetuum. Tu attendas, ne ego tollam (regnum quo) frueris. Perspicaciter fungere tuo suscepto mandato ; alte age quæ tu audivisti (sapientium regum dicta et gesta) ; ita tranquillabis et recte compones populum. »

Le sens de 肆 est incertain.

邦 土、王、(2) 大 (1) 享、乃 典、哉、(24)
庶 厥 肇 乃 命 王 以 聽 封、王
士、詰 國 穆 于 若 酒 殷 朕 勿 若
越 紂 在 考 妹 曰、誥 民 告 替 曰、
少 庶 西 文 邦、明 世 汝、敬 往

24. **Wâng jŏ iuĕ : « Wàng tsāi, Fōung ; ŏu t'i king tièn, t'īng tchénn kaó jòu, nài i În mîn chéu hiàng. »**

TSIOU KAO. **1. Wâng jŏ iuĕ : « Ming tá ming iū Méi pāng.**

2. « Nài mŏu k'aò Wênn wâng tchaó kouŏ tsái sī t'òu, kiuĕ kaó pí chóu pāng

24. L'empereur termina son discours à peu près en ces termes: «Allez, Foung, ne violez pas les lois que vous devez respecter, suivez les avis que je vous donne; et vous et vos descendants, vous jouirez à jamais de votre dignité parmi le peuple des In.»

CHAPITRE X. AVIS SUR LES LIQUEURS ENIVRANTES.

1. L'empereur (Ou wang, s'adressant à son frère K'ang chou) parla à peu près en ces termes: «Publiez dans la principauté de Mei les ordres importants (que je vais vous donner).

2. «Lorsque votre père Wenn wang, ce prince si fidèle à remplir ses devoirs, fonda sa capitale (la ville de Foung) dans la partie occidentale de l'empire, il donna des avis et recommanda des précautions à tous les princes, à tous les officiers, à leurs aides et à leurs

24. Imperator sic locutus est: «Eas, Foung. Ne negligas reverendas leges, obsequere mihi monenti te, et utens In populo, in perpetuas ætates frueris (regia dignitate).»

CHAPITRE X. **酒 Tsiòu**, boisson fermentée, liqueur enivrante.

1. Imperator sic locutus est: «Declara magna jussa in Mei regno.

妹 ou **洙** (**詩 鄘 風**) **Méi**, ancienne principauté, à présent **淇 縣 K'î hién** dans le **衛 輝 府 Wéi houēi fòu** (Ho nan). **紂 Tcheóu**, dernier empereur de la dynastie des **殷 În**, y avait résidé. Ses mauvais exemples y avaient introduit et propagé l'ivrognerie avec les autres vices qui en sont ordinairement la suite. Ou wang donna cette principauté à son frère K'ang chou, et lui recommanda la réforme des mœurs.

2. «Tuus sedulus (vel, cujus delubrum est in australi parte) pater Wenn rex, condens regnum (vel urbem regiam) in occidentali regione, suis monitis cavere jussit omnes regulos, omnes præpositos, et adjutores præfectos, curatores rerum, a mane ad vesperam dicens: «Spiritibus offeratur hoc vinum. Etenim cœlum demittens jussum (faciendi vini) initio nostro populo, (jussit adhibendum esse) solummodo in magnis sacris.

穆 Mŏu, respectueux, très attentif

正御事、朝夕曰、祀茲酒、惟天降命肇我民、惟元祀。(3) 天降威、我民用大亂喪德、亦罔非酒惟行、越小大邦用喪、亦罔非酒惟辜。(4) 文王誥教小子、有正有事、無彝酒、越

chóu chéu, iuĕ chaó tchéng, iú chéu, tchaô sĭ iuĕ : « Séu tzêu tsiòu. Wêi t'iēn kiàng ming tchaó ngò mîn, wêi iuên séu.

3. « T'iên kiáng wêi, ngò mîn ióung tá louán sáng tĕ, ĭ wàng fēi tsiòu wêi hîng ; iuĕ siaò tá pāng ióung sáng, ĭ wàng fēi tsiòu wêi kōu. »

4. « Wênn wâng kaó kiaó siaò tzéu, ióu tchéng iòu chéu, ôu î tsiòu ; iuĕ chóu

employés. Il leur répétait sans cesse: «Les liqueurs enivantes sont faites pour être offertes aux esprits. Quand le ciel pour la première fois en prescrivit la préparation à notre peuple, il n'en permit l'usage que dans les cérémonies les plus solennelles.

3. «Toutes les fois que le ciel dans sa colère a permis que notre peuple s'abondonnât à de graves désordres, l'abus des liqueurs enivrantes en a toujours été la cause; et toutes les fois qu'il a permis la ruine des États, grands ou petits, il a voulu punir l'ivrognerie.»

4. «Aux jeunes gens qui étaient fils d'officiers et exerçaient eux-mêmes des charges, Wenn wang recommandait de ne pas user habituellement de liqueurs enivrantes. Il voulait que dans les principautés on ne bût de ces liqueurs qu'après les cérémonies en

à remplir tous ses devoirs; celui dont la salle dans le temple des ancêtres est placée au midi.

La principauté et la maison de 周 **Tcheōu** existaient longtemps avant Wenn wang; mais il en augmenta considérablement la puissance, et changea la capitale; il peut être considéré comme un véritable fondateur. Il était 西伯 **sī pĕ** chef des princes de la partie occidentale de l'empire; en cette qualité il leur donnait des avis et des ordres.

3. «Quoties cœlum demisit sævitiam, et noster populus inde valde turbatus amisit virtutem, etiam nunquam non fuit quia vini invaluit usus. Et quoties parva magnave regna inde (i. e. ob cœli iram) perierunt, etiam nunquam non fuit quia vini invaluit abusus.»

4. «Wenn rex monebat et docebat juvenes filios (regni ministrorum et præpositorum) habentes munia, gerentes negotia, ne solito (biberent) vinum; at in omnibus regnis biberetur solummodo sacrorum (tempore), virtute moderante, nec esset ebrietas.

彝 **Î**, loi, règle, coutume, se faire une coutume de.

On croyait que l'odeur des boissons fermentées attirait les esprits tutélaires, les mânes des parents défunts. Les liqueurs et les mets, après avoir été

庶國飲惟祀、德
將無醉、
(5)惟曰、我民迪
小子、惟土物愛、
厥心臧、聰聽祖
考之彝訓、越小
大德、小子惟一、
(6)妹土、嗣爾股
肱、純其藝黍稷、
奔走事厥考厥
長、肇牽車牛、遠
服賈用孝養厥
父母、厥父母
慶、

kouŏ in wêi séu, tĕ tsiāng, ôu tsouéi.

5. « Wêi iuĕ : « Ngò mîn tĭ siaò tzèu wêi t'òu ŏu ngái ; kiuĕ sīn tsāng. Ts'ôung t'īng tsòu k'aò tchēu î hiún, iuĕ siaò tá tĕ, siaò tzèu wêi ĭ. »

6. « Méi t'òu, séu èul kòu kōung, chouênn k'î i chòu tsĭ, pēnn tseòu chéu kiuĕ k'aò kiuĕ tchàng, tchaó k'iēn kiū iôu, iuèn fŏu kòu, iòung hiaó iàng kiuĕ fóu mòu. Kiuĕ fóu mòu k'ing, tzéu sièn t'ièn tchéu iòung tsiòu.

l'honneur des esprits, et encore avec modération, et sans aller jusqu'à l'ivresse.

5. « Que mes sujets, disait-il, apprennent à leurs enfants à n'aimer que les produits de la terre ; les jeunes gens (occupés à cultiver la terre, ne se livreront pas à la débauche, et) seront vertueux. Que les jeunes gens écoutent avec attention les enseignements ordinaires qui leur viennent de leurs ancêtres et de leurs pères, et qu'ils s'appliquent à pratiquer la vertu dans les petites choses comme dans les grandes. »

6. « Habitants du pays de Mei, travaillez sans cesse et de toutes vos forces à cultiver les deux espèces de millet à panicules ; aidez avec une prompte diligence vos parents et vos aînés ; conduisez avec ardeur vos voitures et vos bœufs, et faites le commerce dans les pays lointains, pour nourrir vos parents avec affection. Vos parents seront heureux ; alors vous clarifierez des liqueurs, vous leur donnerez de la force, et vous en userez, (vous et vos parents, pour vous réjouir ensemble).

présentés aux ancêtres, étaient portés dans une salle située derrière le temple, et servis aux assistants, qui buvaient et mangeaient en l'honneur des morts.

5. « Et dicebat : « Mei populares doceant juvenes filios ut solummodo terræ fructus ament ; eorum animi erunt boni. (Juvenes) attente audiant avorum et genitorum constantia documenta, et parvas magnasque virtutes juvenes filii curent pariter. »

6. « Mei regionis (incolæ), continuo (adhibentes) vestra crura ac brachia, multum ipsi colite milii duo genera ; currentes ac properantes operam præbete vestris parentibus et vestris majoribus ; strenue trahentes vehicula ac boves, longe suscipite mercaturam, ut pie

自洗腆致用酒。

(7) 庶士有正、越庶伯君子、其爾典聽朕教、爾大克羞耇惟君、爾乃飲食醉飽、丕惟曰、爾克永觀省、作稽中德、爾尙克羞饋祀、爾乃自介用逸、茲乃允惟王正事之臣、茲亦惟天若元德、永不忘在王家、

7. « Chóu chéu iòu tchéng, iuĕ chóu pĕ kiūn tzéu, k'ì èul tièn t'īng tchénn kiaó. Eùl tá k'ŏ siōu keòu wêi kiūn, èul nài in chĕu tsouéi paò. P'ēi wêi iuĕ, èul k'ŏ iòung kouān sing, tsŏ kī tchōung tĕ ; èul cháng k'ŏ siōu kouéi séu, èul nài tzéu kiái ióung ĭ. Tzēu nài iùn wêi wâng tchéng chéu tchēu tch'ênn, tzēu ĭ wêi t'iēn jŏ iuên tĕ, iòung pŏu wâng tsái wâng kiā. »

7. «Vous tous, officiers en charge, et vous, chefs des officiers, hommes distingués, écoutez (et suivez) constamment mes avis. Quand vous offrez des festins aux vieillards ou que vous servez votre prince, si vous remplissez ces fonctions convenablement, vous pouvez ensuite boire et manger à satiété. Pour parler de choses plus relevées, si vous savez veiller sans cesse (sur vos pensées et vos sentiments), et dans votre conduite ne vous écarter jamais du juste milieu ; vous êtes capables de présenter convenablement les offrandes aux esprits, et (après la cérémonie vous pouvez) vous réjouir à votre tour. Si vous agissez ainsi (si vous ne buvez de liqueurs enivrantes que dans ces circonstances), vous remplirez bien les fonctions confiées par l'empereur ; le ciel lui-même vous secondera à cause de votre grande vertu, et vos services ne seront jamais oubliés dans la famille impériale. »

alatis vestros parentes. Vestri parentes gaudebunt; ipsi purgabitis, generosum facietis, et assequemini ut adhibeatis vinum.

7. « Omnes præpositi habentes munia, et omnes præpositorum rectores præstantes viri, ipsi vos constanter audiatis mea documenta. Si vos bene potestis alere senes et servire principi, vos tunc bibentes et comedentes satietis vos potu, satietis vos cibo. Ut majora vero loquar, si vos valetis semper observare et inspicere (cogitata vestra), et agendo perpendere mediam (i. e. quæ in medio stat) virtutem ; vos peroptato valetis inferre cibaria in sacris ; vos tunc ipsi comitanter (i. e. secundo loco, spiritibus jam saturatis, potestis) frui oblectamento. Ita vos vere eritis imperatoris recte componentes negotia ministri ; ita et cœlum obsecundabit magnæ virtuti ; unquam non oblivioni eritis in imperatoris domo. »

Dans ce paragraphe, comme dans plusieurs endroits du Cheu king, 醉 **tsouéi** signifie, non pas boire jusqu'à

惟 帝 自 小 哲 惟 (9) 克 酒、文 事 土 (8)
御 乙、成 民、王、曰、王 受 故 王 小 棐 王
事 成 湯 經 迪 在 曰、封、殷 我 教、子、徂 曰、
厥 王 咸 德 畏 昔 封、之 至 不 尙 邦 封、
棐 畏 至 秉 天 殷 我 命、于 腆 克 君、我
有 相、于 哲、顯 先 聞 今、于 用 御 西

8. **Wâng iuĕ : « Fōung, ngò sī t'òu, fèi ts'ôu pâng kiūn, iù chéu, siaò tzèu, cháng k'ŏ ioùng Wênn wâng kiaò, pŏu t'ièn iū tsiòu. Kóu ngò tchéu iū kīn, k'ŏ cheòu Īn tchēu ming. »**

9. **Wâng iuĕ : « Fōung, ngò wênn wêi iuĕ, tsái sĭ Īn siēn tchĕ wâng tĭ wèi t'iēn hièn siaò mìn, kīng tĕ ping tchĕ ; tzéu Tch'êng T'āng hiên tchéu iū Ti ĭ, tch'êng wâng wèi siáng ; wêi iù chéu kiuĕ fèi ioù kōung, pŏu kàn tzéu hiá tzèu ĭ ; chènn iuĕ k'î kàn tch'ôung in.**

8. L'empereur dit : « Foung, autrefois dans notre contrée occidentale, les princes, les officiers, les fils des officiers, qui aidaient Wenn wang, suivirent ses enseignements, et évitèrent les excès dans l'usage des liqueurs enivrantes. C'est ainsi que à présent nous avons pu obtenir l'empire qui était entre les mains des In. »

9. L'empereur dit : « Foung, j'ai entendu dire que dans l'antiquité le sage fondateur de la dynastie des In (T'ang le Victorieux) craignait d'agir contrairement à la volonté manifeste du ciel et aux désirs de ses moindres sujets, qu'il cultivait sans cesse la vertu et suivait fidèlement les lumières de la sagesse ; que, depuis T'ang le Victorieux jusqu'à Ti i, tous les empereurs étaient des souverains accomplis et traitaient les ministres d'État avec respect ; que, de leur côté, les officiers secondaient l'empereur avec un zèle respectueux, qu'ils ne se permettaient pas de rechercher le repos ni les

s'enivrer, mais boire à satiété, de même que **飽 paò** signifie manger à satiété.

8. Imperator dixit: «Foung, in nostra occidentali regione, adjuvantes defuncti regnorum rectores, curatores rerum, juniores filii (præpositorum) feliciter potuerunt adhibere Wenn regis documenta, nec excesserunt in vino. Ideo nos advenientes ad præsens tempus, potuimus accipere In domus mandatum. »

徂 Ts'ôu, s'en aller, passer, trépassé, autrefois, ensuite.

9. Imperator dixit: «Foung, ego audivi dicentes in antiquitate In domus primum sapientem imperatorem (Tch'eng T'ang), insistentem rectæ viæ, veritum esse cœli manifestam (voluntatem) et parvum populum, et constantem in virtute tenuisse sapientiam; ex Tch'eng T'ang omnes usque ad Ti i fuisse perfectos imperatores et veritos esse regni ministros; et curatores rerum

恭、不敢自暇自
逸、矧曰其敢崇自
飲、
(10)越在外服、侯甸男衛
邦伯、越在內服、百僚
庶尹、惟亞、惟百姓、
里居、不敢閒于酒、
不暇、亦不敢、惟助
成王德顯、
(11)越尹人祇辟、
我聞亦惟曰、

10. « Iuĕ tsái wái fŏu, heòu tién nân wéi pāng pĕ, iuĕ tsái néi fŏu, pĕ leaô, chóu in, wêi iá, wêi fŏu tsōung kōung, iuĕ pĕ sing, li kiū, wàng kàn miên iū tsiòu. Pŏu wêi pŏu kàn, ĭ pŏu hiá. Wêi tchóu tch'êng wâng tĕ hién, iuĕ in jênn tchêu pĭ.

11. « Ngò wênn ĭ wêi iuĕ, tsái kīn heòu séu wâng hân chênn, kiuĕ ming wàng

amusements. A plus forte raison ne se permettaient-ils pas de mettre la boisson au-dessus de tout.

10. « Dans les différentes circonscriptions situées en dehors du domaine propre de l'empereur, les princes et leurs chefs, et dans le domaine propre de l'empereur, les officiers avec leurs chefs, les officiers inférieurs, les aides des officiers supérieurs, les parents des officiers, les (ministres et les officiers) retirés dans la vie privée ne se permettaient jamais de se plonger dans l'ivresse. Non seulement ils ne se le permettaient pas, mais ils n'en avaient même pas le temps. Leur unique soin était d'aider l'empereur à perfectionner et à faire briller sa vertu ; (et les inférieurs aidaient) leurs chefs à servir l'empereur avec respect.

11. « J'ai aussi entendu dire que, dans les derniers temps, le

ipsos adjuvisse cum reverenti diligentia, nec ausos esse sibi indulgere otium, sibi indulgere oblectamenta ; multo minus dicas illos ausos in summo ponere potationes.

10. « Inde in externis (territoriis imperatori) subjectis, *heou, tien, nan, wei* regnorum (rectores) et regulorum duces, et in interiori subjecto (territorio), omnes collegæ (præpositi) et *chóu ìn* præpositorum duces, et *iá* inferiores præpositi et *fŏu tsōung kōung* adjutores summorum præpositorum, et *pĕ sing* (præpositorum) omnes consanguinei, *ĭ kiū* (regni ministri et majores præfecti honoribus defuncti et) in vicis degentes nunquam audebant immergere se in vino. Non modo non audebant, sed non vacabat tempus. Unice adjuvabant ut perfecti imperatoris virtus splenderet, et præpositorum duces revererentur principem.

侯甸男衛 Voy. page 233.

11. « Ego audivi etiam dicentes in novissimo tempore posterum et successorem imperatorem inebriare se, ejus imperium non clarere in populo, sedulo curare adsciscere querelas, nec mutare

自 天、德 殷 畏 逸、于 不 用 厥 保 厥 在
酒、誕 鑿 國 死、厥 酒、盡 燕 縱 越 命 今
腥 惟 香 滅 辜 心 不 傷 喪 淫 怨 罔 後
聞 民 祀、無 在 疾 惟 心、威 泆 不 顯 嗣
在 怨、登 罹、商 狼、自 惟 儀、于 易、于 王
上、庶 聞 弗 邑、不 息 荒 民 非 誕 民、酣

故 羣 于 惟 越 克 乃 腆 罔 彝、惟 祇 身、

hièn iū mîn, tchêu paò iuĕ iuén, pŏu í, tán wêi kiuĕ tsóung în ĭ iū fēi î, ióung ién sáng wēi î. Mîn wàng pŏu hĭ chāng sīn. Wêi houāng t'ién iū tsiòu, pŏu wêi tzéu sĭ nài ĭ. Kiuĕ sīn tsĭ lâng, pŏu k'ŏ wéi séu. Kōu tsái Chāng ĭ, iuĕ În kouŏ miĕ, ôu lî. Fŏu wêi tĕ hīng hiāng séu, tēng wénn iū t'iēn. Tán wêi mîn iuén, chóu k'iûn tzéu tsiòu, sīng wénn tsái cháng. Kóu t'iēn kiáng sáng iū În ; wàng ngái iū În,

successeur (de ces souverains accomplis, le tyran Tcheou) s'enivrait, que son gouvernement mettait la confusion dans l'empire, qu'il ne semblait chercher qu'à mécontenter le peuple et ne voulait pas se corriger, que tout entier à ses plaisirs, il ne respectait aucune loi, qu'il croupissait dans l'oisiveté et ne gardait aucune bienséance. Tous ses sujets en éprouvaient une grande affliction. Lui continuait à se plonger dans l'ivresse, et ne voulait nullement mettre un terme à ses débauches. Dans sa frénésie furieuse, il courait sans crainte à sa perte. Les crimes s'accumulaient dans la capitale des Chang, l'empire des In touchait à sa fin, et le tyran n'en avait pas souci. Il ne pensait pas à faire monter vers le ciel dans les sacrifices l'agréable odeur d'une vertu parfaite. Il ne montait vers le ciel que les plaintes du peuple et l'odeur infecte des orgies d'une troupe d'ivrognes. Aussi le ciel condamna les In à périr; il leur retira son affection uniquement à cause de leurs excès. En cela le ciel ne s'est pas montré cruel; ce sont les

se, magnopere cogitare ut ipse indulgeret voluptati et diffl ueret in violandis legibus, utentem desidia amisisse gravitatem ac decorem. E popularibus nullus non dolebat sauciato animo. At licenter excedens in vino, non cogitabat ut ultro cessaret, sed indulgebat voluptatibus. Ejus animus rabide furens non sciebat timere mortem. Scelera manebant in Chang urbe præcipua, et In imperium exstinguebatur, nec dolebat (tyrannus). Non cogitabat ut virtutis suaveolens fragrantia in sacris ascendens perveniret ad cœlum. Ubique solummodo populi querelæ, multorumque congregatorum hominum se inebriantium fœtor perveniebat ad cœlum. Ideo cœlum demisit interitum in In

天降喪于殷、罔愛于殷、惟逸、天非虐、惟民自速辜、

(12) 王曰、封、予不惟若茲多誥、古人有言曰、人無於水監、當於民監、今惟殷墜厥命、我其可不大監撫于時、

(13) 予惟曰、汝劼毖殷獻臣、侯甸男衛、矧太史友、內史友、矧越獻臣百宗工、矧

wêi ǐ. T'iēn fēi iŏ, wêi mîn tzéu sŏu kōu. »

12. Wâng iuĕ : « Fōung, iû pŏu wêi jŏ tzēu touô kaó. Kòu jênn iòu iên iuĕ : « Jênn ôu iū chouèi kién, tāng iū mîn kién. » Kīn wêi Īn tchouéi kiuĕ ming ; ngò k'î k'ò pŏu tá kién, fòu iū chêu ?

13. « Iû wêi iuĕ, jòu k'iă pi Īn hién tch'ênn, heôu tién nân wéi ; chènn t'ái chèu iòu, néi chèu iòu, iuĕ hién tch'ênn pĕ tsōung kōung ; chènn wêi èul chéu,

hommes (Tcheou et ses courtisans) qui se sont attiré eux-mêmes ce châtiment. »

12. L'empereur dit : « Foung, si je vous rappelle tous ces faits, ce n'est pas que j'aime à donner beaucoup de conseils. Les anciens répétaient souvent cet adage : « Ne prenez pas pour miroir le cristal des eaux, mais les autres hommes, (ce qui est arrivé aux autres doit vous servir de leçon). » Les In ont perdu le pouvoir souverain ; cet exemple ne doit-il pas être comme notre grand miroir, et nous exciter à assurer la tranquillité du peuple ?

13. Je dis donc que vous devez avertir sérieusement les sages officiers qui ont servi la maison de In, les princes qui sont dans les diverses circonscriptions de l'empire ; à plus forte raison, le grand secrétaire et le secrétaire de l'intérieur qui sont vos familiers, et tous les chefs des officiers ; à plus forte raison, ceux qui vous servent, (à savoir) le maître qui vous enseigne et l'officier

domum ; caruit amore in In, solummodo propter excessus. Cœlum non fuit crudele, sed homines ipsi sibi adsciverunt pœnas. »

12. Imperator dixit : « Foung, ego non quæro (non me delectat) hoc modo multum monere. Antiqui homines habebant adagium, dicebant : « Homo ne in aquis inspiciat se ; oportet in hominibus inspicere. » Nunc In amisit suum imperium ; nos ipsos decetne non habere pro magno speculo, ut tranquillemus coævos ?

13. « Ego igitur dico : tu enixe moneas In domus sapientes præpositos, *heou, tien, nan, wei* (variarum regionum regulos) ; multo magis summum scribam amicum (tuum), interiorem scribam

惟爾事，服休，服采，采，矧惟若疇，圻父，父薄違，農父若保，保宏父定辟，矧汝剛制于酒。

(14) 厥或誥曰：羣飲，汝勿佚，盡執拘以歸于周，予其殺。

(15) 又惟殷之迪諸臣惟工，乃湎于酒，勿庸殺之，姑惟教之。

fŏu hiōu, fŏu ts'ài ; chènn wêi jŏ tch'eôu, k'î fòu pouŏ wêi, nôung fòu jŏ paò, hôung fòu ting pĭ. Chènn jòu kāng tchèu iū tsiòu.

14. « Kiuĕ houĕ kaó iuĕ, k'iûn in, jòu ŏu ĭ. Tsin tchĕu kiū, i kouēi iū Tcheōu ; iû k'î chă.

15. « Iòu wêi Īn tchêu tĭ tchōu tch'ênn, wêi kōung, nài mièn iū tsiòu, ŏu iôung chă tchêu ; kôu wêi kiaó tchêu.

qui exécute vos ordres ; à plus forte raison, ceux qui vous sont presque égaux, (à savoir, vos trois ministres d'État) le ministre de l'intérieur qui expulse les insoumis, le ministre de l'agriculture qui veille à la défense du peuple, le ministre des travaux publics qui fixe les limites (ou les règlements). Vous surtout, vous devrez vous tenir bien en garde contre les boissons enivrantes.

14. « Si l'on vient vous avertir que des hommes (du peuple) réunis en troupe boivent ensemble, ne les laissez pas échapper. Faites-les saisir, enchaîner et conduire tous à la capitale de l'empire ; je les condamnerai à la peine de mort.

15. « Quant aux ministres d'État et aux officiers de différents grades qui ont servi la maison de In et suivi les mauvais exemples (du tyran Tcheou), s'ils s'enivrent encore, il ne sera pas nécessaire de les mettre à mort (sans délai) ; contentez-vous de les avertir.

amicum, et sapientium præpositorum omnes summos duces; multo magis eos qui tibi operam præbent, curatorem quietæ rei, (i. e. magistrum qui sedens docet), curatorem rerum; multo magis eos qui sunt quasi pares (tibi), territorii præfectum qui expellit contumaces, agriculturæ præfectum qui favet defensioni, operum præfectum qui statuit limites (seu leges). Multo magis tu firmiter cavebis a vino.

采 **Ts'ài**, affaires.

14. « Si quis forte monens dicat turbam bibere, tu ne dimittas. Omnes apprehende et constringe, ut conveniant ad Tcheou (domus nostræ urbem præcipuam); ego ipse occidam.

15. « Rursus cogito, si In domus inducti (ad ebriositatem) varii præpositi et ministri inde immergant se in vino, non necesse esse occidere eos; parcens solum doceas eos.

(1) 酒、司、毖、汝 (17) 殺、事、恤、我我享、(16)
王 梓 民勿典王 時弗一教乃有
曰、材 酒辯聽曰、 同蠲人辭、不斯、
封、 于乃朕封、 于乃弗惟用明

16. « Iòu sēu, mîng hiàng. Nài pŏu iòung ngò kiaó sêu, wêi ngò ĭ jênn fŏu siŭ. Fŏu kiuēn nài chéu, chêu t'ôung iū chă. »

17. Wâng iuĕ : « Fōung, jòu tièn t'īng tchénn pí. Oŭ pién nài sēu, mîn mièn iū tsiòu. »

TZEU TS'AI. **1. Wâng iuĕ : « Fōung, i kiuĕ chóu mîn ki kiuĕ tch'ênn tă tá kiā, i kiuĕ tch'ênn tă wâng, wêi pāng kiūn.**

16. « (Officiers de la maison de In), si vous suivez mes avis, je vous conférerai des dignités. Si au contraire vous ne mettez pas en pratique mes enseignements, moi votre souverain, je n'aurai pas compassion de vous. Si vos mœurs ne deviennent pas pures, je vous mettrai sur le même rang que les hommes du peuple qui (se réunissent en troupe pour boire et) doivent être punis de mort. »

17. L'empereur dit : « Foung, suivez constamment mes avis. Si vous ne maintenez vos officiers dans le devoir, le peuple se plongera dans l'ivresse. »

CHAPITRE XI. LE BOIS DE CATALPA.

1. L'empereur (Ou wang) dit (à son frère K'ang chou): «Foung,

16. « (In domus ministri), si teneatis (et sequamini) hæc (mea documenta), præclare donabo (vos honoribus). Si vos non adhibeatis meorum documentorum dicta, tunc ego summus vir non miserebor. Si non purgetis vestras actiones, tunc compares faciam cum occidendis. »

17. Imperator dixit: «Foung, tu constanter obsequaris meis monitis. Nisi recte compones tuos præfectos, populus immerget se in vino. »

CHAPITRE XI. 梓 **Tzèu**, espèce de catalpa 楸 **ts'iōu**, qui était appelé 木王 **mŏu wâng** le roi des arbres, et dont le bois était très estimé pour les ouvrages de menuiserie ; menuisier, ouvrage de menuiserie. 梓 材 **Tzèu ts'âi,** bois de catalpa, bois propre aux ouvrages de menuiserie. Ce chapitre contient des avis sur l'art de gouverner. Il y est dit que celui qui gouverne doit imiter l'ouvrier qui travaille le bois.

Dans les quatre premiers paragraphes, Ou wang parle à son frère K'ang chou ; dans les quatre derniers, c'est un ministre qui parle à l'un des successeurs de Ou wang.

1. Imperator (Ou wang) dixit (fratri suo K'ang chou): « Foung, cum suis

以厥庶民、暨厥臣、達大家、以厥臣達王、惟邦君。(2) 汝若恒越曰、我有師師、司徒、司馬、司空、尹旅、曰、予罔厲殺人、亦厥君先敬勞、肆徂厥敬勞、肆往姦宄、殺人歷人宥、肆亦見厥君事、戕敗人宥、(3) 王啓監、厥亂

2. « Jòu jŏ hêng iuĕ iuĕ : « Ngò iòu chēu chēu, sēu t'ôu, sēu mà, sēu k'ōung, in, liù, iuĕ, iù wàng lí chă jênn ; » ĭ kiuĕ kiūn siēn king laó ; séu ts'ôu kiuĕ king laó. Séu wàng kiēn kouèi, chă jênn, lĭ jênn ióu ; séu ĭ kién kiuĕ kiūn chéu, ts'iâng pái jênn ióu.

3. « Wâng k'i kién, kiuĕ louán wéi mîn. Iuĕ : « Oû siū ts'iâng, ôu siū iŏ. Tchéu

le principal devoir du chef d'une principauté est de se concilier tous les esprits, et d'unir par une entente cordiale les hommes du peuple et les officiers de sa principauté avec les grandes familles, et les sujets de l'empereur avec l'empereur lui-même.

2. « Si dans vos discours vous répétez souvent : « O vous qui me servez et prenez modèle les uns sur les autres, ministre de l'instruction publique, ministre de la guerre, ministre des travaux publics, chefs des officiers, grands préfets, je vous le dis, je ne veux ni vexer personne, ni mettre à mort un innocent ; » si vous leur prince, leur donnant l'exemple, vous respectez et encouragez le peuple ; eux aussi le respecteront et l'encourageront. Si (parfois à cause des circonstances) vous traitez avec indulgence des criminels coupables de rébellion, de trahison, de meurtre ou de recèlement ; eux aussi, à l'exemple de leur prince, traiteront avec indulgence des hommes qui auront fait des blessures ou des meurtrissures.

3. « Les anciens empereurs, en instituant les chefs de princes

omnibus popularibus et suis præpositis conjungere magnas familias, cum ejus (imperatoris) subditis conjungere imperatorem, est regni rectoris.

2. « Tu si semper edens (verba) dicas : « A me habiti et invicem æmulantes, rector multitudinis, rector militiæ, rector operum, præpositorum duces, majores præfecti, dico, ego nolo vexare, occidere homines ; » et eorum rector prior verearis et soleris (populum) ; inde postea ipsi verebuntur ac solabuntur. Inde postea si rebellibus, proditoribus, occisoribus hominum, receptoribus hominum condones ; inde etiam (regni ministri et præpositi) videntes sui reguli gesta, vulnerantibus ac contundentibus homines condonabunt.

3. « Imperatores instituentes inspectores, ipsi turbata ordinabant propter

垣墉、惟其塗墅、

若作室家、既勤勤、

陳修、爲厥疆畎、

既勤敷菑、惟其田、

(4) 惟曰、若稽、

監罔攸辟、

恬、自古王若茲、

命曷以引、

邦君越御事、厥

由以容、王其效

寡、至于屬婦、

無胥至于虐、

無胥至于敬戕、

爲民、曰、無

iū king kouà, tchéu iū tchŏu fóu ; hŏ iôu i iôung. » Wâng k'î hiaó pāng kiūn iuĕ iú chéu, kiuĕ ming hŏ i ? În iàng, in t'iên. Tzéu kòu wâng jŏ tzēu. Kién wàng iôu pĭ. »

4. Wêi iuĕ : « Jŏ kī t'iên ; ki k'în fōu tchēu, wêi k'î tch'ênn siōu, wêi kiuĕ kiāng kiuén. Jŏ tsŏ chĕu kiā ; ki k'în iuên iôung, wêi k'î t'ôu ki, ts'êu. Jŏ tsŏ

(ou bien, en instituant les feudataires), se proposaient de maintenir l'ordre parmi le peuple. Ils leur disaient : « Ne vous unissez pas (avec les autres princes ou les ministres d'État) pour mutiler ou mettre à mort des innocents, ni pour opprimer le peuple. Allez jusqu'à respecter les faibles et procurer des soutiens aux veuves. Unissez, dirigez tous les citoyens sans exception. » Quand les anciens empereurs constituaient des princes et des officiers, que leur recommandaient-ils ? De faire trouver au peuple la subsistance et la tranquillité. Telle a été la conduite des empereurs depuis les temps antiques. Chef de princes, vous n'avez pas besoin d'employer les châtiments. »

4. L'empereur ajouta : « Il faut imiter le laboureur qui, après avoir arraché toutes les plantes nuisibles, trace et arrange les bordures et les canaux de son champ ; le constructeur qui, après avoir

populum. Dicebant : « Ne conjuncti (cum regulis aut regni ministris) lædatis (aut occidatis subditos) ; ne conjuncti opprimatis. Deveniatis ad reverendos debiles, deveniatis ad conjungendas mulieres. Conjungite, dirigite, ita complectimini (omnes populares). » Imperatores ipsi quum constituerent regnorum rectores et curatores rerum, eorum mandatum qua de causa ? Ut adducerent alimoniam, adducerent tranquillitatem. Ab antiquis temporibus imperatores hoc modo. Inspector, non est ubi punias. »

監 **Kién**, prince qui avait autorité sur plusieurs autres. Selon une opinion, ce mot désigne tous les feudataires 公侯伯子男 dont chacun avait un fief à gouverner.

4. Et dixit (imperator) : « Imitandus est qui colit agrum ; postquam diligenter ubique evulsit herbas nocivas, tunc ipse ordinans ac componens facit ejus terminos ac canales. Imitandus qui ædificat cubicula ac domum ; postquam diligentem operam dedit septo et parietibus, tunc ipse luto linit, stramine

茨、若作梓材、既勤樸斲、惟其塗既

丹臒、

(5) 今王惟曰、王既勤用明懷爲夾、庶邦作兄弟方來、既用明德、后丕典集、庶邦丕

(6) 皇天既付中國民、越厥疆土、于先王、

(7) 肆王惟德用、和懌先後迷

民、用、土中享、式亦享、德、先

tzèu ts'âi ; ki k'în p'ouŏ tchouŏ, wêi k'î t'ôu tān wŏ. »

5. « Kīn wâng wêi iuĕ : « Siēn wâng ki k'în iòung mîng tĕ, houâi wêi kiă, chòu pāng hiàng, tsŏ hiōung ti fāng lâi, ĭ ki iòung mîng tĕ. » Heòu chĕu tièn tsĭ ; chòu pāng p'ēi hiàng.

6. « Houâng t'iēn ki fòu tchōung kouŏ mîn, iuĕ kiāng t'òu iū siēn wâng ;

7. « séu wâng wêi tĕ iòung, houô ĭ, siėn heòu mî mîn ; iòung ĭ siēn

élevé le mur d'enceinte et les autres murs d'une habitation, les crépit et couvre de chaume les bâtiments ; le menuisier qui, après avoir dégrossi et poli le bois, lui applique une couleur rouge. »

5. (Un ministre d'État dit à l'un des successeurs de Ou wang): « Prince, dites-vous à vous-même : « Mes prédécesseurs (Wenn wang et Ou wang) ont déployé avec zèle leur brillante vertu, et par leur bonté ils ont gagné tous les cœurs ; tous les princes sont venus offrir leurs hommages, se sont faits comme leurs frères, et ont aussi déployé une vertu éclatante. » Prince, à l'exemple de ces grands souverains, unissez les cœurs, et tous les princes vous rendront leurs hommages.

6. « Puisque l'auguste ciel a donné à vos pères les peuples et toutes les terres de l'empire ;

7. « prince, par la seule influence de la vertu, rétablissez la concorde, rendez heureux et entourez de soins les hommes qui

cooperit. Imitandus qui tractat catalpæ materiam; postquam dolavit ac polivit, tunc ipse inducit rubrum colorem. »

5. « Nunc imperator dicat : « Priores imperatores (Wenn wang et Ou wang) quia diligenter adhibentes illustrem virtutem, amore (suo) fecerunt proximos, i. e. amicos, (eos qui longinqui erant); omnes reguli offerentes dona et facti fratres, ex regionibus omnibus venerunt, et adhibuerunt illustrem virtutem. » Imperator utens (illorum) constanti exemplo, congreget ; omnes reguli universim offerent doua.

6. « Augustum cœlum quum dederit medii regni populos et ejus limites ac terras prioribus imperatoribus ;

7. « inde imperator solum virtute utens, concordes ac beatos faciat, præcedat et sequatur obcæcatos homines ;

朝 日 既 (1) 民、孫 惟 至 監、(8) 受 用
步 乙 望、惟 召 孫 王 于 惟 已、命、懌
自 末、越 二 詰 永 子 萬 曰、若 先
周、王 六 月 保 子 年、欲 茲 王

wâng cheóu ming.

8. « Ì, jŏ tzēu kién, wêi iuĕ, iŭ tchéu iū wán gniên, wêi wâng tzèu tzèu suēnn suēnn iòung paò mîn. »

CHAO KAO. 1. **Wêi éul iuĕ ki wáng, iuĕ lŏu jĕu ĭ wéi, wâng tchaō póu tzéu** ont été séduits (par les mauvais exemples). Vous serez agréable à vos prédécesseurs, qui ont (mérité et) obtenu l'empire.

8. « Oui, si vous méditez et suivez cet avis, mon unique désir sera que, durant une longue suite de siècles, vous et vos descendants, vous soyez toujours préposés à la garde du peuple. »

CHAPITRE XII. AVIS DU PRINCE DE CHAO.

1. Au deuxième mois de l'année, six jours après la pleine lune, le trente-deuxième jour du cycle, l'empereur (Tch'eng wang) ita gaudio afficiet priores imperatores qui acceperunt imperium.

8. « Certe, si illa mediteris, solum dico, cupiam ut usque ad decies mille annos solus imperator, filii ac nepotes semper servent populos. »

CHAPITRE XII. Le prince de Chao 召 公, l'un des 三 公 trois principaux dignitaires de l'empire, fut ministre de Wenn wang, de Ou wang et de Tch'eng wang. Il apparaît ici avec le titre de 太 保 **t'ái paò** grand gardien. Son nom était 奭 **Chĕu**; au chapitre XVI, il est appelé 君 奭 le sage Cheu. Son nom posthume est 康 **K'āng**; il est parfois nommé 召 康 公 奭 **Chaó K'āng kōung Chĕu.**

Wenn wang, ayant établi sa résidence à 豐 **Fōung**, au sud-ouest de Si ngan fou dans le Chen si, divisa en deux fiefs l'ancien domaine de sa famille, la principauté de 周 **Tcheōu**, qui était située au sud du mont 岐 **K'î** dans le Foung siang fou (Chen si). Il donna la partie orientale à son fils 旦 **Tán**, avec le titre de 周 公 prince de Tcheou et la charge de diriger les princes voisins. Il donna la partie occidentale à son ministre Cheu, avec les titres de 召 公 prince de Chao, et de 召 伯 **Chaó pĕ** prince de Chao et chef des princes voisins.

Le prince de Chao aida Tcheou koung à bâtir la nouvelle résidence impériale de 洛 **Lŏ**, à l'ouest de la ville actuelle de 河 南 府 **Hô nân fòu** (Ho nan). C'est là qu'il composa pour l'empereur Tch'eng wang cette instruction intitulée Avis du prince de Chao.

1. At secundo anni mense, post plenilunium elapsis sex diebus, *i wei* (dierum cycli die trigesimo secundo), imperator mane profectus est ex Tcheou (urbe regia), et adivit ad Foung.

洛 庶 戊。 (3) 則 宅、朝 日 丙 若 周 (2) 則
洀、殷、太 越 經 厥 至 戊 午 來、公 惟 至
越 攻 保 三 營、既 于 申、朏、三 相 太 于
五 位 乃 日 得 洛、太 越 月、宅、保 豐、
日 于 以 庚 卜、卜 保 三 惟 越 先

Tcheōu, tsĕ tchéu iū Fōung.

2. Wèi t'ái paò sién Tcheōu kōung siáng tchĕ, iuĕ jŏ lâi. Sān iuĕ, wèi ping òu fèi ; iuĕ sān jĕu meòu chēnn, t'ái paò tchaō tchéu iū Lŏ. Pŏu tchĕ. Kiuĕ kí tĕ pŏu, tsĕ kīng îng.

3. Iuĕ sān jĕu kēng siŭ, t'ái paò nái i chòu În, kōung wèi iū Lŏ jouéi. Iuĕ òu

partit le matin de la capitale des Tcheou, et se rendit à Foung.

2. De là, le grand gardien (le prince de Chao), précédant Tcheou koung, alla voir l'emplacement (de la future capitale). Il fit le voyage tout d'une traite. Le premier jour du troisième mois lunaire était le quarante-troisième du cycle. Deux jours après, c'était le quarante-cinquième du cycle, le grand gardien arriva à Lo. Il interrogea la tortue sur l'emplacement de la ville. Ayant obtenu des réponses favorables, il traça les divisions et le contour de la nouvelle capitale.

3. Deux jours après, c'était le quarante-septième jour du cycle, le grand gardien, avec une troupe d'hommes qui avaient été les sujets des In, prépara l'emplacement des différentes parties de la ville au nord de la Lo. Quatre jours après, c'était le cinquante et

Tch'eng wang résidait à 鎬 Haò, 25 li à l'est de Foung, qui avait été la capitale de Wenn wang, et où se trouvait encore le temple des ancêtres des Tcheou. Avant de fonder une seconde capitale à Lo, il alla à Foung consulter Wenn wang dans son temple.

2. Tum summus tutor præcessit Tcheou ducem, inspecturus sedem, et continuo itinere venit. Tertio mense, *ping ou* (cycli quadragesimo tertio die) novilunium erat; adveniente tertio die *meou chenn* (cycli quadragesimo quinto die), summus tutor mane pervenit ad Lo. Testudinem interrogavit de sede. Is quum obtinuisset faustum omen, tunc delineavit partes, delineavit circuitum.

3. Adveniente tertio die *keng siu* (cycli quadragesimo septimo die), summus tutor tunc adhibens multos In (regibus olim subditos), operam præbuit sedibus (variarum urbis partium) ad Lo fluvii septentrionem. Adveniente quinto die, *kia in* (cycli quinquagesimo primo die), sedes absolutæ sunt.

La ville était divisée en neuf carrés. Au centre était le palais; au midi du palais était la cour, le temple des ancêtres et l'autel de la Terre; au nord était le marché. Les six autres carrés

甲寅、位成、
(4)若翼日乙卯、周公朝至于洛、則達觀于新邑營、
(5)越三日丁巳、用牲于郊、牛二、越翼日戊午、乃社于新邑、牛一、羊一、豕一、
(6)越七日甲子、周公乃朝用書、命庶殷侯、甸男邦伯、

jĕu kiă în, wèi tch'êng.

4. Jŏ ĭ jĕu ĭ maò, Tcheōu kōung tchaō tchéu iū Lŏ ; tsĕ tă kouān iū sīn ĭ îng.

5. Iuĕ sān jĕu tīng séu, ióung chēng iū kiaō, iôu éul. Iuĕ ĭ jĕu meóu òu, nài ché iū sīn ĭ, iôu ĭ, iâng ĭ, chèu ĭ.

6. Iuĕ ts'ĭ jĕu kiă tzèu, Tcheōu kōung nài tchaō ióung chōu, ming chóu În heôu tién nân pāng pĕ.

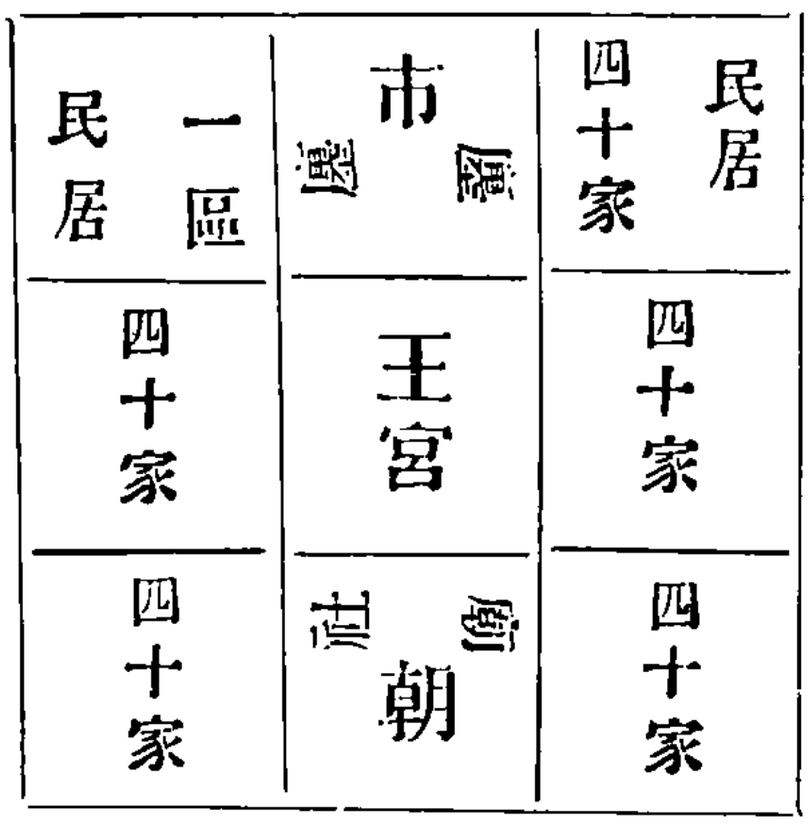
unième jour du cycle, les emplacements étaient préparés.

4. Le lendemain, cinquante-deuxième jour du cycle, Tcheou koung arriva le matin à Lo; il examina avec soin tout le tracé de la nouvelle ville.

5. Deux jours après, c'était le cinquante-quatrième jour du cycle, il immola deux bœufs dans la campagne (en l'honneur du Ciel et de la Terre). Le lendemain, cinquante-cinquième jour du cycle, il immola dans la nouvelle ville sur l'autel de la Terre un bœuf, une brebis et un porc.

6. Six jours après, c'était le premier jour du cycle, Tcheou koung dès le matin prenant son cahier, donna ses ordres à tous les chefs des princes des différentes circonscriptions de l'empire des In.

étaient occupés par les habitations du peuple.



4. Proxime sequenti die *i mao* (cycli quinquagesimo secundo), Tcheou koung mane advenit ad Lo; tunc omni ex parte inspexit novæ urbis delineationem.

5. Adveniente tertio die *ting seu*, adhibuit (immolavit) victimas in campo boves duos. Adveniente postero die *meou ou*, obtulit super Telluris aram in nova urbe bovem unum, ovem unam, suem unum.

6. Adveniente septimo die *kia tzeu* (cycli primo die), Tcheou koung tunc mane adhibens libellum, jussa dedit omnibus In domus *heou*, *tien*, *nan* regulorum ducibus. Cf. pag. 233.

休、王受命、無疆惟休、亦王受命、無疆惟恤、

(7)厥既命殷庶、庶殷丕作、(8)太保乃以庶邦冢君、出取幣、乃復入錫周公、旅王若公、誥告庶殷、越自乃御事、(9)嗚呼、皇天上帝、改厥元子、茲大國殷之命、惟新

7. Kiuĕ ki ming În chóu, chóu În p'ēi tsŏ.

8. T'ái paò nài i chóu pāng tchòung kiūn tcn'ŏu ts'iù pi. Nài fŏu jŏu sĭ Tcheōu kōung, iuĕ : « Pái cheòu, k'i cheòu, liù wâng jŏ kōung ; kaó kaó chóu În, iuĕ tzéu ʟài iú chéu. »

9. « Oū hōu ! houâng t'iēn cháng ti kài kiuĕ iuên tzèu, tzēu tá kouŏ În tchēu ming. Wêi wâng cheóu ming ; ôu kiāng wêi hiōu, ĭ ôu kiāng wêi siŭ. Oū hōu ! hŏ

7. Ceux-ci transmirent les ordres à la multitude des anciens sujets des In, qui commencèrent le travail avec ardeur.

8. Alors le grand gardien (le prince de Chao) étant sorti avec tous les princes, reçut leurs (présents qui consistaient en) pièces de soie. Puis, entrant dans les appartements de Tcheou koung, il les lui donna, en disant: «A genoux, j'incline la tête jusqu'à mes mains, je l'incline jusqu'à terre ; prince, j'offre à l'empereur et à vous (ces présents et ce mémoire). Je désire que des avis soient donnés à la multitude des anciens sujets des In, mais par vous qui administrez les affaires. »

9. (Le mémoire écrit par le prince de Chao et porté à l'empereur par Tcheou koung était conçu en ces termes): « Oh! le roi suprême de l'auguste ciel a destitué son fils aîné (le tyran Tcheou), et retiré son mandat aux princes de la grande maison de In. Prince, ce mandat vous a été confié; c'est une immense faveur, mais

書 Chōu, cahier sur lequel Tcheou koung avait noté d'avance les dimensions des établissements et des bâtiments, le nombre des ouvriers et des jours, et la quantité des matériaux et des vivres qui seraient nécessaires pour l'exécution des travaux.

7. Ii (duces) quum jussa dedissent In domus multitudini, multitudo In domus magnopere exorsa est.

8. Summus tutor tunc cum omnium regnorum summis rectoribus egressus accepit serica (dona). Inde rursus ingressus donavit Tcheou regulo, dicens: «Demisso capite ad manus, demisso ad terram capite, exhibeo (offero) imperatori et regulo (hæc dona et libellum); ut monita doceatur multitudo In domus, at per te curatorem rerum. »

9. (Libellus a Chao regulo scriptus et a Tcheou regulo ad Tch'eng wang delatus hæc habebat): «Oh! augusti cœli

嗚呼、曷其奈何弗敬、

(10)天既遐終大邦殷之命、茲殷多先哲王在天、越厥後王後民、茲服厥命、厥終智藏瘝在、夫知保抱攜持厥婦子、以哀籲天、徂厥亡、出執、嗚呼、天亦哀于四方民、其眷命用懋、

k'î nái hô fŏu king ?

10. « T'iēn ki hiâ tchōung tá pāng În tchēu ming, tzēu În touō siēn tchĕ wâng tsái t'iēn. Iuĕ kiuĕ heóu wâng heóu mîn, tzēu fŏu kiuĕ ming, kiuĕ tchōung tchéu ts'âng kouān tsái. Fōu tchēu paò paó hî tch'êu kiuĕ fóu tzèu. Ì ngāi iú t'iēn, ts'ôu kiuĕ wâng, tch'ŏu tchĕu. Oū hōu ! t'iēn ĭ ngāi iū séu fāng mîn, k'î kiuén ming

elle vous impose une immense sollicitude. Oh! comment pourriez-vous n'être pas très attentif (à remplir vos devoirs)?

10. « Lorsque le ciel retira son mandat à la grande famille des In, beaucoup de sages empereurs de cette dynastie étaient dans le ciel. Mais celui de leurs descendants et de leurs successeurs qui avait hérité de l'empire, (était si injuste que) à la fin les hommes sages vivaient cachés, et les oppresseurs occupaient les charges. Les particuliers, pour échapper à la tyrannie, ne voyaient d'autre ressource que de prendre dans leurs bras ou de conduire par la main, et d'emmener avec eux leurs femmes et leurs enfants. Lorsque, poussant des lamentations et des cris vers le ciel, ils partaient pour aller dans une autre contrée, ils étaient saisis à leur sortie. Oh! alors le ciel, dans sa miséricorde envers les peuples

supernus rex mutavit (sustulit) suum maximum filium (Tcheou tyrannum) et illius magni regni In mandatum. Nunc imperator acepisti mandatum. Immensa quidem est felicitas; etiam immensa habenda sollicitudo. Oh! quomodo ipse et quo pacto non attendas?

10. « Cœlum quum longe (amovens) abrupit magni regni In mandatum, hujus In multi priores sapientes imperatores erant in cœlo. At eorum successor imperator et progenitus homo (Tcheou), qui tunc susceperat eorum mandatum, ipse tandem (fecerat ut) prudentes viri se absconderent, vexatores consisterent (in muniis). Privati homines (solummodo) sciebant servaturi complecti, manu ducentes tenere suas uxores ac liberos. Ideo quum lamentantes clamarent ad cœlum, et abeuntes ipsi fugerent, egredientes apprehendebantur. Oh! cœlum tunc misericors in quatuor regionum incolas, suo benigno mandato adhibuit enitentem (Ou regem). Imperator ipse diligenter colas virtutem.

孔氏穎達曰、殷先智王雖精神在天、而不能救紂者、以紂不行敬故也、K'oung Ing ta

王 其 疾 敬 德。
(11)相 古 先 民 從 天 迪 格 保。 今 有 墜 厥 命。 今 時 面 天 迪 今 時 既 稽 天 命。 今 保。 夏。 厥 若。 予 有
其 疾 敬 德。
古 先 民 從 天 迪 格 相 既 稽 天 迪 今 時 面 天 墜 厥 命。 今 保。 有 殷。 厥 若。 予 有
(11)相 古 先 民 從 天 墜 厥 命。 今 保。 有 殷。 厥 若。 予 有 夏。 厥 若。 予 有

iòung meòu. Wâng k'î tsĭ king tĕ.

11. « Siáng kòu siĕn mîn iòu Hiá : t'iĕn tĭ, ts'ôung tzèu paò. Miĕn kī t'iĕn jŏ. Kīn chêu ki tchouéi kiuĕ ming. Kīn siáng iòu Īn : t'iĕn tĭ kŏ, paò. Miĕn kī t'iĕn jŏ. Kīn chêu ki tchouéi kiuĕ ming.

12. « Kīn tch'ôung tzèu sèu, tsĕ ôu î cheòu keòu. Iuĕ : « K'î kī ngò kòu jênn tchēu tĕ. » Chènn iuĕ : « K'î iòu nêng kī meôu tzéu t'iĕn. »

de l'empire, conféra avec bonté son mandat à un souverain qui faisait de généreux efforts (à Ou wang). Prince, cultivez avec soin la vertu.

11. « Remontons à l'antiquité, et considérons le fondateur de la dynastie des Hia (le grand Iu). Le ciel le dirigea, laissa son héritage à ses descendants et les protégea. C'est que Iu étudiait la volonté du ciel et s'y conformait. A présent sa dynastie est éteinte. Considérons ensuite le fondateur de la dynastie des In (Tch'eng T'ang). Le ciel le dirigea et l'aida à réformer (le gouvernement des Hia); il le protégea. Tch'eng T'ang étudiait la volonté du ciel et s'y conformait. A présent sa dynastie n'existe plus.

12 « Jeune encore, vous êtes en possesison de l'héritage de vos pères; n'écartez pas de vous les vieillards. Dites-vous à vous-même : « Ils consulteront les exemples de mes prédécesseurs (pour régler leur conduite et me donner des avis.) » Mais surtout dites-vous : « Ils sauront consulter le ciel et donner des avis conformes à sa volonté. »

dit : « Bien que les âmes des sages empereurs qui avaient auparavant illustré la maison de In, fussent dans le ciel, elles ne purent sauver Tcheou, parce que Tcheou ne s'appliquait pas à la pratique de la vertu. »

11. « Inspiciamus apud antiquos priores homines (magnum Iu) tenentem Hia: cœlum perduxit (eum, et) prosequens filios protexit. Coram scrutans cœli (voluntatem), obsequebatur. Hoc tempore decidit ejus mandatum. Nunc inspiciamus (Tch'eng T'ang) tenentem In: cœlum perduxit ut corrigeret (Hia domus errata), protexit. Coram scrutans cœli (voluntatem), obsequebatur. Hoc tempore decidit ejus mandatum.

12. « Nunc juvenis filius succedis; tunc ne relinquas longævos senes. Dicas: « Illi inspicient meorum majorum virtutes. » Multo magis dicas: « Illi assequentur ut possint inspicere consilia ex cœlo. »

其有能稽謀自
(13)嗚呼、有王雖
元子哉、其丕能
于小民、今休、王
敢後、用顧畏于
嚻、
(14)王來紹上帝、
服于土中、旦曰、
作大邑、其自時
皇天、毖祀于上
其自時中乂、王
有成命、治民今
休、厥 下、配 其 自 民 不 誠 小、天、

13. « Oū hōu ! iòu wâng souēi siaò, iuên tzèu tsāi. K'î p'ēi nêng hiên iū siaò mîn, kīn hiōu. Wâng pŏu kàn heóu ; iòung kóu wéi iū mîn iên.

14. « Wâng lâi chaò chàng ti, tzéu fŏu iū t'òu tchōung. Tán iuĕ : « K'î tsŏ tá ĭ, k'î tzéu chêu p'éi houâng t'iēn, pi séu iū chàng hiá. K'î tzéu chêu tchōung i. » Wâng kiuĕ iòu tch'êng ming ; tchéu mîn kīn hiōu.

13. « Oh ! prince, malgré votre jeunesse, vous êtes le fils aîné (du ciel). Vous pourrez, j'espère, établir en tous lieux la concorde parmi le peuple ; et ce sera la grande félicité du moment. Que ce soit le premier de vos soins ; prenez garde, craignez sans cesse les dangers qui vous menacent de la part du peuple.

14. « Prince, venez ici, et ministre du roi du ciel, accomplissez son œuvre au centre du monde. Tan a dit : « Quand cette grande ville sera bâtie, d'ici l'empereur agira, j'espère, comme l'associé de l'auguste ciel, et offrira avec respect des sacrifices aux esprits du ciel et de la terre. Fixé ici au centre de l'empire, il gouvernera parfaitement. » Prince, vous remplirez, j'espère, le mandat du ciel, et le bon gouvernement du peuple sera notre félicité présente.

13. « Oh ! qui es imperator, etsi juvenis, (cœli) maximus filius es. Spero, late poteris concordiam stabilire in minuta plebe ; nunc erit felicitas. Imperator ne audeas posthabere (hanc curam) ; ideo respicias timens e populo pericula.

14. « Imperator venias, vices geras superni regis, ipse suscipias (regendi curam) in terrarum centro. Tan (Tcheou koung) dixit : « Hac excitata magna urbe, spero, ex hac (imperator) sociabitur augusto cœlo, reverenter sacra faciet superis et inferis (spiritibus) ; spero, ex hoc medius bene reget. » Imperator ipse poteris perficere mandatum, et recte componere populum ; nunc felicitas erit.

洛邑天地之中 (蔡沈) La ville de Lo est au centre du monde. Les savants chinois ont entrepris de le démontrer au moyen du gnomon. Voy. 周禮地官司徒. La province actuelle de Ho nan est appelée 中州、

(15)王先服殷御比介于我有周事、節性、惟日其
(16)王敬作所、不不敬德、
(17)我不可不監有夏、亦不可不有于有殷、我不敢
曰、有歷年、我不敢曰、不其延、惟不厥德乃早墜厥
我不敢知曰、有殷命、敬知惟知監于可邁、御事、

15. « Wâng siēn fŏu În iú chéu, pi kiái iū ngò iòu Tcheōu iú chéu, tsiĕ sing, wêi jĕu k'î mái.

16. « Wâng king tsŏ chòu. Pŏu k'ò pŏu king tĕ.

17. « Ngò pŏu k'ò pŏu kién iū iòu Hiá, ĭ pŏu k'ò pŏu kién iū iòu În. Ngò pŏu kàn tchēu iuĕ, iòu Hiá fŏu t'iēn ming, wêi iòu lĭ gniên ; ngò pŏu kàn tchēu iuĕ pŏu k'î iên. Wêi pŏu king kiuĕ tĕ, nài tsaò tchouéi kiuĕ ming. Ngò pŏu kàn tchēu

15. « Prince, commencez par gagner la confiance des officiers de la dynastie des In, afin qu'ils aident les officiers de notre maison de Tcheou, corrigent leurs propres défauts et fassent chaque jour des progrès (dans la vertu).

16. « Prince, que l'application à bien remplir vos devoirs soit comme votre demeure. Il n'est pas permis de ne pas s'appliquer à cultiver la vertu.

17. « Il ne nous est pas permis de perdre de vue la dynastie des Hia ni celle des In. (A ne considérer que les décrets du ciel), je ne me permettrais pas de juger ni de dire que les Hia devaient avoir le mandat du ciel un si grand nombre d'années, ni qu'ils auraient dû le conserver plus longtemps. Je sais seulement que, par la négligence de leurs devoirs, ils ont accéléré la ruine de leur dynastie. (A ne considérer que les impénétrables décrets du ciel), je n'aurais pas la témérité de penser ni de dire que les In

15. « Imperator prius sibi conciliet In domus curatores rerum, ut sociati adjuvent nostrorum tenentium Tcheou (imperatorum) curatores rerum, moderentur naturam (suam) et quotidie ipsi proficiant.

16. « Imperator e sedulitate faciat sedem (suam). Non licet non sedulo colere virtutem.

17. « Nos non licet non inspicere qui tenebant Hia (imperatores), et non licet non inspicere qui tenebant In (imperatores). (Inspectis cœli decretis), ego non ausim judicare et dicere tenentes Hia (imperatores oportuisse) suscipere cœli mandatum tam multis elabentibus annis; ego nec ausim judicare ac dicere non eos (potuisse) protrahere. Solum-

受天命、惟有歷
年、我不敢知曰、
不其延、惟不敬
厥德、乃早墜厥
命、

(18)今王嗣受厥
命、我亦惟茲二
國命、嗣若功、
王乃初服、

(19)嗚呼、若生子、
罔不在厥初生、
自貽哲命、今天
其命哲、命吉
凶、

iuĕ, iòu În cheóu t'iēn ming, wêi iòu lĭ gniên ; ngò pŏu kàn tchēu iuĕ pŏu k'î iên. Wêi pŏu king kiuĕ tĕ, nài tsaò tchouéi kiuĕ ming.

18. « Kīn wâng sèu cheóu kiuĕ ming ; ngò ĭ wêi tzêu éul kouŏ ming. Séu jŏ kōung, wâng nài tch'ōu fŏu.

19. « Oū hōu ! jŏ chēng tzèu, wàng pŏu tsái kiuĕ tch'ōu chēng. Tzéu î tchĕ

devaient avoir le mandat du ciel un si grand nombre d'années, ni qu'ils auraient dû le garder plus longtemps. Je sais seulement que, par la négligence de leurs devoirs, ils ont hâté la chute de leur dynastie.

18. « Prince, vous leur succédez, vous avez reçu leur mandat (le mandat que le ciel leur avait confié); car le mandat confié à notre dynastie n'est autre que celui qui avait été confié à ces deux dynasties impériales. En leur succédant, imitez ceux d'entre ces souverains qui ont bien mérité de l'empire ; surtout à présent que vous allez inaugurer (votre gouvernement dans la ville de Lo).

19. « Oh ! c'est comme quand un enfant entre dans la vie. Tout dépend de ses premières années (si dès l'enfance il contracte de bonnes habitudes, il sera vertueux); lui-même obtiendra du ciel

modo quia non attenderunt suæ virtuti, inde maturius delapsum est eorum mandatum. (Inspectis cœli decretis), ego non ausim judicare et dicere habentes In (imperatores oportuisse) tenere cœli mandatum tam multis elabentibus annis ; ego nec ausim judicare et dicere non eos (potuisse) protrahere. Solummodo quia non attenderunt suæ virtuti, inde maturius decidit eorum mandatum.

18. « Nunc imperator succedens accepisti eorum mandatum; nostrum enim (mandatum) est harum duarum regiarum domorum mandatum. Succedens imitare bene meritos (ex eis); imperator modo incipies suscipere (regimen in nova urbe Lo).

19. Oh! sicut, quum natus est puer, (tota ejus vita) nihil non pendet ab ejus ineunte vita ; ipse sibi parat sapientiæ mandatum, i. e. donum a cœlo collatum. Nunc cœli ipsius mandatum erit-ne sapientiæ (mandatum)? mandatum utrum felix an infelix? mandatum an in decurrentes annos? (Nescimus ; solummodo) scimus nos inchoare opus.

命歷年、知今
我初服、
(20)宅新邑、肆
惟王王其疾敬
德、王其德之
用、祈天永命、
(21)其惟王、勿
以小民淫用
非彝、亦敢殄
戮用乂、民若
有功、

ming. Kīn t'iēn k'i ming tchĕ, ming kĭ hiōung, ming lĭ gniên? Tchēu kīn ngò tch'ōu fŏu.

20. « Tchĕ sīn ĭ, séu wêi wâng k'î tsĭ king tĕ. Wâng k'î tĕ tchēu ióung, k'î t'iēn iòung ming.

21. « K'î wêi wâng, ŏu i siaò mîn în ióung fēi î, ĭ kàn tièn lŏu ióung i. Mîn jŏ, iòu kōung.

(par ses bonnes actions) le don de la sagesse. Le ciel voudra-t-il que votre gouvernement soit sage? voudra-t-il qu'il soit heureux ou malheureux? voudra-t-il qu'il soit de longue durée? (Nous ne le savons pas); nous savons seulement que nous commençons comme un nouveau règne (et que tout dépendra de ce commencement).

20. « Dès votre arrivée dans la nouvelle ville, prince, vous vous appliquerez sans retard, je l'espère, à cultiver la vertu. Pratiquant la vertu, vous demanderez (et vous obtiendrez) que le ciel vous laisse à jamais son mandat.

21. « Quand même le peuple violerait les lois et commettrait de grands excès, vous qui êtes empereur, n'essayez pas de le réprimer au moyen de la peine capitale et des châtiments rigoureux. C'est par la douceur que vous réussirez à le réformer.

初生 Commencer à grandir.

孔氏穎達曰、以此新卽政、始行敎化、比子之初生也、欲學習爲善、則善矣、若能爲善、天必授之以賢智之命、是此賢智之命、由己行善而來、是自遺智命也、 K'oung Ing ta dit: « Celui qui, dès le commencement de son administration, se met à instruire et à réformer son peuple (par ses exemples et ses décrets), est comme l'enfant qui fait son entrée dans la vie. Si un enfant veut apprendre et s'habituer à faire le bien, il sera vertueux. S'il fait le bien, certainement le ciel lui donnera la sagesse en partage. Ainsi le don de la sagesse lui sera accordé par suite de ses bonnes actions, et sera la récompense de ses mérites. »

20. « Sedens in nova urbe, inde jam imperator, spero, properabit diligenter colere virtutem. Imperator, spero, virtutis exercitio, rogabit (et impetrabit) a cœlo perenne mandatum.

21. « Ipse es imperator, noli, quia minuta plebs immodice adhibeat contraria legibus, etiam audere occidione ac suppliciis adhibere regimen. Si populo obsequaris, obtinebis effectum vel habebit (faciet) opera.

(22)其惟王位在德元、小民乃惟刑用于天下、越王顯、

(23)上下勤恤、其曰、我受天命、丕若有夏歷年、式勿替、有殷歷年、欲王以小民受天永命、

(24)拜手稽首曰、予小臣、敢以王之讎民百君子、越友民、保受王

22. « K'î wêi wâng wèi tsái tĕ iuên, siaò mîn nài wêi hîng iòung iū t'iēn hiá. Iuĕ wâng hièn.

23. « Cháng hiá k'în siŭ. K'î iuĕ : « Ngò cheóu t'iēn ming, p'êi jŏ iòu Hià lĭ gniên ; chĕu ŏu t'i iòu În lĭ gniên. » Iŭ wâng i siaò mîn cheóu t'iēn iòung ming.

24. « Pái cheòu, k'i cheòu, iuĕ, iû siaò tch'ênn, kàn i wâng tchēu tch'eôu mîn pĕ kiūn tzèu, iuĕ iòu mîn, paò cheóu wâng wĕi ming mîng tĕ. Wâng mouŏ iòu

22. « Si vous qui occupez la plus haute dignité, vous vous tenez toujours au sommet de la perfection, le peuple vous imitera, la vertu fleurira dans tout l'empire, et votre gloire sera grande.

23. « Que l'empereur et ses ministres travaillent de tout leur pouvoir à soulager le peuple. Qu'ils se disent à eux-mêmes: « (Nous ferons en sorte) que le pouvoir confié par le ciel à notre sollicitude devienne aussi grand et dure autant d'années que celui des Hia, et qu'ensuite, après avoir encore duré autant d'années que celui des In, il ne nous soit pas retiré. » Je désire que par le moyen du peuple (en méritant l'affection du peuple) vous obteniez de conserver toujours le mandat du ciel.

24. « La tête inclinée jusqu'à mes mains, le front contre terre, je promets que moi, le dernier de vos ministres, avec les hommes du peuple et les officiers qui (autrefois attachés au parti des In) vous étaient hostiles, avec les sujets (qui ont toujours été) dévoués à notre famille, j'essaierai de soutenir et de respecter la

22. « Si ejus qui est imperator, sedes sit in virtutis summo, minuta plebs tunc imitans adhibebit (virtutem) in toto imperio. Inde imperator clarebit.

23. « Superior et inferiores (imperator ejusque ministri) enitantur miserentes. Optantes dicant: « Quod nos accepimus, cœli mandatum sit magnum sicut habentium Hia (mandatum) decurrentibus annis, inde non deficiat habentium In regum decurrentibus annis. » Cupio ut imperator per minutam plebem obtineat cœli perpetuum mandatum.

24. « Capite demisso ad manus, ad terram demisso capite, dico me parvum ministrum tentaturum esse, cum imperatoris hostilibus popularibus omnibusque præpositis, et amicis popularibus, tueri et observare imperatoris verenda

威 末 亦 勤、 用 天
命 有 顯、 惟 供 永
明 成 我 恭 王 命、
德、 命、 非 奉 能 洛
王 王 敢 幣、 祈 詰

威命明德、王王末有成我非敢勤、惟恭奉幣、用供王能祈永命、洛詰

tch'êng ming ; wâng ĭ hièn. Ngò fēi kán k'în. Wêi kōung fòung pi, ióung kōung wâng nêng k'i t'iēn iòung ming. »

LO KAO. 1. **Tcheōu kōung pái cheòu, k'i cheòu, iuĕ : « Tchénn fŏu tzéu, mîng pĭ.**

2. **« Wâng jôu fŏu kàn kĭ t'iēn kĭ ming, ting ming. Iû nái í paò, tá siáng tōung**

命、及(2)子稽(1)周
子天王明首公
乃基如辟曰、拜
胤命弗朕復手
保、定敢

命、及天基命定。(2)王如弗敢。子明辟。曰、(1)公拜手

puissance de votre autorité et l'éclat de votre vertu. Je souhaite que vous remplissiez parfaitement jusqu'à la fin (et léguiez à vos descendants) le mandat du ciel ; vous jouirez d'une grande gloire. (Mais cela dépend uniquement de vous). Je ne prétends pas pouvoir y contribuer. Je me contente de vous offrir avec respect des pièces de soie, pour que ce tribut vous serve à demander (et à obtenir) que le ciel vous continue toujours son mandat. »

CHAPITRE XIII. AVIS CONCERNANT LA VILLE DE LO.

1. Tcheou koung (après avoir fixé l'emplacement de la nouvelle ville de Lo), se mit à genoux, inclina la tête d'abord jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre (comme s'il avait été en présence de l'empereur, et envoya à Tch'eng wang) le message suivant : « Je vais vous faire mon rapport, à vous mon cher fils et mon intelligent souverain.

2. « Vous paraissiez ne pas oser exécuter le mandat du ciel qui ordonnait de poser les fondations et d'achever les constructions (de la ville de Lo). J'allai rejoindre le grand gardien (le prince

jussa ac splendidan virtutem. Imperator ad finem assequatur ut perficiat mandatum ; imperator et clarebit. Ego non ausim adlaborare (ad id efficiendum). Solummodo reverenter offero serica ; adhibens tribuo imperatori ut roget (et impetret) cœli perpetuum mandatum. »

L'empereur offrait au ciel des pièces de soie pour obtenir des faveurs.

CHAPITRE XIII. Dans plusieurs éditions, on trouve en tête de ce chapitre le premier paragraphe du chapitre IX. Voy. page 232.

1. Tcheou regulus, capite demisso ad manus, demisso ad terram capite, dixit : « Ego refero ad filium, perspicacem regem.

Tzéu marque l'affection du prince.

2. « Imperator videbatur non audere attingere cœleste condendæ (urbis Lo) mandatum, absolvendæ mandatum. Ego

大相東土、其基作民明辟、(3)予惟乙卯、朝至于洛師、我卜河朔黎水、我乃卜澗水東、瀍水西、惟洛食、我又卜瀍水東、亦惟洛食、伻來、

t' òu, k'î kī tsŏ mîn mîng pĭ.

3. « Iû wêi ĭ maò tchaō tchéu iū Lŏ chēu. Ngò pŏu Hô chouŏ Lî chouèi; ngò nài pŏu Kién chouèi tōung, Tch'ên chouèi sī. Wêi Lŏ chēu. Ngò iòu pŏu Tch'ên

de Chao), et j'examinai avec soin toute cette contrée orientale, en vue d'y fonder une ville où vous signaleriez votre intelligence dans le gouvernement des peuples.

3. «Le cinquante-deuxième jour du cycle au matin, j'arrivai à la ville de Lo, destinée à devenir la capitale de l'empire. Je consultai la tortue au sujet de la contrée qui est au nord du Fleuve-Jaune auprès de la Li; puis au sujet de la rive orientale de la Kien et de la rive occidentale de la Tch'en. L'encre ne parut comme absorbée que quand j'en vins à Lo. Je consultai aussi la tortue au sujet de la rive orientale de la Tch'en. L'encre ne fut encore absorbée que quand j'en vins à Lo. J'envoie un messager vous

tunc secutus tutorem, late inspexi orientalem regionem, sperans me conditurum (urbem in qua) evaderes populi perspicax rector.

3. «Ego antem *i mao* (cycli quinquagesimo secundo die), mane perveni ad Lo regiam urbem. Ego testudinem interrogavi de Fluvii septentrione et Li fluvio. Ego inde testudinem consului de Kien fluvii oriente et Tch'en fluvii occidente. Solummodo de Lo absorptum est (atramentum). Ego rursus testudinem interrogavi de Tch'en fluvii oriente; et solummodo de Lo absorptum est. Nuntium misi qui perveniens cum mappa simul offerret testudinis responsa.»

黎水 **Lî chouèi**, rivière formée par la réunion de la 衛 **Wéi** et de la 淇 **K'î**, près de l'ancieme ville de 黎陽 **Lî iâng**, qui était au nord-est de la ville actuelle de 濬縣 **Siún hién** dans le Wei houei fou (Ho nan).

Au sujet de la Kien et de la Tch'en, voy. Part. II, Ch. I, page 75.

La partie de la ville de Lo où était la résidence impériale 王城 **Wâng tch'êng**, à présent la ville de 河南府 **Hô nân fòu**, se trouvait entre la Kien et la Tch'en, à l'est de la Kien et à l'ouest de la Tch'en. La partie basse 下都 **hiá tōu** ou 洛陽 **Lŏ iâng**, occupée par le peuple, était à l'est de la Tch'en. Elles étaient séparées l'une de l'autre par une distance de dix-huit 里 **li**.

Le devin prenait une carapace de tortue, la couvrait d'une couche d'encre, l'exposait au feu; puis, examinant les fissures formées dans la couche d'encre par l'action du feu, il en tirait des pronostics. Lorsque l'encre était desséchée,

以圖及獻卜、

(4) 王拜手稽首曰、公不敢不敬天之休、來相宅、其作周匹休、公既定宅、伻來、來視予卜休恒吉、我二人共貞、公其以予萬億年、敬天之休、拜手稽首誨言、

(5) 周公曰、王

chouèi tōung ; ĭ wêi Lŏ chĕu. P'îng lâi, i t'ôu kĭ hién pŏu. »

4. Wâng pái cheòu, k'i cheòu, iuĕ : « Kōung pŏu kàn pŏu king t'iēn tchēu hiōu. Lâi siáng tchĕ, k'ì tsŏ Tcheōu p'ĭ hiōu. Kōung ki ting tchĕ, p'îng lâi, lâi chéu iû pŏu hiōu hêng kĭ. Ngò éul jênn kóung tchēng. Kōung k'î i iû wán ĭ gniên king t'iēn tchēu hiōu. Pái cheòu, k'i cheòu, houéi iên. »

5. Tcheōu kōung iuĕ : « Wâng tchaó tch'ēng īn li, séu iū sīn ĭ, hiên

présenter les réponses de la tortue avec le plan (de Lo et des environs). »

4. L'empereur, à genoux, inclina profondément la tête d'abord jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre (en signe de respect pour son oncle Tcheou koung), et lui envoya la réponse suivante : « Prince, vous n'avez pas osé ne pas exécuter avec respect les ordres favorables du ciel. Vous êtes allé examiner le pays où notre famille doit répondre à la confiance du ciel. Après avoir déterminé l'emplacement (de la nouvelle capitale), vous m'avez envoyé un messager, qui m'a fait connaître les pronostics de bonheur et de perpétuelle prospérité donnés par la tortue. Vous et moi, nous exécuterons ensemble (cette entreprise). Votre désir est que j'accomplisse avec respect les ordres favorables du ciel durant plusieurs myriades d'années. A genoux, j'incline la tête jusqu'à mes mains, puis jusqu'à terre, (et vous remercie de) vos enseignements. »

5. Tcheou koung (étant retourné à Hao auprès de l'empereur, lui) dit : « Prince, dès votre entrée dans la nouvelle ville,

brillante et lisse, et paraissait comme absorbée, c'était un heureux présage.

4. Imperator, demisso capite ad manus, demisso ad terram capite, dixit : « Regulus non ausus est non observare cœli benignum (mandatum). Adveniens inspexit sedem quæ evaderet Tcheou domus respondentis benigno (cœli mandato sedes). Postquam statuit sedem, nuntium misit qui veniret, et veniens significavit mihi testudine promissam felicitatem perpetuamque prosperitatem. Nos ambo viri simul suscipiemus (benignum mandatum). Regulus cupit ut ego decies mille centiesque mille annis observem cœli benignum mandatum. Capite demisso ad manus, ad terram demisso capite, (gratias ago) pro docentis verbis. »

5. Tcheou regulus (Hao ad urbem

肇稱殷禮、祀于新邑、咸秩無文、(6)予齊百工、伻從王于周、予惟曰、庶有事、(7)今王即命曰、記功宗、以功作元祀、惟命曰、汝受命篤弼、(8)丕視功載、乃汝其悉自教工、(9)孺子其朋、孺子其朋、其往無

tchĕu ôu wênn.

6. « Iû ts'î pĕ kōung, p'îng ts'ôung wâng iū Tcheōu. Iû wêi iuĕ: «Chóu iòu chéu.»

7. « Kīn wâng tsĭ ming iuĕ : « Ki kōung tsōung ; i kōung tsŏ iuên séu. » Wêi ming iuĕ : « Jòu cheóu ming tŏu pĭ. »

8. « P'ēi chéu kōung tsái ; nài jòu k'î sĭ tzéu kiaó kōung.

9. « Jóu tzèu k'î p'êng ? Jóu tzèu k'î p'êng, k'î wàng ôu jŏ houò, chéu ién ién,

accomplissant les cérémonies solennelles, offrez dans l'ordre voulu tous les sacrifices (qui étaient en usage sous les In), même ceux qui ne sont pas mentionnés sur les registres.

6. «Je rangerai en ordre tous les officiers; je les enverrai (au-devant de vous, et leur ordonnerai de) vous faire escorte à votre arrivée de Hao à Lo. Je leur dirai seulement: «L'empereur aura peut-être quelque chose à vous prescrire. »

7. «Publiez sans retard l'ordre suivant: «Qu'on inscrive les services signalés; ceux qui auront le mieux mérité, recevront les plus grands honneurs après leur mort.» Ajoutez: «Vous en faveur de qui je donne cet ordre, aidez-moi de tout votre pouvoir.»

8. «Exposez à tous les regards les cahiers où seront inscrits les services (afin qu'on y voie votre impartialité); ainsi en toutes choses vous donnerez l'exemple à vos officiers.

9. «Mon cher fils, pourriez-vous user de partialité? Si vous, mon cher fils, vous usez de partialité, (tous vos officiers vous

regiam regressus, imperatori) dixit : « Imperator imprimis exhibens pulchros ritus, sacra offerat in nova urbe, omnia ex ordine, vel non scripta.

6. « Ego ordinans omnes præpositos, mittam comitaturos imperatorem ex Tcheou (Hao urbe advenientem Lo urbem). Ego solummodo dicam: « Forte erunt negotia (agenda). »

7. «Nunc imperator statim decernens dicat: « Inscribantur merita præcipua; ex meritis instituentur summa sacra. » Et præcipiens dicat: « Vos accepto decreto impense adjuvate. »

8. « Palam ostende meritorum tabellas; ita tu ipse in omnibus per te (per exempla tua) docebis ministros.

9. « Juvenis filius an ipse consociabit se (ad iniqua agenda)? Si juvenis filius ipse consociabit se, id postea

若火、始燄燄、厥攸灼、敘弗其絕。(10) 厥若彝、及撫事如予、惟以在周工往新邑、伻嚮、卽有僚、明作有功、惇大成裕、汝永有辭、(11) 公曰、已、汝惟沖子、惟終、(12) 汝其敬、識百辟享、亦識其有不享、享多儀、儀

kiuĕ iôu tchŏ, siù fŏu k'i tsiuĕ.

10. « Kiuĕ jŏ î, kĭ fòu chéu, jôu iù. Wêi i tsài Tcheōu kōung wàng sīn ĭ. P'ìng hiáng, tsĭ iòu leaô. Mîng tsŏ, iòu kōung. Touēnn tá tch'êng iù. Jòu iòung iòu sêu. »

11. Kōung iuĕ : « Ì, jòu wêi tch'ôung tzèu, wêi tchōung.

12. « Jòu k'i king, chĕu pĕ pĭ hiàng, ĭ chĕu k'i iòu pŏu hiàng. Hiàng touō î. Î

imiteront; prenez garde que) ce ne soit comme un feu, qui donne d'abord une faible flamme, grandit peu à peu, et enfin ne peut plus être éteint.

10. « Observez les lois et réglez toutes choses, comme je le fais moi-même. Emmenez avec vous à la nouvelle ville (non des favoris, mais) seulement les officiers qui sont maintenant dans la capitale (à Hao). Faites-leur connaître vos intentions, et que chacun d'eux se rende à son poste (avec ses collègues). Encouragez-les bien, afin qu'ils se mettent à l'œuvre avec ardeur. Soyez bienfaisant et généreux, afin d'établir des habitudes de libéralité. Vous acquerrez ainsi une gloire immortelle. »

11. Tcheou koung ajouta: « Oui, vous qui êtes jeune, travaillez à compléter (l'œuvre commencée par vos pères).

12. « Veillez attentivement sur vous-même, et il vous sera facile de discerner les princes qui vous offriront (de cœur) leurs présents et leurs hommages de ceux qui ne vous les offriront pas (de cœur). Les présents doivent être offerts avec de grands témoignages

(timendum est) ne sit sicut ignis, initio tenuem edens flammam; ipse ubi exarsit, progrediens non potest exstingui.

10. « Ipse obsequere legibus et compone res, sicut ego. Solummodo cum præsentibus Tcheou (Hao urbis regiæ) præpositis adeas novam urbem. Præcipe intentum; (singuli) adeant habitos collegas seu habita munia. Clare excita, ut habeant (faciant) opus. In largitione effusus, perficies liberalitatem. Tu in perpetuum habebis laudem. »

11. Regulus dixit: « Certe, tu es juvenis filius, cogita ut absolvas.

12. « Tu ipse attende tibi; dignosces ex omnibus regulis eos qui offerent (tibi dona ex animo), et dignosces eos qui erunt non offerentes (ex animo). Offerendum est multæ reverentiæ signis. Si reverentiæ signa non exæquant res

不及物、惟曰不享、
惟不役志于享、凡
民惟曰不享、惟事
其爽侮、

(13) 乃惟孺子、頒朕
不暇、聽朕教汝、于
棐民彝、汝乃是不
蘉、乃時惟不永哉、
篤敘乃正父、罔不
若子、不敢廢乃命、
汝往敬哉、茲子其
明農哉、彼裕我民、
無遠用戾、

pŏu kĭ ŏu, wêi iuĕ pŏu hiàng. Wêi pŏu ĭ tchéu iū hiàng, fân mîn wêi iuĕ pŏu hiàng. Wêi chéu k'î chouàng òu.

13. « Nài wêi jóu tzèu, pān tchénn pŏu hiá, t'īng tchénn kiaó jòu iū fèi mîn î. Jòu nài chéu pŏu mâng, nài chêu wêi pŏu iòung tsāi. Tŏu siú nài tchéng fóu, wâng pŏu jŏ iû ; pŏu kàn fèi nài ming. Jòu wàng king tsāi. Tzēu iû k'î mîng nôung tsāi. Pèi iú ngò mîn ; ôu iuèn iòung li. »

de respect. Si les témoignages de respect sont au-dessous des objets offerts, cela s'appelle ne pas offrir. Si les princes n'offrent pas de cœur leur tribut, tous les particuliers diront qu'ils n'ont besoin de rien offrir. L'État sera troublé et lésé dans ses droits.

13. « Vous êtes jeune, étendez partout les institutions que je n'ai pas eu le temps (de développer). Écoutez (et suivez) mes conseils sur la réforme des mœurs. Si vous négligiez ce devoir, votre règne ne durerait pas longtemps. Suivez pas à pas avec soin les traces de votre excellent père (Ou wang), imitez ma conduite en toutes choses, et personne n'osera enfreindre vos ordres. Allez (à Lo), et veillez sur vous-même. Moi (je suis vieux; retiré des affaires), j'apprendrai (ou j'enseignerai) ici à cultiver parfaitement la terre. Là (à Lo) montrez un cœur large dans le gouvernement de notre peuple, et l'on accourra à vous de toutes parts, même des contrées les plus éloignées »

(oblatas), solum dicendum est non offerri. Et nisi (reguli) adhibeant animum in offerendo, omnes populares jam dicent non offerendum; jam respublica ipsa turbabitur et lædetur.

13. «Tu es juvenis filius, proferas (ea quæ) mihi non vacavit (proferre). Audias (et adhibeas ea quæ) ego doceo te de juvandis populi bonis moribus. Tu enim in hoc nisi eniteris, tu ideo jam non diu stabis. Impense ex ordine sequere tuum optimum patrem; in nullo ne imiteris me; nemo audebit violare tua jussa. Tu eas et attendas. Hic ego ipse callebo (aut illustrabo) agrorum culturam. Illic large regas nostrum populum; non considerata distantia, ideo (omnes undique ad te) venient. »

迓衡不迷文 四方旁作穆 于上下勤施 (16)惟公德明
文、秩元祀咸秩 (15)惇宗將禮、 方民居師、 答天命和恒 子、丕揚文武烈 保子丕顯德以 (14)王若曰、公
武穆于光 無稱 四奉小稱 明

14. Wâng jŏ iuĕ : « Kōung mîng paò iû tch'ôung tzèu. Kōung tch'ēng p'ēi hièn tĕ, i iû siaò tzèu iâng Wênn Où liĕ, fòung tă t'iēn ming, houô hêng séu fāng mîn, kiū chēu.

15. « Touēnn tsōung tsiāng li, tch'ēng tchĕu iuên séu, hiên tchĕu ôu wênn.

16. « Wêi kōung tĕ mîng kouāng iū chàng hiá ; k'în chēu iū séu fāng. P'âng tsŏ mŏu mŏu iá hêng, pŏu mî Wênn Où k'în kiaó. Iû tch'ôung tzèu sŏu ié pi séu.

14. L'empereur (étant à Lo avec Tcheou koung) parla à peu près en ces termes : « Prince, vous m'éclairez et m'aidez, moi qui suis jeune. Vous me proposez les plus beaux exemples de vertu, afin que, malgré ma jeunesse, je reproduise les belles actions de Wenn wang et de Ou wang, que je remplisse avec respect le mandat du ciel, que je conserve dans la paix et la concorde les habitants de toutes les contrées, et que je fixe les multitudes (à Lo).

15. « (Vous me conseillez) d'accorder de grands honneurs posthumes à ceux qui auront le mieux mérité, d'instituer des offrandes solennelles proportionnées à leurs services, et d'offrir dans l'ordre voulu tous les sacrifices (qui étaient en usage sous les In), même ceux qui ne sont pas mentionnés sur les registres.

16. « Votre vertu brille au ciel et sur la terre ; votre action s'étend sur toutes les contrées de l'empire. De toutes parts vous attirez des hommes éminents qui contribuent à maintenir l'ordre dans l'État, et ne s'écartent en rien des principes que Wenn

14. Imperator sic locutus est : « Regulus illustrat et adjuvat me juvenem filium. Regulus proponit valde conspicuas virtutes, ut ego parvus filius ostendam (in meipso) Wenn et Ou præclara facinora, reverenter obsequar cœli mandato, concordes faciam semperque servem quatuor regionum incolas, stabiliam multitudines.

15. « (Monet ut) largiens bene meritis magnos honores, instituam ex ordine summa sacra ; omnia (sacra sub In imperatoribus usitata faciam) ex ordine, vel non inscripta.

16. « At reguli virtus clare fulget in cœlo et in terra ; diligentia porrigit se in quatuor regiones. Undique ex citas (præstantes viros) qui concurrunt ad rectum regimen, nec errant in iis quæ Wenn et Ou sedulo docuerunt. Ego

勤教子沖子夙
夜毖祀。
(17)王曰、公功棐
迪篤、罔不若時、
(18)王曰、公、子小
子其退、即辟于
周、命公後、
(19)四方迪亂、未
定于宗禮、亦未
克敉公功、
(20)迪將其後、監
我士師工、誕
保

17. Wâng iuĕ : « Kōung kōung fèi tĭ tŏu, wàng pŏu jŏ chêu. »

18. Wâng iuĕ : « Kōung, iû siaò tzèu k'î t'ouèi, tsĭ pĭ iū Tcheōu. Ming kōung heóu.

19. « Sèu fāng tĭ louán. Wèi tíng iū tsōung li ; ĭ wéi k'ŏ mi kōung kōung.

20. « Tĭ tsiāng k'î heóu, kién ngò chéu chēu kōung, tán paò Wênn Où cheóu mîn, louán wêi séu fóu. »

wang et Ou wang ont enseignés avec zèle. Moi qui suis jeune, je n'ai qu'à présider aux sacrifices avec respect et assiduité. »

17. L'empereur reprit : « Prince, vous me rendez de très grands services en m'aidant et en m'instruisant ; (je désire) qu'il en soit toujours ainsi. »

18. L'empereur dit : « Prince, moi qui suis jeune, je quitterai (Lo) et retournerai exercer le gouvernement dans notre capitale (à Hao). Je vous charge de gouverner (à Lo) après mon départ.

19. « (Grâce à vos soins), l'ordre est rétabli dans tout l'empire. Mais rien n'a encore été statué sur les honneurs (sur les sacrifices) qui doivent être décernés aux services les plus signalés. Je ne puis donc pas encore récompenser pleinement vos travaux.

20. « Prince, vous fonderez (à Lo) les grandes institutions que vos successeurs devront maintenir. Vous serez le modèle de mes

juvenis filius a mane ad vesperam reverenter sacra faciam. »

Par ce discours, Tch'eng wang veut dissuader Tcheou koung de quitter les affaires et de se retirer dans la vie privée.

17. Imperator dixit : « Reguli officia adjuvantis ac docentis maxima sunt; nunquam non ita sit. »

18. Imperator dixit : « Princeps, ego juvenis filius ipse recedam, adiens regam in Tcheou. Mando ut princeps succedat, i.e. me profecto, regat Lo urbem.

19. « Quatuor regiones assecutæ sunt ordinem. Nondum statutum est de bene meritorum honoribus, et nondum possum plene remunerari reguli opera.

敉 **Mi**, comme 命寧 **ming gning** qui se trouve plus loin, signifie accorder la plus grande récompense, décerner un honneur semblable à ceux qu'on rend aux esprits.

20. « (Regulus) inchoabit magna (tradenda) suis successoribus. Speculum (exemplar) erit meis præpositis, præpositorum rectoribus et administris. Late servabit a Wenn et Ou acceptos

文武受民、亂爲四輔、(21)王曰、公定、子往已、公功肅將、祇歡、公無困哉、我惟無斁其康事、公勿替刑、四方其世享、(22)周公拜手稽首曰、王命予來、承保乃文祖受命民、越乃光烈

21. Wâng iuĕ : « Kōung ting, iû wàng i. Kōung kōung siŭ tsiāng, tchēu houān. Kōung ôu k'ouénn tsāi. Ngò wêi ôu ĭ k'î k'āng chéu. Kōung ŏu t'i hing. Séu fāng k'î chéu hiáng. »

22. Tcheōu kōung pái cheòu, k'i cheòu, iuĕ: « Wâng ming iû lâi, tch'êng paò nài Wênn tsòu cheòu ming mîn, iuĕ nài kouāng liĕ k'aò Où wâng, hôung tchénn kōung.

officiers, de leurs chefs et de leurs subalternes. Vous garderez tous les peuples que le ciel a donnés à Wenn wang et à Ou wang. Par votre bonne administration vous serez le soutien de l'empire. »

21. L'empereur ajouta : « Prince, demeurez (à Lo) ; moi, je m'en retourne (à Hao). Le peuple répond à vos soins avec une ardeur et une joie respectueuses. Ne me mettez pas dans l'embarras (en me privant de vos services). De mon côté, je travaillerai sans me lasser à établir la tranquillité. Continuez de donner l'exemple (à mes officiers). Vos bienfaits s'étendront à tous les lieux, à tous les âges. »

22. Tcheou koung, à genoux, inclina la tête d'abord jusqu'à ses mains, puis jusqu'à terre, et dit : « Prince, vous m'avez ordonné de venir (ici à Lo) ; vous m'avez chargé de garder le mandat et le peuple que le ciel a confiés à votre aïeul Wenn wang et à votre

populos. Ordinans erit quatuor (regionum) adjutor. »

21. Imperator dixit : « Regulus maneat ; ego abeo jam. Reguli operibus (populus) sedulo obsequitur, reverenter gaudet. Regulus ne angat (me). Ego non fastidiam hoc tranquillandi (populi) opus. Regulus non cesset exemplum præbere. In quatuor regionibus, spero, (continuæ) ætates fruentur. »

22. Tcheou regulus, capite demisso ad manus, ad terram demisso capite, dixit : « Rex, jussisti me venire, suscipere et servare a tuo Wenn avo acceptum mandatum et populum, et a tuo claro ac benemerito patre Ou wang (acceptum mandatum ac populum), ampliare meam reverentiam.

Le mot 恭 **kōung** doit être entendu ici dans le sens que lui donne l'adage cité par Meng tzeu, Livre IV, Ch. I. 1 : 責難於君謂之恭 Rappeler à son prince des maximes ou des devoirs difficiles à pratiquer, c'est lui témoigner

考武王、弘朕恭、
(23)孺子來相宅、其
大惇典殷獻民、亂
爲四方新辟、作周
恭先、曰、其自時中
乂、萬邦咸休、惟王
有成績、
(24)子旦以多子越
御事、篤前人成烈、
答其師、作周孚先、
考朕昭子刑、乃單
文祖德、

23. « Jóu tzèu lâi siáng tchĕ. K'î tá touēnn tièn, În hién mîn. Louán wêi séu fāng sīn pĭ ; tsŏ Tcheōu kōung siēn. Iuĕ, k'î tzéu chêu tchōung i ; wán pāng hién hiōu ; wêi wâng iòu tch'êng tsĭ.

24. « Iû Tán, i touō tzèu iuĕ iú chéu, tŏu ts'iên jênn tch'êng liĕ, tă k'î chēu, tsŏ Tcheōu fōu siēn, k'aò tchénn tchaō tzèu hîng, nài tān Wênn tsòu tĕ. »

illustre père Ou wang, et de vous prouver de plus en plus mon respect (en vous rappelant sans cesse vos devoirs).

23. « Vous, mon cher fils, venez (souvent) visiter cet établissement. Ayez en grande estime les (anciens) statuts, et les (descendants des) sages officiers des In. (Ici), par votre bon gouvernement, vous serez vraiment le nouvel arbitre de toutes les nations; vous deviendrez un modèle de respect pour les souverains de la dynastie des Tcheou. Oui, ici, au centre de l'empire, vous gouvernerez les peuples. Tous les peuples seront heureux, et vos mérites seront parfaits.

24. « Moi Tan, avec les hauts dignitaires et tous les officiers, j'affermirai les œuvres de vos prédécesseurs, et répondrai aux espérances de la multitude. Je serai un modèle de fidélité envers la maison de Tcheou. Je vous donnerai des exemples de plus en plus parfaits, afin de vous instruire, mon cher fils ; et je compléterai ainsi (les effets de) la vertu de votre aïeul Wenn wang. »

un respect véritable. (蔡沈).

23. « Juvenis fili, venias et inspicias sedem. Ipse magni facias statuta, In imperatorum sapientes viros. Ordinans eris quatuor regionum novus rector; fies Tcheou imperatoribus reverentiæ exemplar. Dico, ipse ex hoc loco medius reges; omnia regna pariter erunt prospera ; et imperator habebit perfecta opera.

24. « Ego Tan cum multis summis præpositis et curatoribus rerum, firmabo decessorum virorum perfecta opera, respondebo hujus multitudinis (votis), fiam erga Tcheou domum fidelitatis antesignanus, perficiam mea ad docendum filium exempla, inde complebo Wenn avi virtutem, i. e. exemplis meis faciam ut tu compleas optima avi tui opera. »

單 ou 殫 signifie 盡.

殷乃引考、年厭于乃德、(27)有遘自疾、萬思篤敘、無武王、則禋于文王、(26)予不敢宿、首、休享、明禋、拜手稽、(25)乃秬鬯二卣、曰寧予、以來毖殷、

25. « P'îng lâi pi În ; nài ming gnîng iû, ì kiú tch'áng éul iôu, iuĕ: « Mîng īn ; pái cheòu, k'i cheòu, hiōu hiàng. »

26. « Iû pŏu kàn siŭ, tsĕ īn iū Wênn wàng Où wâng.

27. «Houéi tŏu siú, ôu iòu keòu tzéu tsĭ, wán gniên ién iū nài tĕ, În nài in k'aò.»

25. (Tch'eng wang étant retourné de Lo à Hao, envoya offrir à Tcheou koung deux coupes de liqueur aromatisée, honneur semblable à celui que recevaient les esprits immortels et les mânes des morts. Tcheou koung fit répondre à l'empereur): « Vos envoyés sont venus donner des avis aux (anciens sujets des) In. Ils avaient ordre de me décerner une récompense (extraordinaire), de me présenter deux coupes de liqueur faite de millet noir et aromatisée, et de me dire de votre part: « Voici une liqueur pure semblable à celle qu'on offre aux esprits. A genoux, j'incline la tête d'abord jusqu'à mes mains, puis jusqu'à terre, et vous offre cette liqueur pour vous réjouir. »

26. « Je n'ai pas osé accepter cette offrande pour moi-même; je l'ai présentée à Wenn wang et à Ou wang.

27. « (Je leur ai adressé la prière suivante): « Que l'empereur, docile à vos enseignements, marche sans cesse sur vos traces; qu'aucune maladie ne lui survienne; que ses descendants durant dix mille années cherchent et trouvent le bonheur dans l'imitation de vos vertus, et que le peuple des In vive longtemps. »

25. « Misisti nuntios qui venirent et præmonerent In (populum); simul jussisti (eos) remunerari me, et utentes miliacei aromatitæ duobus poculis, dicere: « Purum vinum sacrificum; capite inclinato ad manus, demisso ad terram capite, gratificans offero. »

26. « Ego non ausus sum (ipse mihi) offerre (vel oblatum accipere); tunc obtuli Wenn regi et Ou regi.

宿 **Siŭ**, offrir à un esprit une coupe de liqueur.

27. « (Rogavi eos his verbis): « (Imperator) obsequens diligenter prosequatur (opera vestra). Ne unquam accidat ut ipse ægrotet. (Ejus posteri) decies mille annis satientur vestris virtutibus. In populus inde protrahat longævitatem. » 厭飽乃德 (蔡沈) Plene satientur vestrarum virtutum (imitatione).

(28) 王伻殷、乃承敘萬年、其永觀朕子懷德.

(29) 戊辰、王在新邑、烝祭歲. 文王騂牛一、武王騂牛一、王命作冊. 逸祝冊、惟告周公其後. 王賓殺禋咸格. 王入太室祼.

28. «Wâng p'ing īn, nài tch'êng siú wán gniên. K'î iòung kouān tchénn tzèu houâi tĕ.»

29. Meóu tch'ênn wâng tsái sīn ĭ, tchēng tsi souéi, Wênn wâng sīng iôu ĭ, Où wâng sīng iôu ĭ. Wâng míng tsŏ tch'ĕ. Ĭ tchŏu tchĕ. Wêi kaó Tcheōu kōung k'î heóu. Wâng pīn chă īn hiên kŏ. Wâng jŏu t'ái chĕu kouán.

28. « Prince, vos envoyés sont venus donner au peuple des In une suite d'enseignements qu'il devra observer durant dix mille ans. (Mais cela ne suffit pas ; il faut de plus) que ce peuple contemple et aime sans cesse votre vertu, mon cher fils. »

29. Le cinquième jour du cycle (dans le courant du douzième mois de l'année), l'empereur, dans la nouvelle ville (avant son retour à Hao et l'envoi des messagers dont on vient de parler), fit les offrandes qui ont lieu chaque année en hiver. Il offrit un bœuf roux à Wenn wang et un autre à Ou wang. Il ordonna d'écrire une déclaration. I la composa en forme de prière. L'empereur y manifestait (à Wenn wang et à Ou wang) son intention de laisser Tcheou koung après lui (à Lo). Les hôtes ordinaires de l'empereur (les princes voisins) étaient tous venus assister à l'immolation et à l'offrande des victimes. L'empereur, entrant dans la salle principale du temple, offrit des libations.

28. « Imperator nuntios misit ad In, ut inde (populus) acciperet ordinata (documenta) in decies mille annos. Hic (populus) semper aspiciat mei filii amatam virtutem. »

29. *Meou tch'enn* (cycli quinto die), imperator in nova urbe hiemalia obtulit annua, Wenn regi rufum bovem unum, Ou regi rufum bovem unum. Imperator jussit scribi libellum. I (composuit) precativum libellum. Solummodo monuit Tcheou regulum sibi successurum esse. Imperatoris hospites ad mactationem et oblationem omnes advenerant. Imperator ingrediens in maximum conclave, libavit.

以圭瓚酌秬鬯、灌地以降神也、On versait une liqueur aromatisée dans une sorte de grande cuiller formée d'un vase sur une tablette de jade, et on la répandait à terre, pour faire descendre les esprits (attirés par l'odeur).

Le temple se composait de cinq bâtiments. Le 太室 ou 淸廟 était au centre. L'esprit y résidait ou descendait.

告 新 周 (1) 年、受 誕 (31) 有 逸 公 (30)
商 邑 公 惟 多 命、保 惟 二 誥、後、王
王 洛、初 三 士 惟 文 周 月、在 作 命
士、用 于 月、 七 武 公 十 册、周

30. Wàng ming Tcheōu kōung heóu, tsŏ tch'ĕ, Ĭ kaó, tsái chĕu ióu éul iuĕ.

31. Wêi Tcheōu kōung tán paó Wênn Où cheóu ming, wêi ts'ĭ gniên.

TOUO CHEU. **1. Wêi sān iuĕ, Tcheōu kōung tch'ōu iŭ sīn ĭ Lŏ, ióung kaó Chāng wâng chéu.**

30. (Le même jour) l'empereur décida que Tcheou koung resterait après lui à Lo, fit rédiger un écrit et informer le prince par I (son secrétaire). C'était au douzième mois de l'année.

31. Tcheou koung ne garda que sept années le grand mandat que Wenn wang et Ou wang avaient reçu du ciel (il mourut).

CHAPITRE XIV. LES NOMBREUX OFFICIERS.

1. Au troisième mois de l'année, Tcheou koung prenant la direction des affaires dans la nouvelle ville de Lo, donna aux anciens officiers des Chang les avis suivants:

30. Imperator jussit Tcheou koung post se manere, et composito libello, I monuit (Tcheou regulum), decurrente decimo et secundo mense.

31. Et Tcheou regulus late servavit quod Wenn et Ou acceperant mandatum solummodo septem annis.

CHAPITRE XIV. Après la défaite de **紂 Tcheóu**, dernier empereur de la dynastie des **商 Chāng** ou **殷 Īn**, dont la capitale était alors dans le **淇 縣 K'i hién** actuel (préfecture de Wei houei fou, province de Ho nan), le vainqueur Ou wang laissa à **武 庚 Où kēng**, fils de Tcheou, la principauté de **鄘 Iôung** située dans le sud du Wei houei fou. Au commencement du règne de **成 王 Tch'êng wâng**, fils de Ou wang, Ou keng se révolta. Tcheou koung soumit les rebelles. Ayant bâti la ville de **洛 Lŏ** (près de **河 南 府 Hô nân fòu**), pour en faire comme la seconde capitale de l'empire, après la ville de **鎬 Haó** située à l'ouest de **西 安 府 Sī ngān fòu** (Chen si), il obligea les partisans des In à quitter le Wei houei fou pour aller demeurer à Lo et dans les environs.

Dans ce chapitre, Tcheou koung communique les avis de Tch'eng wang aux anciens officiers des Chang ou In, qui, avec un grand nombre de sujets restés fidèles à cette dynastie déchue, avaient été contraints d'aller habiter la nouvelle ville de Lo.

1. At tertio mense, Tcheou regulus incipiens (res publicas gerere) in nova urbe Lo, ideo monuit Chang imperatorum præpositos.

敢求位、亂弼我、我其不畀允罔固、弋殷命、惟天非我小國、敢(3)肆爾多士、帝、勑明威、殷命、終于罰、周佑命、將天喪于殷、我有弗(2)王若曰、爾殷遺多士、弗旻天大降弗

2. « Wâng jŏ iuĕ : « Eúl Ĭn î touō chéu, fŏu tiaó, mîn t'iēn tá kiáng sáng iū Ĭn. Ngò iòu Tcheōu ióu ming, tsiāng t'iēn mîng wēi, tchéu wâng fă, tch'ĕu Ĭn ming, tchōung iū ti.

3. « Séu éul touô chéu, fêi ngò siaò kouŏ kàn ĭ Ĭn ming, wêi t'iēn pŏu pí. Iún wàng kóu louàn, pĭ ngò. Ngò k'i kàn k'iôu wéi ?

2. « L'empereur a parlé à peu près en ces termes : « Nombreux officiers survivants de la maison de In, le ciel n'a pas eu pitié de la dynastie des In. Armé de son pouvoir destructeur, il l'a frappée d'une ruine complète. Nous, princes de Tcheou, munis du mandat et du secours du ciel, et constitués ministres de sa justice, qui était visiblement irritée, nous avons appliqué les châtiments que l'empereur seul peut infliger. Nous avons réformé l'administration des In, et achevé l'œuvre du roi du ciel.

3. « Vous le voyez, nombreux officiers, nous, chefs d'une petite principauté, nous n'aurions pas osé tenter de ravir le pouvoir impérial aux princes de In ; mais le ciel ne voulait plus le leur laisser. De fait, il ne raffermit pas leur administration troublée ; mais il nous aida. Aurions-nous osé de nous-mêmes aspirer à la dignité impériale ?

2. (Dixit) : « Imperator sic locutus est : « Vos In domus superstites numerosi præpositi, non miserens, letiferum cœlum summum demisit interitum in In. Nos tenentes Tcheou regnum, (accepto) auxilio ac mandato, susciplentes (exercere) cœli manifestam severitatem, adhibuimus regias pœnas, correximus In imperium, conplevimus regis (cœlestis opus).

旻 天 **Mîn t'iēn**, ciel d'automne, ciel compatissant. Ici Ts'ai Tch'enn donne un tsoisième sens à cette expression. 旻天秋天也、主肅殺而言、**Mîn t'iēn**, ciel d'automne. Le ciel d'automne est ici mentionné, parce qu'il a un grand pouvoir destructeur (en automne la nature est en deuil).

3. « Inde vos numerosi præpositi, (videtis), non nos parvi regni (rectores) ausi sumus aucupari In imperium ; sed cœlum non dedit (In imperatoribus ut diutius regnarent). Vere non confirmavit turbatam (In regum administrationem), sed adjuvit nos. Nos ipsi num ausi simus appetere dignitatem ?

(4)惟帝不畀、惟我下民秉爲、惟天明畏、

(5)我聞曰、上帝引逸、有夏不適逸、則惟帝降格、嚮于時夏、弗克庸帝、大淫泆有辭、惟時天罔念聞、厥惟廢元命、降致罰、

(6)乃命爾先祖成湯革夏、俊民甸四方、

4. « Wêi ti pŏu pi ; wêi ngò hiá mîn ping wêi, wêi t'iēn mîng wèi.

5. « Ngò wênn iuĕ, cháng ti in ĭ. Iòu Hiá pŏu chĕu ĭ ; tsĕ wêi ti kiáng kŏ, hiáng iū chêu Hiá. Fŏu k'ŏ iôung ti. Tá în ĭ iòu sêu. Wêi chêu t'iēn wàng gniên wênn. Kiuĕ wêi féi iuên ming, kiáng tchéu fă.

6. « Nài ming èul siēn tsòu Tch'êng T'âng kŏ Hiá, tsiún mîn tién séu fāng.

4. « Le roi du ciel avait retiré (le pouvoir impérial aux princes de In); la conduite tenue par notre peuple était une menace évidente des châtiments du ciel.

5. « J'ai entendu dire (sous forme d'adage) que le roi du ciel amène les hommes à jouir de la tranquillité. L'empereur (Kie) de la dynastie des Hia ne suivait pas la voie qui mène à la tranquillité; le ciel lui envoya des calamités, qui furent comme des avis retentissant à ses oreilles. Le chef de la maison de Hia ne voulut pas mettre à profit les avertissements du roi du ciel. Il se plongea de plus en plus dans tous les excès, cherchant à excuser sa conduite. Mais le ciel ne voulut plus ni l'entendre ni se souvenir de lui. Il lui retira le mandat suprême, et fit descendre sur lui ses châtiments.

6. « Par son ordre, votre aïeul Tch'eng T'ang (T'ang le Victorieux) renversa la dynastie des Hia, et les hommes les plus remarquables gouvernèrent toutes les contrées de l'empire.

4. « Vere cœli rex non dedit; ex iis quas noster subjectus populus tenuit actionibus, inde cœlum manifeste minatum est.

L'indignation du peuple était un signe manifeste de la colère du ciel.

5. « Ego audivi dictum (adagium), cœli regem adducere ad tranquillitatem. Tenens Hia non adibat tranquillitatem; tunc et cœlum demisit (calamitates), quæ venerunt, insusurrantes (monita) ad illum Hia (imperatorem Kie). Non valuit adhibere cœlestis regis (monita). Multum excedens ac diffluens habebat (prætexebat) causas. Sed tunc cœlum non recordatum est nec audivit. Illius solum abrogato supremo mandato, demittens adhibuit pœnas.

6. « Tunc jussit vestrum antiquum progenitorem Victorem T'ang delere Hia, præstantissimos viros regere quatuor regiones.

(7)自成湯至于帝乙、罔不明德恤祀、

(8)亦惟天丕建保乂有殷、殷王亦罔敢失帝、罔不配天其澤、

(9)在今後嗣王、誕罔顯于天、矧曰其有聽念于先王勤家、誕淫厥泆、罔顧于天顯民祇、

(10)惟時上帝不保、降若茲大喪、

7. « Tzéu Tch'êng T'âng tchéu iû Tí ĭ, wàng pŏu mîng tĕ, siŭ séu.

8. « Ĭ wêi t'iên p'êi kièn, paò i iòu În. În wâng ĭ wàng kàn chĕu ti, wàng pŏu p'éi t'iēn k'î tchĕ.

9. « Tsái kīn heòu séu wâng, tán wáng hièn iû t'iēn ; chènn iuĕ k'î iòu t'îng gnién iū siēn wâng k'în kiā. Tán în kiuĕ í, wàng kóu iū t'iēn hièn, mîn tchēu.

10. « Wêi chêu cháng ti pŏu paò, kiáng jŏ tzēu tá sáng.

7. « Depuis Tch'eng T'ang jusqu'à Ti i, tous les empereurs cultivèrent la vertu, et eurent à cœur les offrandes ou sacrifices.

8. « Aussi le ciel affermit, protégea et dirigea les empereurs de la dynastie des In. De leur côté, ces princes n'osèrent s'écarter en rien de la direction donnée par le roi du ciel ; tous unirent leur action à celle du ciel pour faire du bien aux peuples.

9. « Dans ces derniers temps, (le tyran Tcheou), leur descendant et leur successeur, ne comprit nullement les voies du ciel ; encore moins voulut-il entendre parler et se souvenir de la sollicitude de ses pères à l'égard de leur famille (c.-à-d. de leurs sujets). Plongé dans toutes sortes d'excès, il oublia entièrement les principes les plus évidents de la loi naturelle, et la crainte respectueuse (que le souverain doit avoir) de son peuple.

10. « Alors le roi du ciel cessa de le protéger, et envoya cette grande catastrophe.

7. « A Victore T'ang usque ad Ti i, nullus non splendidas fecit virtutes et curavit sacra.

8. « Et ipsum cœlum magnopere firmavit, protexit, rexit tenentes In. In domus imperatores etiam nunquam ausi sunt recedere a rege cœli; nullus non se sociavit cœlo, ut ipse benefaceret (populo).

9. « In nostra ætate, posterus successor imperator omnino non perspexit in cœli (viis). Multo minus dici potest eum voluisse audire et cogitare de prioribus imperatoribus curantibus domum, i. e. regnum. Valde effusus in suas voluptates, minime respexit in cœli manifestas leges et populo (debitam) reverentiam.

10. « Solummodo tunc cœli rex non protexit, demisit ejus modi magnum interitum.

(11) 惟天不畀、明厥德、(12) 凡四方小邦喪、罔非有于罰、(13) 王若曰、爾多士、今惟我王丕靈承帝、王、(14) 有命曰、割告勑于帝、(15) 惟我事不適、惟爾王家我貳殷、事、周殷辭大不適、(16) 予其曰、惟爾我貳殷、事、周殷辭大不

11. « Wêi t'iēn pŏu pi, pŏu mîng kiuĕ tĕ.

12. « Fân séu fāng siaò tá pāng sáng, wàng fêi iòu sêu iū fă. »

13. « Wâng jŏ iuĕ : « Eùl Īn touō chéu, kīn wêi ngò Tcheōu wâng p'ēi lîng tch'êng ti chéu.

14. « Iòu ming iuĕ kŏ Īn. Kaò tch'ĕu iū tí.

15. « Wêi ngò chéu pŏu éul chĕu ; wêi èul wâng kiā ngò chĕu.

16. « Iû k'î iuĕ, wêi èul hôung ôu tóu. Ngò pŏu èul tóung. Tzéu nái ĭ.

11. « (Tcheou) perdit le mandat du ciel, uniquement parce qu'il négligea de cultiver la vertu.

12. « Partout et toujours, quand un prince a perdu ses États, grands ou petits, il a été facile de dire les causes du châtiment. »

13. « L'empereur a parlé à peu près en ces termes : « Nombreux officiers des In, les empereurs de notre maison de Tcheou (Wenn wang et Ou wang), à cause de leur grande bonté, furent chargés d'exécuter l'œuvre du roi du ciel.

14. « Ils avaient ordre de mettre fin à la dynastie des In. Ils déclarèrent au roi du ciel qu'ils allaient (lui obéir et) réformer l'empire.

15. « Notre entreprise n'a tendu qu'à un seul but (qui était l'accomplissement de la volonté du ciel). Vous, de la maison impériale (de In) vous devez venir à nous.

16. « Je vous l'assure, c'est uniquement à cause de vos graves

11. « Solummodo cœlum non dedit (non reliquit ei summum mandatum, quia is) non splendidas fecit suas virtutes.

12. « Quodcumque in quatuor regionibus parvum magnumve regnum interiit, nunquam non fuerunt causæ ad puniendum. »

13. « Imperator sic locutus est : « Vos In domus numerosi præpositi, nunc vero nostræ Tcheou domus imperatores valde boni susceperunt cœli regis opus.

14. « Exstabat mandatum dicens succidendam In domum. Nuntiaverunt se correcturos (imperii administrationem) cœli regi.

15. « Tunc nostra actio non ad duo tetendit ; et vos ex (In) imperatorum domo ad nos tendite.

16. « Ego ipse dico, unice quia vos

洪無度、我不
爾動、自乃邑、
(17)予亦念天
即于殷大戾、
肆不正、
(18)王曰、猷、
告
爾多士、予惟
時其遷居
西人、
爾非我一
奉德不康寧、
時惟天命、無
違朕不敢有
後、無我怨、

17. « Iû ĭ gnién t'iēn tsĭ iū Īn tá lí, séu pŏu tchéng. »

18. « Wâng iuĕ : « Iôu, kaò ėul touō chéu, iû wêi chêu k'î ts'iēn kiû sī ėul. Fēi ngò ĭ jênn fòung tĕ pŏu k'āng gnîng ; chêu wêi t'iên ming. Oû wêi. Tchénn pŏu kàn iòu heòu ; ôu ngò iuén.

et nombreuses infractions aux lois (qu'il a été nécessaire de vous amener de votre ancienne ville dans la nouvelle ville de Lo). Je n'aurais pas voulu vous imposer ce dérangement (ou ce déplacement). La cause en a été posée dans votre propre ville.

17. « J'ai aussi pensé que, si le ciel envoyait de grands malheurs aux sujets des In (si la mort de Ou keng avait suivi de près celle de Tcheou, son père), c'est que les sujets des In avaient besoin de réforme (et devaient être transférés dans un autre pays). »

18. « L'empereur a dit : « Oui je vous le déclare, nombreux officiers, ce sont les seuls motifs pour lesquels je vous ai envoyés de l'orient à l'occident. En cela, moi votre souverain, je n'ai pas suivi les caprices d'une humeur inquiète et turbulente ; j'ai seulement obéi à la volonté du ciel. Ne résistez donc pas. Je ne me permettrai pas de vous infliger d'autre châtiment ; ne murmurez pas contre moi.

accumulavistis contraria legibus, (necesse fuit transferre vos in novam urbem Lo). Ego non vos turbassem. (Causa exorsa est) ex vestra urbe.

17. « Ego etiam cogitavi cœlum admovisse ad In populum magnas calamitates, inde (eum) non esse rectum (et loco mutandum). »

18. « Imperator dixit : « Ita, moneo vos numerosos præpositos, ego solum propter illa ipse transtuli habitaturos occidentem vos. Non ego summus vir indulgens ingenio, non tranquillus ac quietus sum ; vere erat cœli jussum. Nolite obsistere. Ego non audebo habere posterius, i. e. aliam addere pœnam ; nolite de me queri.

Plusieurs commentateurs interprètent ainsi la dernière phrase : « (Si vous résistiez), je ne me permettrais pas d'attendre un nouvel ordre du ciel ou de vous donner du temps pour vous repentir et vous corriger ; (mais je vous punirais sans délai. Ce serait justice) ; vous n'auriez pas lieu de murmurer contre moi. »

(19) 惟爾知、惟殷先人、有冊有典、殷革夏命、
(20) 今爾又曰、夏迪簡在王庭、有服在百僚、予一人惟聽用德、肆予敢求爾于天、
邑商、予惟率肆矜爾、非予罪、時惟天命、
(21) 王曰、多士、

19. « Wêi èul tchêu, wêi În siên jênn, iòu tch'ĕ iòu tièn, În kŏ Hiâ ming.

20. « Kīn èul iòu iuĕ, Hiâ tĭ kièn tsái wâng t'îng, iòu fŏu tsái pĕ leaô. Iû ĭ jênn wêi t'īng ióung tĕ. Séu iû kàn k'iôu èul iū t'iēn ĭ Chāng, iû wêi chouĕ séu kīng èul. Fēi iû tsouéi ; chêu wêi t'iēn ming. »

21. « Wâng iuĕ : « Touô chéu, sĭ tchénn lâi tzéu Iēn, iû tá kiáng èul séu kouŏ

19. « Vos pères, qui vivaient sous les In, ont laissé, vous le savez, des documents, des annales, (où l'on voit comment) les In ont remplacé les Hia.

20. « Mais vous me direz que les anciens officiers des Hia (après la chute de cette dynastie) ont été proposés et choisis à la cour des nouveaux empereurs (pour remplir des charges), et qu'ils ont eu différents emplois, (que les Tcheou n'ont pas témoigné cette confiance bienveillante aux anciens officiers des In). (Je répondrai que) moi souverain de tout l'empire, je n'écoute et n'emploie que les hommes de bien. C'est pour cette raison que j'ai été vous chercher dans la ville où le ciel avait établi la résidence des Chang (et que je vous ai envoyés à Lo). En cela je n'ai fait que suivre (l'exemple des Chang eux-mêmes) et obéir à un sentiment de compassion pour vous. (Mon intention est de vous obliger à devenir hommes de bien, et de vous donner ensuite des emplois. Si je ne vous emploie pas encore à présent), ce n'est pas ma faute ; c'est le ciel qui le veut ainsi. »

21. « L'empereur a dit : « Nombreux officiers, à mon retour de Ien, j'ai adouci beaucoup la peine que vous aviez méritée, et

19. « Et vos scitis In priorum hominum exstare tabulas, exstare libros de In succedente in Hia imperium.

20. « Nunc vos insuper dicitis Hia (imperatorum præpositos) fuisse propositos et electos in imperatorum aula, habuisse munia inter varios præpositos. Ego summus vir solum audio ac adhibeo virtute præditos. Ideo ego ausus sum quærere vos in cœlesti urbe Chang. Ego solummodo imitans (Chang imperatorum exempla), ideo misertus sum vestri. Non est mea culpa ; est sulummodo cœli jussum. »

21. « Imperator dixit : « Numerosi præpositi, antea quum ego redii ex Ien, ego multum minuens (pœnam, donavi) vobis omnium regnorum incolis

昔朕來自奄、予大降爾四國民命、我乃明致天罰、移爾遐逖、比事臣我宗多遜、(22)王曰、告爾殷多士、今予惟不爾殺、予惟時命有申、今朕作大邑于茲洛、予惟四方罔攸賓、亦惟爾多士、攸服奔走臣我多遜、(23)爾乃尙有爾

mîn ming. Ngò nài mîng tchéu t'iēn fă, î èul hiâ t'ĭ, pi chéu tch'ênn ngò tsōung touō suénn. »

22. « Wâng iuĕ : « Kaò èul Ĭn touō chéu ; kīn iû wêi pŏu èul chă, iû wêi chêu ming iòu chēnn. Kīn tchénn tsŏ tá ĭ iū tzêu Lŏ, iû wêi séu fāng wàng iôu pīn, ĭ wêi èul touō chéu, iôu fŏu pēnn tseòu tch'ênn ngò touō suénn.

23. « Eùl nài cháng iòu èul t'òu, èul nài cháng gnîng kán tchéu.

vous ai fait grâce de la vie, à vous et à tous les habitants des pays révoltés. Exécutant avec prudence la sentence de condamnation portée par le ciel, je vous ai transportés loin de votre pays (à Lo), afin que, vous attachant à nous, vous nous serviez avec beaucoup de respect, et dépendiez de notre grande capitale (de la ville de Hao). »

22. « L'empereur a dit: « Je vous avertis, nombreux officiers des In; je vous ai fait grâce de la vie, et à présent je ne ferai que vous répéter ce que je vous ai dit (à mon retour de Ien). J'ai fait bâtir cette grande ville de Lo, afin que les princes de ces contrées eussent un endoit pour me présenter leurs hommages, et vous, nombreux officiers, un endroit pour exercer avec dévouement et respect différents emplois à notre service.

23. « (A Lo, comme dans votre ancienne ville), vous avez le

vitam. Ego tum perspicaciter adhibens cœli pœnas, transtuli vos in longinqua et remota, ut adhærentes serviretis et subditi essetis nostræ præcipuæ (urbi Hao) cum multa observantia. »

奄 Iēn, petite principauté, à prétent comprise dans le **曲阜縣 K'iŭ feòu hién** (préfecture de Ien tcheou fou, province de Chan toung). Le prince de Ien avait soutenu le parti de Ou keng, fils du tyran Tcheou. L'empereur Tch'eng wang avait marché contre lui.

22. « Imperator dixit: « Moneo vos In numerosos præpositos; nunc ego quidem postquam non occidi vos, ego solummodo illud monitum habeo iterandum. Nunc ego exstruxi magnam urbem in hac Lo, (quia) ego cogitavi quatuor regiones non habere ubi hospitio exciperentur (reguli), et volui ut vos numerosi præpositi haberetis ubi servientes propere discurreretis, subditi nobis cum magna observantia.

23. « Vos et peroptato habetis

乃	(26)	小	幹	邑、	(25)	躬、	亦	不	矜	(24)	土、
或	王	子	有	繼	今		致	啻	爾、	爾	爾
言、	曰、	乃	年	爾	爾		天	不	爾	克	乃
爾	又	興、	于	居、	惟		之	有	不	敬、	尙
攸	曰、	從	茲	爾	時		罰	爾	克	天	寧
居、	時	爾	洛、	厥	宅		于	土、	敬、	惟	幹
	予	遷、	爾	有	爾		爾	于	爾	畀	止、

24. « Eùl k'ŏ king, t'iēn wêi pi kīng èul. Eùl pŏu k'ŏ king, èul pŏu chéu pŏu iòu èul t'òu, iû ĭ tchéu t'iēn tchēu fă iū èul kōung.

25. « Kīn èul wêi chêu tchĕ èul ĭ, kí èul kiū. Eùl kiuĕ iòu kàn, iòu gniên iū tzēu Lŏ ; èul siaò tzèu nài hīng. Ts'ôung èul ts'iēn. »

26. « Wâng iuĕ : « Iòu iuĕ, chêu iû nài houĕ iên, èul iôu kiū. »

bonheur de posséder des terres, de travailler et de vivre tranquillement.

24. « Si vous savez vous tenir avec respect dans la voie du devoir, le ciel aura compassion de vous, et vous accordera ses faveurs. Si vous sortez de la voie du devoir, non seulement vous ne garderez pas vos terres, mais de plus, moi ministre de la justice du ciel, je frapperai vos personnes.

25. « (Si vous obéissez aux empereurs de notre dynastie), vous demeurerez toujours dans vos terres (ou dans votre ville) et vous léguerez vos habitations à vos descendants. Vous aurez vous-mêmes des occupations (des ressources), et une vie longue dans cette ville de Lo ; et vos descendants jouiront de la prospérité. (Tous ces avantages) seront la suite de votre changement de pays. »

26. « L'empereur a dit : « Je le répète, tous ces avis me sont inspirés par mon désir de vous assurer un séjour tranquille. »

vestras terras; vos et peroptato tranquilli operamini et habitatis.

24. « Si vos possitis reverenter (officiis fungi), cœlum dabit (beneficia), miserens vestri. Vos nisi possitis reverenter (rectum tenere), vos non modo non servabitis vestras terras, ego etiam adhibebo cœli pœnas in vos ipsos.

25. « Nunc vos (si Tcheou imperatoribus obsequamini), semper habitabitis in vestris pagis (aut in vestra urbe), posteris vestris tradetis vestras domos. Vos ipsi habebitis opera, habebitis longævitatem in hac Lo; vestri parvi filii (i. e. posteri) deinde erunt prosperi. (Illa omnia bona) ex vestra migratione. »

邑 **ĭ**, terrain comprenant quatre 井 **tsing** ou quatre fois neuf cents 畝 **meòu**, et cultivé par trente-deux familles. C'est le sens que Ts'ai Tch'eun donne ici à ce mot.

26. « Imperator ait: « Iterum dico, illa ego modo quidem dixi (propter locum) vos ubi incolatis. »

無逸

(1) 周公曰、嗚呼、君子所其無逸、
(2) 先知稼穡之艱難、乃逸、則知小人之依、
(3) 相小人、厥父母勤勞稼穡、厥子乃不知稼穡之艱難、乃逸、乃諺、既誕、否則侮

OU I. 1. Tcheōu kōung iuĕ : « Oū hōu ! kiūn tzèu chòu k'î ôu ĭ.

2. « Siēn tchēu kiá chĕ tchēu kiēn nán, nái ĭ, tsĕ tchēu siaò jênn tchēu ī.

3. « Siáng siaò jênn, kiuĕ fóu mòu k'în laô kiá chĕ, kiuĕ tzèu nái pŏu tchēu kiá chĕ tchēu kiēn nán, nái ĭ, nái ién, ki tán ; feòu, tsĕ òu fóu mòu, iuĕ, sĭ tchēu jênn ôu wênn tchēu. »

CHAPITRE XV. CONTRE L'OISIVETÉ ET LES PLAISIRS.

1. Tcheou koung dit (à Tch'eng wang) : « Oh ! un prince sage se tient constamment en garde contre l'oisiveté et les plaisirs.

2. « Celui qui (comme Chouenn et Heou Tsi) a connu les fatigues et les souffrances du laboureur, avant de mener la vie paisible de souverain, sait (que le travail est) la ressource des hommes du peuple.

3. « Voyez les hommes du peuple. (Parfois) après que les parents ont cultivé la terre avec beaucoup d'ardeur et de peine, les enfants ne connaissent même pas les fatigues ni les souffrances de la vie des laboureurs. Ils s'abandonnent à l'oisiveté et aux plaisirs, s'habituent à un langage grossier et mènent une vie licencieuse ; ou bien, pleins de mépris pour leurs parents, ils disent que les hommes d'autrefois n'avaient rien appris et ne comprenaient rien (eux qui ne savaient que se fatiguer, et ne s'accordaient pas un moment de repos. Si les fils des laboureurs tombent eux-

CHAPITRE XV. 1. Tcheou regulus dixit (Tch'eng imperatori) : « Oh ! regni rectoris sedes ipsa est fuga otii et oblectamentorum.

逸 **ĭ**, repos, bien-être, amusement, plaisir. La fuite de l'oisiveté, l'application continuelle aux choses sérieuses sont comme la demeure 所 **chòu** d'un prince sage.

2. « Qui prius novit serentis ac metentis (agricolæ) labores ac ærumnas, ac postea quiescit, i. e. quietam occupat regiam sedem, jam novit plebeiorum hominum subsidium.

3. « Aspiciens vulgi homines, (video quandoque fieri ut postquam) eorum parentes diligenti labore severunt ac messuerunt, ipsi filii inde non discant serendi et metendi labores et ærumnas; sed otio ac oblectamentis indulgeant,

厥父母、曰、昔之人無聞知。

(4) 周公曰、嗚呼、我聞曰、昔在殷王中宗、嚴恭寅畏、天命自度、治民祗懼、不敢荒寧、肆中宗之享國、七十有五年。

(5) 其在高宗時、舊勞于外、爰暨小人、作其卽位、乃或亮陰、三年不言、其惟不言、言乃雍、不敢

4. Tcheōu kōung iuĕ: « Oū hōu ! ngò wênn iuĕ, sĭ tsái Īn wâng Tchōung tsōung iên kōung în wéi, t'iēn ming tzéu tóu, tch'êu mîn tchêu kiú, pŏu kàn houāng gnîng, séu Tchōung tsōung tchēu hiàng kouŏ ts'ĭ chĕu ióu òu gniên.

5. « K'i tsái Kaō tsōung chêu, kióu laô iū wái, iuên ki siaò jênn. Tsŏ k'î tsĭ wéi, nài houĕ leâng ngān, sān gniên pŏu iên. K'i wêi pŏu ièn ; iên nài iōung. Pŏu

mêmes dans ce défaut, les fils des princes y sont encore bien plus exposés). »

4. Tcheou koung reprit: « J'ai entendu dire qu'autrefois l'empereur Tchoung tsoung (T'ai meou), de la dynastie des In, était grave, poli, respectueux, circonspect; qu'il se dirigeait lui-même d'après les principes de la loi naturelle, et gouvernait le peuple avec une crainte respectueuse; qu'il ne se permettait pas de s'abandonner à une stérile oisiveté; et que par suite il jouit de la dignité souveraine durant soixante-quinze ans.

5. « Plus tard Kao tsoung (Ou ting) commença par demeurer longtemps au-dehors (à la campagne), travaillant avec les hommes du peuple. (Après la mort de son père), sortant (de cette vie laborieuse) pour prendre possession de la dignité impériale, (et pleurant son père) dans la cabane funèbre, peut-être garda-t-il un silence absolu durant trois années. Il aimait à garder ainsi le silence

et sordide loquantur, posteaque licenter agant; sin minus, tunc contemnentes suos parentes, dicant priscos homines nihil didicisse nec scivisse. »

4. Tcheou regulus ait: « Oh! ego audivi dicentes olim existentem In imperatorem Tchoung tsoung fuisse gravem, comem, reverentem, cautum, ex cœli lege seipsum esse moderatum, rexisse populum cum reverenti timore, non ausum esse otiose quiescere, inde Tchoung tsoung usum esse regia dignitate septuaginta et quinque annis.

Le nom posthume de Tchoung tsoung est 太戊 **T'ái meóu.** (1637-1562).

5. « Ipso exstante Kao tsoung tempore, (Kao tsoung) diu laboravit in exteris, ibi cum plebeiis hominibus. Exsurgens ipse ut adiret dignitatem regiam, tunc fortasse in funerea casa tribus annis non locutus est. Ille amabat non loqui; loquens tunc conveniebat

荒寧、嘉靖殷邦、至于小大、無時或怨、肆高宗之享國、五十有九年、(6)其在祖甲、不義惟王、舊爲小人、作其卽位、爰知小人之依、能保惠于庶民、不敢侮鰥寡、肆祖甲之享國、三十有三年、

kàn houāng gnîng. Kiā tsing Īn pāng, tchéu iū siaò tá, ôu chêu houĕ iuén. Séu Kaō tsōung tchēu hiàng kouŏ, òu chĕu iòu kiòu gniên.

6. « K'î tsái Tsòu kiă, pŏu i wêi wâng, kiòu wêi siaò jênn. Tsŏ k'î tsĭ wéi, iuên tchēu siaò jênn tchēu ī. Nêng paò houéi iū chóu mîn, pŏu kàn òu kouān kouà. Séu Tsòu kiă tchēu hiàng kouŏ, sān chĕu iòu sān gniên.

réfléchir; puis, quand il parlait), ses paroles étaient pleines de sagesse. Il ne se permettait pas de s'abandonner à l'oisiveté. Il fit régner la vertu et la paix dans l'empire des In; jamais personne, dans aucune classe de la société, ne murmura contre lui. Kao tsoung jouit ainsi de la dignité impériale durant cinquante-neuf ans.

6. « Tsou kia, croyant qu'il ne pouvait sans injustice accepter l'empire (avant son frère aîné Tsou keng), vécut longtemps comme un homme du peuple. Quand il sortit (de cette vie humble) pour prendre possession de la dignité impériale, il connaissait la grande ressource des hommes du peuple. Il sut prêter secours et protection à la multitude, et ne se permit jamais de traiter avec mépris les hommes veufs ou les femmes veuves. Il régna ainsi trente-trois ans.

(cum recta ratione). Non audebat otiose quiescere. Decorum ac tranquillum fecit In regnum, ita ut inter parvos magnosque nullo tempore quisquam quereretur. Inde Kao tsoung usus est regia dignitate quinquaginta et novem annis.

Le nom posthume de Kao tsoung est 武丁 **Où tīng**. (1324-1265). Voyez page 150.

6. « Ille exstans Tsou kia, (ducens) non esse æquum ut esset imperator, diu se fecit plebeium hominem. Exsurgens ut ipse adiret dignitatem regiam, tunc noverat plebeiorum hominum subsidium. Potuit præsidio esse et benefacere universo populo, nec ausus est contemnere viduos ac viduas. Inde Tsou kia usus est regno triginta et tribus annis.

Kao tsoung voulait écarter du trône son fils aîné 祖庚 **Tsòu kēng** et laisser l'empire à 祖甲 **Tsòu kiă**. Celui-ci jugeant que ce serait léser les droits de son frère aîné, alla se cacher à la campagne parmi les hommes du peuple. Tsou keng fut reconnu empereur. Après sa mort, Tsou kia lui succéda. (1258-1225).

(7) 自時厥後立王、生則逸、生則逸、不知稼穡之艱難、不聞小人之勞、惟耽樂之從、自時厥後、亦罔或克壽、或十年、或七八年、或五六年、或四三年、

(8) 周公曰、嗚呼、厥亦惟我周太王王季、克自抑畏、

(9) 文王卑服、即康功田功、

7. « **Tzéu chêu kiuĕ heóu lĭ wâng, chēng tsĕ ĭ. Chēng tsĕ ĭ, pŏu tchēu kiá chĕ tchēu kiēn nán, pŏu wênn siaȯ jènn tchēu laô ; wêi tān lŏ tchēu ts'ôung. Tzéu chêu kiuĕ heóu, ĭ wàng houĕ k'ŏ cheóu ; houĕ chĕu gniên, houĕ ts'ĭ pă gniên, houĕ ȯu lŏu gniên, houĕ séu sān gniên.** »

8. Tcheōu kōung iuĕ : « **Oū hōu ! kiuĕ ĭ wêi ngò Tcheōu T'ái wâng, Wâng kí, k'ŏ tzéu ĭ wéi.**

9. « **Wênn wâng pēi fŏu, tsĭ k'āng kōung t'iên kōung.**

7. « Les empereurs qui régnèrent ensuite, avaient mené une vie commode dès leur naissance. Ayant mené une vie commode dès leur naissance, ils ne connaissaient pas les travaux ni les souffrances des laboureurs, et n'avaient pas entendu parler des fatigues des hommes du peuple ; ils furent tout entiers à leurs plaisirs immodérés. Leurs successeurs régnèrent tous peu de temps ; les uns dix ans, les autres sept ou huit ans, les autres cinq ou six ans, les autres trois ou quatre ans. »

8. Tcheou koung dit : « Oh! dans notre famille desTc heou, il y eut aussi T'ai wang et Wang Ki qui se signalèrent par leur modestie et leur circonspection.

9. « Wenn wang portait des vêtements communs, travaillait à assurer la tranquillité du peuple et encourageait la culture des terres.

7. « Post illos, illorum posteri constituti imperatores, nati statim quieverant. Nati statim quiescentes, non noverant serentis ac metentis labores et ærumnas, nec audiverant de plebeiorum hominum fatigatione; solummodo immodica oblectamenta sectati sunt. Post illos, inter illorum successores, non ullus potuit diu (regnare). Alii decem annis, alii septem octove annis, alii quinque sexve annis, alii quatuor tribusve annis. »

8. Tcheou regulus dixit: « Oh! illi etiam nostræ Tcheou domus T'ai wang et Wang ki potuerunt se deprimere et vereri.

9. « Wenn wang vilibus vestibus adibat tranquillandi (populi) opus, agrorum opus.

(10)嶽柔懿恭、懷 民、惠鮮鰥寡、自 于日中昃、不遑 用咸和萬民、

(11)文王不敢盤 田、以庶邦惟正 之、于 繼 以 于 自

(12)周公曰、嗚呼、 文王受命惟中 享國五十年、 身、之于 厥 供、遊 今、嗣王則其無 觀、于逸、于遊、于 萬民惟正之供、

暇朝保 食、至小

10. «Houēi jeôu, i kōung, houâi paò siaò mîn, houêi siēn kouān kouà. Tzéu tchaō tchéu iū jĕu tchōung tchĕ, pŏu houâng hiá chĕu. Iôung hiên houô wán mîn.

11. « Wênn wâng pŏu kàn p'ân iū iôu t'iên ; i chôu pāng wêi tchéng tchēu kōung. Wênn wâng cheôu ming wêi tchōung chēnn ; kiuĕ hiáng kouŏ ôu chĕu gniên. »

12. Tcheôu kōung iuĕ : « Oū hōu ! ki tzéu kîn, séu wâng tsĕ k'î ôu în iū kouān, iū ĭ, iū iôu, iū t'iên ; i wán mîn wêi tchéng tchēu kōung.

10. « D'une douceur et d'une politesse admirables, il protégeait ses sujets avec affection, et par ses bienfaits rendait la vie aux hommes veufs et aux femmes veuves. Depuis le matin jusqu'à midi et depuis midi jusqu'au soir, il prenait à peine le temps de manger. Il établit ainsi l'ordre le plus parfait chez tous les peuples.

11. « (Constitué chef des princes de l'ouest), il ne se permettait pas de se livrer trop au plaisir des voyages ou de la chasse, et n'exigeait des principautés que le tribut fixé par les lois. Il ne commença à gouverner la principauté (de Tcheou) que vers le milieu de sa vie ; il la gouverna cinquante ans. »

12. Tcheou koung dit : « Oh ! désormais, vous qui succédez à l'empire, évitez, à l'exemple de Wenn wang, de rechercher trop le plaisir de voir, de vous amuser, de voyager ou de chasser ; n'exigez de tous vos peuples que le tribut ordinaire.

10. « Pulchre lenis, pulchre comis, amanter protegebat subjectum populum, benefaciens renovabat (vires seu vitam) viduis viris ac viduis mulieribus. A mane usque ad solem medium et solem occidentem, non vacabat otium ad comedendum ; ita omnino composuit omnes gentes.

11. « Wenn wang non audebat nimis oblectare se in excurrendo et venando ; utebatur omnium regnorum solum justo vectigali. Wenn wang accepit mandatum (reguli potestatem) solummodo media ætate ; ipse usus est regno quinquaginta annos. »

12. Tcheou regulus dixit : « Oh ! prosequendo ex nunc, successor imperator, imitare eum non excedentem in videndo,

乃訓之、乃變亂 (15) 此厥不聽、人或胥譸張爲幻、惠胥教誨民無保、猶胥訓告、我聞曰、古之人、 (14) 周公曰、嗚呼、亂酗于酒德哉、若殷王受之迷、人丕則有愆、訓非天攸若、耽樂乃非民攸時、 (13) 無皇曰、今日

13. « Oû houâng iuĕ : «Kīn jĕu tān lŏ.» Nài fēi mîn iôu hiún, fēi t'iēn iôu jŏ. Chêu jênn p'ēi tsĕ iòu k'iēn. Oû jŏ În wâng Cheóu tchēu mî louán, hiú iū tsiòu tĕ tsāi.»

14. Tcheōu kōung iuĕ : « Oū hōu ! ngò wênn iuĕ, kòu tchēu jênn, iôu siū hiún kaó, siū paò houéi, siū kiaó houéi, mîn ôu houĕ siū tcheōu tchāng wêi houán.

15. «Ts'eu kiuĕ pŏu t'īng, jênn nài hiún tchēu. Nài pién louán siēn wâng tchēu

13. « Ne vous abandonnez pas à l'oisiveté, en disant : « Je me plongerai dans les plaisirs aujourd'hui seulement. » Ce n'est pas un exemple qu'il convienne de donner à vos sujets, ni une conduite qui puisse vous attirer les faveurs du ciel. Les hommes de votre temps imiteraient partout vos excès. Ne devenez pas semblable à l'empereur Cheou (au tyran Tcheou), de la dynastie des In, qui, à cause de son ivrognerie, était dans une sorte de démence et de frénésie.

14. Tcheou koung dit : « Oh ! j'ai entendu raconter que dans l'antiquité les ministres d'État eux-mêmes s'instruisaient et s'avertissaient entre eux, se défendaient et s'aidaient mutuellement, se formaient les uns les autres aux bonnes habitudes, et que parmi le peuple personne peut-être ne cherchait à tromper par des mensonges ou des exagérations.

15. « Si vous n'ajoutez pas foi à ce récit (et ne profitez pas des exemples de nos pères), les ministres d'État vous imiteront. Les

in oblectando se, in excurrendo, in venando ; utere omnium populorum solummodo justo tributo.

13. « Ne otians dicas : « Hoc die libidinose me oblectabo. » Etenim non est (exemplum bonum) populus quo doceatur, non est (agendi ratio) cœlum quam probet. Ætatis (hujus totius) homines late imitabuntur habitos excessus. Ne similis fias In imperatori Cheou obcæcato, turbato, furenti in ebrietatis consuetudine. »

14. Tcheou regulus dixit : « Oh ! ego audivi dicentes, antiquos homines (regni ministros) etiam invicem docentes commonere, invicem defendentes adjuvare, invicem erudientes instituere, populares nunquam forte invicem mentientes exaggerantesve facere fraudulenta.

15. « Illa ipse nisi audias (credas et in usum tuum convertas), ministri tunc discent hoc, i. e. imitabuntur

先王之正刑、至于小大、民否、則厥心違怨、否、則厥口詛祝、

(16)周公曰、嗚呼、自殷王中宗、及高宗、及祖甲、及我周文王、茲四人迪哲、

(17)厥或告之曰、小人怨汝、詈汝、則皇自敬德、厥愆曰、朕之愆、允若時、不啻不敢含怒、

tchéng hîng, tchéu iŭ siaò tá. Mîn feòu, tsĕ kiuĕ sīn wêi iuén. Feòu, tsĕ kiuĕ k'eòu tchóu tchŏu. »

16. Tcheōu kōung iuĕ : « Oū hōu ! tzéu În wâng Tchōung tsōung, kĭ Kaō tsōung, kĭ Tsòu kiă, kĭ ngò Tcheōu Wênn wâng, tzēu séu jênn tĭ tchĕ.

17. «Kiuĕ houĕ kaó tchēu iuĕ : « Siaò jênn iuén jòu, lí jòu ; » tsĕ houâng tzéu king tĕ. Kiuĕ k'iēn iuĕ : « Tchénn tchēu k'iēn.» Iùn jŏ chêu ; pŏu chéu pŏu kán hân nóu.

sages lois de vos prédécesseurs seront changées et bouleversées, depuis les moins importantes jusqu'aux plus essentielles. Le peuple vous désapprouvera, et par suite il vous retirera son affection et se plaindra de vous. Le peuple vous désapprouvera, et bientôt toutes les bouches exposeront leurs plaintes (devant les esprits) et les conjureront de vous punir. »

16. Tcheou koung dit : « Oh ! Tchoung tsoung, Kao tsoung et Tsou kia de la dynastie des In, ainsi que Wenn wang de notre maison de Tcheou, ont usé tous quatre d'une rare prudence.

17. « Si quelqu'un les avertissait et leur disait : « Le peuple profère des plaintes et des paroles injurieuses contre vous ; » aussitôt ils veillaient sur eux-mêmes avec grande attention. Quand on leur reprochait des fautes (même sans fondement), ils disaient : «J'ai commis ces fautes.» (Ils agissaient et parlaient) vraiment ainsi, et ne se contentaient pas de ne pas s'indigner (contre leurs calomniateurs).

hoc tuum exemplum. Inde mutatæ perturbabuntur priorum imperatorum justæ leges, usque ad minores et majores. Populares improbabunt ; tum eorum animi alienati querebuntur. Improbabunt, inde eorum ora imprecantia querebuntur (apud spiritus). »

16. Tcheou regulus dixit : « Oh ! ab In domus imperatoribus Tchoung tsoung et Kao tsoung et Tsou kia ad nostræ Tcheou domus Wenn wang, hi quatuor viri institerunt prudentiæ.

17. « Ipsos si quis forte moneret eos, dicens : « Minuta plebs queritur de te, probra jacit in te ; » statim magnopere ipsi attendebant suæ virtuti. Ab illa (minuta plebe) objectis culpis, dicebant : « Meæ culpæ sunt. » Revera ejusmodi erant ; non modo non audebant concipere iram.

(18)此厥不聽、人乃或譸張爲幻、曰、小人怨汝詈汝、則信之、則若時、不永念厥辟、亂心、無辜、殺無罪、罰不寬綽厥心、是叢于厥身、怨有同、罰無及。

(19)周公曰、嗚呼、嗣王其監于茲、

(1)周公若曰、君君、君奭、

18. «Ts'èu kiuĕ pŏu t'īng, jênn nài houĕ tcheōu tchāng wêi houán, iuĕ : « Siaò jênn iuén jòu, li jòu. » Tsĕ sin tchēu. Tsĕ jŏ chêu, pŏu iòung gnién kiuĕ pĭ, pŏu k'ouān tch'ŏ kiuĕ sīn, louán fă ôu tsouéi, chă ôu kōu. Iuén iòu t'ôung, chéu ts'ôung iū kiuĕ chēnn. »

19. Tcheōu kōung iuĕ : « Oū hōu ! séu wâng k'î kién iū tzēu. »

KIUN CHEU. 1. Tcheōu kōung jŏ iuĕ : « Kiŭn Chĕu,

18. «Si vous êtes sourd à la voix de leurs exemples, peut-être vos ministres chercheront à vous tromper par des mensonges ou des exagérations, et vous diront : «Le peuple se répand en plaintes, en injures contre vous.» Vous ajouterez foi à leurs rapports. Par suite, vous oublierez parfois vos devoirs de prince. Vous n'aurez plus le cœur grand et large ; vous punirez à l'aveugle, et condamnerez à mort des innocents. Les plaintes seront générales, et dirigées toutes contre vous. »

19. Tcheou koung dit : «Oh ! vous qui succédez à l'empire, considérez toutes ces choses. »

CHAPITRE XVI. LE SAGE CHEU.

1. Tcheou koung parla à peu près en ces termes : «Sage Cheu,

18. «Illa ipse nisi audias (ac imiteris), ministri inde forsan mentientes exaggerantesve facient fraudulenta ; dicent : «Minuta plebs queritur de te, maledicit tibi.» Statim credes eis. Tunc hoc modo, i. e. propterea, non semper memineris tuorum principis (officiorum) ; non largum amplumque facies tuum animum, turbate punies innocentes, occides insontes. Querelæ erunt communes (omnium civium) ; vere congerentur in tuum caput. »

19. Tcheou regulus dixit : « Oh ! successor imperator, ipse respice in ea. »

CHAPITRE XVI. 爽 **Chĕu** est le nom du prince de Chao 召公 **Chaó kōung**. Voy. page 258. 君 est un titre honorifique. Nous trouverons plus loin 君陳 et 君牙.

Dans ce chapitre, Tcheou koung engage le prince de Chao à ne pas suivre son désir de se retirer dans la vie privée.

1. Tcheou regulus hoc modo locutus est : « Sapiens Cheu,

(2) 弗甲、天降喪于殷、殷既墜厥命、我有周既受、我不敢休、若天棐忱、我亦不敢知曰、其終出于不祥、

(3) 嗚呼、君已曰、時我、我亦不敢寧于上帝命、弗永遠念天威、越我民罔尤違、惟人、在我後嗣子孫、大弗克恭上

2. « fŏu tiaó, t'iĕn kiáng sáng iŭ Ĭn. Ĭn ki tchouéi kiuĕ míng, ngò ióu Tcheōu ki cheóu ; ngò pŏu kàn tchēu iuĕ, kiuĕ kī iòung fōu iŭ hiōu ; jŏ t'iĕn fèi chènn, ngò ĭ pŏu kàn tchēu iuĕ, k'î tchôung tch'ŏu iŭ pŏu siâng.

3. « Oŭ hōu ! kiŭn i iuĕ : « Chēu ngò.» Ngò ĭ pŏu kàn gnîng iŭ cháng tí míng, fŏu iòung iuèn gnién t'iĕn wêi, iuĕ ngò mîn wàng iŏu wêi. Wêi jênn. Tsái ngò heóu séu tzèu suēnn, tá fŏu k'ŏ kōung cháng hiá, ngŏ ĭ ts'iĕn jênn kouāng, tsái kiā pŏu tchēu?

2. « le ciel, sans aucune commisération, a renversé la dynastie des In. Les In ayant perdu le mandat du ciel, nous princes de Tcheou, nous l'avons reçu. Je n'oserais pas affirmer que cette nouvelle dynastie sera à jamais prospère ; mais, si le ciel aide les hommes de bonne volonté, je n'oserais pas non plus affirmer qu'elle aura une fin malheureuse.

3. « Oh ! sage prince, auparavant vous disiez : « Tout dépend de nous. » Moi non plus je n'ose pas faire reposer toute ma confiance uniquement sur le mandat du roi du ciel, et ne pas craindre pour l'avenir la sévérité du ciel, bien que à présent notre peuple ne se plaigne ni ne s'éloigne de nous. Oui, tout dépend des ministres. Supposons que le fils ou le petit-fils de notre (Ou wang) soit tout à fait incapable de remplir ses devoirs envers le ciel et envers son peuple, et ne marche pas sur les traces glorieuses de ses pères ; resterez-vous dans votre maison, sans vouloir même prendre connaissance de l'état des affaires?

2. « non miserens, cœlum demisit ruinam in In. In postquam amisit suum mandatum et nos tenentes Tcheou accepimus, ego non ausim judicare et dicere hanc institutionem (i. e. imperium ab Ou rege institutum) semper firmam fore in prosperis. Si cœlum adjuvet sinceros, ego et non ausim judicare et dicere eam tandem exituram in adversa.

3. « Oh ! sapiens, antea dixisti : « Id nostrum est. » Ego et non audeo securus inniti cœli regis mandato, non in diuturnum longumque (tempus) cogitare cœli severitatem, dum noster populus non querens recedit. Unice ministrorum est. Si existens nostri (Ou regis)

下、遏佚前人光、
(4)家不知、天命不易、天德、謀乃其墜命、弗經歷嗣前人恭
(5)非克有正、在今子小子迪惟人光、施于我沖
(6)我道惟寧王德天不庸釋于文受命、
(7)公曰、君奭、我

聞　王延信、子前旦、明克難　在

4. « T'iēn ming pŏu i, t'iēn nân chênn. Nái k'i tchouéi ming, fŏu k'ŏ kīng lĭ séu ts'iên jênn kōung mîng tĕ.

5. « Tsái kīn iû siaó tzéu Tán, fêi k'ŏ iòu tchéng ; tĭ wêi ts'iên jênn kouāng, chēu iū ngò tch'ôung tzéu. »

6. Iòu iuĕ : « T'iēn pŏu k'ò sín. Ngò taó wêi gnîng wâng tĕ iên ; t'iēn pŏu iôung chĕu iū Wênn wâng cheóu ming. »

7. Kōung iuĕ : « Kiūn Chĕu, ngò wênn tsái sĭ, Tch'êng T'āng ki cheóu ming,

4. « Le mandat du ciel n'est pas facile à garder ; on ne doit pas se reposer trop facilement (avec trop de présomption) sur la bonté du ciel. Celui-là perd le mandat du ciel, qui n'est pas capable d'imiter sans cesse la diligence et de soutenir la gloire de ses pères.

5. « A présent, moi Tan, qui ne suis que comme un petit enfant, je ne suis pas capable de diriger (l'empereur); pour instruire mon cher fils (Tch'eng wang), je me contente de lui proposer les glorieux exemples de ses pères. »

6. Le prince répéta : « On ne peut pas se reposer (uniquement) sur la faveur du ciel. C'est à nous de reproduire sans cesse dans notre conduite les vertus de l'empereur pacificateur (Ou wang), et le ciel ne déchirera pas le mandat qu'il a donné à Wenn wang.

7. Tcheou koung dit : « Sage Cheu, j'ai entendu dire que dans

successor filius neposve omnino non valeat revereri cœlum ac homines, interrumpens amittat majorum gloriam; (num tu) manebis domi non cognoscens »

4. « Cœlo mandatum non facile (servatur); cœlo difficile fidendum. At ille amittit mandatum qui non potest continuo gressu prosequi majorum diligentem ac splendidam virtutem.

5. « In præsenti ego parvus filius Tan non valeo assequi ut bene dirigam; dirigens, solummodo majorum præclaram virtutem propono meo juniori filio. »

6. Rursus dixit : « Cœlo non potest fidi. Nostra agendi ratione unice pacificatoris imperatoris virtus producatur; cœlum abstinebit ideo ne dissolvat a Wenn rege acceptum mandatum. »

7. Regulus dixit : « Sapiens Cheu, ego audivi in antiquis temporibus, Tch'eng T'ang postquam accepit mandatum, tunc statim fuisse (virum talem)

在昔、成湯既受命、時則有若伊尹、格于皇天、在太甲、時則有若保衡、在太戊、時則有若伊陟臣扈、格于上帝、巫咸乂王家、在祖乙、時則有若巫賢、在武丁、時則有若甘盤、

(8)率惟茲有陳、保乂有殷、故殷禮陟配天、多歷年所、

chêu tsĕ iòu jŏ Ī in, kŏ iû houâng t'iĕn; tsái T'ái kiă, chêu tsĕ iòu jŏ paò hêng ; tsái T'ái meóu, chêu tsĕ iòu jŏ Ī tchĕu, Tch'ênn Hóu, kŏ iū chàng tí, Oû hiĕn í wâng kiā ; tsái Tsòu ĭ, chêu tsĕ iòu jŏ Oû hiĕn ; tsái Oú tīng, chêu tsĕ iòu jŏ Kān p'ân.

8. « Chouĕ wêi tzêu iòu tch'ênn, paò í iòu Īn. Kóu Īn li tchĕu p'éi t'iĕn, touō lĭ gniên chòu.

l'antiquité, lorsque Tch'eng T'ang reçut le mandat du ciel, il y avait un homme comme I in, dont la vertu était unie à celle du ciel ; sous T'ai kia, un homme comme le grand gardien (I in) ; sous T'ai meou, des hommes tels que I tcheu (fils de I in) et Tch'enn hou, dont la vertu agissait de concert avec celle du roi du ciel, et un homme tel que Ou hien, gouverneur de la maison impériale ; sous Tsou i, un homme tel que Ou hien ; sous Ou ting, un homme tel que Kan p'an (peut-être Fou Iue.)

8. « Ces six ministres célèbres, en suivant les principes de la sagesse, rendirent des services signalés, conservèrent et réglèrent l'empire des In. Grâce à eux, les cinq empereurs de la dynastie des In qu'ils ont servis, parvenus là-haut après leur mort, partagèrent les honneurs rendus au roi du ciel (par leurs descendants sur la terre, et leur dynastie régna) durant une longue suite d'années.

qualis fuit I in, communicans cum augusto cœlo; existente T'ai kia, tunc statim fuisse (virum talem) qualis fuit tutor gubernator ; existente T'ai meou, tunc jam fuisse (virum talem) quales fuerunt I tcheu et Tch'enn hou, communicantes cum cœli rege, et Ou hien, regens imperatoris domum; existente Tsou i, tunc jam fuisse (virum talem) qualis fuit Ou hien; existente Ou ting, tunc jam fuisse (virum talem) qualis fuit Kan p'an.

Kan p'an était peut-être le nom de 傅說 **Fóu Iuĕ**. Cf. page 150.

8. « (Illi sex ministri) sequentes quidem illud, i. e. sapientiæ viam, habuerunt exhibenda, i. e. spectatu digna merita; servantes rexerunt eorum qui tenebant In regnum (imperium). Ideo In domus (illi quinque imperatores) in sacris, sociati sunt cœlo, multis decurrentibus annis.

所 **Chòu**, particule qui marque le nombre, la quantité.

(9)天惟純佑人、則商實百姓不秉德、恤小臣屏侯甸、矧咸奔走、惟惟德稱、用乂辟、故一人有于四方、若卜罔不是孚、(10)公曰、君奭、壽平格、保乂殷有殷、殷有天威、今汝永念、則滅有天 茲、事厥茲甸、明王命、

9. « T'iēn wêi chouênn ióu ming, tsĕ Chāng chĕu. Pĕ sing, wâng jênn, wàng pŏu ping tĕ ming siŭ. Siaò tch'ênn, ping heôu tién, chènn hiên pēnn tseòu. Wêi tzēu wêi tĕ tch'ēng, ióung i kiuĕ pĭ. Kóu ĭ jênn iòu chéu iū séu fāng, jŏ pŏu chéu, wàng pŏu chéu fōu. »

10. Kōung iuĕ : « Kiūn Chĕu, t'iēn cheóu p'îng kŏ, paò i iòu Īn. Iòu Īn séu t'iēn

9. « Le ciel étant tout à fait propice, l'empire des Chang (avait beaucoup d'hommes capables, et par suite) était très fort. Les officiers issus des familles illustres et les ministres de l'empereur remplissaient leurs devoirs avec une constante fidélité et prêtaient leur concours avec zèle et intelligence. A plus forte raison les officiers inférieurs, et les princes qui gardaient les frontières ou les domaines appelés *heou, tien*, s'empressaient-ils tous de répondre à l'appel du prince. Grâce à leur vertu insigne, le gouvernement de l'empereur était parfait. Quand le souverain avait une affaire dans n'importe quelle contrée de l'empire, ses décisions étaient comme les oracles de la tortue ou de l'achillée ; chacun leur accordait une entière confiance. »

10. Tcheou koung dit : « Sage Cheu, le ciel donna une longue vie à ces six ministres justes et religieux ; ils conservèrent et réglèrent l'empire des In. Le dernier empereur de la dynastie des In (le tyran Tcheou) périt sous les coups du ciel. Pensez donc à

9. « Cœli erat pure (i. e. omnino et unice) propitium numen ; inde Chang regnum erat firmum. Inter (præpositos ortos) e variis conspicuis domibus et imperatoris ministros, nullus non tenebat rectum, nec perspicaciter succurrebat miserens. Minores præpositi, finium custodes, *heou* et *tien* reguli multo magis omnes diligenter agebant. Et tunc solummodo virtutem suscipientes (exserentes), ita rectum faciebant suum imperatorem. Ideo unico (summo) viro habente negotium in quatuor regionibus, sicut testudinis responsis achilleæve signis, nemo non vere fidebat. »

10. Regulus dixit : « Sapiens Cheu, cœlum longa vita donavit (illos sex regni ministros) æquos, communicantes (cum cœlo), et tuentes rexerunt habentium In (imperatorum imperium). Tenentium In successorem cœlum exstinxit sæviens. Nunc tu diuturna cogites ; inde

有固命、厥亂明我
新造邦、
(11)公曰、君奭、在昔
上帝割、申勸寧王
之德、其集大命于
厥躬、
(12)惟文王尚克修
和我有夏、亦惟有
若虢叔、有若閎夭、
有若散宜生、有若
泰顛、有若南宮括、
(13)又曰、無能往來、

miĕ wēi. Kīn jòu iòung gnién, tsĕ iòu kóu ming, kiuĕ louán ming ngò sīn tsaó pāng.»

11. Kōung iuĕ: « Kiūn Chĕu, tsái sĭ cháng tí kŏ, chēnn k'iuén gning wâng tchēu tĕ, k'î tsĭ tá ming iū kiuĕ kôung.

12. « Wêi Wênn wâng cháng k'ŏ siōu houô ngò iòu Hiá, ĭ wêi iòu jŏ Kouŏ Chŏu, iòu jŏ Hôung Iaō, iòu jŏ Sán Î chēng, iòu jŏ T'ái Tiēn, iòu jŏ Nân kōung Kouŏ. »

13. Iòu iuĕ: « Oû nêng wâng lâi, tzēu tĭ î kiaó, Wênn wâng miĕ tĕ kiáng iū kouŏ jênn.

l'avenir; vous affermirez notre empire, et votre administration rendra illustre notre dynastie nouvellement fondée. »

11. Tcheou koung dit: «Sage Cheu, le roi du ciel a retranché (la dynastie des In), encouragé de nouveau la vertu de l'empereur pacificateur (Ou wang) et réuni en sa personne tout le pouvoir.

12. «Mais (déjà auparavant) Wenn wang avait réussi à établir l'ordre et la concorde dans la partie de l'empire qui était sous notre dépendance. C'est qu'il avait à son service des hommes tels que (son frère) Chou, prince de Kouo, Houng Iao, San I cheng, T'ai Tien et Nan koung Kouo. »

13. Tcheou koung ajouta: «Si ces hommes n'avaient pas été

assequeris ut firmes mandatum, et tuum regimen illustrabit nostrum recens conditum imperium. »

11. Regulus dixit: «Sapiens Cheu, in præterito cœli rex succidit (In domum), iterum excitavit pacificatoris imperatoris (Ou wang) virtutem, ipse contulit summum mandatum in ejus caput.

12. «At Wenn wang feliciter potuerat componere et concordes facere a nobis habitos Sinas; etiam quia erat (vir talis) qualis Kouo Chou, erat (vir talis) qualis Houng Iao, erat (vir talis) qualis San I cheng, erat (vir talis) qualis T'ai Tien, erat (vir talis) qualis Nan koung Kouo. »

Trois principautés ont porté le nom de Kouo: **北虢** située au nord-est de **平陸縣 P'îng lŏu hién**, dans le **平陽府** (Chan si); **東虢** dans le **滎澤縣 Hiôung tchĕ hién** (K'ai foung fou, Ho nan); **西虢** principauté de Kouo chou, dans le **寶雞縣 Paò kī hién** (Foung siang fou, prov. de Chen si).

13. Rursus dixit: «Nisi potuissent ire et redire, hoc tempore tradere mora-

茲迪彝教、文王德降于國人、(14)亦惟純佑秉迪知天威、乃惟昭文王、迪見冒、于上帝、惟時受殷命哉、(15)武王惟茲四尙迪有祿、後暨王、誕將天威、咸厥敵、惟茲四人、武王惟冒、丞單稱昭劉武人、有聞時德、蔑德、

14. « Ǐ wêi chouênn iòu, ping tĕ, tĭ tchēu t'iēn wēi ; nài wêi chêu tchaō Wênn wâng, tĭ hièn maò, wènn iū cháng ti, wêi chêu cheòu iòu Ĭn ming tsāi.

15. « Où wâng wêi tzēu séu jênn cháng tĭ iòu lŏu. Heòu ki Où wâng tán tsiāng t'iēn wēi, hiên liôu kiuĕ tĭ. Wêi tzēu séu jênn tchaō Où wâng wêi maò, p'ēi tān tch'ēng tĕ.

capables d'aller répandre partout l'enseignement des principaux devoirs, l'influence de la vertu de Wenn wang ne serait pas descendue sur le peuple.

14. « Grâce à la bonté du ciel qui était tout à fait propice, ces cinq hommes qui suivaient constamment la voie de la vertu et connaissaient la majesté redoutable du ciel, éclairèrent l'esprit de Wenn wang. Avec leur secours, il se signala et protégea le peuple. Sa renommée parvint aux oreilles du roi du ciel, et il reçut le mandat qui avait été conféré aux princes de In.

15. « Quatre d'entre eux ont suffi pour faire obtenir à Ou wang (le mandat du ciel et) toutes les richesses de l'empire. Ensuite avec Ou wang ils furent les ministres de la justice du ciel, et firent périr tous les adversaires de ce prince. Ou wang éclairé par ces quatre hommes, protégea le peuple, et tout le peuple loua sans restriction sa vertu.

lia documenta, Wenn wang non virtutem demisisset in regni incolas.

14. « Etiam (cœlo) pure adjuvante, i. e. omnino et unice adjuvante ac nulla in re adversante, tenentes virtutem, insistentes (virtutis viæ) et noscentes cœli severitatem, inde hoc ipso illustrarunt Wenn wang, direxerunt ut conspiceretur et protegeret (populum), fama audiretur a cœli rege, et ideo acciperet tenentium In (regum) mandatum.

15. « Ou imperatorem unice ex illis quatuor viri (mortuus erat Kouo Chou) feliciter duxerunt ut haberet reditus, i. e. cœli mandatum cum totius imperii opibus. Postea cum Ou rege late suscipientes cœli severitatem, cunctos occiderunt ejus hostes. Solum illi quatuor viri illustrarunt Ou wang, ut protegeret, ubique omnino laudaretur virtus.

(16)今在予小子旦、
若游大川、予往暨
汝奭其濟、小子同
未在位、誕無我責、
收罔勖不及、耇造
德不降、我則鳴鳥
不聞、矧曰其有能
格、

(17)公曰、嗚呼、君肆
其監于兹、我受命
無疆惟休、亦大惟
艱、告君乃猷裕、我
不以後人迷、

16. « Kīn tsái iû siaò tzèu Tán, jŏ iôu tá tch'ouēn; iû wàng kí jòu, Chĕu, k'î tsi. Siaò tzèu t'ôung wéi tsái wéi ; tán ôu ngò tchĕ. Cheōu wàng hiŭ pŏu kĭ, keòu tsaó tĕ pŏu kiáng. Ngò tsĕ mîng gniaò pŏu wênn ; chènn iuĕ k'î iòu nêng kŏ. »

17. Kōung iuĕ : « Oū hōu ! kiūn, séu k'î kién iū tzēu. Ngò cheóu míng, ôu kiāng wêi hiōu, ĭ tá wêi kiēn. Kaò kiūn nài iôu iú. Ngò pŏu i heóu jênn mî. »

16. «Moi Tan, dont la faiblesse est celle d'un petit enfant, je suis comme un homme qui doit traverser un grand fleuve; c'est avec vous, Cheu, que j'espère le traverser. Mon cher fils (Tch'eng wang, encore jeune) est sur le trône comme s'il n'y était pas; ne laissez pas tout le poids du gouvernement peser sur mes épaules. Si vous vous retirez et cessez d'encourager mes faibles efforts, ma longue expérience ne sera plus profitable au peuple. Je n'entendrai pas la voix du phénix (nous annoncer une grande prospérité); encore moins pourrai-je aider puissamment l'action du ciel.»

17. Tcheou koung dit: «Oh! prince sage, réfléchissez-y bien. Le mandat que nous avons reçu du ciel est une faveur sans limite, mais aussi une source de grandes difficultés. Prince sage, je vous engage à entretenir de grandes pensées. Pour moi, je ne veux pas (quitter mon poste et) laisser le successeur (de Ou wang) s'égarer.»

16. «Nunc existens ego parvus filius Tan, quasi fluitaturus (trajecturus) magnum fluvium, ego in posterum tecum, Cheu, spero me trajecturum. Parvus filius (Tch'eng wang) est quasi nondum esset in sede regia. Totum noli mihi imponere onus. Si recedens non excites non assequentem, senioris periti beneficia non descendent (in populum). Ego inde canentem avem (phœnicem) non audiam; multo minus dici poterit me habere facultatem communicandi (cum cœlo).»

17. Regulus dixit: «Oh! sapiens princeps, magnopere ipse inspice in illa. Quod nos accepimus mandatum, sine limite est felicitas, et magna est difficultas. Hortor sapientem principem ut meditetur magna. Ego non sinam posterum virum (i. e. Tcheng imperatorem, Ou imperatoris successorem) aberrare.»

⑱ 公曰、前人敷乃心、乃悉命汝、作汝民極、曰、汝明勖偶王、在亶乘茲大命、惟文王德、丕承無疆之恤、

⑲ 公曰、君告汝朕允、保奭其汝克敬以予、監于殷喪大否、肆念我天威、

⑳ 予不允惟若茲誥、予惟曰、襄我二

18. Kōung iuĕ : « Ts'iên jênn fōu nài sīn, nài sĭ ming jòu. Tsŏ jòu mîn kĭ, iuĕ : « Jòu mîng hiŭ ngeòu wàng, tsái tàn chêng tzēu tá ming. Wêi Wênn wâng tĕ, p'ēi tch'êng ôu kiāng tchēu siŭ. »

19. Kōung iuĕ : « Kiūn, kaó jòu tchénn iùn. Paò Chĕu, k'î jòu k'ŏ king i iû, kién iū Īn sáng tá feòu, séu gnién ngò t'iēn wêi.

20. « Iû pŏu iùn wêi jŏ tzēu kaó ? Iû wêi iuĕ : « Siāng ngò éul jênn. » Jòu iòu

18. Tcheou koung dit : « L'empereur précédent (Ou wang) vous a ouvert son cœur et a tout confié à vos soins. En vous constituant l'un des (trois) principaux chefs du peuple, il vous a dit : « Aidez l'empereur (mon fils) avec intelligence et dévouement. Unis dans une mutuelle confiance, soutenez ensemble le poids de ce grand mandat du ciel. Pensez à la vertu de Wenn wang, et prenez sur vous cette charge qui demande une sollicitude sans limite. »

19. Tcheou koung dit : « Prince sage, je vous ai exprimé mes véritables sentiments. Cheu, vous qui êtes grand gardien, vous saurez, j'espère, profiter avec soin de mes conseils, considérer la ruine de la maison de In et les grands troubles qui l'ont accompagnée, et penser à la justice du ciel que nous devons craindre.

20. « Me permettrais-je de vous tenir un langage contraire à mes sentiments? Moi, je dis : « L'empereur n'a que nous deux pour

18. Regulus dixit : « Decessor vir (Ou wang) aperiens tibi animum, tunc omnia commisit tibi. Constituens te populi summum ducem, dixit : « Tu perspicaciter enitaris sociatus imperatori, ut in mutua fide vehatis hoc magnum mandatum. Cogitans de Wenn wang virtute, magnopere suscipias sine limite curam. »

Le prince de Chao était l'un des 三公 **sān kōung** trois principaux dignitaires de l'empire.

19. Regulus dixit : « Sapiens vir, monui te mea vera (cogitata). Tutor Cheu, spero, tu poteris attente adhibere mea (consilia, inspicere in In domus ruinam magnamque turbationem, inde cogitare (timendam) nobis cœli severitatem.

20. « Ego non vera num hoc modo monerem ? Ego quidem dico : « Adjutores sumus nos duo viri. » Tu habes

人、汝有合哉、言曰、在時二人、天休滋至、惟時二人弗戡、其汝克敬德、明我俊民、在讓後人于丕時、

(21)嗚呼、篤棐時二人、我式克至于今日休、我咸成文王功、于不怠、丕冒、海隅出日、罔不率俾、

(22)公曰、君、予不惠若茲多誥、予惟用

hŏ tsāi, iên iuĕ : « Tsái chêu éul jênn. » T'iēn hiōu tzēu tchéu ; wêi chêu éul jênn fŏu k'ān. K'î jòu k'ŏ king tĕ, mîng ngò tsiún mîn ; tsái jáng heóu jênn iū p'ēi chêu.

21. « Oū hōu ! tŏu fèi chêu éul jênn. Ngò chĕu k'ŏ tchéu iū kīn jĕu hiōu. Ngò hiên tch'êng Wênn wâng kōung iū pŏu tái ; p'ēi maó. Hài iû, tch'ĕu jĕu, wàng pŏu chouĕ pèi. »

22. Kōung iuĕ : « Kiūn, iû pŏu houéi jŏ tzēu touō kaó ? Iû wêi ióung mîn iū t'iēn iuĕ mîn. »

l'aider. » Vous êtes certainement de mon avis ; vous dites : « Tout dépend de nous deux. » Parce que la faveur du ciel nous est venue avec une telle plénitude, (vous craignez peut-être) que nous deux nous ne soyons pas capables d'y répondre. Mais vous saurez, j'espère, vous appliquer à pratiquer la vertu, et former les hommes de talent. Puis vous serez libre de céder la place à un successeur, quand tout sera prospère.

21. « Oh ! nous deux, nous sommes les seuls qui aidions sérieusement l'empereur. C'est à notre dévouement que l'empire doit sa prospérité actuelle. Achevons ensemble avec courage l'œuvre de Wenn wang, et protégeons le peuple. Que partout jusqu'aux rivages les plus reculés, jusqu'aux contrées où le soleil se lève, chacun reconnaisse et serve l'empereur. »

22. Tcheou koung dit : « Sage prince, tous ces avis ne sont-ils pas conformes à la raison ? Ils me sont inspirés par ma

consensum (consentis mecum) certe; verbis dicis: «Est horum duorum virorum.» Cœli favor affluenter venit, et hi duo viri non valent ferre. Spero, tu poteris studere virtuti, edocere nostros præstantes viros. Licebit cedere successori homini in florenti tempore.

21. « Oh! qui serio adjuvent, sunt hi duo viri. Nos ideo potuimus pervenire ad hujus diei prosperitatem. Nos ambo perficiamus Wenn regis opus cum impigritate; late protegamus (populum). Ad maris angulos (locaque ubi) oritur sol, nemo non subsequens operam præbeat. »

22. Regulus dixit: « Sapiens vir, ego

百 位 (1) 蔡 敬 祇 初、罔 知 呼、(23) 民、閔
工、冢 惟 仲 用 若 惟 不 民 君 公 于
羣 宰、周 之 治、茲、其 能 德、惟 曰、 天
叔 正 公 命 往 終、厥 亦 乃 嗚 越

23. **Kōung iuĕ : « Oū hōu ! kiūn, wêi nài tchēu mîn tĕ, ĭ wàng pŏu nêng kiuĕ tch'ōu ; wêi k'î tchōung. Tchēu jŏ tzēu ; wàng king ióung tch'êu. »**

TS'AI TCHOUNG TCHEU MING. **1. Wêi Tcheōu kōung wéi tchòung tsài, tchéng**

sollicitude pour le mandat du ciel et pour le bonheur du peuple.»

23. Tcheou koung dit : « Oh ! sage prince, vous connaissez les hommes ; il n'en est pas un qui ne puisse être bon au commencement, mais il faut penser à la fin. (A présent le peuple est très soumis ; mais ses dispositions peuvent changer). Déférez à mon conseil, et continuez à administrer les affaires publiques avec zèle. »

CH. XVII. INSTRUCTIONS DONNÉES A TCHOUNG DE TS'AI.

1. Lorsque Tcheou koung était premier ministre et dirigeait tous les officiers, plusieurs des oncles de l'empereur répandirent

nonne recte tam multa monui? Ego solummodo exsero curam erga cœleste (mandatum) et populum. »

23. Regulus dixit : « Oh ! sapiens vir, tu novisti hominum indolem, et neminem non posse (bonum facere) suum initium ; cogitandus eorum finis. Attente obsequaris his (monitis) ; in posterum diligenter exerceas administrationem. »

CHAPITRE XVII. Ou wang avait chargé ses trois frères **管叔鮮** Sien, prince de Kouan, **蔡叔度** Touo, prince de Ts'ai, **霍叔處** Tch'ou, prince de Houo, de surveiller **武庚 Oū kēng**, fils du tyran Tcheou, à qui il avait conféré la principauté de **鄘 Iôung**, située dans la partie méridionale du **衛輝府 Wéi houēi fòu** actuel (province de Ho nan). En mourant, il laissa l'empire à son fils **誦 Sóung**, dont le nom posthume est **成王 Tch'êng wâng**, et confia la régence à son frère **周公 Tcheōu kōung**. Kouan Chou, Ts'ai Chou et Houo Chou commencèrent par répandre de faux bruits contre leur frère Tcheou koung, afin de le rendre suspect au jeune Tch'eng wang, leur neveu. Puis, avec Ou keng, ils entrèrent en révolte contre lui. Voy. plus haut, page 217. Tcheou koung, après avoir étouffé la rébellion, donna à son neveu **胡 Hôu**, fils de Touo, la principauté de **蔡 Ts'ài**, située dans le **上蔡縣 Cháng ts'ái hién** (préfecture de **汝寧 Jòu gnîng**, province de Ho nan).

1. At dum Tcheou regulus, dignitate summus regni minister, regebat varios præpositos, plures patrui diffuderunt rumores. Inde affecit capitis pœna Kouan (regni rectorem) Chou in Chang.

流言、乃致辟管
叔于商、囚蔡
于郭鄰、以車
七叔庶
蔡
周
叔
邦
王
士、德、
仲
克
庸
祇
德
公
以
爲
卿
士
諸
侯
乃
命
之
卒、
蔡、
(2)王若曰、小子
胡。惟爾慎厥
行、克
予
命
爾
侯
于
東

pĕ kōung, k'iûn chŏu liôu iên. Nài tchéu pĭ Kouàn Chŏu iū Chāng. Siôu Ts'ái Chŭ iū Kouŏ lîn, i kiū ts'ĭ chéng. Kiáng Houŏ Chŏu iū chóu jênn, sān gniên pŏu tch'ėu. Ts'ái Tchóung k'ŏ iôung tchēu tĕ, Tcheōu kōung i wêi k'īng chéu ; Chŏu tsŏu, nài ming tchōu wâng pāng tchēu Ts'ái.

2. Wâng jŏ iuĕ : « Siaò tzėu Hôu, wêi ėul chouĕ tĕ kài hing, k'ŏ chénn kiuĕ iôu. Séu iû ming ėul hèôu iū tōung t'òu. Wàng tsĭ nài fōung. King tsāi.

de faux bruits. Tcheou koung punit de mort Chou, prince de Kouan (Kouan Chou), dans l'ancienne capitale des Chang. Il confina Chou, prince de Ts'ai (Ts'ai Chou), dans la terre de Kouo lin, et lui laissa sept chars à quatre chevaux. Il réduisit Chou, prince de Houo (Houo Chou), à la condition de simple particulier, et le retrancha de la liste des princes de la famille impériale pendant trois ans. Ts'ai Tchoung (fils de Ts'ai Chou) étant très adonné à la pratique de la vertu, Tcheou koung le créa ministre d'État ; et après la mort de Ts'ai Chou, il lui conféra au nom de l'empereur la principauté de Ts'ai.

2. L'empereur parla à peu près en ces termes : « Mon cher fils Hou, vous avez imité la vertu (de votre aïeul Wenn wang), évité les fautes (de votre père Ts'ai Chou) et réglé parfaitement votre conduite. Je vous constitue prince dans la partie orientale de

Inclusit Ts'ai (regni rectorem) Chou in Kouo lin, cum curribus septem quadrijugis. Demisit Houo (regni rectorem) Chou ad privati hominis (sortem), qui tribus annis non fuit ordinatus (inter fratres suos). Ts'ai Tchoung valuit uti diligenti virtute. Tcheou regulus adhibens constituit regni ministrum præpositum. Chou mortuo, tunc jussus ab imperatore, regnum dedit ei Ts'ai.

管 **Kouàn** était dans le 鄭 州 **Tchéng tcheōu** (Ho nan); 霍 **Houŏ**, dans le 霍 州 **Houŏ tcheōu** (Chan si).

商 **Chāng**, ancienne capitale, était dans le 淇 縣 **K'î hién** (Wei houei fou, Ho nan). Sur 郭 鄰 **Kouŏ lin** on est réduit à des conjectures.

齒 **Tch'ėu**, dent, âge, par rang d'âge, ranger parmi, inscrire, mentionner.

2. Imperator sic locutus est : « Parve fili Hou, quia tu sequens virtutem (avi tui), mutans (non imitans) acta (patris tui), potuisti attendere tuis consiliis, inde ego jubeo te esse regulum

土、往即乃封、敬
(3)爾尙蓋前人
愆、惟忠惟孝、爾
怠、以垂憲乃後、
邁迹自身、克勤
無乃祖文王之彝
命、若爾考之違
(4)皇天無親、惟
是輔、民心無常、
惠之懷、爲善不
同、同歸于治、爲
惡同、同歸于亂、
戒哉、

其不同、惟德　王訓、率無乃之哉、

3. « Eùl cháng kái ts'iên jênn tchēu k'iēn, wêi tchōung, wêi hiaó. Eùl nài mái tsĭ tzéu chēnn. K'ŏ k'în ôu tái, i tch'ouêi hién nài heóu. Chouĕ nài tsòu Wênn wâng tchēu î hiún ; ôu jŏ èul k'aò tchēu wêi wâng ming.

4. « Houâng t'iēn ôu ts'în ; wêi tĕ chéu fóu. Mîn sīn ôu tch'âng ; wêi houéi tchēu houâi. Wêi chén pŏu t'ôung ; t'ôung kouēi iū tchéu. Wêi ngŏ pŏu t'ôung ; t'ôung kouēi iū louán. Eùl k'î kiái tsāi !

l'empire. Arrivé dans vos domaines, veillez attentivement sur vous-même.

3. « Vous réparerez, j'espère, les fautes de votre père par votre loyauté et votre piété filiale. (Ne pouvant pas marcher sur les traces de votre père), vous tracerez vous-même votre voie. Toujours diligent, jamais oisif, vous servirez de modèle à vos descendants. Suivez les sages enseignements de votre aïeul Wenn wang; n'imitez pas votre père dans sa désobéissance à l'empereur.

4. « L'auguste ciel n'a pas de favoris ; il ne favorise que la vertu. La faveur du peuple n'est pas invariable ; il n'aime que les princes bienfaisants. Les bonnes actions ne sont pas toutes semblables ; elles contribuent toutes ensemble au bon gouvernement. Les mauvaises actions ne sont pas toutes semblables ; elles contribuent toutes ensemble au désordre général. Puissiez-vous vous tenir sur vos gardes !

in orientali regione. Quum abiens adiveris tuum feudum, attendas.

3. « Tu, spero, obtegens patris tui culpas, eris fidelis, eris pius. Tu sic imprimes vestigia ex teipso. Poteris esse diligens, non deses ; ita relinques exemplum tuis posteris. Sequere tui avi Wenn wang moralia documenta; ne similis sis tuo defuncto patri transgredienti imperatoris jussa.

4. « Augustum cœlum non habet gratiosos ; solum virtus est quam adjuvat. Populi favor non est constans ; solum beneficos amat. Acta bona non sunt similia ; similiter concurrunt ad rectam gubernationem. Acta mala non sunt similia ; similiter concurrunt ad turbationem. Tu utinam caveas !

(5)慎厥初、惟厥終、終以不困、不惟厥終、終以困窮、

(6)懋乃攸績、睦乃四鄰、以蕃王室、以和兄弟、康濟小民、

(7)卒自中、無作聰明亂舊章、詳乃視聽、罔以側言改厥度、則予一人汝嘉、

(8)王曰、嗚呼、小子胡、汝往哉、無荒棄朕命、

5. « Chénn kiuĕ tch'ōu, wêi kiuĕ tchōung ; tchōung i pŏu k'ouénn. Pŏu wêi kiuĕ tchōung, tchōung i k'ouénn k'iôung.

6. « Meóu nài iôu tsĭ. Mŏu nài séu lîn, i fân wâng chĕu, i houô hiōung tí, k'āng tsi siaò mîn.

7. « Chouĕ tzéu tchōung ; ôu tsŏ ts'ôung mîng louán kióu tchāng. Siâng nài chéu t'īng ; wàng i tchĕ iên kài kiuĕ tóu ; tsĕ iû ĭ jênn jòu kiā. »

8. Wâng iuĕ: «Oū hôu! siaò tzéu Hôu, jòu wàng tsāi; ôu houāng k'i tchénn míng.»

5. «En toute chose, il faut soigner le commencement, et avoir toujours la fin devant les yeux ; on atteint la fin sans se trouver à bout de ressources. Celui qui ne pense pas au terme qu'il doit atteindre, se trouver avant la fin entièrement dépourvu de ressources.

6. «Efforcez-vous de rendre des services signalés. Faites régner la concorde entre vous et tous les princes vos voisins, afin de défendre la famille impériale, de maintenir l'union entre vos parents du côté paternel, de procurer la paix et de prêter secours au peuple.

7. «Tenez constamment le juste milieu. Évitez de faire le sage et de bouleverser les anciens statuts. Examinez attentivement ce que vous voyez et ce que vous entendez ; ne changez pas vos règles de conduite à cause d'une parole peu sage qu'on vous aura dite; et moi votre souverain, je vous donnerai des éloges.

8. L'empereur dit : «Oh ! Hou, mon cher fils, allez ; ne rendez pas inutiles mes instructions.»

5. «(Vir sapiens) attendat suo initio, cogitans de suo fine; in fine ideo non angetur. Qui non cogitat de suo fine, in fine ideo angitur inops.

6. «Vires exsere (ad ea) tu in quibus bene merearis. Concordes facias tuos omnes vicinos, ut sepias imperatoris domum, ut unanimes facias fratres, et tranquilles ac adjuves minutam plebem.

7. «Sequens sequere medium. Noli, teipsum faciens summe perspicacem, perturbare antiqua statuta. Perpende quæ tu vides et audis; nunquam ob devia verba mutes tuas regulas; tunc ego summus vir laudabo te.»

8. Imperator dixit: «Oh! parve fili Hou, tu eas; ne frustrans abjicias mea mandata.»

多方

(1) 惟五月丁亥、王來自奄、至于宗周、

(2) 周公曰、王若曰、猷、告爾四國多方、惟爾殷侯尹民、我惟大降爾命、爾罔不知、

TOUO FANG. 1. **Wêi òu iuĕ tīng hài, wâng lâi tzéu Iēn, tchéu iū tsōung Tcheōu.**

2. Tcheōu kōung iuĕ : « Wâng jŏ iuĕ : « Iôu ! kaó èul, séu kouŏ, touō fāng. Wêi èul Īn heôu, in mîn, ngò wêi tá kiáng èul míng, èul wàng pŏu tchēu.

CHAPITRE XVIII. NOMBREUSES CONTRÉES.

1. Au cinquième mois de l'année, le ving-quatrième jour du cycle, l'empereur revenant de Ien, rentra dans la grande capitale des Tcheou.

2. Tcheou koung dit: « L'empereur a parlé à peu près en ces termes: « Oh! écoutez mes avis, vous, princes et officiers des quatre principautés et de beaucoup d'autres contrées. Vous, princes et sujets des In, vous n'ignorez pas que j'ai beaucoup diminué la peine que vous aviez méritée et vous ai fait grâce de la vie.

CHAPITRE XVIII. Ou keng et trois oncles de l'empereur ayant levé l'étendard de la révolte, les tribus étrangères fixées sur les bords de la Houai 淮 夷 **Houâi i** se soulevèrent aussi. Tch'eng wang marcha en personne contre elles et les soumit. Après son retour à 鎬 **Haò**, sa capitale, il réunit à sa cour un grand nombre de princes et d'officiers, parmi lesquels se trouvaient d'anciens serviteurs de la maison des In. Il leur donna ses avis par la bouche de son oncle Tcheou koung.

1. At quinto mense, *ting hai* (cycli vigesimo quarto die), imperator veniens ex Ien, pervenit ad magnam Tcheou.

宗 周 **Tsōung Tcheōu**, la grande capitale des Tcheou, nom donné à la ville de Hao pour la distinguer de 洛 **Lŏ**, qui était comme la seconde capitale. D'après 呂 祖 謙 **Liù Tsòu k'iēn**, la capitale de l'empire est appelée 宗 **tsōung**, lieu de réunion, parce qu'elle est comme le centre où tout converge.

On ignore où était la principauté de 奄 **Iēn**. Plusieurs auteurs la placent dans le 曲 阜 縣 **K'iŭ feòu hién** (préfecture de 兗 州 **Ièn tcheōu**, province de Chan toung); d'autres la rangent parmi les contrées étrangères situées sur les bords de la Houai et dépendantes de l'empire. Le prince de Ien ayant soutenu Ou keng dans sa révolte, Tch'eng wang le défit, et cette principauté cessa d'exister.

2. Tcheou regulus dixit: « Imperator sic locutus est: « Oh! moneo vos, quatuor regnorum et multorum locorum (reguli ac præpositi). Vos In reguli et gubernati populares, me multum minuisse (pœnam et condonasse) vobis vitam, vos minime ignoratis.

四 國 **Séu kouŏ**, les quatre principautés de 商 **Chāng**, de 管 **Kouàn**, **de**

(3)洪惟圖天之命、弗永寅念于祀、(4)惟帝降格于夏、有夏誕厥逸、不肯感言于民、乃大淫昏、不克終日勸于帝之迪、乃爾攸聞、(5)厥圖帝之命、不克開于大民之麗、乃大

3. « Hôung wêi t'ôu t'iēn tchêu ming, fŏu iòung în gnién iū séu.

4. « Wêi ti kiáng kŏ iū Hiá. Iòu Hiá tán kiuĕ ĭ, pŏu k'ėng ts'ĭ iên iū mîn ; nái tá în houēnn, pŏu k'ŏ tchōung jĕu k'iuén iū ti tchēu tĭ. Nái ėul iôu wênn.

5. « Kiuĕ t'ôu ti tchēu ming, pŏu k'ŏ k'āi iū mîn tchēu lí ; nái tá kiáng fă,

3. « Pour satisfaire une immense ambition et obtenir le mandat du ciel, vous avez négligé de veiller sans cesse avec respect à perpétuer les cérémonies (en l'honneur de vos ancêtres).

4. « Anciennement le roi du ciel envoya des malheurs à l'empereur (Kie), de la dynastie des Hia, pour l'avertir de se corriger. Celui-ci s'abandonnant de plus en plus à ses passions, ne voulut pas même par une parole témoigner au peuple quelque commisération. Ses excès aveuglèrent tellement son intelligence que dans tout le cours d'une journée il ne sentait plus jamais l'inspiration du roi du ciel. C'est ce que vous avez entendu dire.

5. « Dans sa folle présomption, il se persuada que le roi du ciel ne lui retirerait jamais son mandat, et n'aida pas le peuple à se

蔡 **Ts'ái** et de 霍 **Houŏ**, qui s'étaient révoltées contre l'empereur.

3. « Immense solum ambientes cœli mandatum, (Chang et Ien reguli) non perpetua reverentia cogitarunt de sacris (prosequendis).

Ou keng, fils du tyran Tcheou, avait voulu rétablir la dynastie des Chang ou In, et attiré dans son parti le prince de Ien. Ces deux princes s'étant révoltés contre l'empereur, s'étaient exposés à perdre leurs États, et à ne plus pouvoir s'acquitter des cérémonies en l'honneur de leurs ancêtres. C'est ce qui leur arriva en effet.

4. « Porro cœli rex demisit correctionem in Hia. Tenens Hia regnum ampliavit suas libidines, nec voluit cum miseratione loqui erga populum; sed vehementer excedens obcæcatus est, nec potuit integro die excitari cœli regis afflatu. Est vos quod audivistis.

王氏樵曰、雖至愚之人未嘗無一念之明、是帝之迪人、

Wang Ts'iao dit: « Les hommes les moins intelligents ne sont pas sans avoir par moments des pensées lucides. C'est le roi du ciel qui éclaire leur intelligence. »

5. « Ille præsumens cœli regis mandatum (fore perpetuum), non potuit aperire (viam) ad populi subsidia; sed ingenter demittens pœnas, auxit turbationem in habito imperio. Principio inito ab interna turbatione, non potuit

降罰、崇亂有夏、
甲于內亂、不克
承于旅、罔丕惟
之恭于民、惟
惟有夏之民、叨
日欽劓割夏邑、
(6)天惟時求民
乃大降顯休命
成湯刑殄有夏、
(7)惟天不畀純、
惟以爾多方之
民、不克永于多
惟夏之恭多士、

大享、義乃　　于主、　憤亦進靈因

tch'ôung louán iòu Hiá. Īn kiă iū néi louán, pŏu k'ŏ lîng tch'êng iū liù. Wàng p'ēi wêi tsín tchēu kōung, hôung chōu iū mîn ; ĭ wêi iòu Hiá tchēu mîn, t'aō tchéu jĕu k'īn, i kŏ Hiá ĭ.

6. « T'iēn wêi chêu k'iôu mîn tchòu, nài tá kiáng hién hiōu míng iū Tch'êng T'āng, hîng tién iòu Hiá.

7. « Wêi t'iēn pŏu pi chouênn, nài wêi i èul touō fāng tchēu í mîn, pŏu k'ŏ iòung iū touō hiáng, wêi Hiá tchēu kōung touō chéu, tá pŏu k'ŏ mîng paò hiáng

procurer des ressources ; mais par l'emploi fréquent des plus cruels supplices, il augmenta le trouble dans l'empire. Il mit d'abord le désordre dans son palais (par ses débauches) ; ensuite il ne sut pas traiter avec bonté la multitude, ne lui donna pas des soins diligents et ne fut pas libéral envers son peuple. Les hommes avides et cruels étaient les seuls qu'il comblait d'honneurs chaque jour ; il faisait couper le nez, les membres à ses sujets dans la capitale de ses pères.

6. « Alors le ciel chercha un souverain pour son peuple. Il donna son glorieux et bienfaisant mandat à T'ang le Victorieux, punit et anéantit la dynastie des Hia.

7. « Le ciel ne voulut pas laisser (son mandat à Kie), parce que les hommes vertueux et capables de vos nombreuses contrées n'avaient pu rester en charge, et parce que les nombreux officiers

benigne suscipere multitudinem. Non multum cogitavit ut procederet erga eam diligenter, nec multum liberalis fuit in populum ; sed solummodo ex habiti imperii popularibus avidos et iracundos quotidie honorans, nasos præcidebat ac membra resecabat in Hia urbe præcipua.

6. « Cœlum tunc quæsivit populi rectorem ; inde magnifice demisit præclarum ac beneficum mandatum in Tch'eng T'ang, puniens delevit tene [illegible] ia.

7. « Porro cœlum renuit dare (mandatum Kie imperatori) omnino, ex eo solo quod vestrarum multarum regionum sapientes viri non potuerant diu manere in multa fruitione (publicorum muniorum), et quos Hia honorabat,

不克明保享于民、
乃胥惟虐于民、至
于百爲、大不克開、
(8)乃惟成湯、克以
爾多方簡、代夏作
民主、
(9)愼厥麗乃勸、厥
民刑用勸、
(10)以至于帝乙、罔
不明德愼罰、亦克
用勸、
(11)要囚殺多罪、
亦克用勸、開釋無
辜、亦克用勸、

iū mîn, nài siū wêi iŏ iū mîn, tchéu iū pĕ wêi tá pŏu k'ŏ k'āi.

8. « Nái wêi Tch'êng T'āng k'ŏ i èul touō fāng kièn, tái Hiá tsŏ mîn tchòu.

9. « Chénn kiuĕ li nài k'iuén ; kiuĕ mîn hîng ióung k'iuén.

10. « Ì tchéu iū Tí ì, wàng pŏu mîng tĕ chénn fă, ì k'ŏ ióung k'iuén.

11. « Iaō siôu, tièn lŏu touō tsouéi, ì k'ŏ ióung k'iuén. K'āi chĕu ôu kōu, ì k'ŏ ióung k'iuén.

honorés à la cour des Hia ne s'efforçaient pas de procurer la paix ni de faire du bien au peuple, mais au contraire opprimaient le peuple, et rendaient impossibles ses divers travaux.

8. « T'ang le Victorieux mérita d'être choisi par vos nombreuses nations, et de devenir le souverain des peuples à la place des Hia.

9. « Il s'appliqua à établir le fondement de son administration, c.-à-d. à pratiquer la vertu, et par ce moyen encouragea le peuple. Le peuple l'imita, encouragé par l'exemple du prince.

10. « Depuis Tch'eng T'ang jusqu'à Ti i, tous les empereurs se signalèrent par leur vertu et usèrent des châtiments avec grande circonspection ; par ce moyen ils encouragèrent aussi le peuple.

11. « Après avoir bien examiné les causes capitales, ils condamnaient à mort les malfaiteurs chargés de crimes. Par ce moyen ils excitaient encore le peuple à pratiquer la vertu. Ils renvoyaient absous ceux qui n'étaient pas coupables de crimes volontaires. C'était encore un moyen d'encourager leurs sujets.

multi præpositi non poterant præclare tuentes benefacere populo, sed omnes unice sæviebant in populum, ita ut varia opera omnino non possent expediri.

8. « Tunc Tch'eng T'ang potuit a vestris multis gentibus eligi, pro Hia fieri populi rector.

9. « Consulens suæ basi, inde excitavit (populum ad recte agendum). Ille populus imitans ita excitatus est.

10. « Hinc usque ad Ti i, nullus non excoluit virtutem et attendit pœnis; etiam potuerunt ita excitare.

11. « Cognitis capitis causis, delentes occidebant multis sceleribus obstrictos; etiam poterant ita excitare. Solventes liberabant eos qui non consulto peccaverant; etiam poterant ita excitare.

(12)今至于爾辟、克以爾多方、享之命、(13)嗚呼、王若曰、告爾多方、非天庸釋有夏、非天庸釋有殷、(14)乃惟爾辟、以多方、大淫圖天命、屑有辭、(15)乃惟有夏、圖政、不集于享、天時喪、有邦閒之、

降厥 之爾 釋庸誥 天弗

12. « Kīn tchéu iū èul pǐ, fŏu k'ŏ i èul touō fāng, hiàng t'iēn tchēu ming. »

13. « Oū hōu ! wâng jŏ iuĕ : « Kaó kaó èul touō fāng, fēi t'iēn iôung chĕu iòu Hià, fēi t'iēn iôung chĕu iòu În.

14. « Nài wêi èul pǐ, i èul touō fāng, tá în t'ôu t'iēn tchēu ming, siĕ iòu sêu.

15. « Nài wêi iòu Hià, t'ôu kiuĕ tchéng, pŏu tsĭ iū hiàng, t'iēn kiáng chêu sáng, iòu pāng kién tchēu.

12. « Quand (Tcheou) votre dernier empereur arriva au pouvoir, il ne sut pas garder la jouissance du mandat du ciel ni la possession de vos nombreuses contrées. »

13. « Oh ! l'empereur a parlé à peu près en ces termes : « Je vous le déclare, princes et officiers de nombreuses nations, ce n'est pas le ciel qui a voulu écarter la dynastie des Hia, ce n'est pas le ciel qui a voulu écarter la dynastie des In.

14. « Mais votre dernier empereur, maître de vos nombreuses contrées, s'est livré aux plus grands excès, se croyant assuré de garder le mandat du ciel, et donnant des prétextes futiles (pour excuser sa conduite).

15. « Parce que (Kie) le représentant de la maison des Hia, dans son administration, ne cherchait pas et n'employait pas tous les moyens nécessaires pour jouir (longtemps de la dignité impériale), le ciel mit fin à sa dynastie et la remplaça par une autre.

12. « Nunc quum perventum est ad vestrum (ultimum) imperatorem, non potuit, habens vestras multas regiones, frui cœli mandato. »

13. « Oh! imperator sic locutus est: « Monens doceo vos, multæ gentes; non cœlum adhibuit (statuit consilium) ut solveret (i. e. amoveret) tenentem Hia; non cœlum adhibuit ut solveret tenentem In.

14. « Sed solummodo vester imperator, habens vestras multas gentes, multum excessit, fretus cœli mandato, minutas habens (i. e. prætexens) causas.

15. « Etenim quia tenens Ilia, componens suam administrationem, non colligebat ad fruendum (regia dignitate), cœlum demisit illam ruinam, et habens (aliud) regnum (i. e. alius regni rector) interrupit illum.

(16)乃惟爾商後王、逸厥逸、圖厥政、不蠲烝、天惟厥降時喪、

(17)惟聖罔念作狂、惟狂克念作聖、狂惟狂克念作須臾、聖罔念作狂、

(18)天惟求爾多方、大動以威、開厥顧天、惟爾多方、罔堪顧之、

16. « Nài wêi èul Chāng heóu wâng, ǐ kiuĕ ǐ, t'ôu kiuĕ tchéng, pŏu kiuēn tchēng, t'iēn wêi kiáng chêu sáng.

17. « Wêi chéng wàng gnièn, tsŏ k'ouâng; wêi k'ouâng k'ŏ gnién, tsŏ chéng. T'iēn wêi òu gnién, siū hiá tchēu tzèu suēnn, tán tsŏ mîn tchòu ; wàng k'ó gnién t'īng.

18. « T'iēn wêi k'iôu èul touō fāng, tá tóung i wēi, k'āi kiuĕ kóu t'iēn. Wêi èul touō fāng, wàng k'ān kŏu tchēu.

16. « Ensuite, parce que (Tcheou) le dernier empereur de votre dynastie des Chang, tout entier à ses plaisirs, ne consultait, dans l'administration de l'État, que sa lubricité et sa paresse, le ciel a retranché sa dynastie.

17. « Le sage lui-même deviendrait insensé, s'il ne réfléchissait pas ; et l'insensé deviendrait sage, s'il savait réfléchir. Le ciel laissa en repos (Tcheou) le descendant (de Tch'eng T'ang et attendit cinq ans (avant de le châtier), afin de lui laisser la faculté de devenir un vrai souverain du peuple ; mais (Tcheou) ne voulut ni réfléchir ni écouter.

18. « Alors le ciel chercha dans vos nombreuses contrées (un prince digne de gouverner l'empire), et répandit l'effroi par ses châtiments, avant de manifester sa providence favorable. Mais dans vos nombreuses contrées il ne trouva personne qui fût digne de recevoir ses faveurs.

集 **Tsi**, accumuler. Kie accumulait des crimes, non des actions bonnes.

16. « Deinde quia vestræ Chang domus postremus imperator, oblectans se suis oblectamentis, componens suam administrationem, nec purus erat, nec progrediebatur, i. e. otio indulgebat, cœlum tunc demisit illud excidium.

17. « Sapiens vir nisi cogitet, fiet stultus ; et stultus si possit cogitare, fiet sapiens. Cœlum quinque annis exspectans quietum reliquit nepotem (Tch'eng T'ang imperatoris), ut late fieret populi rector ; nihil fuit quod potuerit (ille Tcheou) cogitare vel audire.

18. « Cœlum tunc quæsivit in vestris multis regionibus, vehementer commovens per pœnas, (volens) producere suum respiciens numen. At in vestris multis regionibus, nemo fuit dignus ut respiceret eum.

顧 **Kóu**, regarder avec affection.

(19)惟我周王、于旅、克堪用典神天、天惟式德、靈尹爾多方、(20)今我曷敢我、用休、簡畀殷命、教惟承民命、我惟大降爾四多國詰、(21)爾曷不忱于爾多方、爾夾介乂我周天之命、今爾尚王、曷裕爾宅、畋爾田、爾曷宅享不之

19. « Wèi ngò Tcheōu wâng lìng tch'êng iū liù, k'ŏ k'ān ióung tĕ, wêi tièn chênn t'iēn. T'iēn wêi chĕu kiaó ngò, ióung hiōu, kièn pi Īn ming, in èul touō fāng.

20. « Kīn ngò hŏ kàn touō kaó? Ngò wêi tá kiáng èul séu kouŏ mîn ming.

21. « Eùl hō pŏu chênn iú tchēu iū èul touō fāng ? Eùl hŏ pŏu kiă kiái í ngò Tcheōu wàng hiàng t'iēn tchēu ming ? Kīn èul cháng tchĕ èul tchĕ, t'iên èul t'iên.

19. « Seul le chef de notre principauté de Tcheou (Ou wang) traitait avec bonté la multitude, savait porter le poids de la pratique de la vertu, servir les esprits et le ciel lui-même. Alors le ciel l'instruisit, le combla de ses bienfaits, et le choisit pour remplir son mandat à la place des In et gouverner vos nombreuses contrées.

20. « Pourquoi me suis-je permis de vous parler si longuement? C'est que, diminuant beaucoup la peine méritée, j'ai fait grâce de la vie aux habitants de vos quatre principautés.

21. « Pourquoi dans vos nombreuses contrées n'avez-vous ni loyauté ni grandeur d'âme? Pourquoi refusez-vous votre appui et vos services au souverain de notre dynastie, et ne l'aidez-vous pas à conserver longtemps le mandat du ciel? Vous habitez encore vos

19. « Solum nostræ Tcheou domus imperator (Ou wang) benigne excipiebat multitudinem, poterat onus ferre adhibendæ virtutis, vere servire spiritibus et cœlo. Cœlum tunc ideo docuit nostrum (regem), adhibuit (i. e. contulit) beneficia, eligens dedit In mandatum, ut regeret vestras multas regiones.

典 **Tièn** signifie 主 **tchòu**, recevoir et traiter un hôte. 典 神 Attirer les esprits et les traiter comme des hôtes.

20. « Nunc ego quare audeo multa monere? Ego quidem multum minuens (pœnam, condonavi) vestrorum quatuor regnorum incolis vitam.

21. « Vos cur non sincero dilatatoque animo estis in vestris multis regionibus? Vos cur non firmantes et operam præbentes adjuvatis e nostra Tcheou domo imperatorem, ut fruatur cœli mandato? Nunc vos adhuc habitatis vestras domos, colitis vestros agros. Vos quare non obsequimini imperatori ut præclare

不惠王熙天之命、
(22)爾乃迪屢不靜、
爾心未愛、爾乃不
大宅天命、爾乃屑
播天命、爾乃自作
不典、圖忱于正、
(23)我惟時其教告
之、我惟時其戰要
囚之、至于再、至于
三、乃有不用我降
爾命、我乃其大罰
殛之、非我有周、秉

Eùl hŏ pŏu houéi wâng hī t'iēn tchēu ming ?

22. « Eùl nài tĭ liù pŏu tsíng. Eùl sīn wéi ngái ? Eùl nài pŏu tá tchĕ t'iēn ming? Eùl nài siĕ pouó t'iēn ming ? Eùl nài tzéu tsŏ pŏu tièn, t'ôu chênn iū tchéng ?

23. « Ngò wêi chêu k'î kiaó kaó tchēu ; ngò wêi chêu k'î tchèn iaō siôu tchēu, tchéu iū tsái, tchéu iū sān. Nài iòu pŏu ióung ngò kiáng èul ming, ngò nài k'î tá fă kĭ tchēu. Fēi ngò iòu Tcheōu ping tĕ pŏu k'āng gning ; nài wêi èul tzéu sŏu kōu. »

maisons et cultivez encore vos champs. Pourquoi n'aidez-vous pas l'empereur à remplir avec gloire le mandat du ciel?

22. « Vous excitez souvent du trouble. N'avez-vous pas en vos cœurs l'amour de vous- mêmes? (ne craignez-vous pas les châtiments)? Refuseriez-vous donc absolument d'acquiescer à la volonté du ciel? Rejetteriez-vous ses ordres avec mépris? En violant les lois, espérez-vous faire croire aux hommes de bien que vous êtes inspirés par un dévouement sincère (à la dynastie déchue)?

23. « Je me suis contenté de vous avertir ainsi, de faire saisir les coupables (avec la plus grande circonspection et comme) en tremblant, et de les retenir dans les fers, cela, deux et trois fois. A l'avenir, s'il en est qui ne veuillent pas profiter de la grâce que je vous ai accordée en vous laissant la vie, j'aurai recours aux grands châtiments et les punirai de mort. Ce n'est pas que moi

fungatur cœli mandato ?

22. « Vos autem insistitis sæpe non quietis (viis). Vos animo an nondum (vos ipsos) amatis? Vos ergo an renuitis omnino acquiescere cœli mandato? Vos ergo an contemnentes abjicitis cœli mandatum ? Vos ergo ultro agentes contraria legibus, an speratis (fore ut In imperatorum) vere studiosi a rectis (viris ducamini)?

23. « Ego solummodo ita ipse docens monui illos (omnium regionum incolas); ego solummodo ita ipse tremens vinxi et detinui illos (sontes), usque ad secundam vicem, usque ad tertiam vicem. Inde si sit qui non utatur mea minutione (pœnæ et condonatione) vestræ vitæ, ego tunc ipse graviter puniens interimam eum. Non quod ego tenens Tcheou indulgeam animo non

德不康寧、
(24)速享、王曰、嗚呼、乃惟爾
有方多士、暨百工、越惟有
今爾奔走、臣我殷旧監多士、爾自
祀、
(25)多正。爾罔不作
(26)自爾室不和、爾邑克和、爾惟和哉、
(27)爾尚不
勤乃事、

24. « Wâng iuĕ : « Oŭ hōu ! iôu ! kaó ėul iòu fāng touō chéu, ki Īn touō chéu ; kīn ėul pēnn tseòu tch'ênn ngò kién òu séu.

25. « Iuĕ wêi iòu siū, pĕ, siaò tá touō tchéng, ėul wàng pŏu k'ŏ iĕ.

26. « Tzéu tsŏ pŏu houô, ėul wêi houô tsāi. Eùl chĕu pŏu mŏu, ėul wêi houô tsāi. Eùl ĭ k'ŏ mîng, ėul wêi k'ŏ k'în nài chéu.

prince de Tcheou, j'aie l'esprit turbulent; mais ce sera vous-mêmes qui vous serez attiré ce châtiment. »

24. « L'empereur a dit : « Oh! ho! je vous avertis, vous, officiers de toutes les contrées, et vous, anciens officiers des In; vous avez travaillé sous les ordres de mes inspecteurs depuis cinq ans.

25. « A l'avenir, ceux d'entre vous qui sont employés, officiers, directeurs grands ou petits, peuvent (et doivent) s'appliquer aux affaires sérieusement.

26. « Si jusqu'ici vous ne montrez pas de modération (parce que vos passions sont violentes), prenez soin de les modérer. Si la concorde ne règne pas dans vos familles, prenez soin de l'y établir. A l'avenir, si vos villes sont gouvernées avec intelligence, c'est que vous aurez rempli vos devoirs avec soin.

27. « Si vous ne vous laissez pas effrayer par les mauvais

quieto ac tranquillo; sed solummodo vos ipsi vobis accersetis pœnam. »

24. « Imperator dixit: « Oh! heus! moneo vos, habitarum regionum multi præpositi et In regum multi præpositi; nunc vos currentes et properantes (i.e. operam præstantes) subditi fuistis meis inspectoribus quinque annos.

25. « In posterum qui sunt administri, præpositi, tum minores tum majores multi duces, inter vos nunquam non possunt operam præstare.

26. « Si vos ipsos faciatis non temperatos, vos curetis vos temperare. Si vestræ domus non concordent, vos curetis concordes facere. Si vestræ civitates possint sapere, vos potueritis diligenter curare vestras res.

27. « Si vos felicĭter non metuatis pravas propensiones, tunc ideo graves

亦則以穆穆在乃
位、克閱于乃邑謀
介、

(28)爾乃自時洛邑、
尚永力畋爾田、天
惟畀矜爾、我有周
惟其大介賚爾、迪
簡在王庭、尚爾
事、有服在大僚、

(29)王曰、嗚呼、多士、
爾不克勸忱我命、
爾亦則惟不克享、
凡民惟曰、不享、爾

27. « Eùl cháng pŏu ki iū hiōung tĕ, ĭ tsĕ i mŏu mŏu tsái nài wéi, k'ŏ iuĕ iū nài ĭ meôu kiái.

28. « Eùl nài tzéu chêu Lŏ, cháng iòung lĭ t'iên èul t'iên, t'iēn wêi pi kīng èul ; ngò iòu Tcheōu wêi k'î tá kiái lái èul. Tĭ kièn tsái wâng t'îng ; cháng èul chéu, iòu fŏu tsái tá leaô. »

29. « Wâng iuĕ : « Oū hōu ! touō chéu, èul pŏu k'ŏ k'iuén chênn ngò ming, èul ĭ tsĕ wêi pŏu k'ŏ hiàng. Fân mîn wêi iuĕ: « Pŏu hiàng.» Eùl nài wêi ĭ wêi p'ouō, tá

penchants du peuple, vous occuperez vos postes avec calme et dignité, et vous pourrez chercher et trouver dans vos villes des hommes capables de vous aider.

28. « Si, dans cette ville de Lo, vous donnez une application sérieuse et constante à la culture de vos terres, le ciel aura compassion de vous et vous accordera des faveurs; et nous princes de Tcheou, nous vous aiderons et vous récompenserons. Vous serez proposés et choisis pour remplir des charges à la cour impériale; et si vous les remplissez bien, vous aurez rang parmi les grands officiers. »

29. « L'empereur a dit: « Oh ! nombreux officiers, si vous ne voulez pas vous exhorter les uns les autres à avoir confiance en mes avis, vous ne voudrez pas m'obéir. Tout le peuple dira: « Nous n'obéirons pas. » Vous vous abandonnerez à la licence, à

ac placidi stabitis in vestris sedibus, poteritis inspicere in vestris civitatibus ac cogitare de adjutoribus.

28. « Si vos quidem ex hac Lo urbe peroptato constanter viribus (totis) incolatis vestros agros, cœlum gratificans miserebitur vestrî; nos tenentes Tcheou ipsi multum adjuvabimus ac remunerabimur vos. Propositi eligemini in imperatoris aulam; si peroptato vos

res diligenter curetis, habebitis munia inter magnos præpositos. »

29. « Imperatori dixit: « Oh ! numerosi præpositi, vos nisi possitis invicem hortari ut fidatis meis monitis, vos etiam tunc non poteritis servire (imperatori). Omnes populares quoque dicent: « Non serviemus. » Vos tunc jam dissoluti, jam depravati, multum recedetis ab imperatoris jussis. Inde in vestris multis

矣、稽(1)　我不(31)誥、(30)天探王乃
用首、周　怨、克又我王之天命、惟
咸告公立　敬曰、惟曰、罰、之則逸
戒嗣若政　于時祇我離威、惟惟
于天曰、　和、惟告不逖我爾頗、
王予拜　則爾爾惟爾則多大
曰、王手　無初、命、多土、致方、遠

iuèn wâng ming. Tsĕ wêi èul touō fāng, t'ān t'iēn tchēu wēi ; ngò tsĕ tchéu t'iēn tchēu fă, lî t'ĭ èul t'òu. »

30. « Wâng iuĕ : « Ngò pŏu wêi touō kaó ; ngò wêi tchēu kaó èul ming. »

31. « Iòu iuĕ : « Chêu wêi èul tch'ōu. Pŏu k'ŏ king iū houô, tsĕ ôu ngò iuén. »

LI TCHENG. **1. Tcheōu kōung jŏ iuĕ : « Pái cheòu, k'i cheòu, kaó séu t'iēn tzéu**

toute sorte de déréglements, et transgresserez les ordres de l'empereur. Alors, dans vos nombreuses contrées, vous éprouverez les effets de la sévérité du ciel; et moi ministre de sa justice, je vous reléguerai loin de vos foyers. »

30. « L'empereur a dit : « Je ne désire pas vous faire de longs discours ; j'ai voulu seulement vous donner ces instructions. »

31. « L'empereur a ajouté : « A présent vous êtes censés commencer une nouvelle vie (vous pouvez réparer vos fautes passées). Si vous ne vous efforcez pas de faire régner la concorde, (je vous châtierai, vous en serez la cause); ne murmurez pas contre moi. »

CHAPITRE XIX. CONSTITUTION DU GOUVERNEMENT.

1. Tcheou koung (accompagné des autres ministres, se présenta devant Tch'eng wang, et lui) parla à peu près en ces termes : « A genoux, la tête inclinée jusqu'à nos mains, la tête inclinée jusqu'à terre, nous adressons nos avis à l'héritier de l'empire, au Fils du ciel. » Là-dessus, tous les ministres donnèrent à l'empereur

regionibus experiemini cœli severitatem ; me etiam adhibente cœli pœnas, recedetis procul a vestris regionibus. »

30. « Imperator dixit : « Ego nolim multa monere; ego solummodo reverenter significo vobis mandata. »

31. « Rursus dixit : « Hoc est vestrum initium. Nisi possitis attendere ad concordiam, tunc (puniam vos); ne de me queratis. »

CHAPITRE XIX. 1. Tcheou regulus sic locutus est : « Demisso capite ad manus, demisso ad terram capite, monemus successorem cœli filium imperatorem. » Tunc omnes cautelam suadentes imperatori, dixerunt : « Imperatoris læva

王左右、常伯、常
任、準人、綴衣、虎
賁、周公曰、嗚呼、
休、茲知恤鮮哉、
(2)古之人迪惟
有夏、乃有室大
競、籲俊尊上帝、
迪知忱恂于九
德之行、乃敢告
教厥后、曰、拜手
稽首后矣、曰、宅
乃事、宅乃牧、宅
乃準、茲惟后矣、

wâng i. » Ioung hiên kiái iū wâng, iuĕ : « Wâng tsouò ioú, tch'âng pĕ, tch'âng jénn, tchouénn jênn, tchouéi ī, hòu pênn. » Tcheōu kōung iuĕ : « Oū hōu ! hiōu ! Tzēu tchēu siŭ sièn tsāi !

2. « Kòu tchēu jênn tĭ wèi ioú Hiá. Nài ioú chĕu tá king ; iú tsiún tsuênn chàng ti. Tĭ tchēu chênn siūn iū kioú tĕ tchēu hîng, nài kàn kaó kiaó kiuĕ heóu, iuĕ : « Pái cheòu, k'i cheòu heóu i, iuĕ, tchĕ nài chèu, tchĕ nài mŏu, tchĕ nài

l'avis suivant: «L'empereur doit avoir toujours auprès de sa personne trois sortes d'officiers qui ne changent pas: les gouverneurs du peuple, les intendants des affaires, les gardiens des lois; de plus, il doit avoir les gardiens des vêtements et des instruments, et les officiers de la garde impériale.» Tcheou koung répondit: « Oh! à merveille! Mais qu'on voit peu de souverains avoir à cœur de bien choisir ces différents officiers!

2. « Dans l'antiquité, celui qui s'acquitta le mieux de ce devoir, ce fut le fondateur de la dynastie des Hia (le grand Iu). La maison impériale était très puissante. Il appelait à sa cour les hommes les plus éminents, afin qu'ils honorassent le roi du ciel. Quand l'un de ses ministres avait réussi à découvrir des hommes pratiquant avec sincérité les neuf vertus et méritant la confiance du prince, il n'hésitait pas à les lui signaler. Il lui disait: « La tête inclinée jusqu'à mes mains, la tête inclinée jusqu'à terre, prince, je vous engage à nommer un tel intendant des affaires, un tel

dextraque sint constantes populi rectores, constantes rerum administratores, legum custodes, vestium instrumentorumque curatores, et regiorum custodum præpositi. » Tcheou regulus dixit: « Oh! optime! Illud qui sciunt curæ habere, quam pauci sunt!

Il est impossible de dire au juste quelles étaient les attributions des officiers appelés 常伯 常任 準人、

2. « Inter antiquos homines, insistens (illi viæ) fuit tenens Hia (magnus Iu). Etenim habita domus erat multum potens; inclamabat præstantissimos viros qui honorarent cœli regem. Qui investigans noverat (viros) sinceros ac fidos in novem virtutum usu, tunc audebat monens certiorem facere suum regem, dicens: « Demisso capite ad manus, demisso ad terram capite, rex, dico,

三 丕 俊、克 命、丕 (4) 德、作 (3) 三 則 謀
俊、式、克 卽 乃 釐 亦 罔 往 桀 宅、乃 面
其 克 卽 宅、用 上 越 後、任、德 無 宅 用
在 用 俊、曰 三 帝 成 是 惟 義 人、丕
商 三 嚴 三 有 之 湯、 惟 乃 民、茲 訓
邑、宅 惟 有 宅、耿 陟 暴 弗 乃 德、

tchouénn. » Tzēu wèi heóu i. Meòu mién, ióung p'ēi hiún tĕ, tsĕ nài tchĕ jénn, tzēu nài sān tchĕ ôu i mîn.

3. « Kiĕ tĕ wêi nài fŏu tsŏ wàng jénn, chéu wêi paó tĕ ; wàng heóu.

4. « Ĭ iuĕ Tch'êng T'āng tchĕu p'ēi lî cháng ti tchēu kèng ming. Nài ióung sān iòu tchĕ, k'ŏ tsĭ tchĕ. Iuĕ sān iòu tsiún, k'ŏ tsĭ tsiún. Iên wêi, p'ēi chĕu, k'ŏ

gouverneur du peuple, un tel gardien des lois.» Par ce moyen, Iu était vraiment souverain. Si, sur la seule inspection du visage, vous jugez de la vertu et conférez les charges, les trois principales dignités ne seront pas occupées par des hommes capables.

3. « Kie, qui était mauvais, ne choisit plus les officiers comme l'avaient fait ses prédéceseurs ; il ne mit en charge que des hommes cruels. Il n'eut pas d'héritiers de sa race.

4. « Tch'eng T'ang, parvenu au faîte du pouvoir, remplit parfaitement le brillant mandat du roi du ciel. Ceux qu'il éleva aux trois grandes dignités étaient capables de les occuper avec honneur. Les hommes qu'on disait avoir les trois sortes de talents (requis pour ces trois dignités), étaient réellement capables de déployer ces trois sortes de talents. Tch'eng T'ang, considérant et imitant sans cesse ces hommes éminents, sut rendre utiles les trois dignités et les trois sortes de talents. Par suite, les habitants de la capitale

(hunc) constitue tuarum rerum (curatorem; illum) contitue tui populi pastorem; (illum alium) constitue legum custodem.» Ita erat rex. Si, inspecto vultu, inde (conjicias) magnam observantiam virtutis, et statim constituas homines, ita jam tres sedes (i. e. dignitates) carebunt idoneis viris.

九 德 Voy. P. I, Ch. IV. 3, page 45.

Les trois principales dignités **三 宅** sont celles de **常 伯** ou **牧**, de **常 任** ou **事**, et de **準 人**, V. plus loin parag. 7.

3. « Kie moribus (pravis), inde non egit antiquam præpositorum selectionem ; vere solummodo sæva indole (homines elegit). Non habuit posteros.

往 Wàng, passé, précédent.

4. « At deinde Tch'eng T'ang ascendens composuit (recte exsecutus est) cœli regis præclarum mandatum. Inde adhibiti tres (viri) tenentes dignitates, pares erant qui adirent dignitates. Dicti tres viri habentes præclaras dotes, poterant adire (adhibere) præclaras dotes.

用協于厥邑、其
在四方、用丕式
見德、
(5)嗚呼、其在受、
德暨、惟羞刑暴、
德之人、同于厥逸、
邦乃之人、惟庶習、
德之乃人、同于習、
政、帝欽罰之、乃厥商、
仵我有夏、式商受命、
(6)亦越文王、克知三有宅、

iòung sān tchĕ sān tsiún. K'ì tsái Chāng ĭ, iòung hiĕ iū kiuĕ ĭ. K'ì tsái séu fāng, iòung p'ēi chĕu kién tĕ.

5. « Oū hōu ! k'ì tsái Cheóu, tĕ min ; wêi siōu hîng paó tĕ tchēu jênn, t'ôung iū kiuĕ pāng ; nài wêi chóu sĭ ĭ tĕ tchēu jênn, t'ôung iū kiuĕ tchéng. Ti k'īn fă tchēu ; nài p'îng ngò iòu Hià, chĕu Chāng cheóu míng, ién tién wán sing.

6. « Ĭ iuĕ Wênn wàng, Où wâng k'ŏ tchēu sān iòu tchĕ sīn, tchŏ kién sān iòu

des Chang vécurent en bonne intelligence dans leur ville, et les habitants des divers pays imitèrent partout les vertus qu'ils avaient sous les yeux.

5. « Quand vint le règne de Cheou (Tcheou), comme il était d'un caractère cruel, il ne partagea l'administration des principautés qu'avec des hommes cruels et d'une sévérité barbare, et l'administration du domaine impérial qu'avec une troupe d'hommes habitués à mener une vie licencieuse. Le roi du ciel, dans sa sollicitude (pour les peuples), punit le tyran et nous donna l'empire. Il nous chargea de remplir son mandat à la place des Chang, et de gouverner tout le peuple (ou bien, de régler le partage des terres et le mode de contribution pour tout le peuple).

6. « Wenn wang et Ou wang connurent parfaitement les dispotions des ministres qui occupaient les trois principales dignités, et

Sedulo cogitans, late imitans, potuit adhibere tres dignitates, tres dotes. Qui erant in Chang urbe præcipua, ideo concordarunt in sua urbe. Qui erant in quatuor regionibus, ideo late imitati sunt visam virtutem.

5. « Eheu! quum fuit Cheou (regni tempus), erat indole truculenta; solummodo promovit sæva ac crudeli indole homines, communicans sua regna; et solummodo (promovit) turbam assuetorum ad licentiorem vitam hominum, communicans suam administrationem. Cœli rex sollicitus punivit illum; et fecit ut nos haberemus imperium, uteremur quod Chang acceperat mandato, late regeremus universum populum (vel, rem agrariam componeremus universo populo).

6. « At deinde Wenn rex et Ou rex potuerunt cognoscere (eorum qui erant) in tribus habitis dignitatibus animum, clare viderunt (eorum qui præditi erant) tribus habitis dotibus animum, ut reve-

心、俊心、灼見三有
上帝、心、以敬事長
伯、
(7) 立政任人、準夫牧作三事、
(8) 虎賁、綴衣、趣馬、小尹、左右攜僕、百司、
庶府、
(9) 大都、小伯、
藝人、表臣百

tsiún sīn, i king chéu chàng tí, lĭ mìn tchàng pĕ.

7. « Lĭ tchéng, jénn jênn, tchouénn fōu, mŏu, tsŏ sān chéu.

8. « Hòu pēnn, tchouéi ī, ts'iù mà, sĭaò in, tsouò iòu hî pŏu, pĕ sēu, chòu fòu.

9. « Tá tōu, siaò pĕ, i jênn, piaò tch'ênn pĕ sēu, t'ái chèu, in pĕ, chóu tch'âng kĭ chéu.

discernèrent clairement les disposions de ceux qui avaient les trois sortes de talents (requis pour ces trois dignités). Par ce moyen, ils servirent avec respect le roi du ciel, et choisirent sagement les chefs des princes.

7. «Dans l'administration constituée par eux, il y avait les hommes d'affaires, les hommes de loi et les gouverneurs de provinces, pour les trois fonctions principales.

8. «Il y avait les chefs de la garde impériale, les gardiens des vêtements, les inspecteurs des écuries, les chefs des officiers inférieurs, les serviteurs attachés à la personne de l'empereur, les conducteurs des voitures, les chefs des offices particuliers, les gardiens des divers magasins.

9. « Il y avait les (princes ayant la jouissance de) grands territoires, les (ministres d'État ayant la jouissance de) moindres

renter servirent cœli regi, et constituerent populi *tchàng* (quinque regulorum duces), *pĕ* (totius provinciæ 州 **tcheōu** regulorum duces).

7. « Constituto regimine, fuerunt curatores homines, legum custodes, pastores (i. e. novem provinciarum præfecti), qui gesserunt tres res aut tria ministeria.

治爲天地人之三事(孔安國)

«Ces officiers avaient trois sortes de services 三 事 à remplir: ils devaient servir le Ciel, la Terre et les hommes.» Selon d'autres commentateurs, les trois parties de l'administration 三 事 sont 子 民.理 事、守 法、 le soin paternel du peuple, la gestion des affaires et la garde des lois.

8. «Custodum regiorum duces, vestium instrumentorumque curatores, equorum gubernatores, administrorum præpositi, læva dextraque tenentes (utensilia ministri) et curruum ductores, varii inspectores, omnium ærariorum custodes.

9. «Majoribus territoriis (fruentes imperatoris consanguinei), minoribus (territoriis fruentes) præpositi (regni

常 乃 克 (12) 尹、烝、(11) 旅、馬、(10) 士、伯、司、
事、克 厥 文 三 夷、 司 司 庶 太
司 立 宅 王 亳、微、 空、徒、 常 史、
牧 茲 心、惟 阪 盧、 亞 司 吉 尹

10. « Sēu t'ôu, sêu mà, sêu k'ōung, iá liù.

11. « Î, Wêi, Lôu, Tchêng, sān Pouŏ, fán, in.

12. « Wênn wâng wêi k'ŏ kiuĕ tchĕ sīn ; nái k'ŏ lĭ tzêu tch'âng chéu, sêu mŏu jênn, i k'ŏ tsiún, iòu tĕ.

territoires, les hommes habiles dans les arts, les officiers inférieurs hors du domaine impérial, les grands-secrétaires, les chefs des officiers inférieurs. Ces dignitaires et ces officiers étaient tous d'une probité constante.

10. « (Dans les principautés), il y avait les ministres de l'instruction publique, de la guerre et des travaux publics, et un grand nombre d'officiers subalternes.

11. « Les pays étrangers, comme ceux de Wei, de Lou et de Tcheng, les trois Pouo et les endroits escarpés avaient des gouverneurs.

12. « Wenn wang connaissait parfaitement les dispositions des officiers auxquels il donnait les trois principales charges. Il sut confier l'administration des affaires et le gouvernement des provin-

ministri), artium periti, externorum præpositorum varii administri, majores scribæ, administrorum præpositi. Omnes erant constanti probitate viri.

都 **Tōu**, domaine dont les revenus étaient alloués à un prince 公 **kōung**, à un ministre d'État 卿 **k'īng** ou à un grand préfet 大夫 **tái fōu**. 大都伯 **Tá tōu pĕ**, usufruitier d'un grand domaine, prince du sang. 小都伯 **Siaò tōu pĕ**, usufruitier d'un petit domaine, ministre d'État. 藝 **Í**, l'art d'invoquer les esprits, l'art de consulter la tortue, l'art d'écrire l'histoire, l'art de conduire une voiture, l'art de tirer de l'arc, et tous les arts mécaniques.

Sous la dynastie actuelle, on appelle 庶吉士 **Chóu kĭ chéu** ceux des 翰林 **hân lîn** qui n'ont pas obtenu les premières places dans les examens, et 庶常館 **Chóu tch'âng kouàn** l'école où ils continuent leurs études, et se préparent à des examens subséquents.

10. « (In variis regnis fuerunt) præpositus multitudinis (edocendæ), præpositus rei militaris, præpositus operum, adjutores multi (administri).

11. « Apud exteras gentes, (e quibus erant) Wei, Lou, Tcheng, in tribus Pouo et præruptis locis fuerunt præfecti.

微盧 **Wêi, Lôu**. Voy. page 185.

三亳 **Sān Pouŏ**. Voy. page 109.

烝 **Tchēng**, d'après plusieurs commentateurs, signifie 衆 **tchóung**, multitude; selon d'autres, c'est le nom d'une contrée inconnue. Le sens de 阪 est obscur et incertain.

12. « Wenn rex penitus cognoscebat

人、以克俊有德、(13)文王罔攸兼庶言、庶獄、庶慎、有司之牧夫、是用違、(14)庶獄庶慎、罔敢知于茲、(15)亦越武王、率德、率惟謀、從容以竝受此丕丕、(16)嗚呼、孺子王繼自今、我其立

政、矣、基、德義惟　王　訓惟于

13. « Wênn wâng wàng iôu kiēn iū chóu iên, chóu iŭ, chóu chénn. Wêi iòu sēu tchēu mŏu fōu, chéu hiún, ióung wêi.

14. « Chóu iŭ, chóu chénn, Wênn wâng wàng kàn tchēu iū tzēu.

15. « Ĭ iuĕ Où wâng, chouĕ wêi mi kōung, pŏu kàn t'ĭ kiuĕ i tĕ ; chouĕ wêi meôu, ts'ôung iôung tĕ. Ì ping cheóu ts'éu p'ēi p'ēi kī.

16. « Oū hōu ! jóu tzéu wâng i, ki tzéu kīn, ngò k'î lĭ tchéng, lĭ chéu, tchouénn

ces à des hommes qui brillèrent par leurs talents et leurs vertus.

13. « Il n'intervenait pas lui-même dans tous les édits, les procès, les avis particuliers. Il se contentait de donner des instructions aux gouverneurs des provinces, à ceux qui suivaient exactement ses ordres, et à ceux qui parfois s'en écartaient.

14. « Des procès et des avis particuliers, il semblait ne pas même se permettre de prendre connaissance.

15. « Ensuite Ou wang continua comme son père à assurer la tranquillité de l'empire, et ne se permit pas de changer les officiers capables et vertueux. Poursuivant l'exécution des plans de Wenn wang, il déférait aux avis de ces hommes héroïques. C'est ainsi que Wenn wang et Ou wang reçurent le grand héritage de l'empire.

16. « Oh ! jeune prince mon cher fils, désormais, pour notre administration, pour l'institution des hommes d'affaires, des officiers

suorum constitutorum animum ; inde potuit constituere illos constantes rerum curatores, præpositos (provinciarum) pastores homines, qui ita potuerunt præstare dotibus, habere virtutes.

13. « Wenn rex nullum erat tempus quo se immisceret in variis edictis, variis causis, variis monitis. Solummodo habentes munia pastores homines (i. e. provinciarum præfecti) erant quos edocebat, tum exsequentes tum prætergredientes (imperatoris jussa).

14. « Varias causas, varias monitiones, Wenn wang non audebat cognoscere eas.

15. « Et deinde Ou rex, prosequens tranquillandi opus, non ausus est mutare illos idoneos ac probos. Sequens consilia, obsequebatur magnanimis viris. Ita (Wenn wang et Ou wang) ambo acceperunt hanc magnam hæreditatem.

16. « Oh ! juvenis fili rex, succeden-

立事、準人、牧夫、我
其克灼知厥若、丕
乃俾亂、相我受民、
和我庶獄庶愼、時
則勿有閧之、

(17)自一話一言、我
則末惟成德之彥、
以乂我受民、

(18)嗚呼、予旦已受
人之徽言、咸告孺
子王矣、繼自今、文
子文孫、其勿誤于
庶獄庶愼、惟正是
乂之、

jênn, mŏu fōu, ngò k'î k'ŏ tchŏ tchēu kiuĕ jŏ ; p'êi nâi péi louán, siáng ngò cheóu mîn, houô ngò chóu iŭ chóu chénn, chêu tsĕ ŏu iòu kién tchêu.

17. « Tzéu ĭ houá ĭ iên, ngò tsĕ mouŏ wêi tch'êng tĕ tchēu ién, i i ngò cheóu mîn.

18. « Oū hōu ! iû Tán i cheóu jênn tchēu houēi iên, hién kaó jóu tzéu wâng i. Ki tzéu kīn, wênn tzéu, wênn suēnn, k'î ŏu óu iū chóu iŭ chóu chénn. Wêi tchéng chéu i tchēu.

de justice et des gouverneurs de provinces, nous saurons, j'espère, discerner les dispositions de chacun. Ensuite nous emploierons largement leurs services; nous les chargerons d'établir l'ordre, de se rendre utiles au peuple que le ciel nous a confié, de régler les procès et les mesures préventives; et nous ne permettrons à personne de leur faire obstacle.

17. « Nous ne serons pas un instant, pas même le temps de prononcer une parole, sans penser à attirer des sages d'une vertu parfaite, afin qu'ils gouvernent le peuple qui nous a été confié par le ciel.

18. « Oh! mon jeune souverain, mon cher fils, moi Tan, je vous ai communiqué tous les bons enseignements que j'ai reçus. Désormais, fils distingué (de Ou wang), petit-fils distingué (de Wenn wang), ne commettez pas la faute (de vouloir vous occuper vous-même) de tous les procès à juger, de tous les avis à donner. Ce soin doit être laissé aux officiers qui en ont la charge.

tes ex nunc, i. e. deinceps, nos ipsi instituentes regimen, instituentes rerum (curatores), legum custodes, provinciarum præfectos, nos, spero, poterimus clare cognoscere eorum propensiones; late inde faciemus ut regant, adjuvent a nobis acceptum populum, temperent nostras varias causas, varias monitiones, tunc et nemo sit qui obstet eis.

17. « Ab uno verbo, uno dicto, nos quidem ad finem cogitabimus de perfectæ virtutis sapientibus, ut regant a nobis acceptum populum.

18. « Oh! quæ ego Tan olim accepi hominum pulchra documenta, omnia retuli ad juvenem filium imperatorem. Succedens ex nunc, i. e. deinceps, exculte fili, exculte nepos, ipse ne erres de variis causis variisque monitionibus. Solummodo præpositi debent curare eas.

(19)自古商人、亦越我周文王、立政、立事、牧夫、準人、則克宅之、克由繹之、茲乃俾乂、

(20)國則罔有立政、用儉人、不訓于政、是罔顯在厥世、繼自今立政、其勿以儉人、

(21)今文子文孫、其惟吉士、用勸相我國家、

19. « Tzéu kòu Châng jênn, ĭ iuĕ ngò Tcheōu Wênn wâng, lĭ tchéng, lĭ chéu, mŏu fōu, tchouènn jênn, tsĕ k'ŏ tchĕ tchēu, k'ŏ iòu ĭ tchēu. Tzēu nài pèi i.

20. « Kouŏ tsĕ wàng iòu lĭ tchéng ióung siēn jênn, pŏu hiún iū tĕ. Chéu wàng hién tsái kiuĕ chéu. Ki tzéu kīn lĭ tchéng, k'î ŏu i siēn jênn. K'î wéi kĭ chéu, ióung mái siáng ngò kouŏ kiā.

21. « Kīn wênn tzéu, wênn suēnn, jóu tzéu wâng i, k'î ŏu óu iū chóu iŭ. Wéi iòu sēu tchēu mŏu fōu.

19. « Depuis les plus anciens souverains jusqu'au fondateur de la dynastie des Chang, et (depuis le fondateur de la dynastie des Chang) jusqu'à Wenn wang, chef de notre principauté de Tcheou, les sages princes qui ont réglé l'administration, et constitué les hommes d'affaires, les gouverneurs des provinces et les officiers de justice, ont su les bien choisir, développer et employer leurs talents. Ils en ont tiré du secours pour le gouvernement.

20. « Dans l'empire, jamais souverain constituant son administration, n'a employé des hommes au langage artificieux et d'une conduite déréglée. Il n'aurait pas brillé aux yeux de ses contemporains. Désormais, réglant votre administratien, n'employez pas d'hommes au langage artificieux. Employez seulement des hommes de bien, et encouragez-les à travailler pour notre empire et notre dynastie.

21. « Fils distingué (de Ou wang), petit-fils distingué (de Wenn

19. « Ab antiquis ad Chang regem (Tch'eng T'ang), et ad nostræ Tcheou domus Wenn regem, constituentes regimen, constituentes rerum curatores, provinciarum præfectos, legum custodes, jam potuerunt (apte) constituere eos, potuerunt educere et evolvere eos, i. e. eorum dotes. Ita inde fecerunt ut regerent (adjuvarent ad gubernandum).

20. « In imperio nunquam fuit qui constituens regimen, adhiberet callida lingua homines, non obsequentes virtuti. Vere non inclaruisset in sua ætate. Princeps, constituens regimen, ipse ne adhibeas doloso sermone homines. Ipse solummodo probos viros adhibens, excites ut adjuvent nostrum imperium ac domum.

21. « Nunc, exculte fili, exculte nepos, juvenis fili imperator, ipse ne erres

孺子王矣、其勿誤于庶獄、惟有司之牧夫、

(22)其克詰爾戎兵、以陟禹之迹、方行天下、至于海表、罔有不服、以覲文王之耿光、以揚武王之大烈、

(23)嗚呼、繼自今、後王立政、其惟克用常人、

(24)周公若曰、太史

22. « K'î k'ŏ k'ĭ èul jôung pīng, i tchĕu Iù tchêu tsĭ, fāng hîng t'iēn hiá, tchéu iū hài piaò, wàng iòu pŏu fŏu, i kin Wênn wâng tchêu kèng kouāng, i iâng Où wâng tchêu tá liĕ.

23. « Où hōu ! kí tzéu kîn, heòu wâng lĭ tchéng, k'î wêi k'ŏ iòung tch'âng jênn.»

24. Tcheōu kōung jŏ iuĕ : « T'ái chèu, sēu k'eòu Sōu kōung chĕu king èul

wang), prince, mon cher fils, ne commettez pas la faute (de vous occuper vous-même) de tous les procès particuliers. Abandonnez ce soin aux gouverneurs actuellement en charge.

22. « Vous préparerez, j'espère, vos vêtements militaires et vos armes offensives, afin d'aller plus loin que le grand Iu, de voyager partout sous le ciel jusqu'au delà des mers, de soumettre tout à votre empire, d'ajouter un nouvel éclat à la gloire de Wenn wang, et de rendre à jamais célèbres les actions et les œuvres de Ou wang.

23. « Oh ! désormais, je l'espère, vous et vos successeurs, dans votre administration, vous saurez n'employer que des hommes constamment vertueux. »

24. Tcheou koung (s'adressant au grand historiographe, lui) parla à peu près en ces termes: «Grand historiographe, lorsque le

de variis causis. Solummodo habentes munia proviciarum præpositi (curent de illis).

22. « Spero, poteris præparare tuas bellicas vestes et bellica arma, ut transgrediaris Iu vestigia, omni regione iter agas sub cœlo, usque ad marium extima, nemo sit non subjectus, ut ostendas Wenn regis gloriæ lumen, ut extollas Ou regis præclara facinora.

兵 **Pīng**, armes offensives. 戎 **Jôung**, nom générique des armes soit offensives soit défensives. Dans ce passage, d'après Ts'ai Tch'enn, le mot *jóung* désigne les vêtements militaires, les casques, les cuirasses,...

23. « Oh ! prosequentes ex nunc, i. e. deinceps, posteri imperatores constituentes regimen, spero, unice poterunt adhibere constanti virtute viros. »

24. Tcheou regulus sic locutus est: « Summe historice, judex criminum Sou regulus usus est diligentia in sequendis (i. e. cognoscendis) causis; ita auxit

司寇蘇公、式敬爾由獄、以式長我王國、茲以列用中罰、式有愼、以列用中罰、周官(1)惟周王撫萬邦、巡侯甸、四征弗庭、綏厥兆民、六服羣辟、罔不承德歸于宗周、董正治官、(2)王曰、若昔

iôu iŭ, i tchàng ngò wâng kouŏ. Tzēu chĕu iòu chénn, i liĕ ióung tchōung fă. »

TCHEOU KOUAN. **1. Wêi Tcheōu wâng fòu wán pāng, siûn heôu tién, séu tchēng fŏu t'îng, souêi kiuĕ tchaó min. Liŭ fŏu k'iûn pĭ, wàng pŏu tch'êng tĕ. Kouêi iū tsōung Tcheōu, tòung tchéng tch'êu kouān.**

2. Wâng iuĕ : « Jŏ sĭ tá iôu, tchéu tch'êu iū wéi louán, paò pāng iū wéi wêi. »

prince de Sou était ministre de la justice, il a déployé une grande diligence dans l'examen des causes criminelles, et contribué beaucoup à l'accroissement de notre puissance impériale. (Proposez-le comme modèle). Les juges à son exemple seront diligents, et appliqueront avec justice les différents degrés de peines.»

CHAPITRE XX. OFFICIERS DES TCHEOU.

1. L'empereur (Tch'eng wang), de la dynastie des Tcheou, établit l'ordre dans toutes les principautés. Il parcourut et visita les domaines appelés *heou*, *tien* (et les autres circonscriptions), soumit par la force des armes tous les princes qui refusaient d'aller à la cour impériale, et procura la tranquillité à tous les peuples. Tous les princes des six circonscriptions rendirent hommage à sa vertu. De retour à (Hao) sa capitale, usant de son autorité souveraine, il fixa les diverses sortes d'offices et leurs attributions.

2. L'empereur dit: « D'après la grande règle des anciens, il faut

nostram imperialem potestatem. Illum imitantes habebunt diligentiam ; sic gradatæ adhibebuntur justæ pœnæ. »

Le prince de Sou était ministre de la justice pendant le règne de Ou wang. On ne sait pas où était sa principauté.

CHAPITRE XX. 1. At Tcheou imperator componens omnia regna, perlustrans *heou* et *tien* (territoria), in quatuor (regionibus) debellans non adeuntes aulam (regulos), tranquillos fecit suos numerosos populares. Ex sex territoriorum omnibus regulis, nullus non honoravit virtutem. Reversus ad præcipuam Tcheou urbem, imperio statuit administrantium præpositorum (munia ac officia)

六服 **Liŭ fŏu**, les cinq circonscriptions appelées 侯甸男采衛 et le domaine propre de l'empereur. C'était la Chine proprement dite. V. p. 233.

2. Imperator dixit: « Congruenter

大猷制治于未
亂保邦于未危
(3)曰唐虞稽古
建官惟百百揆四岳
州牧侯伯咸庶正
惟夏商和萬國
惟殷周亦克寧
用乂明王立政
不惟其官惟其人
(4)今子小子夙夜
祇勤于德罔

3. Iuĕ : « T'âng Iû kī kòu, kién kouân wêi pĕ. Néi iòu pĕ kouéi, séu iŏ ; wái iòu tcheôu mŏu, heôu pĕ. Chóu tchéng wêi houô, wán kouŏ hiên gnîng. Hiá Châng kouān péi ; ĭ k'ŏ ióung í. Mîng wâng lĭ tchéng, pŏu wêi k'î kouān, wêi k'î jênn.

4. « Kîn iû siaò tzéu, tchêu k'în iū tĕ, siŭ ié pŏu tái. Iáng wêi ts'iên tái chêu jŏ, hiún tĭ kiuĕ kouân.

ordonner l'administration, avant qu'elle soit troublée, et pourvoir à la sûreté de l'État, avant qu'il soit en danger. »

3. L'empereur dit: «Iao et Chouenn, consultant l'usage antique, ne constituèrent que cent officiers. A la capitale se trouvaient le directeur des officiers et le chef des princes des quatre contrées; hors de la capitale étaient les gouverneurs de provinces et les chefs de cantons. Toutes les parties de l'administration étaient en harmonie, et toutes les principautés étaient en paix. Les Hia et les Chang doublèrent le nombre des officiers ; ils réussirent aussi à bien gouverner. Les souverains perspicaces, en constituant leur administration, cherchaient moins le nombre que la qualité des officiers.

4. « Moi, faible comme un petit enfant, je m'applique sérieusement à pratiquer la vertu du matin au soir, avec la sollicitude d'un homme qui craint de ne pouvoir atteindre son but. Je pense

antiquorum temporum magnæ regulæ, componendum est regimen in nondum turbati (regiminis tempore), et tuendum est regnum in nondum periclitantis (regni tempore). »

3. Dixit : « T'ang et Iu (Iao et Chouenn) scrutati antiqua, constituerunt præpositos solummodo centum. Intus erant universorum (præpositorum) moderator et quatuor montium (seu regionum) rector; foris erant provinciarum pastores (seu præpositi) et regulorum duces. Omnes partes administrationis omnino conveniebant (inter se); universa regna omnia tranquilla. Hia et Chang regum præpositi duplo plures fuerunt; etiam potuerunt exercere regimen. Perspicaces imperatores instituentes administrationem, non curabant de illorum muniorum (numero), curabant de illorum virorum (dotibus).

4. « Nunc ego parvus filius, diligentem operam do virtuti, a mane ad vesperum (sollicitus quasi) non assecuturus. Suspiciens cogito de prioribus imperatorum familiis, easque imitor

三傅、(6)惟官燮論茲太(5)迪代逮、
孤、少少其不理道惟傅、立厥時仰
貳保、師、人、必陰經三太太官、若、惟
公曰少　　備、陽、邦、公、保、師、　訓前

5. « Lĭ t'ái chēu, t'ái fóu, t'ái paò. Tzēu wêi sān kōung. Liûn taó, kīng pāng, siĕ li īn iáng. Kouān pŏu pĭ pi ; wêi k'î jênn.

6. « Chaó chēu, chaó fóu, chaó paò. Iuĕ sān kōu. Eúl kōung houá, în leáng t'iēn ti, pĭ iû ĭ jênn.

avec respect aux empereurs des dynasties précédentes, et tâche d'instruire et de diriger comme eux les officiers.

5. « Je constitue le grand précepteur, le grand maître et le grand gardien. Ce sont les *san koung* (les trois plus hauts dignitaires). Ils exposent les principes, établissent l'ordre dans l'empire, et mettent en parfaite harmonie les deux éléments constitutifs de toutes choses. Il n'est pas nécessaire que ces offices soient toujours remplis tous trois ; l'essentiel est de ne les confier qu'à des hommes capables de les bien remplir.

6. « (Je constitue) le second précepteur, le second maître et le second gardien. On les nomme les *san kou*. *Koung* en second (ou assesseurs des *koung*), ils étendent partout la réforme, s'appli-

docentes ac regentes suos præpositos.

5. « Constituo summum præceptorem, summum magistrum, summum tutorem. Illi sunt tres summates. Disserunt de via, componunt regna, concorditer temperant duo rerum omnium elementa. Magistratuum non necesse est ut completus sit numerus ; quærendi apti viri.

保者、保其身體、傅者、傅之德義、師者、道之教訓（賈誼）

Le gardien veille à la conservation de la personne de l'empereur. Le maître lui donne la connaissance de la vertu. Le précepteur lui expose les principes et lui donne des instructions.

Quand ces officiers remplissent bien leurs devoirs, la vertu est pratiquée, le gouvernement est bien réglé. En conséquence, le ciel est favorable ; il ne se produit aucun trouble dans la nature ; les deux éléments de toutes choses sont en parfaite harmonie.

6. « (Constituo) minorem præceptorem, minorem magistrum, minorem tutorem. Dicuntur *san kou*. Secundi ordinis summates late diffundunt mutationem, reverenter illustrant cœli et terræ (actionem), adjuvant me summum virum.

Les *san kou* étaient inférieurs aux *san koung*, mais ne leur étaient pas subordonnés. Ces six officiers étaient d'un rang plus élevé que les 六卿 **liŭ k'īng** six ministres d'État, mais n'exerçaient aucune autorité sur eux. Ils formaient comme le 內閣 **Néi kŏ** Conseil privé de l'empereur.

弘化寅亮天地弼予一人。
7 冢宰掌邦治、統百官、均四海。
8 司徒掌邦教、敷五典、擾兆民。
9 宗伯掌邦禮、治神人、和上下。
10 司馬掌邦政、統六

7. « Tchòung tsài tchàng pāng tch'êu, t'òung pĕ kouān, kiūn séu hài.

8. « Sēu t'ôu tchàng pāng kiaó, fōu òu tièn, jaò tchaó mîn.

9. « Tsōung pĕ tchàng pāng li, tch'êu chênn jênn, houô cháng hiá.

10. « Sēu mà tchàng pāng tchēng, t'òung liŭ chēu, p'ing pāng kouŏ.

quent avec respect à faire briller l'action du ciel et de la terre, et m'aident à gouverner tout l'empire.

7. « Le grand administrateur, tenant en main le gouvernail de l'État, commandera à tous les officiers, et maintiendra l'équilibre partout entre les quatre mers.

8. « Le directeur de la multitude sera chargé de l'instruction publique. Il enseignera partout les cinq grandes lois des relations sociales et habituera tout le peuple à l'obéissance.

9. « Le préfet du temple des ancêtres dirigera les cérémonies de l'empire. Il donnera ses soins aux esprits (du ciel et de la terre) et aux mânes des morts. (Au moyen de la musique), il établira l'harmonie entre les différentes classes d'hommes.

10. « Le ministre de la guerre dirigera les expéditions militaires de l'empire, conduira les six légions et maintiendra la tranquillité dans tous les États.

公論道、孤弘化、公燮理陰陽孤寅亮天地、公論於前、孤弼於後 (蔡沈) Les *koung* expliquent les principes; les *kou* étendent partout la réforme. Les *koung* mettent en harmonie les deux éléments des choses; les *kou* font briller l'action productrice du ciel et de la terre. Les *koung* exposent d'abord les principes (à l'empereur); les *kou* l'aident ensuite à les mettre en pratique.

7. « Summus administrator tenens imperii regimen, præerit universis præpositis, ex æquo (omnia temperabit intra) quatuor maria.

8. « Præfectus multitudinis diriget imperii institutionem, diffundet quinque leges et docilem faciet totum populum. 五典 **Où tièn**. Voy. pag. 13 et 26.

9. « Gentiliciæ aulæ præpositus diriget imperii solemnia, curam aget spirituum ac manium, concordes faciet summos et imos.

Cet officier dirigeait les cérémonies des sacrifices, des offrandes, des funérailles, des mariages, des festins,...

10. « Præfectus equorum diriget imperii (政 seu 征) expeditiones, ducet sex legiones, tranquillabit regna.

Le ministre de la guerre est appelé 司馬 **sēu mà**, parce que les chars de guerre à quatre chevaux attelés de front

(14) 民、牧、鄙、職、(13) 民、邦 (12) 慝、邦 (11) 師、
六 阜 以 各 六 時 土、司 刑 禁、司 平
年、 成 倡 率 鄉 地 居 空 暴 詰 寇 邦
五 兆 九 其 分 利、四 掌 亂、姦 掌 國、

11. « Sēu k'eóu tchàng pāng kin, k'ĭ kiēn t'ĕ, hîng paó louán.

12. « Sēu k'ōung tchàng pāng t'òu, kiū séu mîn, chêu ti lí.

13. « Liŭ k'īng fēnn tchĕu, kŏ chouĕ k'î chŏu, i tch'áng kiòu mŏu, feóu tch'êng tchaó mîn.

14. « Liŭ gniên òu fŏu ĭ tch'aô. Ióu liŭ gniên, wâng nài chêu siûn. K'aò tchéu

11. « Le ministre de la justice veillera à l'observation des lois prohibitives de l'empire, recherchera les fraudes et les crimes secrets, et punira les violences et les désordres.

12. « Le ministre des travaux publics s'occupera des terres de l'empire, fixera les habitations des quatre classes du peuple, et réglera les saisons des divers travaux, afin d'accroître les produits de la terre.

13. « Chacun des six ministres aura ses attributions déterminées et dirigera ses subalternes. Donnant ainsi l'exemple aux neuf gouverneurs de provinces, ils travailleront avec eux à la prospérité et à la formation morale du peuple.

14. « Les princes des cinq circonscriptions iront saluer l'empe-

étaient la principale force des armées. L'empereur avait six légions composées chacune de 12500 hommes.

11. « Judex latronum curabit de imperii prohibitionibus, inquiret dolosos et occultos, puniet truculentos ac perturbatores.

寇 **K'eóu**, celui qui fait partie d'une bande de malfaiteurs.

12. « Præfectus vacuarum (terrarum) curabit de imperii terris, collocabit quatuor classes populi, obsequetur temporibus ad terræ fructus (habendos).

Le ministre des travaux publics était appelé 司空 **sēu k'ōung**, parce qu'il était chargé de distribuer 空土 **k'ōung t'òu** les terrains incultes et inoccupés. Dans la Règle de Chouenn 舜典 **Chouénn tién**, il est appelé 司空 et 共工 **Kōung kōung**. Voy. page 21.

四民、士農工商 **Séu mîn, chéu nôung kōung chāng** Les quatre classes du peuple sont celles des lettrés, des laboureurs, des artisans et des marchands.

13. « Sex regni ministri (superius dicti), partitis muniis, singuli ducent suos subjectos (præpositos); ita præibunt novem pastoribus, i. e. præfectis novem provinciarum, ad ditandum et perficiendum universum populum.

Le premier ministre 冢宰 **tchòung tsái** avait autorité sur les cinq autres.

14. « Sex annis, quinque territoriorum (reguli) semel salutabunt. Iteratis sex annis, imperatori tunc (anni quatuor)

服一朝、又六年、
王乃時巡、考制
度于四岳、諸侯
各朝于方岳、大
明黜陟、
(15)王曰、嗚呼、凡
我有官君子、欽
乃攸司、慎乃出
令、令出惟行、弗
惟反、以公滅私、
民其允懷、
(16)學古入官、議
事以制、政乃不
迷、其爾典常、作

tóu iū séu iŏ. Tchōu heôu kŏ tch'aô iū fāng iŏ. Tá mîng tch'ŏu tchĕu. »

15. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! fân ngò iòu kouân kiūn tzèu, k'īn nài iôu sēu. Chènn nài tch'ŏu líng ; líng tch'ŏu, wêi hîng, fŏu wêi fân. Ì kōung miĕ sēu ; mîn k'ì iùn houâi.

16. « Hiŏ kòu jŏu kouân, í chèu i tchèu, tchéng nài pŏu mî. K'ì èul tièn tch'âng

reur une fois tous les six ans. Tous les douze ans, l'empereur parcourra les principautés aux quatre saisons de l'année, et examinera les règlements, les mesures, auprès des quatre montagnes célèbres. Il recevra les hommages des princes de chaque contrée auprès de la montagne célèbre du pays. Il prononcera publiquement les destitutions et les promotions. »

15. L'empereur dit : « Oh ! vous tous, hommes distingués qui êtes à mon service, remplissez avec soin les fonctions dont vous êtes chargés. Réfléchissez bien avant de donner un ordre ; car, dès qu'un ordre est donné, vous voulez qu'il soit exécuté et non retiré. Consultez la raison et la justice, et faites taire votre sentiment particulier ; tout le peuple sera de votre avis.

16. « Étudiez l'antiquité avant d'entrer en charge, délibérez sur les affaires avant de prendre vos décisions ; et votre administration sera exempte d'erreurs. Vous prendrez pour guides, je l'espère, les lois et les statuts (de Wenn wang et de Ou wang), et ne

temporibus perlustrabit ; inspiciet statuta et mensuras ad quatuor montes. Omnes reguli singuli salutabunt ad regionis montem. Omnino palam demittet ac promovebit. »

五服、侯甸男采衛也. Les cinq circonscriptions sont celles appelées *heôu, tién, nân, ts'ài, wéi.* Voy. page 233. **四岳 Séu iŏ.** Voy. page 10.

15. Imperator dixit : « Oh ! quotquot ego habeo, præpositi præstantes viri, diligenter curate vos quæ regitis. Attendite vestris egressuris jussis. Jussum egressum vultis ut processum habeat ; non vultis ut retrahatur. Sequentes communem (rationem), exstinguite privatum (sensum) ; populus ipse vere consentiet.

16. « Studete antiquis inituri magistratum, deliberate de rebus statuturi ; administratio jam non errabit. Spero, vos (Wenn et Ou regum) leges ac statuta

之師、無以利口亂厥官、蓄疑敗謀、怠忽荒政、不學牆面、莅事惟煩、

(17)戒爾卿士、功崇惟志、業廣惟勤、惟克果斷、乃罔後艱、

(18)位不期驕、祿不期侈、恭儉惟德、無載爾僞、作德心逸日休、作

tsŏ tchēu chēu ; ọu ì li k'eòu louán kiuĕ kouān. Tch'ŏu î pái meôu ; tái hŏu houāng tchéng. Pŏu hiŏ, ts'iâng miên ; li chéu wêi fân.

17. « Kiái èul k'îng chéu, kōung tch'ôung wêi tchéu, iĕ kouàng wêi k'în. Wêi k'ŏ kouò touán, nài wàng heóu kiēn.

18. « Wéi pŏu k'î kiaō, lŏu pŏu k'î tch'éu. Kōung kién wêi tĕ, ôu tsái èul wéi. Tsŏ tĕ, sīn ĭ jĕu hiōu ; tsŏ wéi, sīn laô jĕu tchouŏ.

mettrez pas le désordre dans vos emplois sous des prétextes spécieux. Les doutes accumulés gâtent les plans; la paresse et la négligence sont la ruine de l'administration. Celui qui n'étudie pas (est comme un homme qui a) le visage tourné contre un mur (et ne voit rien); dans les affaires son esprit s'embrouille.

17. « Je vous en avertis, ministres d'État, le nombre et la grandeur des services dépendent surtout de la volonté; l'accroissement des possessions dépend surtout du travail. Celui qui sait prendre une détermination courageuse, ne rencontre aucune difficulté.

18. « Les dignités engendrent naturellement l'orgueil, et les riches traitements la prodigalité. (Ou bien, les dignités ne sont pas conférées en vue d'inspirer de l'orgueil, ni les traitements accordés en vue de favoriser la prodigalité). Le respect et l'économie doivent être des vertus véritables, et non pas seulement simulées. La pratique de la vraie vertu repose le cœur et le rend

facietis magistros; non, utentes callidis verbis, turbabitis vestra munia. Acervatis dubiis pessumdantur consilia; pigritia et negligentia exinanitur regimen. Qui non didicit, similis est homini qui stat obversa ad murum facie; tractans negotia unice implicatur.

17. « Præmoneo vos, regni ministri, opera cumulantur maxime per voluntatem, possessiones ampliantur maxime per diligentiam. Si quis modo possit fortiter consilium statuere, jam nulla erit subsequens difficultas.

18. « Honores sine condicto (subsequitur) superbia; stipendia sine condicto (subsequitur) prodigalitas. Reverentia et parcimonia sint (vere) virtutes; ne exhibeantur ficte. Agendo vere bona, animus quiescit et in diem melior fit; agendo ficte bona, animus laborat et in diem hebetior fit.

不期 Sans accord préalable.

爲心勞日拙、
(19)居寵思危、罔不惟畏、弗畏入畏、
(20)推賢讓能、庶官乃和、不和政庞、舉能其官、惟爾之能、稱匪其人、惟爾不任、
(21)王曰、嗚呼、三事暨大夫、敬爾有官、亂爾有政、以佑乃辟、永康

19. « Kiū tch'òung sēu wêi, wàng pŏu wêi wéi. Fŏu wéi jŏu wéi.

20. « T'ouēi hiên, jáng nèng, chóu kouān nài houô. Pŏu houô, tchéng mâng. Kiù nêng k'î kouān, wêi èul tchēu nêng ; tch'ēng fèi k'î jênn, wêi èul pŏu jénn.»

21. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! sān chéu ki tái fōu, king èul iòu kouān, louán èul iòu tchéng, i ióu nài pĭ, iòung k'āng tchaó mîn ; wán pāng wêi ôu ĭ. »

chaque jour meilleur. Une conduite hypocrite fatigue le cœur et le rend chaque jour plus impuissant.

19. « Lorsque vous êtes en possession de la faveur, craignez la disgrâce dont vous êtes menacés, et ne soyez jamais sans crainte. Celui qui ne craint pas, tombera dans les malheurs qu'il devrait craindre.

20. « Élevez aux charges les hommes vertueux, cédez volontiers aux hommes capables, et tous les officiers seront d'accord. S'ils ne s'accordaient pas, le trouble serait dans l'administration. En élevant aux charges les hommes capables de les remplir, vous ferez preuve de capacité. En promouvant des hommes incapables, vous montreriez votre propre incapacité. »

21. L'empereur dit : « Oh ! (vous, ministres d'État qui réglez) les trois parties de l'administration, et vous, grands préfets, remplissez avec soin les devoirs de vos charges, et mettez de l'ordre dans votre administration, pour aider votre souverain et assurer

La première phrase peut s'interpréter ainsi : Honorum (collatio) non spectat ad superbiam, stipendiorum (collatio) non spectat ad prodigalitatem.

19. « Occupantes gratiam, cogitate de periculo; nunquam non est timendum. Qui non timet, incidit in timenda.

20. « Promovete eximios, cedite ingeniosis; omnes præpositi inde concordes erunt. Nisi concordent, regimen perturbatur. Si promoveatis (homines) pares suis muniis, erit vestra habilitas; si promoveatis non idoneos homines, erit vestra carentia habilitatis. »

21. Imperator dixit : « Oh ! (vos regni ministri qui curatis) tres res, et majores præpositi, diligenter gerite a vobis habita munia, ordinate a vobis susceptam administrationem, ut adjuvetis vestrum principem, jugiter tranquillum faciatis universum populum. Omnia regna sic fastidio erunt immunes. »

兆民、萬邦惟 (1) 王 君 陳 歟、
民、萬民、 惟 孝 爾 令 若 曰、 君
惟 友 于 德 孝 君
孝 兄、 敬 命 政、 有 施 克
友 于 東 郊、 茲 尹
于 兄、 弟、 汝 恭、 陳、 (2) 昔 周 公 師 萬 民、 民 懷 其 往 愼 乃 司、 茲 厥 常、 懋 昭 周
公 率 德、 保 哉、

無

KIUN TCH'ENN. 1. **Wâng jŏ iuĕ : « Kiūn tch'ênn, wêi ėul ling tĕ hiaó kōung. Wêi hiaó, iòu iū hiōung ti, k'ŏ chēu iòu tchéng. Ming jòu in tzēu tōung kiaō. King tsāi !**

2. **« Sĭ Tcheōu kōung chēu paò wàn mîn ; mîn houâi k'î tĕ. Wàng chénn nài sēu. Tzēu chouĕ kiuĕ tch'âng, meòu tchaō Tcheōu kōung tchēu hiún ; wêi mîn k'î í.**

la tranquillité de tout le peuple. Dans les principautés personne ne sera mécontent. »

CHAPITRE XXI. KIUN TCH'ENN.

1. L'empereur (Tch'eng wang) parla à peu près en ces termes: «Kiun tch'enn, vous avez des vertus remarquables, une grande piété filiale, un grand respect (envers ceux qui sont plus élevés ou plus âgés que vous). Doué d'une grande piété filiale et d'une grande affection envers vos frères, vous pourrez étendre (ces sentiments de respect et d'affection à beaucoup d'hommes) et exercer le gouvernement. Je vous charge de gouverner le territoire de cette capitale de l'orient. Oh! faites attention!

2. «Auparavant (dans cette contrée orientale), Tcheou koung enseignait, protégeait tous les peuples, et tous les peuples aimaient sa vertu. Allez, remplissez votre charge avec soin. Suivez les

三事 **Sān chéu**. Voyez page 325.

CHAPITRE XXI. Kiun tch'enn est le nom du prince qui, après la mort de Tcheou koung, fut chargé par Tch'eng wang de gouverner la ville de 洛 **Lŏ**, la seconde capitale de l'empire, où les anciens officiers des In avaient été transportés. 鄭康成 **Tchéng K'āng tch'êng**, dans ses annotations sur le 禮記坊記, dit qu'il était fils de Tcheou koung et frère puîné de 伯禽 **Pĕ k'in**.

君 semble être un titre honorifique.

1. Imperator sic locutus est: « Kiun tch'enn, tu præstanti virtute, pius es in parentes et reverens (in majores). Quia pius es in parentes et amans erga fratres, poteris extendere (has virtutes) et habere regimen. Jubeo te regere illud orientalis urbis regiæ territorium. Attendas!

2. « Antea Tcheou regulus docebat, tuebatur omnes gentes; gentes amabant ejus virtutem. Ito, cura tua munia.

之訓、惟民其乂、
(3)我聞曰、至治
馨香、感于神明、
黍稷非馨、明德
惟馨、爾尚式時
周公之猷訓、惟
日孜孜、無敢逸
豫、

(4)凡人未見聖、
若不克見、既見
聖、亦不克由聖、
爾其戒哉、爾惟
風、下民惟草、

3. « Ngò wênn iuĕ, tchéu tchéu hīng hiāng kàn iū chênn mîng, chòu tsĭ fēi hīng, mîng tĕ wèi hīng. Eùl chàng chĕu chêu Tcheōu kōung tchēu iôu hiún, wêi jĕu tzēu tzēu, ôu kàn ĭ iú.

4. « Fân jênn wèi kién chéng, jŏ pŏu k'ŏ kién. Kí kién chéng, ĭ pŏu k'ŏ iôu chéng. Eùl k'î kiái tsāi. Eùl wêi fōung, hiá mîn wêi ts'aò.

mêmes règles que Tcheou koung, efforcez-vous de donner un nouvel éclat à ses enseignements; le peuple sera bien réglé.

3. « J'ai entendu dire (à Tcheou koung), qu'un gouvernement parfait exhale une agréable odeur qui réjouit les intelligences spirituelles, que le parfum du millet (offert aux esprits) n'est rien en comparaison de celui d'une vertu éminente. Vous mettrez à profit, j'espère, cet enseignement de Tcheou koung. Vous déploierez chaque jour une grande diligence, et ne vous permettrez pas de chercher le repos ni les plaisirs.

4. « La plupart des hommes, tant qu'ils n'ont pas vu de grand sage, (en éprouvent un vif désir,et s'affligent) comme s'ils ne pouvaient espérer d'en jamais voir. Quand ils ont vu un grand sage, ils ne peuvent se résoudre à marcher sur ses traces. Vous, faites attention. Vous êtes comme le vent, et vos sujets sont comme l'herbe (vos sujets suivront vos exemples, bons ou mauvais, de même que les brins d'herbe s'inclinent au souffle du vent).

Ibi sequens ejus normam, conare illustrare Tcheou reguli documenta; et populus, spero, recte componetur.

3. « Ego audivi dicentem perfecti regiminis fragrantem odorem commovere spirituales intelligentias, panicum milium non fragrare, præclaram virtutem solam fragrare. Tu, spero, utens hoc Tcheou reguli consilio ac præcepto, eris quotidie valde diligens, nec audebis otio voluptative indulgere.

4. « Vulgares homines dum nondum viderunt summe sapientem virum, (vehementer cupiunt videre, ac dolent) quasi non possent videre. Postquam viderunt summe sapientem, tunc non possunt (i. e. non conantur) sequi summe sapientem. Tu ipse attendas. Tu es ventus; subjectus populus est herba.

君子之德風、小人之德草、草上之風必偃、(論語)、La conduite du prince est comme le vent, et

(5)圖厥政、莫或 則繹、 (6)爾有嘉謀嘉 爾乃順之于外、 則入告爾后于 斯謀斯猷、惟我 之德、嗚呼、臣人 若時、惟良顯哉、 (7)王曰、君陳、爾 弘周公丕訓、無 勢作威、無倚法 以依惟 咸后曰、內、猷、 同入不

5. « T'ôu kiuĕ tchéng, mouŏ houĕ pŏu kiēn. Iòu féi, iòu hīng, tch'ŏu jŏu tzéu ėul chēu iû. Chòu iên t'ôung, tsĕ ĭ.

6. « Eùl iòu kiā meôu kiā iôu, tsĕ jŏu kaó ėul heóu iū néi. Eùl nài chouénn tchēu iū wái, iuĕ : « Sēu meôu sēu iôu wêi ngò heóu tchēu tĕ. » Oū hōu ! tch'ênn jênn hiên jŏ chêu, wêi leâng hién tsāi. »

7. Wâng iuĕ : « Kiūn tch'ênn, ėul wêi hôung Tcheōu kōung p'ēi hiún. Oû ī

5. « En combinant vos mesures administratives, souvenez-vous que chaque affaire a ses difficultés. Avant de supprimer ou d'adopter une chose, examinez-la sous toutes ses faces et prenez conseil de votre peuple. Si tous les avis s'accordent, réfléchissez encore.

6. « Quand vous aurez un bon avis, un bon enseignement, entrez et communiquez-le à votre souverain dans l'intérieur du palais. Puis, le mettant en pratique à l'extérieur, (renvoyez-en l'honneur à votre prince, et) dites : « Ce conseil, cet enseignement est dû à la sagesse de notre souverain. » Oh! si tous les ministres agissaient ainsi, eux et moi, nous acquerrions une grande vertu et un grand renom. »

7. L'empereur dit : « Kiun tch'enn, élargissez (tempérez dans l'application) les grands enseignements de Tcheou koung. N'abusez pas de votre puissance pour opprimer vos sujets, ni des lois

celle du peuple comme l'herbe. Au souffle du vent, l'herbe s'incline toujours. (Liun iu, Chap. XII. 18).

5. « Præmeditans tuas gubernandi rationes, nihil forte ne ducas difficile. Si quid sit supprimendum, si quid sit excitandum, versans reversansque quæras tuæ multitudinis deliberationem. Si omnium dicta consentiant, tunc recogites.

6. « Tu quando habebis optimum consilium optimumve documentum, tunc ingrediens moneas tuum regem in interiori (palatio). Tu deinde obsequens (illi consilio) foris, dicas : « Hoc consilium, hoc documentum unice est nostri regis meritum. » Oh! si ministri omnes eo modo (agerent), jam essemus optimi ac conspicui. »

7. Imperator dixit : « Kiun tch'enn, tu cogites ut amplificentur Tcheou reguli magna documenta. Ne innitaris potentiæ

削、寬而有制、從容以和、(8)殷民在辟、子曰辟、爾惟勿辟、宥、(9)有弗若于汝政、弗化于汝訓、宥、惟厥中、(10)狃于姦宄、敗常亂俗、三細不宥、(11)爾無忿疾于

chéu tsŏ wēi ; ôu i fă i siŏ. K'ouān, êul ióu tchéu ; ts'ōung iôung i houô.

8. « În mîn tsái p'ĭ, iû iuĕ p'ĭ, êul wêi ŏu p'ĭ ; iû iuĕ ióu, êul wêi ŏu ióu. Wêi kiuĕ tchōung.

9. « Iòu fŏu jŏ iū jòu tchéng, fŏu houá iū jòu hiún, p'ĭ i tchèu p'ĭ, nài p'ĭ.

10. « Gniòu iū kiēn kouéi, pái tch'âng, louán siŭ, sān si pŏu ióu.

11. « Eùl ôu fénn tsĭ iū wân, ôu k'iôu pi iū ĭ fŏu.

pour violer les droits d'autrui. Soyez indulgent, mais pas trop ; soyez accommodant, avec aisance et sans effort.

8. « Si l'un des anciens sujets des In mérite un châtiment, et que je vous dise de le punir, ne le punissez pas (en vue de me complaire) ; et si je vous dis de lui faire grâce, ne lui faites pas grâce pour cela. Ne consultez que la justice.

9. « S'il en est qui résistent à votre autorité et à l'influence de vos enseignements, punissez-les ; mais souvenez-vous que, en punissant, vous devez avoir en vue (d'empêcher les désordres et) de n'avoir plus besoin de punir.

10. « L'habitude de la ruse et de la perfidie, la violation des lois constantes de la société, la corruption des mœurs publiques sont trois crimes que vous ne devez jamais laisser impunis, même quand la faute n'a pas été grave.

11. « N'ayez ni colère ni ressentiment contre ceux qui tardent à se corriger, et n'exigez pas qu'un homme réunisse en lui seul toutes les qualités sans aucun défaut.

ut agas sæva. Ne innitaris legibus ut jura lædas. Sis indulgens, at habeas modum; commodo tuo utens, esto comis.

8. « Si quis In subjectus obnoxius sit pœnæ, et ego dicam ut punias, tu vero ne punias ; si ego dicam ut condones, tu vero ne condones. Unice consideres rei æquitatem.

9. « Si quis sit qui non obsequatur tuo regimini, nec corrigatur tuis documentis, (memento punire ut cesses punire, inde punias.

10. « Consuetudo in dolo ac perfidia, violatio quinque constantium legum, corruptio publicorum morum, tres (illæ culpæ licet leves, non condonentur.

11. « Tu ne iratus odio habeas pertinaces, nec quæras absolutam

頑、無求備于一
(12) 必有忍、其乃濟、有容、德乃大、
(13) 簡厥修、亦簡或不修、進厥良、率其或不良、
(14) 惟民生厚、因有遷、遷上所命、厥攸好、爾克敬在德、時乃罔不允升于大猷、惟一人膺受多福、爾之休、於有辭于其子孌、典從物亦其有夫、永世、

12. « Pĭ iòu jènn, k'î nài iòu tsi. Iòu iôung, tĕ nài tá.

13. « Kièn kiuĕ siōu, ĭ kièn k'î houĕ pŏu siōu. Tsín kiuĕ leâng, i chouĕ k'î houĕ pŏu leâng.

14. « Wêi mîn chēng heòu ; īn ŏu iòu ts'iēn, wêi cháng chèu ming, ts'ôung kiuĕ iôu haó. Eùl k'ŏ king tièn tsii tĕ, chêu nài wàng pŏu pién, iùn chēng iū tá iôu. Wêi iû ĭ jènn īng cheòu touō fŏu, k'î èul tchēu hiōu tchôung iòu sêu iū iòung chéu. »

12. « Il faut que vous soyez patient, et vous réussirez. Ayez le cœur large (soyez indulgent, généreux), et votre vertu sera grande.

13. « Marquez par des signes distinctifs (les habitations, les villages de) ceux qui soignent bien leurs affaires, comme aussi (les habitations et les villages de) ceux qui négligent leurs affaires. Élevez aux charges ceux qui sont vertueux, afin d'attirer à la vertu les hommes vicieux.

14. « L'homme naît bon ; sous l'influence des objets extérieurs ses dispositions changent ; il néglige ce que son prince lui recommande, et recherche ce que son prince recherche (le repos et les plaisirs). Si vous observez les cinq grandes lois des relations sociales sincèrement et constamment, chacun se réformera et avancera dans la grande voie de la perfection. Moi votre souverain, je serai au comble du bonheur, et tous les âges célébreront à jamais vos bienfaits. »

perfectionem in uno homine.

12. « Oportet habeas patientiam, ipse inde habebis successum. Habeas largum animum ; virtus inde magna erit.

13. « Distingue eos qui curant (res suas), et distingue eos qui forte non curant. Promove eos qui sunt boni, ut adducas eos qui forte non boni sunt.

14. « Homines nascuntur boni ; per res habent mutationem, deserunt superior quod imperat, sectantur ipse quod amat. Tu si possis observans leges stare in virtute, i. e. ex animo et constanter observare leges, tunc inde nemo non mutabitur, sincere ascendens in magna institutione. Ego summus vir accipiens accipiam magnam felicitatem. Ipsa tua beneficia semper habebunt laudem in perennibus ætatibus. »

厚 **Heóu.** Généreux, excellent.

公、公、伯、太 (3) 憑 相 乃 (2) 不 哉 (1)
師 衛 邢 保 乃 玉 祓 洮 甲 懌、生 惟 顧
氏、侯、伯、顧、同 几、冕 頯 子、 魄、四 命
虎 毛 畢 芮 召 服、水、王 王 月、

KOU MING. 1. **Wêi séu iuĕ, tsāi chêng p'ĕ, wâng pŏu ĭ.**

2. Kiă tzéu, wâng nài t'aō houéi chouéi. Siáng péi miĕn fŏu, p'îng iŭ ki.

3. Nài t'ôung tchaó t'ái paò Chĕu, Jouéi pĕ, T'ôung pĕ, Pĭ kōung, Wéi heôu,

CHAPITRE XXII. DERNIÈRES VOLONTÉS.

1. Au quatrième mois de l'année, lorsque la lune commençait à décroître (le 16 du mois lunaire), l'empereur (Tch'eng wang) fut gravement malade.

2. Le premier jour du cycle, il se lava les mains et le visage. Avec l'aide de ses serviteurs, il mit son bonnet et ses vêtements de cérémonie, (s'assit et) s'appuya contre un escabeau orné de pierres de prix.

3. Il fit venir ensemble le grand gardien Cheu, le prince de Jouei, le prince de T'oung, le prince de Pi, le prince de Wei, le prince de Mao, le chef des gardes du palais, le chef des gardes

CHAPITRE XXII. L'empereur Tch'eng wang, se sentant près de mourir, appela ses ministres; puis, 顧 **kóu** tournant le visage vers eux, 命 **ming** il leur adressa ses ordres ou ses recommandations. L'expression 顧 命 s'emploie pour dire *dernières volontés, testament.*

1. At quarto mense, incipiente nasci lunæ obscuritate, imperator non gavisus est.

不 懌 ou 不 豫 **Pŏu iú** est un euphémisme employé pour dire que l'empereur est gravement malade.

2. *Kiă tzèu* (Primo cycli die), imperator tunc manus lavit, faciem lavit aqua. Adjutus induit regium pileum ac vestes, et adnixus est ad ornatum lapillis scabellum.

On ignore à quel jour du mois lunaire correspondait ce premier jour du cycle.

3. Tunc simul arcessivit (sex 卿 **k'īng** regni ministros, nempe) summum tutorem Cheu, Jouei regulum, T'oung regulum, Pi regulum, Wei regulum, Mao regulum, (necnon et) excubiarum præpositum, regiorum custodum præpositum, variorum præpositorum duces, curatores rerum.

Le prince de Chao 召 公 **Chaó kōung**, nommé Cheu, était grand gardien et 冢 宰 **tchŏung tsăi**. Le prince de Jouei était 司 徒 **sēu t'ôu** ministre de l'instruction publique. Le prince de T'oung était 宗 伯 **tsōung pĕ** grand maître des cérémonies. Le prince de Pi était 司 馬 **sēu mă** ministre de la guerre. Le prince de Wei était 司 寇

臣、百尹、御事、
(4) 王曰、嗚呼、
疾大漸、惟幾、
病日臻、既彌、
留恐不豫、不
言嗣、茲予
訓命汝、審
(5) 昔君文王、
武王宣重光、
奠麗陳教則、
肆不違用、
克肆予小子、
達殷集大命、

Maô kōung, chēu chéu, hòu tch'ênn, pĕ in, iú chéu.

4. Wâng iuĕ : « Oû hōu ! tsĭ tá tsién, wêi kī. Ping jĕu tchēnn kí mî liôu. K'òung pŏu houĕ chèu iên séu ; tzēu iû chènn hiún ming jòu.

5. « Sĭ kiūn Wênn wâng, Oû wâng, siuēn tch'ôung kouāng, tién lí, tch'ênn kiaó ; tsĕ i. Í pŏu wêi, ióung k'ŏ tă În, tsĭ tá ming.

du corps, les chefs des différents offices et les intendants des affaires.

4. L'empereur dit : « Hélas ! la maladie a fait de grands progrès, et je touche à ma fin. Je crains que (si j'attends à plus tard, je ne sois enlevé par la mort et) ne puisse pas vous déclarer mes volontés pour l'avenir. Dès maintenant, après mûre réflexion, je vais vous donner mes instructions et mes ordres.

5. « Mes prédécesseurs Wenn wang et Ou wang, faisant l'un après l'autre briller partout l'éclat de leur vertu, ont établi solidement (l'agriculture qui est) le soutien de la vie, et répandu leurs enseignements. Le peuple a mis en pratique leurs instructions, sans y contrevenir. Par suite, ils ont pu étendre leur influence sur tout l'empire des In, et réunir entre leurs mains toute l'autorité.

sēu k'eòu ministre de la justice. Le prince de Mao était **司空 sēu k'ōung** ministre des travaux publics.

芮 Jouéi était dans le **朝邑縣 Tch'aô ĭ hién**, préfecture de **同州 T'ôung tcheōu**, province de **陝西 Chèn sī**. **彤 T'ôung** était dans le **華州 Houá tcheōu**, préfecture de T'oung tcheou, province de Chen si ; **畢 Pĭ**, dans le **長安縣 Tch'âng ngān hién**, préfecture de **西安 Sī ngān**, province de Chen si ; **衛 Wéi**, dans le **淇縣 K'î hién**, préfecture de **衛輝 Wéi houēi**, province de **河南 Hô nân**. **毛 Maô** était peut-être dans le **秦州府 Ts'în tcheōu fòu**, province de Chen si.

4. Imperator dixit : « Eheu ! morbus multum progressus est, parum abest (quin moriar). Ægrotatio quotidie advenit jam gravior et continua. Timeo ne (morte abreptus) non possim declarans dicere prosequenda, i. e. post mortem meam facienda. Nunc ego meditatus documenta ac mandata dabo vobis.

5. « Qui olim regnarunt Wenn rex et Ou rex, diffundentes geminatum splendorem (instar geminorum siderum), firmaverunt sustentaculum, exhibuerunt documenta ; tunc (populus) assuevit (obsequi). (Populo) assuescente nec resistente, ita potuerunt pervadere In (regna), colligere summum imperium.

(6)在後之侗、敬　泛天威、嗣守文　武大訓、無敢昏　逾、

(7)今天降疾、殆　弗興弗悟、爾尙　明時朕言、用敬　保元子釗、弘濟　于艱難、

(8)汝遠能邇、安　勸小大庶邦、

(9)恩夫人自亂　于威儀、爾無以

6. « Tsái heòu tchêu t'ôung, king iá t'iēn wêi. Séu cheòu Wênn Où tá hiún, ôu kàn houēnn iû.

7. « Kîn t'iēn kiáng tsĭ, tái fŏu hīng fŏu óu. Eùl cháng mîng chêu tchénn iên ; ioùng king paò iuên tzèu Tchaō, hôung tsi iū kiēn nán.

8. « Jeôu iuèn, nêng èul. Ngān k'iuén siaò tá chòu pāng.

9. « Sēu fôu jênn tzéu louán iū wêi î. Eùl ôu i Tchaō maó kòung iū fēi kī. »

6. « Moi homme peu intelligent, qui suis venu après eux, j'ai reçu avec respect le redoutable mandat du ciel. J'ai gardé les grands enseignements de mes prédécesseurs Wenn wang et Ou wang, sans me permettre d'y contrevenir imprudemment.

7. « A présent le ciel m'a envoyé une grave maladie ; je suis sur le point de ne pouvoir plus ni me lever ni rien entendre (je suis sur le point de mourir). Vous comprendrez, j'espère, les recommandations que je vais vous adresser ; en conséquence, vous veillerez avec respect sur mon fils aîné Tchao, et l'aiderez puissamment au milieu de ses difficultés et de ses embarras.

8. « Traitez avec bonté ceux qui viennent de loin, et rendez soumis ceux qui sont près de vous. Procurez la tranquillité à tous les peuples, grands et petits, et encouragez-les à pratiquer la vertu.

9. « Je considère que tout homme doit dans sa conduite garder sa dignité, observer les convenances. Ne permettez pas que Tchao s'engage imprudemment dans une mauvaise voie. »

6. « Qui sum in posteriori (tempore) stolidus, reverenter excepi cœli tremendum (mandatum). Succedens servavi Wenn et Ou regum magna documenta, nec ausus sum cæco modo prætergredi.

7. « Nunc cœlum demisit morbum ; brevi nec surgam nec intelligam. Vos, spero, intelligetis hæc mea verba ; ideo reverenter protegetis natu maximum filium Tchao, multum adjuvabitis in difficilibus et angustis (rebus).

Tchao est le nom de 康王 **K'āng wâng**.

8. « Benigne excipite longinquos, docîles facite propinquos. Tranquillate et excitate (ad virtutem), tum minores tum majores, universas gentes.

9. « Cogito quemlibet hominem debere seipsum componere cum gravitate ac decentia. Vos ne sinatis Tchao

侯 傅 南 命 (11) 丑、翼 于 出 受 (10) 于 劍、
呂 爰 宮 仲 太 王 日 庭、綴 命 茲 非 冒
伋、齊 毛、桓、保 崩、乙 越 衣 還、既 幾、貢

10. Tzēu ki cheóu ming siuên. Tch'ŏu tchouéi ī iū t'ing. Iuĕ ĭ jĕu ĭ tch'eòu, wâng pēng.

11. T'ái paò ming Tchóung Houân, Nân kōung Maô, pèi iuên Ts'ì heôu Liù Kĭ,

10. (Les ministres), après avoir reçu ces recommandations, se retirèrent. On emporta dans la cour le dais (sous lequel l'empereur avait parlé). Le lendemain, deuxième jour du cycle, l'empereur mourut.

11. Sur l'ordre du grand gardien (qui était premier ministre), Tchoung houan et Nan koung Mao (chefs des gardes) envoyèrent dire à Liu Ki, prince de Ts'i, d'amener deux hommes munis de

imprudenter ingredi in pravum (quid, quamvis) minimum.»

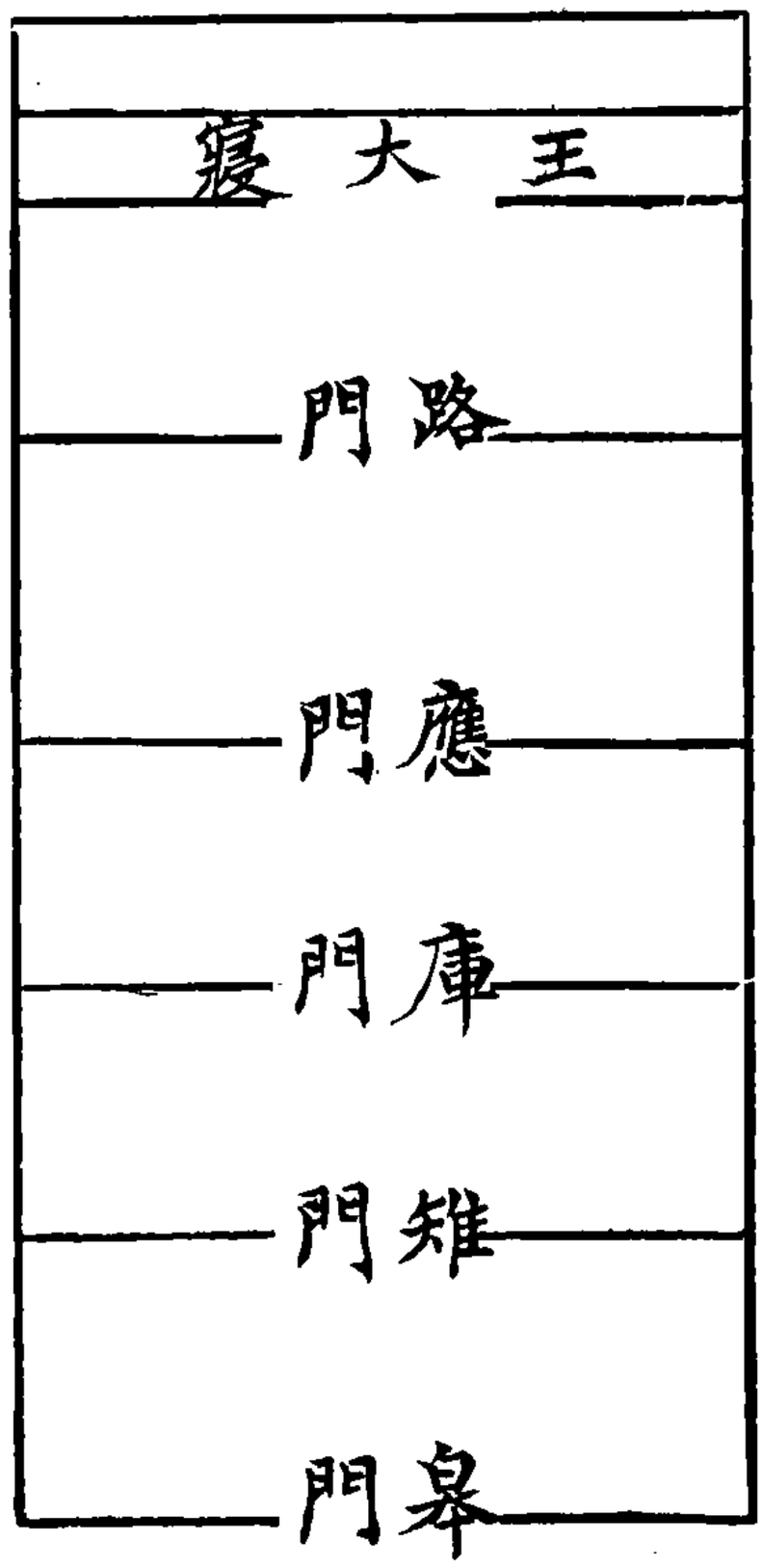
10. Tunc postquam (regni ministri) acceperunt mandata, reversi sunt. Ablatus est conopei pannus in atrium. Adveniente postero die, *ĭ tcheòu* (secundo cycli die), imperator occubuit.

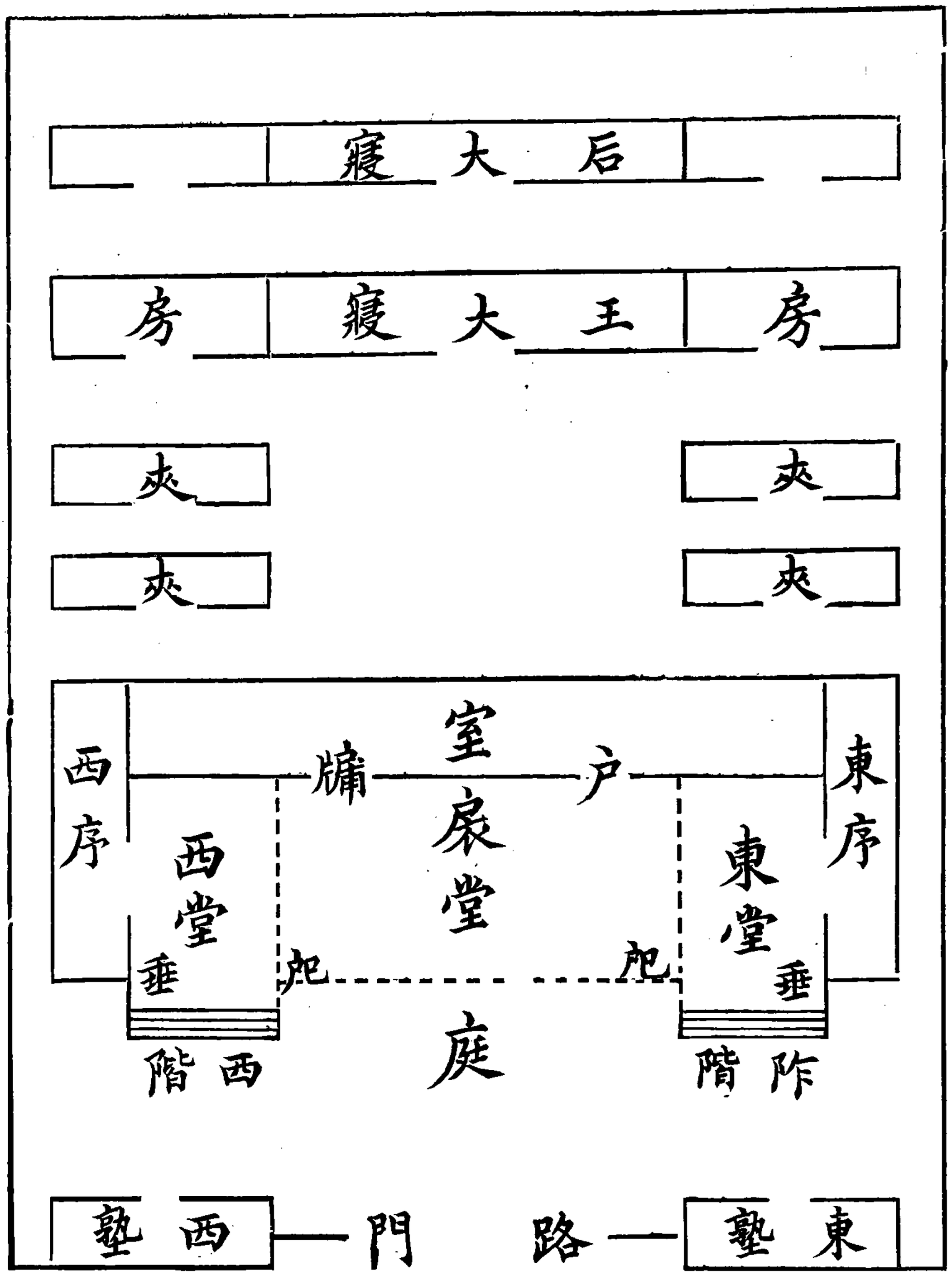
11. Summus tutor jussit Tchoung Houan et Nan koung Mao mittere ad Ts'i regni regulum Liu Ki, ut cum duobus scuto hastaque (instructis viris) et regiis custodibus centum hominibus, occurreret filio Tchao extra meridionalem portam (sive 路門 sive 皋門), duceret ingredientem in laterales ædes (東夾室), ut lugens maneret familiæ caput.

伋 **Kĭ** était fils de 太公望 **T'ái kōung wáng** ou 尙父 **Cháng fòu**, à qui Ou wang avait conféré la principauté de Ts'i. Cette principauté, située dans le Chan toung actuel, comprenait les préfectures de 青州 **Ts'īng tcheōu**, de 濟南 **Tsi nân**,... La capitale était 營邱 **Îng k'iōu**, dans le 臨淄縣 **Lin tchēu hién**.

Pour arriver aux appartements par-

ticuliers de l'empereur 王寢 **Wâng ts'in** ou 路寢 **lóu ts'in**, on traversait cinq grandes cours, qui étaient à la suite les unes des autres dans la direction du sud au nord, et dont chacune était entourée de murs et de bâtiments.




后大寢
房
王大寢
房
夾
夾
夾
夾
西序
室
牖
户
東序
西堂
扆堂
東堂
垂
阼
阼
垂
西階
庭
阼階
西塾
門
路
東塾

以干虎百逆剑南之延翼恤宗(12)丁卯
以二戈貴人子於門外入宅室宰命

ǐ éul kān kouō, hòu pènu pĕ jênn, ì tzèu Tchaō iū nân mênn tchēu wái, iên jŏu ǐ chĕu, siŭ tchĕ tsōung.

12. Tīng maò ming tsŏ tch'ĕ tóu.

lances et de boucliers avec cent gardes du corps, d'aller attendre Tchao, l'héritier du trône, auprès de la porte méridionale, et de le conduire dans les appartements latéraux, où, comme chef de la famille, il devait pleurer la mort de son père.

12. Le quatrième jour du cycle, le grand gardien ordonna

La porte de la première cour au sud s'appelait 皋門 **kaō mênn** la porte du tambour *kao* (un tambour y était exposé); celle de la deuxième, 雉門 **tchéu mênn** la porte du faisan (des faisans y étaient représentés); celle de la troisième, 庫門 **k'óu mênn** la porte des magasins ou 中門 **tchōung mênn** la porte du milieu; celle de la quatrième, 應門 **ing mênn** la porte du tambour *ing* (un tambour y était exposé); celle de la cinquième, 路門 **lóu mênn** la porte du tambour *lou* ou 畢門 **pì mênn**. Dans le 周禮 **Tcheōu li**, la deuxième porte est appelée 庫門 et la troisième 雉門.

La cinquième cour était divisée en deux parties par un bâtiment où était la grande salle d'audience 堂 **t'âng**. Au fond de la partie septentrionale étaient les appartements ordinaires de l'empereur 正寢 **tchéng ts'in**. Derrière les appartements de l'empereur étaient ceux de l'impératrice. Aux extrémités étaient des chambres 房 **fâng**, dont les ouvertures regardaient le midi. Des deux côtés de cette partie de la cour étaient les appartements appelés 室夾 **kiă chĕu** ou 翼室 **ǐ chĕu**.

Au sud de la salle principale 堂 **t'âng** était une plate-forme élevée, à laquelle on montait par deux escaliers placés, l'un du côté occidental 西階 **sī kiāi**, par lequel montaient les visiteurs ou les hôtes, l'autre du côté oriental 阼階 **tsóu kiāi**, par lequel montait le maître de la maison. On nommait 堂廉 **t'âng liên** ou 序 **chéu** les deux angles de la plate-forme, lesquels étaient l'un à l'est de l'escalier occidental, l'autre à l'ouest de l'escalier oriental.

A chacune des extrémités de la salle principale était un bâtiment appelé 序 **siù**. Celui qui était à l'extrémité occidentale avait ses ouvertures à l'est; celui qui était à l'extrémité orientale les avait à l'ouest. Devant chacun de ces bâtiments était une plate-forme appelée 堂 **t'âng**. Entre la salle principale et la grande porte 路門 **lóu mênn** s'étendait une cour 庭 **t'ing**.

De chaque côté de la grande porte se trouvait un bâtiment appelé 塾 **chŏu**, dont les ouvertures regardaient le nord.

Tous les préparatifs des funérailles furent faits dans la cour et dans les bâtiments qui étaient au nord de la cinquième porte 路門 **lóu mênn**.

12. *Tīng maò* (cycli quarto die), jussit fieri libellum et ritus.

作 册 度。 (13) 越 七 日 癸 酉。 伯 相 命 士 須 材。 (14) 狄 設 黼 扆 綴 衣、 (15) 牖 閒 敷 席、 重 篾 纚、 南 嚮、 (16) 玉 仍 純、 華 几、 黼 序

13. Iuĕ ts'ĭ jĕu, kouèi iòu, pĕ siáng ming chéu siū ts'âi.

14. Tĭ chĕ fòu i, tchouéi ī.

15. Iòu kiĕn nân hiáng, fōu tch'ôung miĕ sĭ fòu tchouènn, houâ iŭ jêng ki.

16. Sī siù tōung hiáng, fōu tch'ôung ti sĭ tchouéi tchouènn, wênn péi jêng ki.

d'écrire sur des tablettes (les dernières volontés de Tch'eng wang, et de les publier) avec les cérémonies d'usage.

13. Six jours après, c'était le dixième jour du cycle, le (grand gardien), chef des princes (de l'ouest) et ministre d'État, ordonna aux employés de prendre (ou de fournir) le bois nécessaire (pour les funérailles).

14. Les serviteurs disposèrent le paravent sur lequel étaient représentées des haches, et dressèrent le dais (comme si l'empereur était encore vivant).

15. Entre la fenêtre (et la porte, sous le dais qui était au nord) et regardait le midi, ils étendirent l'une sur l'autre (trois) nattes de minces filets de bambou à bordures mêlées de blanc et de noir, et placèrent, comme de coutume (comme du vivant de l'empereur), l'escabeau orné de pierres de différentes couleurs.

16. Dans le bâtiment qui était à l'extrémité occidentale de la

13. Adveniente septimo die, *kouèi iòu* (cycli decimo die), regulorum dux regni minister jussit administros sumere (vel præbere) materiam.

Le prince de Chao, grand gardien et premier ministre, était 西伯 **sī pĕ** chef des princes de l'ouest. 須 **Siū** signifie 需 **siū**, nécessaire, avoir besoin, provision, exiger ou fournir ce qui est nécessaire.

14. Ministri explicarunt ornatum pictis securibus tabulatum et conopei pannum.

15. Fenestram inter (et januam), meridiem versus, straverunt alias aliis superpositas e canna mattas (tres) albo nigroque limbo; ornatum versicoloribus lapillis, ut prius, scabellum.

Quand l'empereur devait donner audience aux princes, on dressait au fond de la salle principale 堂 **t'âng**, entre la porte et la fenêtre, qui étaient au nord, un dais, et une sorte de cloison ou de paravent 屏風 **p'îng fōung** sur lequel des haches étaient représentées en blanc et en noir. Sous le dais on étendait une triple couche de nattes et on placait un escabeau. L'empereur s'asseyait sur les nattes et s'appuyait contre l'escabeau. Il avait le visage tourné vers le midi. Le paravent était derrière lui.

16. In occidentali æde laterali, ad orientem obversa, straverunt (tres) alias

東、序、底、東
(17) 文 底 東
東 貝 席、嚮、
序 仍 綴 敷
西 凡、純、重

西、夾、南、(18) 西 仍 玄 敷 重 紛 純、筍 南、(19) 越 玉 五、赤、玉、寶、(19) 越 仍 凡、漆 席、嚮、(18) 西 仍 凡、畫 敷 重 夾 南 (19) 越 仍 凡、漆 席、嚮、(17) 文 底 東 (17) 東 貝 席、嚮、 東 序 仍 綴 敷 西 凡、純、重

17. Tōung siù sī hiáng, fōu tch'ôung fōung sĭ,houá tchouènn, tiaō iŭ jêng ki.

18. Sī kiă nân hiáng, fōu tch'ôung iûn sĭ hiuên fēnn tchouènn, ts'ĭ jêng ki.

19. Iuĕ iŭ òu tch'ôung, tch'ênn paò : tch'ĕu taō, tá hiún, hôung pĭ, iuèn ièn,

salle principale et regardait l'orient, ils étendirent l'une sur l'autre trois nattes de jonc à bordures de couleurs variées, et placèrent, comme de coutume, l'escabeau orné de coquillages veinés.

17. Dans le bâtiment qui était à l'extrémité orientale de la salle principale et regardait l'occident, ils étendirent l'une sur l'autre trois nattes de jonc mince à bordures de couleurs variées, et placèrent, comme de coutume, l'escabeau orné de pierres sculptées.

18. Devant le bâtiment occidental regardant le midi, ils étendirent l'une sur l'autre trois nattes d'écorce de bambou mince aux bordures mêlées de bleu (et de noir), et placèrent, comme de coutume, l'escabeau verni.

19. Ensuite ils disposèrent les cinq sortes de pierres de prix et

aliis superpositas junceas storeas versicolori limbo, et variegatis conchyliis ornatum, ut prius, scabellum. Le sens propre du mot 底 est très incertain.

17. In orientali æde laterali, ad occidentem obversa, straverunt tres) alias aliis impositas scirpeas storeas versicolori limbo, et ornatum sculptis lapillis, ut antea, scabellum.

18. Ad occidentalia conclavia ad meridiem obversa, straverunt (tres) alias aliis impositas e tenuibus cannis storeas cæruleo (nigroque) mixtis limbis, et vernicio illitum de more scabellum.

L'empereur s'asseyait à l'extrémité occidentale de la salle, quand il traitait d'affaires, le matin et le soir. Il s'asseyait à l'extrémité orientale, quand il offrait un festin aux vieillards ou à ses officiers. Il s'asseyait devant le bâtiment occidental, quand il traitait en particulier les membres de sa famille. Il avait toujours le visage tourné vers le midi. Par conséquent, les expressions 東嚮 西嚮 doivent s'entendre, non de l'empereur, mais des bâtiments, dont l'un regardait l'orient et l'autre l'occident.

Avant de proclamer les dernières volontés de l'empereur défunt, on lui prépare des nattes et un dais dans chacun des quatre endroits où il avait coutume de s'asseoir. On espère que son âme sera présente à la cérémonie; mais on ignore en quel endroit elle voudra bien venir. 將傳先王顧命、知神之在此乎、在彼乎、故兼設平生之坐也、(蔡沈).

19. Deinde (exhibuerunt) pulchrorum lapidum quinque genera, exhibuerunt pretiosa: rubra (vagina) ensem,

房、竹之兌鼓、衣、序、河夷西璧、刀、
矢、弓、之在大胤圖、玉、序、琬大
在垂戈、西貝、之在天大琰、訓、
東之和房、鼜舞東球、玉、在弘

tsái sī siú ; tá iŭ, î iŭ, t'iēn k'iôu, Hô t'ôu, tsái tōung siú ; În tchēu ôu ī, tá péi, fênn kŏu, tsái sī fâng ; Touéi tchēu kouō, Houô tchēu kōung, Chouéi tchēu tchŏu chèu, tsái tōung fâng.

les objets précieux: à savoir, à l'extrémité occidentale de la grande salle, l'épée (ou le couteau) à fourreau rouge, les grands enseignements (laissés par les anciens empereurs), la grande tablette annulaire, la tablette oblongue et la tablette pointue des messagers ; à l'extrémité orientale de la grande salle, la grande pierre précieuse, la pierre précieuse ordinaire (ou venue de l'étranger), la pierre musicale de couleur bleu-ciel et le dessin sorti du Fleuve-Jaune ; dans le bâtiment occidental, les vêtements des pantomimes de In, les grands coquillages précieux et le grand tambour ; dans le bâtiment oriental, la lance de Touei, l'arc de Houo et les flèches de Chouei.

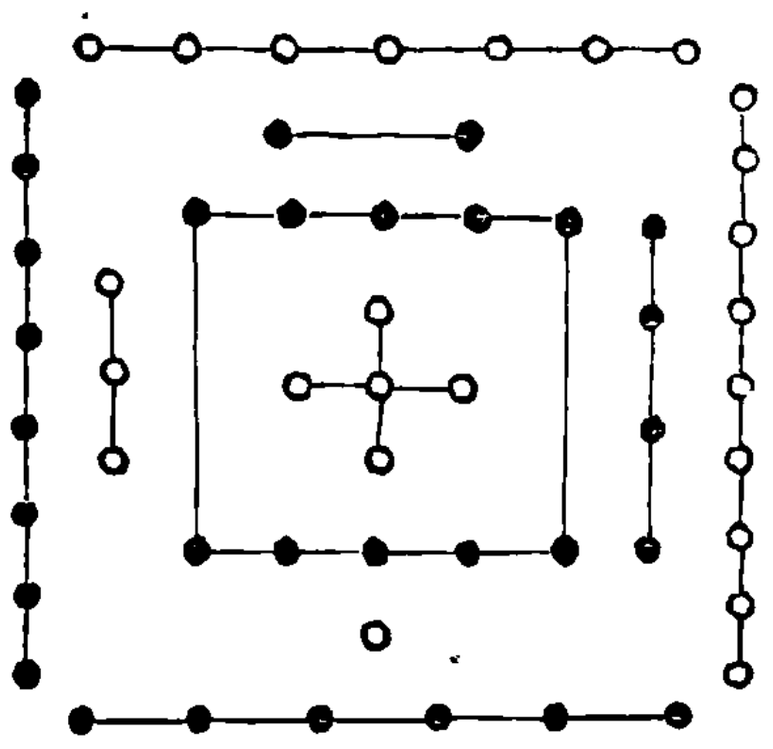
magna documenta, majorem tesseram annularem, oblongam tesseram et acuminatam tesseram in occidentali æde laterali ; magnam gemmam, vulgarem (vel I barbarorum) gemmam aut iaspidem, cæruleum lapidem sonorum, Fluvii mappam in orientali æde laterali ; In regni mimorum vestes, magna conchylia, magnum tympanum in occidentali æde ; Touei hastam, Houo arcum, Chouei arundineas sagittas in orientali æde.

Les cinq espèces de pierres de prix étaient la grande tablette annulaire, la tablette oblongue, la tablette terminée en pointe que l'empereur donnait à ses messagers comme marque de créance (voy. page 16), la grande pierre précieuse, la pierre précieuse ou jade ordinaire (ou venu des pays étrangers), et la pierre bleu d'azur, dont on faisait un instrument de musique à percussion

磬 k'ing (voy. page 57).

河 圖 Hô t'ôu, dessin qui apparut à Fou hi sur le dos d'un cheval-dragon sorti du Fleuve-Jaune, et lui donna l'idée des **卦 kouá**.

河 圖



大 貝 Tá péi, grand coquillage précieux qui avait la forme et la grandeur d'une jante de roue **如 車 渠 jôu kiū k'iû.**

刃、弁、內、于　弁　(21)　墊　次　左　面、輅　賓　(20)
夾　執　四　畢　執　二　之　輅　墊　先　在　階　大
兩　戈　人　門　惠、人　前、在　之　輅　阼　面、輅
階　上　綦　之　立　雀　　右　前、在　階　綴　在

20. Tá lóu tsái pīn kiāi mién, tchouéi lóu tsái tsóu kiāi mién, siēn lóu tsái tsouò chŏu tchēu ts'iên, ts'éu lóu tsái iòu chŏu tchēu ts'iên.

21. Eúl jênn tsiŏ pién, tchĕu houéi, lĭ iū pĭ mênn tchēu néi. Séu jênn k'î pién,

20. La grande voiture était auprès de l'escalier des hôtes, regardant le midi; la voiture des princes du sang, auprès de l'escalier oriental, regardant le midi; la voiture des princes les plus éloignés, devant le bâtiment qui était au côté gauche de la grande porte; la voiture des princes moins éloignés, devant le bâtiment qui était au côté droit de la grande porte.

21. Deux hommes portant le bonnet couleur de moineau, et tenant la lance triangulaire à trois pointes *houei*, étaient en deçà (au nord) de la cinquième grande porte. Quatre hommes portant le bonnet de couleur fauve, et tenant la lance *kouo*, la pointe principale en-dessus (et l'autre en-dessous), étaient auprès des deux escaliers, aux angles de la plate-forme de

Le grand tambour avait huit 尺 **tch'ĕu** (un mètre, 60 c.) de long.

Touei, Houo et Chouei étaient d'habiles artisans de l'antiquité. On croit que Chouei était le ministre des travaux publics de l'empereur Chouenn. Voy. page 27.

20. Magnus currus erat ad hospitum scalas, a fronte, i. e. temone ad meridiem obverso ante scalas ad meridiem obversas; conjunctorum (sanguine) currus ad orientales seu domini scalas, a fronte; remotissimorum currus ante sinistram portæ lateralem ædem; minus remotorum currus ante dexteram portæ lateralem ædem.

前 **Ts'iên**, devant, et par conséquent, au nord; car ces deux bâtiments regardaient le nord,

Il y avait à la cour impériale cinq sortes de voitures: la voiture ornée de pierres de prix 玉 輅 **iŭ lóu** ou grande voiture, qui était réservée à l'empereur; la voiture qui avait des ornements d'or ou d'un autre métal 金 輅 **kīn lóu**, et était accordée aux princes ayant le même nom de famille que l'empereur 同 姓 **t'ôung sing**; la voiture aux ornements d'ivoire 象 輅 **siáng lóu**, qui était accordée aux princes n'ayant pas le même nom de famille que l'empereur 異 姓 **i sing**; la voiture couverte ou ornée de cuir 革 輅 **kŏ lóu**, qui était accordée aux princes voisins des frontières 衛 **wéi**; la voiture de bois verni sans ornement 木 輅 **mŏu lóu**, qui était accordée aux princes des pays tributaires les plus éloignés 藩 **fân**.

21. Duo viri, *tsio pien* passerino pileo, tenentes *houei* triangulares hastas, stabant ad *pi* januam intus, i. e. ad januæ septentrionem. Quatuor viri, *k'i pien*

垂、立 冕 垂、立 冕 堂、立 冕 堂、立 冕 卩.
一 于 執 一 于 執 一 于 執 一 于 執 一
人 西 瞿、人 東 戮、人 西 鉞、人 東 劉、人

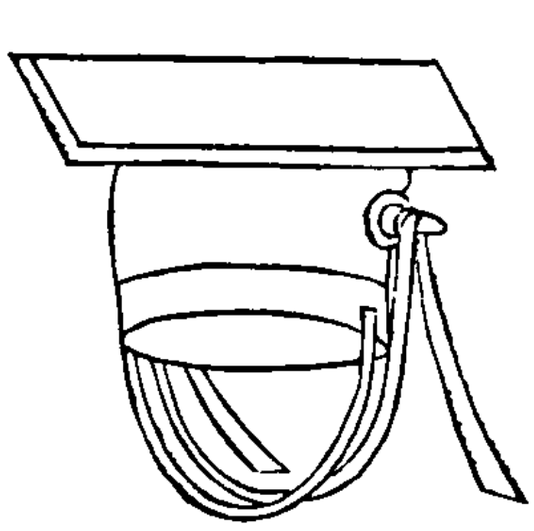
tchĕu kouō chàng jénn, kiă leàng kiāi chèu. Ĭ jênn mièn tchĕu liôu, lĭ iū tōung t'âng. Ĭ jênn mièn tchĕu iuĕ, lĭ iū sī t'âng. Ĭ jênn mièn tchĕu k'ouêi, lĭ iū tōung tch'ouêi. Ĭ jênn mièn tchĕu kiŭ, lĭ iū sī tch'ouêi. Ĭ jênn mièn tchĕu iŭn, lĭ iū tchĕ kiāi.

la grande salle. Un homme (un grand préfet) portant le bonnet de cérémonie et tenant la hache de guerre *liou*, était sur la plate-forme orientale. Un homme (un grand préfet) portant le bonnet de cérémonie et tenant la hache de guerre *iue*, était sur la plate-forme occidentale. Un homme (un grand préfet) portant le bonnet de cérémonie et tenant la lance à trois pointes *k'ouei*, était à l'extrémité de la plate-forme orientale. Un homme (un grand préfet) portant le bonnet de cérémonie et tenant la lance à trois pointes *kiu*, était à l'extrémité de la plate-forme occidentale. Un homme (un grand préfet) portant le bonnet de cérémonie et tenant la lance à trois pointes *iun*, était auprès de l'escalier latéral (au nord de la grande salle).

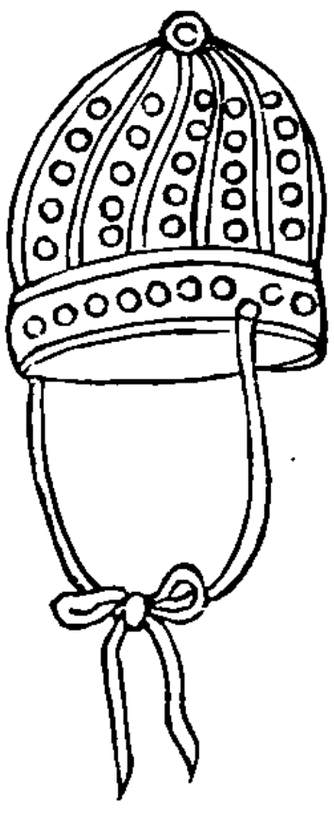
fulvo pileo, tenentes hastas sursum obversa acie, *kia* stabant ab utroque latere *leang kiai* duarum scalarum *cheu* ad aulæ angulos. Unus vir (magnus præfectus 大 夫 **tái fōu**), *mien* pileo, tenens *liou* securim, stabat in orientali aula. Unus vir, *mien* pileo, tenens *iue* securim, stabat in occidentali aula. Unus vir, *mien* pileo, tenens *k'ouei* trifidam hastam, stabat *iu toung tch'ouei* ad orientalis aulæ extremum. Unus vir, *mien* pileo, tenens *kiu* trifidam hastam, stabat ad occidentalis aulæ extremum. Unus vir, *mien* pileo, tenens *iun* trifidam hastam, stabat ad laterales scalas (quæ erant ad aulæ majoris septentrionem).

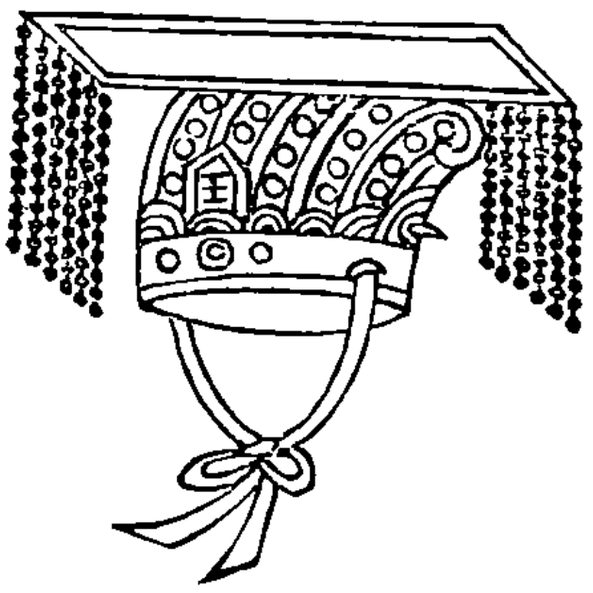
Le bonnet 雀 弁 **tsiŏ pién** était de cuir; sa couleur était celle de la tête du moineau mâle. Le bonnet de couleur fauve 綦 弁 **k'i pién** était de peau de cerf tacheté.

雀 弁　　綦 弁



冕





Le bonnet de cérémonie 冕 **mièn** était porté par l'empereur, les princes, les ministres d'État et les 大 夫 **tái fōu**.

鉞 est employé au lieu de 鈇.

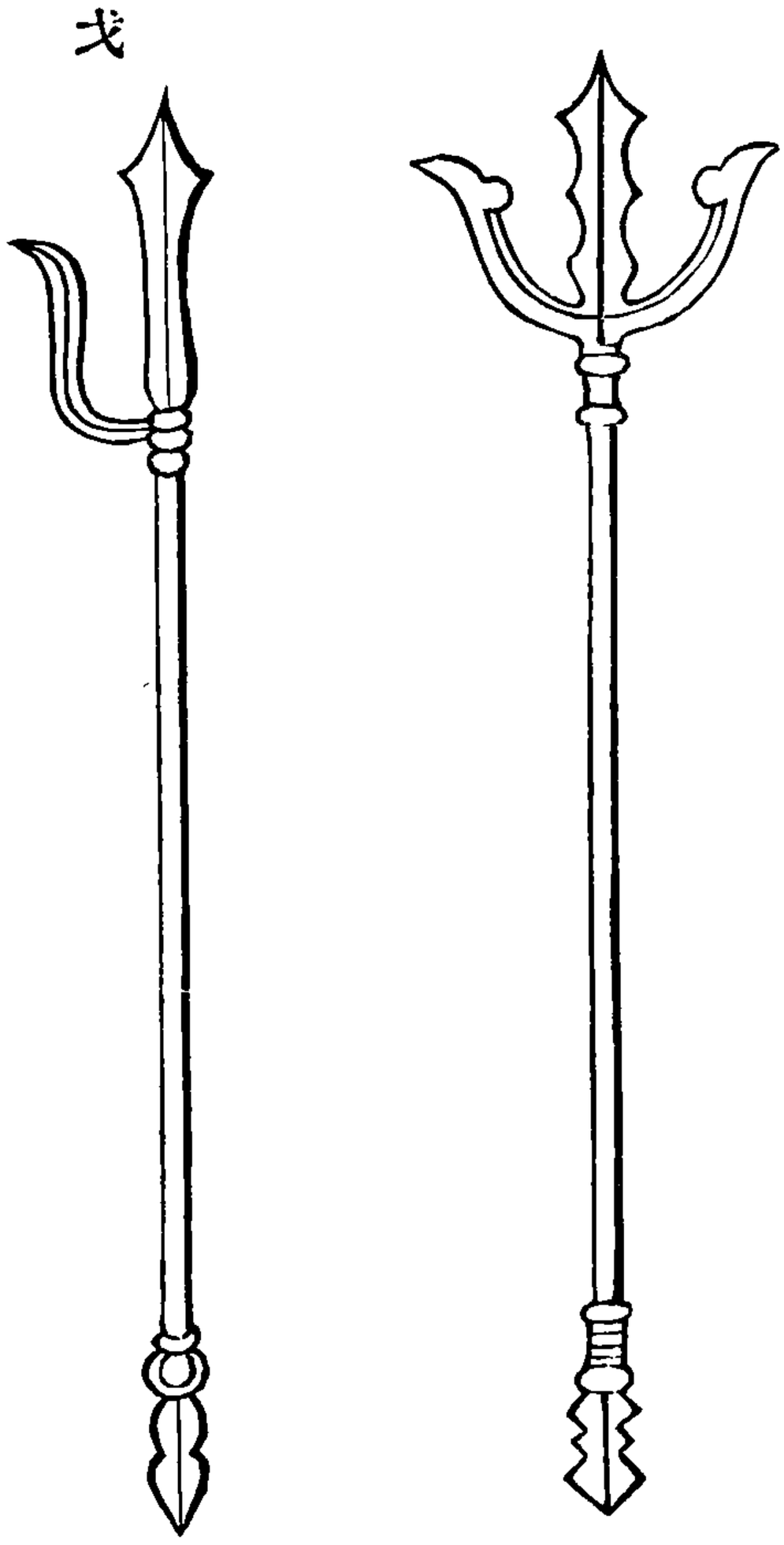
冕 宗、太 (23) 入 堯 邦 隮、由 冕 (22) 階、立 冕
彤 皆 史、太 卽 蟻 君、卿 賓 黼 王 于 執
裳、麻 太 保、位、裳、麻 士 階 裳、麻 側 銳、

22. Wâng mâ miėn fòu châng, iôu pīn kiāi tsī. K'īng chéu, pāng kiūn, mâ miėn i châng, jŏu tsĭ wéi.

23. T'âi paò, t'âi chèu, t'âi tsōung, kiāi mâ miėn, t'ôung châng. T'âi paò

22. L'empereur (K'ang wang), portant le bonnet de chanvre et le vêtement inférieur orné de haches (et d'autres emblêmes), monta par l'escalier des hôtes (à la grande salle où reposait le corps de son père défunt). Les ministres d'État de l'empereur et les chefs des principautés, portant le bonnet de chanvre et le vêtement inférieur couleur de fourmi, entrèrent et prirent leurs places respectives.

23. Le grand gardien, le grand secrétaire et le grand maître des cérémonies portaient tous trois le bonnet de chanvre et le



La lance 戈 **kouō** avait, outre la pointe principale 刃 **jénn**, une seconde pointe ou branche latérale recourbée. Les autres lances qui sont ici mentionnées avaient deux pointes ou branches latérales.

22. Imperator cannabino pileo et ornata pictis securibus veste inferiori, per hospitum scalas ascendit. Regni ministri et regnorum rectores cannabino pileo et formicino colore veste inferiori, ingredientes adierunt sedes.

Le jeune empereur, ne se considérant pas encore comme le maître de l'empire, monte par l'escalier des hôtes. Ses vêtements sont ceux que l'empereur porte quand il fait des offrandes à ses ancêtres. Les vêtements des ministres et des princes sont ceux qu'ils portent quand ils aident l'empereur à faire des offrandes. Ils tiennent le milieu entre les vêtements de fête et les vêtements de deuil.

23. Summus tutor, summus scriba, summus præfectus rituum, omnes

循 君 汝 揚 憑 (24) 册 階 秉 階 同 圭、太
大 周 嗣 末 玉 曰、命、隮、書、隮、琱、上 保
卞、邦、訓、命、几、皇 御 由 太 由 宗 承
燮 率 臨 命 道 后 王 賓 史 作 奉 介

tch'êng kiái kouēi, cháng tsōung fòung t'ôung maó, iôu tsóu kiāi tsī. T'ái chèu ping chōu, iôu pīn kiāi tsī, iú wâng tch'ĕ ming.

24. Iuĕ : « Houâng heóu p'ing iŭ ki, taó iâng mouŏ ming ; ming jòu séu hiún, lîn kiūn Tcheōu pāng, chouĕ siūn tá pién, siĕ houô t'iēn hiá, ióung tă iâng Wênn Où tchēu kouāng hiún. »

vêtement inférieur de couleur rouge pâle. Le grand gardien tenant la grande tablette de jade, et le grand maître des cérémonies tenant la coupe employée pour les offrandes avec le moule des tablettes de jade, montèrent par l'escalier du maître de la maison. Le grand secrétaire tenant son livre, monta par l'escalier des hôtes, et présenta à l'empereur les tablettes sur lesquelles il avait consigné les dernières volontés (de Tch'eng wang).

24. Il dit: «L'auguste empereur (votre père), appuyé contre l'escabeau orné de pierres de prix, a déclaré ses dernières volontés. Il vous charge de continuer l'exécution des ordonnances (de ses prédécesseurs), de gouverner l'empire des Tcheou, d'observer fidèlement les grandes lois, d'unir tous les peuples par les liens de la

cannabino pileo et diluto rubore veste inferiori. Summus tutor tenens magnam tesseram et summus rituum præfectus tenens pateram et tesserarum formam, per domini scalas ascenderunt. Summus scriba tenens libellum, per hospitum scalas ascendit et obtulit imperatori scripta mandata.

琱 **Maó**, sorte de moule (taillé en creux) d'après lequel l'empereur faisait tailler la partie supérieure des tablettes de jade qu'il distribuait aux princes comme marques de leur dignité. A l'extérieur, il était carré, et avait quatre 寸 **ts'uénn** (huit centimètres) de chaque côté. La grande tablette 介圭 **kiái kouēi** était l'un des insignes de la dignité impériale. L'empereur employait la coupe 同 **t'ôung** pour offrir des liqueurs aux esprits.

Le grand gardien et le grand maître des cérémonies vont remettre au jeune empereur la tablette de jade, la coupe et le moule dont son père a fait usage. Ils représentent la personne de l'empereur défunt, et montent à la salle par l'escalier du maître de la maison. Le grand secrétaire va présenter à l'empereur un écrit qu'il a rédigé lui-même. C'est un employé; il monte par l'escalier des hôtes.

24. Dixit: «Augustus imperator, adnixus ornato lapillis scabello, dictis declaravit extrema mandata; jussit te succedere (Wenn et Ou regum exsequendis) documentis, accedentem

和天下用答光
揚文武之拜典
訓王再拜曰眇眇予小子其能以方
(25)答而末小子亂四方威敬
(26)乃受同瑁三玉三爵宿三宗三祭三咤
饗三王(27)太保受同同
降盥以異

25. Wâng tsái pái, hīng tă iuĕ : « Miaò miaò iû mouŏ siaò tzèu, k'î nêng êul louán sèu fāng, i king ki T'iēn wēi ? »

26. Nài cheóu t'ôung maó. Wâng sān siŭ, sān tsi, sān tch'á. Chàng tsōung iuĕ : « Hiàng. »

27. T'ái paò cheóu t'ôung, kiàng kouàn. Ì i t'ôung, ping tchāng i tsŏ. Cheóu tsōung jênn t'ôung pái. Wâng tă pái.

concorde, de vous conformer et d'ajouter un nouveau lustre aux glorieux enseignements de *W*enn wang et de Ou wang. »

25. L'empereur à genoux s'inclina deux fois ; puis se levant, il dit : « Moi le dernier des hommes et le plus faible des enfants, pourrai-je comme mes pères gouverner les quatre parties de l'empire, avec une crainte respectueuse envers la majesté du ciel ? »

26. Alors l'empereur prit la coupe et le moule des tablettes de jade. Trois fois il porta la coupe pleine de liqueur (auprès du cercueil de son père) ; trois fois il offrit (et répandit la liqueur) ; trois fois il déposa la coupe à terre. Le grand maître des cérémonies dit : « Votre offrande a été agréable (aux mânes de votre père). »

27. Le grand gardien reçut la coupe (de l'empereur et la déposa). Il descendit (au bas des degrés de la salle) et se lava les mains. Prenant une autre coupe, et la tenant par la tablette de jade (qui lui servait de support et de manche), il offrit à son tour des

regere Tcheou imperium, sequentem servare magnas leges, concordes conjungere omnes gentes, ita implentem illustrare Wenn et Ou regum splendida documenta. »

25. Imperator bis adoravit ; surgens dixit : « Minimus ego, novissimus parvus filius, an forte potero, sicut (progenitores mei), componere omnes regiones, et ita reverenter timere cœli majestatem ? »

其 K'î exprime le doute. 而 Eûl signifie 如 jôu, comme.

26. Tunc accepit pateram et tesserarum formam. Imperator ter pateram tulit, ter obtulit, ter deposuit. Summus rituum præfectus dixit : « Oblationem acceptam habuit. »

27. Summus tutor accepit pateram, et descendens (ex aula) manus lavit. Utens alia patera et tenens iaspium manubrium, utens invicem obtulit.

應(1)康廟收(29)拜、授同(28)拜、授秉
門王王門諸太王宗祭、太王宗璋、
之出之俟、侯保答人嚌保答人以
內、在誥出降拜、同宅、受拜、同酢、

28. T'ái paò cheóu t'ôung tsi, tsi, tchĕ. Cheóu tsōung jênn t'ôung, ʂái. Wâng tă pái.

29. T'ái paò kiáng, cheōu. Tchōu heôu tch'ŏu miaó mênn séu.

K'ANG WANG TCHEU KAO. 1. Wâng tch'ŏu tsái íng mênn tchēu néi. T'ái paò

libations. Il remit la coupe à l'un des aides du maître des cérémonies, et à genoux salua (le corps de l'empereur défunt). L'empereur (K'ang wang au nom de son père) rendit le salut.

28. Le grand gardien prenant de nouveau la coupe, offrit une libation, porta la coupe à ses lèvres et retourna à sa place. Ayant remis la coupe à l'aide du maître des cérémonies, il salua à genoux (le corps de l'empereur défunt). L'empereur (K'ang wang au nom de son père) rendit le salut.

29. Le grand gardien étant descendu (de la grande salle), on enleva (les objets qui avaient servi à la cérémonie). Tous les princes (à l'exception des ministres) sortirent de (la partie du palais qui était la demeure ordinaire de l'empereur, et qui pour lors était comme transformée en) temple, et attendirent (que le nouvel empereur en sortît lui-même pour leur donner ses ordres).

CHAPITRE XXIII. AVIS DE K'ANG WANG.

1. L'empereur (K'ang wang) étant sorti (de ses appartements

Tradens rituum administro pateram, adoravit. Imperator vicem reddens adoravit.

28. Summus tutor recepit pateram, obtulit, summis labiis attigit seu gustavit, repetiit sedem. Tradidit rituum administro pateram, adoravit. Imperator vicem reddens adoravit.

Ordinairement celui qui avait offert une libation, buvait lui-même la liqueur qui restait au fond de la coupe. C'était comme un honneur et un gage de bonheur qu'il recevait de l'esprit auquel il avait offert la libation. Le grand gardien (le prince de Chao) pleure la mort de l'empereur. Dans son deuil, la liqueur la plus agréable lui paraît sans saveur. Il se contente de porter la coupe à ses lèvres et ne boit pas. 方在喪疚、歆神之賜、而不甘其味也、(蔡沈).

29. Summus tutor descendit; collecta sunt (utensilia). Omnes reguli egressi ex fani janua, i. e. ex **路門 lóu mênn** privatarum imperatoris ædium janua, quæ, adstante mortui imperatoris corpore, quasi in fanum conversæ erant, exspectarunt.

CHAPITRE XXIII. 1. Imperator egressus (per *lou menn* quintam portam),

太保率西方諸侯、入應門左、畢公率東方諸侯、入應門右、皆布乘黃朱、賓稱奉圭兼幣曰、一二臣衛、敢執壤奠、皆再拜稽首、王義嗣德答拜、

choüĕ sī fāng tchōu heôu, jŏu íng mênn tsouò. Pĭ kōung choüĕ tōung fāng tchōu heôu, jŏu íng mênn iòu. Kiāi póu chéng houâng tchōu. Pīn tch'ēng fòung kouēi kiēn pi, iuĕ : « Ĭ éul tch'ênn wéi, kàn tchĕu jàng tién. » Kiāi tsái pái k'i cheòu. Wàng i séu tĕ, tă pái.

particuliers), se tint entre la quatrième (et la cinquième) porte. Le grand gardien, à la tête des princes de l'ouest, entra par la quatrième porte et prit place à gauche (et au nord de la quatrième porte). Le prince de Pi, à la tête des princes de l'est, entra par la quatrième porte, et prit place à droite (de cette porte). Tous les princes rangèrent (des deux côtés de la cour) leurs voitures attelées de quatre chevaux jaunes à crinière rousse (ou, les uns jaunes, les autres roux). Levant et présentant les tablettes de jade (qui étaient les insignes de leurs dignités), ainsi que les pièces de soie (ou les autres objets qu'ils offraient à l'empereur), ils dirent: « Nous vos sujets et les défenseurs de l'empire, nous prenons la liberté de vous offrir des produits de nos contrées. » Tous, se mettant à genoux, saluèrent deux fois, d'abord en inclinant la tête jusqu'à leurs mains jointes et appuyées contre terre, puis en inclinant le front jusqu'à terre. L'empereur imitant la vertu de ses pères, comme il convenait, rendit le salut.

stetit *ing menn* quartam intra portam. Summus tutor ducens occidentalis regionis regulos, intravit quartam portam et stetit a sinistra. Pi regulus ducens orientalis regionis regulos, intravit quartam portam et stetit a dextra. Omnes explicuerunt quadrijugos equos flavos rubea (juba, vel alios flavos alios rubeos). Hospites (reguli) attollentes et offerentes tesseras simul et serica (vel alia dona), dixerunt: « Unus alterve (i. e. non unus, nonnulli) subjecti defensores, audemus tenentes indigenas (res) apponere. » Omnes bis caput demiserunt ad manus, ad terram demiserunt caput. Imperator, ut decebat, prosequens virtutem (progenitorum), vicem reddens adoravit.

Le prince de Chao 召公 **Chaó kōung**, qui était grand gardien, était aussi 西伯 **sī pĕ** chef des princes de l'ouest. Le prince de Pi était devenu 東伯 **tōung pĕ** chef des princes de l'est, après la mort de 周公 **Tcheōu kōung**.

Les empereurs avaient coutume de donner audience entre la quatrième et la cinquième porte pour traiter des affaires d'État. Cet endroit était appelé 治朝 Cour de l'administration.

士、(2)太保暨芮伯、咸進相揖、皆再拜稽首曰、敢敬告天子、皇天改大邦殷之命、惟周文武、誕受羑若、克恤西土、(3)惟新陟王、畢協賞罰、戡定厥功、用敷遺後人休、今王敬之哉、張

2. T'ái paò ki Jouéi pĕ hiên tsin siāng ĭ. Kiāi tsái pái k'i cheòu, iuĕ: « Kàn king kaó t'iēn tzèu. Houâng t'iēn kài tá pāng În tchĕu míng. Wêi Tcheōu Wênn Où tán cheòu Iòu jŏ, k'ŏ siŭ sī t'òu.

3. « Wêi sīn tchĕu wâng, pĭ hiĕ chàng fă, k'ān ting kiuĕ kōung, ióung fōu î heóu jênn hiōu. Kīn wâng king tchĕu tsāi. Tchāng houâng liŭ chēu ; ôu houái ngò kaō tsòu kouà ming. »

2. Le grand gardien et le prince de Jouei (ministre de l'instruction publique) s'avancèrent et se saluèrent l'un l'autre par une inclination profonde. Ensuite à genoux ils saluèrent deux fois l'empereur, d'abord en inclinant la tête jusqu'à leurs mains, puis en inclinant le front jusqu'à terre. Ils dirent: « Nous prenons la liberté d'exprimer avec respect nos sentiments au fils du ciel. L'auguste ciel a retiré son mandat à la grande dynastie des In. Les princes de Tcheou, Wenn wang, sorti de la prison de Iou li, (et son fils) Ou wang ont reçu cette grande faveur du ciel, parce qu'ils avaient su faire du bien aux contrées occidentales (à la principauté de Tcheou et aux pays voisins).

3. « L'empereur (votre père) qui vient d'aller là-haut, en récompensant et en punissant avec la plus exacte justice, a pu consolider son œuvre et laisser à ses successeurs un héritage vaste et prospère. Prince, faites-y grande attention. Maintenez en bon

K'oung Ing ta pense que les 乘黃 **chéng houâng tchōu** étaient des attelages de quatre chevaux de même couleur offerts à l'empereur par les princes.

2. Summus tutor et Jouei regulus ambo progredientes invicem consalutarunt. Simul bis caput ad manus demiserunt et ad terram demiserunt frontem; dixerunt: « Audemus reverenter monere cœli filium. Augustum cœlum mutavit magni regni In mandatum. Et Tcheou Wenn et Ou reges late accepe-

runt ex Iou favorem, quia potuerant solari occidentalem regionem.

Wenn wang avait été incarcéré à 羑里 **Iòu li** par le tyran 紂 **Tcheóu**. Sorti de prison, il reçut le mandat impérial. Plusieurs commentateurs pensent que, au lieu de *iòu jŏ*, on doit lire 厥若 sa faveur, la faveur du ciel.

3. « Qui nuper ascendit imperator, omnino apte remunerans et puniens, valuit firmare sua opera; ideo amplam reliquit posteris hominibus prosperita-

皇六師、無壞我
高祖寧命、
(4)王若曰、庶邦
侯甸男衛、惟予
一人釗報誥、
(5)昔君文武、丕
平富、不務咎、厎
至齊信、用昭
明于天下、則亦
有
熊羆之士、不二
心之臣、保乂王
家、用端命于上
帝、皇天用訓厥
道、付畀四方、

4. Wâng jŏ iuĕ : « Chóu pāng, heôu tién nân wéi, wêi iû ĭ jênn Tchaō paó kaó.

5. « Sĭ kiūn Wênn Où p'ēi p'îng fóu, pŏu óu kiòu, tchéu tchéu, ts'î sín. Ióung tchaō mîng iū t'iēn hiá. Tsĕ ĭ iòu hiôung pī tchēu chéu, pŏu éul sīn tchēu tch'ênn, paò i wâng kiā. Ióung touān ming iū cháng ti. Houârg t'iēn ióung hiún kiuĕ taó, fóu pi séu fāng.

ordre vos six légions ; ne perdez pas le mandat que le ciel accorde si difficilement et qu'il a confié à nos glorieux ancêtres. »

4. L'empereur répondit à peu près en ces termes : « Chefs des différentes principautés, princes établis dans les circonscriptions qu'on nomme *heou*, *tien*, *nan*, *wei*, moi Tchao, votre souverain, je vais vous répondre et vous donner mes avis.

5. « Autrefois Wenn wang et Ou wang se sont montrés très justes, ont beaucoup enrichi le peuple, et n'ont ni recherché ni puni avec sévérité les coupables. En cela ils ont atteint la plus haute perfection et agi avec la plus grande sincérité. Par ce moyen ils ont brillé avec éclat dans tout l'empire. Par suite ils ont eu des guerriers courageux comme des ours, et des ministres fidèles, qui ont défendu et aidé la famille impériale. Par là aussi

tem. Nunc imperator attendat ad illud. Explicet late sex legiones ; ne corrumpat nostrorum sublimium avorum raro (ac difficile obtentum) mandatum. »

陟、升遐也、*Tchĕu*, monter et aller fort loin. A présent, dans les pièces officielles, en parlant d'un empereur dernièrement décédé, on dit : 大行皇帝 L'empereur qui a fait le long voyage. On ne peut pas le désigner par son nom posthume ; il n'en a pas avant son enterrement.

4. Imperator sic respondit : « Omnium regnorum (rectores), *heou*, *tien*, *nan*, *wei* (regionum rectores), jam ego summus vir Tchao, respondens monebo.

5. « Olim reges Wenn et Ou multum fuerunt justi et ditarunt (populum), nec multum curarunt de culpis (inquirendis ac puniendis), usque ad summum, maxima sinceritate. Propterea splendide inclaruerunt in imperio. Inde etiam habuerunt ursorum (instar fortes) milites, non duplici animo ministros, qui defendentes adjuverunt regiam domum. Ita (acceperunt) rectum mandatum a cœli rege. Augustum cœlum ita gratam habuit eorum agendi rationem ; tradens dedit omnes regiones.

(6)乃命建侯樹屏、在我後之人、今予一二伯父、尚胥暨顧、紹爾先公之臣、服于爾先王、雖爾身在于外、乃心罔不在王室、用奉恤厥若、無遺鞫子羞、(7)羣公既皆聽命、相揖趨出、王釋冕、反喪服、

6. « Nài ming kién heôu, chóu p'îng, tsái ngò heóu tchêu jênn. Kīn iû ĭ éul pĕ fóu, chàng siū ki kóu souêi ėul siēn kōung tchēu tch'ênn fŏu iū siēn wâng. Souēi ėul chēnn tsái wái, nài sīn wàng pŏu tsái wâng chĕu. Ióung fòung siŭ kiuĕ jŏ, ôu î kiŭ tzėu siōu. »

7. K'iûn kōung ki kiāi t'īng míng, siāng ĭ ts'iū tch'ŏu. Wâng chĕu miėn, fàn sāng fŏu.

ils ont obtenu du roi du ciel le mandat direct (le mandat suprême). Car l'auguste ciel, satisfait de leur conduite, leur a donné toutes les contrées de l'empire.

6. « Ensuite lorsqu'ils ont constitué des principautés et établi comme des boulevards de l'empire, ils l'ont fait pour nous qui devions venir après eux. A présent, vous, mes oncles paternels, tous ensemble vous aurez soin, j'espère, de m'obéir et de me servir comme les princes vos pères ont servi les empereurs mes prédécesseurs. Absents de corps, vous serez toujours présents de cœur dans la maison de l'empereur. Partagez mes sollicitudes, secondez mes efforts ; que votre négligence ne soit pas une cause de déshonneur pour moi qui suis un faible enfant. »

7. Tous les princes, après avoir entendu les paroles de l'empereur, se saluèrent les uns les autres par une inclination profonde, et se retirèrent en toute hâte. L'empereur déposa le bonnet de cérémonie, et reprit les vêtements de deuil.

6. « Tum mandantes constituerunt regna, erexerunt munimenta, propter nos posteros homines. Nunc mei unus et alter (i. e. non unus, nonnulli, aliquot) patrui, spero, simul conjuncti curabitis confirmare (prosequi) vestrorum decessorum regulorum obsequium et operam apud decessores imperatores. Licet vestra corpora sint foris, vestri animi nunquam non erunt in regia domo. Sic suscipite curas, eis obsequimini, ne adsciscatis juveni filio dedecus.

L'empereur appelait les princes qui avaient le même nom de famille que lui 伯父、si leurs principautés étaient grandes, et 叔父 si leurs principautés étaient petites. Il appelait les autres princes 伯舅、si leurs principautés étaient grandes, et 叔舅, si elles étaient petites.

7. Omnes reguli postquam simul audierunt jussa, invicem salutarunt et propere exierunt. Imperator solvit (et deposuit)

畢命 (1)惟十二月朏、月六有三午、中步、周豐、周命保、郊
之以至自王日朏、月二惟 畢命
東公衆、成于宗朝壬越庚年、十

PI MING. 1. Wêi chĕu ióu éul gniên, liŭ iuĕ kēng òu fèi. Iuĕ sān jĕu jênn chēnn, wâng tchaō póu tzéu tsōung Tcheōu, tchéu iū Fōung. Ì tch'êng Tcheōu tchēu tchóung, ming Pĭ kōung paò lì tōung kiaō.

CHAPITRE XXIV. MANDAT DONNÉ AU PRINCE DE PI.

1. La douzième année (du règne de K'ang wang), le premier jour du sixième mois lunaire était le septième du cycle. Deux jours après, c'était le neuvième jour du cycle, l'empereur partit le matin de la grande capitale (Hao) et se rendit à Foung. Là, dans l'intérêt des peuples qui dépendaient de (Lo) la capitale fondée postérieurement, il chargea le prince de Pi de garder et de gouverner la partie orientale de l'empire.

pileum *mien*, recepit lugubres vestes.

L'empereur Tch'eng wang venait de mourir et n'était pas encore enterré. Comment l'empereur K'ang wang et les princes se permirent-ils, contrairement à l'usage, de prendre leurs beaux vêtements de cérémonie pour la publication des dernières volontés du défunt et pour la première audience donnée par le successeur? C'est une grave question qui embarrasse fort les critiques chinois.

CHAPITRE XXIV. 畢 **Pi**, petite principauté située près de 西安府 **Sī ngān fòu** dans le Chen si. L'empereur 康王 **K'āng wâng** constitue le prince de Pi 東伯 **tōung pĕ** chef des princes de la partie orientale de l'empire, dont la capitale particulière était la ville de 洛 **Lŏ**. Voy. pag. 232 et 270.

1. At decimo et secundo anno, sexto mense, *keng ou*, nascens luna. Adveniente tertio post die, *jenn chenn*, imperator mane profectus est ex universi imperii Tcheou (urbe regia Hao) et ivit Foung. Propter conditæ Tcheou (urbis regiæ Lo) multitudinem, jussit Pi regulum defendere et regere orientalem regionem.

K'ang wang résidait à 鎬 **Haò**, ville située dans le 咸陽縣 **Hiên iâng hién** actuel, au sud-ouest de 西安府 **Sī ngān fòu** (Chen si). Foung était à vingt-cinq 里 **li** stades à l'ouest de Hao. Elle avait été la capitale de Wenn wang et possédait le temple des ancêtres de la famille impériale. C'était dans le temple des ancêtres que l'empereur donnait l'investiture aux princes et décernait les récompenses. K'ang wang s'y rendit pour constituer le prince de Pi chef de tous les princes de l'est.

宗 **Tsōung**, centre où tout converge. 周 **Tcheōu**, nom donné à la capitale ou aux capitales de l'empire sous la dynastie des Tcheou. On appelait 宗周 la ville où l'empereur faisait ordinairement sa résidence, Foung ou Hao; et 成周 la capitale fondée postérieurement, la capitale de l'est, la ville de Lo.

(2)王若曰、嗚呼、父師、惟文王武王、敷大德于天下、用克受殷命、(3)惟周公左右先王、綏定厥家、黜殷頑民、遷于洛邑、密邇王室、式化厥訓、既歷三紀、世變風移、四方無虞、予一人以寧、(4)道有升降、政由俗革、不臧厥

2. Wâng jŏ iuĕ : « Oū hōu ! fóu chēu, wêi Wênn wâng, Où wâng fōu tá tĕ iū t'iēn hiá ; ióung k'ŏ cheóu Īn ming.

3. « Wêi Tcheōu kōung tsouó ióu siēn wâng, souēi tíng kiuĕ kiā. Pi Īn wân mîn, ts'iēn iū Lŏ ĭ, mĭ ėul wâng chĕu, chĕu houá kiuĕ hiún. Ki lĭ sān ki, chéu piėn fōung î ; sėu fāng ôu iû, iù ĭ jênn i gnîng.

4. « Taó ióu chēng kiáng. Tchéng iôu siŭ kŏ. Pŏu tsāng kiuĕ tsāng, mîn wàng iôu k'iuén.

2. L'empereur parla à peu près en ces termes : « Oh ! mon oncle et mon maître, Wenn wang et Ou wang étendirent l'influence de leur grande vertu par tout l'empire, et méritèrent ainsi de recevoir le mandat céleste qui jusque-là était aux mains des In.

3. « Tcheou koung aida assidûment mes prédécesseurs (Wenn wang, Ou wang et Tch'eng wang) à établir solidement leur dynastie. Prenant garde aux habitants des contrées qui, restées fidéles aux In, refusaient de nous obéir, il les transporta dans la ville de Lo, près des princes de la famille impériale, et leur donna une nouvelle formation. Depuis lors trente-six ans se sont écoulés ; les habitudes ont changé avec les générations. Dans tout l'empire il ne paraît aucun sujet d'inquiétude, et moi l'unique souverain, je suis tranquille.

4. « La pratique de la vertu tantôt monte tantôt baisse. Les

2. Imperator sic locutus est : « Oh ! patrue et magister, Wenn rex et Ou rex diffuderunt magnam virtutem in universum imperium ; ideo potuerunt accipere In mandatum.

父 **Fóu**, nom que l'empereur donnait aux grands princes qui portaient le même nom de famille que lui. Le prince de Pi avait la dignité de 太師 **t'ái chēu**.

3. « Et Tcheou regulus adstans adjuvit decessores reges, ut tranquillantes firmarent suam domum. Attendens In pervicaci populo, transtulit in Lo urbem, omnino prope imperatoris domum, ita mutavit illius institutionem. Jam elapsi sunt ter duodecim anni ; generationibus mutatis, mores mutati sunt. Quatuor regionibus nihil (mali) prævidetur ; ego summus vir ideo quietus sum.

紀 **Ki**, le temps d'une révolution complète de la planète 歲星 **Souéi sīng** Jupiter, douze années.

4. « Virtuti accidit ascendere et descendere. Regimen ex moribus mutan-

厥 (7) 旌 別 淑 慝、 善 惡、
宅 里、 彰 善 瘴 表

哉、 以 周 公 之 事、 往 公 父
師、 今 予 祇 命 (6) 予 垂 拱 仰 成、
王 曰、 嗚 呼、

多 于 祇 師 言、 嘉 下、
不 于 先 王、
世、 正 色 率
勤 小 物、 弼 亮
(5) 惟 公 懋 德、
民 罔 攸 勸、
小 績 罔 四 克

5. « Wêi kōung meòu tĕ, k'ŏ k'în siaò ŏu. Pĭ leáng séu chéu. Tchéng chĕ chouĕ hiá, wàng pŏu tchēu chēu iên. Kiā tsĭ touō iū siēn wâng. Iû siaò tzéu tch'ouêi kòung iáng tch'êng. »

6. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! fóu chēu, kīn iû tchēu ming kōung i Tcheōu kōung tchēu chéu. Wàng tsāi.

7. « Tsīng piĕ chŏu t'ĕ ; piaò kiuĕ tchĕ li. Tchāng chén, tán ngŏ ; chóu tchēu

mesures administratives doivent varier avec les mœurs. (A présent les habitants des contrées orientales sont meilleurs qu'au temps de Tcheou koung). Si vous ne manifestez pas votre approbation pour le bien qui se fera, le peuple ne sera pas encouragé.

5. « Prince, vous êtes très vertueux, soigneux et diligent jusque dans les moindres choses. Vous avez aidé et éclairé par vos conseils quatre générations (de souverains). Vous dirigez vos inférieurs par vos bons exemples ; chacun d'eux suit avec respect vos instructions. Vos signalés services ont été encore plus nombreux (sous mon règne) que sous les règnes précédents. Aussi, malgré ma faiblesse, j'espère gouverner parfaitement en tenant la robe flottante et les mains jointes, c.-à-d. sans difficulté et sans effort. »

6. L'empereur dit : « Oh ! mon oncle et mon maître, je vous confie avec respect la charge que Tcheou koung à remplie. Allez.

7. « Décernez des distinctions aux hommes vertueux ; séparez d'eux les hommes vicieux. Signalez par des marques honorifiques

dum est. Nisi approbentur quæ sunt bona, populus non habebit quo excitetur.

5. « Porro, princeps, præstantis virtutis es, potes esse diligens in minimis rebus. Adjuvans illustrasti quatuor generationes (Wenn wang, Ou wang, Tch'eng wang et K'ang wang). Recto habitu (i. e. bonis exemplis) ducis inferiores; nullus non veretur magistri dicta. Optima merita plura fuerunt (me regnante) quam sub decessoribus imperatoribus. Ego parvus filius defluente (veste) junctisque (manibus), spero, perficiam. »

6. Imperator dixit : « Oh ! patrue et magister, nunc ego reverenter mando regulo (tibi) Tcheou reguli ministerium. Ito.

7. « Insigni, secerne, bonos, malos, i. e. insigni bonos et secerne malos.

惡、卒訓典、殊厥井弗
畫疆、俾克畏慕、固封申
守、以郊圻、慎固封
(8)政貴有恒、辭
尙體要、不惟好
異、商俗靡靡、利
口惟賢、餘風未
珍、公其念哉、
(9)我聞曰、世祿
之家、鮮克由禮、
以蕩陵德、實悖

fōung chēng. Pŏu chouĕ hiún tién, chôu kiuĕ tsing kiāng, pèi k'ŏ wéi móu. Chēnn houá kiaō k'î, chénn kóu fōung cheóu, i k'āng séu hài.

8. « Tchéng kouéi iòu hêng; sêu cháng t'i iaó. Pŏu wêi haó i. Chāng siŭ mi mi; li k'eòu wêi hiên. Iû fōung wéi tién. Kōung k'î gnién tsāi.

9. « Ngò wènn iuĕ, chéa lŏu tchēa kiā sién k'ŏ iôu li. Ì táng lîng tĕ, chĕu péi

les maisons, les villages des hommes de bien. Mettez en honneur les hommes vertueux, abaissez les hommes vicieux ; établissez l'influence et la réputation des hommes de bien. A ceux qui ne suivront pas vos avis ni les lois, assignez des terrains séparés, afin qu'ils apprennent à craindre (les inconvénients de la désobéissance) et à espérer (les avantages de la soumission). Tracez clairement les limites dans le domaine propre de l'empereur, ayez soin d'établir des fortifications dans les domaines confiés à la garde des princes, afin que la tranquillité règne partout entre les quatre mers.

8. « Il importe beaucoup que les règlements administratifs soient stables, que les proclamations soient substantielles et concises. L'amour des choses extraordinaires est à craindre. Sous les Chang, la flatterie avait passé en habitude. Il subsiste encore un reste de ce désordre. Prince, vous y ferez attention, j'espère.

9. « J'ai entendu dire que les familles où les charges lucratives sont héréditaires, se tiennent rarement dans les limites du juste et de l'honnête. Elles se donnent toute licence, perdent tout bon

Signa illorum (bonorum) domos ac vicos. Conspicuos facias bonos, affligas malos; extollas exempla ac famam (bonorum). Qui non obsequentur documentis ac legibus, secerne eorum agros definitos, ut possint timere (incommoda) et sperare (commoda). Clare describe territorium imperiale, cura ut firmentur constituta custodiendaque (regna), ut sit tranquillitas intra quatuor maria.

8. « Administrationis multum interest ut habeat constantiam; edictorum plurimi refert ut sint plena et pressa. Non sunt amanda insolita. Chang (imperatorum tempore), moris erat assentatio; callida lingua habebatur sapientia. Reliquus mos nondum deletus est. Regulus, spero, cogitabit.

9. « Ego audivi dicentes hæreditariis

天道、敝化奢麗、
萬世同流、
(10)茲殷庶士、席
寵惟舊、怙侈滅
義、服美于人、驕
淫矜侮、將由惡
終、雖收放心、閑
之惟艱、
(11)資富能訓、惟
以永年、惟德惟
義、時乃大訓、不
由古訓、于何
訓、

t'iēn taò. Pi houá chē li, wán chéu t'ôung liôu.

10. « Tzēu În chóu chéu, sĭ tch'ôung wêi kióu, hôu tch'éu miĕ í. Fŏu méi iū jênn, kiaō în kīng k'ouà, tsiāng iôu ngŏ tchōung. Souēi cheōu fáng sīn, hiên tchēu wêi kiēn.

11. « Tzēu fóu, nêng hiún, wêi i iôung gniên. Wêi tĕ wêi í, chêu nái tá hiún. Pŏu iôu kòu hiún, iū hô k'î hiún ? »

sentiment et violent la loi naturelle. Corrompues, dégénérées, elles vivent dans le luxe et la prodigalité, et suivent d'âge en âge le même courant.

10. « La plupart des officiers de la maison de In, qui avaient joui de la faveur impériale en toute sécurité depuis si longtemps, s'abandonnaient sans crainte à leur amour du luxe et avaient perdu tout sentiment d'équité. Vêtus plus magnifiquement que personne, orgueilleux, licencieux, arrogants, vantards, ils semblaient devoir continuer jusqu'à la fin cette vie de déréglement. Bien que Tcheou koung ait mis un frein à leur licence, il est encore difficile de les maintenir dans le devoir.

11. « Ils sont riches et peuvent être instruits ; ils vivront longtemps, et toujours vertueux. Les vertus naturelles, l'équité doivent être le principal objet de l'enseignement. Mais que peut enseigner celui qui ne s'appuie pas sur les enseignements des anciens? »

stipendiis domos paucas posse obsequi decentiæ legibus. Utentes effrenata licentia, opprimunt virtutem (suam), vere violant naturalem legem. Corruptæ, mutatæ, indulgent prodigentiæ ac luxui; omnibus ætatibus similiter defluunt.

10. « Illius In domus plerique præpositi, incubantes favori et quidem jamdiu, fidenter prodigi exstinxerant æquitatem. Induti pulchrioribus quam homines cæteri, superbi, dissoluti, arrogantes, jactabundi, volebant in vitio finire. Licet (Tcheou regulus) continuerit effrenatos animos, coercere eos est difficile.

11. « Instructi opibus sunt et possunt doceri ; (corpori et animo omnia abundanter suppetent), inde utentur multis annis. Et virtus et æquitas, ea (sunt quæ spectant) ad magnam institutionem. Qui non sequitur antiquorum documenta, in quibus ille erudiet? »

(12)王曰、嗚呼、父師、
邦之安危、惟茲殷
士、不剛不柔、厥德
允修、

(13)惟周公克愼厥
始、惟君陳克和厥
中、惟公克成厥終、
三后協心、同底于
道、道洽政治、澤潤
生民、四夷左衽、罔
不咸賴、予小子永
膺多福、

12. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! fóu chēu, pāng tchēu ngān wêi, wêi tzēu Īn chéu. Pŏu kāng pŏu jeôu, kiuĕ tĕ iún siōu.

13. « Wêi Tcheōu kōung k'ŏ chénn kiuĕ chèu ; wêi Kiūn tch'ênn k'ŏ houô kiuĕ tchōung ; wêi kōung k'ŏ tch'êng kiuĕ tchōung. Sān heóu hiĕ sīn, t'ôung tchèu iū taó. Taó hiă, tchéng tchèu ; tchĕ iún chêng mîn. Séu î tsouò jènn, wàng pŏu hiên lái. Iû siaò tzèu ióung īng touō fŏu.

12. L'empereur dit : « Oh ! mon oncle et mon maître, la tranquillité de l'empire dépend surtout de ces anciens officiers des In. Ne soyez ni trop sévère ni trop indulgent, et ils deviendront sincèrement vertueux.

13. « Tcheou koung a su prendre soin de cette entreprise à son commencement ; Kiun tch'enn a su la diriger en son milieu ; vous, prince, vous saurez la terminer heureusement. Tous trois vous aurez agi comme de concert et suivi également la vraie voie. Grâce à influence de cette sage conduite, le gouvernement sera bien réglé. Ses bienfaits s'étendront à tous les peuples de l'empire. Dans tous les pays voisins, les barbares qui fixent le bord de leur vêtement au côté gauche, auront confiance en nous. Moi faible enfant, je jouirai toujours d'une grande félicité.

12. Imperator dixit: « Oh! patrue, magister, imperii tranquillitas periculumve maxime (pendet ab) illis In domus præpositis. Nec durior nec mollior esto ; illorum virtus sincere excoletur.

13. « At Tcheou regulus potuit curare illius (rei) initium; et Kiun tch'enn potuit temperare illius medium (Cf. pag. 339); et regulus poterit perficere illius finem. Tres reguli (tu, Tcheou regulus et Kiun tch'enn) uno animo simul pervenietis ad rectam gubernandi rationem. Recta gubernatione imbuente, i. e. movente populum, res publica recte componetur. Beneficia diffundentur in viventes subditos. Inter quatuor circa regionum barbaros, sinistra lascinia, nullibi non omnes innitentur. Ego parvus filius jugiter accipiam multam felicitatem.

Les Chinois appliquent sur la poitrine le côté droit du vêtement, croisent le côté gauche par-dessus et le fixent sous l'aisselle droite. Les anciens barbares avaient la coutume contraire.

(1) 王若曰、君牙、

以休于前若先王成惟愼厥事、心罔曰民弗克、惟既(15)鳴呼、罔又、訓其成式、聞子有孫無窮時

(14) 公其惟成周建無窮之基、亦有

政烈欽寡厥曰

14. « Kōung k'î wêi chêu tch'êng Tcheōu, kién ôu k'iôung tchēu kī, ĭ iòu ôu k'iôung tchēu wènn. Tzèu suēnn hiún k'î tch'êng chĕu wêi i.

15. « Oū hōu ! wàng iuĕ fŏu k'ŏ ; wêi ki kiuĕ sīn. Wàng iuĕ mîn kouà ; wêi chénn kiuĕ chéu. K'īn jŏ siēn wâng tch'êng liĕ, i hiōu iū ts'iên tchéng. »

KIUN IA. 1. Wâng jŏ iuĕ : « Oū hōu ! Kiūn iâ, wêi nài tsòu nài fóu, chéu tŏu

14. « Prince, dans cette capitale fondée postérieurement, vous établirez, j'espère, la puissance des Tcheou sur un fondement impérissable, et vous acquerrez une gloire immortelle. Vos descendants imiteront un si bel exemple et gouverneront comme vous.

15. « Oh ! ne dites pas qu'une telle entreprise est au-dessus de vos forces ; il vous suffira de lui donner toute votre application. N'objectez pas le petit nombre des habitants ; il vous suffira de remplir vos devoirs avec soin. Continuez avec respect les glorieux travaux des mes prédécesseurs, et perfectionnez l'administration déjà établie (par Tcheou koung et Kiun tch'enn). »

CHAPITRE XXV. KIUN IA.

1. L'empereur (Mou wang) parla à peu près en ces termes : « Oh ! Kiun ia, votre aïeul et votre père, avec une loyauté et une

14. « Regulus, spero, in illa condita Tcheou stabiliet non periturum fundamentum, et habebit non perituram famam. Filii et nepotes, imitantes hoc perfectum exemplar, etiam regent.

15. « Oh ! ne dicat non posse ; solum exhauriat sui animi (vires). Ne dicat homines paucos ; solum curet sua officia. Reverenter prosequatur decessorum imperatorum absoluta et præclara (opera), ut perficiat anteriorem administrationem. »

CHAPITRE XXV. L'empereur 穆王 **Mŏu wâng** (1001-946) nomme Kiun ia 司徒 **sēu t'ôu** ministre de l'instruction publique. Le père et le grand-père de Kiun ia avaient exercé la même charge. On conjecture que son grand-père était le prince de Jouei, qui fut ministre de l'instruction publique sous K'ang wang. Voy. page 360. 君 paraît être un titre honorifique, comme 后 dans 后稷.

1. Imperator sic locutus est : « Oh ! Kiun ia, tuus avus et tuus pater generationibus (duabus) sincere fideles ac recti, obsequentes laboraverunt regiæ domui. Illorum habita absoluta opera inscripta sunt in magno vexillo.

呼、君牙、惟乃祖
世篤忠貞、服勞
厥有成績、紀于
(2)惟予小子、嗣
武成康遺緒、亦
王之臣、克左右
方、心之憂危、若
尾、涉于春冰、
(3)今命爾子翼、
肱心膂、纘乃舊
服、作
股
(4)弘敷五典、式
和
民
乔祖考、
無
股
虎
四
先
文
常、家、爻、

tchōung tchēng, fŏu laô wâng kiā. Kiuĕ iòu tch'êng tsĭ, ki iū t'ái tch'âng.

2. « Wêi iû siaò tzèu, séu cheòu Wênn, Où, Tch'êng, K'āng î siú, ĭ wêi siēn wâng tchēu tch'ênn, k'ŏ tsouò iòu louán séu fāng ; sīn tchēu iōu wêi, jŏ taó hòu wèi, chĕ iū tch'ouēnn pīng.

3. «Kīn ming èul iû ĭ, tsŏ kòu kōung sīn liù, tsouàn nài kiòu fŏu, ôu t'ièn tsòu k'aò.

4. « Hôung fōu òu tièn, chĕu houô mîn tsĕ. Eùl chēnn k'ŏ tchéng, wàng kàn

droiture très sincères, ont beaucoup travaillé pour la famille impériale. Les services qu'ils ont rendus sont inscrits sur le grand étendard.

2. « Moi faible enfant, qui recueille et dois garder l'héritage de Wenn wang, de Ou wang, de Tch'eng wang et de K'ang wang, quand je pense aux ministres qui ont aidé mes prédécesseurs à bien gouverner l'empire, (en voyant que ce puissant secours me fait défaut), mon cœur est dans l'inquiétude, comme si je mettais le pied sur la queue d'un tigre ou comme si je marchais sur la glace au printemps.

3. « Je vous charge de m'aider. Soyez comme mon bras, ma jambe, mon cœur, ma colonne vertébrale. Rendez les mêmes services que votre aïeul et votre père ; prenez garde de les déshonorer.

4. « Enseignez partout les cinq grandes lois des relations socia-

周禮司勳云、凡有功者、銘書於王之太常. Dans le Tcheou li, Devoirs du contrôleur des mérites, il est dit : « Les noms de tous ceux qui auront rendu des services signalés, seront inscrits sur le grand étendard de l'empereur. »

2. « At ego parvus filius, succedens ut servem Wenn, Ou, Tch'eng, K'ang relictam hæreditatem, et cogitans deces-

sorum imperatorum ministros valuisse adstantes juvare ut recte componerent quatuor regiones; animo anxius sum de periculo, quasi calcarem tigris caudam, incederemve super vernam glaciem.

3. « Nunc jubeo te mihi esse alam, fieri crus, brachium, cor, spinam dorsalem, prosequi tuorum antiqua officia, non dedecorare avum ac patrem.

4. « Late diffunde quinque leges,

則、爾身克正、罔敢弗正、民心、罔中、惟爾之中、

(5) 夏暑雨、小民惟曰怨咨、冬祁寒、小民亦惟曰怨咨、厥惟艱哉、思其艱、以圖其易、民乃寧、

(6) 嗚呼、丕顯哉、文王謨、丕承哉、武王烈、啓佑我後人、咸以正罔缺、爾惟敬明乃訓、用奉若于

fŏu tchéng. Mîn sīn wàng tchōung, wêi èul tchēu tchōung.

5. « Hiá chòu iù, siaò mîn wêi iuĕ iuén tzēu. Tōung k'î hân, siaò mîn ĭ wêi iuĕ iuén tzēu. Kiuĕ wêi kiēn tsāi. Sēu k'î kiēn, i t'ôu k'î i ; mîn nài gnîng.

6. « Oū hōu ! p'ēi hièn tsāi Wênn wâng môu ! P'ēi tch'êng tsāi Où wâng liĕ ! K'i ióu ngò heóu jênn; hiên i tchéng, wàng k'iuĕ. Eùl wêi king mìng nài hiún. Ióung

les; ayez soin qu'elles soient bien observées parmi le peuple. Si vous suivez fidèlement la voie du devoir, personne n'osera s'en écarter. Il est des hommes dont les pensées et les sentiments ne sont pas encore dans le juste milieu; c'est à vous de les rectifier, en gardant vous-même le juste milieu.

5. « En été, au temps des chaleurs et des pluies, le peuple ne fait que gémir et soupirer. Pendant les grands froids de l'hiver, il ne fait encore que gémir et soupirer. Ses souffrances en sont la cause. Pensez à ses souffrances et cherchez à les soulager; le peuple sera heureux.

5. « Oh! les conseils de Wenn wang ont jeté partout une vive lumière; ensuite les travaux de Ou wang ont été couronnés du plus grand succès. Nous y trouvons notre instruction et notre secours, nous qui sommes venus après ces grands hommes. Tout y est irréprochable et rien n'y manque. Appliquez- vous à faire briller la lumière de vos enseignements. Je pourrai imiter avec respect mes prédécesseurs, remplir et entourer d'un nouvel éclat le

diligenter tempera hominum officia. Si tu ipse possis esse rectus, nemo audebit non esse rectus. Hominum animi nondum recti sunt; erit tuæ rectitudinis (corrigere illos).

5. « Æstivis caloribus et imbribus, minuta plebs unice dicenda est queri et suspirare. Hiemis magnis frigoribus, minuta plebs etiam unice dicenda queri et suspirare. Illius sunt ærumnæ. Cogita de illius ærumnis ut quæras illius levamen; populus tunc erit tranquillus.

6. « Oh! late patuerunt Wenn regis consilia; late subsecuta sunt Ou regis opera. Docent juvantque nos posteros homines; omnino consentanea recto, in nullo defecerunt. Tu vero diligenter declara tua documenta. Ita reverenter

先王、對揚文武之光命、追配于前人、(7)王若曰、君牙、乃惟由先正舊治典時式、民之乾亂在茲、率乃祖攸行、昭乃考之辟之有乂、(1)王若曰、伯冏、惟予弗克于德、嗣先人宅丕后、惟厲中夜、忸惕惟人

fòung jŏ iū siēn wâng, touéi iâng Wènn Oú tchēu kouāng ming ; tchouēi p'éi iū ts'iên jênn. »

7. Wâng jŏ iuĕ : « Kiūn iâ, nài wêi iôu siēn tchéng kióu tiên, chêu chĕu ; mîn tchēu tchéu louán tsái tzēu. Chouĕ nài tsòu k'aò tchēu iôu hîng ; tchaō nài pĭ tchēu iòu i. »

KIOUNG MING. 1. Wâng jŏ iuĕ : « Pĕ Kiòung, wêi iû fŏu k'ŏ iū tĕ, séu siēn jênn tchĕ p'ēi heòu, tch'ŏu t'ĭ wêi li. Tchōung ié i hīng, sēu miên kiuĕ k'iēn.

brillant mandat que Wenn wang et Ou wang ont reçu du ciel; vous, vous ferez revivre et égalerez vos pères. »

7. L'empereur parla à peu près en ces termes : « Kiun ia, vous n'avez qu'à suivre les traces des ministres précédents (de votre aïeul et de votre père) ; imitez-les, l'ordre public en dépend. Continuez ce qu'ont fait votre aïeul et votre père, et rendez glorieux le règne de votre souverain. »

CHAPITRE XXVI. MANDAT DONNÉ A KIOUNG.

1. L'empereur parla à peu près en ces termes : « Pe Kioung, ma vertu est faible. Je succède à mes ancêtres et suis grand souverain. Je tremble d'épouvante à la pensée du péril où je me trouve. Je me lève au milieu de la nuit et cherche comment je pourrai ne pas commettre de fautes.

initans decessores reges, respondens extollam Wenn et Ou præclarum mandatum; referens par eris progenitoribus tuis. »

7. Imperator sic locutus est : « Kiun ia, tu solummodo sequere anteriorum præpositorum (avi et patris) antiqua instituta, eos imitare; populi ordo turbatiove pendet ab hoc. Prosequere tuus avus ac pater quod egerunt ; illustra tui regis habendum regimen. »

CHAPITRE XXVI. L'empereur 穆 王 **Mŏu wâng** nomme 伯 冏 **Pĕ Kiòung** (le prince Kioung) chef de ses serviteurs ou chef des conducteurs de ses voitures 太 僕 正 **t'ái pŏu tchéng.**

1. Imperator sic locutus est : « Pe Kioung, quum ego non valeam in virtute, succedens majoribus meis et tenens magnum principatum, tremens formido videns periculum. Media nocte ideo surgens, cogito (quomodo) vitem proprias culpas.

以典、思免厥愆、明齊忠匪厥躬、聖、小大之臣、咸懷懷匡、良、其侍御僕從、罔有弼違、正人、以旦夕承弼、罔有弼違、辟、出入起居、罔有不欽、欽、發號施令、罔有不臧、臧、下民祇若、萬邦咸休、

(2) 昔在文武、聰明睿智、

(3) 惟予一人無良、賴左右前後有位良、士匡其不及、繩愆糾之實、

2. « Sĭ tsâi Wênn Où ts'ōung mîng ts'î chéng, siaò tá tchēu tch'ênn, hiên houâi tchōung leâng. K'î chéu, iú, pŏu, ts'ôung, wàng fèi tchéng jênn. Ì tán sĭ tch'êng pĭ kiuĕ pĭ, tch'ŏu jŏu k'i kiū, wàng iòu pŏu k'īn; fă haò chēu ling, wàng iòu pŏu tsāng. Hiá min tchēu jŏ ; wán pāng hiên hiōu.

3. « Wêi iû ĭ jênn ôu leâng, chĕu lâi tsouò iòu ts'iên heòu iòu wéi tchēu chéu,

2. « Autrefois sous les règnes de Wenn wang et de Ou wang, qui étaient si éclairés, si intelligents, si graves, si sages, les officiers et les serviteurs, grands et petits, avaient le cœur loyal et honnête. Les hommes qui entouraient ces princes ou conduisaient leurs voitures, ceux qui les servaient ou les accompagnaient, étaient tous irréprochables. Le souverain, grâce au secours qu'il en recevait du matin au soir, ne se rendait jamais coupable de négligence dans sa conduite, ni au-dedans ni au-dehors. Ses avis, ses proclamations n'avaient jamais rien de défectueux. Le peuple obéissait avec respect, et tous les États étaient prospères.

3. « Moi qui suis au-dessus de tous les autres et ne suis pas vertueux, je mets toute ma confiance dans les officiers qui m'entourent. J'espère qu'ils suppléeront à mon incapacité, répareront mes fautes, corrigeront mes erreurs, redresseront les égarements

2. « Olim viventibus Wenn et Ou regibus perspicacibus, ingeniosis, compositis, sapientissimis, tum majores tum minores ministri omnes animo erant fideles, probi. Inter illorum assistentes, aurigas, famulos, comites, nullus non erat rectus vir. Ita a mane ad vesperum obsequentes adjuvabant suum regem. Tum foris tum intus, tum agens tum quiescens, nunquam accidebat ut caret diligentia; emittens monita edensve edicta, nunquam admittebat non rectum. Subjectus populus reverenter obsequebatur; omnia regna pariter felicia.

3. « At ego summus vir carens virtute, vere confido læva dextraque ante poneque habentibus munia ministris, qui suppleant ipse quod non assequar facere, emendent culpas, corrigant errata, dirigant ipsius non rectum animum,

諺、格其非心、俾
克紹先烈、

(4)今予命汝作
大正、正于羣僕
侍御之臣、懋乃
后德、交修不逮、

(5)愼簡乃僚、無
以巧言令色、便
辟側媚、其惟
吉士、

(6)僕臣正、厥后
克正、僕臣諛、厥
后自聖、后德惟
臣、不德惟臣、

k'ouâng k'î pŏu kĭ, chéng k'iēn, kiòu mióu, kŏ k'î fēi sīn, pèi k'ŏ chaó siēn liĕ.

4. « Kīn iû míng jóu tsŏ tá tchéng, tchéng iū k'iûn pŏu, chéu, iú tchēu tch'ênn. Meóu nái heóu tĕ, kiaō siōu pŏu tái.

5. « Chénn kién nái leaô. Oûi k'iaó iĕn, ling chĕ, p'iên p'ĭ, tchĕ méi. K'î wêi kĭ chéu.

6. « Pŏu tch'ênn tchéng, kiuĕ heóu k'ŏ tchéng. Pŏu tch'ênn iû, kiuĕ heóu tzéu chéng. Heóu tĕ wêi tch'ênn, pŏu tĕ wêi tch'ênn.

de mon cœur, et me rendront capable de marcher sur les traces glorieuses de mes pères.

4. « Je vous charge de remplir l'office de grand directeur, de diriger tous mes serviteurs, mes aides, mes conducteurs de voitures. Excitez votre souverain à cultiver la vertu, et avec vos subordonnés, réparez ses manquements.

5. « Choisissez avec soin vos subalternes. N'employez pas des hommes au langage artificieux, aux dehors trompeurs, ni des flatteurs obséquieux ou des adulateurs vicieux ; mais seulement des hommes de bien.

6. « Quand les serviteurs et les officiers sont irréprochables, le prince peut être irréprochable. Quand les serviteurs et les officiers sont flatteurs, le prince se croit très sage et très parfait. Ce sont les officiers qui rendent le prince vertueux ; ce sont eux qui le rendent vicieux.

faciant ut possim prosequi majorum præclara facinora.

4. « Nunc jubeo te agere summum præpositum, dirigere omnes famulos, assistentes ac aurigas ministros. Excita tui regis virtutem; conjunctim (cum tuis subditis) supple quod non assequetur.

5. « Attente elige tuos præpositos. Ne adhibeas (homines) callido sermone, pulchra specie, nimis obsequiosos assentatores, pravos adulatores. Illi unice sint probi viri.

便者、順人之所欲、辟者避人之所惡. *P'iên*, se prêter aux désirs d'autrui ; *p'ĭ*, éviter ce qui déplaît à autrui.

6. « Quum famuli et ministri sunt recti, eorum rex potest esse rectus. Quum famuli et ministri sunt adulatores, eorum rex ipse se sapientissimum putat. Regis virtus a ministris ; carentia virtutis a ministris est.

(7) 爾無昵于憸人、充耳目之官、迪上以非先王之典、

(8) 非人其吉、惟貨其吉、若時瘝厥官、惟爾大弗克祗厥辟、惟予汝辜、

(9) 王曰、嗚呼、欽哉、永弼乃后于彝憲、

呂刑

(1) 惟呂命、王享

7. « Eùl ôu gnĭ iū siēn jênn, tch'ōung èul mŏu tchēu kouān, tĭ cháng i fēi siēn wâng tchēu tièn.

8. « Fēi jênn k'î kĭ, wêi houó k'î kĭ, jŏ chêu, kouān kiuĕ kouān. Wêi èul tá fŏu k'ŏ tchēu kiuĕ pĭ ; wêi iû jòu kōu. »

9. Wâng iuĕ : « Oū hōu ! k'īn tsāi. Iòung pĭ nài heóu iū î hién. »

LIU HING. 1. Wêi Liù ming, wâng hiáng kouŏ pĕ gniên, maó houāng touŏ tsŏ hing, i k'ĭ séu fāng.

7. « Ne faites pas société avec des hommes vicieux. Si vous les chargiez d'être comme les yeux et les oreilles de votre souverain, ils l'induiraient à violer les règlements de ses prédécesseurs.

8. « Si vous choisissiez les hommes, non à cause de leurs bonnes qualités personnelles, mais à cause de leurs présents, les emplois ne seraient nullement remplis. Vous manqueriez gravement au devoir du respect envers votre souverain, et je vous en ferais un crime. »

9. L'empereur ajouta : « Oh ! soyez attentif. Aidez toujours votre souverain à observer les lois constantes (qui doivent régler sa conduite). »

CHAPITRE XXVII. LOIS PÉNALES DU PRINCE DE LIU.

1. Voici les prescriptions publiées par le prince de Liu

7. « Tu ne consuetudinem habeas cum pravis hominibus, ut impleant aurium oculorumque officia, et inducant regem ad negligenda decessorum imperatorum statuta.

8. « Nisi homines ipsi boni sint, si unice ob dona ipsi boni (a te dicantur et adhibeantur), si ita, inania erunt tua munia. Tunc tu omnino non poteris revereri tuum regem, et ego te culpabo. »

9. Imperator dixit : « Oh ! attende. Jugiter adjuva tuum regem in constantibus legibus. »

CHAPITRE XXVII. 呂 **Liù**, ancienne principauté, à présent 新 蔡 縣 **Sīn ts'ái hién** dans le 汝 寧 府 **Jòu gning fòu** (Ho nan). Le prince de Liu était 司 寇 **sēu k'eóu** ministre de la justice. L'empereur 穆 王 **Mŏu wâng** lui ordonna de publier des instructions sur l'emploi des châtiments.

國百年、耄荒度作刑、以詰四方、(2) 王曰、若古有訓、蚩尤惟始作亂、延及于平民、罔不寇賊、鴟義姦宄、奪攘矯虔、(3) 苗民弗用靈、制以

2. «Wâng iuĕ: «Jŏ kòu iòu hiún, Tch'ēu iôu wêi chéu tsŏ louán, iên kĭ iû p'îng mîn ; wàng pŏu k'eóu, tsĕ, tch'ēu í, kiēn, kouèi, touŏ, jàng, kiaò k'iên.

3. « Miaô mîn fŏu ióung lîng, tchéu i hîng. Wêi tsŏ òu iŏ tchēu hîng, iuĕ fă ;

(au nom de l'empereur Mou wang). L'empereur, encore revêtu de la dignité souveraine à l'âge de cent ans, avait la raison affaiblie par la vieillesse et ne rendait plus aucun service à l'État. Il pensa néanmoins à faire des lois pénales, pour régler la justice dans tout l'empire.

2. (Par son ordre, le prince de Liu publia les prescriptions suivantes): « L'empereur a dit: « Les enseignements que les anciens se transmettaient nous apprennent que (sous Houang ti), Tch'eu iou ayant excité une sédition, elle se propagea jusque parmi les citoyens les plus paisibles, qui tous devinrent brigands, homicides, scélérats au cœur de hibou, rebelles, traîtres, ravisseurs, voleurs, meurtriers couverts du masque de la vertu.

3. « Le prince de Miao ne montrait aucune bienfaisance, et se contentait de réprimer son peuple par les supplices. Pour exercer

1. En Liu reguli jussa. Imperator fruens regno centesimo (ætatis) anno, delirans senex, nihil agens, cogitavit ut faceret pœnales leges ad judicandas omnes regiones.

耄、老而昏亂之稱、荒忽也、 *Maó* se dit d'un vieillard dont la raison est troublée; *houāng*, très négligent.

Mou wang, dit-on, avait mené une vie licencieuse, et parcouru souvent l'empire en tous sens sans aucum but utile. Il avait épuisé ses trésors. Pour les remplir, lorsqu'il était déjà centenaire et commençait à perdre la raison, il entreprit de faire de nouvelles lois, et de permettre aux criminels de se racheter à prix d'argent.

Plusieurs commentateurs prêtent à l'empereur une intention louable. Ils donnent à la lettre 荒 le sens de 大 grand, et traduisent ainsi: « L'empereur, malgré son âge avancé et l'affaiblissement de sa raison, forma le grand projet de faire des lois pénales. »

2. «Imperator dixit: « Ex antiquorum habitis documentis, quum a Tch'eu iou (regnante Houang ti) cœpisset excitari turbatio, propagata est usque apud tranquillos cives; nullus non fuit latro, homicida, bubonis animo (agens), seditiosus, proditor, raptor, fur, simulata virtute occisor.

Le hibou dévore les petits oiseaux.

3. «Apud Miao gentem (rex) non utens beneficentia, coercebat per supplicia. (Cf. pag. 22 et 41). Fecit quina-

德刑發聞惟腥 帝監民罔有馨 方告無辜于上 罹(4)祭詛盟虐于威庶香 祭、罔中信以上 民興胥漸、泯泯泯臭 差越茲麗刑、并制、罔 始淫爲劓刵、則椓 曰法、殺戮無辜、爰 刑、惟作五虐之刑、

chă lŏu ôu kōu. Iuên chéu în wêi i, éul, tchouŏ, k'īng. Iuĕ tzēu lí hîng, ping tchéu, wàng tch'ēu iòu sêu.

4. « Mîn hīng siū tsién, min min fênn fênn. Wàng tchōung iū sín, ì fŏu tchóu mîng. Iŏ wēi chóu lŏu, fāng kaó ôu kōu iū cháng. Cháng ti kién mîn ; wàng iòu hīng hiāng tĕ, hîng fă wênn wêi sīng.

cinq sortes de cruauté, il mit en vigueur les cinq supplices par des édits auxquels il donna le nom de lois ; il fit tuer, massacrer des innocents. Un grand nombre d'hommes eurent le nez ou les oreilles coupées, furent faits eunuques ou marqués au visage. Ceux qui tombaient sous le coup (de ces lois barbares) étaient condamnés aux tourments ; ils étaient tous également punis, même ceux qui étaient excusables.

4. « La corruption commença à se répandre de proche en proche parmi le peuple, qui fut bientôt plongé dans l'aveuglement et la confusion. La bonne foi disparut de tous les cœurs ; les serments et les engagements furent violés. La multitude opprimée maltraitée, livrée aux supplices, commença à élever la voix vers le ciel en faveur des innocents. Le roi suprême abaissa ses regards sur le peuple. Aucun parfum de vertu ne montait vers le ciel ; mais les supplices exhalaient une odeur fétide.

riæ crudelitatis pœnalia edicta, vocans leges ; occidit, trucidavit insontes. Inde cœpit immodice facere nasi resectionem, aurium resectionem, castrationem, notationem. Et tunc obnoxios (crudelibus legibus) cruciavit ; (omnes) pariter punivit, non discriminatis qui habebant excusationes.

4. « Incolæ incipientes invicem se imbuere (corruptis moribus), obcæcati, inordinati sunt. Nullus ex animo in fide (stabat), ita ut subverterent jurata et pacta. Tyrannide sæviente, multitudo suppliciis addicta cœpit monere de innocentia apud altissimum. Altissimus rex inspexit populum ; non erat fragrans odore virtus, suppliciis emissus percipiebatur solum fœtor.

陳氏經曰、罔中于心、無中心出於誠信者、信不由中也、

(5)庶戮之不辜、矜
報虐以威、遏
絶苗民、無世
在下、(6)乃命重黎、
絶地天通、罔
有降格、羣
后之逮在下、明
明之常、鰥
寡有
無蓋、(7)皇帝清
問
下民、鰥
寡有

5. « Houâng ti ngāi kīng chóu lōu tchēu pŏu kōu, paò iŏ i wēi, ngŏ tsiuĕ Miaô mîn, ôu chéu tsái hiá.

6. « Nài ming Tch'ôung Lî tsiuĕ tí t'iēn t'ôung ; wàng iòu kiáng kŏ. K'iûn heóu tchēu tái tsái hiá, mîng mîng fèi tch'âng ; kouān kouà ôu kái.

7. « Houâng ti ts'īng wénn hiá mîn ; kouān kouà iòu sêu iū Miaô. Tĕ wēi wêi wéi ; tĕ mîng wêi mîng.

5. « L'auguste empereur (Chouenn) eut compassion de la multitude des malheureux qui étaient livrés aux supplices sans avoir commis aucun crime. Il traita le tyran avec sévérité, réprima et destitua le prince de Miao, qui (finit sa vie dans l'exil et) ne perpétua pas sa race dans ses États.

6. « Ensuite il ordonna à Tch'oung et à Li d'interrompre les communications entre le ciel et la terre ; les esprits cessèrent de descendre et de manifester leur présence. Les princes et les officiers, depuis les plus élevés jusqu'aux plus petits, aidèrent tous avec intelligence à rétablir l'observation des devoirs sociaux ; la voix des hommes veufs et des femmes veuves ne fut plus étouffée.

7. « L'auguste empereur interrogea sans prévention et sans partialité les sujets (du prince de Miao) ; les hommes veufs et les

5. « Augustus imperator lugens ac miserans multitudinis suppliciis addictæ insontes, rependit tyrannidem per severitatem, reprimens succidit Miao gentis (regulum), qui caruit posteris in subjecto (regno).

6. « Tum jussit Tch'oung et Li abrumpere terræ et cœli communicationem ; non fuerunt descendentes et advenientes (spiritus). Omnes reguli usque ad constitutos in infimo (loco adjutores) magna perspicacitate adjuverunt moralium legum (observantiam) ; viduorum et viduarum (voces) non fuerunt obrutæ.

D'après Ts'ai Tch'enn, 重 **Tch'ôung** est le nom de 羲 **Hī** et 黎 **Lî** le nom de 和 **Houô**. Voy. page 3. Le peuple de Miao, opprimé par son prince, avait recours aux esprits. Chacun se permettait de les évoquer à son gré et de les honorer par toutes sortes de sacrifices. Hi et Houo réglèrent que l'empereur seul sacrifierait au Ciel et à la Terre, et les princes aux Montagnes et aux Rivières ; que les évocations des esprits seraient réservées à ceux qui en seraient chargés.

7. « Augustus imperator purus (ab omni præjudicio et studio), interrogavit

辭于民、畏德惟明、(8)乃命三后、恤功于民、伯夷降典、折民惟刑、(9)士制百姓、于刑之中、以教祗德、(10)穆穆在上、明明在下、

8. « Nài ming sān heòu siŭ kōung iā min. Pĕ Î kiáng tièn, tchĕ mîn wèi hîng. Iù p'îng chouèi t'òu, tchòu mîng chān tch'ouēn. Tsĭ kiáng pouó tchòung, nôung chĕu kiā kŏu. Sān heóu tch'êng kōung, wèi īn iū min.

9. « Chéu tchéu pĕ sing iū hîng tchēu tchōung, i kiaó tchēu tĕ.

10. « Mŏu mŏu tsái cháng, mîng mîng tsái hiá, tchŏ iū séu fāng. Wàng pŏu

femmes veuves présentèrent leurs plaintes contre le tyran. La vertu de l'empereur inspira à ce peuple une crainte respectueuse, et l'éclaira de ses lumières.

8. « Ensuite il chargea les trois princes (I, Iu et Tsi) de travailler avec une compatissante sollicitude dans l'intérêt du peuple. Le prince I prescrivit les devoirs à observer, et fit fléchir les volontés rebelles par la crainte des supplices. Iu donna ses soins à l'eau et à la terre, et désigna les montagnes et les fleuves célèbres dont les esprits devraient protéger les différentes provinces de l'empire (ou qui serviraient de limites). Tsi donna les grains, enseigna à les semer et à faire croître d'abondantes moissons. Les travaux des trois princes terminés, le peuple fut dans l'opulence.

9. « Le ministre de la justice (Kao iao) maintint le peuple dans le devoir en imposant des peines proportionnées aux crimes, et l'habitua à pratiquer la vertu.

10. « La majesté douce du souverain, l'intelligence et la vertu des ministres jetaient un vif éclat dans toutes les contrées. Chacun

subjectum populum. Vidui et viduæ habuerunt verba adversus Miao (regulum). Virtutis majestatem unice veriti sunt; virtutis lumine unice illustrati sunt.

8. « Deinde jussit tres principes miserentes operam præstare populo. Regulus I demisit (i. e. populo tradidit) officiorum leges et inflexit populum suppliciis. Iu composuit aquas et terras, præfecit famosos montes ac fluvios. Tsi demittens sevit semina, optime excoluit pretiosas fruges. Tres principes absolverunt opera, et opes fuerunt in populo. Cf. pag. 24 et seq.

9. « Judex (皐 陶 **Kaō iaô**) coercuit populum per pœnas æquas; ita docuit ut observaret virtutem. Cf. pag. 26.

10. « Comis gravitas erat in imperatore, splendida claritas in ministris;

明在下、灼于四
方、罔不惟德之
勤、故乃明于刑
之中、率乂于民
棐彝、

(11)典獄非訖于
威、惟訖于富、敬
忌、罔有擇言在
身、惟克天德、自
作元命、配享在
下、

(12)王曰、嗟、四方
司政典獄、非爾

wêi tĕ tchēu k'în. Kóu nài mîng iū hîng tchēu tchōung, chouĕ í iū mîn, fĕi î.

11. « Tièn iŭ fĕi kĭ iū wēi, wêi kĭ iū fóu. King kí, wàng iòu tchĕ iên tsái chēnn. Wêi k'ŏ t'iēn tĕ, tzéu tsŏ iuên ming, p'éi hiàng tsái hiá. »

12. «Wâng iuĕ : « Tsiē ! séu fāng sēu tchéng tièn iŭ, fĕi éul wêi tsŏ t'iēn mŏu?

s'appliquait à faire le bien. Aussi (quand il se produisait des actes coupables, Kao iao) qui savait infliger des peines proportionnées aux crimes, maintenait le bon ordre parmi le peuple, et aidait les bons sentiments naturels (par la menace des châtiments).

11. « Les juges des causes criminelles appliquaient les lois dans toute leur rigueur, non seulement à l'égard des puissants, mais aussi à l'égard des riches (dont ils rejetaient les présents). Diligents, circonspects, ils n'avaient pas besoin d'examiner au sujet de leur propre conduite ce qu'ils pouvaient dire et ce qu'ils devaient taire (ils pouvaient rendre compte de tous leurs actes à tout le monde). Parce qu'ils savaient imiter la vertu (la justice) du ciel, ils exerçaient le plus grand de tous les droits (le droit de vie et de mort). Assesseurs du ciel, ils jouissaient de ce droit sur la terre. »

12. « L'empereur a dit: « Ah! (vous, princes) qui réglez les affaires publiques et présidez à la justice dans les différentes

illustrabant in quatuor regionibus. Nemo non unice virtuti operam dabat. Ideo (si forte quid minus rectum admitteretur), tunc perspicax in pœnis æquis, ducens componebat populum, adjuvabat naturalem legem.

11. « Judices criminum non (solum) omnino (obsequebantur legibus) erga potentes, sed omnino erga divites. Diligentes ac cauti, nunquam necesse erat ut seligerent dicenda (et quædam reticerent) quæ essent in seipsis. At quum possent (imitari) cœli virtutem, ex ipsis prodibat supremæ potestatis (usus); sociati (cœlo) fruebantur (suprema potestate) in terra.»

Jusqu'ici le prince de Liu, au nom de l'empereur, n'a fait que citer les enseignements des anciens. Il va maintenant donner ses propres instructions.

12. «Imperator dixit: « Ah! in quatuor regionibus moderatores administrationis et judices criminum, nonne vos vere agitis cœli pastores? Nunc vos quem-

惟作天牧、今爾何監、非時伯夷播刑之迪、其今爾何懲、惟時苗民、匪察于獄之麗、罔擇吉人、觀于五刑之中、惟時庶威奪貨、斷制五刑、以亂無辜、上帝不蠲、降咎于苗、苗民無辭于罰、乃絕厥世、

(13) 王曰、嗚呼、念之哉、伯父、伯兄、仲叔、

Kīn èul hô kién ? Fēi chêu Pĕ Î pouó hîng tchēu tĭ ? K'î kīn èul hô tch'êng ? Wêi chêu Miaô mîn, fèi tch'ă iū iŭ tchēu li, wàng tchĕ kĭ jênn, kouān iū òu hîng tchēu tchōung, wêi chêu, chóu wēi, touŏ houó, touán tchéu òu hîng, i louán ôu kōu, cháng ti pŏu kiuēn, kiáng kióu iū Miaô, Miaô mîn ôu sêu iū fă, nài tsiuĕ kiuĕ chéu.»

13. « Wâng iuĕ : « Oū hōu ! gnién tchēu tsāi. Pĕ fóu, pĕ hiōung, tchóung chŏu,

contrées de l'empire, n'exercez-vous pas au nom du ciel la charge de pasteurs des peuples ? Qui devez-vous prendre pour modèle ? N'est-ce pas le prince I promulguant des lois pénales et réformant ainsi les abus ? Quel est celui dont la fin malheureuse doit vous servir d'avertissement ? C'est certainement ce prince de Miao qui n'examinait pas les accusés, ne choisissait pas des hommes de bien qui prissent soin d'infliger les cinq supplices avec équité; mais employait des hommes qui faisaient fléchir la justice devant les menaces des puissants et les présents des riches, et condamnaient aux cinq supplices les innocents comme les coupables, jusqu'à ce que enfin le roi du ciel, lassé de pardonner, déchaîna ses châtiments contre le prince de Miao, qui n'ayant aucune excuse pour les décliner, fut privé de postérité. »

13. « L'empereur a dit : « Oh ! réfléchissez-y. Vous, grands princes mes parents, et vous, mes cousins, mes frères, mes fils, mes

nam (imitandum) suscipietis? Nonne illum regulum I promulgatis pœnis dirigentem? Et vos nunc quemnam abstinebitis (quin imitemini)? Certe illum Miao populi (regulum), qui non discernebat inter criminibus obnoxios, nec eligebat probos viros qui curarent de quinque suppliciorum æquitate, sed illos qui, multis potentia terrentibus, vincentibus (justitiam) donis, sententia decernebant quinque supplicia, ita ut miscerent (i. e. non discernerent) insontes, (usquedum) cœli rex non condonans demisit infortunia in Miao (regulum); et quum Miao regulus non haberet excusationem a pœnis, inde abrupit ejus posteros. »

13. « Imperator dixit : « Oh! cogitate hæc. Majorum regnorum rectores patrui, ex patruis nati fratres majores mei, natu

休、勿 我 逆 在 日、于 戒 日 爾 庶 孫、季
惟 畏、一 天 人、非 民、不 勤、罔 有 皆 弟、
敬 雖 人、命、爾 終 俾 勤、爾 不 格 聽 幼
五 休 雖 以 尙 惟 我 天 罔 由 命、朕 子、
刑、勿 畏 奉 敬 終、一 齊 或 慰 今 言、童

ki ti, jóu tzèu, t'ôung suēnn, kiāi t'īng tchénn iên ; chóu iòu kŏ míng. Kīn èul wàng pŏu iôu wéi jĕu k'în ; èul wàng houĕ kiái pĕu k'în. T'iēn ts'î iū mîn, pèi ngò ĭ jĕu. Fēi tchōung wêi tchōung tsái jênn. Eùl cháng king ĭ t'iēn míng, i fòung ngò ĭ jênn. Souēi wéi, ŏu wéi ; souēi hiōu, ŏu hiōu ; wêi king òu hîng, i tch'êng

petits-fils, écoutez tous mes paroles. Vous y trouverez, j'espère, d'excellentes prescriptions. Que chacun de vous mette son bonheur dans l'application à bien remplir chaque jour ses devoirs; qu'aucun de vous ne soit obligé de parer les mauvais effets d'une négligence commise. Le ciel, pour établir l'ordre parmi le peuple, nous donne un jour (pendant lequel il nous permet d'avoir recours aux supplices; mais ensuite tout dépendra de la conduite de nos sujets). Il dépend des hommes de se corriger ou de persister dans leurs déréglements. (Si vos sujets se corrigent, vous devrez cesser de punir). Vous accomplirez avec respect, j'espère, la volonté du ciel, et vous obéirez ainsi à votre souverain. Quand même je voudrais punir, ne punissez pas (pour me complaire); quand même je voudrais pardonner, ne pardonnez pas (pour me complaire); ne cherchez qu'à bien appliquer les cinq supplices, et à pratiquer parfaitement les

secundi, tertii, quarti fratres minores, juvenes filii, juniores nepotes, omnes audite mea verba; spero, erunt eximia mandata. Nunc vestrûm nemo non sectetur solatium quotidiana diligentia; vestrûm nemo forte (debeat) cavere negligentiæ (jam admissæ effectus). Cœlum ut componat populum, adhibet nos uno die. Carentia pertinaciæ aut pertinacia pendet ab hominibus. Vos, spero, reverenter occurretis cœli voluntati; ita servietis mihi summo viro. Licet sæviam, ne sæviatis; licet condonem, ne condonetis; unice curate quinque supplicia ad perficiendas tres virtutes. Summus vir habebit felicitatem; universus populus confidet illo (regimine); illa tranquillitas erit perpetua.»

伯 仲 叔 季 **Pĕ tchóung chōu kí,** le premier, le deuxième, le troisième et le quatrième entre plusieurs frères. 伯 父 **Pĕ fóu** signifie probablement les chefs de grandes principautés qui ont le même nom de famille que l'empereur. Les expressions 伯 兄 仲 叔 季 弟 désignent sans doute les cousins de l'empereur qui portent le même nom de famille que lui; peut-être désignent-elles aussi ses frères. Il est difficile de préciser le sens de chacune d'elles.

刑 孚、聽 (15) 及、敬 姓、刑、邦 (14) 其 有 以
不 正 五 兩 非 何 在 有 王 寧 慶、成
簡、于 辭、造 刑、擇 今 土、曰、惟 兆 三
正 五 五 具 何 非 爾 告 吁、永、民 德、
于 刑、辭 備、 度 人、安 爾 來、 賴 一
五 五 簡 師 非 何 百 祥 有 之、人

sān tĕ. Ĭ jênn iòu k'ing, tchaó mîn lái tchēu, k'î gnîng wêi iòung.»

14. «Wâng iuĕ : « Hiū ! lâi, iòu pāng, iòu t'òu ; kaó èul siâng hîng. Tsái kīn èul ngān pĕ sing, hô tchĕ fēi jênn ? hô king fēi hîng ? hô touŏ fēi kĭ ?

15. «Leàng ts'aó kiú pi, chēu t'īng òu sêu. Où sêu kièn fōu, tchéng iū òu hîng.

trois vertus (d'un bon juge), Le souverain sera heureux, tout le peuple aura confiance, et la tranquillité sera de longue durée.»

14. «L'empereur a dit: «Oh! approchez, vous qui gouvernez des Etats ou qui possédez des domaines; je vous apprendrai à rendre les supplices instruments de bonheur. A présent, pour procurer la tranquillité au peuple, quel choix devez-vous faire avec le plus de soin? n'est-ce pas le choix des hommes? à quel objet devez-vous donner votre principale attention? n'est-ce pas aux supplices? que devez-vous examiner le plus mûrement? n'est-ce pas la culpabilité des accusés?

15. «Quand les deux parties sont arrivées, et que (les témoins, les pièces du procès) tout est préparé, que les juges réunis entendent tout ce qui concerne les crimes punissables des cinq sortes de supplices. Après avoir discerné avec certitude le vrai du faux, qu'ils examinent si le crime doit être puni de l'un des cinq supplices. S'il ne convient pas d'appliquer l'un des cinq supplices, qu'ils examinent si le crime est l'un des cinq qui se rachètent à prix

三 德 **Sān tĕ.** Les trois vertus d'un bon juge sont une indulgence exempte de relâchement, une sévérité modérée, une rectitude inflexible.

14. «Imperator dixit: «Oh! accedite, qui tenetis regna, qui habetis terras; docebo vos quomodo fausta facialis supplicia. In præsenti, ut tranquilletis populum, quid seligetis nisi viros? quid curabitis nisi supplicia? quid inspicietis nisi (quinam suppliciis sint) attingendi, i. e. afficiendi?

Les supplices sont par eux-mêmes 凶 **hiōung** des instruments de malheur. Ils deviennent 祥 **siâng** des instruments de bonheur, quand ils mettent fin aux désordres, et exemptent le prince de la nécessité de punir.

15. «Postquam ambo (accusator et accusatus) venerunt, et (testes ac scripta) omnia parata sunt, omnes (judices) audiant quinque genera causarum.

罰、五罰不服、正于五過、(16) 五過之疵、惟官、惟反、惟內、惟貨、惟來、其罪惟均、其審克之、(17) 五刑之疑有赦、五罰之疑有赦、其審克之、簡孚有衆、惟貌有稽、無簡不聽、具

Où hîng pŏu kién, tchéng iū òu fă. Où fă pŏu fŏu, tchéng iū òu kouó.

16. « Où kouó tchēu ts'ēu, wêi kouān, wêi fàn, wêi néi, wêi houó, wêi lâi. K'î tsouéi wêi kiūn. K'î chênn k'ŏ tchēu.

17. « Où hîng tchēu î iòu ché ; òu fă tchēu î iòu ché. K'î chênn k'ŏ tchēu, kién fōu iòu tchóung, wêi maó iòu kī. Oû kién, pŏu t'īng. Kiú iên t'iēn wēi.

d'argent. S'il n'est pas même certain que le crime soit assez grave pour être rangé parmi les cinq qui se rachètent, qu'il soit rangé parmi les cinq fautes involontaires (que l'on ne punit pas).

16. « Les motifs qui déterminent un juge à ranger parmi les cinq fautes involontaires des crimes commis avec délibération sont la crainte d'un homme en charge, le désir de payer un bienfait ou d'exercer une vengeance, la complaisance pour sa femme, les présents, les sollicitations. Un tel crime dans un juge doit être puni de la même peine (que le crime déféré à son tribunal). Examinez les causes avec tout le soin possible.

17. « Quand vous doutez si vous devez infliger l'un des cinq supplices, ne l'infligez pas ; quand vous doutez si le crime est assez grave pour être rangé parmi les cinq qui se rachètent à prix d'argent, n'exigez pas d'argent. Après avoir examiné la cause avec tout le soin possible et acquis la certitude sur un grand nombre de points, observez encore l'air du visage et le maintien des personnes. Si vous ne trouvez rien d'évident, ne prolongez pas l'enquête.

Quinque generibus causarum dispectis et certo cognitis, componant cum quinque suppliciis. Si quinque supplicia non seligenda, i. e. non adhibenda, componant cum quinque redemptionis gradibus. Si quinque redemptionis gradus non certo respondeant, componant cum quinque non voluntariis culpis. Cf. pag. 21.

16. « Quinque culparum non voluntariarum nævi, est dignitas, est retributio, est uxor, est donum, est deprecatio. Hoc peccatum (judicis) est æquiparandum (delato peccato). Ipsi inspicientes, totas vires impendite illis (causis cognoscendis).

17. « De quinque suppliciis si dubitetur, sunt condonanda; de quinque gradibus redemptionis si dubitetur, sunt condonandi. Postquam ipsi inspicientes, totas adhibueritis vires, et dispecta certoque cognita erunt multa, etiam

嚴天威、⑱墨辟疑赦、其罰百鍰、閱實其罪、劓辟疑赦、其罰惟倍、閱實其罪、剕辟疑赦、其罰倍差、閱實其罪、宮辟疑赦、其罰六百鍰、閱實其罪、大辟疑赦、其罰千鍰、閱實

18. « Mĕ p'ï î ché, k'î fă pĕ houân, iuĕ chĕu k'î tsouéi. Î p'ï î ché, k'î fă wêi péi, iuĕ chĕu k'i tsouéi. Féi p'ï î ché, k'î fă péi tch'ā, iuĕ chĕu k'î tsouéi. Kōung p'ï î ché, k'î fă liŭ pĕ houân, iuĕ chĕu k'î tsouéi. Tá p'ï î ché, k'î fă ts'iēn houân,

En toutes choses craignez la justice du ciel.

18. « Lorsque, dans le doute (sur la gravité de la faute), on remet la peine de la marque noire, on exige à la place six cents onces (de cuivre); mais il faut que la faute ait été bien avérée. Lorsque dans le doute on remet la peine de l'amputation du nez, on exige à la place une quantité de cuivre deux fois plus considérable (douze cents onces); mais il faut que la faute ait été bien constatée. Quand dans le doute on remet la peine de l'amputation des pieds, on exige à la place une quantité de cuivre deux fois et demie plus considérable que la précédente (trois mille onces); mais il faut que la faute ait été bien avérée. Quand dans le doute on remet la peine de la castration, on exige à la place trois mille six cents onces de cuivre, pourvu que la faute ait été bien avérée.

habitus erit inspiciendus. Si nihil certi deprehendatur, ne audiatis. In omnibus timenda est cœli severitas.

18. « Quum nigræ notæ pœna ob dubium condonatur, ejus mulcta (i. e. redemptionis pretium) est centies sex unciæ, modo inspecta ac certo cognita sit ipsa culpa. Quum nasi resectionis pœna ob dubium condonatur, ejus mulcta est duplo major, i. e. ducenties sex unciæ, inspecta ac certo cognita culpa. Pedum sectionis pœna quum ob dubium condonatur, ejus mulcta est duplo major et amplius, inspecta ac certo cognita ipsa culpa. Castrationis pœna quum ob dubium condonatur, ejus mulcta est sexcenties sex unciæ, inspecta ac certo cognita ipsa culpa. Capitis pœna quum ob dubium condonatur, ejus mulcta est millies sex unciæ, inspecta ac certo cognita culpa. Nigræ notæ mulctæ obnoxia sunt mille (genera culparum); nasi resectionis mulctæ obnoxia sunt mille; pedum resectionis mulctæ obnoxia quingenta; castrationis mulctæ obnoxia trecenta; capitalis pœnæ mulctæ ipsi obnoxia ducenta. Quinque pœnis obnoxia ter mille. Majores minoresve (pœnæ) adhibendæ culpis. Ne decipiant perturbatæ accusationes; non utendum non vigentibus (legibus). At inspicite unice leges (usitatas); ipsi inquirentes, totas vires impendite illis (causis).

其罪、墨罰之 其罪、劓罰之 屬千、劓罰之 屬千、非罰之 屬五百、宮罰之 屬三百、大罰之 之屬其罰 之屬二百、五罰之 屬三千、上下之 辟之屬其罰 比罪無僭亂 罰勿用不行 惟察惟法、其行 審克之、 (19)上刑適輕 下服、下刑適刑 下

iuĕ chĕu k'î tsouéi. Mĕ fă tchēu chŏu ts'iēn ; í fă tchēu chŏu ts'iēn ; féi fă tchēu chŏu òu pĕ ; kōung fă tchēu chŏu sān pĕ ; tá p'ī tchēu fă k'î chŏu éul pĕ. Où hing tchēu chŏu sān ts'iēn. Cháng hiá pi tsouéi. Oû tsién louán sêu ; ŏu ióung pŏu hing. Wêi tch'ă wêi fă ; k'î chênn k'ŏ tchēu.

19. « Chàng hing chĕu k'īng, hiá fŏu. Hiá hing chĕu tchóung, chàng fŏu. K'īng

Quand dans le doute on fait grâce de la peine capitale, on impose à la place une amende de six mille onces de cuivre, pourvu que la faute ait été bien constatée. La peine de la marque noire peut se racheter dans mille espèces de cas, celle de l'amputation du nez aussi dans mille, celle de l'amputation des pieds dans cinq cents, celle de la castration dans trois cents, et la peine capitale dans deux cents. En tout, trois mille espèces de crimes doivent être punies de l'un des cinq supplices. Les peines doivent être proportionnées aux fautes. Ne vous laissez pas tromper par des accusations embrouillées ; n'appliquez pas des lois qui sont abrogées. Conformez-vous aux lois (qui sont actuellement en vigueur), et examinez les causes avec tout le soin possible.

19. « S'il y a des circonstances atténuantes, la peine doit être diminuée d'un degré ; s'il y a des circonstances aggravantes, elle

墨刻顙而涅之也、宮、淫刑也、男子割勢婦人幽閉、Pour imprimer la marque noire, on faisait des incisions au front, et l'on y versait une couleur noire. La peine appelée *kōung* était infligée pour des fautes contraires à la pudeur. Les hommes étaient soumis à la castration, et les femmes enfermées dans un cachot. 六兩曰鍰 Six onces faisaient un *houân*.

差 **Tch'ā**, la moitié de la différence qui existe entre le double de la somme précédente (480 *houân*) et la somme suivante (600 *houán*), c.-à-d. 100 *houán*.

La lettre 錯 **ts'ouŏ** a la même signification dans le chapitre intitulé 禹貢 Tribut de Iu. Voy. pag. 64 et suiv.

孔氏穎達曰、古人贖罪、悉皆用銅、而傳或稱黃金、或言黃鐵爾、K'oung Ing ta dit: «Le métal avec lequel les anciens rachetaient leurs fautes, était toujours le cuivre. Dans les commentaires (de K'oung Ngan kouo sur le Chou king), il est appelé tantôt métal jaune (舜典傳), tantôt fer jaune (呂刑傳).»

19. « Pro majori pœna, accedente attenuatione, minor ferenda est. Pro

重、諸罰惟倫人佞折中、敬刑
上、世罰齊有極折獄、非從書、
服、有輕非要于罹獄、察辭折
輕、世權齊、非死、病非惟獄、
有重、刑重

tchóung tchōu fă iòu k'iuên. Hîng fă chéu k'īng chéu tchóung. Wêi ts'î fēi ts'î, iòu liûn, iòu iaó.

20. « Fă tch'êng fēi sèu, jênn kĭ iū ping. Fēi gning tchĕ iŭ, wêi leàng tchĕ iŭ ; wàng fēi tsài tchōung. Tch'ă sêu iū tch'ā. Fēi ts'ôung wêi ts'ôung. Ngāi king tchĕ iŭ. Mîng k'i hing chōu, siū tchēn. Hiên chóu tchōung tchéng. K'î hîng, k'î

doit être augmentée d'un degré. On doit aussi peser les circonstances pour imposer des amendes plus ou moins considérables. Les peines sont plus ou moins graves et les amendes plus ou moins élevées selon les époques. Pour établir la régularité au milieu de ces inégalités, il y a des règles et des principes.

20. « Les amendes ne vont pas jusqu'à faire mourir les coupables ; (mais quand elle sont excessives), elles les réduisent à la plus extrême misère. Que les causes ne soient pas jugées par des hommes au langage artificieux ; mais par des hommes bons et doux, qui se tiennent toujours dans le juste milieu. Les juges reconnaîtront la fausseté d'un rapport aux contradictions qui y seront contenues. (Pour ne pas céder à leurs préventions), qu'ils s'efforcent d'incliner du côté où ils penchent le moins. Qu'ils jugent les causes avec commisération et grande attention. Après avoir consulté et bien compris le code pénal, qu'ils délibèrent ensemble. Leurs sentences, on peut l'espérer, seront justes et modérées. Avant d'infliger un châtiment ou une amende, qu'ils exami-

minori pœna, accedente exacerbatione, major perferenda est. Ut imponantur leviores gravioresve omnes mulctæ, sunt pensanda adjuncta. Pœnæ ac mulctæ alia ætate leviores, alia ætate graviores. Ut exæquentur non æqualiter, sunt leges, sunt rationes.

20. « Multaticiis pœnis (nimiis) non moriuntur, homines summe rediguntur ad angustias. Ne callido sermone homines dirimant causas, sed mites dirimant causas; nihil non stet in medio. Discernant dicta in discrepantiis. Quo non propendent, eo inclinent. Misericorditer ac caute dirimant causas. Clare cognito pœnarum codice, simul deliberent. Omnia, spes est, erunt æqua et recta. Illi punituri, illi mulctaturi, ipsi inspicientes, totas impendant vires (causis). Causis absolutis, jam (populus) confidet; relatis, jam (rex) confidet. Eorum damnationes ascendant (ad regem)

庶中正、其刑其罰、成而其審、克之、刑其獄其兩刑、(21)王曰、嗚呼、敬之哉、官伯族姓、朕言多懼、朕敬于刑、有德惟刑、今天相民、作配在下、明清于單、罔不中聽、民之亂、罔不中聽獄之兩辭、

fă, k'î chênn k'ŏ tchēu. Iŭ tch'êng êul fōu, chōu êul fōu. K'î hing cháng pí; iòu píng leàng hing.»

21. «Wâng iuĕ : « Oū hōu ! king tchēu tsāi. Kouān, pĕ tsŏu sing, tchénn iên touō kiú. Tchénn king iū hîng ; iòu tĕ wêi hîng. Kīn t'iēn siáng mîn, tsŏ p'éi tsái hiá. Mîng ts'īng iū tān sêu. Mîn tchēu louán wàng pŏu tchōung t'īng iŭ tchēu

nent la cause avec toute l'application possible. La cause terminée, le peuple aura confiance en leur décision ; le prince, recevant leur rapport, aura aussi confiance. Que les rapports présentés au prince après les condamnations soient complets (contiennent les circonstances des faits et les détails de la procédure. Si un même homme a été condamné pour deux crimes), les deux condamnations doivent être mentionnées. »

21. « L'empereur a dit : « Oh ! faites-y grande attention. Vous, juges, et vous princes qui êtes la plupart mes parents, (sachez que) je vous parle avec un grand sentiment de crainte. Les châtiments me causent de l'inquiétude ; ils ne doivent être infligés que par des hommes vertueux. Le ciel désirant aider le peuple (à pratiquer la vertu), vous a constitués ses assesseurs ici-bas. Soyez perspicaces et intègres, quand vous entendez le rapport de l'une des parties. Le bon ordre parmi le peuple dépend toujours beaucoup de la fidélité des juges à entendre les deux parties. N'enri-

plene, i. e. omnibus et singulis rebus enarratis. (Si unus homo duas culpas admiserit), sint simul duæ damnationes. »

21. «Imperator dixit : « Oh ! animum attendite ad hæc. Judices, reguli tum 族 cognomine meo vocati tum 姓 cognomine (alio), ego loquens multum timeo. Ego anxius sum de suppliciis; præditorum virtute est punire. Nunc cœli adjuvantis populum agitis socii in terra. Perspicaces et puri estote in unius (partis audiendis) verbis. Populi recta compositio nunquam non stat in audiendis causarum duabus partibus. Ne forte illicitum quæstum faciatis domibus ex causarum duabus partibus. Litigantium dona non sunt pretiosa ; solum congeruntur thesauri malorum operum, et rependuntur multis ærumnis, quæ perpetuo timendæ sunt pœnæ. Non cœlum non in medio stat ; sed homo stat in sorte (infelici).

無或私家于獄
兩辭、獄貨非寶、
府辜功、報以庶
永畏惟罰、非天
中、惟人在命、天
不極、庶民罔有
政在于天下、
(22)王曰、嗚呼、嗣
今往何監、非德
民之中、尚明聽
哉、哲人惟刑、無
之辭、屬于五極、
中有慶、受于王
師、咸疆之于孫、令罰不尤、惟之

leàng sêu. Oû houĕ sēu kiā iū iŭ tchēu leàng sêu. Iŭ houó fēi paò ; wêi fòu kōu kōung, paò ì chòu iôu, iòung wéi wêi fă. Fēi t'iēn pŏu tchōung, wêi jênn tsái ming. T'iēn fă pŏu kĭ, chòu mîn wàng iòu ling tchéng tsái iū t'iēn hiá. »

22. « Wâng iuĕ : « Oū hōu ! sèu suēnn, kīn wàng hô kién, fēi tĕ iū mîn tchēu tchōung ? Chàng mîng t'īng tchēu tsāi. Tchĕ jênn wêi hîng, ôu kiāng tchēu sêu.

chissez pas vos familles aux dépens des deux parties. Les présents des plaideurs ne valent rien. Celui qui les accepte n'amasse que des trésors de mauvaises actions, et s'attire beaucoup de malheurs, châtiment qu'il faut toujours craindre. Ce n'est pas que le ciel soit trop sévère ; mais c'est l'homme lui-même qui se précipite dans l'infortune. Si les châtiments du ciel n'étaient pas souverainement justes, jamais sous le ciel le peuple n'aurait un bon gouvernement. »

22. « L'empereur a dit : « Oh ! vous, descendants et futurs successeurs (des princes actuels), à présent et toujours, quels sont ceux que vous devez prendre pour modèles ? Ne sont-ce pas ceux qui (par le bon usage des châtiments) ont amené le peuple à pratiquer la vertu et à garder le juste milieu ? Écoutez, je vous prie, et comprenez bien mes paroles. Ces hommes éclairés ont puni avec sagesse, ils reçoivent des éloges sans fin. Dans l'emploi des châtiments ils ont atteint la plus haute perfection, se tenant toujours dans le juste milieu, et ils se sont rendus célèbres. Quand les empereurs vous confieront le soin de leur bon peuple, tenez

Cœlestes pœnæ nisi essent summe (justæ), multitudo populi nunquam haberet bonum regimen in universo orbe. »

22. « Imperator dixit : « Oh ! successuri nepotes, nunc et in posterum quosnam suscipietis (imitandos), nisi qui (per pœnas firmaverunt) virtutem in populi medio, i. e. in medio quod populus tenere debet ? Spero, intelligentes audiatis hæc. Prudentes viri quia puniverunt (recte), sine limite prædicantur. Quæ attinebant ad quinque (pœnarum usum) eximium quia omnia steterunt in medio, habuerunt laudem. Suscipientes impera-

不 小 昭 先 于 上 聞 昭 武、義 (1) 監
率 大 事 正、文 帝、在 升 克 和、王 文 于
從、謀 厥 克 王、集 下、于 愼 丕 若 侯 茲
肆 猷、辟、左 亦 厥 惟 上、明 顯 曰、之 祥
先 罔 越 右 惟 命 時 敷 德、文 爻 命 刑.

Chŏu iū òu kĭ hiên tchōung, iòu k'íng. Chéu wâng kiā chēu, kién iū tzêu siàng hing.»

WENN HEOU TCHEU MING. 1. **Wâng jčiuĕ: « Fóu Í houô, p'ēi hién Wênn Où, k'ŏ chénn mîng tĕ, tchaō chēng iū cháng, fōu wénn tsái hiá. Wêi chêu cháng ti tsĭ kiuĕ ming iū Wênn wâng. Ĭ wêi siēn tchéng k'ŏ tsouó ióu tchaō chéu kiuĕ pĭ. Iuĕ siaò tá meôu iôu, wàng pŏu chouĕ ts'ôung. Séu siēn tsòu houâi tsái wéi.**

les yeux fixés sur ces hommes par qui les supplices sont devenus des instruments de bonheur. »

CHAPITRE XXVIII. MANDAT DONNÉ AU PRINCE WENN.

1. L'empereur (P'ing wang) parla à peu près en ces termes: «Mon oncle I houo, les très illustres souverains Wenn wang et Ou wang s'appliquèrent à cultiver parfaitement leurs vertus naturelles, dont l'éclat resplendit jusqu'au ciel et la renommée se répandit par toute la terre. Pour cette raison le roi du ciel conféra son grand mandat à Wenn wang. Vos pères exercèrent des charges importantes, prêtèrent un secours puissant et rendirent des services signalés à leurs souverains. Ils les secondèrent toujours avec soumission dans leurs conseils et dans l'exécution de leurs

torum bonum populum, inspicite illos fausta facientes supplicia.»

CHAPITRE XXVIII. L'empereur 幽王 **Iōu wâng** ayant été tué par les 犬戎 **K'iuèn Jôung** barbares occidentaux, en l'année 770 avant notre ère, son fils 宜臼 **Î kiòu** fut constitué empereur par Wenn, prince de 晉 **Tsin** (dans le 太原府), et par 武 **Où**, prince de 鄭 **Tchéng** (dans le 同州府). Il transporta sa résidence de 鎬 **Haò** à 洛 **Lŏ**, qui était la capitale orientale 東都 **tōung tōu**. Son nom posthume est 平王 **P'îng wâng**. Il donna au prince Wenn un fief situé près de Lo, dans le 新鄭縣 actuel (Ho nan), et le titre de 侯伯 chef des princes voisins.

1. Imperator ita locutus est: «Patrue I houo, late conspicui Wenn et Ou reges potuerunt diligenter excolere virtutem, quæ splendens ascendit ad supera et ubique celebrata est in terra. Et ideo cœli rex collegit (i. e. universim contulit) suum mandatum in Wenn regem. Etiam ipsi tui progenitores præpositi valuerunt adstantes et adjuvantes præclare operam præstare suis regibus. In minoribus majoribusve consiliis ac institutis, nunquam non obsequenter obse-

(3) 位、子 朕 祖 子 者 卽 侵 殄 子、(2) 祖
父 一 躬、惟 則 壽 我 戎 資 嗣 嗚 懷
義 人、嗚 父、罔 俊 御 我 澤 造 呼、在
和、 永 呼、其 克、在 事、國 于 天 閔 位、
汝 綏 有 佾 曰、厥 罔 家 下 丕 予
克 在 績 恤 惟 服、或 純、民、愆、小

2. « Oū hōu ! min iû siaò tzèu. Séu tsaó, t'iēn p'ēi k'iēn, tièn tzēu tchĕ iū hiá mîn. Ts'īn Jôung ngò kouŏ kiā chouênn. Tsĭ ngò iù chéu, wàng houĕ k'î cheóu tsiún tsái kiuĕ fŏu. Iû tsĕ wàng k'ŏ, iuĕ : Wêi tsòu, wêi fóu, k'î ī siŭ tchénn kōung ? Oū hōu ! iòu tsĭ iû ĭ jênn, iòung souēi tsái wèi.

3. « Fóu Í houô, jòu k'ŏ tchaō nài hièn tsòu ; jòu tchaó hing Wênn Où. Iòung

plans. Grâce à eux, les empereurs mes pères furent tranquilles sur le trône.

2. « Hélas ! moi faible enfant, je suis à plaindre. Dès mon avènement à l'empire, le ciel me jugeant très coupable, m'a retiré les resscurces qui m'étaient nécessaires pour faire du bien au peuple, et les barbares ont envahi une grande partie de mes États. A présent, parmi les officiers qui administrent pour moi les affaires, il n'y a peut-être pas un seul vieillard expérimenté et capable. Dans mon impuissance, je me dis : (Les princes constitués) par mon aïeul et par mon père n'auront-ils pas compassion de moi ? Oh ! s'il en était qui me rendissent de vrais services, à moi souverain de tout l'empire, je jouirais toujours de la tranquillité sur le trône.

3. « Mon oncle I houo, vous avez ajouté un nouveau lustre à la gloire de votre aïeul (Iu, prince de T'ang), et le premier vous avez

cundarunt. Inde mei majores quiete occuparunt sedem.

義 和 **Í houô** est le 字 **tzéu** nom du prince Wenn. L'empereur appelait 父 **fóu** les princes qui portaient le même nom de famille que lui. Le prince Wenn descendait de 虞 **Iû**, fils de Ou wang et prince de 唐 **T'âng**.

2. « Eheu ! miserandus ego parvus filius. Quum succedere cœpi, cœlum magnopere culpans, delevit opes diffundendas in subjectum populum ; invadentes barbari (occuparunt) meum regnum late. Nunc inter meos curatores rerum, nullus forte sexagenarius, grandævus, dotibus præstans in suo officio. Ego tunc non valens (difficilia perfringere), dico : Ab avo, a patre (constituti reguli) ipsi an miserebuntur mei ipsius ? Oh ! si essent qui res bene gererent mihi summo viro, perpetuo quietus essem in sede.

伊 **Ī** est une particule.

3. « Patrue I houo, tu valuisti illustriorem facere tuum præclarum progenitorem ; tu cœpisti imitari Wenn et

昭乃顯祖、汝肇
刑文武、用會紹
乃辟、追孝于前
文人、汝多修扞
我于艱、若汝子
嘉、

(4) 王曰、父義和、
其歸視爾師、寧
爾邦、用賚爾秬
鬯一卣、彤弓一、
彤矢百、盧弓一、
盧矢百、馬四匹、
父往哉、柔遠能

houéi chaó nài pǐ. Tchouēi hiaó iū ts'iên wênn jênn. Jòu touō siōu, hán ngò iū kiēn. Jŏ jòu iû kiā. »

4. Wâng iuĕ : « Fóu Í houô, k'î kouēi chéu èul chēu, gnîng èul pāng. Ióung lái èul kiú tch'áng ĭ iôu, t'ôung kōung ĭ, t'ôung chéu pĕ, lôu kōung ĭ, lôu chéu pĕ, mà séu p'ĭ. Fóu wàng tsāi. Jeôu iuèn, nêng èul. Houéi k'āng siaò mîn. Oû

commencé à suivre de nouveau les exemples de Wenn wang et de Ou wang. Vous avez ainsi renoué le fil des traditions de vos souverains. Vous avez fait revivre la piété filiale de votre aïeul, cet homme si accompli. Vous avez beaucoup travaillé à réparer nos maux, et m'avez bien défendu au milieu des difficultés. Je vous loue grandement pour de tels services. »

4. L'empereur dit: « Mon oncle I houo, retournez veiller sur vos nombreux sujets et maintenir la tranquillité dans vos États. Je vous donne une coupe de liqueur extraite du millet noir et aromatisée, un arc rouge avec cent flèches rouges, un arc noir avec cent flèches noires, et (un attelage de) quatre chevaux. Allez, mon oncle. Recevez avec bonté les étrangers qui viennent de loin, et formez avec soin vos sujets qui sont près de vous. Faites du bien au peuple et assurez sa tranquillité. Ne vous livrez pas au repos,

Ou. Ita connectens continuasti tuorum regum (instituta). Reduxisti filialem pietatem a tuo progenitore humanissimo viro. Tu multum reparans, defendisti me in angustiis. Talem te ego laudo. »

4. Imperator dixit: « Patrue I houo, ipse redeas ut invigiles tuæ multitudini et tranquilles tuum regnum. Ideo dono te miliacei aromatitæ uno poculo, rubro arcu uno, rubris sagittis centum, nigro arcu uno, nigris sagittis centum, equis quatuor. Patrue, ito. Benigne excipe longinquos, excole propinquos. Benefica et pacem tribue minuto populo. Ne inutilis quiescas. Recognosce (præpositorum gesta) et miserens adjuva (populum) in tua urbe præcipua. Ita perficies tuam præclaram virtutem. »

Un prince qui recevait une nouvelle dignité, devait en donner avis à celui de ses ancêtres qui avait le premier illustré sa famille; à cette occasion, il lui offrait des mets et des liqueurs. L'empereur donna au prince Wenn une coupe de liqueur pour cette cérémonie.

Un prince à qui l'empereur donnait

弓矢鍛乃 (2)善敕乃 (1)公曰嗟費誓 顯德民 爾都用成 無荒寧簡 邇惠康小
戈乃無甲 戎徂人 爾恤民
敢不弔備 冑敿乃干 竝與茲淮夷徐 無譁聽命

houāng gning. Kièn siŭ èul tōu. Ióung tch'êng èul hièn tĕ. »

PI CHEU. 1. Kōung iuĕ : « Tsiē ! jênn ôu houā, t'īng ming. Ts'ôu tzēu Houâi î, Siû jôung ping hīng.

2. « Chèn leaô nài kiă tcheòu, kiaō nài kān ; ôu kàn pŏu tĭ. Pi nài kōung

à l'oisiveté. Dans votre capitale contrôlez (la gestion des officiers), exercez une sollicitude compatissante (à l'égard du peuple). Vos éclatantes vertus atteindront ainsi leur perfection. »

CHAPITRE XXIX. HARANGUE PRONONCÉE A PI.

1. Le prince (de Lou, nommé Pe K'in) dit (à ses soldats et à ceux des princes qui étaient sous sa juridiction): « Ah ! guerriers, faites silence, écoutez mes ordres. Ces habitants des bords de la Houai qui se révoltèrent autrefois, se sont soulevés de nouveau avec les barbares de Siu.

2. « Cousez et arrangez solidement vos cuirasses et vos casques (de peau), adaptez l'anse à vos boucliers ; ne vous permettez pas de le faire négligemment. Préparez vos arcs et vos flèches,

un arc et des flèches, avait ensuite le droit d'entreprendre des expéditions militaires de son propre chef sans une autorisation spéciale de l'empereur 然後得專征伐.

CHAPITRE XXIX. Ce discours fut prononcé à Pi par 伯禽 **Pĕ k'în**, fils de 周公 **Tcheōu kōung**, sous le règne de 成王 **Tch'êng wâng** (1115-1078). Pe k'in était prince de 魯 **Lòu** (曲阜縣 **K'iŭ feòu hién** actuel dans le 兗州府 **Ièn tcheōu fòu**, Chan toung). La ville de Pi était située au nord-ouest et distante de vingt 里 **li** stades de la ville actuelle de 費縣 **Pi hién** dans la préfecture de 沂州 **Î tcheōu** (Chan toung). Elle dépendait de Pe k'in, parce qu'il était 東方伯 chef des princes de la partie orientale de l'empire.

1. Regulus dixit: « Ah! viri, nolite strepere, audite jussa. (Qui rebellarunt) olim illi Houai fluvii accolæ cum Siu incolis simul insurrexerunt.

La ville principale du pays de Siu était dans le 泗州 **Séu tcheōu** actuel, préfecture de 鳳陽府 **Fòung iàng fòu**, province de Ngan houei.

2. « Bene consuite vestras loricas ac galeas, ansas aptate vestris scutis ; ne audeatis non perficere. Parate vestros

矛、彌乃鋒刃、無敢不善、

(3)今惟淫舍牿牛馬、杜乃擭、敜乃窪、無敢傷牿、牿之傷、汝則有常刑、

(4)馬牛其風、臣妾逋逃、勿敢越逐、祗復之、我商賚汝、乃越逐不復、汝則有常刑、無敢寇攘、踰垣

chèu, touán nài kouō meôu, li nài fôung jènn ; ôu kản pŏu chén.

3. « Kīn wêi în ché kŏu iòu mà. Tóu nài houá, gniĕ nài tsing ; ôu kản chāng kŏu. Kŏu tchēu chāng, jòu tsĕ iòu châng hîng.

4. « Mà iôu k'î fōung, tch'ênn ts'iĕ pōu t'aô, ôu kản iuĕ tchŏu. Tchēu fŏu tchēu ; ngò chāng lái jòu. Nài iuĕ tchŏu pŏu fŏu, jòu tsĕ iòu châng hîng. Oû kản

trempez le fer de vos lances, aiguisez la pointe et le tranchant de vos armes ; ne vous permettez pas de le faire imparfaitement.

3. « A présent, (les soldats, partout où il passeront), laisseront paître en liberté les bœufs et les chevaux tirés des étables (et mis au service de l'armée). (Habitants du pays), fermez les trappes et bouchez les fosses que vous avez disposées pour prendre des animaux sauvages ; ne vous permettez pas de (rien laisser qui puisse) nuire aux animaux tirés des étables. S'ils sont blessés, vous subirez les peines fixées par les lois.

4. « Si un cheval ou un taureau en chaleur s'enfuit, si un valet ou une servante s'échappe (du camp), que personne ne se permette de franchir le retranchement et de poursuivre le fugitif. (Si quelqu'un le saisit), qu'il le ramène fidèlement ; il recevra de moi la récompense qu'il aura méritée. Si quelqu'un franchissant le retranchement, poursuit un valet ou un animal fugitif, ou si l'ayant saisi, il ne le ramène pas, il subira la peine fixée par la loi. Ne vous pemettez pas de commettre des brigandages ou des larcins,

arcus et sagittas, temperate vestras hastas breviores et hastas longiores, acuite vestras cuspides et acies ; ne audeatis non perficere.

3. « Nunc quidem liberi dimittentur (qui in stabulis manere solebant) inclusi boves et equi. Occludite vestras decipulas, opplete vestras fossas ; ne audeatis lædere stabulorum animalia. Stabulorum animalia si lædentur, vos tunc perferetis constantes pœnas.

4. « Si equus taurusve ipse excurret lasciviens, si calo ancillave fugiens elabetur (e castris), ne audeatis transilire (vallum) et persequi. (Si inveniatis fugitivos), fideliter reducite eos ; ego pensitans remunerabor vos. Si transilientes persequemini aut non reducetis, vos tunc perferetis statutas pœnas. Ne audeatis latrocinari, rapere, transilire

刑、汝　築、鞏、三　刑、逮、糗　征　(5)　常　臣　墻、
非　則　無　甲　遂、魯　汝　糧、徐　甲　刑、妾、竊
殺、有　敢　戎、峙　人　則　無　戎、戊、　汝　馬
魯　無　不　我　乃　三　有　敢　峙　我　　則　牛、
人　餘　供、惟　楨　郊　大　不　乃　惟　　有　誘

k'eóu jàng, iû iuên ts'iâng, ts'iĕ mà iôu, ioù tch'ênn ts'iĕ. Jòu tsĕ ioù châng hîng.

5. « Kiă siŭ, ngò wêi tchēng Siù jôung. Tchèu nài k'ioù leâng ; ôu kàn pŏu tái. Jòu tsĕ ioù tá hîng. Loù jênn sān kiaō sān souéi, tchèu nài tchēng kàn. Kiă siŭ, ngò wêi tchŏu. Oû kàn pŏu kōung. Jòu tsĕ ioù ôu iû hîng, fēi chă. Loù jênn

de passer par-dessus les murs des maisons, de voler des chevaux ou des bœufs, de tenter la fidélité des valets ou des servantes. (Si quelqu'un se le permet), il subira la peine fixée par la loi.

5. «Le onzième jour du cycle, je marcherai contre les barbares de Siu. Préparez vos provisions de grains grillés et d'autres vivres. Ne vous permettez pas de ne pas atteindre la juste mesure. (Si vous en préparez trop peu), vous subirez un grave châtiment. Habitants de Lou, dans chacune des trois circonscriptions des deux zones, préparez vos pieux et vos planches, parce que, le onzième jour du cycle, nous élèverons nos ouvrages de terre (les retranchements,...). Ne vous permettez pas de refuser cette contribution. (Si vous l'osiez), vous subiriez des peines tous sans exception, (ou bien, vous subiriez différentes peines), mais non la peine

parietes murosve, furari equos aut boves, illicere servos aut ancillas. (Si audebitis), vos tunc perferetis statutas pœnas.

5. «*Kiă siŭ* (cycli undecimo die), ego tunc impetam Siu barbaros. Comparate vestra tosta grana (cæteraque) cibaria. Ne audeatis non attingere (id quod satis erit; si audebitis), vos tunc perferetis gravem pœnam. Lou regni incolæ, in tribus propinquioribus regionibus et in tribus remotioribus regionibus, comparate vestros palos ac tabulas. Cycli undecimo die, ego tunc terrea opera exstruam. Ne audeatis non tribuere. (Si audebitis), vos tunc perferetis, nemine reliquo (vel varias) pœnas, non necem. Lou regni incolæ, in tribus propioribus regionibus et in tribus remotioribus regionibus, comparate herbam ac fœnum. Ne audeatis non multum (comparare ; si audebitis), vos tunc perferetis graves pœnas. »

On appelait 郊 **kiāo** une zone de terrain qui commençait à une certaine distance de la capitale et avait une largeur déterminée. On appelait 遂 **souéi** une seconde zone située au delà de la première. Chacune de ces zones était divisée en trois circonscriptions 鄉 **hiāng**. Chaque circonscription fournissait son contingent d'hommes et de provisions pour la guerre. Le service mili-

三峙三郊三遂。無敢乃劬不多菱。汝則有大刑。(1)秦誓曰。嗟。我士。聽無譁。予誓告汝羣言之首。

sān kiaō sān souéi, tchéu nài tch'ōu kiaō ; ôu kàn pŏu touō. Jòu tsĕ iòu tá hîng. »

TS'IN CHEU. 1. Kōung iuĕ : « Tsiē ! ngò chéu, t'īng ôu houā. Iû chéu kaó jòu k'iûn iên tchēu cheòu.

capitale. Habitants de Lou, dans chacune des circonscriptions, préparez de l'herbe et du foin (pour les chevaux et les bœufs de l'armée). Ne vous permettez pas d'en fournir trop peu. (Si vous l'osiez), vous subiriez un grave châtiment. »

CHAPITRE XXX. DÉCLARATION DU PRINCE DE TS'IN.

1. Le prince (de Ts'in) dit : « Oh ! mes officiers, écoutez en silence. Je vais vous citer l'une des maximes les plus importantes.

taire était obligatoire.

Les ouvriers qui devaient élever un mur, après avoir établi le soubassement, plantaient des pieux **楨 tchēng**, et posaient de champ une ligne de planches **榦 kàn**, de chaque côté des fondations. Dans cette sorte de caisse, ils mettaient de la terre et la battaient avec force. Quand la caisse était remplie et la première assise ou *banchée* terminée, ils enlevaient les planches, les plaçaient plus haut, de manière à former comme une nouvelle caisse au-dessus de la première assise, et élevaient la seconde assise. Ils continuaient ainsi jusqu'à ce que le mur eût atteint la hauteur voulue.

L'expression **無餘刑** embarrasse les commentateurs. Plusieurs pensent qu'elle signifie *diverses peines*, peines qui ne sont pas fixées par les lois, peines qui sont laissées à l'appréciation du juge. Les autres conservent à la lettre **餘** sa signification ordinaire.

CHAPITRE XXX. **穆 Mŏu**, prince de **秦 Ts'în** (659- 620), à la persuasion de **杞 子 K'i tzéu**, mais contre l'avis de **蹇 叔 Kién chŏu** et d'autres ministres vieux et expérimentés, voulut s'emparer par surprise de la capitale de **鄭 Tchéng**. Il envoya trois généraux, qui furent battus et faits prisonniers par l'armée du prince de **晉 Tsin**. Il exprime ses regrets dans ce discours.

秦 Ts'în était dans le **鞏 昌 府 Kòung tch'āng fòu** (Kan siu); **晉 Tsin**, dans le **太 原 府 T'ái iuên fòu** (Chan si); **鄭 Tchéng**, dans le **新 鄭 縣 Sīn tchéng hién**, préfecture de **開 封 府 K'āi fōung fòu** (Ho nan). La bataille se livra au mont **殽 Hiaô** dans le **河 南 府 Hô nân fòu**.

1. Regulus dixit : « Oh ! mei præpositi, audite non strepentes. Ego declarans docebo vos omnium dictorum præcipuum.

則 云 人、 未 (4) 邁、 (3) 是 無 自 (2)
罔 然、 姑 就 惟 若 我 惟 難、 若 古
所 尙 將 予 古 弗 心 艱 惟 是 人
愆、 猷 以 忌、 之 云 之 哉、 受 多 有
詢 爲 惟 謀 來、 憂、 責、 盤、 言
茲 親、 今 人、 日 俾 責 曰、
黃 雖 之 則 月 如 人 民
髮、 則 謀 曰 逾 流、 斯 訖

2. « Kòu jênn iòu iên iuĕ : « Mîn kĭ tzéu jŏ chéu touō p'ân, tchĕ jênn sēu ôu nân, wêi cheóu tchĕ, péi jôu liôu, chéu wêi kiēn tsāi. »

3. « Ngò sīn tchēu iōu, jĕu iuĕ iû mái, jŏ fŏu iûn lâi.

4. « Wêi kòu tchēu meôu jênn, tsĕ iuĕ wéi tsióu, iû kí. Wêi kīn tchēu meôu jênn, kōu tsiāng i wêi ts'īn. Souēi tsĕ iûn jên, cháng iôu siūn tzēu houâng fă, tsĕ wàng chòu k'iēn.

2. « Les anciens disaient : « Parce que naturellement l'homme aime beaucoup à suivre ses caprices, il n'est pas difficile de reprendre les autres ; mais il est très difficile d'accepter les représentations ou les reproches, et de leur laisser un libre cours, c.-à-d. de n'opposer ni excuse ni résistance. »

3. « Mon grand chagrin est que les jours et les mois passent comme s'il n'en devait plus venir d'autres après eux, (je crains de n'avoir pas le temps de réparer mes fautes passées).

4. « Je disais que les anciens conseillers ne s'accommodaient pas à mes désirs, et je les avais en aversion. Les jeunes conseillers (cherchaient à me complaire, et) pour le moment j'en faisais mes hommes de confiance. Malgré ma conduite passée, j'ai résolu de suivre désormais les conseils des vieillards à la chevelure jaunissante, et ainsi j'éviterai toute faute.

2. « Antiqui homines habebant adagium dicentes: « Quum homines omnino naturaliter hoc modo multum (ament) sibi indulgere, corripere alios ideo non difficile est; sed accipere correptionem et sinere ut quasi defluat, hoc est difficile. »

3. « Mei animi dolor est quod dies et menses transeuntes elabuntur quasi non essent venturi (alii).

Iûn, particule.

4. « Antiquos consiliarios viros tunc dicebam non obsequi, et ego aversabar. At recentes consiliarios homines interim accipiens habebam pro familiaribus. Quanquam tunc fuerit ita, adhuc statuo ut sequar illos flavescente coma (senes); tunc nihil erit in quo peccem.

(5)番番良士、旅力既愆、我尙有之、仡仡勇夫、射御不違、我尙不欲、惟截截善諞言、俾君子易辭、我皇多有之、

(6)昧昧我思之、如有一介臣、斷斷猗無他技、其心休休焉、其如有容、人之有技、若己有之、人之彦聖、其心好之、不啻如自其口出、

5. « Pouō pouō leâng chéu, liù lĭ ki k'iēn, ngò cháng iòu tchēu. Ĭ ĭ iòung fōu, chè iù pŏu wêi, ngò cháng pŏu iŭ. Wêi tsiĕ tsiĕ chèn p'iên iên, pèi kiūn tzèu i sêu, ngò houâng touō iòu tchēu ?

6. « Méi méi ngò sēu tchēu : Jôu iòu ĭ kiái tch'ênn, touán touán ī, ôu t'ouō ki, k'î sīn hiōu hiōu iên, k'î jôu iòu iôung, jènn tchēu iòu ki, jŏ ki iòu tchēu, jènn

5. « Les officiers vertueux dont le corps est affaibli par l'âge, sont ceux que je préfère. Ces guerriers ardents et audacieux, qui excellent à tirer de l'arc et à conduire une voiture, sont des hommes que je désire ne pas admettre à mon service. Quant aux grands parleurs qui, par leurs discours artificieux, font changer le prince (de sentiment et) de langage, prendrai-je le loisir (de les attendre) et les emploierai-je beaucoup?

6. « Au fond du cœur je me dis : S'il y avait un ministre d'État qui fût d'un caractère résolu, qui eût pour toutes qualités la simplicité et la sincérité, qui eût le cœur naturellement droit et bon, qui, animé de sentiments grands et généreux, regardât comme siennes les qualités d'autrui, qui aimât sincèrement les talents et la sagesse des autres, encore plus que sa bouche ne les louerait,

5. « Provecta ætate probos præpositos, spinæ dorsalis vires postquam defecerunt, ego præopto habere eos. Strenuo animo audaces viros, qui sagittando et aurigando non aberrant, ego opto non accipere. Et illos multum disserentes, peritos callide texendi sermonis, facientes ut princeps mutet (sententiam ac) sermonem, mihi vacabitne multum adhibere eos?

皇 est employé au lieu de 遑、

6. « Alta mente ego cogito hoc: Si esset unus recti tenax minister, animo sincero et simplice, sine alia dote, cujus animus esset rectus ac bonus, qui velut posset complecti (i. e. qui magno et largo animo esset), qui ab aliis habitas dotes (amaret) quasi ipse haberet eas, qui aliorum dotes ac sapientiam ipse animo diligeret eas, non solum quantum ex ejus ore prodirent (laudes), qui vere posset complecti illas (dotes), et utens defenderet meos posteros ac nigra coma populum; præesse (regno) esset utilitas sane!

猗 ī, particule. Elle est remplacée

是 能 容 之、 (7) 以 惡 之、 人 之 有 技、 而 違 之、 俾 不 能 容、 以 不 我 子 孫 黎 民、 不 亦 利 哉、 (8) 一 人、 邦 之 杌 隉、 荼 懷、 曰 亦 由 尙 一 人 之 慶、

tchēu ién chéng, k'î sīn haó tchēu, pŏu chéu jôu tzéu k'î k'eòu tch'ŏu, chĕu nêng iôung tchēu, i paò ngò tzéu suēnn lî mîn ; ĭ tchĕu iòu lí tsāi !

7. «Jênn tchēu iòu ki, maó tsĭ i óu tchēu, jênn tchēu ién chéng, êul wêi tchēu, péi pŏu tă ; chéu pŏu nêng iôung, i pŏu nêng paò ngò tzéu suēnn lî mîn; ĭ iuĕ tài tsāi!

8. « Pāng tchēu ŏu iĕ iuĕ iôu ĭ jênn ; pāng tchēu iôung houâi, ĭ cháng ĭ jênn tchēu k'ing. »

qui vraiment les supportât (sans envie), et se dévouât au service de mes descendants et du peuple ; que son administration serait utile !

7. « (Au contraire, si un ministre) est envieux et s'afflige des talents des autres, au point de les haïr ; s'il empêche les hommes capables et vertueux de se produire ; il ne peut pas montrer un cœur grand et généreux, ni défendre mes descendants et tout le peuple. Je dirai même, oh ! qu'il est dangereux !

8. « Parfois l'État est ébranlé et ruiné à cause d'un seul homme. Parfois aussi il est prospère et tranquille, parce qu'un homme s'est heureusement rencontré. »

par 分 **hi** dans le Ta Hio, Chapitre X, où ce passage est cité.

容 **Iôung**, contenir, supporter avec patience, avoir l'âme grande et généreuse, pardonner aux autres leurs défauts et leurs fautes; pardonner aux autres (c.-à-d. voir sans envie) leurs bonnes qualités 能 容 才 德 (顧 錫 壽).

職 **Tchĕu** signifie 主 **tchòu**, gouverner, diriger.

7. « (Contra, si regni minister), quum homines habent dotes, invidus tristetur, ita ut odio habeat eos; si, quum homines habent dotes ac sapientiam, tunc adversetur eis, ut non noscantur; vere non potest complecti, ideo nec potest defendere meos posteros ac nigra coma populum. Etiam, dico, quam periculosus est!

8. «Regni mutatio ac ruina (quandoque) dicendæ sunt ortæ ex uno homine. Regni prosperitas et tranquillitas etiam fortasse ex unius hominis felici (inventione et in regni ministrum electione). »

SOUVERAINS DE LA CHINE.

PREMIERS EMPEREURS.

伏羲	Fŏu hī	année 2852	帝嚳	Ti k'ŏu	année 2435
神農	Chênn nôung	2737	帝摯	Ti tch'éu	2365
黃帝	Houâng ti	2697	堯	Iaô	2356
少昊	Chaó haó	2597	舜	Chouénn	2255
顓頊	Tchouên hiŭ	2513			

Ire DYNASTIE. 夏 HIA. 2205—1766.

大禹	Tá Iù	2205	芒	Mâng	2014
啟	K'i	2197	泄	Siĕ	1996
太康	T'ái k'āng	2188	不降	Pŏu kiáng	1980
仲康	Tchóung k'āng	2159	扃	Kiōung	1921
相	Siáng	2146	厪	K'în	1900
寒浞	Hân tchouŏ	2118	孔甲	K'óung kiă	1879
少康	Chaó k'āng	2079	皐	Kaō	1848
杼	Tchóu	2057	發	Fă	1837
槐	Houâi	2040	桀	Kiĕ	1818

IIe DYNASTIE. 商 CHANG ou 殷 IN. 1766—1122.

成湯	Tch'êng T'āng	1766	外壬	Wái jênn	1549
太甲	T'ái kiă	1753	河亶甲	Hô tán kiă	1534
沃丁	Wŏ tīng	1720	祖乙	Tsóu ĭ	1525
太康	T'ái k'āng	1691	祖辛	Tsóu sīn	1506
小甲	Siaó kiă	1666	沃甲	Wŏ kiă	1490
雍己	Iōung ki	1649	祖丁	Tsóu tīng	1465
太戊	T'ái meóu	1637	南庚	Nân kēng	1433
仲丁	Tchóung tīng	1562	陽甲	Iâng kiă	1408

La dynastie des Chang prend le nom de In.

盤庚	P'ân kēng	1401	廩辛	Lin sīn	1225
小辛	Siaó sīn	1373	庚丁	Kēng tīng	1219
小乙	Siaó ĭ	1352	武乙	Oú ĭ	1198
武丁	Oú tīng ou 高宗	1324	太丁	T'ái tīng	1194
祖庚	Tsóu kēng	1265	帝乙	Ti ĭ	1191
祖甲	Tsóu kiă	1258	紂	Tcheóu	1154

IIIe DYNASTIE. 周 TCHEOU. 1122—255.

武 王 **Où wâng**	1122
成 王 **Tch'êng wâng**	1115
康 王 **K'āng wâng**	1078
昭 王 **Tchaō wâng**	1052
穆 王 **Mŏu wâng**	1001
共 王 **Kōung wâng**	946
懿 王 **Ì wâng**	934
孝 王 **Hiaò wâng**	909
夷 王 **Î wâng**	894
厲 王 **Li wâng**	878
宣 王 **Siuēn wâng**	827
幽 王 **Iōu wâng**	781
平 王 **P'îng wâng**	770
桓 王 **Houân wâng**	719
莊 王 **Tchouāng wâng**	696
釐 ou 僖 王 **Lî ou Hī wâng**	681
惠 王 **Houéi wâng**	676
襄 王 **Siāng wâng**	651
頃 王 **K'îng wâng**	618
匡 王 **K'ouāng wâng**	612
定 王 **Ting wâng**	606
簡 王 **Kièn wâng**	585
靈 王 **Lîng wâng**	571
景 王 **King wâng**	544
悼 王 **Taó wâng**	519
敬 王 **King wâng**	519
元 王 **Iuên wâng**	475
貞 定 王 **Tchēng ting wâng**	468
哀 王 **Ngāi wâng**	440
思 王 **Sēu wâng**	440
考 王 **K'aò wâng**	440
威 烈 王 **Wēi liĕ wâng**	425
安 王 **Ngān wâng**	401
烈 王 **Liĕ wâng**	375
顯 王 **Hièn wâng**	368
愼 靚 王 **Chènn tsing wâng**	320
赧 王 **Nàn wâng**	314
東 周 君 **Tōung tcheōu kiūn**	255

ORIGINE DE LA FAMILLE DES 周 TCHEOU.

Les Tcheou faisaient remonter leur origine à 棄 **K'i**, qui fut 稷 **tsĭ** ministre de l'agriculture sous l'empereur Chouenn, et pour cette raison fut appelé 后 稷 **Heóu tsĭ** (Prince Tsi). Heou tsi reçut en fief la terre de 邰 **T'āi**, à présent comprise dans le 武 功 縣 **Où kōung hièn**, qui dépend de 乾 州 **K'iên tcheōu** dans le 陝 西 **Chèn sī**.

L'un de ses descendants fut 公 劉 **Kōung Liôu**, qui, en 1796 avant notre ère, alla s'établir à 豳 **Pīn**, à l'ouest de la ville actuelle de 三 水 **Sān chouèi**, qui dépend de 邠 州 **Pīn tcheōu** dans le 陝 西 **Chèn sī**.

En 1325, 亶 父 **Tàn fòu**, qui reçut plus tard le nom de 太 王 **T'ái wâng**, alla demeurer à 岐 **K'î**, au nord-est de la ville actuelle de 岐 山 **K'î chān**, qui dépend de 鳳 翔 **Fóung siâng** dans le Chen si. La plaine qui s'étend au sud du mont 岐 **K'î**, fut appelée 周 **Tcheōu** ou K'i tcheou.

En 1136, 文 王 **Wênn wâng**, fils de 王 季 **Wâng ki** et petit-fils de 太 王 **T'ái wâng**, passa la 渭 **Wéi**, et fit sa résidence à 豐 **Fōung**, au sud-ouest de la ville actuelle de 西 安 府 **Sī ngān fòu**.

En 1122, 武 王 **Où wâng**, fils de 文 王 **Wênn wâng**, chassa le tyran 紂 **Tcheóu**, mit fin à la dynastie des 殷 **În**, et fonda celle des 周 **Tcheōu**. Il fut puissamment secondé par son frère 旦 **Tán**, plus connu sous le nom de 周 公 **Tcheōu kōung** Prince de Tcheou.

HEURES DU JOUR.

Le jour se divise en douze heures, qui sont désignées par douze lettres appelées 地支 Branches terrestres.

子 **Tzèu,** de 11 heures du soir à 1 heure du matin ;
丑 **Tch'eòu,** de 1 heure à 3 heures du matin ;
寅 **În,** de 3 heures à 5 heures du matin ;
卯 **Maò,** de 5 heures à 7 heures du matin ;
辰 **Tch'ênn,** de 7 heures à 9 heures avant midi ;
巳 **Séu,** de 9 heures à 11 heures avant midi ;
午 **Où,** de 11 heures avant midi à 1 heure après midi ;
未 **Wéi,** de 1 heure à 3 heures après midi ;
申 **Chēnn,** de 3 heures à 5 heures après midi ;
酉 **Iòu,** de 5 heures à 7 heures après midi ;
戌 **Siŭ,** de 7 heures à 9 heures du soir ;
亥 **Hài,** de 9 heures à 11 heures du soir.

CYCLE.

En combinant les douze lettres des heures avec les dix caractères 甲 乙 丙 丁 戊 己 庚 辛 壬 癸 **kiă ĭ ping tīng meòu ki kēng sīn jênn kouèi,** appelés 天干 Troncs célestes, on a formé les soixante dénominations du cycle, qui servent à désigner les années, les mois, les jours et les heures.

1 甲子	11 甲戌	21 甲申	31 甲午	41 甲辰	51 甲寅
2 乙丑	12 乙亥	22 乙酉	32 乙未	42 乙巳	52 乙卯
3 丙寅	13 丙子	23 丙戌	33 丙申	43 丙午	53 丙辰
4 丁卯	14 丁丑	24 丁亥	34 丁酉	44 丁未	54 丁巳
5 戊辰	15 戊寅	25 戊子	35 戊戌	45 戊申	55 戊午
6 己巳	16 己卯	26 己丑	36 己亥	46 己酉	56 己未
7 庚午	17 庚辰	27 庚寅	37 庚子	47 庚戌	57 庚申
8 辛未	18 辛巳	28 辛卯	38 辛丑	48 辛亥	58 辛酉
9 壬申	19 壬午	29 壬辰	39 壬寅	49 壬子	59 壬戌
10 癸酉	20 癸未	30 癸巳	40 癸卯	50 癸丑	60 癸亥

CONSTELLATIONS ZODIACALES.

二 十 八 宿

1 角 **Kiŏ** Épi, ζ θ ι de la Vierge.
2 亢 **K'áng** Pieds de la Vierge.
3 氐 **Tī** α β γ ι de la Balance.
4 房 **Fâng** Tête du Scorpion.
5 心 **Sīn** Antarès, σ τ du Scorpion.
6 尾 **Wèi** Queue du Scorpion.
7 箕 **Kī** Main du Sagittaire.
8 斗 **Teòu** Épaule et arc du Sagittaire.
9 牛 **Iôu** Tête du Bélier, α β du Sagittaire.
10 女 **Gniù** Main gauche du Verseau.
11 虛 **Hiū** Épaule du Verseau, Tête du Petit Cheval.
12 危 **Wêi** α du Verseau, ε θ de Pégase.
13 室 **Chĕu** Markab et Jambe de Pégase.
14 壁 **Pĭ** Algénib de Pégase, α d'Andromède.
15 奎 **K'ouêi** Andromède, Poissons.
16 婁 **Leôu** Tête du Bélier.
17 胃 **Wèi** Mouche Boréale.
18 昴 **Maó** Pléiades.
19 畢 **Pĭ** Hyades.
20 觜 **Tsouēi** Tête d'Orion.
21 參 **Chēnn** Orion.
22 井 **Tsing** Gémeaux.
23 鬼 **Kouèi** Écrevisse.
24 柳 **Liòu** δ ε ζ η θ ρ σ ω de l'Hydre.
25 星 **Sīng** Tête de l'Hydre.
26 張 **Tchāng** κ λ μ ν π de l'Hydre.
27 翼 **Ĭ** Coupe.
28 軫 **Tchènn** Corbeau.

LETTRES ET NOMS PROPRES

CONTENUS

DANS LE CHOU KING.

RACINE 1. —

一 **Ǐ.** Un, premier, une fois, tout entier, unir, uniforme, constant, pur, sans mélange. | 人 † **jênn.** Un seul homme, celui qui seul gouverne tout l'empire.

丁 **Tīng.** La quatrième des lettres du cycle. V. page 403.

七 **Ts'ǐ.** Sept, septième.

三 **Sān.** Trois, troisième.

下 **Hià.** Bas, inférieur, postérieur, moindre, au-dessous, sous, après, le plus bas, le moins ancien, le moindre, le dernier, le plus vil, en bas, sur la terre. 上 | **Cháng** †. En haut et en bas, les supérieurs et les inférieurs, le ciel et la terre. || **Hiá.** Descendre, tomber, abaisser.

上 **Cháng.** Haut, ancien, supérieur, au-dessus, sur, avant, le plus élevé, le plus ancien, le meilleur, le premier, en haut, au ciel. || **Chàng.** Monter.

不 **Pŏu.** Ne pas.

丑 **Tch'eòu.** Le deuxième des caractères horaires. V. page 403.

丙 **Ping.** Le troisième des caractères du cycle. V. page 403.

丕 **P'ēi.** Grand, grandement.

世 **Chéu.** Génération, époque, vie, d'âge en âge, héréditaire.

丘 **K'iōu.** Monticule, colline.

RACINE 2. |

中 **Tchōung.** Milieu, centre, qui est au milieu; le milieu de, au milieu de, dans. | 國 † **kouŏ.** Royaume situé au centre de la Chine, le domaine propre de l'empereur, la Chine.

RACINE 3. 丶

丹 **Tān.** Cinabre, peindre en rouge, nom de principauté. | 朱 † **Tchōu.** Tchou, prince de Tan, fils de Iao. V. page 56.

主 **Tchòu.** Maître, chef, arbitre, présider, diriger, celui qui donne l'hospitalité, la chose principale.

RACINE 4. 丿

乃 **Nài.** Et, aussi, alors, ensuite, ainsi, en effet, à la vérité, mais, cependant.

乂 **Í.** Régler, diriger, corriger, aider; homme éminent par ses vertus et ses talents.

之 **Tchēu.** Pronom personnel qui s'emploie comme régime d'un verbe; ce, cet, cela; particule qui se place après le complément d'un nom, et forme le génitif ou possessif; particule qui s'emploie après le régime d'un verbe, lorsque ce régime précède le verbe; particule qui s'emploie après le participe et après l'adjectif.

乎 **Hôu.** Préposition, particule interrogative, exclamation.

乘 **Chêng, Tch'êng.** Être ou aller à cheval, en voiture ou en barque; monter. || **Chéng.** Voiture attelée de quatre chevaux de front, attelage de quatre chevaux; particule numérale des voitures, des attelages de quatre chevaux;...

RACINE 5. 乙

乙 **Ǐ.** La deuxième des lettres du cycle. V. page 403.

九 **Kiòu.** Neuf, neuvième,

亂 **Louán.** Troubler, mêler, confondre, ne pas discerner, trouble, désordre, confusion, sédition; établir l'ordre, bien gouverner; traverser l'eau en barque.

RACINE 6. 亅

予 **Iû.** Je, moi, nous. 丨一人十ǐ **jênn.** Moi qui seul commande à tout l'empire.

事 **Chéu.** Affaire, action, occupation, travail, difficulté, différend; faire, exécuter, service, rendre service, servir, aider. 三丨Les trois services. V. page 325.

RACINE 7. 二

二 **Eúl.** Deux, deuxième.

于 **Iû.** Dire, aller; particule. || **Iū.** 於. Dans, à, par, au sujet de, quant à.

五 **Où.** Cinq, cinquième,

云 **Iûn.** Dire, louer; particule.

井 **Tsing.** Puits, hameau.

亞 **Iá.** Second, de second rang, aide.

RACINE 8. 亠

亡 **Wâng.** Mourir, périr, prendre fin, détruire, anéantir, ruiner, mettre fin, perdre, fuir, s'exiler.

交 **Kiaō.** Croiser, se croiser, s'entremêler, relation, avoir des relations, ensemble.

亦 **Ǐ.** Aussi, même alors; particule.

亥 **Hài.** La dernière des douze heures des Chinois, de neuf heures à onze heures de la nuit.

享 **Hiàng.** Offrir un présent, offrande, présent, recevoir, agréer un présent, jouir.

亮 **Leáng.** Aider, briller. || **Leâng.** 丨陰十**ngān.** Cabane dans laquelle l'empereur demeure en temps de deuil. V. page 151.

亳 **Pouŏ.** Nom de ville. 三丨**Sān**十. Voy. Part. III, Ch. III, page 109.

亶 **Tàn.** Sincère, vrai.

RACINE 9. 人

人 **Jênn.** Homme, femme, autrui, quelqu'un, ministre d'État,

officier. — 丨 Ǐ 十. Celui qui seul gouverne tout l'empire. V. pag. 101 et 111.

仁 **Jênn.** Affection de l'homme envers ses semblables, bonté envers autrui, bienfaisance, bienveillance, vertu parfaite.

令 **Kīn.** A présent, de nos jours, à notre époque; or, voici; particule qui marque transition.

仍 **Jêng.** Selon, d'après, comme auparavant.

介 **Kiái.** Aide, serviteur, aider; grand, rendre grand, un seul.

仇 **K'iôu.** Ennemi.

他 **T'ouō.** Autre, autre chose.

仞 **Jénn.** Mesure de huit 尺 **tch'ĕu**, la taille ordinaire d'un homme (environ un mètre, 60 c.).

仡 **Ǐ.** 丨丨 十十. Courageux, fort, solide.

付 **Fóu.** Donner.

令 **Líng.** Commander, ordonner; bon, rendre bon.

以 **Ì.** Se servir de, employer, par ce moyen; avoir, posséder, jouir de; user des droits ou de l'autorité de, agir en qualité de, agir comme; cause, motif, à cause de, pour ce motif; parce que, afin que; arriver à, jusqu'à; considérer, avoir égard à, tenir compte de, en comparaison de, d'après, selon.

代 **Tái.** Remplacer, à la place de, dynastie.

仰 **Iàng.** Regarder en haut, lever les yeux vers, espérer.

仲 **Tchóung.** Le second entre trois, le second des frères; nom de famille.

任 **Jénn.** Fardeau, emploi public, exercer une charge, nommer à une charge, occupation. || **Jênn.** 壬. Flatteur, calomniateur.

伊 **Ī.** Gouverner; particule; nom de rivière. V. page 75. 丨尹十 **in.** Ministre de T'ang. V. page 113.

伏 **Fŏu.** Être couché, se cacher, cacher, soumettre.

伋 **Kĭ.** Nom du prince de 齊 **Ts'î.** V. page 347.

伐 **Fă.** Attaquer, châtier ou soumettre des sujets rebelles par la force des armes, envahir.

休 **Hiōu.** Bonheur, heureux, repos; bon, excellent. 丨丨十十. Simple et droit.

伯 **Pĕ.** L'aîné des frères ou des sœurs, oncle paternel; la troisième des cinq dignités 公侯伯子男 **kōung heôu pĕ tzèu nân**; le chef de tous les princes d'une région.

位 **Wéi.** Place, siége, position, état, condition, dignité.

佑 **Ióu.** Aider, favoriser.

何 **Hô.** Quel? quelle chose? comment? pourquoi? 如丨 **Jôu** 十, 如之丨 **Jôu tchēu** 十? Comment? que faut-il faire?

作 **Tsŏ.** Créer, faire, bâtir, produire, composer, agir, mettre en mouvement, arracher, exciter, causer, commencer, surgir, s'élever.

佚 **Ì.** Repos, loisir, plaisir, licence, négliger, laisser perdre.

佯 **P'ēng.** Envoyer, laisser aller, faire que.

佪 **P'ēi.** 大丨 **Tá** 十. Nom de colline. V. page 83.

佞 **Gníng.** Disert, habile à parler, calomniateur adroit.

使 **Chèu**. Employer, diriger, gouverner, commander, faire que, afin que.

侈 **Tch'èu.** Prodigue, excessif, vaste, large.

來 **Lâi.** Venir, futur, postérieur.

依 **Ī.** S'appuyer sur, conformément à.

侍 **Chéu.** Être au côté de quelqu'un, se tenir auprès de quelqu'un pour l'aider ou le servir.

侗 **T'ōung.** Ignorant, peu intelligent.

侉 **K'ouā**. Exagérer, vanter, vantard.

供 **Kōung.** Offrir, fournir, subside, secours.

侮 **Où.** Traiter avec mépris, outrager, attaquer.

侯 **Heôu.** La seconde des cinq grandes dignités 公侯伯子男 **kōung heôu pĕ tzèu nân**; chef d'une principauté; possesseur d'un fief; cible; nom de circonscription. V. p. 56 et 233. 諸 | **Tchōu** †. Chef d'une principauté. V. page 87.

侵 **Ts'īn.** Avancer pas à pas, envahir peu à peu, incursion, empiéter, usurper.

便 **Pién.** Commode, favorable. || **P'iên.** Familier, flatteur. V. page 374.

俊 **Tsiún.** L'homme le plus distingué entre mille ou dix mille, homme remarquable, homme éminent par ses qualités.

俗 **Siŭ.** Usage suivi communément, mœurs publiques, vulgaire, grossier, dépravé.

保 **Paò.** Veiller sur, protéger, défendre, préserver, garantir. 太 | 少 | **T'ái** †, **Chaó** †. V. page 333.

信 **Sín.** Sincère, véridique, vrai, vraiment, fidèle au devoir, croire, ajouter foi, avoir confiance.

俟 **Séu.** Attendre.

修 **Siōu.** Perfectionner, cultiver, réparer.

俶 **Tch'ŏu.** Commencer, premier.

俱 **Kiū.** Tous, tous deux.

倍 **Péi.** Double, doubler.

倒 **Taò.** Renverser, bouleverser.

倡 **Tch'áng.** Diriger, donner l'exemple.

倚 **Ì.** Incliner d'un côté, s'appuyer contre.

倫 **Liûn.** Ordre, classe, rang, principe, règle, devoir. 人 | **Jênn** †, 五 | **Où** †. Les cinq relations sociales; les règles que doivent observer l'un envers l'autre 君臣父子兄弟夫婦朋友 **kiūn tch'ênn, fóu tzèu, hiōung ti, fōu fóu, p'êng iòu** le prince et le sujet, le père et le fils, les frères, les époux, les amis.

俾 **Pèi.** Faire en sorte que, afin que, employer.

倦 **Kiuén.** Fatigué, paresseux, se lasser de.

傴 **Ièn.** Courber vers la terre, renverser.

假 **Kià.** Faux, feindre, simuler; prendre à louage, recevoir en prêt; grand.

偏 **P'iēn.** Incliné, partial, désordonné.

側 **Tchĕ.** Être au côté de quelqu'un, côté, incliné, partial; bas, peu élevé.

偶 **Ngeòu.** Associé, aide, aider.

傅 **Fóu.** Maître qui enseigne, enseigner. 太 | 少 | **T'ái** †, **chaó** †. Grand précepteur, second précepteur. Voy. Part. IV. Ch. XX. 5, page 333. | 說 † **iuĕ**. Ministre de l'empereur 武 丁 **Où tīng** ou 高 宗 **Kaō tsōung** (1324-1265). Voy. page 150. | 巖 † **iên**. Nom de lieu. V. page 152.

備 **Pí.** Complet, entier, prêt, préparer.

傷 **Chāng.** Blesser, offenser, endommager, nuire, être contraire, affliger.

傾 **K'īng.** Tête inclinée, renverser. 西 | **Sī** †. Nom de montagne. V. page 81.

傲 **Ngaó.** Arrogant.

僉 **Ts'iēn.** Tous.

僚 **Leaô.** Collègue, officier de même rang. 百 | **Pĕ** †. Les officiers de tout grade.

僕 **Pŏu.** Serviteur, conducteur de voiture, conduire une voiture.

僝 **Tchán.** Montrer, déployer.

僭 **Tsién.** Faux, erreur.

僞 **Wéi.** Faux, tromper, simuler.

儀 **Ì.** Maintien ou tenue du corps, la conduite de quelqu'un, règles de conduite, règles de convenances, cérémonies et usages du monde, témoignage de respect.

億 **Ĭ.** Cent mille, cent millions.

僻 **P'ĭ.** Pervers.

儆 **King.** Avertir quelqu'un de se tenir en garde.

儉 **Kién.** Économe, parcimonieux, modéré, peu considérable, ne pas excéder.

RACINE 10. 儿

允 **Iùn.** Vrai, sincère, vraiment, avoir confiance, croire.

元 **Iuên.** Grand, le plus âgé, le premier, bon.

兄 **Hiōung.** Frère plus âgé que nous. | 弟 † **tí**. Frères, sœurs; cousins.

充 **Tch'ōung.** Emplir, boucher.

先 **Siēn.** Avant, antérieur, meilleur, préférable, mettre avant, préférer, d'abord, défunt. | 王 † **wâng**. Roi précédent, les anciens souverains. || **Sién.** Marcher en avant, devancer, donner l'exemple.

兆 **Tchaó.** Pronostic, prélude, essai; million, nombreux.

光 **Kouāng.** Lumière, gloire, glorieux.

克 **K'ŏ.** Être capable de; avoir assez de force, de talent, de volonté, d'énergie ou de... pour; parvenir à, vaincre, soumettre, maîtriser, opprimer.

兌 **T'ouéi.** Communiquer, voie; nom d'homme.

免 **Mièn.** Éviter, échapper à, dispenser, cesser.

兗 **Ièn.** Nom de l'une des neuf provinces de l'empire. V. page 65.

兜 **Teōu.** Casque. 驩 | **Houān** †. Nom d'un ministre infidèle. V. pag. 9 et 21.

兢 **Kīng.** | | † †. Craintif et circonspect.

RACINE 11. 入

入 **Jŏu.** Entrer, à l'intérieur, à la maison, progresser.

內 **Néi.** Intérieur, à l'intérieur, au palais. | 方 十 **fāng.** Nom de montagne. V. page 81.

兩 **Leàng.** Deux, paire.

僉 **Iû.** Oui, certainement.

RACINE 12. 八

八 **Pă.** Huit, huitième.

公 **Kōung.** Public, commun, juste; la première des cinq grandes dignités 公 侯 伯 子 男 **kōung heôu pĕ tzèu nân.** | 劉 十 **Liôu.** V. page 171. 三 | **Sān** 十. Les trois officiers les plus élevés de la cour impériale. Voy. Part. IV, Ch. XX. 5 et 6, page 333.

六 **Liŭ.** Six, sixième.

共 **Kóung.** Ensemble, en commun, posséder ou faire une chose en commun, avoir part à. || **Kōung, Kòung.** | 工 十 **kōung.** Surintendant des travaux publics.

兵 **Pīng.** Arme, soldat.

其 **K'ì.** Il elle, son, sa, ce, cet; espérer, désirer, peut-être; particule qui se place entre le verbe et le sujet. || **Kī.** Particule finale.

具 **Kiú.** Préparer, fournir, pourvoir; tout, ensemble.

典 **Tièn.** Statut, règle, diriger, constant, régulier; recevoir et traiter un hôte. V. page 317. 五 | **Où** 十. V. page 13.

兼 **Kiēn, Kién.** Deux choses unies ensemble, unir, cumuler, ensemble.

冀 **Kí.** Nom de l'une des neuf provinces. V. page 62.

RACINE 13. 冂

再 **Tsái.** Une seconde fois, deux fois, de nouveau.

冊 **Tch'ĕ.** Tablette, écrire sur une tablette, pièce écrite.

冒 **Maó.** Couvrir, protéger, s'étendre sur, affronter, agir témérairement.

冕 **Mièn.** Bonnet de cérémonie porté par l'empereur et les grands dignitaires, jusqu'aux 大 夫 **tái fōu** inclusivement V. page 354.

RACINE 14. 冖

冢 **Tchòung.** Monticule, cime d'une montagne, grand. | 宰 十 **tsái.** Premier ministre. V. page 334.

RACINE 15. 冫

冬 **Tōung.** Hiver.

冰 **Pīng.** Glace.

凝 **Îng.** Gelé, coagulé, accompli.

RACINE 16. 几

几 **Kì.** Tabouret contre lequel on s'appuyait étant assis.

凡 **Fân.** Chaque, quiconque, tout.

凰 **Houâng.** La femelle du phénix. 鳳 | **Fóung** 十. Phénix.

RACINE 17. 凵

凶 **Hiōung.** Néfaste, funeste, malheureux, funèbre, cruel.

出 **Tch'ŏu.** Sortir, paraître, faire sortir, manifester, produire, envoyer, rejeter, quitter. 丨 入 十 jŏu. Sortir et entrer, à la maison et hors de la maison.

RACINE 18. 刀

刀 **Taō.** Couteau, sabre.

刃 **Jénn.** Tranchant ou pointe d'un instrument, instrument tranchant ou pointu.

分 **Fēnn.** Diviser, partager, distinguer, discerner, séparer, différent.

刊 **K'ān.** Couper, retrancher, abattre un arbre.

列 **Liĕ.** Rang, grade, hiérarchie, charge publique, ranger en ordre.

刑 刑 **Hîng.** Châtiment corporel; modèle, exemple, imiter. 五 丨 Où 十. V. page 21.

初 **Tch'ōu.** Commencement, premier.

別 **Piĕ.** Différent, distinguer, discerner, séparer.

利 **Lí.** Aigu, pointu, tranchant, profit, avantage, gain, procurer un avantage, tirer avantage de, cupide; aisé, facile, naturel.

刳 **K'ōu.** Fendre, diviser.

刵 **Eúl.** Couper les oreilles.

制 **Tchéu.** Régler, modérer, restreindre, gouverner.

刻 **K'ŏ.** Inciser, nuire gravement.

則 **Tsĕ.** Alors, dès lors, ensuite, par suite; loi, règle, modèle, prendre pour modèle.

削 **Siŏ.** Couper, amincir, démembrer, diminuer, dépouiller.

前 **Ts'iên.** Avant, devant, antérieur, précédent.

剔 **T'ï.** Gratter, amincir, fendre.

刕 **Féi.** Couper les pieds.

剖 **P'eòu.** Fendre, retrancher.

剛 **Kāng.** Dur, ferme, fort.

剝 **Pouŏ.** Diviser, écorcher, dépouiller.

剴 **Kŏ.** Retrancher, nuire, affliger.

創 **Tch'ouáng.** Réprimer, s'abstenir.

剿 **Tsiaò.** Retrancher.

劉 **Liôu.** Tuer, hache de guerre.

劓 **Í.** Couper le nez.

RACINE 19. 力

力 **Lĭ.** Force, énergie, effort, influence.

加 **Kiā.** Ajouter, atteindre, frapper.

功 **Kōung.** Service signalé rendu au public, action méritoire, travail accompli. V. page 20.

助 **Tchóu.** Aider.

劼 **K'iă.** Faire des efforts, diligent.

勅 **Tch'ĕu.** Imposer une charge, exécuter un ordre, diriger, régler.

勇 **Iòung.** Bravoure, brave, valeureux, intrépide.

勉 **Mièn.** Faire des efforts, se faire violence à soi-même, exciter l'ardeur.

務 **Oú.** S'appliquer à, faire des efforts.

勛 **Hiŭ.** Exciter, animer, faire des efforts.

動 **Tóung.** Mouvoir, se mouvoir, exciter.

勝 **Chéng.** Vaincre, soumettre, surpasser.

勞 **Laô.** Travail fatigant, fatigue, peine, chagrin. || **Laó.** Récompenser, encourager.

勢 **Chéu.** Force, pouvoir, influence.

勤 **K'în.** Diligent, laborieux, exciter au travail.

勤 **Mái.** Faire des efforts.

勳 **Hiūn.** Service rendu au public.

放 | **Fàng** 十. Voy. page 1.

勵 **Lí.** Faire des efforts, encourager.

勸 **K'iuén.** Exhorter, exciter au bien, encourager, donner des avis.

RACINE 20. 勹

勿 **Oŭ.** Ne pas (s'emploie ordinairement avec l'impératif).

包 **Paō.** Envelopper, contenir, enveloppe ; touffe, massif d'arbres.

RACINE 21. 匕

化 **Houá.** Transformer, changer, exercer une influence, changer les mœurs, policer, corriger, réformer.

北 **Pĕ.** Nord, septentrional; hiver; fuir. || **Péi.** Séparer.

RACINE 22. 匚

匡 **K'ouāng.** Régler, corriger, réformer ; aider.

匪 **Fèi.** Non, ne pas, ce n'est pas que.

匱 **Kouèi.** Boîte.

匯 **Houèi.** Eau qui tournoie et forme un lac à la jonction de deux rivières.

匱 **Kouéi.** Panier.

RACINE 23. 匸

匹 **P'ì.** Homme ou femme du peuple ; particule numérale des chevaux.

匿 **Gnì.** Cacher, se cacher.

區 **K'iū.** Portion de terrain ; diviser, distinguer ; classer, classe, espèce.

RACINE 24. 十

十 **Chĕu.** Dix, dixième.

千 **Ts'iēn.** Mille.

午 **Où.** Midi ; lettre horaire employée dans les dénominations du cycle. V. page 403.

升 **Chēng.** Monter, croître ; la dixième partie du 斗 **teòu** boisseau.

卉 **Houéi.** Herbe, plante.

半 **Pán.** Moitié.

卒 **Tsŏu.** Fin, finir, enfin, mourir.

協 **Hiĕ.** Uni, d'accord, aider.

卑 **Pēi.** Bas, vil, méprisable.

南 **Nân.** Sud, méridional ; été.

| 巢 十 **tch'aô.** Nom de lieu. V. page 104.

RACINE 25. 卜

卜 **Pŏu.** Couvrir d'encre et exposer au feu l'écaille d'une tortue, examiner les fissures produites

dans l'encre et tirer des présages ; deviner. V. page 270.

卞 **Pién.** Loi, règle.

占 **Tchēn.** Interpréter un présage, deviner, délibérer.

貞 **Iòu.** Jarre pour le vin.

RACINE 26. 卩

卬 **Ngâng.** Je, moi.

卯 **Maò.** Caractère horaire employé dans les dénominations du cycle. V. page 403.

危 **Wêi.** Qui est très élevé et menace de tomber, mal assuré, dangereux, danger, être en danger, inquiet. 三丨 **Sān** 十. Nom de montagne. V. pag. 22 et 79.

卽 **Tsĭ.** Aller à, approcher, alors, aussitôt.

卿 **K'īng.** Ministre d'État à la cour de l'empereur ou d'un prince, grand officier. V. page 335.

RACINE 27. 厂

辰 **Tchèu.** Parvenir à, exécuter, accomplir, établir. 丨 **灶** 十 **tchóu.** Nom de montagne. V. page 80.

厚 **Heóu.** Épais, ferme, abondant, riche, libéral, vertueux.

厖 **Mâng.** Grand.

原 **Iuên.** Plaine, uni.

厥 **Kiuĕ.** Son, sa, leur, qui appartient en propre.

厭 **Ién, Iên.** Rassasié, content, satisfait, dégoûté.

厲 **Lí.** Austère, sévère, cruel, tyrannique, dangereux.

RACINE 28. 厶

去 **K'iú.** S'en aller, quitter. || **K'iù.** Éloigner, rejeter.

參 **Ts'ān.** Trois personnes ou trois choses réunies ou associées, interposé. || **Chēnn.** Orion.

RACINE 29. 又

又 **Ióu.** Aussi, encore, de nouveau, de plus.

及 **Kĭ.** Atteindre, arriver à, s'étendre à, jusqu'à; et, avec, ensemble.

友 **Iòu.** Ami, compagnon, amitié fraternelle, agir en ami.

反 **Fàn.** Réitérer, renouveler, répéter, revenir, s'en retourner, tourner en sens contraire, changer, devenir autre, contraire, reprendre.

叔 **Chŏu.** Frère puiné de notre père, le troisième de quatre frères.

取 **Ts'iù.** Prendre, obtenir, attirer, recevoir.

受 **Cheóu.** Recevoir, admettre, supporter; nom du tyran 紂 **Tcheóu.** V. page 173.

叢 **Ts'ôung.** Fourré, massif d'arbres, réunir; vexatoire.

RACINE 30. 口

口 **K'eòu.** Bouche, parole, discours.

古 **Kòu.** Ancien, vieux.

叨 **T'aō.** Cupide.

召 **Tchaó.** Dire à quelqu'un de venir. || **Chaó.** Domaine situé au sud du mont 岐 **K'î** dans le 陝西 **Chèn sī.** 丨 **公** 十 **kōung.** Prince de Chao. V. page 258. 丨 **南** 十 **nân.** V. page 16.

可 **K'ò.** Être possible, être convenable, être permis, être louable, être capable, être digne, être suffisant, être passable, approuver, agréer, consentir.

右 **Iòu.** Main droite, côté droit; honorer, aider. 左 | **Tsouò** †. A droite et à gauche, ceux qui sont auprès de quelqu'un.

台 **Î.** Je, moi.

史 **Chèu.** Annaliste, historiographe.

司 **Sēu.** Présider, charge publique, officier. | 徒 | 馬 | 寇 | 空 † **t'ôu,** † **mà,** † **k'eòu,** † **k'ōung.** Les ministres de l'instruction publique, de la guerre, de la justice, des travaux publics. Voy. Part. IV, Ch. XX. 8, 9, 10, page 334.

各 **Kŏ.** Chaque, chacun.

吁 **Hiū.** Soupirer.

合 **Hŏ.** Unir, réunir, convenir, être d'accord. | 黎 † **lî.** Nom de montagne. V. page 82.

吉 **Kĭ.** Heureux, bon, vertueux.

吏 **Lí.** Officier.

同 **T'ôung.** Semblable, identique, prendre part à, ensemble, en commun, avec, se réunir, rassembler; coupe.

名 **Mîng.** Nom, nommer, réputation, renom, illustre.

后 **Heóu.** Souverain, prince. | 稷 † **ts'ĭ.** Prince Ts'i, nom donné à 棄 **K'i**, qui fut ministre de l'agriculture sous le règne de 舜 **Chouénn.** Voy. pag. 25 et 171.

吝 **Lín.** Avare, parcimonieux.

君 **Kiūn.** Roi, souverain, prince, princesse, titre honorifique. | 奭 † **Chĕu.** V. page 297. | 臣 † **tch'ênn.** V. page 339. | 牙 † **iâ.** V. page 369. | 子 † **tzèu.** Prince, celui qui cultive la vertu, disciple de la sagesse, homme sage, homme respectable.

否 **Feòu.** Non; mal agir, désapprouver. || **Pì.** Mauvais.

告 **Kaó.** Dire, rapporter, annoncer, informer.

吾 **Oû.** Je, moi.

含 **Hân.** Tenir un objet dans la bouche, contenir, tenir enfermé.

呂 **Liù.** Tubes musicaux (voy. page 19); nom de principauté (voy. page 375).

周 **Tcheōu.** Circuit, contour, tout autour, partout, universel, complet, parfait; grand; nom d'une ancienne principauté, aujourd'hui 岐山縣 **K'î chān hién** dans le 鳳翔府 **Fóung siâng fòu** du 陝西 **Chèn sī**; nom d'une dynastie impériale, dont les ancêtres étaient princes de Tcheou, et qui régna de 1134 à 256 avant notre ère, avec la ville de 豐 **Fōung** ou de 鎬 **Haô** pour capitale; la capitale de l'empire chinois (sous les Tcheou). Voy. p. 171. | 公 † **kōung.** Frère cadet de 武王 **Où wâng**, qui fonda la dynastie des 周 **Tcheōu.** V. page 171. 宗 | **Tsōung** †. V. page 311. 成 | **Tch'êng** †. V. page 363.

呱 **Kōu, Wā.** Vagissement.

呼 **Hōu.** Crier pour appeler quelqu'un. 嗚 | **Oū** †! Oh!

命 **Míng.** Ordre, prescription, décision, mandat, donner un ordre,

nommer à une charge, enseigner, ordre ou volonté du ciel, Providence, destin; tout ce qui vient du ciel, spécialement le pouvoir souverain, la vie, les facultés naturelles, les talents, l'ordre de l'univers, la loi naturelle,...

和 **Houô.** Accord, harmonie, union, concorde, accommodant, condescendant, affable, obligeant, tempéré, modéré; nom d'une famille d'astronomes (V. page 3); nom de rivière (V. page 77).

咈 **Fŏu.** Résister.

咎 **Kióu.** Faute, blâmer, malheur.

咤 **Tóu, Tch'á.** Déposer une coupe. V. page 357.

品 **P'în.** Degré, grade, rang. 五 丨 **Où** †. Les cinq relations sociales. V. page 26.

咨 **Tzēu.** Consulter; soupirer, gémir; ah!

咸 **Hiên.** Tous, entièrement, unir.

哀 **Ngāi.** Être dans l'affliction, compatir, malheureux, lamentable.

哉 **Tsāi.** Particule finale qui marque l'admiration, l'étonnement ou le doute; commencer.

哲 **Tchĕ.** Sage, prudent.

唐 **T'âng.** Principauté de l'empereur 堯 **Iaô**, à présent comprise dans le 平陽府 **P'îng iâng fòu** et le 太原府 **T'ái iuên fòu** du 山西 **Chān sī**; nom donné à l'empereur Iao. V. page 1. La principauté de T'ang prit plus tard le nom de 晉 Tsin.

問 **Wénn.** Interroger, s'informer, s'informer de la santé de quelqu'un, saluer.

商 **Chāng.** Délibérer; domaine des princes de ce nom, qui gouvernèrent tout l'empire de 1766 à 1154. Voy. page 25.

啓 **K'ì.** Ouvrir, étendre, découvrir, enseigner, commencer, précéder.

啻 **Chéu.** Seulement.

善 **Chèn.** Bon, être bon à.

單 **Tān.** Simple; entièrement, faire ou employer entièrement.

喜 **Hì.** Se réjouir, être content, joyeux, réjouir.

喪 **Sāng.** Deuil, funérailles. || **Sáng.** Mourir, cesser d'exister, faire mourir, ruiner, laisser périr, perdre, être privé de, perdre sa charge, perdre le pouvoir souverain.

喬 **K'iaô.** Haut, dressé verticalement.

嗜 **Chéu.** Trouver agréable, aimer, agréer, convoiter.

嗚 **Oū.** Hélas! Oh!

嗇 **Chĕ.** Moissonner. 丨 夫 † **fōu.** Inspecteur des moissons.

嗟 **Tsiē.** Soupirer, gémir; oh! ah! hélas!

嗣 **Séu.** Continuer, succéder, hériter, héritier.

嘉 **Kiā.** Excellent, approuver, donner des éloges.

器 **K'í.** Ustensile, instrument, vase, capacité, talent, habileté, intelligence. 五 丨 **Où** †. V. page 19.

噫 **Ī.** Hélas! oh!

嚌 **Tsí.** Goûter, porter à ses lèvres. V. page 358.

囂 **În.** Menteur, qui n'est pas sincère.

嚮 **Hiáng.** Tourné vers, regarder vers.

嚴 **Iên.** Sévère, majestueux, respecter.

RACINE 31. 口

四 **Séu.** Quatre, quatrième. | 方 † **fāng.** Les quatre points cardinaux, les quatre côtés, les quatre parties de l'empire, tout l'empire. | 海 † **hài.** Toutes les mers qui sont censées entourer la Chine des quatre côtés, la Chine. | 國 † **kouŏ.** Les principautés des quatre parties de l'empire, toutes les principautés.

囚 **Siôu.** Prisonnier, criminel, mettre en prison.

回 **Houêi.** Tourner, revenir, dépravé, corrompu.

因 **Īn.** S'appuyer sur, suivre, par le moyen de, d'après, selon.

困 **K'ouénn.** Détresse, être dans la détresse.

囧 **Kiòung.** Briller; nom d'homme. Voy. page 372.

固 **Kóu.** Ferme, solide, affermir, opiniâtre.

國 **Kouŏ.** État, royaume, empire, ville capitale d'un État, dynastie impériale. 四 | **Séu** †. Tous les États.

圉 **Iù.** Pâturages aux frontières d'un État. 朱 | **Tchōu** †. Nom de montagne. V. page 81.

圖 **T'ôu.** Penser, consulter, plan, dessin. 河 | **Hô** †. V. page 352.

RACINE 32. 土

土 **T'òu.** Terre, l'un des cinq éléments des Chinois, globe terrestre, sol, terrain, territoire, champ, pays, localité. 冢 | **Tchòung** †. Autel élevé à l'esprit de la terre.

圮 **Pì.** Démolir, détruire.

地 **Tí.** Le globe terrestre, sol, terrain.

在 **Tsái.** Être présent, dans, sur; consister en, dépendre de; observer, examiner.

圭 **Kouēi.** Tablette de jade qui était une marque de dignité. Voy. page 16.

均 **Kiūn.** Égal, juste, égal à égal, modérer, régler.

坐 **Tsouó.** S'asseoir, assis, siège.

圻 **K'ì.** Limite, domaine propre de l'empereur. | 父 † **fòu.** Ministre de la guerre.

垂 **Tch'ouêi.** Tomber, faire descendre, laisser pendre, donner, transmettre. || **Chouéi.** Nom d'homme. V. page 27.

垣 **Iuên.** Mur peu élevé.

城 **Tch'êng.** Rempart, place fortifiée, ville, fortifier.

執 **Tchĕu.** Tenir, saisir, maintenir, diriger, conduire, observer une loi, pratiquer constamment une vertu.

堂 **T'âng.** Salle principale d'une maison, bâtir; terrain élevé, plateforme élevée. V. page 349.

埴 **Chĕu.** Argile, argileux.

基 **Kī.** Base, fondement, fondation, établissement, héritage, patrimoine, fonder.

堯 **Iaô.** L'empereur Iao. Voy. page 1.

堪 **K'ān.** Être capable de, pouvoir supporter.

報 **Paó.** Rendre la pareille, payer de retour, récompenser.

塞 **Sĕ.** Boucher, obstruer, sincère.

塗 **T'ôu.** Boue, chemin, route, enduire de mortier.

墊 **Tién.** S'enfoncer, plongé dans l'eau.

塾 **Chŏu.** Chambres situées aux deux côtés de la grande porte d'une habitation. V. page 349.

墉 **Iôung.** Rempart.

墅 **Kí.** Enduire de mortier, crépir.

墓 **Móu.** Tombe.

墳 **Fènn.** Terre grasse et fertile.

墜 **Tchouéi.** Tomber à terre, tomber dans l'oubli, laisser perdre.

墮 **Touó.** Tomber, se perdre.

墠 **Chén.** Terrain aplani.

墨 **Mĕ.** Encre, marque noire imprimée au front d'un coupable. V. page 386.

壇 **T'ân.** Autel.

壚 **Lôu.** Terre noire.

壞 **Houái.** Tomber en ruine, se gâter, se corrompre.

壤 **Jàng.** Terrain cultivé, territoire, terre friable.

RACINE 33. 士

士 **Chéu.** Celui qui s'adonne à l'étude des lettres ou de la sagesse, lettré, sage, officier civil ou militaire, soldat, aide, serviteur.

壬 **Jênn.** Neuvième lettre du cycle (V. page 403 ; rusé, flatteur.

壺 **Hôu.** Pot, vase pour les liquides. 丨 口 十 **k'eòu.** Nom de montagne. V. page 63

壽 **Cheóu.** Vie longue.

RACINE 35. 夂

夏 **Hiá.** Été. || **Hià.** Grand; de couleurs variées; nom de la première dynastie chinoise, qui, fondée par le grand **禹 Iù** en 2205, régna jusqu'en 1766 avant notre ère (V. page 61); l'empire chinois. V. page 26.

夔 **K'ouêi.** 丨 丨 十 十. Respectueux et diligent; nom d'homme. Voy. page 26.

RACINE 36. 夕

夕 **Sĭ.** Soir, soleil couchant.

外 **Wái.** Dehors, extérieur, étranger, au delà, après, outre, non compris. 丨 **方** 十 **fāng.** Nom de montagne. V. page 81.

夙 **Siŭ.** Matin, de très bonne heure, tôt. 丨 **夜** 十 **ié.** Matin et soir, du matin au soir.

多 **Touō.** Nombreux, beaucoup, devenir nombreux.

夜 **Ié.** Nuit, tard.

夢 **Móung.** Songe, rêver.

RACINE 37. 大

大 **Tá, Tái.** Grand, noble, distingué, éminent, supérieur, devenir grand, agrandir. 丨 **別** 十 **piĕ,** 丨 **伾** 十 **p'ēi.** Noms de montagnes. V. page 83. || **T'ái.** Grand. S'emploie pour **太.** 丨 **王** 十 **wâng.** Aïeul de Wenn wang. V. page 402.

天 **T'iēn.** Ciel, le ciel matériel, l'auteur de la nature, le maître et l'arbitre souverain du ciel et de la terre. V. pag. 101, 103, 104, 110, 112, 114, 118, 122, 125, 128, 155, 162. | 下 + **hiá.** Sous le ciel, tout ce qui est sous le ciel, la terre, l'empire chinois. | 子 + **tzèu.** Le fils du ciel: le souverain de la Chine.

太 **T'ái.** Grand. | 原 + **iuên.** Voy. page 63. | 岳 + **iŏ,** | 行 + **hâng.** Noms de montagnes. V. page 80.

夫 **Fōu.** Homme, mari, soldat, simple particulier. | 婦 + **fóu.** Le mari et la femme. 大 | **Tái** +. Grand dignitaire inférieur au 卿 **k'īng** ministre d'État. || **Fôu.** Ce, cet.

夭 **Iaō.** Mince et long, jeune et beau. || **Iaò.** Mort prématurée.

失 **Chĕu.** Perdre, laisser échapper, laisser enlever, ne pas obtenir, omettre, négliger, s'écarter de, ne pas se conformer à, erreur, faute.

夷 **Î.** Uni, égal, s'accroupir; barbares, étrangers. 四 | **Séu** +. Tous les peuples étrangers voisins de la Chine. 伯 | **Pĕ** +. V. page 28.

夾 **Kiă.** Tenir ou serrer des deux côtés, occuper les deux côtés de, aider. | 室 + **chĕu.** V. page 349.

奄 **Ièn.** Occuper une vaste étendue, largement, grandement: aussitôt. || **Iēn.** Nom de pays. V. page 288.

奉 **Fòung.** Présenter, offrir, porter un objet des deux mains, recevoir, avec respect.

奇 **K'î.** Extraordinaire, étrange.

奈 **Nái.** Comment?

奔 **Pēnn.** Courir, s'échapper, s'enfuir, rapide. | 走 + **tseòu.** Remplir les devoirs d'un emploi.

契 **Siĕ.** Fils de 帝 嚳 **Ti k'ŏu** et ministre de 舜 **Chouénn.** V. page 25.

奏 **Tseóu.** Jouer d'un instrument de musique; annoncer, offrir, présenter.

奚 **Hî.** Quel? comment? pourquoi?

奠 **Tién.** Présenter, offrir, déposer, fixer, déterminer.

奢 **Chē.** Prodigue, excessif.

奪 **Touŏ.** Prendre de force, enlever, emporter.

奭 **Chĕu.** Rouge. 君 | **Kiūn** +. Le Sage Cheu ou 召 公 **Chaó kōung,** ministre de 武 王 **Où wâng.** V. page 258.

奮 **Fénn.** Prendre son essor, s'élever, faire de grands efforts, exciter.

RACINE 38. 女

女 **Gniù.** Femme, fille. || **Gniú.** Donner une fille en mariage.

奴 **Nôu.** Esclave.

好 **Haò.** Bon, bien, louable, beau. || **Haó.** Aimer, désirer.

如 **Jôu.** Comme, semblable, comme si. | 何 + **hô?** Comment?

妣 **Pì.** Mère ou aïeule décédée.

妹 **Méi.** Sœur moins âgée que nous; nom de pays. V. page 245.

妾 **Ts'iĕ.** Servante.

始 **Chéu.** Commencer, d'abord. || **Chèu.** Commencement.

姑 **Kōu.** Sœur de notre père; en attendant, pour le moment.

姓 **Síng.** Nom de famille. 百 | **Pĕ** +. Les cent familles, toutes les familles, le peuple.

威 **Wēi.** Qui inspire le respect et la crainte ; majestueux, terrible.

姦 **Kiēn.** Vicieux, traître, perfide.

娶 **Ts'iú.** Prendre femme.

婦 **Fóu.** Épouse, femme mariée.

婚 **Houēnn.** Mariage, parent par alliance.

媚 **Méi.** Flatter, aimable, agréable, favori.

嬀 **Kouēi.** Nom de rivière. Voyez page 12.

嬪 **P'în.** Devenir la femme de.

RACINE 39. 子

子 **Tzèu.** Fils, fille, enfant; aimer d'un amour paternel; titre de dignité; officier. 予小 | **Iù siaò** †. Moi qui suis faible comme un petit enfant, moi indigne fils du ciel. V. page. 101 et 111.

孔 **K'òung.** Grand, grandement.

孕 **Íng.** Femme enceinte.

字 **Tzéu.** Aimer, prendre soin de.

存 **Ts'uênn.** Conserver, continuer d'exister.

孝 **Hiaó.** Piété filiale, remplir les devoirs de la piété filiale.

孚 **Fōu.** Fidèle, sincère, vrai, certain, confiance, croire.

孜 **Tzēu.** Très diligent.

孟 **Méng.** Commencer, le plus âgé, le premier par le rang ou la dignité. | 仲季 † **tchóung ki.** Le premier, le deuxième et le troisième. | 津 † **tsīn.** Gué de Meng. V. page 82. | 豬 † **tchōu.** V. page 75.

季 **Kí.** Le troisième de plusieurs frères; de dernier. 王 | **Wâng** †. Père de 文王 **Wênn wâng.**

孤 **Kōu.** Enfant qui a perdu son père, orphelin; seul, sans ami. 三 | **Sān** †. V. page 333.

孳 **Nôu.** Fils et filles; la femme et les enfants.

孫 **Suēnn.** Petit-fils, descendant. 子 | **Tzèu** †. Descendants.

孳 **Tzēu.** Engendrer.

學 **Hiŏ.** Apprendre sous un maître, étudier, imiter.

孺 **Jóu.** Enfant.

孽 **Iĕ.** Malheur, calamité.

RACINE 40. 宀

宄 **Kouèi.** Traître, perfide.

宅 **Tchĕ.** Habitation, contrée où l'on fixe sa demeure, occuper, habiter, emploi, poste. 三 | **Sān** †. V. page 323.

宇 **Iù.** Toit, emplacement d'une habitation, territoire.

守 **Cheòu.** Garder, défendre, veiller sur. || **Cheóu.** Pays soumis à la juridiction d'un officier.

安 **Ngān.** Paisible, calme, tranquille, en sûreté, en sécurité, en bon état, en bonne santé, à qui rien ne manque, content, heureux, repos, loisir, aisément, sans effort, procurer la tranquillité ou le repos; comment? pourquoi? où?

宏 **Hôung.** Vaste bâtiment, large, élargir.

宗 **Tsōung.** Souche d'une famille, ancêtres, tous ceux qui sont issus d'une souche commune et

portent le même nom de famille; chef d'une famille; vénérable, vénérer; lieu de réunion. | 廟 † **miaó.** Salle où les tablettes des ancêtres de l'empereur ou d'un prince étaient rangées et honorées; tablettes portant les noms des ancêtres. | 周 † **Tcheōu.** V. page 311.

官 **Kouān.** Officier civil ou militaire, charge publique. 百 | **Pě** †. Les officiers de tout rang.

宜 **Î.** Convenable, raisonnable, juste, utile, commode.

定 **Tíng.** Fixer, établir, déterminer, cesser, arrêter, finir.

宣 **Siuēn.** Aller partout, proclamer, déployer, étendre.

室 **Chĕu.** Maison, chambre; famille, épouse. 太 | **T'ái** †. V. page 280.

宥 **Iòu.** Pardonner, faire grâce, user d'indulgence.

宮 **Kōung.** Maison, établissement, palais; peine de la castration. V. page 386.

宰 **Tsài.** Gouverner, ministre d'État. 冢 | **Tchòung** †. Premier ministre.

害 **Hái.** Nuire, causer du dommage, souffrir. || **Hŏ.** Pourquoi?

宵 **Siaō.** Nuit.

家 **Kiā.** Maison; famille, les personnes qui demeurent dans une même maison, tous ceux qui sont issus d'un même sang et portent le même nom de famille; domaine d'un 大 夫 **tái fōu** ou d'un 卿 **k'īng.** V. p. 46. 國 | **Kouŏ** †. L'empire.

容 **Iôung.** Supporter avec patience, endurer, patient, indulgent. V. page 399.

宿 **Siŭ.** Garder, offrir, présenter. V. page 279.

寅 **In.** Respectueux, traiter avec respect; le troisième des caractères horaires. V. page 403.

密 **Mĭ.** Secret, silence, dru, compacte.

寇 **K'eóu.** Voleur, brigand. 司 | **Sēu** †. Ministre de la justice.

富 **Fóu.** Riche, richesse, abondant, enrichir.

寒 **Hân.** Froid, souffrir du froid.

寡 **Kouà.** Peu, rare, petit, peu considérable, femme veuve.

察 **Tch'ă.** Examiner.

實 **Chĕu.** Plein, emplir; solide, réel, véritable, sincère, en réalité.

寧 寕 **Gnîng.** Paisible, tranquille, rendre tranquille; il vaut mieux, il est préférable. La première forme est à présent interdite, parce qu'elle a fait partie du nom de l'empereur 道 光 **Taó kouāng.**

審 **Chènn.** Examiner avec soin, discerner.

寬 **K'ouān.** Large, vaste; indulgent, généreux, magnanime.

寶 **Paò.** Chose précieuse.

寵 **Tch'òung.** Faveur, bienfait, accorder une faveur, gratifier.

RACINE 41. 寸

封 **Fōung.** Levée de terre qui formait la limite d'un État; frontière; tertre, conférer une dignité ou une charge.

射 **Ché.** Tirer de l'arc, archer. V. page 54. || **Chĕu.** Lancer une flèche contre un objet.

將 **Tsiāng.** Être sur le point de, avoir l'intention de; marque du futur; grand, fort; prendre, soigner, diriger.

專 **Tchouēn.** Agir seul, commander seul.

尊 **Tsuēnn.** Honorable, respectable, honorer, respecter.

對 **Touéi.** Donner une réponse, conforme, convenable.

導 **Taó.** Conduire, diriger, veiller sur.

RACINE 42. 小

小 **Siaò.** Petit, peu considérable, vil. 丨民 † **min.** Bas peuple, sujets. 丨人 † **jênn.** Homme vulgaire, homme méprisable. 丨子 † **tzèu.** Enfant; moi petit enfant (l'empereur se désigne ainsi lui-même).

少 **Chaò.** Peu. || **Chaó.** Jeune, moindre, aide.

尚 **Cháng.** Ajouter, encore, de plus; par bonheur, espérer, désirer, souhaiter; estimer.

RACINE 43. 尢

尢 **Iôu.** Mauvais, blâmer, malheur.

就 **Tsióu.** Aller à, approcher, avancer, progresser. 三 丨 **Sān** †. V. page 26.

RACINE 44. 尸

尸 **Chēu.** Cadavre; celui qui dans une cérémonie en l'honneur d'un mort représentait la personne du mort; officier inerte.

尹 **În.** Gouverner, administrer, régler, diriger, préfet, officier.

尾 **Wèi.** Queue; s'accoupler.

居 **Kiū.** Habiter, demeurer, occuper, demeure, contrée habitée; magasin.

屆 **Kiái.** Fin, limite, arriver.

屋 **Oŭ.** Maison.

屑 **Siĕ.** Peu considérable, peu important, dédaigner, mépriser.

展 **Tchèn.** Étendre, développer.

屏 **Pìng, Píng.** Écarter, éloigner, enlever. || **P'ìng.** Cloison, paravent, rempart. V. page 350.

屢 **Liú.** Souvent.

屬 **Chŏu.** Appliquer, adhérent, proche, uni, parent, communiquer, appartenir à, dépendre de. || **Tchŏu.** Réunir, procurer un secours.

RACINE 46. 山

山 **Chān.** Montagne, colline.

岐 **K'î.** Nom de montagne. V. pag. 63 et 171.

岡 **Kāng.** Crête d'une montagne.

岱 **Tái.** Nom de montagne. Voyez page 10.

岳 **Iŏ.** Montagne. 四 丨 **Séu** †. V. pag. 10 et 17.

岷 **Mîn.** Nom de montagne. Voyez page 77.

岍 **K'iēn.** Nom de montagne. Voyez page 80.

峙 **Tchèu.** Amasser, réunir des provisions.

峻 **Tsiún, Siún.** Très élevé, escarpé.

島 **Taò.** Ile.

崇 **Tch'ôung.** Haut, grand, éminent, honorer; nom de montagne (V. page 22); nom de principauté (V. page 32).

崑 **Kouēnn.** Nom de montagne. V. pag. 80 et 99.

崙 **Liûn.** Nom de montagne. V. page 80.

崩 **Pēng.** S'écrouler, tomber, mourir (se dit de l'empereur).

嵎 **Iû.** 丨夷 + î. Nom de pays. V. page 4.

嶓 **Pouō.** 丨冢 + **tchòung.** Nom de montagne. V. page 77.

嶧 **Ĭ.** Nom de montagne. V. page 69.

巖 **Iên.** 俯 丨 **Fóu** +. Nom de lieu. V. page 152.

RACINE 47. 巛

川 **Tch'ouēn.** Cours d'eau, rivière.

州 **Tcheōu.** Province. 九 丨 十 二 丨 **Kiòu** +, **chĕu éul** +. V. p. 20.

巡 **Siûn.** Parcourir et visiter.

巢 **Tch'aô.** Nid, hutte sur un arbre. 南 丨 **Nân** +. Nom de lieu.

RACINE 48. 工

工 **Kōung.** Artisan, ouvrier, métier, travail, officier, préfet; habile.

左 **Tsouò.** Côté gauche, main gauche. || **Tsouó.** Aider.

巧 **K'iaò.** Habile, adroit, ingénieux, rusé.

巨 **Kiú.** Grand.

巫 **Oû.** Magicienne, sorcier, devin.

差 **Tch'ā.** Différence, erreur. V. page 386.

RACINE 49. 己

己 **Kì.** Même, *ipse*, soi-même, lui-même; lettre du cycle. V. page 403.

已 **Ì.** Avoir une fin, prendre fin, mettre fin, cesser, déjà, auparavant, marque du temps passé; oui.

巳 **Séu.** La sixième des lettres horaires. V. page 403.

巽 **Suénn.** Condescendant, soumis, docile, obéir.

RACINE 50. 巾

市 **Chéu.** Place de marché.

布 **Póu.** Toile, déployer, étendre.

希 **Hī.** Peu, rare, cesser.

帛 **Pĕ.** Tissu de soie, pièces de soie offertes en présent, présents.

帝 **Tí.** Prince souverain, roi, empereur, le souverain roi. V. pag. 117, 151, 312. 上 丨 天 丨 也 (朱 熹) **Cháng** + **t'iēn** + **iè.** Le Chang ti est le roi du ciel.

師 **Chēu.** Maître qui enseigne, modèle, chef, directeur de musique, prendre pour maître ou pour modèle, imiter; grand nombre de personnes; capitale d'un État; légion de deux mille cinq cents hommes, armée. 六 丨 **Liŭ** +. Les six légions dont se composait l'armée impériale. 太 丨 少 丨 **T'ái** +, **chaó** +. Voy. Part. IV, Ch XX. 5, page 333.

席 **Sĭ.** Natte, se reposer sur.

常 **Châng (Tch'âng).** Règle constante, loi, régulier, constant; étendard. 五 丨 **Où** +. V. page 13.

幣 **Pí.** Étoffe de soie, pièces de soie offertes en présent, présents.

RACINE 51. 干

干 **Kān.** Bouclier, se heurter contre, s'exposer à, encourir.

平 **P'ìng.** De niveau, uni, égal, uniforme, ordinaire, commun, vulgaire, juste, impartial, bien tempéré, en équilibre, calme, paisible, bien réglé, aplanir, rendre égal, rendre tranquille, régler, arranger.

年 **Gniên.** Année, récolte de l'année, moisson.

并 **Píng.** Ensemble, tout à la fois.

幹 **Kán.** Travail, occupation, devoir, emploi.

RACINE 52. 幺

幻 **Houán.** Trompeur, ruse.

幼 **Ióu.** Jeune.

幽 **Iōu.** Obscur, sombre, ne déployer aucun talent; nom de lieu. V. pag. 20 et 22.

幾 **Kī.** Premiers indices, presque, grand danger.

RACINE 53. 广

序 **Siú.** Mur situé à l'est ou à l'ouest d'une habitation. V. p. 349.

底 **Tì.** Arriver à terme, fin.

庚 **Kēng.** Lettre du cycle. Voyez page 403.

府 **Fòu.** Magasin ou dépôt de l'État, circonscription, préfecture. 六 丨 **Liŭ** 十. Les six trésors de la nature. V. page 86.

度 **Tóu.** Mesurer la longueur d'une chose, mesure de longueur; loi, règle, régler ; marcher, passer. || **Touŏ.** Réfléchir, conjecturer, deviner, délibérer.

庭 **T'îng.** La cour principale d'une maison, cour d'un souverain.

庞 **Mâng.** Mêlé, de différentes sortes, confusion.

康 **K'āng.** Tranquille, heureux, prospère, abondant.

庸 **Iôung.** Se servir, employer, mettre en charge, service rendu au public (V. p. 20); nom de pays (V. page 185).

庶 **Chóu.** Grand nombre, multitude, le peuple, le vulgaire, tout l'ensemble, homme d'un rang peu élevé; à peu près, presque, je désire, j'espère, heureusement.

廉 **Liên.** Angle; intègre, perspicace, examiner, discerner.

廢 **Féi.** Tomber en ruine, dépérir, abolir, rendre inutile.

廡 **Oû.** Végétation luxuriante.

廣 **Kouàng.** Large, vaste, qui s'étend au loin.

廟 **Miaó.** Tablette portant le nom de l'un des ancêtres défunts, salle ou chambre occupée par la tablette d'un défunt, bâtiment divisé en salles ou petites chambres pour les tablettes des ancêtres d'une famille. V. pag. 131.

RACINE 54. 廴

延 **Iên.** Étendre, prolonger, conduire.

建 **Kién.** Fonder, établir, constituer, dresser.

RACINE 55. 廾

弁 **Pién.** Bonnet de peau. Voyez page 354.

异 **Ì.** Finir, cesser, se désister.

RACINE 56. 弋

弋 **Ì.** Flèche munie d'un long fil par lequel le chasseur la retire à soi ; viser, aspirer à.

式 **Chĕu.** Règle, modèle, exemple, prendre pour modèle, employer; traverse de bois fixée sur le devant d'une voiture et servant d'appui pour les mains; se tenir appuyé sur le devant de la voiture et saluer quelqu'un en inclinant la tête.

RACINE 57. 弓

弓 **Kōung.** Arc.

引 **Ìn.** Tirer à soi la corde d'un arc pour lancer une flèche, faire venir à soi, attirer, conduire, étendre.

弔 **Tiaó.** Avoir compassion, être affligé. || **Tì.** Arriver.

弘 **Hôung.** Grand, vaste, agrandir, développer.

弗 **Fŏu.** Ne pas; écarter.

弟 **Tí.** Frère puîné, cousin.

弱 **Jŏ.** Faible, peu considérable. 丨水 + **chouèi.** Nom de rivière. V. page 79.

張 **Tchāng.** Bander un arc; déployer, étaler, exagérer.

弼 **Pì.** Aider, aide.

彊 **K'iâng.** Fort, robuste, puissant, violent.

彌 **Mî.** Encore plus.

RACINE 58. 彐

彝 **Î.** Loi naturelle, règle, constant, régulier; coupe. V. page 52.

RACINE 59. 彡

形 **Hîng.** Forme, figure, apparence, représentation, paraître.

彤 **T'ôung.** Rouge; nom de principauté. V. page 345.

彦 **Ién.** Homme remarquable par sa vertu et sa science.

彫 **Tiaō.** Travailler au ciseau, sculpter, ciseler.

彭 **P'êng.** Nom de lieu. V. p. 185. 丨鑫 + **lî.** Ancien nom du lac P'ouo iang. V. page 71.

彰 **Tchāng.** Élégant, brillant, faire briller, mettre en relief.

影 **Ìng.** Ombre.

RACINE 60. 彳

役 **Ì.** Remplir un service public, servir.

彼 **Pèi.** Celui-là, cela, ce lieu-là, ce, cet.

往 **Wàng.** Aller à, s'en aller, passer, s'écouler, passé, écoulé, autrefois, désormais.

征 **Tchēng.** Marcher, expédition militaire, soumettre par la voie des armes un vassal ou des sujets rebelles.

徂 **Ts'ôu.** Aller, s'écouler, passer, trépassé, mourir, autrefois, ensuite, désormais.

待 **Tái.** Attendre.

徇 **Siûn.** Parcourir.

很 **Hènn.** Querelleur, colère, rebelle, violent.

律 **Liŭ.** Tube musical (V. page 18); loi, règle.

後 **Heóu.** Après, postérieur, futur, descendant, postérité, successeur.

徐 **Siû.** Nom de contrée. V. p. 393. 丨州 + **tcheōu.** V. page 68.

徒 **T'ôu.** Aller à pied, piéton, fantassin, suivant, aide. 司 丨 **Sēu** +. Ministre de l'instruction publique.

得 **Tĕ.** Obtenir, acquérir, posséder, arriver à. | 罪 † **tsouéi.** Offenser.

從 **Ts'ôung.** Suivre, poursuivre, s'appliquer à, à partir de. || **Tsóung.** Compagnon, suivant. || **Ts'ōung.** | 容 † **iôung.** A loisir, avec calme.

御 **Iú.** Conduire une voiture, aller en voiture, voiturier; gouverner, administrer; présenter, être auprès de quelqu'un.

徧 **Pién.** Tout autour, partout, universellement, généralement.

復 **Fŏu.** Revenir, retourner, reprendre, recouvrer, réitérer, renouveler.

循 **Siûn.** S'accommoder à, condescendre.

微 **Wêi.** Petit, amoindrir, diminuer; nom de lieu (V. page 185); nom de principauté (V. page 165).

俟 **Hî.** Attendre.

德 **Tĕ.** Vertu, disposition bonne ou mauvaise de l'âme, conduite bonne ou mauvaise, bonté, bienfaisance.

徽 **Houēi.** Bon, parfait.

RACINE 61. 心

心 **Sīn.** Cœur, esprit, intelligence, volonté, désir, intention, affection.

必 **Pĭ.** Certainement, nécessairement.

忌 **Kí.** Craindre, éviter, avoir en aversion.

忍 **Jènn.** Supporter, endurer, permettre; n'avoir pas compassion.

忒 **T'ĕ.** Erreur, faute, excès; inconstant, trompeur.

忘 **Wâng.** Oublier, être oublié.

志 **Tchéu.** Tendance, désir, volonté, intention, projet.

忠 **Tchōung.** Loyal, fidèle, sincère, dévoué.

忸 **Nŏu.** Avoir honte, couvert de honte.

忿 **Fénn.** Colère, s'irriter.

忝 **T'ièn.** Déshonorer.

忱 **Chênn.** Digne de foi, sincère, croire, avoir confiance.

念 **Gnién.** Penser à, se souvenir.

忽 **Hŏu.** Négliger, mépriser.

怒 **Nóu.** Colère, s'irriter, s'indigner.

怙 **Hòu.** Avoir sa confiance ou son appui en, présomptueux.

思 **Sēu.** Penser, réfléchir, prudent. || **Séu.** Prudent.

怩 **Gnî, Gnĭ.** Avoir honte.

怪 **Kouái.** Étrange.

怵 **Tch'ŏu.** Craindre, effrayé.

怠 **Tái.** Paresseux, négligent.

急 **Kĭ.** Prompt, urgent; grande difficulté.

性 **Sing,** Nature, vie.

怨 **Iuén.** Mécontentement, plainte, ressentiment, inimitié.

恐 **K'ôung.** Craindre.

恒 **Hêng.** Constant; nom de montagne (Voy. p. 10), nom de rivière (Voy. p. 64).

恂 **Siūn.** Sincère.

恬 **T'iên.** Paisible, tranquille.

恤 **Siŭ.** Avoir compassion, traiter avec commisération, secourir.

恥 **Tch'èu.** Avoir honte, faire éprouver un sentiment de honte.

恪 **K'ŏ.** Respectueux.

恭 **Kōung.** Témoigner du respect, honorer, soigneux, diligent, veiller sur soi-même.

息 **Sĭ.** Respirer, s'arrêter, cesser, se reposer, faire cesser.

恫 **T'ōung.** S'affliger, triste.

悅 **Iuĕ.** Joyeux, prendre plaisir à.

悉 **Sĭ.** Tout, entièrement, en toutes choses.

悛 **Ts'iūn.** Se corriger, changer.

悟 **Oú.** S'apercevoir de, comprendre.

悔 **Houéi.** Se repentir, se corriger. V. page 204.

悖 **Péi.** Déraisonnable, injuste, désordonné; opposé, contraire.

患 **Houán.** Chagrin, cause de chagrin, malheur.

惟 **Wêi.** Seulement, penser à; particule euphonique.

惠 **Houéi.** Bienfaisant, bienfait, bon, aimer, condescendre.

惡 **Ngŏ.** Mauvais, méchant. || **Oú.** Avoir en aversion, haïr.

惕 **T'ĭ.** Inquiet, diligent, craindre, respecter.

情 **Ts'îng.** Sentiment de l'âme, bonté, affection.

悲 **Pēi.** Affligé, triste.

惇 **Touēnn.** Bon, vertueux, sincère, généreux, grand. | 物 十 ŏu. Nom de montagne. V. page 79.

惰 **Touó.** Paresseux, lent.

愆 **K'iēn.** Excès, défaut, faute, erreur.

愛 **Ngái.** Aimer, avoir de l'attachement pour, être avare de.

感 **Kàn.** Toucher le cœur.

愚 **Iû.** Ignorant, peu intelligent.

愧 **Kouéi.** Avoir honte, avoir lieu de rougir.

愼 **Chénn.** Soigneux, attentif, prendre garde, examiner.

愿 **Iuén.** Vertueux, sincère, franc.

愔 **T'aō.** Licencieux, déréglé, pervers.

慄 **Lĭ.** Craindre.

慕 **Móu.** Aimer, désirer, se rappeler avec affection le souvenir de.

慙 **Ts'ân.** Avoir honte.

慝 **T'ĕ.** Vice caché, faute, vicieux, pervers.

慢 **Mán.** Lent, tardif, négligent, peu respectueux.

慰 **Wéi.** Consoler, encourager.

慮 **Liú.** Penser à ce qu'on doit faire, sollicitude, souci.

慶 **K'ing.** Féliciter, récompenser, bonheur.

憂 **Iōu.** Triste, inquiet, cause de chagrin.

慼 **Ts'ĭ.** Triste, affligé.

憑 **P'îng.** S'appuyer sur ou contre.

憝 **Touéi.** Avoir en horreur, haïr.

憲 **Hién.** Règle, modèle, loi. | | 十 十. Joyeux.

應 **Íng.** Répondre, conforme; nom d'un petit tambour. 丨 門 十 **mênn.** Nom d'une porte du palais impérial. V. page 347.

懌 **Ì.** Joyeux, aimable, réjouir. 不 丨 **Pŏu** 十. Maladie grave de l'empereur.

憸 **Siēn.** Flatteur rusé, médire, murmurer.

懋 **Meóu.** Faire des efforts, diligent; grand, distingué.

懍 **Lìn.** Craindre, être effrayé.

憯 **Tchéu.** Irascible, méchant, cruel.

懲 **Tch'êng.** Réprimer, corriger.

懷 **Houâi.** Sein, embrasser, concevoir ou garder une pensée ou un sentiment, penser à, se rappeler le souvenir de, aimer; tranquille.

懼 **Kiú.** Craindre.

懿 **Í.** Excellent, vertueux, sage.

RACINE 62. 戈

戈 **Kouō.** Lance, pique. Voyez page 355.

戊 **Meóu, Oú.** Cinquième lettre du cycle. V. page 403.

戌 **Siŭ.** La onzième heure. Voyez page 403.

戎 **Jôung.** Arme, soldat, guerre, nom de peuplades étrangères répandues à l'ouest de la Chine; grand.

成 **Tch'êng.** Faire, exécuter, terminer, mener à bonne fin, perfectionner, parfait, complet, accompli, expérimenté; fin d'une guerre. 丨 湯 十 **T'āng.** T'ang le victorieux. V. page 104.

戒 **Kiái.** Prendre garde, éviter, s'abstenir, avertir quelqu'un de prendre garde.

我 **Ngò.** Je, moi, nous.

戕 **Ts'iàng.** Tuer, blesser, endommager, faire violence.

或 **Houĕ.** Quelqu'un, quelques-uns, ou bien, peut-être.

戚 **Ts'ĭ.** Petite hache de guerre; triste, mécontent.

戛 **Kiă.** Frapper légèrement. ‖ **K'iă.** Loi, punir selon les lois.

戡 **K'ān.** Vaincre, soumettre; avoir la force de.

戟 **K'ouêi.** Longue lance.

截 **Tsiĕ.** Couper, trancher. 丨丨十十. Discourir.

戮 **Lŏu, Liôu.** Mettre à mort, outrager, couvrir de honte; faire des efforts.

戰 **Tchén.** Combattre, mener au combat, craindre, trembler de peur.

戲 **Hí.** Jouer, s'amuser.

戴 **Tái.** Porter un objet sur la tête; honorer, estimer.

RACINE 63. 戶

戾 **Chéu.** Angle d'une salle ou d'une plate-forme élevée. V. page 349.

戾 **Lí.** Terme, limite, arriver à, s'arrêter à, arrêter, calmer, fixer; mauvais, faute, malheur, contraire.

房 **Fâng.** Maison, nom d'une constellation qui fait partie du Scorpion. V. page 98.

所 **Chòu (Chouò).** Lieu, demeure (V. page 290); pronom relatif qui n'est jamais sujet, mais toujours régime d'un verbe; adverbe de lieu; particule numérale (V. page 300).

扆 **Ì.** Sorte de paravent dressé derrière le trône impérial. V. page 350.

扈 **Hòu.** Queue, cortège, nom de principauté. V. page 89.

RACINE 64. 手

手 **Cheòu.** Main.

扑 **Pŏu.** Frapper avec un bâton, battre de verges.

扞 **Hán.** Protéger défendre.

承 **Tch'êng.** Présenter ou recevoir un objet avec respect; aider; continuer, soutenir, résister.

技 **Kí.** Talent, habileté, bonne qualité, ruse.

抑 **Ì.** Comprimer, déprimer, abaisser.

投 **T'eôu.** Lancer, se précipiter, se réfugier, présenter.

折 **Tchĕ.** Casser, courber, diminuer, décider, juger.

抱 **Paó.** Prendre ou tenir dans les bras, embrasser, contenir.

拘 **Keōu.** Retenir, saisir.

拙 **Tchouŏ.** Inhabile, maladroit, peu intelligent.

拔 **Pă.** Tirer dehors, arracher, enlever.

招 **Tchaō.** Appeler quelqu'un par un signe de la main.

拜 **Pái.** Saluer, courber. 丨稽首 **† k'i cheòu,** 丨手稽首 **† cheòu k'i cheòu.** V. page 25.

拊 **Fòu.** Frapper légèrement.

括 **Kouŏ.** Extrémité ou coche d'une flèche.

指 **Tchèu.** Doigt, montrer du doigt, indiquer, faire connaître.

拱 **Kòung.** Joindre les mains, tenir les mains jointes.

持 **Tch'êu.** Saisir ou tenir un objet d'une main ferme.

振 **Tchénn.** Secouer, agiter, exciter, arrêter, faire cesser, faire revenir.

授 **Cheóu.** Donner, livrer, transmettre, enseigner.

掌 **Tchàng.** La paume de la main; diriger, administrer.

接 **Tsiĕ** Unir, réunir, recevoir, hériter, succéder.

掩 **Ièn.** Couvrir, voiler, cacher, dissimuler, boucher, fermer.

探 **T'ān.** Toucher, essayer, attirer.

推 **T'ouēi.** Pousser, faire avancer, repousser.

揆 **Kouéi.** Examiner, apprécier, juger, mesurer. 百丨**Pĕ †**. Directeur de tous les officiers. V. page 14.

揖 **Ĭ.** Saluer en joignant les mains.

揚 **Iâng.** S'élever dans les airs, haut, déployer, faire paraître, publier, exalter, célébrer. 丨州 **† tcheōu.** V. page 70.

搏 **Pouŏ.** Saisir, frapper

搜 **Seōu.** Chercher. 渠丨**K'iû †**. Nom de montagne. V. page 80.

損 **Suènn.** Diminuer, retrancher, perdre.

摯 **Tchéu.** Arriver.

撫 **Fòu.** Consoler, rendre tranquille, faire du bien, s'accommoder à.

播 **Pouò.** Semer, disséminer, répandre, propager, disperser, repousser. 丨家 **† tchòung.** Nom de montagne. V. page 77.

撲 **P'ŏu.** Frapper légèrement.

撻 **T'ă.** Frapper, battre de verges.

擇 **Tchĕ.** Choisir, prendre de préférence, trier, séparer, distinguer.

擊 **Kı.** Frapper, battre,

擭 **Houá, Houŏ.** Piége pour prendre les quadrupèdes.

擾 **Jaò.** Troubler, molester; instruire, policer.

攘 **Jâng.** Repousser, enlever, dérober.

攜 **Hî.** Se donner la main, conduire par la main, tenir à la main.

RACINE 65. 支

支 **Tchēu.** Branche d'arbre

RACINE 66. 攴

收 **Cheōu.** Reprendre, retirer, se retirer.

攸 **Iôu.** Lieu; là, où, adverbe de lieu; que, pronom relatif qui s'emploie comme régime, et non comme sujet du verbe.

改 **Kài.** Changer, devenir autre, rendre différent, corriger, réformer.

攻 **Kōung.** Attaquer, combattre, blâmer; travailler.

放 **Fáng.** Lâcher, laisser aller, mettre en liberté, donner liberté, licencieux, immodéré, négliger, laisser perdre, rejeter, chasser, bannir, reléguer dans un lieu déterminé. || **Fàng.** Imiter, étendre, arriver à. | 勳 + **hiūn**. Étendre partout ses bienfaits; surnom donné à l'empereur Iao.

政 **Tchéng.** Gouvernement, administration publique, lois de l'État, gouverner. 七 | **Ts'ĭ** +. V. page 15. || **Tchēng.** 征. Expédition militaire.

故 **Kóu.** Cause, motif, à cause de; ancien, vieux.

效 **Hiaó.** Agir, faire, constituer, exécuter.

敉 **Mì.** Affermir, consolider, compléter, accorder la plus grande récompense. V. page 276.

敘 **Siú.** Ordre, mettre en ordre, arranger, disposer.

敕 **Tch'ĕu.** Arranger, soigneux, diligent.

教 **Kiaó.** Enseigner, instruire, enseignement, doctrine, avis. 五 | **Où** +. V. pag. 13 et 26.

敏 **Mìn.** Prompt, actif, hâter, intelligence prompte.

救 **Kióu.** Mettre un terme à un mal, secourir, délivrer, sauver.

敗 **Pái.** Vaincre, détruire, ruiner, corrompre, gâter.

敔 **Iù.** Tigre musical. V. page 58.

敝 **Pí.** Usé, ruiné, affaibli, gâté, endommagé, vaincu, user.

敛 **Gniĕ.** Boucher, remplir.

敢 **Kàn.** Oser, se permettre de, prendre la liberté de.

散 **Sàn.** Se séparer, se disperser, séparé, dispersé, aller çà et là.

敬 **Kíng.** Éprouver un sentiment de respect, révérer; traiter avec respect ou avec soin; attentif, soigneux, diligent.

敷 **Fōu.** Étendre, répandre au loin, vaste, universel; arranger, préparer.

數 **Chóu.** Nombre, quantité, art, science, règles. 曆 | **Lĭ** +. Calcul des temps, calendrier, astronomie, série des événements, temps déterminé par le ciel.

敫 **Leaô.** Arranger, réparer.

敲 **Kiaò.** Lier, nouer.

斂 **Lièn.** Recueillir, exiger ou percevoir une taxe, impôt, contribution.

斁 **Tóu.** Ruiner, détruire, anéantir. || **Ǐ.** Satiété, dégoût, dédain.

斅 **Hiaó.** Enseigner, faire comprendre.

RACINE 67. 文

文 **Wênn.** Linéament, raie, dessin, peinture, ornement; tout ce qui sert à perfectionner le corps ou l'âme, orné, élégant, doux, humain, poli, civil, qui n'est pas militaire. 丨 侯 十 **heôu.** V. page 390. 丨 王 十 **wâng.** Prince de 周 **Tcheōu.** Il fut le père de 武 王 **Où wâng**, qui fonda la dynastie des Tcheou en 1122 avant notre ère. V. page 171.

RACINE 69. 斤

斥 **Tch'ĕu.** Terrain salé.

斯 **Ts'iāng.** Hache; nom d'homme. V. page 27.

斬 **Tchouŏ.** Couper, tailler.

斯 **Sēu.** Ce, cet, cela, ce lieu, à cause de cela, ensuite, alors, aussitôt.

新 **Sīn.** Nouveau, récent, renouveler.

斲 **Tchouŏ.** Hache, tailler avec une hache, sculpter, polir.

斷 **Touán.** Trancher, couper; séparer, interrompre, cesser; décider, certainement. 丨 丨 十 十. Cœur simple et droit.

RACINE 70. 方

方 **Fāng.** Carré, rectangulaire; région, lieu; règle, régulier, à l'instant même, juste en ce moment, juste au moment où, ne faire que commencer, à peine. 四 丨 **Séu** 十. Les quatre points cardinaux, toutes les parties de la terre ou d'un État.

於 **Iū.** Dans, en, à, par, au sujet de. || **Oū.** Oh! hélas!

施 **Chēu.** Étaler, étendre, déployer, employer.

旁 **P'âng.** Côté, être au côté de, de tous côtés.

旄 **Maô.** Guidon formé de crin de bœuf.

旅 **Liù.** Troupe de cinq cents soldats, cohorte; nombreux, foule, tous; voyageur, étranger; épine dorsale; sacrifice offert à l'esprit d'une montagne; nom de lieu. V. page 209.

旌 **Tsīng.** Guidon formé de plumes de faisan, insigne, marque distinctive.

族 **Tsŏu.** Tous ceux qui sont issus d'un même sang et portent le même nom de famille. 九 丨 **Kiòu** 十. V. pag. 3.

RACINE 71. 无

既 **Kí.** Finir, terminer, épuiser, entièrement; dans un temps passé, déjà, auparavant, après que, quand, puisque.

RACINE 72. 日

日 **Jĕu.** Soleil, jour, durant le jour, chaque jour.

旦 **Tán.** Matin.

旨 **Tchèu.** Excellent, exquis; intention, désir, volonté.

旬 **Siûn.** Dix jours.

早 **Tsaò.** Matin, de bonne heure, tôt.

旱 **Hán.** Sec, sécheresse.

昊 **Haò.** Grand, vaste, auguste.

旻 昊 **Mîn.** Compatissant ; ciel d'automne, ciel destructeur. V. p. 282. La première de ces deux lettres n'est plus employée, parce qu'elle a fait partie du nom de Tao kouang.

明 **Mîng.** Lumière, lumineux, briller, éclairer ; clair, évident, manifeste ; distingué, illustre, glorieux; perspicace, esprit pénétrant.

昏 **Houēnn.** Crépuscule du soir, obscur, ténébreux.

易 **Í.** Facile, rendre facile ; changer, échanger. || **Ǐ.** Transformation.

昔 **Sǐ.** Autrefois, jadis, hier.

昌 **Tch'āng.** Brillant, beau, prospère, nombreux.

昚 **Tchĕ.** Soleil couchant.

昆 **Kouēnn.** Futur, postérieur, après.

昵 **Gnǐ.** Proche, familier, favori. || **Gnì.** Père défunt.

星 **Sīng.** Étoile, constellation, planète.

春 **Tch'ouēnn.** Printemps.

昏 **Houēnn.** Ténèbres, obscurité, ignorance.

昧 **Méi.** Obscur.

昴 **Maò.** Les Pléiades.

昭 **Tchaō.** Lumière, briller, éclairer, instruire, faire briller.

是 **Chéu.** Ce, cet, ceci, cela ; vrai, bon, louable, affirmer, approuver.

時 **Chêu.** Temps, moment opportun, saison ; ce, cet, cela.

晝 **Tcheóu.** Le temps qui s'écoule depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher.

晨 **Chênn, Tch'ênn.** Matin.

智 **Tchéu.** Connaissance exacte et juste appréciation des choses, prudence, sagesse.

暇 **Hiá.** Repos, avoir le loisir de.

暑 **Chòu.** Chaleur de l'été.

暘 **Iàng.** Lumière du soleil.

暋 **Mìn.** Violent.

暫 **Tsán.** Court espace de temps.

暴 **Paó.** Cruel, violent, traiter avec cruauté.

暨 **Kí.** Et, avec.

曆 歷 **Lǐ.** Calcul du mouvement des astres, calcul des temps. La première de ces deux lettres ne s'emploie plus à présent, parce qu'elle a fait partie du nom de l'empereur K'ien loung. La seconde lui a été substituée.

曠 **K'ouáng.** Vide, désert, inoccupé, inutile, rendre inutile.

RACINE 73. 曰

曰 **Iuĕ.** Dire, nommer, signifier ; particule.

曲 **K'iŭ.** Courbe, sinueux, désordonné, blâmable, injuste.

曷 **Hŏ.** Pourquoi? comment? quand? où? qui?

書 **Chōu.** Écrire, écriture, pièce écrite, document, livre.

替 **T'í.** Cesser, discontinuer, omettre, négliger; remplacer.

曾 **Tsēng.** | 孫 + **suēnn.** Arrière-petit-fils, descendant éloigné.

會 **Houéi.** Réunir, rencontrer, aller trouver, se réunir, assemblée, société, rencontre. || 繪. Broder. V. page 52.

RACINE 74. 月

月 **Iuĕ.** Lune, mois lunaire.

有 **Iòu.** Avoir, obtenir, acquérir, posséder, tenir sous son autorité, être, être vrai, arriver, survenir; abondant. 九 | **Kiòu** +. Les neuf provinces. || **Ióu.** Et, de plus.

朋 **P'êng.** Associé, ami, compagnon.

服 **Fŏu.** Vêtement, porter un vêtement, prendre sur soi, entreprendre, servir, service, occupation, remplir un devoir, soumettre, être soumis, obéir, subir; avoir confiance, garder ou se rappeler le souvenir de; domaine. 五 | **Où** +. Les cinq domaines. V. pages 56 et 81. 九 | **Kiòu** +. V. page 233.

朏 **Fèi.** Le troisième jour du mois lunaire.

朕 **Tchénn.** Je, moi.

朔 **Chouŏ.** La nouvelle lune, le premier jour du mois lunaire; nord, hiver.

望 **Wáng.** La pleine lune; sacrifice offert de loin aux montagnes et aux cours d'eau. V. page 16.

朝 **Tchaō.** Matin, matinée. || **Tch'aô.** Lieu où le souverain donne audience, cour d'un souverain, audience à la cour, avoir une audience du souverain, aller à la cour.

朞 **Kī.** Année, période de temps.

期 **K'î.** Terme fixé, avoir en vue, espérer, se proposer, s'attendre à; cent ans de vie.

RACINE 75. 木

木 **Mŏu.** Arbre, bois (matière ligneuse).

未 **Wéi.** Pas encore, ne pas; la huitième heure. V. page 403.

末 **Mouŏ.** Fin, enfin, dernier, peu considérable.

本 **Pènn.** Racine, tronc, fondement.

朱 **Tchōu.** Rouge. | 圍 + **iù.** Nom de montagne. V. page 81.

朽 **Hiòu.** Bois pourri, gâté.

杜 **Tóu.** Arbre qui ressemble au poirier; boucher, fermer.

材 **Ts'âi.** Bois de construction, bois dont on peut faire des meubles ou d'autres objets; qualité naturelle, propriété, talent, habileté.

杌 **Oŭ.** Arbre sans branches, agité, troublé, affligé.

杖 **Tcháng.** Tenir, saisir.

林 **Lîn.** Massif d'arbres, forêt.

果 **Kouò.** Fruit; brave, audacieux, d'un caractère résolu.

杵 **Tch'òu.** Pilon de bois.

松 **Sōung.** Pin, sapin.

析 **Sĭ.** Fendre du bois, diviser, se désunir. | 支 + **tchēu,** | 城 + **tch'êng.** Noms de montagnes. V. page 80.

東 **Tōung.** Orient, printemps.

杶 **Tch'ouēnn.** Espèce de sumac.

枚 **Mêi.** Tronc, tige; un.

枲 **Sì.** Chanvre.

柏 **Pĕ.** Cyprès thuya.

柔 **Jeôu.** Flexible, tendre, faible, mou, souple; traiter avec bonté.

某 **Meòu.** Un tel.

染 **Jèn.** Teindre.

柱 **Tchóu.** Colonne. 厎丨**Tchèu**†. Nom de montagne. V. page 80.

柚 **Ióu.** Pamplemousse.

柴 **Tch'âi.** Bois de chauffage; sacrifice offert au ciel. V. page 17.

柷 **Tchŏu.** Nom d'un instrument de musique. V. page 57.

格 **Kŏ.** Arriver, approcher; scruter, examiner à fond; loi, règle, régler, diriger, corriger.

桀 **Kiĕ.** Nom du dernier empereur de la dynastie des 夏 (1818-1766).

桃 **T'aô.** Pêcher. 丨林†**lîn.** Nom de contrée. V. page 191.

栗 **Lĭ.** Châtaignier; majestueux, terrible.

栝 **Kouŏ.** Arbre semblable au cèdre.

桐 **T'ôung.** Éléococca; nom de lieu. V. page 121. 丨柏†**pĕ.** Nom de montagne. V. page 81.

桑 **Sāng.** Mûrier.

桓 **Houân.** Colonne; nom de rivière. V. page 77.

梁 **Leâng.** Pont, barrage, poutre; nom de province (V. page 76); nom de montagne (V. page 63).

梅 **Mêi.** Prunier, prune.

梓 **Tzèu.** Arbre semblable au catalpa. V. page 254.

條 **T'iaô.** Disposé en ordre, haut, grand.

棄 **K'í.** Quitter, abandonner, renoncer à, rejeter, délaisser.

棐 **Fèi.** Aider.

棼 **Fênn.** Désordre, confusion.

椓 **Tchouŏ.** Frapper, faire eunuque.

植 **Tchéu.** Placer.

楛 **Hóu.** Nom d'un arbuste épineux dont on fait des flèches.

楫 **Tsiĕ, Tsĭ.** Rame, ramer.

業 **Iĕ.** Patrimoine, possessions. 丨丨††. Dangereux, craindre.

極 **Kĭ.** Extrémité, sommet, la plus haute perfection, le plus grand malheur, au plus haut degré.

楨 **Tchēng.** Poteau, pieu. V. page 396.

榦 **Kán.** Nom d'arbre; planches entre lesquelles on élevait les murs de terre. V. page 396.

榮 **Iôung.** Gloire, glorieux.

構 **Keóu.** Arranger une charpente, faire un toit.

榭 **Sié.** Terrasse plantée d'arbres ou surmontée d'un bâtiment.

樂 **Iŏ.** Musique.

樸 **P'ouŏ.** Travailler le bois grossièrement.

樹 **Chóu.** Planter, dresser.

橋 **K'iaô.** Arbre grand et droit, pont.

機 **Kī.** Machine, ressort, force motrice, moyen, artifice, motif, cause.

橘 **Kiŭ.** Orange.

檢 **Kièn.** Modérer, réprimer, arrêter.

槶 **Ién.** Mûrier sauvage.

蘖 **Iĕ.** Rejeton, surgeon.

權 **K'iuên.** Poids de balance; peser, juger, juge, autorité, peser les circonstances, tenir compte des circonstances, interprétation ou changement imposé par les circonstances.

RACINE 76. 欠

次 **Ts'éu.** Ordre, succession ; celui qui est immédiatement après un autre, le suivant ; poste, station, demeure.

欲 **Iŭ.** Désirer, vouloir, bon ou mauvais désir.

欽 **K'īn.** Respectueux, attentif, diligent.

歆 **Hīn.** Se dit d'un esprit qui respire avec joie l'odeur des offrandes.

歌 **Kō.** Chant, chanter, composer un chant.

歡 **Houān.** Se réjouir, joyeux.

RACINE 77. 止

止 **Tchèu.** S'arrêter, cesser, être en repos, se fixer, demeurer, station, le terme où l'on tend, but.

正 **Tchéng.** Droit, direct, régulier, légitime, correct, irréprochable, juste, exact ; règle, loi, modèle ; chef ; rendre droit, diriger, régler, corriger, gouverner. ‖ **Tchēng.** Le premier mois de l'année. V. page 90.

此 **Ts'èu.** Ce, cet, cela, ce lieu.

步 **Póu.** Deux pas ou deux enjambées ; marcher.

武 **Où.** Robuste, actif, brave, militaire, guerrier, martial, affaires militaires, guerre, sévère ; continuer. | 王 **Wâng.** Nom du fondateur de la dynastie des 周 **Tcheōu** (1122-1115). V. page 171. | 丁十 **tīng** ou 高宗 **Kaō tsōung.** Empereur de la dynastie des 殷 **In** (1324-1265).

歲 **Souéi.** Année, la récolte de l'année.

歷 歷 **Lĭ.** Passer, s'écouler ; passer par ; cours des astres, cours des temps. | 山十 **chān.** Nom de montagne. V. page 43.

歸 **Kouēi.** Retourner à la maison, aller à, converger à, se réunir à ; envoyer.

RACINE 78. 歹

死 **Sèu.** Mourir, mort, finir.

殂 **Ts'ôu.** | 落十 **lŏ.** Mourir. V. page 22.

殃 **Iāng.** Malheur, calamité.

殄 **T'ièn.** Détruire, anéantir, mettre fin, prendre fin.

殆 **Tái.** Dangereux, être en danger.

殉 **Siún.** Chercher, désirer.

殊 **Chôu.** Différent, établir une différence, discerner, distinguer.

殖 **Chĕu.** Planter, cultiver, prospérer, se multiplier, amasser, accumuler.

殘 **Ts'ân.** Grave dommage, nuire gravement, malfaiteur, oppresseur, tyran.

殛 **Kǐ.** Infliger un grave châtiment, reléguer dans un lieu déterminé, punir de mort.

殪 **Í.** Tuer, détruire, exterminer.

殲 **Tsiēn.** Détruire, anéantir.

RACINE 79. 殳

殳 **Chôu.** Lance; nom d'un officier au service de Chouenn.

殷 **În.** Grand, prospère, nombreux; déterminer, régler; nom que prit la dynastie des 商 **Chāng** (1401-1122); terre que les princes de cette famille possédaient dans le 河 南 **Hô nân** près de 歸 德 府 **Kouēi tĕ fòu**. V. page 132.

殺 **Chă.** Tuer, mettre à mort, punir de mort

毅 **Í.** D'un caractère résolu, brave, intrépide, ferme, constant.

RACINE 80. 毋

毋 **Oû.** Ne pas, négation qui s'emploie ordinairement avec l'impératif.

母 **Mòu.** Mère.

每 **Mèi**. Chaque, chaque fois.

毒 **Tŏu.** Poison, très nuisible, très dangereux.

RACINE 81. 比

比 **Pì.** Mettre en parallèle, comparer, assimiler. 丨 干 十 **kān**. Nom d'homme. V. page 190. || **Pí.** S'associer, s'unir, s'attacher à, unir.

毖 **Pí.** Prendre garde, prendre soin, avis, accabler de fatigue ou de chagrin.

毗 **P'i.** Aider, seconder.

RACINE 82. 毛

毛 **Maô.** Poil, cheveu, duvet, nom de principauté. V. page 345.

毨 **Sièn.** Poil nouveau, plumes nouvelles.

氈 **Jôung.** Duvet ou poil bien fourni et moelleux.

RACINE 83. 氏

氏 **Chéu.** Branche d'une famille; homme distingué (se place après un nom).

民 **Mìn.** Peuple, homme, homme du peuple, simple particulier. 四 丨 **Séu** 十. V. page 335.

RACINE 85. 水

水 **Chouèi.** Eau, cours d'eau.

永 **Iòung.** De longue durée, perpétuel, perpétuer.

求 **K'iôu.** Chercher, demander, travailler à obtenir ou à connaître.

汙 **Oū.** Eau trouble, lieu bas et humide, sale, impur.

汝 **Jòu.** Tu, vous.

江 **Kiāng.** Grand fleuve; nom du 揚 子 江 **Iâng tzèu Kiāng.** 九 丨 **Kiòu** 十. V. page 73.

池 **Tch'êu**. Amas d'eau stagnante, fossé plein d'eau.

汩 **Kŏu.** Mettre le trouble.

汭 **Jouéi.** Côté septentrional d'une rivière, terrain compris dans le tournant d'une rivière; nom de rivière. V. page 79.

汶 **Wénn.** Nom d'un affluent de la 濟 **Tsi**. V. page 68.

決 **Kiuĕ.** Ouvrir un passage à l'eau.

沂 **Î.** Nom d'une rivière qui prend sa source dans le Chan toung. V. page 69.

沃 **Où, Iŏ.** Arroser, fertiliser, enrichir, fertile.

沇 **Ièn.** Nom de rivière. V. page 84.

沈 **Tch'ênn.** Plongé dans l'eau, noyé, perdu.

沔 **Mièn.** Nom de rivière. Voy. page 77.

沖 **Tch'ôung.** Jeune et faible. L'empereur s'appelle 丨子十 **tzèu** ou 丨人十 **jênn.**

沙 **Chā.** Sable. 流丨 **Liôu** 十. Sable mouvant, désert de Gobi. V. p. 82.

沮 **Tsiŭ.** Rivière du Chen si (voy. page 79); rivière du Chan toung (voy. page 65).

沱 **T'ouô.** Branches du Kiang. V. pag. 73, 77, 84.

河 **Hô.** Fleuve-Jaune. V. page 62. 丨圖十 **t'ôu.** V. page 352.

治 **Tch'êu.** Prendre soin de, régler, diriger. || **Tchéu.** Gouvernement bien réglé.

泗 **Séu.** Rivière qui prend sa source dans le Chan toung. V. page 69.

泣 **K'ï.** Verser des larmes.

泥 **Gnî.** Boue, mortier.

法 **Fă.** Règle, modèle, loi, procédé, moyen, méthode, plan, conforme aux lois, conforme à la justice, se conformer aux lois, prendre pour règle ou pour modèle, imiter.

沿 **Iuên, Iên.** Suivre le bord de l'eau, le long de.

泆 **Ï.** Dissipation, vie dissipée.

波 **Pouō.** Flot, rides sur l'eau; nom de rivière. V. page 75.

泰 **T'ái.** Grand; nom d'homme.

泯 **Mĭn.** Détruire, anéantir, périr. 丨丨十十. Trouble, obscur.

洛 **Lŏ.** Nom de rivière et de ville. V. pag. 232 et 270. 丨書十 **chōu.** V. page 196.

洋 **Iâng.** Grande étendue d'eau. 丨丨十十. Vaste, nombreux.

洚 **Kiáng.** Eaux débordées; nom de rivière. V. page 83.

洪 **Hôung.** Grande inondation, grand, vaste.

津 **Tsín.** Gué. 孟丨 **Méng** 十. Gué de Meng. V. page 82.

洮 **T'aō.** Se laver les mains.

洽 **Hiă.** Pénétrer, imbiber, répandre des bienfaits, concorde.

洲 **Tcheōu.** Ile, terre entourée d'eau.

洗 **Sì.** Laver. || **Sièn.** Clarifier une liqueur.

流 **Liôu.** Couler, le cours de l'eau; se propager, mouvant, errant, flottant; exiler. 五丨 **Où** 十. V. p. 27. 丨沙十 **chā.** V. page 82.

浮 **Feôu.** Nager, flotter, aller sur l'eau; surpasser.

涇 **Kīng.** Rivière du 陝西 **Chēn sī.** V. page 79.

海 **Hài.** Mer. 四丨 **Séu** 十. Tout le pays compris entre les quatre mers, l'empire chinois.

浚 **Siún.** Creuser, profond; régler.

浩 **Haó.** Grande étendue d'eau, vaste, intense.

涉 **Chĕ.** Marcher dans l'eau, traverser l'eau en barque.

浪 **Láng.** Flot, vague. || **Lâng.** 滄丨 **Ts'āng** 十. Rivière. V. page 83.

淮 **Houâi.** Rivière qui traverse le Ho nan et le Ngan houei. V. p. 69 et 85.

淫 **În** Grand, excessif, déréglé, licencieux.

深 **Chēnn.** Profond, subtil, intense, couleur foncée.

淪 **Liûn.** Rides sur l'eau; submerger, ruiner, périr.

淵 **Iuēn.** Eau très profonde, abîme, profond.

清 **Ts'īng.** Limpide, pur, paisible, silencieux, exempt de préjugé.

淺 **Ts'ièn.** Eau peu profonde.

涯 **Iâi.** Bord de l'eau.

淄 **Tchēu.** Rivière du Chan toung. V. page 67.

淑 **Chŏu.** Bon, vertueux, heureux.

渠 **K'iû.** Canal, grand. | 搜 † **seōu.** Nom de montagne. V. page 80.

涪 **Kō.** Nom d'un lac. Voy. page 75.

游 **Iôu.** Aller çà et là, se récréer; flotter.

湯 **T'āng.** Eau bouillante. | †, 成 | **Tch'êng** †. Nom du fondateur de la dynastie des 商 **Chāng** (1766-1753). || **Chāng.** Grandes eaux.

溫 **Wēnn.** Douce chaleur; tempéré, doux, affable.

渭 **Wéi.** Rivière du 陝 西 **Chèn sī.** V. page 77.

湎 **Mièn.** Plongé dans l'ivresse.

準 **Tchouènn.** Niveau d'eau, règle, loi.

源 **Iuên.** Source d'eau, source d'une rivière.

溢 **Ĭ.** Déborder, inonder; se répandre; répandre des bienfaits.

滔 **T'aō.** Grande crue des eaux; enflé d'orgueil.

澠 **Tĭ.** Laver, nettoyer.

滅 **Miĕ.** Éteindre, mettre fin.

滄 **Ts'āng.** Vaste étendue d'eau. Voy. 浪 **Lâng.**

滎 **Hiôung.** Ruisseau; nom de rivière. V. page 75.

滋 **Tzēu.** S'étendre, croître, augmenter, abondant.

漢 **Hán.** Nom d'une rivière qui traverse le Hou pe et se jette dans le Kiang. V. page 83.

滿 **Màn.** Emplir, plein; enflé d'orgueil.

漂 **P'iaō.** Flotter, surnager.

漆 **Ts'ĭ.** Vernis; nom de rivière. V. page 79.

漳 **Tchāng.** Nom de rivière. V. page 63.

漸 **Tsién.** Avancer pas à pas, progresser. || **Tsiēn.** Mouiller, se déverser.

漾 **Iáng.** Rivière du Chen si. V. page 83.

漯 **T'ă.** Nom de rivière. V. page 66.

潛 **Tsién, Ts'iên.** Se cacher au fond de l'eau; nom de rivières. V. pag. 73 et 77.

澗 **Kiēn, Kién.** Nom de rivière. V. page 75.

潤 **Juénn, Iún.** Mouiller, enrichir, faire du bien.

澀 **Chèu.** 三 | **Sān** †. Nom de rivière. V. page 83.

澤 **Tchĕ.** Amas d'eau stagnante, bienfait, faveur.

澧 **Lì.** Nom de rivière. V. page 84.

澮 **Kouái.** Canal d'irrigation. V. page 50.

濮 **Pŏu.** Nom de rivière et de contrée. V. page 185.

濟 **Tsì.** Rivière qui donne son nom à la ville de 丨 南 府 十 **nân fòu,** capitale du Chan toung. V. page 84. 丨丨 十 十. Beau, distingué, nombreux. || **Tsí.** Traverser l'eau à gué ou en bateau; aider, secourir; réussir.

濰 **Wêi.** Rivière du Chan toung. V. page 67.

濱 **Pīn.** Rive, rivage.

濬 **Siún.** Profond, perspicace.

澠 **Tch'ên.** Nom de rivière. V. page 75.

灃 **Fōung.** Nom de rivière. V. page 79.

灕 **Iōung.** Nom de rivière. V. page 65.

RACINE 86. 火

火 **Houò.** Feu; nom de l'une des étoiles du Scorpion. V. page 5.

灼 **Tchŏ.** S'enflammer, brûler, briller.

災 **Tsāi.** Calamité, malheur, dommage, nuire gravement.

炙 **Tchĕu.** Faire rôtir, viande rôtie.

炎 **Iên.** Flamme, brûler.

炭 **T'án.** Charbon.

烈 **Liĕ.** Feu très ardent, mettre le feu; violent, cruel, intense; glorieux; service signalé.

烝 **Tchēng.** Cuire à la vapeur; avancer, présenter, offrir; offrande faite aux morts en hiver; beaucoup, tous.

焉 **Iên.** Particule finale.

焚 **Fênn.** Brûler.

無 **Oû.** N'exister pas, n'avoir pas, néant, rien, non, ne pas, sans.

然 **Jên.** De cette manière, ainsi.

煢 **K'iôung.** Seul, qui n'a pas de frère.

熙 **Hī.** Brillant, glorieux, large, vaste.

照 **Tchaó.** Éclairer, briller, instruire.

煩 **Fân.** Ennuyeux, molester.

熊 **Hiôung.** Ours. 丨耳 十 **éul.** Nom de montagne. V page 75.

熟 **Chŏu.** Cuit, mûr.

燄 **Ién.** S'enflammer, progrès du feu.

燕 **Ién.** Repos, loisir.

燎 **Leaó.** Brûler, briller.

營 **Îng.** Tracer le contour ou le plan d'un bâtiment; former un projet.

燮 **Siĕ.** Conforme, accommodant, obéissant, concorde, harmonie.

燠 **Iŭ.** Chaud, qui donne de la chaleur.

RACINE 87. 爪

爭 **Tchēng.** Lutter, contester, combattre.

爰 **Iuên.** Ensuite, à cause de cela, dans; particule initiale.

爲 **Wêi.** Faire, agir, exercer, action; prendre soin de, diriger, modérer, gouverner; être, passer pour; juger, considérer comme. 以 丨 ì 十. Faire par ce moyen, juger, considérer ou traiter comme, passer pour. || **Wéi.** Motif, à cause de, en vue de, dans l'intérêt de.

爵 **Tsiŏ.** Nom générique des petits oiseaux, moineau; dignité, conférer une dignité. 五 丨 **Où** 十. Les cinq ordres de feudataires de l'empire institués par lao et Chouenn; à savoir, **公 侯 伯 子 男 kōung heôu pĕ tzeu nân.**

RACINE 88. 爻

爻 **Fóu.** Père; frère du père; tous ceux qui sont parents d'un prince en ligne masculine, et sont d'une génération antérieure à la sienne. V. page 362.

RACINE 89. 爽

爽 **Chouàng.** Briller; erreur, faute, vice, défectueux, déchoir.

爾 **Eùl.** Tu, vous; particule finale qui forme des adverbes ou des diminutifs.

RACINE 90. 爿

牆 **Ts'iâng.** Mur.

RACINE 91. 片

牖 **Iòu.** Fenêtre, éclairer.

RACINE 92. 牙

牙 **Iâ.** Dent, ivoire; défense.

RACINE 93. 牛

牛 **Iôu (Gniôu).** Bœuf, vache.

牝 **Pín.** Femelle.

牡 **Meòu.** Mâle.

牧 **Mŏu.** Faire paître, brouter, paître, pasteur, pâturage, gouverneur, chef. V. p. 24. 丨 野 十 **ié.** Nom de lieu. V. page 184.

物 **Oŭ.** Chose, objet, substance, animal.

牲 **Chēng.** Bœuf d'une seule couleur, victime; animal domestique.

特 **T'ĕ.** Taureau, animal de trois ans; un seul.

牷 **Ts'iuên.** Victime sans défaut.

牿 **Kŏu.** Enclos ou étable pour les animaux.

牽 **K'iēn.** Conduire un animal derrière soi à l'aide d'une corde.

犁 **Lì.** Vieillard décrépit.

犧 **Hī.** Animal d'une seule couleur, victime.

RACINE 94. 犬

犬 **K'iuèn.** Chien.

犯 **Fán.** Heurter, offenser, s'exposer à être puni.

狂 **K'ouâng.** Présomptueux, téméraire, ambitieux, insensé.

狄 **Tĭ.** Tribus barbares du nord.

狃 **Gniôu.** Habitué, accoutumé.

狎 **Hiă.** Proche, familier, traiter avec mépris.

狐 **Hôu.** Renard.

狹 **Hiă.** Étroit, resserré.

猗 **Ī.** Particule.

猛 **Mèng.** Furieux, cruel, violent.

猷 **Iôu.** Plan, combiner un plan; oh!

猶 **Iôu.** Encore, néanmoins, encore plus.

猾 **Houă.** Troubler.

獄 **Iŭ.** Procès, affaire litigieuse; prison.

獒 **Ngaô.** Chien de grande taille.

獨 **Tŏu.** Seul, solitaire, privé de secours, vieillard sans enfant.

獲 **Houĕ.** Obtenir, gagner, trouver, saisir, se rendre coupable, encourir un châtiment.

獸 **Cheóu.** Quadrupède, animal quelconque. V. page 58.

獻 **Hién.** Offrir, présenter, montrer; homme sage.

RACINE 95. 玄

玄 **Hiuên.** Couleur d'azur, noirâtre, brun foncé, mystérieux.

率 **Chouĕ.** Conduire, diriger, suivre, se conformer à, imiter; tout, partout.

RACINE 96. 玉

玉 **Iŭ.** Pierre de prix, jade, précieux. 五 | **Où** †. Les cinq sortes de tablettes de jade. V. page 19. | 食 † **chĕu.** Comestibles de grand prix offerts en tribut à l'empereur ou aux princes.

王 **Wâng.** Souverain de tout l'empire, empereur, rendre hommage à l'empereur. 太 | **T'ái** †. Aïeul de Wenn wang. | 季 † **ki.** Père de Wenn wang. V. page 171. | 屋 † **ŏu.** Nom de montagne. V. page 80.

玕 **Kān.** 琅 | **Lâng** †. Nom d'une pierre de prix.

玩 **Wán.** Jouer, se jouer de.

珍 **Tchēnn.** Perle, précieux, rare.

珪 **Kouēi.** Tablette de jade.

珠 **Tchōu.** Perle.

班 **Pān.** Distribuer, arranger, mettre en ordre, classer.

球 **K'iôu.** Nom d'une pierre de prix.

琅 **Lâng.** Nom d'une pierre de prix.

理 **Lì.** Régler, régle, principe, doctrine.

現 **Kouēnn.** Nom d'une pierre de prix.

琬 **Iuèn.** Tablette de jade.

琰 **Ièn.** Tablette de jade terminée en pointe.

琳 **Lîn.** Nom d'une pierre de prix.

琴 **K'în.** Luth à cinq ou sept cordes. V. page 57.

瑟 **Chĕ.** Luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes. V. page 57.

瑕 **Hiâ.** Défaut, tache; blâmer.

瑞 **Chouéi.** Tablette de jade. 五 | **Où** †. V. page 16.

瑁 **Maó.** Forme des tablettes de jade. V. page 356.

瑤 **Iaô.** Nom d'une pierre de prix.

瑮 **K'iôu.** Nom d'une belle pierre.

璋 **Tchāng.** La moitié d'une tablette 圭 **kouēi.**

璣 **Kī.** Perle qui n'est pas ronde.

璧 **Pĭ.** Tablette de jade de forme annulaire que les feudataires de quatrième et de cinquième rang 子男 **tzèu nân** recevaient de l'empereur comme marque de leur dignité. V. page 16.

璿 **Siuên.** Nom d'une pierre de prix. | 璣 † **kī.** Nom d'un instrument astronomique. V. page 15.

RACINE 99. 甘

甘 **Kān.** Doux, trouver agréable; nom de lieu. V. page 89. | 盤 † **p'ân.** Nom d'homme. V. page 158.

RACINE 100. 生

生 **Chēng.** Produire, engendrer, naître, croître, vivre, naissance, vie, vivant.

RACINE 101. 用

用 **Ióung.** Se servir de, employer, pratiquer, pourvoir d'un emploi, usage, utilité, pratique, par ce moyen, à cause de cela, afin que par ce moyen. 玆 | **Tzēu** †. Par ce moyen, à cause de cela.

RACINE 102. 田

田 **T'iên.** Champ cultivé; chasse, chasser.

由 **Iôu.** Venir de, passer par, suivre, se servir de, dépendre de; à partir de.

甲 **Kiă.** Cuirasse; premier; la première lettre du cycle. V. page 403.

申 **Chēnn.** Répéter, de nouveau, encore; la neuvième heure. V. page 403.

男 **Nân.** Nom de dignité. V. p. 16.

甸 **Tién.** Régler, gouverner; domaine impérial des In; la troisième des circonscriptions des Tcheou. V. pag. 56 et 233.

畀 **Pí.** Donner, accorder.

畋 **T'iên.** Cultiver la terre; chasse.

畎 **Kiuèn.** Canal d'irrigation; vallée. V. page 50.

畏 **Wéi.** Craindre, respecter, attentif, vigilant.

畔 **Pán.** Limite; déserter, quitter, abandonner, rejeter.

畜 **Hiŭ.** Nourrir, entretenir, retenir.

留 **Liôu.** Retenir, garder, laisser, rester, continuer.

畝 **Meòu.** Mesure agraire contenant cent 步 **póu** carrés et valant environ 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi; champ cultivé.

畢 **Pĭ.** Fin, finir, tout, entièrement; nom de principauté (V. page 393); nom d'une porte du palais impérial (V. page 349).

略 **Leŏ.** Délimiter, déterminer, plan, procédé.

異 **Í.** Différent, autre, extraordinaire, étrange, étranger.

番 **Pouō.** | | † †. Vieillard à cheveux blancs.

畫 **Houá.** Tracer des lignes, rayer, dessiner, peindre. || **Houĕ.** Tracer les limites d'un terrain.

當 **Tāng.** Il faut, il est nécessaire; être sur, être dans.

疆 **Kiāng.** Limite, borne, terme, fin.

疇 **Tch'eôu.** Classe, division, compagnon, égal; qui?

RACINE 103. 疋

疑 **Î.** Douter, soupçonner, hésiter.

RACINE 104. 疒

疾 **Tsĭ.** Maladie; défaut, chagrin, déplaisir, haine, rapide, violent, sévir.

疵 **Ts'êu.** Maladie, défaut, mal moral.

病 **Píng.** Maladie, souffrance.

痡 **P'ōu, Fōu.** Malade, malheureux, rendre malade.

瘽 **Kouān.** Maladie, souffrance, affliger, rendre inutile.

瘠 **Tsĭ.** Maigre, mourir d'inanition.

瘳 **Tch'eōu, Leaô.** Guérir, aller mieux.

癉 **Tán.** Douleur, maltraiter, affliger.

RACINE 105. 癶

癸 **Kouèi.** La dernière des dix lettres du cycle. V. page 403.

登 **Tēng.** Monter, faire monter, élever, promouvoir, achevêr, soutenir.

發 **Fă.** Produire, envoyer, distribuer, manifester, commencer; nom de Ou wang.

RACINE 106. 白

白 **Pĕ.** Blanc, nu, vide, inutile.

百 **Pĕ.** Cent; de toute sorte, de tout rang, tous.

皆 **Kiāi.** Tous, ensemble, de toute espèce.

皇 **Houâng.** Grand, auguste, magnifique, seigneur souverain, empereur. || 遑. Avoir du loisir.

RACINE 107. 皮

皮 **P'i.** Peau, cuir, fourrure.

RACINE 108. 皿

盈 **Îng.** Plein; plein de soi-même, orgueilleux.

益 **Ĭ.** Augmenter, ajouter, croître; avantage; nom d'un ministre de Chouenn. V. page 28.

盛 **Chéng.** Florissant, prospère, abondant, grand, beaucoup, au plus haut degré. || **Tch'êng.** Millet préparé dans un vase pour être offert aux esprits; mettre dans, placer dans.

盜 **Taó.** Voleur, dérober.

盟 **Mêng, Mîng.** Confirmer un pacte par un serment, serment, pacte solennel, traité.

盡 **Tsín.** Entièrement, tout à fait, au plus haut degré, faire ou dire entièrement, employer entièrement, épuiser, fin, prendre fin, mettre fin.

監 **Kién.** Surveiller, inspecter, considérer, gouverner.

盤 **P'ân.** Plat, bassin, aller çà et là, se divertir.

盧 **Lôu.** Noir; nom d'une tribu sauvage. V. page 185.

盥 **Kouán.** Se laver les mains.

RACINE 109. 目

目 **Mŏu.** Œil.

直 **Tchĕu.** Droit, juste, équitable, honnête, sincère.

相 **Siāng.** Ensemble, mutuellement. || **Siáng.** Considérer, voir, aider, aide.

省 **Sing.** Examiner, observer, surveiller.

眇 **Miaò.** Petit, faible, peu considérable.

眚 **Chèng, Sing.** Faute involontaire.

眩 **Hiuên.** Vue trouble, troubler la vue.

眷 **Kiuén.** Considérer avec affection, faveur, favorable.

眾 **Tchóung.** Nombreux, foule, multitude, tous, le peuple.

睦 **Mŏu.** Accommodant, concorde, bonne intelligence.

睿 **Jouéi.** Regard pénétrant, esprit pénétrant, perspicace.

瞍 **Seòu.** Aveugle.

瞑 **Mién.** Vue trouble.

瞿 **Kiú.** Sorte de lance.

瞽 **Kòu.** Aveugle, musicien. | 瞍 + **seòu.** Nom du père de Chouenn.

RACINE 110. 矛

矛 **Meôu.** Lance.

矜 **Kīng.** Avoir compassion, digne de compassion; orgueilleux, vantard.

RACINE 111. 矢

矢 **Chèu.** Flèche. || 誓. Serment, harangue, discours.

矣 **Ì.** Particule finale.

知 **Tchēu.** Connaître, savoir, prendre connaissance, comprendre.

矧 **Chènn.** A plus forte raison, encore moins.

短 **Touàn.** Court, raccourcir.

矯 **Kiaò.** Feindre, prétendre faussement, falsifier, tromper.

RACINE 112. 石

石 **Chĕu.** Pierre, rocher, poids de 120 livres.

砥 **Tchèu.** Pierre meulière, pierre à aiguiser.

砮 **Nôu.** Pierres dont on faisait des pointes de flèches.

碣 **Kiĕ.** Pierre dressée verticalement. | 石 + **chĕu.** Nom de colline. V. page 64.

碞 **Iên.** Escarpé, dangereux.

磬 **K'íng.** Instrument de musique consistant en une ou plusieurs tablettes de pierre qu'on suspend à une traverse, et qu'on frappe pour en tirer des sons. V. page 57.

礪 **Lí.** Pierre à aiguiser, aiguiser.

RACINE 113. 示

示 **Chéu.** Avertir, montrer.

社 **Ché.** Autel élevé à l'esprit ou aux esprits de la terre, sacrifice offert à la Terre.

祁 **K'î.** Grand, vaste.

祀 **Séu.** Sacrifice, offrande, faire un sacrifice ou une offrande; année.

祈 **K'î.** Prier, demander.

祇 **K'î.** L'esprit ou les esprits de la terre. || **Tchēu.** 祗. Respectueux.

祗 **Tchēu.** Respectueux, respecter.

祖 **Tsòu.** Aïeul, ancêtres.

祠 **Sêu.** Offrande faite aux ancêtres en printemps.

祝 **Tchŏu.** Celui qui dans les cérémonies lisait des panégyriques en l'honneur des esprits, leur adressait des demandes, recevait et transmettait leurs réponses. || **Tcheóu.** Maudire.

神 **Chênn.** Esprit, spirituel, mystérieux; mânes des morts.

祥 **Siâng.** Présage, bonheur, favorable.

祭 **Tsí.** Sacrifice, offrande, sacrifier, faire une offrande.

祼 **Kouán.** Libation. V. page 280.

祿 **Lŏu.** Revenus des domaines, traitement d'un officier.

禁 **Kín.** Prohiber, décret prohibitif.

禍 **Houó.** Calamité, malheur, causer un grave dommage.

福 **Fŏu.** Bonheur, faveur. 五 | **Où** †. V. page 209.

禋 **În.** Sacrifice offert avec une intention pure.

禮 **Lì.** Convenances, bienséances, usage, cérémonie, témoignage de respect, urbanité, politesse. 五 | **Où** †. V. p. 19 et 48. 三 | **Sān** †. V. page 29.

RACINE 114. 内

禹 **Iù.** Nom du fondateur de la dynastie des Hia (2205-2197).

禽 **K'în.** Oiseaux, animaux de toute sorte.

RACINE 115. 禾

禾 **Houô.** Céréales.

私 **Sēu.** Propre, particulier, privé, intéressé, partial.

秉 **Ping.** Saisir, maintenir, observer, posséder, employer.

秋 **Ts'iōu.** Automne, moisson.

秕 **Pì.** Grain vide.

秩 **Tchĕu.** Ranger en ordre, classer, ordre, classe, rang.

秬 **Kiú.** Millet noir.

秦 **Ts'în.** Nom de principauté. V. page 396.

秸 **Kiă.** Paille de céréales dépouillée de ses feuilles.

移 **Î.** Changer, devenir autre, transporter, éloigner.

稟 **Pin.** Recevoir un ordre.

種 **Tchòung.** Semence, progéniture. || **Tchóung.** Semer, ensemencer.

稱 **Tch'ēng.** Lever, entreprendre, exalter, célébrer, employer, déployer, raconter, publier.

稷 **Tsi.** Millet à panicules dont le grain est jaune ; esprits qui président aux récoltes. 后 | **Heóu** †. Le Prince Tsi, nom d'un ministre de Chouenn. V. page 25.

稼 **Kiá.** Semer, culture des champs, moisson.

稽 **Kī.** Examiner, considérer, consulter, délibérer, soigner, cultiver. || **K'ì.** Se mettre à genoux et incliner la tête jusqu'à terre en signe de respect. V. page 25.

穀 **Kŏu.** Grains qui servent à la nourriture de l'homme ; bon, vertueux, favorable.

穆 **Mŏu.** Beau, majestueux, respectueux, doux, mystérieux ; le côté méridional dans le temple des ancêtres.

積 **Tsi.** Amasser, accumuler. 山 | **chĕu** †. Nom de montagne. V. page 80.

穡 **Chĕ.** Moissonner, récolter. 稼 | **Kiá** †. Travaux des champs.

穢 **Wéi.** Sale, impur.

穫 **Houŏ.** Moissonner, récolter.

RACINE 116. 穴

空 **K'ōung.** Vide, creux, inoccupé, qui n'est pas employé. **司 | Sēu †.** Ministre des travaux publics. V. page 335.

穽 **Tsíng.** Fosse.

窮 **K'iôung.** Pauvre, dépouvu de tout, finir; nom de principauté. V. page 92.

竄 **Ts'ouán.** Envoyer en exil dans un lieu déterminé.

竊 **Ts'iĕ.** Dérober, voler.

RACINE 117. 立

立 **Lĭ.** Être debout, se mettre debout, dresser; ferme, affermir; établir, constituer, fonder; mettre en charge.

竝 **Píng.** Deux personnes ou deux choses ensemble, unir, côte à côte.

章 **Tchāng.** Orner, ornements de diverses couleurs, élégant, briller; loi, règle, usage, modèle.

童 **T'ôung.** Enfant de huit à quinze ans, jeune.

端 **Touān.** Correct, irréprochable.

競 **Kíng.** Fort, énergique, lutter, rivaliser, s'empresser.

RACINE 118. 竹

竹 **Tchŏu.** Bambou.

筒 **Séu.** Corbeille ou panier carré.

筮 **Chēng.** Flûte composée de treize ou de dix-neuf tuyaux. Voy. page 57.

筍 **Siùn.** Jeune pousse de bambou. || **Iûn.** Bambou mince.

答 **Tă.** Donner une réponse, s'accorder, payer de retour.

筮 **Chéu.** Deviner au moyen de brins d'achillée. V. page 204.

箕 **Kī.** Van; nom de principauté. V. pag. 169 et 194.

管 **Kouàn.** Roseau, tube, flûte à deux tuyaux (V. page 57); nom de principauté (V. page 217).

箘 **Kiùn, K'iūn.** Espèce de bambou.

箴 **Tchēnn.** Piquer, adresser des représentations.

範 **Fán.** Moule, modèle, règle.

節 **Tsiĕ.** Modérer, régler, tablette ou bâton qui servait de diplôme. V. page 241.

築 **Tchŏu.** Élever un mur de terre, bâtir, habitation.

篚 **Fèi.** Corbeille ronde.

篤 **Tŏu.** Solide, ferme, sincère, généreux, diligent.

篠 **Siaò.** Bambou mince.

篾 **Miĕ.** Mince baguette de bambou fendu.

簣 **Kouéi.** Panier, corbeille.

簜 **Táng.** Gros bambou.

簡 **Kièn.** Modéré, négligent, peu respectueux, choisir.

簏 **Lóu.** Bambou mince.

簫 **Siaō.** Flûte composée de seize ou de vingt-trois tuyaux.

簷 **Iŏ.** Flûte traversière, clef.

籩 **Piēn.** Vase de bois dans lequel on offrait aux esprits des viandes, des fruits,...

籲 **Iú.** Crier vers, en appeler à, invoquer.

RACINE 119. 米

米 **Mì.** Grain de riz ou de millet dépouillé de son enveloppe; grain de céréale.

粉 **Fènn.** Farine, grain de millet. V. page 52.

粒 **Lì.** Grain de céréale; particule numérale des grains.

粟 **Siŭ.** Grain de riz, de millet ou d'une autre céréale avec son enveloppe.

粢 **Tzēu.** Grain de millet.

精 **Tsīng.** Pur, choisi, discerner, perspicace.

糗 **K'ióu.** Grains grillés, biscuit, aliment sec.

糧 **Leâng.** Grain grillé, provision de grain.

糱 **Iĕ.** Grain germé, drèche.

RACINE 120. 糸

糾 **Kiòu.** Régler, corriger, réformer, réprimer.

紀 **Kì.** Régler, règle, statut; écrire; révolution complète de Jupiter, période de douze ans. V. page 364.

納 **Nă.** Faire entrer, porter dans, présenter, recevoir, rapporter, raconter. | 言 十 **iên.** V. p. 30.

純 **Chouênn.** Simple, sans mélange, pur, être tout entier à. ‖ **Tchouènn.** Bordure.

紊 **Wénn.** Confus, mêlé.

索 **Souŏ.** Corde, épuiser, ruiner.

紛 **Fēnn.** Embrouillé, pêle-mêle, grand nombre.

累 **Lêi.** Lier, lien, impliquer.

細 **Sí.** Mince, menu.

紹 **Chaó.** Continuer, succéder; joindre ensemble, communiquer. V. page 222.

紵 **Tchóu.** Abutilon, sorte de gros chanvre.

終 **Tchōung.** Fin, jusqu'à la fin, pour toujours, tout, entier. | 南 十 **nân.** Nom de montagne. V. p. 79.

組 **Tsòu.** Ruban ou cordon de soie.

絶 **Tsiuĕ.** Rompre, mettre fin, séparer.

絲 **Sēu.** Soie.

結 **Kiĕ.** Lier, serrer, contracter.

統 **T'òung.** Réunir; réunir sous son autorité, commander en chef, gouverner tout l'empire.

經 **Kīng.** Chaîne d'un tissu; faire un tracé, tracer un plan, chercher ou combiner les moyens pour atteindre une fin, combiner, disposer, régler, diriger; règle constante; passer par. 書 | **Chōu** 十. Recueil de documents qui doivent servir à régler la conduite des princes et des officiers.

綽 **Tch'ēu.** Toile fine.

綏 **Souēi.** Paisible, heureux, procurer la tranquillité; nom de circonscription. V. pag. 56, 88, 233.

綽 **Tch'ŏ.** Large, vaste, libéral, bienfaisant, accommodant.

綴 **Tchouéi.** Être attaché à, dépendre de, appendice, dépendance.

綦 **K'î.** Gris noir. | 廾 十 **piĕn.** Bonnet de peau de daim.

網 **Wàng.** Filet.

綱 **Kāng.** Corde de filet, principe ou règle, régler.

緒 **Siú.** Extrémité extérieure du fil d'un cocon; commencement, entreprise, succession, héritage.

縞 **Kaò.** Soie blanche, simple, sans ornement.

縢 **T'êng.** Cordon, bande, lier.

縱 **Tsóung.** Laisser libre, laisser ou prendre toute liberté.

總 **Tsòung.** Réunir et lier ensemble plusieurs objets; réunir sous son autorité; la tige et l'épi.

績 **Tsĭ.** Tiller ou filer le chanvre; service rendu au public, mérite.

繁 **Fân.** Nombreux, abondant, de toute sorte.

繇 **Iaô.** Abondant, luxuriant.

織 **Tchĕu.** Tisser, tresser.

繡 **Sióu.** Broder.

繩 **Chêng.** Corde, cordeau de charpentier, régler, corriger.

繹 **Ĭ.** Dévider, continuer.

纁 **Hiūn.** Soie rouge.

繼 **Kí.** Continuer, succéder, ensuite.

纊 **K'ouáng.** Ouate de soie.

續 **Siŭ.** Continuer.

纖 **Siēn.** Tissu de soie dont la chaîne est noire et la trame blanche.

纘 **Tsouàn.** Continuer, succéder.

RACINE 121. 缶

缺 **K'iuĕ.** Vase cassé, défectueux, faire défaut.

RACINE 122. 网

罔 **Wàng.** Filet; ne pas, sans.

罪 **Tsouéi.** Faute, offense, crime, châtiment, inculper.

置 **Tchéu.** Placer, disposer, dresser, établir, constituer.

罰 **Fă.** Châtiment, punir.

罹 **Lî.** Chagrin, infortune, tomber dans un malheur.

羆 **P'î, Pī.** Ours de grande taille.

RACINE 123. 羊

羊 **Iâng.** Brebis, chèvre.

羌 **K'iāng.** Tribus de l'ouest. V. page 185.

美 **Mèi.** Beau, excellent.

羑 **Iòu.** Diriger; lieu où Wenn wang fut incarcéré. V. page 360.

羞 **Siōu.** Offrir, présenter, proposer, promouvoir, nourrir, avoir honte.

羣 **K'iûn.** Troupeau, troupe, beaucoup, tous, ensemble; semblable, d'accord.

義 **Í.** Justice, juste, équitable, honnête, convenable.

羹 **Kēng.** Bouillon, sauce, potage.

羲 **Hī.** Nom d'une famille d'astronomes.

RACINE 124. 羽

羽 **Iù.** Plume; nom de montagne. V. pages 22 et 69.

翌 **Í.** Nom d'un prince rebelle. V. page 92.

習 **Sǐ.** S'exercer, s'accoutumer, répéter.

翕 **Hǐ.** Union, accord, ensemble.

翟 **Tǐ.** Faisan, plumes de faisan.

翼 **Ǐ.** Aile; aider; bâtiment latéral, jour suivant. 丨室十 **chĕu.** V. page 149.

RACINE 125. 老

老 **Laò.** Vieux, vieillard, ancien ministre d'État.

考 **K'aò.** Examiner; accomplir, vie longue, vieux; père défunt.

耄 **Maó.** Vieillard qui a soixante-dix ans ou plus.

者 **Tchè.** Suffixe du participe et quelquefois de l'adjectif; qui; particule.

耆 **K'ì.** Homme de soixante ans.

耇 **Keòu.** Rides de la vieillesse, vieillard.

RACINE 126. 而

而 **Eûl.** Et, mais, néanmoins, au contraire.

RACINE 128. 耳

耳 **Èul.** Oreille.

耿 **Kèng.** Brillant, ferme; nom de lieu. V. page 132.

耽 **Tān.** Joie, amusement, adonné aux plaisirs.

聒 **Kouŏ.** Parler beaucoup, parler sans discernement.

聖 **Chéng.** Sage.

聞 **Wênn.** Entendre, être informé. || **Wénn.** Réputation, renom; parvenir jusqu'à (en parlant du son ou de l'odeur).

聰 **Ts'ōung.** Entendre clairement, comprendre, esprit perspicace.

聲 **Chēng.** Son, bruit, voix, chant, réputation. 五丨 **Où** 十. Les cinq sons de la gamme. V. p. 29.

職 **Tchĕu.** Charge publique, emploi, profession, travail, devoir; occupation unique ou principale.

聽 **T'īng.** Écouter, entendre.

RACINE 129. 聿

聿 **Iŭ.** Ensuite; particule.

肄 **Í.** Fatigue, peine, travail.

肆 **Séu.** Étendre, étaler, répandre, propager, ensuite.

肅 **Siŭ.** Respectueux, attentif, maintien grave, sévère.

肇 **Tchaó.** Commencer, fonder, d'abord.

RACINE 130. 肉

肖 **Siaó.** Fils semblable à son père, ressembler.

肜 **Iôung.** Renouveler un sacrifice le lendemain. V. page 162.

股 **Kòu.** Cuisse.

肩 **Kiēn.** Épaule, soutenir.

肱 **Kōung.** La partie supérieure du bras.

肯 **K'èng.** Vouloir, consentir.

育 **Iŭ.** Produire, nourrir, entretenir, soigner.

胄 **Tcheóu.** Fils, descendant, héritier.

背 **Péi.** Dos, partie postérieure, par derrière, tourner le dos, quitter, enfreindre.

胡 **Hôu.** Fanon du bœuf, comment ? pourquoi ?

胤 **Ín.** Descendant, héritier ; nom de principauté. V. page 95.

胥 **Siū.** Ensemble, mutuellement; employé.

能 **Nêng.** Pouvoir, être capable de, puissance, force, habileté.

脅 **Hiĕ.** Côte, côté, forcer, contraindre.

脛 **Hìng.** Jambe, tibia.

脞 **Tsouó.** Viande hachée. 叢丨 **Ts'ôung** †. Minutieux, vexatoire.

腎 **Chénn.** Rein.

腆 **T'ièn.** Abondant, prospère, de bonne qualité.

腥 **Sīng.** Viande crue, odeur fétide.

腹 **Fŏu.** Ventre, estomac.

膂 **Liù.** Épine dorsale.

膚 **Fōu.** Peau; superficiel, inconsidéré.

膺 **Īng.** Poitrine, recevoir, résister.

RACINE 131. 臣

臣 **Tch'ênn.** Sujet d'un prince, ministre d'État, grand dignitaire, officier, serviteur.

臧 **Tsāng.** Bon, honnête, prospère, approuver.

臨 **Lîn.** Visiter un inférieur, veiller sur, gouverner, diriger, approcher, aider.

RACINE 132. 自

自 **Tzéu.** Préposition qui marque le lieu d'où l'on vient, le lieu par où l'on passe, l'origine, la cause, la voie, le moyen ; soi-même, moi-même, vous-même ; de soi-même, spontané, naturel, sans effort.

臬 **Iĕ.** Loi.

臭 **Tch'eóu.** Odeur fétide.

臯 **Kaō.** Appeler. 丨陶 ┼ **iaô.** Nom de l'un des ministres de Chouenn.

RACINE 133. 至

至 **Tchéu.** Arriver, parvenir à, jusqu'à, quant à, le plus haut degré, au plus haut degré, atteindre le plus haut degré.

致 **Tchéu.** Faire arriver au plus haut degré ; offrir, donner ; employer; faire venir, attirer, exciter.

臺 **T'âi.** Lieu élevé d'où la vue s'étend au loin, tour.

臻 **Tchēnn.** Arriver, parvenir.

RACINE 134. 臼

與 **Iù.** Ensemble, avec, et, s'unir, aider; donner, accorder, permettre, à, en faveur de, au détriment de; donner son assentiment. ‖ **Iú.** Prendre part à, assister. ‖ **Iû.** Particule.

興 **Hīng.** Se lever, sortir du lit; prendre les armes ; commencer, exciter, émouvoir ; élever, élever à une charge, parvenir à un rang élevé ; prospère, florissant, rendre prospère.

舉 **Kiù.** Lever, soulever, s'élever, promouvoir.

舊 **Kiòu.** Vieux, ancien, ancien ministre.

RACINE 135. 舌

舍 **Chè.** Quitter, renoncer à, mettre en liberté.

舒 **Chōu.** Étendre; relâcher, traiter avec bonté.

RACINE 136. 舛

舜 **Chouénn.** *Hibiscus;* nom d'un ancien empereur (2255-2205).

舞 **Où.** Représentation mimique accompagnée de chant; danser.

RACINE 137. 舟

舟 **Tcheōu.** Barque, navire.

RACINE 138. 艮

艮 **Leâng.** Bon, habile, sincère.

艱 **Kiēn.** Difficile, difficulté, pénible, peine, souffrance.

RACINE 139. 色

色 **Chĕ.** Couleur; apparence, air du visage; manière d'être, manifestation. 五 | **Où** +. V. page 53.

RACINE 140. 艸

芮 **Jouéi.** Ancienne principauté. V. page 345.

芻 **Tch'ōu.** Herbe pour le chauffage, foin.

苗 **Miaô.** Moisson en herbe. 三 | **Sān** +. Ancienne principauté située dans le nord du Hou nan actuel. V. page 22.

苦 **K'òu.** Amer, amertume, souffrance, fatigue.

若 **Jŏ.** Si, s'il s'agit de, quant à; comme si, comme, de la même manière, de cette manière, semblable, même, conforme, se conformer à, obéir, conforme aux désirs, convenable. | 是 + **chéu,** | 時 + **chêu,** | 茲 + **tzēu.** Comme cela, ainsi. | 之 何 + **tchēu hô?** A cela que faire?

茅 **Maô.** Plante semblable au jonc.

茭 **Kiaō.** Foin.

茨 **Ts'êu.** Couvrir de chaume.

茲 **Tzēu.** Ce, ceci, cela, ce lieu, ce temps.

草 **Ts'aò.** Nom générique des plantes herbacées.

荊 **Kīng.** Nom de plusieurs arbustes épineux; nom de montagnes. V. pag. 72 et 79. | 州 + **tcheōu.** V. page 72.

荒 **Houāng.** Terre couverte de mauvaises herbes; inutile, oisif, perdre le temps; rendre inutile, ruiner; nom de circonscription. V. pag. 56 et 233.

莠 **Iòu.** Mauvaise herbe qui ressemble au millet, nuisible, injurieux.

荼 **T'ôu.** Laiteron; amer, amertume, poison.

莫 **Mouŏ.** Ne pas, nul, rien.

莅 **Lí.** Visiter un inférieur, inspecter, gouverner.

萊 **Lâi.** | 夷 + **î.** Nom de pays. V. page 68.

菁 **Tsīng.** | 茅 + **maô.** Plante semblable au jonc.

菑 **Tchēu.** Défricher, labourer.

華 **Houâ.** Fleur, aux couleurs variées. | 夏 + **hiâ.** Florissant et grand: la Chine. V. p. 26. || **Houá.** Nom de montagne. V. page 10.

萬 **Wán.** Dix mille, tous.

落 **Lŏ.** Descendre, tomber, mourir.

葛 **Kŏ.** Nom d'une plante textile, dolic; nom de pays. V. page 106.

董 **Tòung.** Gouverner, diriger, corriger.

蒙 **Môung.** Couvrir, nuageux, jeune, ignorant ; nom de montagnes. V. pag. 69 et 77.

蒼 **Ts'āng.** Verdoyant, azuré.

蓄 **Tch'ŏu.** Amasser, accumuler.

蓋 **Kái.** Couvrir.

蔑 **Miĕ.** Non, n'avoir pas.

蔡 **Ts'ái.** Nom de principauté (V. page 307) ; nom de montagne (V. page 77) ; nom d'une circonscription (V. p. 233) ; bannir.

蔽 **Pí.** Ombrager, couvrir, cacher, décider.

蕃 **Fân.** Végétation luxuriante. || 藩. Haie, défense.

蕩 **Táng, T'àng.** Grand, immense ; dispersé, dissipé, dissolu.

薄 **Pouŏ.** Arriver à, s'étendre jusqu'à ; proche, longer, presser, poursuivre.

藏 **Ts'âng.** Cacher, tenir caché.

藝 **Í.** Semer, planter, cultiver, talent, art, métier.

藥 **Iŏ.** Plante médicinale, remède.

藪 **Seóu.** Grand marais.

藻 **Tsaò.** Algues et autres plantes semblables. V. page 52.

蘇 **Sōu.** Revivre, reprendre des forces.

蘼 **Mâng.** Faire des efforts.

RACINE 141. 虍

虎 **Hòu.** Tigre, brave, courageux.

虐 **Iŏ.** Cruel, perturbateur, opprimer, vexer.

虔 **K'iên.** Respecter, diviser, couper, user de violence.

虛 **Hiū.** Vide, inutile, oisif ; nom d'étoile. V. page 5.

虞 **Iû.** Prévoir, conjecturer, deviner ; inspecteur des parcs impériaux; nom d'une ancienne principauté, à présent 平 陸 **P'îng lŏu** dans le 山 西 **Chān sī**; nom de famille de 舜 **Chouénn.**

號 **Haô.** Crier. || **Haó.** Nom, signe, commandement.

虢 **Kouŏ.** Nom de trois principautés. V. page 302.

虧 **K'ouēi.** Manquer, faire défaut.

RACINE 142. 虫

虺 **Houèi.** 仲 | **Tchóung** +. Ministre de T'ang. V. page 103.

蚩 **Tch'ēu.** | 尤 + **iôu.** Nom d'un prince rebelle.

蜀 **Chŏu.** Tribu établie dans le Seu tch'ouen actuel. V. page 185.

蟲 **Tch'ôung.** Reptile, insecte, animal quelconque. V. page 52.

蟻 **Ì.** Fourmi.

蠙 **P'în, P'iên.** Huître, perle.

蠭 **Lî.** 彭 | **P'êng** +. Ancien nom du lac 鄱 陽 **P'ouô iâng.**

蠢 **Tch'ouènn.** Mouvement des insectes, se remuer, s'agiter, stupide.

蠲 **Kiuēn.** Pur, purifier.

蠶 **Ts'ân.** Ver à soie, nourrir des vers à soie.

蠻 **Mân.** Tribus méridionales et autres.

RACINE 143. 血

血 **Hiuĕ.** Sang.

衆 **Tchóung.** Nombreux, tous, foule.

衊 **Hì.** Triste, affligé.

RACINE 144. 行

行 **Hîng.** Marcher, voyager, partir, suivre un chemin, agir, exécuter, accomplir; chemin, voie. 五 | Où 十. Les cinq éléments. V. page 90. || **Híng.** Action, conduite. || **Háng.** 太 | T'ái 十. Nom de montagne. V. page 80.

衍 **Ièn.** Déduire une conclusion, conjecturer, deviner.

衛 **Wéi.** Garder, défendre; nom d'une circonscription (V. page 233); nom de rivière (V. page 64); nom de principauté (V. page 345).

衡 **Hêng.** Fléau de balance; barre transversale; peser, gouverner, juger, ministre d'État; nom de rivière (V. page 63); nom de montagne (V. page 10).

RACINE 145. 衣

衣 **Ī.** Veste, tunique, vêtement. || **Í.** Vêtir, habiller.

表 **Piaò.** La partie extérieure d'un vêtement doublé, extérieur, dehors; signal, marque, signaler.

衷 **Tchōung.** Bonté morale, bon naturel, loi morale. V. page 109.

衽 **Jènn.** Les deux parties d'une tunique qui croisent l'une sur l'autre par devant.

被 **Péi.** Vêtir, couvrir, s'étendre jusqu'à.

裔 **Í.** Bord inférieur d'un vêtement; descendant.

裕 **Iú.** Abondant, riche, libéral.

裳 **Châng.** Partie de l'habillement qui couvrait le corps depuis les reins jusqu'au-dessous des genoux.

褻 **Siĕ.** Prendre des libertés, traiter sans respect.

襄 **Siâng.** Aider, exécuter, couvrir.

襲 **Sí.** Double, réitérer, répéter.

RACINE 146. 西

西 **Sī.** Occident, occidental. | 傾 十 **k'īng.** Nom de montagne. Voy. page 77.

要 **Iaō.** Examiner à fond, contraindre; nom de circonscription. V. pag. 56 et 233. || **Iaó.** Essentiel, important.

覃 **T'ân.** | 懷 十 **houâi.** Pays qui fait partie du Houai k'ing foù (Ho nan).

覆 **Fŏu.** Renverser, bouleverser.

RACINE 147. 見

見 **Kién.** Voir, faire visite. || **Hién.** Paraître devant, se montrer.

規 **Kouēi.** Compas, règle, avertir.

視 **Chéu.** Regarder, voir, montrer.

親 **Ts'īn.** Soi-même; aimer, approcher.

覲 **Kín.** Faire visite, avoir une audience de l'empereur, donner audience.

覺 **Kiŏ.** S'apercevoir de, comprendre.

觀 **Kouān.** Regarder de loin, observer, considérer, examiner.

RACINE 148. 角

角 **Kiŏ.** Corne.

RACINE 149. 言

言 **Iên.** Parole, mot, expression, sentence, discours, adage, parler, dire.

討 **T'aò.** Punir, châtier, réprimander.

訓 **Hiún.** Instruire, enseigner, enseignement,

訖 **Kĭ.** Finir, mettre fin, continuer jusqu'à la fin. || **Hĭ.** Parvenir à.

記 **Kí.** Mentionner, inscrire.

訛 **Houá.** Transformer.

訪 **Fàng.** Interroger, consulter.

設 **Chĕ.** Placer, disposer, établir.

許 **Hiù.** Promettre, permettre, accorder.

訟 **Sóung.** Accuser, se plaindre, quereller.

詔 **Tchaó.** Informer, avertir, annoncer à.

詈 **Lí.** Parler mal de, dénigrer.

詛 **Tchòu.** Prononcer une imprécation.

詠 **Ióung.** Chanter.

詩 **Chēu.** Vers, piéce de vers.

試 **Chéu.** Essayer, exercer, employer.

話 **Houá.** Parole, discours, adresser la parole.

詳 **Siàng.** Examiner à fond.

詢 **Siūn.** Consulter, délibérer.

誅 **Tchōu.** Mettre à mort, punir, réprimander; retrancher.

詰 **K'ĭ.** Faire une enquête, punir, réprimer; mettre en bon état.

誓 **Chèu.** Serment, déclaration solennelle, harangue.

誘 **Iòu.** Diriger, exhorter, séduire.

誠 **Tch'êng.** Vrai, véritable, sincère, parfait.

誣 **Oû.** Tromper par la parole, alléguer faussement.

誕 **Tán.** Grand, grandement, agrandir, augmenter, licencieux.

誚 **Ts'iaó.** Blâmer, réprimander.

誤 **Oú.** Se tromper.

誥 **Kaó.** Annoncer, avertir, avis.

誨 **Houéi.** Enseigner, instruire.

說 **Chouŏ.** Parler, parole, discours. || **Iuĕ.** Nom d'un ministre d'État. V. page 150.

誰 **Chouêi.** Qui ?

請 **Ts'ìng.** Demander, prier.

論 **Liûn.** Parler, raconter, expliquer.

諛 **Iû.** Flatter.

諟 **Chéu.** Examiner, juger.

諫 **Kién.** Remontrer à quelqu'un ses fautes ou ses défauts.

諶 **Chênn.** Avoir confiance, digne de confiance.

諸 **Tchōu.** Plusieurs, nombreux, tous ; dans, à, en, par. 丨侯十 **heôu.** Tous les princes feudataires, l'un d'entre tous les princes.

謀 **Meôu.** Former un projet, combiner un plan, délibérer, projet, plan.

謂 **Wéi.** Adresser la parole, parler de, informer ; se dire à soi-même, penser, juger, conjecturer.

諞 **Pién, P'iên.** Paroles artificieuses.

諧 **Hiâi.** Accord, harmonie, concorde.

誠 **Hiên.** Sincère, accord, concorde.

諺 **Ién.** Propos grossier.

謙 **K'iēn.** Modeste, respectueux.

謬 **Mióu.** Erreur, se tromper.

謨 **Môu.** Former un projet, combiner un plan, délibérer, projet, plan, conseil.

謹 **Kìn.** Attentif, soigneux, circonspect, prendre soin de, prendre garde à.

譁 **Houá.** Conversation bruyante.

識 **Chĕu.** Connaître, savoir, comprendre, connaissances, expérience. || **Tchéu.** Se graver une chose dans la mémoire.

議 **Í.** Examiner, délibérer, décider.

譽 **Iú.** Éloge, renom, louer, vanter.

譸 **Tcheōu.** Tromper.

變 **Pién.** Changer, devenir autre.

讎 **Tch'eôu.** Ennemi, inimitié.

讒 **Tch'ân.** Dénigrer, calomnier.

讓 **Jáng.** Céder, modeste, se mettre au-dessous d'un autre.

RACINE 150. 谷

谷 **Kŏu.** Vallée.

RACINE 151. 豆

豆 **Teóu.** Vase de bois dans lequel on offrait de la viande cuite aux esprits ; pois, haricot, fève.

豈 **K'ì.** Comment? pourquoi?

豐 **Fōung.** Abondant, luxuriant ; nom de la capitale des 周 **Tcheōu** dans le 陝 西 **Chèn sī.** V. page 171.

RACINE 152. 豕

豕 **Chèu.** Cochon.

象 **Siáng** Éléphant ; représenter, peindre, emblême, figure ; nom du frère de Chouenn.

豬 **Tchōu.** Cochon ; amas d'eau. 丨野十 **ié.** Nom d'un lac. V. page 79.

豫 **Iú.** Joie, plaisir, dissipation ; nom de province. V. page 74. 不丨 **Pŏu** 十. L'empereur est malade. V. page 213.

RACINE 153. 豸

貊 **Mĕ.** Nom d'anciennes tribus septentrionales.

貌 **Maó.** Aspect, apparence, visage ; témoignage de respect.

貍 **Lì.** Chat sauvage.

貔 **P'î.** Ours blanc ou autre animal semblable.

RACINE 154. 貝

貝 **Péi**. Beau coquillage marin.

負 **Fóu.** Porter un fardeau sur les épaules.

貞 **Tchēng.** Ferme, vertu constante, soutenir. V. page 204.

財 **Ts'âi.** Richesses, objet de quelque valeur.

貢 **Kóung.** Impôt, tribut, offrir, présenter. V. page 61.

貧 **P'în.** Pauvre, pauvreté.

貨 **Houó.** Marchandise, richesses, objet de quelque valeur, présent destiné à corrompre un officier.

責 **Tchĕ.** Réprimander, punir, adresser des remontrances pressantes; imposer une charge.

貫 **Kouán**. Pénétrer à travers, enfiler; série, succession, enchaînement, relation.

費 **Féi.** Dépenser, employer. || **Pí.** Nom de principauté. V. p. 393.

貳 **Eúl.** Deux, deuxième, deux fois, double, duplicité, différent.

貴 **Kouéi.** Noble, honorable, excellent, précieux, estimer beaucoup, honorer.

貽 **Î**. Donner, transmettre, don.

賁 **Pí.** Bien orné, élégant. || **Fênn.** Grand. || **Pēnn**. Ardent, brave.

賈 **Kòu.** Marchand à demeure fixe, commerce.

資 **Tzēu.** Ressource pour vivre, secours, moyen.

賊 **Tsĕ.** Nuire gravement, voleur, assassin.

賓 **Pīn.** Celui qui reçoit l'hospitalité, hôte, visiteur.

賚 **Lái.** Donner, don, récompenser.

賦 **Fóu.** Impôt, contribution. V. page 61.

賢 **Hiên.** Homme d'un talent et d'une vertu remarquables, surpasser.

賤 **Tsién.** De peu de valeur, d'un rang peu élevé, vil, méprisable, attacher peu de prix à, mépriser.

賡 **Kēng.** Continuer.

賞 **Chàng.** Récompenser.

賴 **Lái.** S'appuyer sur, aide, secours.

贄 **Tchéu.** Don, présent.

贊 **Tsán.** Aider.

贖 **Chŏu.** Racheter.

RACINE 155. 赤

赤 **Tch'ĕu.** Rouge, incarnat. 丨子 † **tzéu**. Jeune enfant.

赦 **Ché.** Pardonner, remettre une partie d'une peine.

RACINE 156. 走

走 **Tseòu.** Marcher vite, courir. 奔丨 **Pēnn** †. Agir avec empressement, remplir les devoirs d'un emploi.

起 **K'ì.** Se lever, faire lever, produire, exciter.

越 **Iuĕ.** Aller au delà, excéder, transgresser, surmonter, terrasser, s'écouler, passer, après, ensuite, faire connaître.

趣 **Ts'iú.** Marcher vite. || **Ts'eóu.** 丨馬 † **mà.** Officier chargé du soin des chevaux.

趨 **Ts'iū.** Marcher vite.

RACINE 157. 足

足 **Tsiŭ.** Pied, jambe; suffire.

距 **Kiú.** Résister, s'opposer, arriver à.

跣 **Sièn.** Marcher nus pieds.

路 **Lóu.** Chemin, route; grand, grande voiture, grand tambour. V. page 349.

踐 **Tsién.** Marcher sur, suivre, continuer.

踰 **Iû.** Sauter ou passer par-dessus.

蹈 **Taó.** Fouler dn pied, suivre un chemin, marcher.

蹌 **Ts'iāng.** Sauter, tressaillir.

RACINE 158. 身

身 **Chēnn.** Corps, soi-même, en personne, la personne.

躬 **Kōung.** Soi-même, en personne.

RACINE 159. 車

車 **Kiū.** Voiture.

輅 **Lóu.** Grande voiture. Voyez page 353.

載 **Tsái.** Charge d'une voiture ou d'une barque, transporter en voiture ou en barque, charger, mettre dans, contenir, soutenir, porter, emplir; action, travail, ouvrage, faire, exécuter, commencer, continuer. || **Tsài.** Année.

輔 **Fòu.** Pièces destinées à renforcer les roues d'une voiture, aide, aider.

輕 **K'īng.** Léger, qui n'est pas lourd, peu important, peu considérable, considérer ou traiter une personne ou une chose comme peu importante, mépriser, négliger.

輯 **Tsĭ.** Réunir, concorde, accord.

輸 **Chōu.** Faire un rapport à un supérieur.

RACINE 160. 辛

辛 **Sīn.** Saveur âcre; lettre du cycle. V. page 403.

辜 **Kōu.** Faute, crime, coupable.

辟 **Pĭ.** Roi, empereur, chef d'un État; loi, règle, régler, prendre soin de. || **P'ĭ.** Mauvais, dépravé, injuste, faux, dissimulé; punir, supplice. 大 | **Tá** 十. Peine capitale.

辭 **Sêu.** Paroles, discours, renommée, plaidoyer, excuse.

辯 **Pién.** Discuter, discours artificieux; diriger, régler, modérer.

RACINE 161. 辰

辰 **Chênn, Tch'ênn.** Astre, constellation; heure, jour, saison. V. pag. 47 et 403.

農 **Nôung.** Culture des champs, laboureur.

RACINE 162. 辵

迂 **Iū.** S'écarter, faire dévier, pervertir.

近 **Kín.** Proche, s'approcher, attirer à soi.

迓 **Iá.** Aller chercher, aller au-devant, rencontrer.

述 **Chŏu.** Raconter, rapporter.

迪 **Tí.** Avancer, suivre, imiter, diriger, suivre la voie de la vertu.

迤 **Î.** Tourner, suivre un détour.

迷 **Mí.** Errer, se tromper.

迸 **Ǐ.** Marcher contre, se révolter, résister, rencontrer, s'accorder.

迹 **Tsǐ.** Traces de pas; exemples bons ou mauvais.

追 **Tchouēi.** Aller après quelqu'un qui s'en va; revenir sur le passé.

逃 **T'aô.** Fuir, se cacher.

退 **T'ouéi.** Revenir sur ses pas, se retirer.

逝 **Chéu.** Aller à, marcher, s'en aller, passer, s'écouler.

逢 **Fôung.** Rencontrer.

速 **Sŏu.** Inviter, appeler, presser, rapide.

逐 **Tchŏu.** Poursuivre, chasser.

通 **T'ōung.** Passer à travers, pénétrer; communiquer.

逖 **T'ǐ.** Aller loin, éloigné.

造 **Tsaó.** Inventer, faire, exécuter. || **Ts'aó.** Aller à, faire des progrès. 兩 | **Leàng** †. L'accusateur et l'accusé.

逋 **Pōu.** S'enfuir, se cacher.

逸 **Ǐ.** Repos, loisir, vie commode, vie déréglée, excès. V. page 290.

逭 **Houán.** Fuir, échapper.

逮 **Tái.** Arriver, atteindre.

進 **Tsín.** Avancer, entrer, faire avancer, introduire.

遐 **Hiâ.** Éloigné.

遑 **Houâng.** Repos, loisir, avoir le loisir de.

遊 **Iôu.** Se promener, aller çà et là, rechercher les amusemnts.

遇 **Iú.** Rencontrer, survenir.

過 **Kouó.** Aller au delà, faute, erreur. || **Kouō.** Passer par.

遏 **Ngŏ.** Arrêter, réprimer.

遂 **Souéi.** Conduire à bonne fin, accomplir, continuer; ensuite; nom de circonscription. V. page 395.

達 **Tă.** Se faire jour, parvenir à.

逾 **Iû.** Passer, traverser, s'écouler.

運 **Iún.** Se mouvoir en rond, faire tourner, transporter.

道 **Taó.** Voie, route, moyen, la voie du devoir, parler.

遒 **Ts'iôu.** Se réunir, héraut.

違 **Wêi.** Quitter, marcher contre, résister, éviter.

遜 **Suénn.** Céder, s'accommoder, obéir, observer, s'accorder, se retirer, modeste.

遠 **Iuèn.** Éloigné, séparé par un grand intervalle de lieu ou de temps, très différent. || **Iuén.** Éloigner, se tenir loin de.

遘 **Keóu.** Rencontrer.

適 **Chĕu.** Aller à, tendre vers, rechercher, arriver par hasard.

遯 **Touénn.** Fuir, se cacher.

遵 **Tsiūn.** Suivre un chemin, suivre une loi.

遷 **Ts'iēn.** Passer d'un lieu ou d'un état à un autre, faire passer d'un lieu ou d'un état à un autre.

選 **Siuèn.** Choisir.

遺 **Ĭ.** Laisser, omettre, négliger, délaisser, oublier.

遹 **Iŭ.** Suivre, imiter, continuer.

邁 **Mái.** Marcher, s'écouler, suivre une voie, faire des efforts.

還 **Siuên.** Revenir sur ses pas, se retirer.

邇 **Eùl.** Proche, approcher.

RACINE 163. 邑

邑 **Ĭ.** Ville, territoire; terrain comprenant quatre 井 **tsing**. Voyez page 289.

邦 **Pāng.** État, principauté, contrée.

邪 **Siê.** Qui n'est pas droit, pervers, mauvais, erroné.

郊 **Kiaō.** Zone de terrain qui s'étendait depuis les 郭 **kouŏ** faubourgs de la capitale jusqu'à une distance de cent 里 **li** stades; sacrifice offert au Ciel ou à la Terre dans la plaine 郊 **kiaō**.

郭 **Kouŏ.** Faubourg. 亻 鄰 十 **lîn**. Nom de lieu.

都 **Tōu.** Ville capitale; beau, bien; domaine d'un prince ou d'un ministre d'État. V. page 326.

鄙 **Pì.** Pays situé à une extrémité de l'empire, réduire à la condition de pays qui forme la limite de l'empire.

隣 **Lîn.** Voisin, limitrophe, proche.

鄭 **Tchéng.** Nom de principauté. V. page 390.

RACINE 164. 酉

酉 **Iòu**. La dixième heure. Voyez page 403.

配 **P'éi.** Conforme, semblable, égal, convenable, associé, compagnon.

酒 **Tsiòu.** Liqueur fermentée.

酗 **Hiú.** Fureur causée par l'ivresse.

酢 **Tsŏ.** Se dit d'un invité qui, après avoir bu le vin offert par le maître de la maison, verse lui-même à boire à celui-ci; rendre la pareille, récompenser.

酣 **Hân.** Ivre.

酸 **Suān.** Acide.

醇 **Chouênn.** Vin pur, vin généreux.

醉 **Tsouéi.** Boire à satiété, s'enivrer.

醴 **Lì.** Vin doux, moût.

RACINE 165. 釆

采 **Ts'ài.** Couleurs variées, affaires; diriger les affaires; domaines concédés aux ministres de l'empereur; nom de circonscription. V. pag. 87 et 233.

釋 **Chĕu.** Laisser aller, lâcher, mettre en liberté, laisser de côté.

RACINE 166. 里

里 **Lì.** Réunion de vingt-cinq ou de cinquante familles, village, hameau; habitation, demeure; stade de 300 步 **póu**. (Sous les Tcheou, le *pou* valait six 尺 **tch'ĕu**, le *tch'eu* environ vingt centimètres. Le stade était de 360 mètres).

重 **Tchóung.** Pesant, lourd, difficile à supporter, important, considérable, noble, grave, sérieux, attentif, soigneux, beaucoup, appesantir, aggraver, rendre plus considérable, considérer comme important, estimer beaucoup, soigner, préférer. || **Tch'ôung** Double, deux fois.

野 **Iè.** Campagne, champêtre; qui n'est pas cultivé, sauvage, sans art.

量 **Leâng.** Mesurer; délibérer. || **Leáng.** Mesure de capacité, capacité, quantité, limite; talent.

釐 **Lî.** Diriger, donner.

RACINE 167. 金

金 **Kīn.** Métal, or, doré.

釗 **Tchaō.** Arrondir ; nom de K'ang wang.

鈞 **Kiūn.** Poids de trente livres. || 均. Égal,...

鉞 **Iuĕ.** Hache de guerre.

鉛 **Iuên (K'iên).** Plomb.

鉅 **Kiú.** Acier, grand. | 橋 † **k'iaô.** Nom de lieu. V. page 190.

銀 **În.** Argent.

鋞 **Tchĕu.** L'épi avec la moitié de la tige.

銳 **Jouéi.** Pointu, arme terminée en pointe.

鋒 **Fôung.** Pointe d'une arme.

錫 **Sĭ.** Étain; donner, don.

錯 **Ts'ouŏ.** Pierre meulière; mêlé. V. page 64.

鍛 **Touán.** Fer, forger.

鍰 **Houân.** Poids de six 兩 **leàng** onces.

鎬 **Haò.** Ville capitale de l'empire sous Ou wang et ses successeurs. V. page 311.

鏞 **Iôung.** Grosse cloche.

鏤 **Leóu.** Acier; ciseler.

鐵 **T'iĕ.** Fer.

鐸 **Tŏ.** Clochette. 木 | **Mŏu** †. Clochette à battant de bois.

鑑 **Kién.** Miroir; fait qui peut servir d'avertissement.

RACINE 168. 長

長 **Tch'âng.** Long, de grande taille, de longue durée. || **Tchàng.** Le premier par ordre de temps, le premier par l'âge ou la dignité, ancien, avancé en âge; chef, commander, gouverner.

RACINE 169. 門

門 **Mênn.** Porte, maison, famille. Sur les différentes portes du palais impérial, voyez page 347.

閉 **Pí.** Fermer; arrêter.

開 **K'āi.** Ouvrir, commencer, délier.

閑 **Hiên.** Barrière; restreindre, réprimer.

閔 **Mìn.** Avoir compassion, malheureux.

閏 **Juénn (Iún).** Mois intercalaire. V. pag. 7 et 8.

閎 **Hôung.** Porte; nom de famille.

閒 **Kiēn.** Intervalle, entre, parmi. || **Kién.** Se mettre dans l'intervalle, Intervenir, séparer.

閉 **Pí.** Fermer, arrêter.

閭 **Liû.** Porte de village.

閱 **Iuě.** Examiner, choisir.

闗 **Kouân.** Commun, d'un usage général.

闢 **P'ì.** Ouvrir.

RACINE 170. 阜

阜 **Feòu.** Monticule, haut, grand.

阪 **Fàn.** Versant d'une colline, escarpé, dangereux.

阼 **Tsóu.** Degrés qui étaient au côté oriental de la salle principale et par lesquels montait le maître de la maison. V. page 349.

附 **Fóu.** Adhérent, adjoint, ajouté.

阿 **Ngō.** Colline, anfractuosité ; grand et beau. | 衡 † **hêng.** Premier ministre, titre donné à 伊尹 **Ī in.** V. page 118.

陂 **Pēi.** Versant d'une colline, bord escarpé, digue, talus. || **P'ouō.** Incliné.

阻 **Tchòu.** Obstacle, passage difficile, arrêter, empêcher.

降 **Kiáng.** Descendre, faire descendre, donner une chose à un inférieur, diminuer.

陋 **Leóu.** Humble, de basse condition.

陟 **Tchĕu.** Monter, élever, promouvoir.

除 **Tch'ôu.** Enlever, écarter, rejeter.

陰 **Īn.** Obscur, nuageux, caché ; côté septentrional d'une montagne. | 陽 † **iâng.** V. p. 333. || **Ngān.** 亮 | **Leâng** †. Cabane funèbre.

陵 **Lîng.** Colline, monticule ; opprimer, faire violence.

陸 **Liŭ.** Terre ferme, lieu élevé. 大 | **Tá** †. Nom de pays. V. p. 64.

陪 **P'êi.** Compagnon, assistant. | 尾 † **wèi.** Montagne. V. p. 81.

陶 **T'aô.** Ouvrage d'argile ; nom de principauté. V. page 94. || **Iaô.** 皋 | **Kaō** †. Nom d'un ministre de Chouenn.

陳 **Tch'ênn.** Étaler, déployer, disposer, ranger en ordre ; vieux.

陽 **Iâng.** Soleil, brillant ; le côté méridional d'une montagne.

隅 **Iû.** Angle.

階 **Kiâi.** Marche, degré, échelle, escalier. V. page 349.

陻 **În.** Digue, opposer une digue.

隉 **Iĕ.** Instable, mal assuré.

隕 **Iŭn.** Tomber.

險 **Hièn.** Escarpé, danger.

隩 **Iŭ.** Terrain compris dans le tournant d'une rivière, appartement retiré, terre habitable sur le bord de l'eau.

隮 **Tsī.** Monter ; tomber ; tomber en ruine.

隰 **Sĭ.** Terrain bas et humide.

隱 **Ìn.** Avoir compassion.

RACINE 172. 隹

雀 **Tsiŏ.** Moineau.

集 **Tsĭ.** Oiseaux réunis sur les arbres, réunir, se réunir.

雊 **Keóu.** Cri du faisan.

雉 **Tchéu.** Faisan.

雍 **Iōung.** Concorde; nom de province. V. page 78.

雕 **Tiaō.** Graver.

雖 **Souēi.** Bien que, quand même.

雘 **Wŏ.** Couleur rouge, peindre en rouge.

雞 **Kī.** Coq, poule.

離 **Lî.** Quitter, s'éloigner, se disperser.

難 **Nân.** Difficile, pénible. || **Nán.** Peine, souffrance.

RACINE 173. 雨

雨 **Iù.** Pluie. || **Iú.** Pleuvoir, tomber du ciel.

雲 **Iûn.** Nuage. | 夢 + **móung.** Nom de deux lacs. V. page 73.

雷 **Lêi.** Tonnerre. | 夏 + **hià.** Nom d'un lac. V. page 65. | 首 + **cheòu.** Nom de montagne. V. page 80.

電 **Tién.** Éclair.

震 **Tchénn.** Ébranler, trembler, agiter, exciter; nom d'un lac. V. p. 71.

霍 **Houŏ.** Nom de principauté. V. page 308.

霖 **Lîn.** Pluie qui dure trois jours.

霽 **Tsí.** Cessation de la pluie.

靈 **Lîng.** Intelligent, bon, âme d'un défunt. Sur l'existence de l'âme après la mort, voyez pag. 22, 138, 144, 145, 164, 262, 351.

RACINE 174. 靑

靑 **Ts'īng.** Vert, bleu, verdoyant; nom de province. V. page 66.

靖 **Tsíng.** Paisible, tranquille, procurer la paix.

靜 **Tsíng.** Paisible, silencieux; pur.

RACINE 175. 非

非 **Fēi.** Non, à moins que, ce n'est pas que; faux, mal, mauvais.

靡 **Mì.** Non, ne pas.

RACINE 176. 面

面 **Mién.** Face, face à face.

RACINE 177. 革

革 **Kŏ.** Peau dépouillée de son poil, cuir; changer, muer.

鞠 **Kiŭ.** Nourrir, entretenir; employer entièrement, épuiser.

鞭 **Piēn.** Fouet.

RACINE 180. 音

音 **Īn.** Son, musique. 八 | **Pă** +. V. page 22.

韶 **Chaô.** 簫 | **Siaō** +. Musique de Chouenn.

響 **Hiàng.** Écho.

RACINE 181. 頁

順 **Chouénn.** Suivre, condescendre, obéir, consentir.

須 **Siū.** Attendre; nécessaire, requis.

頑 **Wân.** Stupide, opiniâtre, obstinément mauvais.

頒 **P'ān.** Propager, publier.

頗 **P'ouō.** Partial, pervers.

額 **Ngŏ.** Front. | | + + Sans cesse.

顙 **Houéi.** Se laver le visage.

顏 **Iên.** Front, visage, air du visage.

願 **Iuén.** Désirer.

類 **Léi.** Espèce, discerner, semblable; bien; sacrifice offert au Chang ti. V. page 16.

顚 **Tiēn.** Front; renverser, bouleverser, troubler, veiller sur.

顧 **Kóu.** Tourner la tête pour regarder, considérer avec affection.

顯 **Hièn.** Évident, manifeste, brillant, glorieux.

RACINE 182. 風

風 **Fōung.** Vent, influence, réputation, manière. V. page 340.

颺 **Iâng.** Parler rapidement et à haute voix, publier.

RACINE 184. 食

食 **Chĕu.** Manger, repas, mets, aliment; produits du tribut. 玉 | **Iŭ** †. Mets exquis, tribut offert à l'empereur ou aux princes. | 言 † **iên.** Manquer à sa parole. V. p. 103.

飢 **Kī.** Avoir faim.

飲 **Ìn.** Boire.

飽 **Paò.** Manger son soûl, rassasié.

餉 **Hiáng.** Porter la nourriture aux laboureurs dans les champs.

養 **Iàng.** Nourrir, élever. || **Iáng.** Fournir le nécessaire.

餘 **Iû.** Restant, superflu.

餞 **Tsién.** Offrir des présents à un voyageur qui s'en va.

饋 **Kouéi.** Offrir des mets.

饗 **Hiàng.** Offrir des mets; agréer une offrande.

RACINE 185. 首

首 **Cheòu.** Tête, premier, principal.

RACINE 186. 香

香 **Hiāng.** Odeur agréable, parfum.

馨 **Hīng.** Odoriférant.

RACINE 187. 馬

馬 **Mà.** Cheval. 司 | **Sēu** †. Ministre de la guerre. V. page 334.

馭 **Iú.** Conduire une voiture.

馳 **Tch'êu.** Courir vite, presser la course de ses chevaux.

駿 **Tsiún.** Courir vite, rapide.

騂 **Sīng.** Roux, victime rousse.

驁 **Tchĕu.** Monter, fixer, établir.

驕 **Kiaō.** Orgueilleux.

驚 **Kīng.** Effrayer, alarmer.

驛 **ĭ.** Interruption, manque de continuité.

驩 **Houān.** | 兜 † **teōu.** Ministre de Chouenn. V. pag. 9 et 21.

RACINES 188-192.

體 **T'ì.** Corps, membres du corps; un tout complet; substantiel.

高 **Kaō.** Haut, élevé, éminent.

髮 **Fă.** Cheveu.

鬥 **Meòu.** Nom d'une tribu étrangère. V. page 185.

鬯 **Tch'áng.** Herbe qui servait à aromatiser les liqueurs, liqueur aromatisée, fourreau d'arc.

鬱 **Iŭ.** Massif d'arbres; triste, soucieux.

RACINE 194. 鬼

鬼 **Kouèi.** Esprit inférieur, génie, mânes, démon.

魁 **K'ouēi.** Chef, principal.

魄 **P'ĕ.** Les premiers et les derniers jours du mois lunaire.

RACINE 195. 魚

魚 **Iû.** Poisson.

魯 **Lòu.** Ancienne principauté qui a formé le 兗州府. V. p. 393.

鮮 **Siēn.** Poisson frais, récent. || **Sièn.** Peu, rare, excellent.

鯀 **Kouènn.** Père du grand Iu.

鰥 **Kouān.** Veuf, homme qui n'est pas marié.

RACINE 196. 鳥

鳥 **Gniaò.** Oiseau; nom de constellation. V. page 4. | 鼠 + **chòu.** Nom de montagne. V. page 85.

鳩 **Kiōu.** Pigeon ramier, réunir.

鳳 **Fóung.** Phénix mâle. Voyez page 58.

鳴 **Mîng.** Chant d'oiseau, cri, son, bruit. | 條 + **t'iaô.** V. page 32.

鴞 **Hiaō.** Hibou.

鴟 **Tch'ĕu.** | 鴞 + **hiaō.** Hibou; titre d'un chant. V. page 218.

RACINE 197. 鹵

鹹 **Hiên.** Salé.

鹽 **Iên.** Sel.

RACINE 198. 鹿

鹿 **Lŏu.** Cerf.

麗 **Lí.** Appui, secours, mettre son appui en; circonstances; s'exposer à; beau, brillant.

麓 **Lŏu.** Pied d'une montagne, forêt sur une montagne.

RACINES 199-201.

麴 **K'iŭ.** Levain, ferment.

麻 **Mà.** Chanvre.

麾 **Houēi.** Faire signe.

黃 **Houâng.** Jaune; chevelure jaunissante d'un vieillard.

RACINE 202. 黍

黍 **Chòu.** Millet à panicules.

黎 **Lî.** Noir; nom de rivière (V. page 270); nom de principauté (V. page 163). | 民 + **min.** Les hommes à la chevelure noire: tous ceux dont la chevelure ne blanchit pas encore, le peuple chinois.

RACINE 203. 黑

黑 **Hĕ.** Noir. | 水 + **chouèi.** Nom de deux rivières. V. pag. 76 et 78.

默 **Mĕ.** Silencieux.

黜 **Tch'ŏu.** Destituer, dégrader, exclure.

黨 **Tàng.** Société, parti, partialité.

黥 **K'ìng.** Imprimer une marque noire au front d'un criminel.

黷 **Tŏu.** Noircir, salir, tache, défaut.

RACINE 204. 黹

黻 **Fŏu.** La lettre 亞 brodée en noir et en bleu sur un tissu, vêtement brodé. V. page 52.

黼 **Fòu.** Hache brodée en blanc et en noir sur le 裳 vêtement inférieur ou sur le paravent de l'empereur. V. page 52.

RACINES 205-213.

黿 Piĕ. Tortue molle.

鼓 Kòu. Tambour, battre le tambour.

鼜 T'aô. Petit tambour à manche. V. page 57.

鼖 Fênn. Grand tambour.

鼠 Chòu. Rat, souris.

齊 Ts'i. Égal, uniforme, bien arrangé, juste, équitable, régler, ajuster, respectueux; nom de principauté. V. page 347.

齒 Tch'èu. Dent, âge, par rang d'âge, inscrire.

龍 Lōung. 丨門十 mênn. Nom de montagne. V. page 80.

龜 Kouēi. Tortue munie de carapace. V. pag. 74 et 222.

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS.

Page 1. **書 Chōu** signifie *écriture, pièce écrite;* **經 kīng**, *règle, livre qui sert de règle.* Le sens du titre **書經** peut être exposé de la manière suivante: Documents historiques qui doivent servir à régler la conduite des princes et des officiers.

Page 80, avant-dernière ligne. Le mont 衡, *lisez* Le mont **恒 Hêng.**

Page 145. Voici le texte complet de Tchou Hi:

問、盤庚言其先王與其羣臣之祖父、若有眞物在其上、降災降罰、與之周旋從事於日用之閒者、銖竊謂此亦大概言理之所在、質諸鬼神而無疑耳、而殷俗尙鬼、故以其深信者導之、夫豈亦眞有一物耶、乞賜垂誨、曰、鬼神之理、聖人蓋難言之、謂眞有一物固不可、謂非眞有一物亦不可、若未能曉然見得、且闕之可也、(朱子全書卷三十四). L'interlocuteur dit que cette question lui parait avoir rapport aux esprits, et demande si les âmes des morts existent réellement, comme on le croyait à l'époque des In. Le maitre répond qu'il l'ignore.

Page 203. 福威者、上之所以御下、玉食者、下之所以奉上也、(蔡沈). Les récompenses et les châtiments sont les moyens employés par le souverain pour maintenir les sujets dans le devoir. Les vivres précieux sont les choses offertes au souverain par les sujets. 陸氏德明曰、玉食、珍食也、(欽定書經) Lou Te ming dit: *Iŭ chĕu,* vivres précieux.

Page 333. Les mots **陰陽 în iáng** ont-ils dans le Chou king la signification que leur ont attribuée les philosophes du douzième siècle de notre ère? Désignent-ils les deux éléments constitutifs des choses? Il est permis d'en douter. **陰** signifie **闇** (說文) **ngán**, obscur; **地道** (易坤卦) **ti taó**, action de la terre. **陽** signifie **高明** (說文) **kaō ming**, élevé et lumineux. Cf. **康熙字典**、L'expression **陰陽** signifie l'action combinée du ciel et de la terre dans la production et la transformation des êtres **天地之化育**、